This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

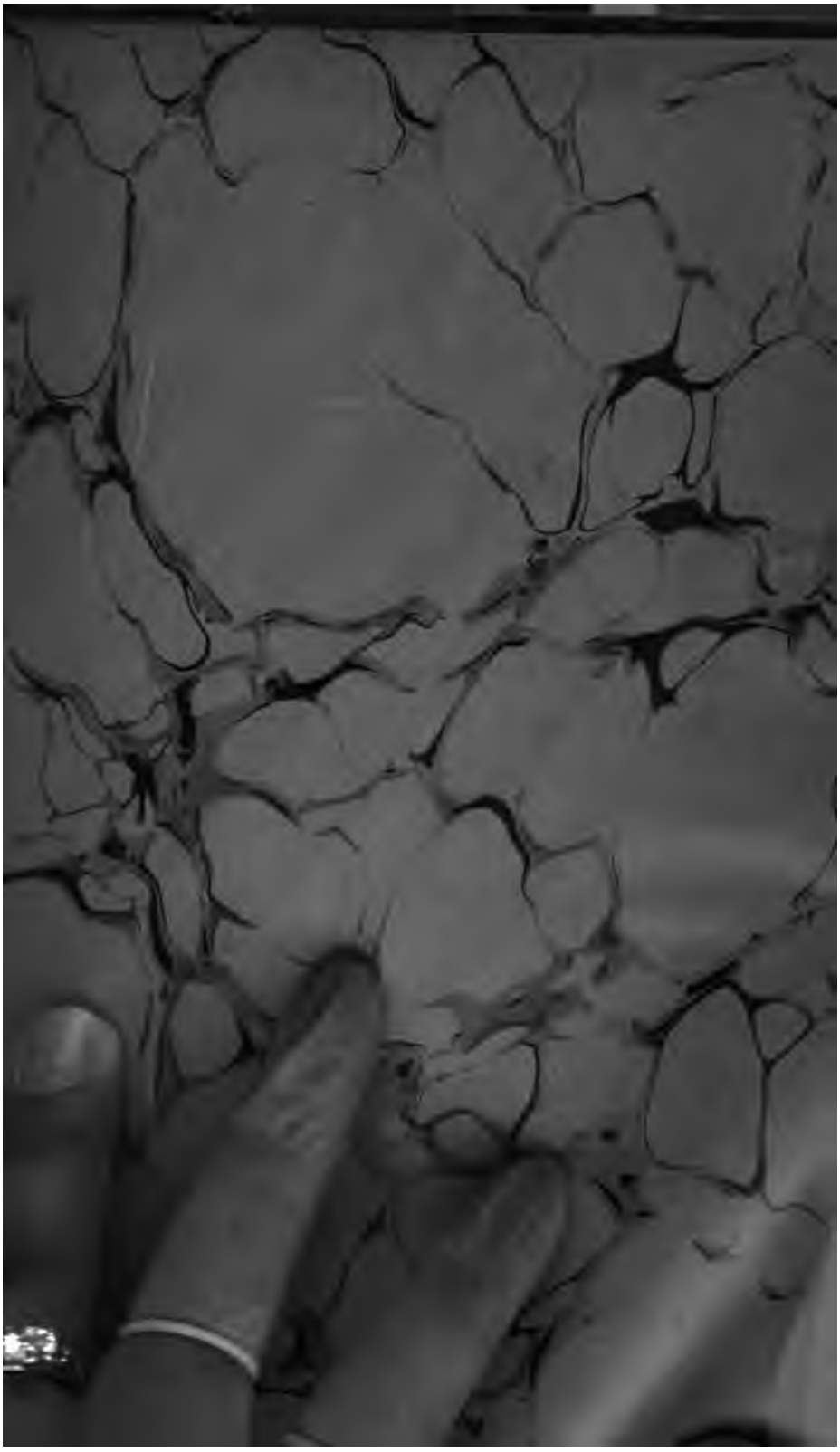
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Stanford University Libraries
105 117 487 590

LELAND·STANFORD JVNIOR·VNIVERSITY



ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1899

A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6

1899

T. XXXVI
296

119864

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

ART. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

ART. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

ART. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

ART. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

ART. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

ART. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

ART. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

ART. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

ART. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le Comité des fonds.

ART. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

ART. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

ART. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE a été fondée le 21 décembre 1833.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AVRIL 1899.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Lecestre, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.

MM.

AGUILLON (Gabriel), [1489], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Richepanse, n° 10.

AIX (*Bibliothèque Méjanes*, à), [687], représentée par M. Éd. Aude, conservateur; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

AIX (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2083]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ALBON (marquis D'), [2216], rue de l'Université, n° 95.

ALGER (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2081], représentée par M. Paoli, bibliothécaire; correspondant, M. Michel Ruff, libraire, à Alger, rue Bab-Azoun, n° 10.

AMPHERNET (vicomte D'), [1844], ✻, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Royale, n° 92.

AMSTERDAM (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2351], représentée par M. Burger junior, bibliothécaire; correspondant, M. J. Müller, libraire, à Amsterdam, Singel, n° 286.

ANGERS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Joubin, bibliothécaire; correspondants, MM. Lachèse et C^ie^, libraires, à Angers (Maine-et-Loire).

ANGERS (*Bibliothèque de l'évêché d'*), [2276], représentée par M. le secrétaire de l'évêché, à Angers (Maine-et-Loire).

ANISSON-DUPERRON, [1845], ancien député, avenue Hoche, n° 13.

ANTIOCHE (comte D'), [2138], rue de l'Université, n° 110.

ANTIQUAIRES DE PICARDIE (*Société des*) [2336], à Amiens, au Musée de Picardie; représentée par M. N. Trouille, trésorier, à Amiens (Somme), rue de l'Oratoire, n° 6.

ARCHIVES NATIONALES (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Gustave Servois, O. ✱, directeur des Archives; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ARGENSON (marquis D'), [2335], rue de Grenelle, n° 113.

ARTH (Louis), [519], avocat, à Nancy, rue de Rigny, n° 7.

ATHENÆUM CLUB, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

AUBERT (Félix), [1997], archiviste-paléographe, avocat, à Saint-Mandé (Seine), rue de l'Épinette, n° 11; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

AUBILLY (baron Georges D'), [1427], rue Caumartin, n° 60.

AUBRY-VITET (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

AUCOC (Léon), [1030], G. O. ✱, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien président de section au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 180.

AUDIAT (Louis), [1729], bibliothécaire de la ville de Saintes (Charente-Inférieure); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

AUDIFFRET-PASQUIER (duc D'), [3], sénateur, membre de l'Académie française, rue Fresnel, n° 23.

AUGERD, [1480], ancien magistrat, à Bourg (Ain).

AVIGNON (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. Labande, conservateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue de l'Éperon, n° 5.

AVOCATS (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

BABINET, [1827], C. ✱, président de chambre honoraire à la Cour de cassation, rue Laferrière, n° 4.

BAGUENAULT DE PUCHESSE (comte), [1735], docteur ès lettres, membre du Comité des travaux historiques, rue Vignon, n° 18, et à Orléans (Loiret).

BALE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2282], représentée par M. le D^r^ Ch. Bernoulli; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

BALORRE (comte DE), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

BALSAN (Charles), [1807], député, rue de la Baume, n° 8.

BANDINI-GIUSTINIANI (prince), [1235], à Rome, palais Bandini, corso Vittorio-Emmanuele; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

BAPST (André), [1870], capitaine d'artillerie, rue Pierre-Charron, n° 51.

BAPST (Edmond), [2255], ✱, premier secrétaire à l'ambassade de France à Constantinople, rue Alfred-de-Vigny, n° 12.

BARANTE (baron Prosper DE), [2193], rue du Général-Foy, n° 22.

BARBIER (Aimé), [2106], boulevard Flandrin, n° 18.

BARDOUX (Jacques), [2344], rue Jean-Goujon, n° 37.

BARR FERREE, [2245], à New-York (États-Unis), Broadway, n° 231; correspondant, M. G.-E. Steckert, rue de Rennes, n° 76.

BARTHÉLEMY (Anatole DE), [1384], ✱, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue d'Anjou, n° 9.

BARTHOLONI (Fernand), [1013], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue la Rochefoucauld, n° 12.

BAUDON DE MONY (Charles), [2153], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 113.

BAULNY (DE), [1332], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

BAYARD (Eugène), [849], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, agent général de la Caisse d'épargne de Paris, rue du Louvre, n° 19.

BAYE (baron DE), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

BAYONNE (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

BEAUCAIRE (comte HORRIC DE), [2187], ✱, ministre plénipotentiaire, sous-directeur adjoint au ministère des Affaires étrangères, avenue d'Eylau, n° 9.

BEAUCHESNE (comte Adelstan DE), [2105], avenue Marceau, n° 8.

BEAUCORPS (vicomte Maxime DE), [2256], archiviste-paléographe, président de l'Académie de Sainte-Croix, à Orléans (Loiret), rue Saint-Pierre-Lentin, n° 1.

BEAUCOURT (G. DU FRESNE, marquis DE), [921], rue de Babylone, n° 53, et au château de Morainville, par Blangy (Calvados).

BEAUNE (Henri), [992], ✱, ancien procureur général, doyen aux Facultés catholiques de Lyon, à Lyon (Rhône), cours du Midi, n° 21.

BEAUVAIS (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Habert, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Beauvergier (baron de), [1941], boulevard Haussmann, n° 153.

Béclard (Léon), ✱, [2312], secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 10.

Bégouën (vicomte Henri), [2064], attaché à la Résidence générale, à Tunis, rue Sidi-Errasas, n° 9, et au château des Espas, par Saint-Girons (Ariège).

Bellaguet (Mesdemoiselles), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Bénédictins (*Bibliothèque des RR. PP.*) du prieuré de Paris, [2318], rue de la Source, n° 5.

Berger (Élie), [1645], ancien membre de l'École française de Rome, auxiliaire de l'Institut, docteur ès lettres, archiviste honoraire aux Archives nationales, professeur à l'École nationale des chartes, quai d'Orléans, n° 14.

Berlin (*Bibliothèque royale de*), [2340], représentée par M. A. Wilmanns, directeur général ; correspondant, M. Asher, libraire, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque du Reichstag*, à), [2341], représentée par M. le Dr Jean Müller, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque de l'Université de*), [2283], représentée par M. le Dr W. Erman, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, no 59.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse).

Berne (*Bibliothèque de la ville de*), [2353], représentée par M. Bloesch, directeur; correspondants, MM. Picard et fils, rue Bonaparte, n° 82.

Bernon (baron J.-A. de), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Berthou (Paul de), [2217], archiviste-paléographe, à Nantes (Loire-Inférieure), boulevard Delorme, n° 5.

Bertrand (Joseph), [2014], G. O. ✱, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, rue de Tournon, n° 4.

Bertrand de Broussillon (A.), [2177], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 45, et au Mans (Sarthe), rue Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Poëte, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Besançon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

Bianchi (Marius), [1171], rue Jean-Goujon, n° 6.

Bibliothèque nationale (la), représentée par M. l'Administrateur général; correspondants, MM. Émile Paul et Guillemin, libraires, rue des Bons-Enfants, n° 28.

BIBLIOTHÈQUES des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

BIDOIRE, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, n° 38.

BIENAYMÉ, [1674], ✳, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue des Saints-Pères, n° 13.

BIENCOURT (marquis de), [1966], rue de l'Université, n° 65.

BLACAS (comte Bertrand DE), [2109], avenue de l'Alma, n° 33, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

BLÉTRY, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, rue du Colisée, n° 41.

BLIGNY, [1744], ancien notaire, à Notre-Dame-du-Hamel, par Montreuil-l'Argillé (Eure).

BLOIS (*Bibliothèque de la ville de*), [2288], représentée par M. Pierre Dufay, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

BOISLISLE (Arthur DE), [1651], ✳, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 174.

BOLLANDISTES (*Société des*), [2356], à Bruxelles (Belgique), rue des Ursulines, n° 14; correspondant, M. A. Savaète, libraire, rue des Saints-Pères, n° 76.

BONDY (comte DE TAILLEPIED DE), [462], C. ✳, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassay, par Doulon (Loire-Inférieure).

BONNEFON (Paul), [2305], bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Sully, n° 1.

BOPPE (Auguste), [2123], secrétaire d'ambassade, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue de Toul, n° 40.

BORDEAUX (*Bibliothèque de l'Université de*), [2118], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

BORRELLI DE SERRES (colonel), [2140], O. ✳, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Boccador, n° 20.

BOSTON (*Bibliothèque publique de la ville de*), [2235] (États-Unis), représentée par M. Herbert Putnam, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

BOUILLÉ (marquis DE), [1404], rue de Courcelles, n° 54.

BOULAY DE LA MEURTHE (comte Alfred), [1656], rue de l'Université, n° 23.

BOURGES (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1483], représentée par M. le conseiller questeur de la Cour.

Bourmont (comte Amédée de), [1920], archiviste-paléographe, rue Las-Cases, n° 24, et au château de la Roche, par Vaas (Sarthe).

Bracket de Floressac (marquis de), [2210], rue d'Anjou, n° 8.

Brasenose College (*Bibliothèque du*), [2136], à Oxford (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, à Londres, Strand, n° 270.

Breton (l'abbé), [2310], supérieur du Petit-Séminaire, à Brive (Corrèze).

Broglie (duc de), [1614], ✱, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, rue de Solferino, n° 10.

Broglie (prince Amédée de), [2266], rue de Solferino, n° 10; correspondant, M. Brémond, rue de l'Université, n° 94.

Broglie (prince Emmanuel de), [2233], rue de Solferino, n° 10.

Brolemann (Georges), [1187], boulevard Malesherbes, n° 52.

Brotonne (P. de), [1796], ancien élève de l'École polytechnique, attaché au ministère des Finances, rue Saint-Honoré, n° 370.

Bruel (Alexandre), [2146], membre du Comité des travaux historiques, chef de section aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 30.

Bruxelles (*Bibliothèque royale de Belgique*, à), [2346], représentée par M. Éd. Fétis, conservateur en chef; correspondants, MM. Schleicher, libraires, rue des Saints-Pères, n° 15.

Burr (Charles-Philippe-Albert de), [668], à Moulins (Allier), rue du Lycée, n° 7.

Burin des Roziers (Amable), [2345], rue de Tilsitt, n° 3.

Caen (*Bibliothèque de la ville de*), [1015], représentée par M. Lavalley, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Caen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2078], représentée par M. le bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Cahors (*Bibliothèque de la ville de*), [2289], représentée par M. Cangardel, bibliothécaire; correspondant, M. Girma, libraire, à Cahors (Lot).

Cambridge (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre), représentée par M. J. Winsor, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Cartwright (William), [951], à Banbury (Angleterre), Aynhoe Park; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Casenave (Maurice), [2274], secrétaire d'ambassade, rue de Bellechasse, n° 11; correspondant, M. Flûry-Hérard, banquier, rue Saint-Honoré, n° 372.

Cassel (*Ständische Landesbibliothek*, à), [2322], représentée par M. le D^r^ Heldmann; correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11.

CHABANNES (comte Henri DE), [2220], à Lyon (Rhône), place Bellecour, n° 30.

CHABRILLAN (comte Paul DE), [356], rue Jean-Goujon, n° 29.

CHABRILLAN (comte F.-H. DE), [1311], rue Christophe-Colomb, n° 8.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Chervet, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

CHAMPION (Honoré), [1741], libraire, quai Voltaire, n° 9.

CHANTÉRAC (marquis DE), [908], rue du Bac, n° 40.

CHARAVAY (Étienne), [1705], ✱, archiviste-paléographe, rue Fürstenberg, n° 3.

CHARLEMAGNE (Edmond), [2040], à Châteauroux (Indre), place La Fayette.

CHARPIN-FEUGEROLLES (comte DE), [2265], au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire).

CHARTRES (*Bibliothèque de la ville de*), [1516].

CHARTRES (duc DE), [2333], ✱, rue Jean-Goujon, n° 27; correspondant, M. C. Pallu de Lessert, rue de Tournon, n° 17.

CHARVÉRIAT (É.), [2215], membre de l'Académie de Lyon, à Lyon (Rhône), rue Gasparin, n° 29.

CHASLUS (Paul), [2067], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Malesherbes, n° 24.

CHATEAUDUN (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. Hetté, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

CHATEAU-GONTIER (*Bibliothèque de la ville de*), [2180], représentée par M. Guillemain, bibliothécaire.

CHATEAUROUX (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Lelong, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

CHATEL (Eugène), [2035], ✱, archiviste honoraire du département du Calvados, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Vavin, n° 5.

CHAVAGNAC (marquis DE), [2286], au château de Chailland (Mayenne).

CHAVANNE DE DALMASSY, [2154], chef d'escadron au 9e régiment de cuirassiers, rue de Lille, n° 9, et à Noyon (Oise).

CHAZELLES (Étienne DE), [1863], ancien préfet, rue de Varenne, n° 58, et au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

CHETHAM LIBRARY [2110], à Manchester (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, Strand, n° 270, à Londres.

CHEVALIER (Léon), [1226], O. ✱, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

CHEVANDIER DE VALDROME (A.), [2273], secrétaire d'ambassade, avenue d'Antin, n° 35.

CHÉVRIER (Adolphe), [2088], ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue de Téhéran, n° 13.

CHÉVRIER (Maurice), [1922], ancien magistrat, rue Jacob, n° 35.

CHICAGO (*Newberry Library*, à), [2238], à Chicago (États-Unis), représentée par M. J. Vance Cheney, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, rue Scribe, n° 19.

CHOPPIN (René), [2261], place de la Madeleine, n° 30.

CHRISTOPHLE (Albert), [1104], O. ✱, ancien ministre, député, gouverneur honoraire du Crédit foncier, avenue d'Iéna, n° 88.

CLAVEAU, [1200], O. ✱, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.

CLERMONT-FERRAND (*Bibliothèque de l'Université de*), [1937], représentée par M. A. Maire, avenue Charras, n° 20; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

COCHIN (Henry), [2054], député, rue La Boëtie, n° 114; correspondant, M. Mulot, libraire, rue Saint-Jacques, n° 71.

COMBOUL, [1943], ingénieur civil, rue Nouvelle, n° 4.

CONDÉ (*Bibliothèque du Musée*), [2332], représentée par M. Macon, conservateur adjoint, à Chantilly (Oise).

CONSEIL D'ÉTAT (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Garonne, bibliothécaire; correspondant, M. Pichon, libraire, rue Soufflot, n° 24.

CONTÉ (Maurice), [2315], à Cannes (Alpes-Maritimes), rue d'Antibes, n° 17.

COPENHAGUE (*Bibliothèque royale de*), [2291], représentée par M. le chevalier Bruun, directeur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

CORMENIN (Roger DE LA HAYE DE), [1716], rue de l'Arcade, n° 25.

COSSÉ-BRISSAC (comte Pierre DE), [2190], secrétaire d'ambassade, rue Dumont-d'Urville, n° 39.

COTTIN, [1291], ✱, ancien conseiller d'État, rue de la Baume, n° 15.

COURCEL (baron DE), [2133], G. O. ✱, sénateur, ancien ambassadeur, membre de l'Institut, boulevard du Montparnasse, n° 10.

COURCEL (Georges DE), [2227], ancien officier de marine, boulevard Haussmann, n° 178.

COURCEL (Valentin DE), [1068], rue de Vaugirard, n° 46.

COURCIVAL (marquis DE), [2102], ✱, rue de Bellechasse, n° 112.

COURCY (marquis DE), [2149], O. ✱, rue Saint-Dominique, n° 33.

COURTEAULT (Henri), [2249], archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Germain, n° 43.

COVILLE (A.), [2163], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon, à Lyon (Rhône), quai de l'Est, n° 10.

CRESSON, [1299], ✱, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, ancien préfet de police, rue Cambon, n° 41.

CROZE (Charles DE), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

CROZE-LEMERCIER (comte DE), [2334], rue du Cherche-Midi, n° 15.

DAGUIN (Fernand), [1726], ✱, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, secrétaire de la Société de législation comparée, rue de l'Université, n° 29.

DALLEMAGNE (baron), [2032], rue des Capucins, à Belley (Ain).

D'ALLEMAGNE (Henri), [2121], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue des Mathurins, n° 30.

DARAS, [1314], O. ✱, ancien officier de marine, à Angoulême (Charente), rue d'Iéna, n° 23.

DARESTE DE LA CHAVANNE (Rodolphe), [1098], ✱, membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

DARMSTADT (*Bibliothèque grand-ducale de*), [2241], représentée par M. le Dr Gustave Nick, directeur; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

DAUMET (Georges), [2237], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Germain, n° 135.

DAUVERGNE (H.), [2050], architecte du département de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

DAVANNE, [1901], conservateur adjoint à la bibliothèque Sainte-Geneviève, rue des Petits-Champs, n° 82.

DAVID (Edmond), [985], ✱, ancien conseiller d'État, rue Montalivet, n° 11.

DEBIDOUR, [2156], doyen honoraire de Faculté, inspecteur général de l'Instruction publique, à Versailles (Seine-et-Oise), rue des Missionnaires, n° 11.

DELABORDE (vicomte Henri-François), [1912], ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section aux Archives nationales, auxiliaire de l'Institut, rue de Phalsbourg, n° 14.

DELACHENAL (Roland), [2197], archiviste-paléographe, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Babylone, n° 4.

DELALAIN (MM.) frères, [1859], imprimeurs-libraires, boulevard Saint-Germain, n° 115.

DELAROQUE (Henri), [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

DELAVAUD (Louis), [2272], ✱, secrétaire d'ambassade, rue La Boëtie, n° 85.

DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [1837], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Monceau, n° 52, et au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

DELISLE (Léopold), [816], G. O. ✱, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, administrateur général de la Bibliothèque nationale, président de section au Comité des travaux historiques, rue des Petits-Champs, n° 8.

DEMAY (Ernest), [1103], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de la Victoire, n° 86.

DENIÈRE, [1035], C. ✱, ancien président de la Chambre de commerce de Paris, régent de la Banque de France, boulevard Malesherbes, n° 29.

DÉPINAY (J.), [2200], ancien notaire, rue Miromesnil, n° 81.

DES MÉLOIZES (marquis), [2225], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Bourges (Cher).

DESPREZ (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurances *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

DES ROYS (marquis), [1186], ancien député, avenue La Tour-Maubourg, n° 11.

DIEPPE (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Ambroise Milet, ✱, directeur; correspondant, M. Renaux, libraire, à Dieppe (Seine-Inférieure), Grande-Rue, n° 156.

DIGARD (Georges), [2097], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à l'Institut catholique de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise), rue d'Angivilliers, n° 20.

DIJON (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; correspondant, M. Lamarche, libraire, à Dijon (Côte-d'Or).

DIJON (*Bibliothèque de l'Université de*), [2080], représentée par M. Dubuisson, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

DOREZ (Léon), [2306], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Littré, n° 10.

DORIA (comte Armand), [818]; correspondant, M. Gâteau, libraire, rue de Castiglione, n° 8.

DOUDEAUVILLE (S. DE LA ROCHEFOUCAULD, duc DE), [2166], rue de Varenne, n° 47.

DUBOIS DE L'ESTANG (Étienne), [1960], O. ✱, inspecteur des finances, rue de Courcelles, n° 43.

DUCHATEL (comte Tanneguy), [1540], O. ✱, ancien ambassadeur, rue de Varenne, n° 69.

DUFEUILLE (Eugène), [1722], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, avenue Percier, n° 8.

DU LAC (Jules PERRIN), [1561], ancien magistrat, à Compiègne (Oise), rue des Minimes, n° 10.

DULAU et C^ie^, [2129], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

DUMAINE (Charles), [1777], rue d'Antin, n° 3.

DUNOYER (Alphonse), [2258], archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, et à Versailles (Seine-et-Oise), rue de l'Orangerie, n° 7.

DU PARC (comte Charles), [1257], à Dijon (Côte-d'Or), rue Vannerie, n° 35.

DU PONT (comte), [1977], rue du Regard, n° 5.

DUPRÉ (Alfred), [2229], avocat, boulevard Haussmann, n° 83.

DURRIEU (comte Paul), [1873], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint des peintures au musée du Louvre, rue Cortambert, n° 11.

ÉCOLE DES CARMES (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Guibert, supérieur du séminaire de l'Institut catholique, rue de Vaugirard, n° 74.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), représentée par Mgr H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME (l'), [2298], représentée par M. l'abbé Duchesne, ✱, membre de l'Institut, directeur, au palais Farnèse, à Rome; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES (l'), [1703], représentée par M. le Directeur de l'École, rue de la Sorbonne, n° 17; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (l'), [1617], représentée par M. le Directeur de l'École, rue d'Ulm, n° 45; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

Épernay (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Brion, bibliothécaire.

Esneval (baron d'), [1942], rue Saint-Guillaume, n° 29, et au château de Beauvoir, par Motteville (Seine-Inférieure).

Études (*Bibliothèque des*), revue dirigée par les RR. PP. de la Compagnie de Jésus, [2317], rue de Monsieur, n° 15.

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], représentée par M. Léon Petit, secrétaire perpétuel, à Évreux (Eure), rue du Meilet, n° 14.

Faloon de Longevialle (Louis), [2275], à Lyon (Rhône), rue Sala, n° 4.

Falk (Th.), [2262], libraire-éditeur, à Bruxelles (Belgique), rue des Parchemins, n° 17; correspondant, M. Reinwald, rue des Saints-Pères, n° 15.

Farcy (Paul de), [2181], à Château-Gontier (Mayenne), rue de la Poste.

Favre (Camille), [1984], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue de Monnetier, n° 6; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Favre (Édouard), [1914], docteur ès lettres, à Genève (Suisse), rue Neuve-du-Manège, n° 3; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Félice (Paul de), [2191], pasteur de l'Église réformée, à Enghien (Seine-et-Oise), rue du Chemin-de-Fer, n° 8.

Feret (l'abbé), [1874], curé de Saint-Maurice-Charenton (Seine).

Feugère des Forts (Philippe), [2221], archiviste-paléographe, rue Vaneau, n° 13.

Fezensac (duc de), [1549], rue de la Baume, n° 5.

Finances (*Bibliothèque du Ministère des*), [2202], correspondant, M. Lemercier, libraire, passage Vero-Dodat.

Firino (Roger), [1785], ancien député, rue de Monceau, n° 64.

Flach (Jacques), [1919], ✻, membre du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, à l'École d'architecture et à l'École des sciences politiques, rue de Berlin, n° 37.

Florian (M^me^ la comtesse Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8.

Fondation Thiers (*Bibliothèque de la*), [2324], représentée par M. Jules Girard, O. ✻, membre de l'Institut, directeur, rond-point Bugeaud, n° 5.

Fontenilles (de la Roche, marquis de), [1436], rue du Bac, n° 44.

Fouché-Lepelletier, [1228], ✻, ancien député, à Honfleur (Calvados), Côte-de-Grâce.

Fournier (Alban), [1750], docteur en médecine, à Rambervillers (Vosges).

FRAISSINET (Alfred), [1996], gérant de la Compagnie Marseillaise de navigation, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN (*Bibliothèque de la ville de*), [2311], représentée par M. le Dr F.-C. Ebrard, bibliothécaire; correspondants, M. J. Baer, libraire, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), et M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

FRAPPIER (Paul), [1682], à Niort (Deux-Sèvres), rue Saint-Jean, n° 83.

FRÉMY (René), [2005], rue Casimir-Périer, n° 11 *bis*.

FRÉVILLE DE LORME (Marcel DE), [1959], ✱, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Cassette, n° 12.

FRIBOURG-EN-BRISGAU (*Bibliothèque de l'Université de*), [2352], représentée par M. J. Steup, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

FROMAGEOT (Henri), [2214], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Villersexel, n° 1.

FUNCK-BRENTANO (Frantz), [2234], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Passy, n° 7.

GADOIN, [1422], ✱, président honoraire du tribunal civil de Cosne (Nièvre).

GALLIFFET (marquis DE), [2074], G. C. ✱, général de division, rue Lord-Byron, n° 15.

GÉLINEAU, [2103], docteur en médecine, à Blaye (Gironde).

GENÈVE (*Bibliothèque publique de la ville de*), [1821], représentée par M. Gas, conservateur; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15.

GEORGE-LEMAIRE, [2147], O. ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue de Rennes, n° 99.

GERBIDON (Émile-Victor), [810], O. ✱, ancien chef de bureau au ministère de la Marine, rue Dumont-d'Urville, n° 16, et au château de Mareuil, par Ligueil (Indre-et-Loire).

GERMAIN (Henri), [2095], membre de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 89.

GERMON (Louis DE), [2007], au château de Labatut, par Maubourguet (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

GEROLD, [2325], libraire, à Vienne (Autriche), Stefanplatz, n° 8; correspondant, M. Schleicher, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

GIRAUD (Paul), [2034], ancien conseiller à la Cour d'appel de Lyon, au château des Clermonts, par Châteauneuf-d'Isère (Drôme).

GOMEL (Charles), [1025], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 1.

GONSE (M^me^), [1310], à Versailles (Seine-et-Oise), rue Montebello, n° 25.

GONTAUT-BIRON (comte Théodore DE), [2061], rue de Varenne, n° 45.

GÖTTINGEN (*Bibliothèque de l'Université de*), [2342], représentée par M. K. Dziatzko, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

GOUPIL DE PRÉFELN (Anatole), [923], ✱, chef de bureau honoraire au ministère des Finances, boulevard Haussmann, n° 77.

GRAND (Roger), [2339], archiviste-paléographe, archiviste du département du Cantal, à Aurillac.

GRANDEAU, [1671], ✱, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Nancy, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); correspondant, M. Louis Grandeau, avenue La Bourdonnaye, n° 4.

GRANDIDIER (Ernest), [1094], ✱, avenue Marigny, n° 27.

GRENOBLE (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Maignien, bibliothécaire; correspondant, M. Gratier, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

GRENOBLE (*Bibliothèque de l'Université de*), [1976], représentée par M. Callamand, conservateur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

GROUCHY (vicomte DE), [2239], ✱, ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, n° 29.

GUERRE (*Bibliothèque du ministère de la*), [2361], représentée par M. Lemoine, bibliothécaire; correspondant, M. Firmin Didot, libraire, rue Jacob.

GUILHIERMOZ (Paul), [1994], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, quai Voltaire, n° 5.

GUILLAUME (Joseph), [2162], archiviste-paléographe, professeur aux Facultés catholiques de Lille, avenue de Villars, n° 15 *bis*.

HALLE-SUR-LA-SAALE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2293], représentée par M. le D^r^ Perlbach, bibliothécaire; correspondant, M. Schulz, libraire, rue de la Sorbonne, n° 6.

HALPHEN (Eugène), [900], avenue Henri-Martin, n° 69.

HAMBOURG (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Isler; correspondant, M. Lucas Grafe, libraire, à Hambourg (Allemagne).

HANOTAUX (G.), [2285], O. ✱, membre de l'Académie française, boulevard Saint-Germain, n° 258.

HANQUEZ (Rodolphe), [990], ancien procureur de la République, à Noyon (Oise); correspondant, M. Tourillon, boulevard Malesherbes, n° 19.

HAUTE-GARONNE (*Archives du département de la*), [2069], représentées par M. Pasquier, archiviste; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

HAVRE (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], représentée par M. Millot, bibliothécaire; correspondant, M. Bourdignon, libraire, au Havre (Seine-Inférieure).

HELSINGFORS (*Bibliothèque de l'Université de*), [2349], représentée par M. W. Bolin, bibliothécaire; correspondant, M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

HÉRAULT (Alfred), [1479], ✱, président de chambre à la Cour des comptes, ancien sous-secrétaire d'État au ministère des Finances, rue Pierre-Charron, n° 1.

HÉRICOURT (comte Ch. D'), [1888], ✱, consul général de France à Christiania, au château de Carrieul, par Souchez (Pas-de-Calais).

HILAIRE-CAILLET (Fr.-Valérius), [2277], avocat, à Port-au-Prince (Haïti).

HIMLY, [1007], G. O. ✱, membre de l'Institut, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Paris, avenue de l'Observatoire, n° 23.

HODGES, [2172], libraire, à Dublin (Irlande); correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

HOUDEBINE (l'abbé), [2320], professeur d'histoire au collège de Combrée (Maine-et-Loire).

HUARD (Robert), [2338], élève de l'École des chartes, rue Meissonier, n° 6.

INGOLD (l'abbé), [1928], à Colmar (Alsace-Lorraine), place des Montagnes-Noires.

INNER TEMPLE LIBRARY, [2170], à Londres; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

ISAAC (Louis), [1903], manufacturier, à Lyon (Rhône), rue de la République, n° 1.

JAMESON (C.), [1167], boulevard Malesherbes, n° 115.

JARRY (Eugène), [2355], archiviste-paléographe, à Orléans (Loiret), place de l'Étape, n° 8.

JOBET (Charles), [2360], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université d'Aix, à Aix (Bouches-du-Rhône).

JOUIN, [1846], notaire, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure).

JUSTEN (T.), [2130], libraire, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

KERDREL (AUDREN DE), [330], sénateur, rue de Grenelle, n° 18, et au château de Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

KERGORLAY (comte Jean DE), [2213], rue Mesnil, n° 6.

KERMAINGANT (P. LAFFLEUR DE), [1753], ✱, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue des Champs-Élysées, n° 102.

KÖNIGSBERG (*Bibliothèque royale et de l'Université*, à), [2343], représentée par M. Paul Schwenke, directeur ; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

LABORDE (marquis Joseph DE), [1360], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, quai d'Orsay, n° 25.

LA BORDERIE (Arthur DE), [1198], ancien député, membre de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine); correspondant, M. Léopold Delisle, rue des Petits-Champs, n° 8.

LA CAILLE, [2018], ✱, ancien magistrat, boulevard Malesherbes, n° 50.

LACAILLE (Henri), [2142], archiviste-paléographe, boulevard Malesherbes, n° 68.

LA CHAISE (Eugène-A.), [2073], rue Joubert, n° 39.

LAGUERRE (Léon), [790], avocat, docteur en droit, rue Tronson-Ducoudray, n° 3.

LA HAYE (*Bibliothèque royale de*), [2313], représentée par M. le Dr W.-G.-C. Byvanck, bibliothécaire; correspondants, MM. Van Stockum, libraires, à la Haye (Hollande), Buitenhof, n° 36.

L'AIGLE (Mme la marquise DE), [2219], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Astorg, n° 12.

LAIR (Jules), [1283], ✱, archiviste-paléographe, directeur de la compagnie des Entrepôts et Magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, n° 204.

LA MORANDIÈRE (Gabriel DE), [2017], rue Bayart, n° 4.

LANIER, [1935], ✱, professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly, rue Boissière, n° 59.

LANJUINAIS (comte DE), [1653], député, rue Cambon, n° 31.

LAPIERRE (abbé), [2331], curé-doyen de Donnemarie-en-Montois, à Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).

LA PORTE (Amédée DE), [2194], député, ancien sous-secrétaire d'État, avenue d'Eylau, n° 11.

LA ROCHE-AYMON (Mme la comtesse ALART DE), [2160], avenue du Cours-la-Reine, n° 34.

LA ROCHEFOUCAULD (comte Aimery DE), [1949], rue de l'Université, n° 93.

LA TRÉMOÏLLE (duc DE), [1196], avenue Gabriel, n° 4.

LAUER (Ph.), [2243], à Neuilly (Seine), rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*.

LAURENS (H.), [2124], libraire, rue de Tournon, n° 6.

LAVAL (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. Le Hir, bibliothécaire ; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24.

LAVISSE (Ernest), [1582], C. ✱, membre de l'Académie française, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, rue Médicis, n° 5.

LE BLANC (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire).

LE BOUTEILLIER (Georges), [1613], notaire, à Caen (Calvados), rue de l'Odon, n° 10.

LECESTRE (Léon), [2112], archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

LECHEVALIER (Émile), [1999], libraire, à la Librairie historique des provinces, quai des Grands-Augustins, n° 39.

LECLERC (C.), [1890], ✱, notaire honoraire, rue des Mathurins, n° 66.

LECOINTRE (Pierre), [1498], au château de Grillemont (Indre-et-Loire); correspondant, M. A. de Barthélemy, rue d'Anjou, n° 9.

LEDRU (l'abbé Ambroise), [1918], aumônier des Petites Sœurs des pauvres, au Mans (Sarthe).

LEFEBVRE DE VIEFVILLE (Louis), [1555], rue de Rivoli, n° 240.

LEFÈVRE (Gustave), [2244], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 55 *bis*.

LEFÈVRE-PONTALIS (Amédée), [1795], ancien député, rue Montalivet, n° 3, et au château d'Aulnaie, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

LEFÈVRE-PONTALIS (Germain), [2019], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 52.

LEFFEMBERG (baron DE), G. O. ✱, [1978], ancien procureur général à la Cour d'appel de Paris, rue de Bourgogne, n° 43.

LEFORT, [1263], ✱, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Condé, n° 5.

LEGRELLE, [1975], docteur ès lettres, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Berthier, n° 25.

LEIPZIG (*Bibliothèque de l'Université de*), [2295], représentée par M. le Dr von Gebhardt, directeur; correspondant, M. A. Schulz, libraire, rue de la Sorbonne, n° 4.

LELONG (Eugène), [2085], archiviste-paléographe, rue Monge, n° 59.

LEMAIRE (Arthur), [2066], rue de Rome, n° 35.

LE SOURD (E.), [1836], ✱, docteur en médecine, boulevard Saint-Germain, n° 226.

LEVASSEUR (Émile), [1364], C. ✱, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et au Conservatoire des Arts et métiers, président de section au Comité des travaux historiques, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

LÉVIS (marquis DE), [2179], rue de Lille, n° 121.

LÉVY (Raphaël-Georges), [1808], rue Taitbout, n° 20.

LIÈGE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2348], représentée par M. Delmer, bibliothécaire; correspondant, M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

LIGUGÉ (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2280], à Ligugé (Vienne), représentée par le R. P. dom Chamard, prieur.

LILLE (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. l'abbé Leuridan, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

LILLE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2079], représentée par M. S. Solon, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

LIMOGES (*Bibliothèque communale de la ville de*), [1908], représentée par M. Leymarie, bibliothécaire; correspondant, M^me^ Ducourtieux, libraire, à Limoges, rue des Arènes, n° 7.

LONDON LIBRARY, [2271], Saint-James's square, à Londres, représentée par M. Hagbery Wright, secrétaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

LONGNON (Auguste), [1347], ✱, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur au Collège de France, directeur à l'École des hautes études, rue de Bourgogne, n° 50.

LORIÈRE (Ed. DE), [2323], ancien officier de cavalerie, au Mans (Sarthe), rue Victor-Hugo, n° 20.

LORMIER (Charles), [1340], avocat, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Racine, n° 15.

LOUIS-LUCAS (Paul), [1970], professeur à la Faculté de droit de Dijon, à Dijon (Côte-d'Or), boulevard Carnot, n° 5.

LOUVAIN (*Université catholique de*), [812], représentée par M. Michiels, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

LOUVRIER DE LAJOLAIS (A.), [859], ✱, quai Bourbon, n° 19.

LUÇAY (comte DE), [1308], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Varenne, n° 90, et au château de Saint-Agnan, par Mouy (Oise).

LUGAGNE, [2250], à Lodève (Hérault).

LUPPÉ (marquis DE), [2309], rue Barbet-de-Jouy, n° 29.

LYON (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1851], représentée par M. Eugène Léotard, doyen, à Lyon (Rhône), rue du Plat, n° 25; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

LYON (*Bibliothèque de l'Université de*), [1998], qual Claude-Bernard, n° 18, représentée par M. Dreyfus, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

LYON (*Grande bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. F. Desvernay, administrateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue de l'Éperon, n° 5.

MAGIMEL (Edmond), [2128], ✱, quai d'Orsay, n° 11.

MAGIMEL (René), [2108], rue de Berlin, n° 40.

MAGNE (Napoléon), [2165], député, avenue Montaigne, n° 31.

MAILLÉ (M^me^ la duchesse DE), [914], rue de Lille, n° 119.

MALLET (baron), [2039], ✱, régent de la Banque de France, rue d'Anjou, n° 35.

MANDROT (B. DE), [2218], archiviste-paléographe, avenue du Trocadéro, n° 42.

MANNEVILLE (vicomte Henri DE), [2120], archiviste-paléographe, secrétaire à l'ambassade de France à Londres, place de Wagram, n° 4.

MANS (*Bibliothèque de la ville du*), [1696], représentée par M. F. Guérin, conservateur.

MANTES (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le Maire.

MARCHAND (l'abbé Ch.), [2212], docteur ès lettres, professeur aux Facultés catholiques d'Angers, à Angers (Maine-et-Loire), rue Donadieu, n° 6.

MARCUSE (Edgar), [1902], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Haussmann, n° 81.

MARGUERIE (René), [1664], O. ✱, conseiller d'État, cité Martignac, n° 6.

MARINE (*Bibliothèque centrale du ministère de la*), [1102], représentée par M. Durassier, ✱, bibliothécaire, rue Royale, n° 2; correspondant, M. H.-Ch. Lavauzelle, rue Danton, n° 10.

MARMIER (G.), [1312], ✱, colonel du génie, conseiller général de la Dordogne, à Versailles (Seine-et-Oise), rue des Tournelles, n° 8.

MARSEILLE (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], représentée par M. Brun, bibliothécaire; correspondant, M. Carbonell, libraire, à Marseille (Bouches-du-Rhône), allées de Meilhan, n° 56.

MARSY (comte DE), [1378], directeur de la Société française d'archéologie, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Pigalle, n° 22, et à Compiègne (Oise), rue de la Sous-Préfecture, n° 6.

MARTIN (William), [1627], avenue de Wagram, n° 42.

MARTINET (comte André), [2284], avenue de La Tour-Maubourg, n° 22.

MARTY-LAVEAUX (Charles), [780], ✱, membre du Comité des travaux historiques, à Vitry (Seine), rue Pelletan, n° 19.

MASSÉNA (Victorin), duc DE RIVOLI, prince D'ESSLING, [1131], ✱, ancien député, rue Jean-Goujon, n° 8.

MAULDE-LA-CLAVIÈRE (René DE), [2022], archiviste-paléographe, ancien sous-préfet, boulevard Raspail, n° 10, et au château de Flotin, par Boiscommun (Loiret).

MAUSSABRÉ (comte DE), [2021], au château de Puy-Barbeau, par Sainte-Sévère (Indre).

MAZARINE (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. Franklin, ✱, administrateur, quai Conti, n° 21; correspondants, MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, n° 33.

MEAUX (vicomte DE), [1623], ancien ministre, rue du Bac, n° 101.

MÉLY (F. DE), [2096], rue La Trémoïlle, n° 26.

MÉRODE-WESTERLOO (M^me^ la comtesse DE), [2278], rue Saint-Dominique, n° 41; correspondant, M. Faÿ, rue de Grenelle, n° 96.

MESSELET (Henri), [2195], avoué près le tribunal de la Seine, boulevard de Sébastopol, n° 62.

MEYER (Paul), [1446], O. ✱, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, directeur de l'École nationale des chartes, avenue La Bourdonnaye, n° 16.

MEYNIAL (l'abbé), [2159], professeur agrégé de rhétorique au collège Stanislas, boulevard du Montparnasse, n° 57.

MIDI DE LA FRANCE (*Société archéologique du*), [2158], à Toulouse (Haute-Garonne); correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse, rue des Tourneurs, n° 45.

MILLOT (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.

MIMEREL, [2263], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, boulevard Saint-Germain, n° 205.

MINNESOTA (*Bibliothèque de l'Université de*), [2321], à Minneapolis (États-Unis), représentée par M. Ch.-L. Wells, professeur d'histoire.

MINORET (René), [2099], au château de Moignanville, par Gironville (Seine-et-Oise).

MIREPOIX (duc DE), [2137], rue de Varenne, n° 55, et au château de Léran (Ariège).

MOLINIER (Auguste), [2098], ✱, professeur à l'École nationale des chartes, boulevard Saint-Germain, n° 41.

MONACO (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. G. Saige, ✱, conseiller d'État de la Principauté.

MONOD (Henri), [2132], C. ✱, conseiller d'État, directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur, membre de l'Académie de médecine, rue Rémusat, n° 29.

MONSTIERS-MÉRINVILLE (marquis DES), [1989], avenue des Champs-Élysées, n° 104, et au château du Fraisse, par Bellac (Haute-Vienne).

MONTALIVET (comte Georges DE), [1805], rue Roquépine, n° 14.

MONTEBELLO (comte Gustave DE), [1731], G. O. ✱, ambassadeur de France en Russie, rue Copernic, n° 44.

MONTI DE RÉZÉ (comte René DE), [2344], rue Marbeuf, n° 9.

MONTPELLIER (*Bibliothèque de l'Université de*), [2045], représentée par M. Fécamp, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

MORANVILLÉ (Henri), [1047], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, boulevard Pereire, n° 112.

MORIS (Henri), [2268], ✱, archiviste du département des Alpes-Maritimes, à Nice (Alpes-Maritimes), boulevard Du Bouchage, n° 20.

MORNAY (comte de Mornay-Soult, marquis DE), [1267], O. ✱, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, avenue Kléber, n° 88 *bis*.

MOULINS (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. Chérion, bibliothécaire.

MOULINS (*Bibliothèque de l'ordre des avocats de*), [1504], représentée par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins.

MUNICH (*Bibliothèque royale de*), [2292], représentée par M. le Dr von Laubmann, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

MÜNSTER-EN-WESTPHALIE (*Bibliothèque Paulinienne*, à), [2302], représentée par M. le Dr Molitor, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

MUTEAU (Charles), [906], ✱, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, ancien conseiller général de la Côte-d'Or, rue Beaujon, n° 1.

NADAILLAC (marquis DE), [864], ✱, correspondant de l'Institut, ancien préfet, rue Duphot, n° 18.

NADAILLAC (Mme la comtesse B. DE), [1921], boulevard Malesherbes, n° 76.

NANCY (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Favier, conservateur.

NANCY (*Bibliothèque de l'Université de*), [2062], représentée par M. le Dr Netter; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, rue des Beaux-Arts, n° 5.

NAUROIS (Albert DE), [1924], avenue de Friedland, n° 40.

NAVENNE (Ferdinand DE), [2287], ✱, conseiller de l'ambassade de France près le saint-siège, rue de l'Université, n° 171; correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

NERVO (baron Robert DE), [1736], rue de Marignan, n° 17.

NEUFLIZE (M^me^ la baronne DE), [1152], place Malesherbes, n° 15.

NEWHAVEN (*Yale University* de), [2319], à Newhaven (États-Unis, Connecticut), représentée par M. Addison Van Name, bibliothécaire; correspondant, M. G.-E. Steckert, libraire, rue de Rennes, n° 76.

NICOLAY (marquis DE), [1889], rue Saint-Dominique, n° 35.

NICOLAY (comte Antoine DE), [2176], rue de Lille, n° 80.

NOAILLES (marquis DE), [1506], G. O. ✱, ambassadeur de France à Berlin, rue Casimir-Périer, n° 5.

NOËL (Octave), [1562], ✱, professeur à l'École des Hautes études commerciales, rue de l'Université, n° 70 *bis*.

NOLLEVAL (Alfred), [1857], rue du Mont-Thabor, n° 8.

NUTT (David), [2326], libraire, à Londres, Strand, n° 270.

ODESSA (*Bibliothèque de l'Université impériale de la Nouvelle-Russie*, à), [2301], représentée par M. Louis Bruun, bibliothécaire; correspondant, M. Schleicher, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

OMONT (Henri), [1992], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, n° 30.

ORLÉANS (Monsieur le duc D'), [2270]; correspondant, M. le comte de Chevilly, rue des Écuries-d'Artois, n° 9.

ORLÉANS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Cuissard, bibliothécaire; correspondant, M. Thomas, libraire, place de la Sorbonne.

PAILLARD-DUCLÉRÉ, [2048], ✱, ministre plénipotentiaire, ancien député, boulevard Haussmann, n° 96.

PANGE (marquis DE), [2010], O. ✱, rue François I^er^, n° 32; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

PANGE (comte Maurice DE), [1906], rue Murillo, n° 8.

PANISSE (marquis DE), [2209], avenue Marceau, n° 24.

PANNIER (Jacques), [2260], pasteur de l'Église réformée, à Corbeil (Seine-et-Oise), rue Feray, n° 14.

PARIS (Gaston), [1667], C. ✱, membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, administrateur du Collège de France, président de section à l'École des hautes études, vice-président de section au Comité des travaux historiques, au Collège de France, rue des Écoles.

PARIS (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par

M. Paul Viollet, ✱, membre de l'Institut, bibliothécaire-archiviste, rue Cujas, n° 5; correspondant, M. L. Larose, libraire, rue Soufflot, n° 22.

PARIS (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Le Vayer, bibliothécaire, hôtel Lepelletier de Saint-Fargeau, rue Sévigné; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

PARIS (*Bibliothèque de l'Université de*), [767], représentée par M. Chantepie du Dézert, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

PARME (*Bibliothèque de la ville de*), [2299], représentée par M. Modona, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, libraire, rue Madame, n° 39.

PASCAUD (Edgar), [1755], à Bourges (Cher), rue Porte-Jaune.

PASSY (Edgard), [1536], ancien secrétaire d'ambassade, avenue de Messine, n° 27.

PASSY (Louis), [1708], député, ancien sous-secrétaire d'État, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture, rue Taitbout, n° 81.

PAU (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire.

PAUMIER, [1625], pasteur de l'Église réformée, place Possoz, n° 4.

PÉLICIER, [2223], archiviste-paléographe, archiviste du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne (Marne).

PÉLISSIER (Léon-G.), [2000], ancien membre de l'École française de Rome, professeur adjoint à la Faculté des lettres de Montpellier, à Montpellier (Hérault), boulevard du Jeu-de-Paume, n° 33.

PÉRARD, [2314], ✱, ancien président de la Chambre des notaires de Paris, rue des Petits-Champs, n° 66.

PERRET, [1093], O. ✱, ancien conseiller d'État, rue François I^er^, n° 6.

PHILIPPON (Georges), [2107], archiviste-paléographe, au château de Mazargues, près Marseille (Bouches-du-Rhône).

PICARD (Alphonse), [1766], libraire, rue Bonaparte, n° 82.

PICOT (Georges), [1435], ✱, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, membre du Comité des travaux historiques, rue Pigalle, n° 54.

PICOU (Gustave), [2230], juge au tribunal de commerce de la Seine, à Saint-Denis (Seine), rue de Paris, n° 123.

PILLET-WILL (comte F.), [1983], ✱, régent de la Banque de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 31.

PINAUT (l'abbé Jules), [1938], aumônier de l'hôpital Laënnec, rue Rousselet, n° 26.

POITIERS (*Bibliothèque de l'Université de*), [2094], représentée par M. Girardin, bibliothécaire; correspondant, M. Chevalier-Marescq, libraire, rue Soufflot, n° 20.

POPELIN (Gustave), [2252], rue de Téhéran, n° 7.

POUY (comte DE), [2327], capitaine instructeur à l'École de Saint-Cyr, rue d'Anjou, n° 9.

PRADEL-VERNEZOBRE (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puylaurens (Tarn).

PRAROND (Ernest), [1608], ✱, président d'honneur de la Société d'émulation d'Abbeville, à Abbeville (Somme), rue du Lillier.

PRÉVOST (Gustave-A.), [1955], ancien magistrat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Chasselièvre, n° 42.

PRINET (Max), [2242], archiviste aux Archives nationales, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Maurepas, n° 21.

PUYMAIGRE (comte Théodore DE), [587], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 17.

RAGUENET DE SAINT-ALBIN (Octave), [1804], archiviste-paléographe, au château de Soulaire, par Orléans (Loiret).

RAMBUTEAU (comte DE), [2043], O. ✱, ancien conseiller d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 32.

RASILLY (marquis DE), [1161], au château de Beaumont, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

RATTIER (Léon), [1274], au château de Jeand'heurs, par Saudrupt (Meuse).

RAYNAUD (Gaston), [1900], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Saint-Pétersbourg, n° 2.

REIMS (*Bibliothèque de la ville de*), [2135], représentée par M. H. Jadart, bibliothécaire; correspondant, M. Michaud, libraire, à Reims (Marne).

REISET (comte DE), [655], C. ✱, ancien ministre plénipotentiaire, au château du Breuil, par Dreux (Eure-et-Loir).

RENARDET, [1709], professeur à la Faculté de droit de Dijon (Côte-d'Or).

RENNES (*Bibliothèque de l'Université de*), [1346], représentée par M. Dubuisson; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

RENNES (*Bibliothèque de la ville de*), [1956], représentée par M. Vétault, bibliothécaire; correspondant, M. Tribouillet, au ministère de l'Instruction publique.

RENOUARD (Léopold), [2269], O. ✱, sous-gouverneur de la Banque de France, avenue Bugeaud, n° 48.

RICHOU (Gabriel), [1864], archiviste-paléographe, conservateur de la

bibliothèque de la Cour de cassation, au Palais-de-Justice, quai de l'Horloge.

RISTELHUBER (Paul), [1451], à Strasbourg (Alsace-Lorraine), rue de la Douane, n° 7.

ROBIN (Armand), [1646], rue Murillo, n° 8, et à Cognac (Charente), rue du Parc.

ROCHE (Paul), [1979], avoué à la Cour d'appel de Paris, rue Sainte-Anne, n° 10.

ROCQUAIN (Félix), [2031], ✱, membre de l'Institut, chef de section aux Archives nationales, rue Vaneau, n° 15.

ROLLIN, [1896], ancien préfet des études au collège Rollin, à Levallois-Perret (Seine), rue Chevallier, n° 98.

ROTHSCHILD (baron Alphonse DE), [1214], C. ✱, membre de l'Institut, rue Saint-Florentin, n° 2.

ROTHSCHILD (baron Edmond DE), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41.

ROTHSCHILD (baron Gustave DE), [1213], C. ✱, rue Laffitte, n° 23.

ROTHSCHILD (baron Henri DE), [2222], avenue d'Iéna, n° 41.

ROTHSCHILD (M^me^ la baronne James DE), [1962], avenue de Friedland, n° 42.

ROTT (Édouard), [1936], ✱, avenue du Trocadéro, n° 50.

ROUEN (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller Dufour, questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

ROUEN (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Eugène Noël, bibliothécaire, à Rouen (Seine-Inférieure); correspondant, M. Dauchez, libraire, rue Saint-Guillaume, n° 14.

ROUSSIGNÉ, [1033], ✱, rue Bayart, n° 8.

ROUX (Agricol), [2044], notaire, membre de l'Académie de Vaucluse, à Cavaillon (Vaucluse).

ROY (Jules), [1831], ✱, professeur à l'École nationale des chartes, maître de conférences à l'École des hautes études, rue Hautefeuille, n° 19.

ROY (Maurice), [2008], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Bellechasse, n° 31.

RUELLE (M^me^ la baronne DE), [2337], rue Cambon, n° 43.

SABATIER (Maurice), [1812], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Simon, n° 2.

SAINT-DENIS (*Bibliothèque de la ville de*), [2357], représentée par M. le Bibliothécaire.

SAINTE-GENEVIÈVE (*Bibliothèque*), à Paris, [2175], représentée par M. Ruelle, ✱, administrateur; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

SAINT-MAUR-SUR-LOIRE (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2303], par Gennes (Maine-et-Loire); représentée par le R. P. dom Édouard du Coëtlosquet, abbé de Saint-Maur.

SAINT-NAZAIRE (*Bibliothèque de la ville de*), [2185], représentée par M. É. Port, bibliothécaire.

SALIN (Patrice), [1392], ✱, ancien secrétaire de section au Conseil d'État, administrateur de la Caisse d'épargne de Paris, rue des Saints-Pères, n° 50; correspondant, M. Capaul, à la Monnaie, quai Conti.

SALLES (Georges), [2358], archiviste-paléographe, rue de la Tour, n° 76.

SANCY DE ROLLAND (baron LELOUP DE), [1373], ✱, ancien auditeur au Conseil d'État, avenue de Messine, n° 6.

SARCUS (M^me^ la comtesse Félix DE), [1137], à Bussy-Rabutin, par les Laumes (Côte-d'Or).

SCHICKLER (baron Fernand DE), [1236], place Vendôme, n° 17.

SCHWEISTHAL (Martin), [2236], bibliothécaire de S. A. R. Mgr le comte de Flandres, à Ixelles-Bruxelles (Belgique), rue d'Édimbourg, n° 9; correspondant, M. Per Lamm, libraire, rue Saint-Honoré, n° 338.

SCIOUT (Ludovic), [2155], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Suresnes, n° 28.

SÉGUR (comte Louis DE), [2247], rue La Boëtie, n° 44.

SÉGUR (comte Pierre DE), [2350], avenue d'Iéna, n° 45.

SEILLIÈRE (baron Frédéric), [1620], avenue de l'Alma, n° 41.

SEMICHON, [1964], O. ✱, inspecteur général des finances, directeur de la comptabilité au ministère de la Marine, rue Cassette, n° 27.

SÉNAT (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Favre, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

SERVOIS (Gustave), [1136], O. ✱, directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

SEYSSEL (comte Marc DE), [2148], au château de Mussin, près Belley (Ain).

SIGNET LIBRARY, [2171], à Édimbourg (Écosse); correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

SOEHNÉE (Frédéric), [2329], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Verneuil, n° 40.

SOLESMES (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [1661], près Sablé (Sarthe), représentée par le R. P. Abbé.

SOMMIER (Alfred), [1737], rue de Ponthieu, n° 57.

SOREL (Alexandre), [942], ✱, président honoraire du tribunal civil, à Compiègne (Oise).

SPONT (Alfred), [2231], archiviste-paléographe, rue Lepic, n° 59.

STEIN (Henri), [2084], archiviste aux Archives nationales, rue Gay-Lussac, n° 38.

STRASBOURG (*Bibliothèque de l'Université de*), [2300], représentée par M. Barack, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

STUTTGART (*Bibliothèque royale de*), [1610], représentée par M. Wintterlin, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

TALHOUËT-ROY (marquis DE), [2023], avenue Bosquet, n° 2, et au château du Lude (Sarthe).

TARDIF (E.-J.), [2114], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue du Cherche-Midi, n° 28.

TERRAT (B.), [2173], archiviste-paléographe, ancien agrégé des facultés de droit, professeur à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, n° 18.

TERREBASSE (Humbert DE), [1948], ✻, au château de Terrebasse, par Roussillon (Isère).

TEULET (Raymond), [1933], archiviste des Landes, bibliothécaire à Mont-de-Marsan, archiviste honoraire aux Archives nationales, à Mont-de-Marsan (Landes).

THOLLOT (l'abbé), [2259], premier vicaire de l'église Saint-François-Xavier, boulevard des Invalides, n° 39.

THUREAU-DANGIN (P.), [2253], ✻, membre de l'Académie française, rue Garancière, n° 11.

TIERNY (Paul), [2144], ancien archiviste du Gers, au château de Sautricourt, par Saint-Pol (Pas-de-Calais).

TISSOT, [1775], à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), place Louis XV, n° 1.

TOCQUEVILLE (comte DE), [2251], rue Chanaleilles, n° 4.

TORONTO (*Bibliothèque de l'Université de*), [2257], au Canada, représentée par M. Hornby Langton, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

TOULOUSE (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Massip, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

TOULOUSE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

TOURNOUËR (Henri), [2115], archiviste-paléographe, ancien attaché aux archives du ministère des Affaires étrangères, boulevard Raspail, n° 5.

TRAVERS (Émile), [2152], archiviste-paléographe, ancien conseiller de préfecture, à Caen (Calvados), rue des Chanoines, n° 18; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

TROYES (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Det,

bibliothécaire; correspondant, M. Brévot-Leblanc, libraire, à Troyes (Aube).

TURIN (*Bibliothèque nationale*, à), [2347], représentée par M. J. Carta, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Bocca frères, libraires, à Turin.

UPSAL (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2294], représentée par M. Claes Annerstedt, bibliothécaire en chef; correspondant, M. K. Nilsson, libraire, rue de Rivoli, n° 212.

URSEAU (l'abbé), [2354], chanoine honoraire, à Angers (Maine-et-Loire), cloître Saint-Martin.

USSEL (comte D'), [2145], ✱, ingénieur en chef des ponts et chaussées, rue Bayart, n° 4.

UTRECHT (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2328], représentée par M. Van Someren, bibliothécaire.

VAESEN, [1853], archiviste-paléographe, rue Gît-le-Cœur, n° 6.

VAISSIÈRE (Pierre DE), [2330], docteur ès lettres, archiviste aux Archives nationales, rue de Vaugirard, n° 26.

VALLENTIN (Ludovic-Édouard), [811], juge au tribunal civil de Montélimar (Drôme).

VALOIS (Noël), [2006], docteur ès lettres, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, archiviste honoraire aux Archives nationales, rue de l'Abbaye, n° 13.

VALUY, [1843], ✱, colonel du 36e régiment d'artillerie, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

VANDAL (comte Albert), [1691], ✱, membre de l'Académie française, rue Lincoln, n° 10.

VANDEWALLE, [1663], avoué près le tribunal de la Seine, rue Caumartin, n° 54.

VATICAN (*Bibliothèque du Palais du*), [2297], à Rome, représentée par le R. P. Ehrle, préfet; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

VERSAILLES (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. A. Taphanel, bibliothécaire; correspondant, M. Givron, libraire, rue de la Paroisse, n° 65.

VIARD (Jules), [2188], archiviste aux Archives nationales, à Saint-Mandé (Seine), rue Cart, n° 2.

VIENNET (Maurice), [2232], avocat, à Narbonne (Aude), rue de Belfort, n° 12.

VIGIÉ, [2359], doyen de la Faculté de droit, à Montpellier (Hérault).

VIGNAT, [1811], à Orléans (Loiret), cloître Saint-Aignan, n° 7.

VIOLLET (Paul), [1952], ✱, membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, bibliothécaire-archiviste de la Faculté de droit de Paris, rue Cujas, n° 5.

VIRE (*Bibliothèque de la ville de*), [2296], représentée par M. Fédérique, bibliothécaire.

VOGÜÉ (marquis DE), [1916], C. ✱, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, ancien ambassadeur, président de la Société nationale des Agriculteurs de France, rue Fabert, n° 2.

WALCKENAER (baron), [987], ✱, ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue de Miroménil, n° 86.

WATTEVILLE (baron O. DE), [830], ✱, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.

WELTER, [2308], libraire, rue Bonaparte, n° 59.

WERLÉ (comte Alfred), [1619], boulevard du Temple, n° 15, à Reims (Marne).

WILHELM, [1393], juge de paix, à Pantin (Seine).

ZURICH (*Bibliothèque de la ville de*), [1830], représentée par M. le docteur Hermann Escher, conservateur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, à AIX, [M. AUDE, n° 687].
— de l'UNIVERSITÉ D'AIX, [M. CAPDENAT, n° 2083].
— de l'UNIVERSITÉ D'ALGER, [M. PAOLI, n° 2081].
— de la SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, à AMIENS, [n° 2336].
— de l'UNIVERSITÉ D'AMSTERDAM, [M. BURGER, junior, n° 2351].
— de la ville d'ANGERS, [M. JOUBIN, n° 2117].
— de l'évêché d'ANGERS, [M. le Secrétaire de l'évêché, n° 2276].
— de l'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN, à ANGERS, [Mgr PASQUIER, n° 2189].
— de la ville d'AVIGNON, [M. LABANDE, n° 645].
— de l'UNIVERSITÉ DE BALE, [M. le Dr Ch. BERNOULLI, n° 2282].
— de la ville de BAYONNE, [M. L. HIRIART, n° 1407].
— de la ville de BEAUVAIS, [M. HABERT, n° 2052].
— du REICHSTAG, à BERLIN, [M. le Dr J. MÜLLER, n° 2341].
— royale de BERLIN, [M. A. WILMANNS, n° 2340].
— de l'UNIVERSITÉ DE BERLIN, [M. le Dr W. ERMAN, n° 2283].
— de la ville de BERNE, [M. BLOESCH, n° 2353].
— de la ville de BESANÇON, [M. POËTE, n° 1371].
— de l'UNIVERSITÉ DE BESANÇON, [M. PRIEUR, n° 2055].
— de la ville de BLOIS, [M. DUFAY, n° 2288].
— de l'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX, [M. BOUVY, n° 2118].

Bibliothèque de la ville de Boston, [M. H. Putnam, n° 2235].
— de la Cour d'appel de Bourges, [n° 1483].
— royale de Belgique, à Bruxelles, [M. Éd. Fétis, n° 2346].
— de la Société des Bollandistes, à Bruxelles, [n° 2356].
— de la ville de Caen, [M. Lavalley, n° 1015].
— de l'Université de Caen, [n° 2078].
— de la ville de Cahors, [M. Cangardel, n° 2289].
— de l'Université de Cambridge, [M. J. Winsor, n° 2169].
— de Cassel, [M. le Dr Heldmann, n° 2322].
— du Musée Condé, à Chantilly, [M. Macon, n° 2332].
— de la ville de Chartres, [MM. les Conservateurs, n° 1516].
— de la ville de Chateaudun, [M. Hettÿ, n° 1855].
— de la ville de Chateau-Gontier, [M. Guillemain, n° 2180].
— de la ville de Chateauroux, [M. Lelong, n° 2224].
— Newberry, à Chicago, [M. J. Vance Cheney, n° 2238].
— de l'Université de Clermont-Ferrand, [M. A. Maire, n° 1937].
— du château de Compiègne, [n° 595].
— royale de Copenhague, [M. le chevalier Bruun, n° 2291].
— grand-ducale de Darmstadt, [M. G. Nick, n° 2241].
— de la ville de Dieppe, [M. A. Milet, n° 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Guignard, n° 1279].
— de l'Université de Dijon, [M. Dubuisson, n° 2080].
— Signet, à Édimbourg, [n° 2171].
— de la ville d'Épernay, [M. Brion, n° 1474].
— de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, à Évreux, [M. L. Petit, n° 1770].
— du château de Fontainebleau, [n° 596].
— de la ville de Francfort-sur-le-Mein, [M. le Dr Ebrard, n° 2311].
— de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, [M. J. Steup, n° 2352].
— de la ville de Genève, [M. Gas, n° 1821].
— de l'Université de Göttingen, [M. K. Dziatzko, n° 2342].
— de la ville de Grenoble, [M. Maignien, n° 948].
— de l'Université de Grenoble, [M. Callamand, n° 1976].
— de l'Université de Halle-sur-la-Saale, [M. le Dr Perlbach, n° 2293].
— de la ville de Hambourg, [M. Isler, n° 873].
— de la ville du Havre, [M. Bailliard, n° 1193].
— de l'Université de Helsingfors, [M. W. Bolin, n° 2349].
— de l'Université de Königsberg, [M. P. Schwenke, n° 2343].
— royale de La Haye, [M. le Dr Byvanck, n° 2313].
— de la ville de Laval, [M. Le Hir, n° 1852].
— de l'Université de Leipzig, [M. le Dr von Gebhardt, n° 2295].

Bibliothèque de l'Université de Liège, [M. Delmer, n° 2348].
— de l'abbaye de Ligugé, [dom Chamard, n° 2280].
— des Facultés catholiques de Lille, [M. l'abbé Leuridan, n° 1854].
— de l'Université de Lille, [M. S. Solon, n° 2079].
— de la ville de Limoges, [M. Leymarie, n° 1908].
— de l'Athenæum Club, à Londres, [n° 2168].
— d'Inner Temple, à Londres, [n° 2170].
— de Londres, à Londres, [M. H. Wright, n° 2271].
— de l'Université de Louvain, [M. Michiels, n° 812].
— de la ville de Lyon, [M. Desvernay, n° 2211].
— des Facultés catholiques de Lyon, [M. le Doyen, n° 1851].
— de l'Université de Lyon, [M. Dreyfus, n° 1998].
— Chetham, à Manchester, [n° 2110].
— de la ville du Mans, [M. Guérin, n° 1696].
— de la ville de Mantes, [M. le Maire, n° 1295].
— de la ville de Marseille, [M. Brun, n° 1684].
— de l'Université de Minnesota, à Minneapolis [M. Ch.-L. Wells, n° 2321].
— du palais de Monaco, [M. Saige, n° 2254].
— de l'Université de Montpellier, [M. Fécamp, n° 2045].
— de la ville de Moulins, [M. Chérion, n° 1365].
— de l'ordre des Avocats de Moulins, [M. Boyron, n° 1504].
— royale de Munich, [M. le Dr von Laubmann, n° 2292].
— Paulinienne, à Münster-en-Westphalie, [M. le Dr Molitor, n° 2302].
— de la ville de Nancy, [M. Favier, n° 850].
— de l'Université de Nancy, [M. le Dr Netter, n° 2062].
— de Yale-University, à Newhaven, [M. A. Van Name, n° 2319].
— de l'Université impériale de la Nouvelle-Russie, à Odessa, [M. L. Bruun, n° 2301].
— de la ville d'Orléans, [M. Cuissard, n° 2100].
— du Brasenose College, à Oxford, [n° 2136].
— de la ville de Paris, [M. Le Vayer, n° 135].
— des Archives nationales, à Paris, [M. le Directeur des Archives, n° 1147].
— de l'ordre des Avocats de Paris, [M. Boucher, n° 720].
— de la Chambre des députés, à Paris, [M. Chervet, n° 1660].
— du Conseil d'État, à Paris, [M. Gustave Vattier, n° 934].
— de l'École des Carmes, à Paris, [M. l'abbé Guibert, n° 2207].
— de l'École des hautes études, à Paris, [n° 2126].
— de l'École nationale des chartes, à Paris, [M. le Directeur, n° 1703].

Bibliothèque de l'École normale supérieure, à Paris, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la Faculté de droit de Paris, [M. Viollet, n° 1883].
— de la Fondation Thiers, à Paris, [M. J. Girard, n° 2324].
— Mazarine, à Paris, [M. Franklin, n° 33].
— du Ministère des Finances, à Paris, [n° 2202].
— du Ministère de la Guerre, à Paris, [M. Lemoine, n° 2361].
— du Ministère de la Marine, à Paris, [M. Durassier, n° 1102].
— Nationale, à Paris, [M. l'Administrateur général].
— des RR. PP. Bénédictins du prieuré de Paris, [n° 2318].
— des Études, revue dirigée par les RR. PP. Jésuites de Paris, [n° 2317].
— de Sainte-Geneviève, à Paris [M. Ruelle, n° 2175].
— du Sénat, à Paris, [M. Favre, n° 956].
— de l'Université de Paris, [M. de Chantepie du Désert, n° 767].
— de la ville de Parme, [M. Modona, n° 2299].
— du château de Pau, [n° 597].
— de la ville de Pau, [M. Soulice, n° 1592].
— de l'Université de Poitiers, [M. Girardin, n° 2094].
— de la ville de Reims, [M. H. Jadart, n° 2135].
— de la ville de Rennes, [M. Vétault, n° 1956].
— de l'Université de Rennes, [M. Dubuisson, n° 1346].
— de l'École française de Rome, [M. le Directeur, n° 2298].
— du palais du Vatican, à Rome, [le R. P. Ehrle, n° 2297].
— de la ville de Rouen, [M. Eug. Noël, n° 2012].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. Pellecat, n° 1884].
— de la ville de Saint-Denis, [n° 2357].
— de l'abbaye de Saint-Maur-sur-Loire, [le R. P. Abbé, n° 2303].
— de la ville de Saint-Nazaire, [M. É. Port, n° 2185].
— de l'abbaye de Solesmes, [le R. P. Abbé, n° 1661].
— de l'Université de Strasbourg, [M. Barack, n° 2300].
— royale de Stuttgart, [M. Wintterlin, n° 1610].
— de l'Université de Toronto, [M. H. H. Langton, n° 2257].
— de la ville de Toulouse, [M. Massip, n° 2082].
— des Archives de la Haute-Garonne, à Toulouse, [M. Pasquier, n° 2069].
— de la Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse, [n° 2158].
— de l'Université de Toulouse, [M. Crouzel, n° 2037].
— de la ville de Troyes, [M. Det, n° 1754].
— nationale, à Turin, [M. J. Carta, n° 2347].
— de l'Université d'Upsal, [M. Claes Annerstedt, n° 2294].

Bibliothèque de l'Université d'Utrecht, [M. Van Someren, n° 2328].
— du château de Versailles, [n° 598].
— de la ville de Versailles, [M. A. Taphanel, n° 2127.]
— de la ville de Vire, [M. Fédérique, n° 2296].
— de la ville de Zurich, [M. le Dr H. Escher, n° 1830].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Association philotechnique, à Paris.
Commission des Antiquités et des Arts du département de Seine-et-Oise, à Versailles.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique de Nantes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.
Société Belfortaine d'émulation.
Société bibliographique, à Paris.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société d'émulation de la Haute-Saône, à Vesoul.
Société d'émulation de Roubaix.
Société d'émulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, à Moulins.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.

Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris.

en pays étrangers.

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.
Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Institut archéologique liégeois.
Institut Smithsonien, à Washington.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusetts, à Boston.
Société historique et archéologique de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1899.	1900.
MM. Barante (de).	MM. Aubry-Vitet.
Barthélemy (A. de).	Berger (É.).
Delaville Le Roulx.	Boislisle (A. de).
Laborde (J. de).	Courcy (de).
. . . . .	Lair.
Longnon.	Lelong (E.).
Meyer (P.).	Puymaigre (de).
Raynaud (G.).	Rocquain.
Servois.	Vandal.
Vogüé (de).	Watteville (de).
1901.	1902.
MM. Beaucourt (de).	MM. Baguenault de Puchesse.
Broglie (de).	Beaucaire (Horric de).
Chantérac (de).	Himly.
Delaborde (F.).	Kermaingant (de).
Delisle (L.).	La Trémoïlle (de).
Durrieu.	Lecestre.
Marsy (de).	Luçay (de).
Nadaillac (de).	Omont.
Schickler (de).	Picot (G.).
Viollet.	Valois.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1898.

Président.	MM. J. de Laborde.
Vice-Présidents. . . .	F. Delaborde et Himly.
Secrétaire	Arthur de Boislisle.
Secrétaire adjoint . .	Noël Valois.
Archiviste-Trésorier.	Léon Lecestre.
Bibliothécaire.	
Censeurs	P. Guilhiermoz et B. de Mandrot.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.	MM.
De Barthélemy.	Delisle.
De Beaucourt.	Picot.
De Broglie.	De Schickler.

COMITÉ DES FONDS.

MM.	MM.
Durrieu.	Lair.
De Luçay.	Servois.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1899.

3 Janvier.	6 Juin.
7 Février.	4 Juillet.
7 Mars.	7 Novembre.
11 Avril.	5 Décembre.
2 Mai.	

Le Conseil d'administration de la Société se réunit à l'École des chartes (rue de la Sorbonne, n° 17), à quatre heures un quart, le premier mardi de chaque mois (août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du **2 mai** sera celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tiendra dans la salle du cours d'Archéologie, à la Bibliothèque nationale.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1876.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 176 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1875, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1875.)

1876.

177. Œuvres de Brantôme, t. IX . . . . . 31 déc. 1875.
178. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. I . . . . 1er mai 1876.
179. Récits d'un Ménestrel de Reims . . . . . 15 sept. 1876.
180. Chroniques de J. Froissart, t. VI. . . . . 1er déc. 1876.
181. Annuaire-Bulletin, t. XIII. Année 1876.

1877.

182. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. IV . . 1er avril 1877.
183. Lettres d'Antoine de Bourbon. . . . . 1er sept. 1877.
184. Mémoires de la Huguerye, t. I . . . . . 1er déc. 1877.
185. Anecdotes d'Étienne de Bourbon . . . . . 15 déc. 1877.
186. Annuaire-Bulletin, t. XIV. Année 1877.

1878.

187. Extraits des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. I 23 juill. 1878.
188. Chroniques de J. Froissart, t. VII. . . . . 1er mai 1878.
189. Histoire de Bayart . . . . . 15 oct. 1878.
190. Mémoires de la Huguerye, t. II. . . . . 15 nov. 1878.
191. Annuaire-Bulletin, t. XV. Année 1878.

1879.

192. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. II 15 déc. 1878.
193. Mémoires de Nicolas Goulas, t. I . . . . . 15 avril 1879.
194. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. II 30 sept. 1879.
195. Mémoires de Nicolas Goulas, t. II. . . . . 15 déc. 1879.
196. Annuaire-Bulletin, t. XVI. Année 1879.

1880.

197. Gestes des Évêques de Cambrai . . . . . 15 mai 1880.
198. Mémoires de la Huguerye, t. III . . . . . 15 déc. 1880.
199. Œuvres de Brantôme, t. X. . . . . 1er déc. 1881.
200. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. III 1er mars 1881.
201. Annuaire-Bulletin, t. XVII. Année 1880.

1881.

202. Les Établissements de saint Louis, t. I . . . . . 31 déc. 1880.
203. Les Établissements de saint Louis, t. II. . . . . 1er juill. 1881.
204. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. II. . . . 1er nov. 1881.
205. Chronique normande du XIVe siècle . . . . . 31 janv. 1882.
206. Annuaire-Bulletin, t. XVIII. Année 1881.

1882.

207. Œuvres de Brantôme, t. XI . . . . . 1er févr. 1882.
208. Mémoires de Nicolas Goulas, t. III. . . . . 30 avril 1882.
209. Relation d'Éz. Spanheim . . . . . 30 oct. 1882.
210. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. I. . . . 15 déc. 1882.
211. Annuaire-Bulletin, t. XIX. Année 1882.

1883.

212. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. IV 15 mars 1883.
213. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. I . . . . . 3 juill. 1883.
214. Les Établissements de saint Louis, t. III. . . . . 15 oct. 1883.
215. Lettres de Louis XI, t. I . . . . . 7 nov. 1883.
216. Annuaire-Bulletin, t. XX. Année 1883.

1884.

217. Notices et documents (Cinquantième anniversaire). mai 1884.
218. Mémoires du maréchal de Villars, t. I . . . . . 15 juin 1884.
219. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. II . . . . . 7 août 1884.
220. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. III. . . . . 7 mars 1885.
221. Annuaire-Bulletin, t. XXI. Année 1884.

1885.

222. Journal de Nicolas de Baye, t. I . . . . . 1er juin 1885.
223. Lettres de Louis XI, t. II. . . . . 1er août 1885.
224. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. II. . . . 25 déc. 1885.
225. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. V. 25 mars 1886.
226. Annuaire-Bulletin, t. XXII. Année 1885.

1886.

227. Les Établissements de saint Louis, t. IV. . . . . 30 mars 1886.
228. La Règle du Temple . . . . . 15 avril 1886.

229. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. I . . . . 15 nov. 1886.
230. Table générale de l'Annuaire-Bulletin, années 1863-1884.
231. Annuaire-Bulletin, t. XXIII. Année 1886.

1887.

232. Mémoires du maréchal de Villars, t. II. . . . . 15 nov. 1886.
233. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. I. . . . . 28 déc. 1886.
234. Lettres de Louis XI, t. III. . . . . 25 juill. 1887.
235. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. II . . . . 15 oct. 1887.
236. Annuaire-Bulletin, t. XXIV. Année 1887.

1888.

237. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 1re partie . . . 20 janv. 1888.
238. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 2e partie. . . . 20 janv. 1888.
239. Journal de Nicolas de Baye, t. II . . . . . 20 avril 1888.
240. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. IV. . . . . 1er déc. 1888.
241. Annuaire-Bulletin, t. XXV. Année 1888.

1889.

242. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. II . . . . . 6 avril 1889.
243. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. III. . . . 15 juin 1889.
244. Mémoires du maréchal de Villars, t. III . . . . . 20 juin 1889.
245. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. I . 20 oct. 1889.
246. Annuaire-Bulletin, t. XXVI. Année 1889.

1890.

247. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IV. . . . 30 mai 1890.
248. Lettres de Louis XI, t. IV . . . . . 30 juill. 1890.
249. Chronique d'A. de Richemont . . . . . 30 nov. 1890.
250. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. II. 20 févr. 1891.
251. Annuaire-Bulletin, t. XXVII. Année 1890.

1891.

252. Chronographia regum Francorum, t. I. . . . . 20 août 1891.
253. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. V. . . . 15 sept. 1891.
254. Mémoires du maréchal de Villars, t. IV . . . . . 30 déc. 1891.
255. Vie de Guillaume le Maréchal, t. I . . . . . 20 mars 1892.
256. Annuaire-Bulletin, t. XXVIII. Année 1891.

1892.

257. Mémoires de Du Plessis-Besançon . . . . . 20 mai 1892.
258. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VI . . . 25 août 1892.
259. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. VI. 30 nov. 1892.
260. Mémoires du maréchal de Villars, t. V. . . . . 25 mars 1893.
261. Annuaire-Bulletin, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. Chronographia regum Francorum, t. II . . . . . 15 avril 1893.
263. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. I. . . . . 30 avril 1893.
264. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. III. 25 oct. 1893.
265. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VII. . . 15 nov. 1893.
266. Annuaire-Bulletin, t. XXX. Année 1893.

1894.

267. Mémoires de Gourville, t. I . . . . . 15 mars 1894.
268. Vie de Guillaume le Maréchal, t. II . . . . . 10 juill. 1894.
269. Chroniques de J. Froissart, t. IX. . . . . 1er août 1894.
270. Journal de Jean de Roye, t. I. . . . . 25 nov. 1894.
271. Annuaire-Bulletin, t. XXXI. Année 1894.

1895.

272. Mémoires de Gourville, t. II. . . . . 24 déc. 1894.
273. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. IV. 10 avril 1895.
274. Lettres de Louis XI, t. V . . . . . 20 juill. 1895.
275. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VIII . . 25 oct. 1895.
276. Annuaire-Bulletin, t. XXXII. Année 1895.

1896.

277. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. II . . . . 5 déc. 1895.
278. Chronique de Richard Lescot . . . . . 25 mars 1896.
279. Journal de Jean de Roye, t. II . . . . . 20 juin 1896.
280. Brantôme, sa vie et ses écrits . . . . . 5 juillet 1896.
281. Annuaire-Bulletin, t. XXXIII. Année 1896.

1897.

282. Chroniques de J. Froissart, t. X . . . . . 1er août 1896.
283. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IX . . . 15 mars 1897.
284. Chronographia regum Francorum, t. III. . . . . 20 nov. 1897.
285. Journal de Jean Barrillon, t. I. . . . . 15 déc. 1897.
286. Annuaire-Bulletin, t. XXXIV. Année 1897.

1898.

287. Lettres de Louis XI, t. VI . . . . . 20 janv. 1898.
288. Lettres de Charles VIII, t. I . . . . . 20 mars 1898.
289. Mémoires du chevalier de Quincy, t. I . . . . . 20 nov. 1898.
290. Chronique d'Antonio Morosini, t. I . . . . . 30 nov. 1898.
291. Annuaire-Bulletin, t. XXXV. Année 1898.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 3 JANVIER 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 février suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2356. La Société des RR. PP. Bollandistes, à Bruxelles; présentée par MM. Delisle et Valois.

2357. La Bibliothèque de la ville de Saint-Denis (Seine); présentée par MM. Valois et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, août-novembre 1898. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 décembre 1898.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*, t. XXV. — *Bulletin* de la même Société, année 1898, 3e fascicule. — *Transactions of the American philosophical Society held at Philadelphia*, vol. XIX, 2e et 3e parties.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Le curé de Dornheim, par E. Charvériat. Br. in-8. Lyon, impr. Mougin-Rusand. — *Douze lettres inédites de Monluc*, publiées et annotées par Paul Courteault, professeur au lycée de Bordeaux. Br. in-8. Toulouse, Privat. (Extrait des *Annales du Midi*.)

Correspondance.

MM. le marquis de Nadaillac, de Kermaingant et le marquis de Beaucourt expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. l'abbé Ch. Urseau et M. E. Jarry, admis dans la précédente séance, adressent leurs remerciements au Conseil.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1898. Feuilles 9 et 10 tirées; 2e partie : cinq feuilles en placards.

Vie de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Introduction. Feuilles *q*, *r* et *s* en pages. On attend la copie de la Table.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Journal d'Ant. Morosini. T. II. Feuilles 1 à 8 en placards.

Le tome I de cet ouvrage, qui est au brochage, sera compris, avec le tome I des *Mémoires du chevalier de Quincy*, dans le complément à distribuer de l'exercice 1898.

M. L. Delisle, au nom du Comité de publication, annonce qu'il a eu communication du manuscrit que feu M. Robert Goubaux avait préparé pour une nouvelle édition des *Mémoires de Fleurange*, et que M. le comte Goubaux, son père, serait disposé à remettre aux mains de M. G. Salles, archiviste-paléographe attaché à la publication des *Actes de François Ier*. Il rend compte de l'état d'avancement du travail et des défectuosités du manuscrit de Bruxelles pris pour type, défectuosités qui rendraient nécessaire une comparaison attentive avec les exemplaires que l'on possède à Paris, d'un type plus correct quoique moins complet. Il indique

également quelles parties de l'annotation restent à faire, quels matériaux l'éditeur nouveau aurait à réunir comme pièces justificatives ou pour les besoins du commentaire, enfin quelles modifications la thèse biographique sur Fleurange, soutenue en 1895 par Robert Goubaux, aurait à subir pour prendre place en tête de l'Introduction. A lui seul, le texte, dont la transcription complète est préparée d'après les photographies prises à Bruxelles, occuperait environ 400 pages; en ajoutant les notes, pièces, introduction et table, il faudrait compter sur deux volumes de dimensions moyennes. L'éditeur, en raison de sa connaissance particulière du règne de François Ier, serait très apte à mener ce travail à bonne fin.

Le Conseil prie M. Delisle d'assurer à M. le comte Goubaux que sa proposition sera accueillie avec empressement dès qu'il se sera entendu avec M. Salles pour la collaboration et pour les divers détails du travail.

Le Conseil demande à M. Valois, secrétaire adjoint, de préparer la notice sur la Société et sur ses publications que M. le Ministre de l'Instruction publique a demandé qu'on lui fournît en vue de l'Exposition universelle de 1900.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Abord (G.). Nicolas Rolin, chancelier de Bourgogne au XVe siècle; discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la Cour d'appel de Dijon. In-8, 49 p. Dijon, impr. Darantière.

2. — Alis (l'abbé R.-L.). Histoire de la ville, du château et des seigneurs de Caumont. In-8, XLIV-490 p. Agen, Ferran frères.

3. — ANDRÉ (E.). La peste de 1629 dans le Vivarais. In-8, 20 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

4. — ASSIER (A.). Pièces rares ou inédites relatives à l'histoire de la Champagne et de la Brie. T. XII (Documents sur le XVIII[e] siècle, t. I) : Un neveu de Bossuet à Troyes; Pierre le Grand à Charleville; Voyage de l'abbé Lebeuf à Clairvaux (pièces curieuses extraites des manuscrits de la Bibliothèque nationale). In-12, 60 p. Paris, Lechevalier, Claudin, Champion, Martin.

5. — ASSIER (A.). Pièces rares ou inédites relatives à l'histoire de la Champagne et de la Brie. T. XIII (Documents sur le XVIII[e] siècle, t. II) : Voltaire à Cirey et à Scellières; Necker à Troyes; les Députés de l'ancienne Champagne en 1793; Fête de l'Être suprême; Messe des sans-culottes; Pièces curieuses. In-12, 60 p. Paris, Lechevalier, Claudin, Champion, Martin.

6. — ASSIER (A.). Pièces rares ou inédites relatives à l'histoire de la Champagne et de la Brie. T. XIV : Miscellanées; le Roman du renard, par le clerc de Troyes; la Bibliothèque de Clairvaux au moyen âge; Signes apparus au ciel sur la ville de Sedan; Table des matières de la Nouvelle bibliothèque de l'Amateur champenois. In-12, 60 p. Paris, Lechevalier, Claudin, Champion, Martin.

7. — AURIOL (A.). La destruction de la Chartreuse de Castres par les huguenots en 1567. In-8, 12 p. Toulouse, impr. Chauvin et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique du midi de la France.)

8. — AUVRY (dom Ch.). Histoire de la congrégation de Savigny, publiée pour la première fois, avec une introduction et des notes, par Auguste Laveille. T. III. In-8, 384 p. Rouen, Lestringant; Paris, Picard et fils.

(Société de l'Histoire de Normandie.)

9. — AVENEL (G. D'). Histoire économique de la propriété, des salaires, des denrées, et de tous les prix en géné-

ral, depuis l'an 1200 jusqu'en l'an 1800. In-8, t. III, 705 p.; t. IV, p. 607. Paris, Leroux.

10. — Ayroles (le R. P. J.-B.-J.). La vraie Jeanne d'Arc. T. IV : la Vierge guerrière, d'après ses aveux, les témoins oculaires, la chrétienté, les poètes du temps, les registres publics et la libre pensée. In-4, 578 p. et carte. Paris, Rondelet et Cie.

11. — Balincourt (comte E. de). Un académicien militaire au siècle dernier : le major de Brueys d'Aigalliers (1743-1806). In-8, 20 p. Nîmes, impr. Chastanier.

12. — Bédos (l'abbé L.). Vie de saint Étienne d'Agde, évêque d'Apt (975-1046). In-16, 79 p. Montpellier, impr. Firmin et Montane.

13. — Bellecombe (A. de). Histoire du château, de la ville et des seigneurs et barons de Montpezat et de l'abbaye de Pérignac, publiée, avec quelques additions, par G. Tholin, archiviste départemental de Lot-et-Garonne. In-8, xxvii-324 p., avec grav. et carte. Auch, impr. Cocharaux.

14. — Belleval (marquis de). Les fils de Henri II, la cour, la ville et la société de leur temps : François II. In-8, vi-680 p. Paris, Lechevalier.

15. — Bizemont (vicomte de). Bibliographie nobiliaire de la Lorraine. In-8, 90 p. Nancy, Crépin-Leblond.

16. — Bladé (J.-F.). Les grands fiefs de la Gascogne. In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

17. — Blanc (l'abbé M.). La vie et le culte de saint Clair, abbé de Saint-Marcel de Vienne (en Dauphiné), publiés avec le concours de nombreux collaborateurs. T. I. In-8, xx-354 p., avec grav. Toulon, Impr. catholique.

18. — Bled (l'abbé O.). Les évêques de Saint-Omer depuis la chute de Thérouanne (1553-1619). In-8, x-500 p. Saint-Omer, impr. d'Homont.

19. — Boislisle (A. de). Lettres de M. de Marville, lieutenant général de police, au ministre Maurepas (1742-1747), publiées d'après les originaux. T. I (années 1742-1744). In-8, cm-243 p. Paris, Champion.

(Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

20. — Bourdette (J.). Mémoire du pays et des états de Bigorre, par Louis de Froidour, grand maître des eaux et forêts au département de Toulouse, avec introduction, notes et compléments. In-8, xvii-390 p. Tarbes, Baylac; Paris, Champion; Argelès, Faure; Pau et Cauterets, Cazaux.

21. — Brégail (G.). Une société d'agriculture en Gascogne au xviii[e] siècle. In-8, 16 p. Auch, impr. Foix.

22. — Cabantous (M.). Marguerite d'Angoulême et les débuts de la Réforme; étude historique. In-8, 131 p. Montauban, impr. Granié.

23. — Calonne (baron A. de). Histoire de la ville d'Amiens. T. I. In-8, viii-533 p., avec grav. et plan. Amiens, Piteux frères.

24. — Carrez (le R. P.). Catalogi sociorum et officiorum provinciæ Campaniæ Societatis Jesu, ab anno 1616 ad annum 1662. Volumen secundum : Documenta provinciæ Campaniæ propria; status domiciliorum, nomina et officia sociorum, ab anno 1616 ad annum 1628. In-8, xlv-216 p. Châlons, impr. Thouille.

25. — Cartulaire des Bénédictines de Beaumont-lès-Tours (1090-1294), par A. Fl. In-8, 44 p. Mesnil, impr. Firmin-Didot et C[ie].

26. — Chailley-Bert (J.). Les compagnies de colonisation sous l'ancien régime. In-18, 196 p. Paris, Colin et C[ie].

(Bibliothèque coloniale internationale.)

27. — Champeval de Vyers (J.-B.). Figeac et ses institutions religieuses, avec un état des fiefs du Haut-Quercy. In-8, 228 p., avec grav. Cahors, impr. Laytou.

28. — CHANTEREAU. La Chambre des comptes de Nantes et le Parlement de Rennes; discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la Cour des comptes. In-8, 55 p. Paris, Impr. nationale.

29. — CHAPOTIN (le R. P. M.-D.). Histoire des Dominicains de la province de France : le siècle des fondations. In-4, XXVI-785 p. Rouen, impr. Gy.

30. — CHARMASSE (A. DE). L'église d'Autun pendant la guerre de Cent ans (1358-1373). In-8, 137 p. Autun, Dejussieu.

(Extrait des Mémoires de la Société éduenne.)

31. — CHARRIER (G.). Les jurades de la ville de Bergerac, tirées des registres de l'hôtel de ville. T. VII, 1628-1642. In-16, XVI-390 p. Bergerac, impr. générale du Sud-Ouest.

32. — CHATELAIN (E.). Notes sur quelques tavernes fréquentées par l'Université de Paris aux XIV^e^ et XV^e^ siècles. In-8, 25 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

33. — CHÉRANCÉ (le R. P. L. DE), Le premier évêque de Châlons. In-8, 18 p. Reims, impr. Monce.

34. — CHÉROT (le R. P. H.). Bourdaloue inconnu; prédication, correspondance; lettre inédite au grand Condé; éloge funèbre d'Henri II de Bourbon-Condé; oraison funèbre du grand Condé. In-8, 164 p. et héliogr. Paris, impr. Dumoulin et C^ie^.

(Extrait des Études des Pères jésuites, revu et augmenté de pièces justificatives.)

35. — CHEVALIER (le chanoine J.). L'abbaye de Notre-Dame de Valcroissant, de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Die. In-8 carré, 94 p. Valence, impr. Céas et fils.

36. — CHEVALIER (l'abbé U.). Les nominations épiscopales du XIII^e^ au XV^e^ siècle. In-8, 7 p. Lyon, impr. Vitte.

(Extrait de l'Université catholique.)

37. — CLÉMENT (L.). Henri Estienne et son œuvre française; étude d'histoire littéraire et de philologie. Gr. in-8, x-539 p. Paris, Picard et fils.

38. — CONSTANTIN (l'abbé M.). Les paroisses du diocèse d'Aix, leurs souvenirs et leurs monuments; paroisses de l'ancien diocèse d'Arles. In-16, VIII-560 p. Aix, impr. Makaire.

39. — CORDIER (H.). Américains et Français à Canton, au XVIII[e] siècle. In-4, 13 p. Paris, hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

(Journal de la Société des Américanistes de Paris.)

40. — COUGNY (G. DE). Chinon et ses environs; préface par G. d'Espinay, ancien conseiller à la Cour d'appel d'Angers. Gr. in-8, XV-767 p. et grav. Tours, impr. Mame et fils.

41. — COURET (comte). Une page de l'histoire du vieil Orléans : réception solennelle d'un roi de Portugal à Orléans en 1476, d'après les anciens comptes de ville. In-8, 15 p. Vannes, impr. Lafolye.

42. — COURTEAULT (P.). Deux lettres inédites d'Isabeau de Beauville, seconde femme de B. de Monluc. In-8, 16 p. Auch, impr. Foix.

43. — CRÉGUT (l'abbé R.). Massillon; visite à Hyères et à Clermont. In-8, 143 p. et portrait. Clermont-Ferrand, Bellet.

44. — CUGUILLÈRE (E.). Les lépreux et les léproseries de Toulouse. In-8, XI-68 p. Toulouse, impr. Saint-Cyprien.

45. — DAIRE (le P.). Histoire civile, ecclésiastique et littéraire du doïenné de Poix, annotée et publiée par Alcius Ledieu, archiviste, conservateur de la bibliothèque et des musées d'Abbeville, correspondant du ministère de l'Instruction publique. In-8, VI-93 p. Paris, Picard et fils.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 FÉVRIER 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 mars suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu deux de ses membres : M. Édouard Hervé, membre de l'Académie française et auteur de plusieurs travaux historiques, et M^me^ la comtesse de Cosnac, veuve de l'ancien membre du Conseil, éditeur des Mémoires de son grand-oncle Daniel de Cosnac. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2358. M. G. SALLES, archiviste-paléographe, rue de la Tour, n° 76 ; présenté par MM. G. Picot et Rocquain.

2359. M. VIGIÉ, doyen de la Faculté de droit de Montpellier ; présenté par M. Delisle et M. le marquis de Laborde.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue des Questions historiques*, 1^er^ janvier 1899. — *Revue historique*, janvier-février 1899. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 janvier 1899.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3^e^ trimestre de 1898. — *Bulletin de la Société archéolo-*

gique et historique de l'Orléanais, 2e trimestre de 1898. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne.* Supplément au t. L (relation des fêtes organisées à l'occasion du cinquantenaire de la Société), et t. LI (année 1897). — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 4e trimestre de 1898. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* t. XII. — *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois,* t. XXVII. — *Jahresbericht der historisch-antiquarischen Gesellschaft von Graubünden,* année 1897.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements, t. XXXI; *Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève,* introduction; *Bibliothèque Mazarine,* supplément. Un vol. et deux brochures in-8. Paris, E. Plon, Nourrit et Cie. — *Le comté de Clermont-en-Beauvoisis, études pour servir à son histoire : Comtes engagistes; Clermont en 1789; un referendum législatif au XVIe s.; la Réformation de la coutume;* par le comte de Luçay. 2 brochures in-8. Beauvais, impr. du Moniteur de l'Oise. — *Sainte-Hélène; journal inédit du général baron Gourgaud* (1815-1818), publié, avec préface et notes, par MM. le vicomte de Grouchy et Antoine Guillois. T. I. In-8. Paris, Ernest Flammarion. — *Nouvelles à la main de la fin du règne de Louis XV* (1763-1764), publiées, d'après le manuscrit appartenant à M. Anisson du Perron, par le vicomte de Grouchy. Br. in-8. Paris, éditions du Cabinet historique, 59, avenue de Breteuil. — *Les seigneurs de Beaurepaire-sur-Oise;* notes généalogiques et documents, publiés par le marquis de Luppé. Br. in-8. Senlis, impr. Nouvian.

Correspondance.

M. le marquis de Nadaillac exprime son regret de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1898. Feuilles 11 à 15 tirées; feuilles 16 à 18 en pages.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Introduction. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Feuilles 28 à 30 en pages (fin des Variantes).

Chronique d'Ant. Morosini. T. II. Feuilles 1 à 8 en pages.

Journal de Jean Barrillon. T. II. Feuilles 1 à 3 en placards.

M. Delisle annonce que M. Salles s'est entendu avec M. le comte Goubaux pour achever la préparation de l'édition des *Mémoires de Fleurange* et désirerait qu'un commissaire responsable fût désigné pour suivre cette préparation et décider de certaines questions de détail. — M. le marquis de Laborde, qui avait été primitivement désigné à cet effet lorsque la proposition de feu M. Robert Goubaux avait été acceptée par le Conseil, est prié de reprendre ces fonctions.

M. Baguenault de Puchesse annonce que M^me^ la baronne de Ruble, qui s'était chargée de préparer le volume complémentaire de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*, sera en mesure de livrer ce volume pour l'exercice prochain.

M. Valois fait savoir au Conseil que M. l'abbé Douais compte livrer prochainement, pour l'impression, la table qui doit compléter sa publication des *Documents sur l'Inquisition*.

Le secrétaire donne communication des lettres qui lui ont été adressées par deux membres de la Société au sujet des deux premiers tomes de la *Chronique d'Ant. Morosini* et des *Mémoires du chevalier de Quincy*. Les signataires de ces lettres, M. le président Babinet et M. le duc de Fezensac, ont exprimé le regret que le volume du *Morosini* ne fût pas muni d'un avis préliminaire indiquant sommairement l'origine et la nature de la chronique, qui était complètement inconnue jusqu'ici ainsi que son auteur, et que les éditeurs n'eussent pas dressé, à la fin ou dans le cours du volume, des sommaires indiquant le sujet de chacun des extraits qui ont été empruntés au texte vénitien. La même observation, pour l'Avis préliminaire, s'appliquerait aux

Mémoires du chevalier de Quincy, également inconnus jusqu'ici.

Le secrétaire fait observer, pour l'une et pour l'autre de ces publications, que les propositions de leurs éditeurs ont été insérées *in extenso* dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1895, p. 118-119, et de 1896, p. 59-61, outre qu'il en a été parlé de nouveau dans les rapports annuels à l'Assemblée générale. Il ajoute que, cependant, le Conseil pourrait donner toute satisfaction aux réclamations précitées, pour le tome I de la *Chronique d'Ant. Morosini*, en faisant imprimer à part : 1° un court aperçu du caractère de cette chronique, des services qu'elle peut rendre à l'histoire de France, et des règles qui sont suivies dans le choix des passages et fragments plus particulièrement intéressants pour cette histoire ; 2° une table sommaire des matières du premier volume analogue à celle qui est jointe à la plupart des publications de la Société, et, précisément même, au tome I des *Mémoires du chevalier de Quincy*. Quant à ce volume-ci, l'éditeur, M. Lecestre, a eu soin de donner, dans les notes des premières pages, des indications suffisantes pour que, en attendant l'Introduction, le lecteur pût être renseigné sur le texte nouveau et sur son auteur.

MM. Lefèvre-Pontalis et Dorez, avisés des réclamations qui s'étaient produites, seraient tout prêts à déférer aux décisions que le Conseil jugerait devoir prendre.

Après une délibération à laquelle prennent part successivement M. le comte de Marsy, M. le baron de Schickler, M. Léopold Delisle, M. le marquis de Beaucourt, M. Himly, M. Valois et M. le vicomte Fr. Delaborde, le Conseil décide qu'il sera fait : 1° un Avertissement ou Avis au lecteur, sur Morosini et sur sa chronique ; 2° une table sommaire des matières du tome I de cette chronique. L'Avertissement, imprimé sur papier de couleur et destiné à ne servir que provisoirement jusqu'à l'apparition de l'Introduction, et la Table sommaire, imprimée sur une feuille qui portera la signature 21 et sera destinée à être jointe au volume de la Chronique, seront encartés dans le tome II de la même

publication, que les éditeurs et l'imprimeur ont promis de terminer avant l'Assemblée générale. Un avis de cet encartement sera placé sur la couverture du nouveau volume, de telle manière qu'il ne passe pas inaperçu des sociétaires; ceux-ci, d'ailleurs, auront été avisés par le présent procès-verbal.

A cette occasion, le Conseil reconnaît qu'il sera bon, dorénavant, que les éditeurs qui jugeront utile et prudent de ne livrer l'Introduction qu'après l'achèvement de la publication entière, fassent cependant connaître par un avis préliminaire la nature et le caractère des textes dont la mise au jour leur a été confiée, et munissent chaque volume d'une table sommaire des matières.

Le Conseil, sur la demande des éditeurs, décide qu'un certain nombre d'exemplaires des deux volumes du *Morosini* et du *Quincy* seront mis à leur disposition pour en obtenir des comptes rendus dans les revues françaises ou dans celles des pays étrangers.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

46. — DELOCHE (Maximin). Les archiprêtrés de l'ancien diocèse de Limoges depuis le XII^e^ siècle jusqu'en 1790. In-8, 52 p. Limoges, Ducourtieux.

Selon M. Deloche, le nombre de ces archiprêtrés n'a jamais été que de dix-huit; il en rejette onze autres dont divers auteurs avaient cru reconnaître l'existence au moyen âge, prenant le nom de famille de certains archiprêtres, ou le nom de leur résidence, pour celui d'une subdivision ecclésiastique.

47. — État sommaire des archives de la Marine antérieures à la Révolution. In-8, LXII-694 p. Paris, libr. militaire de L. Baudoin.

Le ministère de la Marine, entré depuis 1885 dans la voie des

Inventaires sommaires, a fait, l'année dernière, un retour en arrière pour dresser l'*État sommaire* qui sera désormais comme la clef de voûte de ses archives et le premier guide des travailleurs admis à profiter de leur hospitalité et de leurs richesses. C'est ce que le public souhaitait depuis l'ouverture du dépôt, et il trouvera pleine satisfaction dans le volume, fort compact, de 1898. Le dépôt comprend sept séries : A. Actes du pouvoir souverain; B. Service général; C. Personnel; D. Matériel; E. Comptabilité générale; F. Invalides et prises; G. Mémoires et documents divers. Chacune de ces séries comporte plusieurs subdivisions, et chaque subdivision un nombre plus ou moins grand d'articles, dont l'*État sommaire* indique l'objet principal, le numéro d'ordre et les dates extrêmes. C'est à peu près l'équivalent des Inventaires numériques dont les Archives nationales ont entrepris la publication et livré déjà plusieurs fascicules. A la Marine, le travail a été dirigé par feu M. de Rozière, puis par M. Servois, membres de la Commission supérieure des archives de ce ministère. On en doit l'exécution à M. Didier-Neuville, actuellement sous-directeur au ministère, mais dont le séjour au département des Archives a été très profitable à ce dépôt. M. Didier-Neuville a mis en tête du volume un avertissement sur la Marine française et sur ses archives, puis, en tête de chaque série ou subdivision, une notice préliminaire sur la composition du fonds, sur l'organisation du service administratif qui l'a constitué, et sur les personnages qui, tour à tour, firent partie de ce service. Si, par lui-même, l'*État sommaire* est appelé à faciliter désormais les recherches, il faut reconnaître aussi que les notices dues à l'érudition de M. Didier-Neuville ajoutent singulièrement à la valeur de ce volume et révèlent une foule de faits, de choses et de noms qui nous étaient ou peu familiers, ou tout à fait inconnus, ainsi d'ailleurs que l'histoire même de la marine française, que nous aurons attendue jusqu'à la fin du présent siècle. A. B.

48. — Fage (Émile). Les Baluze dits *les Polonais*. In-8, 79 p. Tulle, impr. Rastouil frères.

Ce fascicule renferme, remaniés et augmentés, cinq articles qui parurent en divers temps dans le *Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de la Corrèze*, sur le diplomate Antoine Baluze, sur son fils Jean-Casimir, qui fut aussi envoyé extraordinaire et résident de France en Pologne, sur leur frère et oncle, Étienne Baluze, qui, de 1647 à 1660, avait pris racine à la cour de Varsovie et même avait obtenu l'indigénat, sur le chanoine Jean Calmine, et enfin sur les relations de l'auteur de l'*Histoire de la maison d'Auvergne* avec Mme de Maintenon.

49. — Grouchy (vicomte de). Nouvelles à la main de la

fin du règne de Louis XV, publiées d'après le manuscrit appartenant à M. Anisson du Perron. In-8, 102 p. Paris, Éditions du Carnet historique, 59, avenue de Breteuil.

Cette suite de nouvelles à la main, très variées et qui semblent venir d'une source tout aussi bonne que le salon de Mme Doublet, n'a qu'un défaut, c'est d'être trop courte. Elle ne va que du 6 avril 1763 au 9 juin 1764. C'est donc une production parallèle à celle des *Mémoires secrets* de Bachaumont, qui commencent au 1er janvier 1762.

Notre confrère M. de Grouchy les avait publiées par fragments dans les fascicules mensuels de la Revue que M. le comte Fleury dirige avec tant de zèle. Nous devons le remercier de les avoir réunies en un fascicule qui sera beaucoup plus commode à consulter et à citer. A. B.

50. — La Roncière (Ch. de). Catalogue de la collection De Camps, conservée au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale. In-8, 61 p. Paris, Ém. Bouillon.

(Extrait de la Revue des Bibliothèques.)

L'abbé François de Camps (1643-1723), qui fut évêque de Pamiers pendant huit ans, avait été formé aux études historiques par d'éminents maîtres, tels que Du Cange et Mabillon. Il produisit une assez grande quantité d'articles et de mémoires, et en laissa beaucoup plus encore qui sont restés inédits; mais ce qui recommande surtout son nom aux érudits, c'est la correspondance qu'il entretenait avec les savants de tout pays, et c'est aussi la collection de manuscrits dont une partie est entrée à la Bibliothèque au commencement du présent siècle, et compte 127 volumes, remplis de copies, d'originaux en nombre beaucoup moindre, de lettres, de minutes, de mémoires, de dissertations. C'est un des petits fonds qui ont conservé leur intégrité, et le catalogue que M. de la Roncière en a dressé en 1896 fait ressortir sa valeur, en explique l'ordonnance, et en facilite l'utilisation. A. B.

51. — Luçay (comte de). Le comté de Clermont-en-Beauvoisis; études pour servir à son histoire. I. Comtes engagistes; Clermont en 1789. II. Un referendum législatif au XVIe siècle; la réformation de la coutume. In-8, 184 et 100 p. Beauvais, impr. du « Moniteur de l'Oise. »

(Extraits du Bulletin de la Société académique de l'Oise.)

On se rappelle les études publiées, depuis 1878 sur le comté de Clermont, par notre éminent confrère. Dans le premier des deux fascicules qui sont venus compléter l'histoire de ce comté en 1898,

M. de Luçay passe en revue les princes qui en furent possesseurs ou détenteurs depuis le jour où Clermont revint à la couronne, par la mort de Louise de Savoie, jusqu'à celui où la confiscation en fut prononcée sur Louis-Joseph, prince de Condé (1792) : les Brunswick, les Lorraine-Vaudémont, Bourbon-Condé, Savoie-Soissons, Carignan, et, pour la seconde fois, les Condé, descendants directs du sixième fils de saint Louis pour qui l'apanage avait été constitué en 1269. Puis, il donne une statistique du comté en 1789, explique son organisation religieuse, judiciaire et administrative, et enfin expose son rôle dans les élections aux états généraux de 1789. Chemin faisant, il fournit, d'après les textes inédits, une grande quantité de renseignements sur la composition du comté, qui varia selon les temps, sur son produit, sur les droits seigneuriaux, les mouvances. — Dans la seconde étude, nous voyons comment le plus mémorable exemple de cette consultation populaire à laquelle la Suisse, si je ne me trompe, a donné le nom latin de *referendum*, se produisit à Clermont lors de la réformation générale des coutumes entreprise sous Charles VII, mais terminée seulement sous François Ier, avec la participation des gens des trois états de chaque bailliage ou sénéchaussée. Cette opération ne se conclut, pour le Clermontois, qu'en 1539; mais il y avait eu dès 1496 une première rédaction, qui présente certaines variantes avec le texte définitif.

Le premier appendice de cette étude est une reproduction du mémoire, intitulée : *la Succession du connétable de Bourbon*, que M. de Luçay nous avait donné en 1884 pour le recueil du Cinquantenaire de la Société. A. B.

52. — MARTIN (Germain). Buffon maître de forges; La Fayette et l'école pratique de tissage de Chavaignac. In-8, III-25 p. Le Puy, impr. Marchessou.

Ces deux notices sont établies à l'aide de la partie de la correspondance du Contrôle général, qui est relative à l'industrie.

53. — PÉLISSIER (Léon-G.). Note sur un chapitre de la Chronique de Jean d'Auton (*Chroniques de France*, chap. XXXIII). In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait des Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

A l'aide des documents italiens, notre confrère rectifie le très sec chapitre du début de l'année 1502 et en comble les lacunes.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 MARS 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 11 avril suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu un de ses plus anciens membres, M. Beautemps-Beaupré, admis le 3 janvier 1848. M. Beautemps-Beaupré, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, est mort le 11 février, dans sa soixante-seizième année. Il avait publié une série de volumes de la plus haute valeur sur les Coutumes du Verman-dois, de l'Anjou et du Maine, ainsi que d'autres travaux sur l'organisation judiciaire de la France au moyen âge. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2360. La Bibliothèque du ministère de la Guerre, repré-sentée par MM. Firmin-Didot, libraires; présentée par MM. L. Delisle et Servois.

2361. M. Charles JORET, correspondant de l'Institut, professeur à l'Université d'Aix (Bouches-du-Rhône); pré-senté par MM. L. Delisle et G. Paris.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique,* mars-avril 1899.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 février 1899. — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen*, 1898. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 1898, 4e fascicule. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 3e trimestre 1898.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Abbeville aux temps de Charles VII, des ducs de Bourgogne et de Louis XI (1426-1483), par E. Prarond. In-8. Paris, Alph. Picard. — *Sainte-Hélène, Journal inédit du général baron Gourgaud, de 1815 à 1818*, avec préface et notes de MM. le vicomte de Grouchy et Antoine Guillois. Deux vol. in-8. Paris, Flammarion. — *La Réunion des provinces septentrionales à la couronne par Philippe-Auguste*, par le colonel Borrelli de Serres. Paris, Picard. In-8. — *Les Archives de la Chambre apostolique au XIVe siècle*, par Joseph de Loye; 1re partie, *Inventaire* (fasc. LXXXe de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8. Paris, Fontemoing.

Correspondance.

Le secrétaire donne lecture d'une circulaire de M. le ministre de l'Instruction publique indiquant dans quelles conditions les délégués des Sociétés savantes pourront se rendre au Congrès annuel qui s'ouvrira à Toulouse le 4 avril.

Le Conseil prie M. le comte Baguenault de Puchesse de vouloir bien représenter la Société à ce Congrès.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1898. Feuille 15 tirée; feuilles 16 à 19, et liste des Publications mises en pages.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Introduction. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Feuille 30 tirée (fin des Variantes).

Chronique d'Ant. Morosini. T. II. Feuilles 1 à 8 tirées; feuilles 9 à 16 en placards.

Journal de Jean Barrillon. T. II. Feuilles 1 à 3 tirées. On compose la suite.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. II. Feuilles 1 à 5 en placards.

M. Daupeley, imprimeur de la Société, annonce que, selon toutes les probabilités, il sera en mesure de terminer les volumes en cours du *Quincy* et du *Morosini* pour faire la première distribution de l'exercice 1899 avant l'Assemblée générale.

M. de Mandrot rend compte du travail de préparation du tome II des *Lettres de Charles VIII*, et annonce que l'éditeur, M. Pélissier, différera le dépôt de sa copie jusqu'à ce qu'il ait pu visiter diverses archives de la Picardie, de la Suisse et de l'Italie du Nord. Ce volume contiendra les lettres comprises entre le 22 avril 1488 et le 31 décembre 1489.

M. Servois, au nom du Comité des fonds, dépose l'état des recettes et des dépenses de l'exercice 1898, comparées aux prévisions budgétaires. — Le Conseil approuve cet état et en ordonne le renvoi à MM. les Censeurs.

M. Servois communique ensuite le projet de budget préparé pour 1899, que le Conseil adopte, et l'état des dépôts. Il indique le nombre des exemplaires restant en magasin, qui a diminué de 1,231 volumes depuis 1897.

Sur sa proposition, le Conseil désigne les dix volumes suivants pour former le prix d'histoire destiné au prochain Concours général des lycées et collèges de la Seine et de Seine-et-Oise : *Mémoires d'Olivier de la Marche*, 4 vol.; *Mémoires de M^me^ du Plessis-Mornay*, 2 vol.; *Mémoires de Nicolas Goulas*, 3 vol.; *Relation de Spanheim*, 1 vol.

Le Conseil est informé que les dix volumes dont la Société fait don, chaque année, à l'élève de l'École des chartes dési-

gné par M. le Directeur de l'École, ont été attribués, pour 1898, à M. Poupardin.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

54. — Delpy (A.). La dispersion des papiers de Massillon. In-8, 20 p. Paris, aux bureaux de l'Amateur d'autographes, 3, rue de Fürstenberg.

55. — Denifle (le R. P. H.) et Chatelain (E.). Le procès de Jeanne d'Arc et l'Université de Paris. In-8, 32 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de France.)

56. — Des Cilleuls (A.). Histoire et régime de la grande industrie en France aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. In-8, 410 p. Paris, Giard et Brière.

57. — Desjardins (G.). Le fonds du Conseil d'État de l'ancien régime aux Archives nationales. In-8, 55 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

58. — Dimier (L.). Benvenuto Cellini à la cour de France; recherches nouvelles. In-8, 49 p. Paris, Leroux.

59. — Dimier (L.). Les logis royaux au palais de Fontainebleau, de François I^er^ à Charles IX. In-8, 43 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

60. — Doniol (H.). Politiques d'autrefois : le comte de Vergennes et P.-M. Hennin, directeur au département des Affaires étrangères, membre libre de l'Académie des ins-

criptions et belles-lettres (1749-1787). In-16, 121 p. Colin et Cie.

61. — Dorzé (le R. P. J.). Le gouvernement confraternel des fils de Louis le Pieux et l'unité de l'Empire (843-855). In-8, 33 p. Paris, Bouillon.

62. — Douais (l'abbé). Les messageries toulousaines pour Paris, Bordeaux, Lyon et Marseille; règlements de 1588 à 1629. In-8, 35 p. Paris, Impr. nationale.

63. — Drapé (A.). Recherches sur l'histoire des corps d'arts et métiers en Roussillon sous l'ancien régime. In-8, 266 p. Paris, A. Rousseau.

64. — Du Broc de Segange (le commandant). La noblesse militaire du Bourbonnais sous Louis XIV. In-8, 78 p. Moulins, impr. Auclaire.

(Extrait du Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais.)

65. — Duchaussoy (J.). Beauquesne, sa commune, son château fort, sa prévôté royale; étude historique. In-8, 312 p. Abbeville, Paillart.

66. — Duchesne (l'abbé L.). Les premiers temps de l'État pontifical (754-1073). In-8, 230 p. Paris, Fontemoing.

67. — Duflot (l'abbé L.). Un orateur du XVIe siècle : François Richardot, évêque d'Arras. In-8, XVI-382 p., avec portrait. Arras et Paris, Sueur-Charruey.

68. — Dupont (l'abbé). Histoire de Notre-Dame de Touquette depuis son origine jusqu'à nos jours, avec photographies et gravure de M. l'abbé Morieux, curé de Touquette. In-16, 155 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame de Montligeon.

69. — Dupont (l'abbé). L'abbaye royale de Saint-Evroult, paroisse de Touquette-en-Ouche, d'après les documents, la plupart inédits, extraits des registres de la paroisse de Notre-Dame de Touquette, sur le territoire de laquelle était située, de 1789 à 1815, la ci-devant abbaye. *2e édi-*

tion, augmentée de plusieurs documents et gravures. In-18 jésus, 23 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame-de-Montligeon.

70. — DURAND (L.). La dîme ecclésiastique au XVIII^e^ siècle ; étude d'histoire du droit. In-8, 307 p. Poitiers, impr. Laurent.

71. — DURAND (le R. P.). Les martyrs d'Aubenas : le P. Jacques Salès et le Fr. Guillaume Saultemouche, massacrés par les huguenots, en haine de la foi, le 7 février 1593. In-8, VIII-79 p., avec grav. Lyon, Paquet.

72. — DUVAL-ARNOULD (L.). Étienne Dolet ; un prétendu martyr de l'athéisme au XVI^e^ siècle. In-8, 30 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame-de-Montligeon.
(Extrait de la Quinzaine.)

73. — ERMONI (V.). L'histoire du baptême depuis l'édit de Milan (313) jusqu'au concile In Trullo (692). In-8, 14 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

74. — ESPINAY (G. D'). Les comtes du Gâtinais. In-8, 20 p. Angers, Lachèse et C^ie^.

75. — FAGNIEZ (Gustave). Documents relatifs à l'histoire de l'industrie et du commerce en France. T. I : Depuis le I^er^ siècle avant Jésus-Christ jusqu'à la fin du XVIII^e^ siècle. In-8, LXIV-349 p. Paris, Picard et fils.
(Collection de Textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

76. — FICHEROULLE (J.). Bailleul : ses origines et ses seigneurs ; ses industries ; ses incendies ; ses gildes ; ses armoiries ; agrandissements successifs ; établissements religieux et scolaires ; privilèges ; monuments. Petit in-8, 171 p. Bailleul, impr. Ficheroulle-Beheydt.

77. — FINOT. Le siège de Metz en 1552 et les finances de Charles-Quint. In-8, 12 p. Paris, Impr. nationale.
(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

78. — FOURIER DE BACOURT (comte E.). Épitaphes et monuments funèbres inédits de la cathédrale et d'autres

églises de l'ancien diocèse de Toul; n° 1. In-8, 45 p. et 15 planches. Bar-le-Duc, Contant-Laguerre.

79. — FRÉDY DE COUBERTIN (P.). La famille de Cyrano de Bergerac. In-8°, 16 p. Paris, aux bureaux de la Nouvelle Revue, 28, rue de Richelieu.

(Extrait de la Nouvelle Revue.)

80. — FRÉMINVILLE (J. DE). Notice et documents sur les événements météorologiques en Forez, aux XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, d'après les registres paroissiaux de l'arrondissement de Montbrison. In-8, 22 p. Montbrison, impr. Brassart.

81. — FROGER (l'abbé). De l'organisation et de l'administration des fabriques avant 1789 au diocèse du Mans. In-8, 31 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

82. — FUNCK-BRENTANO (Frantz). La Bastille; ses dernières années. In-8, 32 p. Paris, aux bureaux de la Revue des Questions historiques, 5, rue Saint-Simon.

83. — GALABERT (l'abbé). Les coutumes de Lacapelle-Livron (10 novembre 1268). In-8, 10 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

84. — GARNAULT (E.). Le commerce rochelais au XVIII^e^ siècle, d'après les documents composant les anciennes archives de la Chambre de commerce de la Rochelle. 4^e^ partie : marine et commerce, de 1749 au traité de paix de 1763. In-8, XX-352 p. Paris, Challamel.

85. — GARSONNIN (M.). Le guet et les compagnies du guet d'Orléans; étude historique, précédée de notes sur le guet de Paris. In-8, VI-168 p. Orléans, Herluison.

86. — GASTÉ (A.). Diderot et le curé de Montchauvet; une mystification littéraire chez le baron d'Holbach (1754). In-18, 59 p. Paris, Lemerre.

87. — GAUTHIER (J.). Béatrix de Cusance, duchesse de

Lorraine (1614-1663); son portrait, sa correspondance inédite, sa tombe. In-8, 34 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

88. — GÉRARDIN (J.). Étude sur les bénéfices ecclésiastiques aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles. In-8, 171 p. Paris et Nancy, Berger-Levrault et C^ie^.

89. — GRANGES DE SURGÈRES (marquis DE). La cathédrale de Nantes; documents inédits (1631). In-8, 19 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et C^ie^.

90. — GRISELLE (le R. P. E.). Une école catholique d'arts et métiers en 1599 : saint François de Sales et la sainte maison de Thonon. In-8, 16 pages. Arras et Paris, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

91. — GUESNON (A.). Documents inédits sur l'invasion anglaise et les États au temps de Philippe VI et de Jean le Bon. In-8, 56 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

92. — GUIRAUD (Jean) et CADIER (L.). Les registres de Grégoire X (1272-1276); recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican. 3^e^ fascicule. Feuilles 28 à 37; suivi du registre de Jean XXI (1276-1277), feuilles 1 à 7. Gr. in-4 à 2 col., p. 217 à 286 et 1 à 55. Paris, Fontemoing.

(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

93. — HAMY (E.-T.). Jean Brémant, jardinier du Jardin royal (1672?-1702). In-8, 3 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin du Muséum d'histoire naturelle.)

94. — HAUDECŒUR (l'abbé). William Gifford, dit Gabriel de Sainte-Marie, de l'ordre de Saint-Benoît, quatre-vingt-septième archevêque de Reims. In-8, II-25 p. Reims, impr. Monce.

(Extrait des Travaux de l'Académie de Reims.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 11 AVRIL 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu M. Berthold Zeller, professeur d'histoire à l'Université de Paris et répétiteur à l'École polytechnique, auteur de nombreux volumes sur la régence de Marie de Médicis et sur les premiers temps du règne de Louis XIII, volumes qui ont fait connaître pour la première fois les documents diplomatiques de cette période conservés dans les archives italiennes.

Sont également décédés : M. Maurice de Barberey, qui faisait partie de la Société depuis le 7 février 1848, et qui fut l'un des plus actifs collaborateurs de la Société bibliographique; M. Alexandre Picard, ancien chef de bureau au ministère des Finances, qui avait été reçu membre de la Société le 3 juin 1856.

Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 mars-15 avril 1899. — *Portugalia,* t. I, 1er fascicule. — *Revue des Questions historiques,* 1er avril 1899.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers,* 3e série, t. II. — *Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais,* année

1898. — *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. II, 2e livraison. — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, années 1897-1898.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Visite à l'abbaye du Breuil-Benoît au diocèse d'Évreux; Marcilly-sur-Eure, par M. l'abbé Lecroq. Br. in-8. Mesnil-sur-l'Estrée, impr. Firmin-Didot.

Correspondance.

M. le comte Baguenault de Puchesse exprime son regret de ne pouvoir assister à la séance, et annonce qu'il s'est rendu au Congrès réuni à Toulouse et y a donné lecture, comme délégué de la Société, d'un mémoire sur la mort du maréchal de Bellegarde en 1579.

M. le comte de Reiset fait hommage de la brochure indiquée ci-dessus, sur l'abbaye du Breuil-Benoît.

Travaux de la Société.

Etat des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1899. Feuilles 1 à 4 distribuées.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. On attend la Table.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Chronique d'Ant. Morosini. T. II. Feuilles 9 et 10 tirées; feuilles 11 à 17 en bon à tirer; feuilles 18 à 22 en placards.

Journal de J. Barrillon. T. II. Feuilles 4 à 11 en placards.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. II. Feuilles 1 à 4 tirées; feuilles 5 à 9 en bon à tirer; feuilles 10 à 18 en placards.

M. Daupeley, imprimeur de la Société, fait remarquer

que plusieurs volumes sont en souffrance et qu'il n'aura pas tenu à lui que la première distribution de l'exercice 1899 ne fût faite avant l'Assemblée générale, comme les années précédentes.

M. Lair annonce qu'il n'est pas en mesure de déposer un rapport définitif sur le projet de publication des *Mémoires du cardinal de Richelieu.*

Le secrétaire donne lecture d'une lettre par laquelle M. Georges Salles l'a avisé que l'état de sa santé ne lui permettait pas de se consacrer, comme il l'avait espéré, à l'édition des *Mémoires de Fleurange* dont la préparation avait été commencée par feu Robert Goubaux, et qu'il a dû remettre le manuscrit aux mains de M. le comte Goubaux père.

M. de Mandrot donne lecture du rapport préparé par lui et M. Paul Guilhiermoz, comme censeurs, en vue de la prochaine Assemblée générale. — Le Conseil remercie MM. les Censeurs d'avoir bien voulu lui faire cette communication.

Le Conseil exprime le vœu que M. le comte Baguenault de Puchesse puisse donner lecture à l'Assemblée générale du mémoire communiqué par lui au Congrès des Sociétés savantes.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

95. — Daumet (G.). Étude sur l'alliance de la France et de la Castille au XIV^e^ et au XV^e^ siècle. In-8, XI-273 p. Paris, Bouillon.

96. — Grimaud (H.). Notes historiques sur Chinon. Petit in-8, 136 p., avec grav. Tours, Péricat.

97. — HAUSSONVILLE (comte D'). La duchesse de Bourgogne et l'alliance savoyarde sous Louis XIV ; la réconciliation avec la Savoie et le mariage de la duchesse de Bourgogne. In-8, VI-506 p. et portrait. Paris, C. Lévy.

98. — HÉBERT (P.). Un archevêque de Rouen au XII^e siècle : Hugues III d'Amiens (1130-1164). In-8, 47 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

99. — IMBART DE LA TOUR. Les paroisses rurales dans l'ancienne France, du IV^e au XI^e siècle. In-8, 198 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

100. — INGOLD (A.-M.-P.). Les manuscrits des anciennes maisons religieuses d'Alsace. In-8, 71 p. Colmar, Huffel ; Paris, Picard et fils.

101. — Inventaire sommaire des archives communales de la ville de Bayonne antérieures à 1790, rédigé par M. Édouard Dulaurens, bibliothécaire-archiviste. T. I. Séries AA, BB, CC, DD, EE. In-4 à 2 col., XIV-258 p. Bayonne, impr. Lamaignère.

102. — Inventaire sommaire des archives historiques de la ville de Vichy (ville et hospice), rédigé par MM. A. Vayssière et F. Claudon, archivistes de l'Allier, avec une préface par M. A. Mallat. In-4 à 2 col., XVI-164 p. Vichy, Bougarel.

103. — Inventaire sommaire des archives départementales de la Côte-d'Or antérieures à 1790, rédigé par M. J. Garnier, archiviste. Archives civiles (séries D et E) : instruction publique, sciences et arts, féodalité, communes, bourgeoisie et familles. T. I. In-4 à 2 col., XVI-591 p. Dijon, impr. Darantière.

104. — Inventaire sommaire des archives départementales de la Creuse antérieures à 1790, rédigé par MM. L. Duval et F. Autorde, archivistes. Série H (supplément) : archives des hospices. In-4 à 2 col., XIV-123 p. Guéret, Betoulle.

105. — JANNESSON (V.). Histoire militaire du Roussillon. In-8, 158 p. Perpignan, Muller.

106. — JARDET (l'abbé P.). Saint Odilon, abbé de Cluny; sa vie, son temps, ses œuvres (962-1049). In-8, 804 p. et portrait. Lyon, impr. Vitte.

107. — LA BOUTETIÈRE (comte R. DE). Honorat Prévost, seigneur du Chastellier-Portaut, vice-amiral de la flotte de la Rochelle pendant les guerres de religion (1568). In-8, 11 p. Vannes, impr. Lafolye.

108. — LACROIX (l'abbé L.). La vie intime de Richelieu à Luçon. In-8, 30 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

109. — LAMI (Stanislas). Dictionnaire des sculpteurs de l'École française, du moyen âge au règne de Louis XIV; préface de Gustave Larroumet, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts. In-4, IV-589 p. Paris, Champion.

110. — LA ROMAGÈRE (C. DE). L'instruction sous l'ancien régime; les sciences exactes au moyen âge; l'enseignement populaire avant 1789. In-8, 71 p. Montluçon, impr. Herbin.

111. — LECOMTE (Maurice). Le testament de sainte Fare, fondatrice et première abbesse de Faremoutiers. In-8, 18 p. Lagny, impr. Colin.

112. — LEDIEU (A.). La première entrée du comte de Charolais à Abbeville, le 2 mai 1466. In-8, 9 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

113. — LEDOUX. Frankenthal au XVII^e siècle et en 1896; la forteresse; son siège par Vauban. In-8, 24 p. et plan. Besançon, impr. Dodivers et C^ie.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Doubs.)

114. — LE FAVERAIS (H.). Histoire de Lonlay-l'Abbaye depuis les temps les plus anciens, avec une monographie complète de l'ancienne église abbatiale et de l'église actuelle de Lonlay, et une histoire du fief de Fredebise, de la ville et

château de Domfront et Notre-Dame-sur-l'Eau. In-8, 447 p., avec plan et grav. Mortain, Leroy.

115. — LEFRANC (A.). Olivier de Clisson, connétable de France. In-8, 464 p., avec grav. Paris, Retaux.

116. — LEGRAND (M.) et L. MARQUIS. Le bailliage d'Étampes aux états généraux de 1789. II : les cahiers de la ville et des paroisses (historique; documents; procès-verbaux d'assemblées; rédaction des cahiers, etc.), avec une carte du bailliage en 1789, d'après les documents originaux. In-8, XXIV-592 p. Étampes, Brière.

117. — LE HARDY (G.). Étude sur la baronnie et l'abbaye d'Aunay-sur-Odon. In-8, 444 p. Caen, Delesques; Rouen, Lestringant; Paris, Champion.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie.)

118. — LEROY (P.-A.). Le protestantisme à Jargeau (de 1601 à 1685), d'après les documents tirés des archives départementales et des archives municipales de la ville d'Orléans. In-8, 56 p. Orléans, Herluison.

119. — LESPINASSE (R. DE). Chartes nivernaises du comte de Chastellux. In-8, 238 p. Nevers, impr. Vallière.

120. — LEX (L.). Gabriel-François Moreau, évêque de Mâcon de 1763 à 1790, ami des arts et collectionneur, protecteur de Prud'hon. In-8, 35 p. et portrait. Paris, impr. Plon, Nourrit et C^ie^.

121. — LHOMEL (G. DE). La léproserie de Bugniselve, à Sorrus (près Montreuil-sur-Mer). In-16, 8 p. Paris, impr. Colombier.

(Extrait de la Revue septentrionale.)

122. — LIMICHIN (P. L.). Notice historique sur Beaucamps-le-Jeune (Somme), suivie d'une notice sur Anne de Pisseleu. In-8, 71 p. et planches. Reims, impr. Monce.

123. — Livre des bourgeois de Bordeaux (XVII^e^ et XVIII^e^ siècles). In-4, XXXV-300 p. et grav. Bordeaux, Feret et fils.

(Société des Archives historiques de la Gironde.)

124. — Loisne (comte A. de). Histoire généalogique de la maison de Foucher. In-4, xxvii-238 p. et tableaux généalogiques. Abbeville, impr. Fourdrinier et Cie.

125. — Longin (E.). Documents inédits sur le siège de Dôle (1636). In-8, 31 p. Besançon, impr. Jacquin.

126. — Longin (E.). La dernière campagne du marquis de Conflans (1636-1637). In-8, ix-219 p. et fac-similé d'autographe. Besançon, impr. Dodivers et Cie.

127. — Loquin (A.). Molière à Bordeaux vers 1647 et en 1656, avec des considérations nouvelles sur ses fins dernières, à Paris en 1673..., ou peut-être en 1703. Deux vol. in-8. T. I, 644 p.; t. II, 629 p. Bordeaux, Feret et fils; Orléans, Herluison; Paris, Libr. associés, 13, rue de Buci.

(Extrait des Actes de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.)

128. — Louvot (l'abbé) et Ingold (l'abbé). Lettres inédites de dom Grappin, bénédictin de Besançon, à l'abbé Grandidier, historien de l'église de Strasbourg, avec les réponses également inédites de Grandidier. In-8, 128 p. Paris, Picard et fils.

129. — Macon (G.). Note sur le « Mystère de la résurrection, » attribué à Jean Michel. In-8, 22 p. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

130. — Mac Swiney de Mashanaglass (marquis). Le Portugal et le saint-siège. I : Les épées d'honneur envoyées par les papes aux rois de Portugal au xvie siècle. II : Les langes bénits envoyés par les papes aux princes royaux de Portugal. Deux vol. in-8, 76 et 195 p. Paris, A. Picard et fils.

Il n'est point de pays d'Europe qui ne soit appelé à renouveler son histoire à l'aide des documents conservés aux archives du Vatican. L'apparition des deux mémoires indiqués ci-dessus, qui ne sont eux-mêmes que des chapitres d'un ouvrage beaucoup plus étendu, montre que le tour du Portugal ne tardera pas à venir. Est-il nécessaire d'ajouter que l'histoire de France en fera son profit? Ces deux premières études, quelque restreint qu'en soit le sujet, présentent un intérêt général et contiennent déjà plus

d'une page instructive à notre point de vue. On y trouve, par exemple, des détails inédits sur la riche layette que Clément VIII fit porter au dauphin fils d'Henri IV au mois de décembre 1601; on y apprend comment le roi voulut que la remise s'en fît au Louvre, avec quel respect il ouvrit la petite croix d'or jointe aux langes et examina les reliques qu'elle contenait. On y voit que le prélat chargé de porter ce cadeau, Maffeo Barberini, devenu pape plus tard sous le nom d'Urbain VIII, voulut en adresser un semblable au dauphin fils de Louis XIII. A partir de ce moment, le don des *fascie*, renouvelé régulièrement tant en France qu'en Espagne, prit le caractère d'une institution permanente, comparable à celle de la Rose d'or.

L'auteur a pris soin de dresser une liste aussi complète que possible de tous les présents analogues envoyés par les papes aux héritiers des couronnes; elle commence en 1601 et se termine en 1880.

Je répète que ces études sont en grande partie fondées sur des documents inédits extraits des archives du Vatican. La diversité des fonds auxquels ceux-ci sont empruntés dénote un dépouillement général et méthodique. L'auteur est bien placé pour le mener à bonne fin. Souhaitons qu'il fasse suivre ce premier fascicule d'autres aussi habilement et consciencieusement rédigés.

N. VALOIS.

131. — MAITRE (L.). Cunault, son prieuré et ses archives. In-8, 29 p. et planche. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

132. — MALO (H.). Un grand feudataire : Renaud de Dammartin et la coalition de Bouvines; contribution à l'étude du règne de Philippe-Auguste. In-8, XVI-381 p. Paris, Champion.

133. — MALOTET (A.). Étienne de Flacourt, ou les origines de la colonisation française à Madagascar (1648-1661). In-8, XVIII-324 p., avec portrait et cartes. Paris, Leroux.

134. — MARBOT (l'abbé). Un cartulaire arlésien; lecture faite en Sorbonne, le 14 avril 1898. In-8, 12 p. Aix, impr. Makaire.

135. — SEPET (Marius). Saint Louis. In-18 jésus, VIII-246 p. Paris, Lecoffre.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 2 MAI 1899,

A quatre heures, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 juin suivant.)

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le président (voir p. 82);

2° Du rapport de M. de Boislisle, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1898-1899 (voir p. 94);

3° Du rapport des censeurs, MM. P. Guilhiermoz et de Mandrot, sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1898 (voir p. 101).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil, pour siéger jusqu'en 1903 :

MM. BARANTE (DE),
BARTHÉLEMY (DE),
DELAVILLE LE ROULX,
LABORDE (DE),
LONGNON,
MEYER,
RAYNAUD,
SERVOIS,
VOGÜÉ (DE).

M. le vicomte DE GROUCHY est élu membre du Conseil

en remplacement de M. Lalanne, dont les fonctions expiraient en 1899.

Sont réélus censeurs : MM. P. GUILHIERMOZ et B. DE MANDROT.

L'Assemblée entend une lecture historique de M. le comte Baguenault de Puchesse sur la mort du maréchal de Bellegarde[1].

La séance est levée à cinq heures et demie.

DISCOURS DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'EXERCICE 1898-1899.

Messieurs,

Lorsque votre Conseil me fit, l'an dernier, l'insigne faveur de me porter au fauteuil de la présidence, je ne sus que promettre à mes confrères de suppléer de mon mieux par mon assidu dévouement et mes zélés efforts aux mérites qui me faisaient trop évidemment défaut. Les raisons qui avaient dicté leurs suffrages quand ils me conférèrent cet honneur ne m'apparaissaient pas clairement. De longues, et j'ajouterai d'heureuses années passées à l'administration des Archives, l'édition, dans la précieuse collection des inventaires de ce riche dépôt, d'un volume des *Layettes du Trésor des chartes,* l'attrait qu'eurent toujours pour moi notre ancienne histoire et notre vieille littérature ne suffisaient pas à justifier leur choix. Permettez-moi de croire, et cette croyance m'est douce, que les souvenirs laissés par mon père dans cette Société, qu'il aimait chèrement, ont inspiré leur décision, et qu'il leur a plu d'honorer sa mémoire et les

1. Le texte de ce mémoire doit paraître dans la partie du *Bulletin du Comité des travaux historiques* consacrée aux principales lectures ou communications faites au Congrès.

services que, par de constants labeurs, il a rendus à la science, en reportant sur le fils une part de l'estime que vous inspiraient ses importants travaux.

Mon prédécesseur, notre savant confrère M. le comte Baguenault de Puchesse, vous annonçait, l'an passé, à pareille époque, que les pertes de notre Société avaient été, sous sa présidence, nombreuses et cruelles. Ce qu'il vous disait alors, j'ai le triste devoir de le répéter aujourd'hui, en constatant que, depuis notre dernière Assemblée générale, la mort ne nous a pas été clémente. En effet, elle nous a ravi douze de nos confrères, et en tête de cette liste funèbre figure le nom de notre vénéré doyen, de l'un de nos plus dévoués collaborateurs, de M. Marie-Ludovic Chrétien-Lalanne, qui s'est éteint le 16 mai 1898, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Il était né à Paris le 23 avril 1815. Fils d'un médecin distingué, la Révolution de juillet le surprit au début de son adolescence. L'impression qu'il en ressentit fut très vive. Comme la jeunesse des Écoles, comme son frère aîné, alors élève de l'École polytechnique, et qui devait mourir, en 1892, sénateur et membre de l'Institut, il applaudit à l'avènement du nouvel ordre de choses et se passionna pour les idées libérales, avec l'ardent enthousiasme de ses quinze ans. Dès lors, il demeura obstinément fidèle à ses premières convictions avec la plus loyale persévérance et le plus noble désintéressement. Néanmoins il devait se tenir à l'écart des luttes politiques et consacrer sa vie entière à la littérature et à l'érudition. L'École des chartes le compta, en 1839, au nombre de ses élèves; il en sortit en 1841, pour être attaché en qualité d'auxiliaire aux travaux de l'Institut de France. Sa première publication : *Recherches sur le feu grégeois et sur l'introduction de la poudre à canon en France*, vit le jour en 1844. Bien qu'il pensât avoir résolu le problème cherché dans ce mémoire, que couronna l'Académie

des inscriptions et belles-lettres, des travaux plus récents ont démontré que le mystère de cette célèbre composition n'avait pas encore livré son secret.

C'était là une œuvre de jeunesse; son esprit prit bientôt une autre direction. En ces temps du romantisme les écrivains de la Renaissance revenaient à la mode. M. Lalanne se voua avec ardeur à l'histoire littéraire du XVI^e^ siècle, qui l'amena insensiblement à connaître et à goûter celle du XVII^e^. Il a dirigé pendant quatre ans l'*Athenæum français*, puis, durant neuf années, jusqu'en 1865, la *Correspondance littéraire*. Vers la fin de sa vie, après avoir été l'associé de son ami Tardieu, il lui avait succédé comme bibliothécaire de l'Institut. Il faut renoncer à énumérer les nombreuses publications que sa plume infatigable a prodiguées avec une activité qui ne se démentait pas. La *Bibliothèque de l'École des chartes*, les *Archives de l'art français*, d'autres recueils encore l'ont compté parmi leurs assidus collaborateurs. Mais comment ne pas mentionner ici et son *Dictionnaire historique de la France*, et les *Mémoires de Théodore-Agrippa d'Aubigné*, et les sept volumes qui renferment ceux de Roger de Bussy-Rabutin, suivis de la correspondance que ce comte entretint pendant vingt-sept ans avec sa famille et ses amis? Dans la belle collection des *Grands écrivains de la France* parurent, de 1862 à 1869, les cinq tomes des *Œuvres de Malherbe*, annotées et commentées par lui avec une critique scrupuleuse qui rend définitive cette belle édition du grand poète normand.

Désigné comme expert, avec ses amis Bourquelot et Bordier, dans le fameux procès Libri, il rédigea le dictionnaire des *Pièces autographes volées aux bibliothèques publiques de la France*. Ai-je besoin de rappeler que, si ces fragments de quelques-uns de nos plus beaux manuscrits ont traversé la mer pour aller enrichir les collections de l'étranger, ces précieuses épaves, retrouvées sous leurs

titres et sous leurs vêtements d'emprunt par la perspicace critique de notre éminent confrère M. Léopold Delisle, sont aujourd'hui, grâce à la persévérance de ses courageux efforts, rentrées pour la plupart dans le domaine de nos richesses nationales?

Ce fut le 2 août 1852 que M. Ludovic Lalanne fut admis dans notre Société, dont la collection, en 1854, s'enrichit par ses soins de l'intéressante chronique parisienne qui s'étend de l'année 1515 à l'année 1536, et qu'il publia avec le titre de *Journal d'un bourgeois de Paris sous le règne de François Ier*. Vous savez que ce volume, accueilli par un vif succès, est aujourd'hui épuisé. Dix ans plus tard, le 3 mai 1864, il venait siéger parmi les membres du Conseil, en remplacement de M. Hase, et, cette même année, paraissait le tome I des *Œuvres complètes de Brantôme.*

Brantôme, ce nom seul évoque invinciblement, comme une vision dans notre mémoire, l'époque étincelante de la Renaissance française, où la vie de société, la comédie, les ballets, les concerts, la galanterie passionnent la cour des Valois, cette cour nomade qui parcourt le royaume et ne se résigne pas à se cantonner dans son Louvre. C'est la pompe des entrevues royales, des entrées solennelles dans les villes, des fêtes joyeuses, où le gentilhomme, qui a rudement mené la guerre au delà des Alpes, s'essaye aux belles manières, étudie les écrivains d'Espagne et d'Italie, et, encore un peu gauche à ces mœurs nouvelles, présente un piquant assemblage de rusticité et de courtoisie. Comme en un miroir à facettes de ce temps lointain, ne voyons-nous pas vivre dans l'œuvre de Pierre de Bourdeille ces princes illustres, ces grands capitaines, ces nobles dames, dont il fut le compagnon, le conseiller et l'ami?

Notre savant confrère n'épargna ni ses soins, ni ses peines à revoir sur les manuscrits, à enrichir de variantes, de notes et d'un savant lexique, auquel l'Académie fran-

çaise attribua le prix Archon des Pérouses, le texte de ces onze volumes, qui occupent une place d'honneur parmi nos meilleures éditions. En 1896, il eut la joie de compléter cette grande œuvre, son œuvre de prédilection, par une étude biographique et littéraire, *Brantôme, sa vie et ses écrits*, où il a merveilleusement dressé en vive lumière la figure du gentilhomme périgourdin. Je m'arrête, Messieurs, sans avoir pu vous faire connaître tout ce que la science doit à M. Lalanne; mais j'ai la certitude que son souvenir ne sera jamais évoqué parmi nous sans réveiller nos sympathies et raviver nos regrets.

C'est dans sa ville natale, Orléans, où il vint au monde en 1837, que M. Louis Jarry s'est éteint le 27 octobre dernier. L'étude du droit l'occupa tout d'abord, et il s'était fait inscrire parmi les membres du barreau; mais ses goûts le dirigeaient vers l'histoire et l'érudition. Ce fut un des plus diligents travailleurs de sa province et l'un des collaborateurs les plus zélés de la Société archéologique de l'Orléanais, qui lui doit, ainsi que plusieurs autres revues, d'excellents travaux. La longue liste de ses œuvres suffit à témoigner que sa pensée ne s'éloignait guère de son cher duché d'Orléans. Son *Histoire de l'abbaye de la Cour-Dieu*, ses *Mémoires sur la guerre des Sabotiers en Sologne*, triste épisode des temps troublés de la Fronde, sur le *Siège d'Orléans*, sur *Dunois et sa postérité*, sont de bons modèles de critique judicieuse et de recherches soigneusement poursuivies. Je renonce à vous indiquer toutes les publications de ce sagace et modeste travailleur. Il y a deux ans, il éditait, en collaboration avec M. Merlet, le *Cartulaire de l'abbaye de la Madeleine de Châteaudun*. Ce fut son dernier ouvrage. Notre Société le comptait au nombre de ses membres depuis le 4 mars 1879, et son fils, ancien élève de l'École des chartes et auteur lui-même de savantes études, a demandé à prendre sa place parmi nous.

Le comte Armand Doria, inscrit sur nos listes le 5 avril 1852, était notre confrère depuis quarante-sept ans. Représentant d'une ancienne famille qui se rattachait à l'illustre maison génoise dont il portait le nom, il n'a pas collaboré à nos travaux ; mais il s'y intéressait avec un goût éclairé, ainsi qu'à l'histoire de ce pays du Valois, où il avait établi sa résidence, et où s'est écoulée une grande partie de sa vie. C'est là qu'il forma patiemment une remarquable galerie de tableaux modernes. Les maîtres du paysage français y sont représentés par quelques-unes de leurs meilleures toiles. Le marteau des commissaires-priseurs va disperser cette précieuse collection, réunie par lui avec amour dans le château d'Orrouy, où il s'est éteint octogénaire, laissant un fils digne héritier du nom paternel.

C'est aussi le culte qu'il professait pour la France d'autrefois qui avait engagé M. Maurice de Barberey à se faire recevoir dès 1848 au nombre des membres de la Société de l'Histoire de France. Son oncle, le comte Ange-Achille-Charles de Neuilly, avait servi sous la Restauration et obtenu le grade de colonel de cavalerie; ancien émigré, ancien écuyer du roi Louis XVIII, il vécut jusqu'au milieu de ce siècle. Deux ans après sa mort, M. de Barberey, notre confrère, fit paraître, sous le titre de *Dix ans d'émigration*, les souvenirs et la correspondance du comte de Neuilly. On fit le meilleur accueil à ce volume, et vous savez que, depuis ce temps, les ouvrages publiés sur cette période de notre histoire se sont multipliés jusqu'à former une imposante bibliothèque.

Nous avons eu à enregistrer le décès de M. Saint-Jorre, qui dirigeait à Paris, depuis de longues années, avec une très savante compétence, une importante librairie de littérature contemporaine. Il est mort en mai 1898, à l'âge de soixante-quinze ans. J'ai aussi à rappeler le nom de M. Alexandre Picard, qui appartint, pendant toute sa carrière, à l'adminis-

tration du ministère des Finances et qui est demeuré notre sociétaire fidèle durant quarante-trois ans.

En 1889 M. le comte de Luçay vous exprimait les regrets que nous causait la perte du baron Edmond Renouard de Bussierre, pair de France de la monarchie de Juillet et ancien ambassadeur, qui avait représenté notre pays auprès des cours de Hesse, de Saxe, de Hollande et des Deux-Siciles. Obéissant à une pieuse pensée, M^me^ la baronne de Bussierre se fit inscrire au nombre de vos membres après la mort de son époux. Elle ne devait lui survivre que dix ans.

Comme M^me^ de Bussierre, M^me^ la comtesse de Cosnac, née d'Arnouville, avait voulu, en sollicitant son admission parmi vous le 6 juin 1893, maintenir sur vos listes le nom de son mari, qui fut un membre de votre Conseil dont l'assiduité n'était jamais en défaut; vous n'avez pas oublié qu'en 1852 notre collection s'enrichit par ses soins des *Mémoires de l'archevêque d'Aix, Daniel de Cosnac.*

Nous accompagnons d'un reconnaissant hommage le souvenir de ces deux femmes de bien.

M. Anne-Marie-Édouard Hervé, né à Saint-Denis de la Réunion le 28 mai 1835, ne nous appartenait que depuis deux ans, et ne prenait part ni à nos réunions, ni à nos travaux; des soins d'un autre ordre l'occupaient. Sorti de l'École normale en 1854, il avait pris rang, tout jeune encore, dans la presse politique, où il conquit rapidement la plus flatteuse notoriété. Esprit hardi et résolument libéral, polémiste avisé, sachant associer la vivacité à la courtoisie, il mena, en collaboration avec MM. Prévost-Paradol et Weiss, contre un gouvernement qui n'avait pas ses sympathies, une campagne ardente que nous n'avons pas à apprécier ici; mais, en lisant les articles que prodiguait sa plume alerte et délicate, on se prend à regretter que la haute culture de son esprit, la finesse et la netteté de son jugement

n'aient pas trouvé à s'employer dans quelque œuvre de plus large envergure. Quelle précieuse recrue n'eût-il pas été pour l'histoire ! A l'étude du temps passé il préférait l'action du temps présent, étant de ceux qui regardent en avant, et rarement en arrière. De 1863 à 1865, il dirigea le *Courrier du dimanche;* en 1867, avec M. Weiss, il fonda le *Journal de Paris,* dont il devint le directeur en 1870, et enfin, sous le régime actuel, il mit une nouvelle feuille, *le Soleil,* au service de la cause qui lui resta toujours chère. Si les électeurs de Paris l'envoyèrent siéger, de 1881 à 1884, au Conseil municipal, le suffrage universel lui refusa par deux fois une place au Parlement, injuste exclusion contre laquelle l'Académie française avec l'assentiment général protesta en lui ouvrant ses portes. Le 10 février 1887, il y venait prendre séance à la place de M. le duc de Noailles. Il eut, ce jour-là, en prononçant l'éloge de son prédécesseur, à porter un jugement sur M^me^ de Maintenon et à analyser le caractère de cette femme décevante et extraordinaire; le portrait si vivant qu'il en a tracé avive encore en nous le regret que ce judicieux esprit ne se soit pas tourné vers les études historiques. Mais, comme l'a écrit un de nos plus éminents confrères, M. le duc de Broglie, *les lettres, ce noble emploi de l'intelligence, peuvent être envisagées sous deux aspects, ou comme un but, ou comme un moyen. Leur culte désintéressé élève assez l'âme pour avoir le droit d'occuper toute une vie; mais on peut les faire servir aussi d'instrument pour la défense et le progrès d'une bonne cause.*

M. Hervé a fait paraître une étude sur la crise irlandaise depuis le XVIII^e^ siècle jusqu'à nos jours, et il a collaboré à la *Revue des Deux Mondes.* Une maladie de cœur, dont il souffrait depuis plusieurs années, l'enleva le 4 janvier dernier à l'affection des siens.

Quelques semaines plus tard, le 12 février, nous perdions

M. Charles-Jean Beautemps-Beaupré, notre confrère depuis plus de cinquante ans. Né à Saint-Pierre de Terre-Neuve en 1823, docteur en droit en 1847, il débuta dans la magistrature comme juge suppléant, et couronna sa carrière en entrant en 1884, comme conseiller, à la Cour d'appel de Paris. Nombreux sont les mémoires qu'il publia sur des sujets juridiques, principalement dans la *Revue historique du droit français et étranger*. Ces divers travaux ont été accueillis avec une estime méritée; citons, comme se rattachant à l'histoire de l'ancienne France, les *Coutumes du pays de Vermandois*, les *Notes sur un manuscrit du Grand Coustumier de France*, le *Livre des droits et des commandements de justice*, publié d'après le manuscrit inédit de la bibliothèque de l'Arsenal, enfin les *Coustumes et institutions de l'Anjou et du Maine antérieures au XVI^e^ siècle*, ouvrage en quatre volumes in-8°, qui parut en deux parties, de 1877 à 1897.

M. Berthold Zeller, né à Rennes en 1848, nous appartenait depuis quatre ans. Fils de M. Jules Zeller, membre de l'Institut, dont les éminents travaux sur l'histoire de l'Allemagne et de l'Italie sont trop connus pour qu'il soit besoin de les nommer, il avait conquis le diplôme de docteur ès lettres et obtenu la chaire d'histoire à la Faculté des lettres de Paris. Sous le titre de l'*Histoire de France racontée par les contemporains*, il a publié, en dix-sept volumes de petit format, des extraits des chroniques et des mémoires depuis l'époque mérovingienne jusqu'au règne de Louis XIII, dans l'intention de vulgariser la connaissance de nos historiens nationaux et d'en donner la substance en les rendant accessibles à tous. Mais l'œuvre de longue haleine à laquelle son nom restera attaché, ce sont ses *Études critiques sur Marie de Médicis d'après les documents inédits et originaux recueillis dans les archives et bibliothèques d'Italie*, notamment les dépêches des ambassadeurs véni-

tiens et florentins. D'autres avant lui (tel Armand Baschet dans son livre *le Roi chez la Reine*) avaient utilisé cette source infiniment précieuse, à laquelle on aura souvent encore recours, car la Sérénissime République, toujours soupçonneuse, exigeait d'être minutieusement informée par ses agents des moindres événements des cours étrangères. Ces quatre volumes sur la reine Marie sont indispensables à tous ceux qui étudient les premières années du XVII^e^ siècle, et ils font déplorer la mort prématurée de notre regretté confrère.

Notre liste, déjà longue, se clôt par un nom justement célèbre, celui de M. Tamizey de Larroque, correspondant de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, reçu dans notre Société le 1^er^ mars 1864.

La vie de Philippe Tamizey de Larroque, d'une unité remarquable, peut être offerte en exemple. On en trouve peu de meilleures et de mieux remplies. Venu au jour le 30 décembre 1828, il a rendu le dernier soupir le 29 mai 1898, dans sa retraite de Gontaud, en Agenais, où il était né. La sûreté de son commerce, son universelle bienveillance, son dévouement aux intérêts de son pays natal lui avaient assuré de fidèles et de précieuses amitiés. D'une activité sans limites, d'une mémoire prodigieuse et enrichie par d'immenses lectures, il rappelait, par une existence vouée tout entière aux nobles travaux de l'esprit, ce Claude Fabri de Peiresc qu'il semblait avoir pris pour modèle en étendant comme lui ses recherches à toutes les branches de la science et de l'érudition. Il a prodigué ses comptes rendus, ses notices, ses mémoires dans les recueils les plus divers, aussi bien à Paris qu'en province. La *Revue de Gascogne*, celles *de Marseille* et *des Basses-Pyrénées*, le *Cabinet historique*, la *Revue critique*, le *Polybiblion*, la *Revue des Questions historiques*, le *Bulletin du Comité des travaux historiques* l'ont compté parmi leurs plus zélés colla-

borateurs. Sa bibliographie demanderait un volume. Son nom figure à côté de celui de M. Ludovic Lalanne parmi les auteurs des *Notices et Documents* publiés en 1884 pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation. Mais l'œuvre à laquelle il revenait toujours avec joie était la vie, les travaux, les lettres de son cher et grand Peiresc. La *Correspondance* de l'illustre curieux a paru par ses soins dans la collection des Documents inédits relatifs à l'histoire de France, et les sept premiers volumes en sont publiés. En 1895, un véritable désastre vint affliger notre honoré confrère. Un incendie dévora sa bibliothèque, ses livres aimés, ses copies, ses notes, tout le fruit d'un long et persévérant labeur. Il résista à ce coup, qui en eût découragé bien d'autres, car sans le travail il ne savait pas vivre, et il reprit sa tâche sans faiblir; mais sa santé déclina depuis lors, et, trois ans plus tard, il expira dans les bras de son fils, en vrai sage et en vrai chrétien.

Messieurs, j'ai rappelé tous nos deuils, j'ai mentionné les travaux des regrettés confrères que nous avons perdus. Vous allez entendre de la bouche autorisée de notre savant secrétaire M. de Boislisle le rapport annuel sur l'état des travaux de notre Société. Après les œuvres des morts, reportons-nous vers celles des vivants, pour trouver un réconfort dans la pensée que chaque génération apporte sa pierre au monument commun, que chaque année qui s'écoule voit s'élever l'amas des matériaux que les historiens du siècle prochain auront le devoir d'utiliser et d'accroître encore. Le nôtre va bientôt finir. En l'embrassant d'un coup d'œil du sommet de son avant-dernière année, nous pouvons nous dire avec satisfaction que l'œuvre entreprise en 1834 par nos fondateurs a été bonne, qu'elle a suscité par toute notre France une salutaire émulation. M. Servois, M. Lair, M. Longnon, M. le comte de Luçay, M. le mar-

quis de Vogüé se sont plu ici même à vous énumérer les progrès accomplis sur tous les points de notre sol, les revues savantes de province se multipliant à l'envi, les collections des inventaires de nos dépôts publics s'augmentant de plus en plus, les répertoires spéciaux, les archives de familles, libéralement entr'ouvertes, offrant chaque jour aux travailleurs de nouveaux outils perfectionnés pour approfondir cette histoire de France que Voltaire, dans une des boutades dont il était coutumier, lui qui raillait les Bénédictins, trouvait *si dégoûtante dans ses commencements, si sèche dans son milieu, si petite en un mot, et dont il ne savait pas même si elle méritait d'être écrite.* « De saint Louis à Henri IV, a-t-il dit, je ne vois rien ; l'histoire de ces temps me semble décharnée. » Et pourtant ce lucide et merveilleux esprit rêvait de l'écrire à sa mode, non pas l'histoire des rois, des ministres et des généraux, mais celle de notre pays lui-même, en en peignant les mœurs, les lois, les coutumes et l'esprit. Les sources lui manquaient, ou du moins il ne savait pas les voir, car elles étaient rares alors, d'un abord difficile, et réparties en maigres filets. Plus heureux aujourd'hui sont ceux qui veulent goûter, selon le mot de Michelet, à ce vin fort et amer de l'histoire. Si les questions contemporaines sèment de nos jours plus de divisions entre les hommes qu'elles ne le faisaient jadis, ne se sentent-ils pas, par contraste, plus rapprochés dans l'équitable appréciation du passé par les progrès de la critique scientifique et l'habitude de l'impassible recherche de la vérité ? Puisque le souvenir des grandes choses accomplies en commun constitue l'idée de patrie, nous pouvons nous dire que nous travaillons pour elle en le réveillant, afin de la faire mieux connaître et encore plus aimer.

Rapport de M. de Boislisle, membre de l'Institut, secrétaire, sur l'état des travaux de la Société.

Messieurs,

En vous reportant aux premiers volumes du *Bulletin* publiés à partir de 1834, ou, plus simplement, à l'Introduction placée par notre regretté collègue M. Charles Jourdain en tête du volume du Cinquantenaire de 1884, vous constaterez que les fondateurs de votre Société étaient tout disposés à faire part égale, autant que possible, à la réimpression des mémoires et autres documents originaux qui formaient déjà la base de notre patrimoine historique, et à la publication des textes nouveaux, inédits, dont pourrait s'augmenter ce patrimoine; mais ils comptaient beaucoup moins sur cette seconde partie de leur programme que sur la première : « Histoires générales et particulières, disaient-ils[1], chroniques, mémoires, lois politiques, chartes des provinces et des communes, lettres et extraits historiques, tous les documents jugés dignes d'entrer dans cette collection y seront admis; aux ouvrages déjà publiés nous joindrons les morceaux et les ouvrages encore inédits que des recherches récentes ont fait découvrir. » Quand ils s'exprimaient ainsi, la science historique n'était que très imparfaitement renseignée sur les richesses encore enfouies dans nos grands dépôts; avant que quelques autres années se fussent écoulées, sous l'impulsion partie du centre et à laquelle notre Société s'associa si activement, la plupart de ces dépôts avaient commencé à entr'ouvrir des portes restées inabordables jusque-là, le nombre des investigateurs avait augmenté en conséquence, celui aussi de leurs découvertes, et, comme il était naturel, c'est à notre Société que vinrent

1. *Bulletin* de 1834, p. 3.

depuis lors les plus importants d'entre les textes nouveaux et d'intérêt général, tandis que les textes d'un intérêt plus restreint et local allaient à cette légion de sociétés provinciales qui se fondaient à notre exemple et se multipliaient dans toute la France. Nous n'avons pas cessé de suivre parallèlement ces deux voies; mais la proportion des textes inédits aux textes déjà édités une ou plusieurs fois a été tout autre que ne le présumaient nos prédécesseurs, bien plus forte même qu'on ne le croit communément aujourd'hui, puisque, sur deux cent vingt-cinq volumes environ que notre collection comptait au 31 janvier dernier, il y en a tout juste une moitié de textes connus auparavant, mais réimprimés sous une forme plus correcte, avec des notes, des commentaires, des tables, et une autre moitié, pas moins, de textes inédits, ou pour le tout ou pour partie, dont la science historique nous aura été directement redevable[1].

Mais j'entends souvent dire, et je l'ai cru moi-même, que la réserve de textes inédits doit avoir été épuisée par ces douze ou treize lustres qui se sont écoulés depuis notre création et qui ont été si bien employés pour l'histoire. Il n'en est rien. Si je prends seulement les dix derniers exercices (1889-1898), sur quarante volumes qu'ils comportent indépendamment de l'*Annuaire-Bulletin*, j'en trouve dix-huit de textes en première édition, et, sur les seuls exercices de 1897 et 1898, on en peut compter jusqu'à six, c'est-à-dire les trois quarts, à savoir : le tome III et dernier de la *Chronographia regum Francorum*, le tome I du *Journal de Jean Barrillon*, le tome VI des *Lettres de Louis XI* et le tome I des *Lettres de Charles VIII* (deux recueils que l'on peut bien classer dans la catégorie des *inédits*, puisque

1. Si la proportion n'est pas la même en comptant par publications : 32 contre 54, c'est que plusieurs textes de la première catégorie, comme le *Brantôme*, le *Froissart*, le *d'Aubigné*, les *Auteurs grecs*, le *Villars*, comportent un nombre plus considérable de volumes que, généralement, les publications de textes inédits n'en ont donné jusqu'ici.

c'est pour la première fois que les pièces de ces correspondances, inédites ou déjà connues, auront été réunies en corps), enfin le tome I des *Mémoires du chevalier de Quincy*, et le tome I de la *Chronique d'Antonio Morosini*.

Ces deux derniers volumes, bien absolument inédits, sont les seuls dont j'aie à vous entretenir pour l'exercice 1898, et, en les parcourant de nouveau à votre intention, j'ai encore été amené, par un autre retour dans le passé, à constater combien nous sommes loin de ces temps primitifs où nos prédécesseurs estimaient qu'une publication du texte complet des *Mémoires du cardinal de Retz* n'entraînerait, pour l'éditeur et pour la Société, que des frais de copie[1].

Aujourd'hui, qu'il s'agisse de textes inédits ou non, le lecteur, érudit ou non, exige tout d'abord que la publication en soit établie selon les règles de la critique la plus sévère, non seulement d'après le manuscrit original ou l'édition *princeps*, mais aussi par une attentive comparaison avec les autres manuscrits ou les éditions successives. Puis il veut, au bas des pages, un commentaire courant qui le dispense lui-même de chercher des références et des explications et se prête à tous ses besoins. Plus la publication peut être utile pour l'histoire générale ou pour ces monographies qui se multiplient chaque jour davantage, plus le travail de l'éditeur doit s'étendre dans tous les sens; et encore lui reste-t-il bien des chances de ne pas contenter tout le monde et de s'entendre accuser tantôt de surabondance, tantôt d'insuffisance.

Si les deux éditeurs qui viennent de nous donner un premier volume de la chronique vénitienne ne peuvent échapper à certaines critiques absolument inévitables, je compte cependant qu'ils trouveront chez nos confrères la gratitude à laquelle ils ont tout à fait droit. L'un d'eux, M. Léon Dorez, avait affaire à un texte difficile à lire, encore plus difficile à traduire en raison de l'archaïsme du dialecte véni-

1. *Bulletin* de 1834, p. 205.

tien dans lequel Antonio Morosini a écrit sa Chronique, puis son Journal. L'autre éditeur, M. Germain Lefèvre-Pontalis, si versé qu'il fût dans les annales de cette fin du XIV^e^ siècle, a été obligé de s'initier à toute la littérature historique, ancienne et moderne, de l'Italie, de l'Allemagne, même de l'Angleterre, où il pouvait être question des événements mentionnés par le Vénitien. Et de là sont sortis, d'une part, une traduction aussi impeccable que littérale, d'autre part, un commentaire qui, le dirai-je? l'emporte de beaucoup, en intérêt aussi bien qu'en étendue, sur le texte de Morosini.

Je ne crois pas utile de répéter comment s'est constitué ce texte, l'explication vous en ayant été donnée plusieurs fois depuis 1895[1]; voici seulement, en quelques mots, quels sont les événements importants pour la France que renferme le tome I : la croisade organisée dans les États chrétiens en 1396, mais qui devait aboutir au désastre de Nicopolis (à comparer avec l'ouvrage de notre confrère M. Delaville le Roulx : *la France en Orient au XIV^e^ siècle*, et avec le livre du regretté Michel Perret : *Histoire des relations de la France avec Venise*); l'occupation française de Gênes par Boucicaut (à comparer avec l'étude de notre confrère M. Eugène Jarry : *les Origines de la domination française à Gênes*) et sa lutte contre Venise, son entreprise de 1403 contre les côtes de la Syrie et de l'Égypte, la bataille de Modon, les négociations de paix. — Avec l'année 1404, la *Chronique* fait place à un *Diario* proprement dit, où les nouvelles se trouvent enregistrées jour par jour. Nous suivons ainsi, tantôt les opérations de Boucicaut jusqu'à sa rentrée en France (1411), tantôt les hostilités franco-

1. *Annuaire-Bulletin* de 1895, p. 118-119 et 141, et de 1896, p. 59 et 103-104. De plus, une note en feuille volante doit être encartée dans le tome II, qui va paraître, en même temps que la table sommaire du tome I.

anglaises, tantôt aussi la marche des relations de commerce international, ou même, par incidence, les événements survenus à la cour de l'antipape Benoît XIII, en Avignon.

C'est sur l'année 1411 que s'arrête le tome I; le tome II, qui est déjà imprimé et sera dans vos mains très prochainement, comprend une série d'extraits allant de 1415 à 1428, sur la continuation de la guerre franco-anglaise, les batailles navales de 1416 et 1417, la prise de Caen, la victoire de Baugé, l'avènement d'Henri VI d'Angleterre, la défaite de Verneuil, etc.

Le gouvernement impérial de Vienne a permis que nos éditeurs pussent établir leur texte sur le manuscrit original, mis libéralement à leur disposition; j'espère, en retour, que l'érudition nous saura gré de lui donner une édition faite dans d'aussi excellentes conditions, et que nos voisins d'Italie, Vénitiens ou Génois, feront bon accueil à des volumes qui intéressent de si près leur histoire.

Comme la *Chronique de Morosini*, les *Mémoires du chevalier de Quincy* étaient inédits, et même inconnus, lorsque M. le général P.-É. Fabre a bien voulu que nous les fissions paraître pour la Société; mais, à part ce point, il n'existe aucune analogie entre les deux textes : celui du XIV^e^ siècle est un recueil de documents politiques réunis de toutes parts sans que le compilateur fasse jamais, ni en quoi que ce soit, sentir sa personnalité; c'est au contraire ce dernier caractère qui constitue une partie de l'intérêt des *Mémoires de Quincy*. Leur auteur se met en scène depuis la première page jusqu'à la dernière; s'aidant d'un mémento journalier et de ses souvenirs très fidèles, parfois aussi du grand ouvrage de son frère aîné sur l'*Histoire militaire de Louis XIV*, il retrace tout à la diable son existence aux camps, en garnison ou en congé, ne supprime même pas les incidents de galanterie qui, paraît-il, faisaient l'accompagnement obligé et le délassement des fatigues de la guerre,

peint avec une égale sincérité ses compagnons d'armes ou ses généraux, juge et critique les opérations militaires, raconte les marches, les batailles, les sièges, les quartiers d'hiver, parfois avec beaucoup de pittoresque, décrit les pays traversés par son régiment, leurs curiosités, leurs particularités distinctives, et, somme toute, donne des armées et des mœurs militaires de la fin du règne de Louis XIV une idée bien autrement nette que ne l'ont pu faire, dans des mémoires plus officiels, les généraux ses contemporains. Léger, alerte, sans recherche aucune des effets de style, il se fait lire avec agrément, avec plaisir, tout en révélant et précisant bien des détails bons à retenir. Les six chapitres que contient le premier volume distribué à la fin de 1898 nous conduisent depuis sa naissance et son éducation première, son stage aux mousquetaires et son entrée au régiment d'infanterie de Bourgogne, qu'il ne devait plus quitter, jusqu'à la fin de la campagne de 1703 en Italie. Successivement nous prenons part, avec lui, aux opérations de l'armée de Flandre en 1697, aux conférences de Notre-Dame de Hall, au mariage du duc de Bourgogne, au camp de Compiègne, à la guerre de Lombardie, aux manœuvres du duc de Vendôme, qui était un vrai dieu pour toute son armée, et même pour les populations italiennes; le tout entremêlé d'anecdotes piquantes, dont quelques-unes ont un caractère rétrospectif : la vie de collège à Paris, la bataille de Leuze, l'abbesse de la Joye et le galant Ségur, les mousquetaires, etc.

M. Lecestre a joint à ce texte une annotation infiniment moins copieuse que ne l'est celle du *Morosini;* mais il faut dire aussi que l'époque est bien connue de tout le monde.

L'impression du tome II de cette publication se trouve déjà très avancée. Nous pourrons le mettre en distribution soit en même temps que le tome II du *Morosini,* soit peu après, et, de cette façon, nous aurons réparé, sans que vous puissiez nous en tenir rancune, le léger retard qui s'est produit dans ce commencement de l'exercice de 1899.

L'*Annuaire-Bulletin* de 1898 a formé deux feuilles de plus que les précédents; il fallait terminer l'importante publication des *Lettres d'état du règne de Philippe de Valois* commencée par M. Jules Viard, et vous donner le très curieux mémoire que notre collègue M. Lair avait lu à l'Assemblée du 3 mai.

Outre les deux publications dont je viens de vous parler, et en dehors de deux ou trois autres qui sont restées en souffrance depuis quelques années, mais qu'il serait bon de terminer enfin, nous avons actuellement à l'impression, ou bien en perspective très prochaine, un nombre suffisant de volumes. Ce sont le tome XI des *Chroniques de Jean Froissart*, qui, sans doute, se terminera cet été; le tome II du *Journal de Jean Barrillon*, dont tout le texte (concordat, élection impériale de 1519, conférence de Calais en 1521) est déjà composé, et la Préface presque préparée; le second volume ou Introduction des *Documents sur l'Inquisition*, dont M. l'abbé Douais va livrer la Table.

Puis, nous recevrons en manuscrit le tome VII des *Lettres de Louis XI*, le tome II des *Lettres de Charles VIII*, et le volume complémentaire que M^me^ la baronne de Ruble a daigné nous promettre pour l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*.

Ainsi que je vous l'avais fait espérer[1], la publication que feu Henri Forgeot avait préparée du *Journal de Jean Vallier* (1643-1659) va être reprise par deux amis dévoués, déjà collaborateurs de la Société, M. Courteault et M. de Vaissière. Actuellement, M. Courteault a préparé la copie pour un premier volume, et il compte en terminer l'annotation dans un ou deux mois; après lui, M. de Vaissière, qui en aura fini avec son *Barrillon*, se mettra à la préparation du tome II, tandis que M. Courteault retournera à la *Chronique du héraut Berry*, dont il s'est chargé en 1896.

1. *Annuaire-Bulletin* de 1898, p. 109.

Comme propositions nouvelles, je n'ai à vous en signaler qu'une, venue de notre confrère et collaborateur M. Jules Viard. Son projet d'une seconde édition de la *Chronique de Jean le Bel* a été inséré dans l'*Annuaire-Bulletin* de 1898 (p. 139-140). Là, vous avez pu voir quel intérêt il y aurait pour nous, considérés comme éditeurs du *Froissart*, à posséder une bonne et complète édition de ce texte parallèle dont le chanoine de Tournay a fait souvent et amplement usage. Aussi le Conseil a-t-il accueilli la proposition avec faveur. M. Viard compte s'adjoindre, comme collaborateur, un de ses jeunes confrères archivistes, M. Déprez, qui est particulièrement au fait du XIV^e^ siècle, et surtout des chroniques anglaises.

Messieurs, il me reste à vous annoncer qu'après le rapport de nos Censeurs, M. le comte Baguenault de Puchesse, membre du Conseil, voudra bien vous donner lecture d'un mémoire sur le maréchal de Bellegarde qu'il a récemment communiqué au Congrès des Sociétés savantes comme délégué de notre Société.

RAPPORT DE MM. LES CENSEURS SUR LES COMPTES DES RECETTES ET DES DÉPENSES DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'EXERCICE 1898.

Messieurs,

Nous avons examiné les comptes présentés, avec pièces à l'appui, par le trésorier et le Comité des fonds, pour l'exercice 1898, et nous avons, comme d'habitude, constaté la régularité parfaite qui a présidé à l'établissement de cette comptabilité.

La situation financière de votre Société se présentait comme il suit, au 31 décembre de l'année dernière :

Recettes.

Le total des recettes encaissées pendant l'exercice 1898 s'est élevé à	31,869 fr.	56 c.
L'encaisse au 1er janvier de la même année était de.	11,520	88
Reste pour les encaissements afférents à l'exercice	20,348 fr.	68 c.
Les prévisions budgétaires étaient de .	18,720	» »
Soit une différence en plus de . . .	1,628 fr.	68 c.
Mais il convient de déduire une recette extraordinaire de. . . . . provenant de deux cotisations rachetées.	600	» »
L'excédent sur les prévisions est donc ramené à	1,028 fr.	68 c.

Les plus-values ont porté sur les articles suivants :

Cotisations de l'année	270 fr.	» » c.
Rentrée de cotisations arriérées. . .	60	» »
Vente de volumes.	668	» »
Intérêts d'obligations Est	0	36
Intérêts de la Caisse d'épargne . . .	6	01
Intérêts du compte courant	24	31
	1,028 fr.	68 c.

Le nombre des cotisations arriérées était, au 31 décembre 1897, de trente-deux. Au 31 décembre 1898, il s'élevait à trente-neuf. A la même date, la Société comptait 552 membres. Elle en possédait 548 au 1er janvier de la même année.

Dépenses.

Les dépenses de l'exercice ont été de 17,438 fr. 75 c., dont le détail suit :

Impression de cinq volumes. . . .	10,257 fr.	85 c.
Honoraires des éditeurs	2,750	» »
A reporter	13,007 fr.	85 c.

Report	13,007 fr.	85 c.
Frais de librairie	1,388	45
Frais de distribution des volumes . .	579	10
Frais de magasinage et d'entrepôt. .	118	95
Remises et frais de recouvrement . .	319	60
Indemnités aux secrétaire, trésorier et rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* . .	925	»»
Frais de gestion	700	»»
Impressions diverses	91	»»
Dépenses diverses	308	80
Total.	17,438 fr.	75 c.
Les prévisions étaient de	20,075	75
La réalité des dépenses leur a donc été inférieure de	2,636 fr.	25 c.

Cette différence a porté sur :

Impression de volumes	2,242 fr.	15 c.
Honoraires d'éditeurs	150	»»
Frais de magasinage.	31	05
Remises et frais de recouvrement . .	80	40
Distribution de volumes	220	90
Impressions diverses	9	»»
Dépenses diverses.	91	20
	2,824 fr.	70 c.
Par contre, il y a excédent sur les frais de librairie de.	188	45
Ce qui ramène au chiffre donné de. .	2,636 fr.	25 c.

Les recettes, 31,869 fr. 56 c., déduction faite de l'encaisse au 31 décembre 1897, 11,520 fr. 88 c., et des recettes extraordinaires, 600 fr.,

ayant été de	19,748 fr.	68 c.
et les dépenses de.	17,438	75
il y a eu un excédent de recettes de . .	2,309 fr.	93 c.

En conséquence de ce qui précède, on peut résumer ainsi la situation de la Société au 31 décembre 1898 :

Total en recettes	31,869 fr.	56 c.
Dépenses effectuées	17,438	75
En caisse à la même date	14,430 fr.	81 c.
Cette encaisse était répartie comme suit :		
A la Caisse d'épargne	8,071 fr.	86 c.
Au Crédit foncier	5,652	98
Dans la caisse du trésorier	695	97
	14,430 fr.	81 c.

Le total des volumes en magasin était, à la fin de 1898, de 14,424, en diminution de 1,231 sur l'année précédente. Sur ces 1,231 volumes, 215 ont été vendus, et 1,016 distribués gratuitement à diverses bibliothèques ou remis aux lauréats du Concours général et de l'École des chartes.

Pour terminer, nous avons l'honneur, Messieurs, de vous proposer l'approbation des comptes pour 1898.

Les Censeurs :

P. GUILHIERMOZ. B. DE MANDROT.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

136. — BEAUNE (Henri). Nouveaux fragments de droit et d'histoire. In-8, 440 p. Paris, L. Larose, 1899.

137. — BEAUNE (Henri). Un juge de Marie-Antoinette. 2e édition. In-8, 68 p. Lyon, Bernoux et Cumin, 1899.

Biographie d'un membre du Tribunal révolutionnaire, Maire-Savary, fils d'un médecin du chenil de Louis XV, seigneur de Vermanton, et qui passa des *communs* de Versailles à la Commune

de Paris. Ce curieux récit a été traduit en plusieurs langues, notamment en italien.

138. — BORRELLI DE SERRES (colonel). La réunion des provinces septentrionales à la couronne par Philippe-Auguste : Amiénois, Artois, Vermandois, Valois. In-8, CXLVII p. Paris, Alph. Picard.

De cette étude, très savante et fort habilement menée, il ressort que la réunion définitive de l'Amiénois, de tout le Vermandois et du Valois doit s'être faite en juin 1213, après la mort d'Éléonore de Vermandois, qui, probablement, s'était séparée de son quatrième mari, le comte Mathieu III de Beaumont.

139. — CHÉROT (le P. Henri). Bourdaloue, sa correspondance et ses correspondants. In-8, 251 p. Paris, V. Retaux.

On connaissait en tout vingt et une lettres du grand orateur. Le P. Chérot en ajoute huit nouvelles; mais c'est un total singulièrement mince, et il est à espérer que l'appel fait aux chercheurs pour l'augmenter sera entendu.

L'éditeur du présent fascicule, qui contient tout ce que l'on possède actuellement, a joint à chaque lettre une notice plus ou moins étendue sur le destinataire, l'objet, les circonstances et la date de la lettre, etc. Chacune de ces notices constitue une étude très intéressante et documentée. En appendice, toutes les lettres que l'on a pu retrouver adressées à Bourdaloue par les mêmes correspondants.

140. — CHÉROT (le P. Henri). A propos de la disgrâce du cardinal de Bouillon : lettre inédite de Bourdaloue au cardinal, suivie de quatre lettres extraites des *Pensées*, avec un fac-similé d'autographe. In-8, 109 p. Paris, V. Retaux.

Ce nouveau fascicule, qui vient de paraître tout récemment, ne renferme que cinq textes, dont quatre étaient enfouis dans une édition complémentaire de 1734; mais l'annotation et le commentaire en sont traités avec le même soin et la même abondance de renseignements que je signalais dans le précédent fascicule.

141. — CURZON (Henri DE). État sommaire des pièces et documents concernant le théâtre et la musique conservés aux Archives nationales. In-8, 28 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait du Bibliographe moderne.)

142. — DELISLE (Léopold). Notice sur un manuscrit de

l'église de Lyon du temps de Charlemagne. In-4, 16 p. et 2 héliograv. Paris, Impr. nationale.

(Notices et extraits des manuscrits.)

Ce manuscrit appartient à la bibliothèque des PP. Maristes de Sainte-Foi-lès-Lyon et contient : 1° un recueil de traités de logique; 2° des morceaux destinés à servir de préliminaires au psautier; 3° des symboles résumant les principes de la foi catholique. Il fut offert à l'église de Lyon par l'archevêque Leïdrade (798-814).

143. — INGOLD (A.-M.-P.). Nouvelles œuvres inédites de Grandidier : *Alsatia sacra*, ou Statistique ecclésiastique et religieuse de l'Alsace avant la Révolution, avec des notes inédites de Schœpflin. T. I, XVI-448 p., avec une carte ecclésiastique. Paris, A. Picard.

M. Ingold compte donner en deux volumes la partie la plus intéressante des papiers conservés à Carlsruhe, et qui sont les éléments du travail préparé par Grandidier, après Schœpflin, pour la *Germania sacra* des bénédictins de Saint-Blaise. Ce sera un complément important à ce que donnaient jusqu'à présent notre *Gallia christiana* ou l'*Helvetia sacra*. La Société industrielle de Mulhouse a bien voulu patronner cette entreprise.

Le présent volume contient : 1° les évêques de Strasbourg et de Bâle, avec leurs suffragants et grands vicaires; 2° les chapitres et collégiales d'hommes, y compris Belfort, de l'archevêché de Besançon, et Landau, de l'évêché de Bâle; 3° les chapitres de femmes; 4° les couvents de l'ordre de Saint-Benoît, de celui de Cluny et de celui de Cîteaux.

144. — LE MAGUET (docteur). Le monde médical parisien sous le Grand Roi; suivi du Portefeuille de Vallant, conseiller du roi, médecin de S. A. R. M^me^ de Guise et M^me^ la marquise de Sablé. In-8, 560 p., avec grav. Paris, A. Maloine.

Ce livre, dont l'auteur s'est beaucoup aidé des publications spéciales de M. Alfred Franklin et du docteur Corlieu, contient les monographies suivantes : I. La Faculté de médecine. II. Les doctrines médicales. III. Les maladies internes et leur traitement. IV. Les médecins à la cour. V. Les médecins à la ville. VI. Les chirurgiens. VII. La chirurgie. VIII. L'art d'accoucher. IX. Les apothicaires. X. La pharmaceutique. XI. L'assistance publique. XII. Charlatans, empiriques et opérateurs.

A la suite, une notice sur Vallant, dont les portefeuilles sont bien connus, et une série de documents scientifiques qui en sont tirés.

145. — MARION (M.). La Bretagne et le duc d'Aiguillon (1753-1770). In-8, VI-624 p. Paris, Fontemoing.

146. — MARTIN (Germain). La grande industrie sous le règne de Louis XIV, plus particulièrement de 1660 à 1715. In-8, 446 p. et portrait. Paris, Arthur Rousseau.

(Publications du Musée social.)

On n'avait pas encore abordé résolument l'étude des monceaux de documents relatifs à l'ancienne industrie que le XVIII^e^ siècle avait hérités du XVII^e^, et qui sont pourtant bien faits pour tenter les esprits modernes. M. Germain Martin n'a point entendu faire plus qu'un tableau d'ensemble et que montrer particulièrement quelle était l'intervention du pouvoir royal. Ce n'est donc pas un travail complet, ni définitif; mais il abonde en indications et en révélations bien propres à entraîner d'autres travailleurs dans la même voie, surtout à leur faire entreprendre certaines monographies industrielles qui seraient tout à l'honneur de l'ancienne France et de l'ancien régime, en même temps qu'elles révéleraient à nos manufacturiers modernes un passé et des ancêtres bons à honorer, utiles à connaître. Les esprits curieux de sociologie y trouveront aussi leur part, et même les simples curieux ne regretteront pas d'ouvrir un volume qui sera encore intéressant pour eux. A. B.

147. — MARTIN (P.-F.). Un chrétien du XVI^e^ siècle : Du Plessis-Mornay. In-8, III-52 p. Cahors, impr. Coueslant.

148. — MAULDE LA CLAVIÈRE (R. DE). Les femmes de la Renaissance. In-8, 722 p. Paris, Perrin et C^ie^.

149. — MÈGE (F.). Charges et contributions des habitants de l'Auvergne à la fin de l'ancien régime : la dîme; les droits seigneuriaux. In-8, 156 p. Clermont-Ferrand, Ribou-Collay.

150. — MÉRITAN (l'abbé M.). Étude sur les abbés et le monastère de Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon. In-8, 40 p. Avignon, Seguin.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Vaucluse.)

151. — MERLET (R.) et CLERVAL (l'abbé). Un manuscrit chartrain au XI^e^ siècle. Fulbert, évêque de Chartres; mar-

tyrologe à l'usage de l'église de Chartres; Fulbert et sa cathédrale; nécrologie du chapitre Notre-Dame de Chartres; chartes et pièces liturgiques. In-4, VIII-270 p. et grav. Chartres, impr. Garnier.

(Société archéologique d'Eure-et-Loir.)

152. — MEYER (A.). Le bâillon en 1766 : Lally-Tollendal et son procès de trahison (la Cabale, le Huis-Clos, le Supplice et la Revision de la condamnation condamnée par Voltaire et par Condorcet). In-18 jésus, 77 p., avec carte. Paris, Stock.

153. — MEYER (E.). Charles II, roi de Navarre, comte d'Évreux, et la Normandie au XIV^e^ siècle. In-8, VIII-309 p. Paris, Dumont.

154. — MEYER (Paul). Notice sur un légendier français du XIII^e^ siècle classé selon l'ordre de l'année liturgique. In-4, 69 p. Paris, Impr. nationale.

(Notices et extraits des manuscrits.)

Ce légendier présente deux particularités notables : c'est d'abord qu'il commence à la Saint-André (30 novembre) et suit l'ordre chronologique du bréviaire au lieu de l'ordre que M. Meyer appelle hiérarchique; et ensuite, qu'il dépasse considérablement comme nombre de morceaux tous les autres légendiers français connus. M. Meyer estime que ce texte français est la traduction d'une *Abbreviatio in gestis et miraculis Sanctorum*.

155. — MEYNIER (J.). Réunion de Besançon à la Franche-Comté (1654-1664). In-8, 20 p. Besançon, impr. Dodivers et C^ie^.

156. — MILLON DE MONTHERLANT (C.). Le siège de Montargis en 1427. In-8, 8 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

157. — NASS (L.). Les empoisonnements sous Louis XIV, d'après les documents inédits de l'affaire des Poisons (1679-1682). In-8, 204 p. et fac-similé. Paris, Carré et Naud.

158. — PAPUCHON (A.). Notice sur l'histoire de Belfort (jointe à des vues et plans de la place du XV^e^ au XIX^e^ siècle,

formant un album de 8 planches). Gr. in-8, 40 p. Belfort, impr. Devillers.

159. — PÉLISSIER (Léon-G.). Documents sur Pierre de Sacierges, évêque de Paris. — Paris jugé par un Dalmate en 1763. In-8, 8 p.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris.)

160. — PÉLISSIER (Léon-G.). Dépêches des ambassadeurs de Ferrare à la cour de Charles VIII et de Louis XII, aux Archives d'État de Modène. In-8, 7 p.

(Extrait de la Revue des Bibliothèques.)

161. — PÉLISSIER (Léon-G.). Une poésie politique protestante et la réponse (règne de Charles IX). In-8, 6 p.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français.)

162. — PÉLISSIER (Léon-G.). La bête du Gévaudan; nouveaux documents. In-8, 15 p. Toulouse, Éd. Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

163. — PETIT (E.). Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne, avec des documents inédits et des pièces justificatives. T. VI. In-8, 558 p., avec fig. et planches. Dijon, impr. Darantière.

164. — PETIT (N.-M.). L'église de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun. In-8, 23 p. Verdun, impr. Renvé-Lallemant.

165. — PFISTER (C.). Catherine de Lorraine (1573-1648). In-8, 92 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas.)

166. — PIRENNE (H.). Villes, marchés et marchands au moyen âge. In-8, 12 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

167. — PITOU (F.). De l'investiture féodale dans le droit germanique au moyen âge. In-8, IV-125 p. Paris, impr. de Soye et fils.

168. — Poli (X.). Histoire militaire des Corses au service de la France. 1re partie. T. I (1520-1633). In-8, VIII-247 p. Ajaccio, de Peretti.

169. — Pourrat (l'abbé J.). Lettres des églises de Vienne et de Lyon sur la persécution de l'an 177; étude et traduction nouvelle. In-16, 31 pages. Lyon, Vitte.

170. — Prou (M.). L'acquisition du Gâtinais par Philippe Ier. In-8, 16 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

171. — Rabaud (C.). Histoire du protestantisme dans l'Albigeois et le Lauraguais depuis la révocation de l'édit de Nantes (1685) jusqu'à nos jours. In-8, 646 p. et plan. Paris, Fischbacher.

172. — Renaudin (dom P.). Un bénédictin du XVIIe siècle: dom de Laveyne, fondateur de la congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers. In-8, 24 p. Lyon, impr. Vitte.

173. — Richard (A.). La bataille de Vouillé en 507; réponse au mémoire de M. Lièvre. In-8, 50 p. et carte. Poitiers, impr. Blais et Roy.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

174. — Robert (J.-M.). L'instruction au XVIIIe siècle dans les anciennes paroisses de la circonscription d'inspection primaire de Sillé-le-Guillaume (Sarthe), avec la collaboration du personnel des instituteurs. In-8, 252 p. Mamers, Fleury et Dangin.

175. — Robert (Ulysse). Les écoles en Franche-Comté au moyen âge; conférence faite le 9 février 1899 à la 162e réunion de l'association « les Gaudes. » In-8, 32 p. Besançon, P. Jacquin.

176. — Rochet (l'abbé). Deux siècles d'instruction publique dans une petite ville de province (1697-1897) : histoire du collège-séminaire de Belley, avec une introduction sur l'histoire de cette ville et de la province du Bugey avant 1789. In-8, 842 p., avec grav. Lyon, Vitte.

177. — ROGER (J.). M^me^ de Sévigné malade; étude historique et médicale. In-18, 168 p. et grav. Paris, Steinheil.

178. — ROMAN (J.). Le Briançonnais : sa formation et son rattachement à l'archevêché d'Embrun. In-8, 32 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France.)

179. — ROSMORDUC (comte DE). La noblesse de Bretagne devant la Chambre de la réformation (1668-1671); arrêts de maintenue de noblesse. T. II. In-4, 680 p. Saint-Brieuc, impr. Prud'homme.

180. — ROUBIN (N.). La vie commerciale des Juifs comtadins en Languedoc au XVIII^e^ siècle, par N. Roubin. In-8, 57 p. Versailles, impr. Cerf.

(Extrait de la Revue des études juives.)

181. — ROUSSEAU (L.). La Roche-sur-Yon, ses origines; Saint-Lienne et son prieuré. In-8 carré, 135 pages, avec fig. La Roche-sur-Yon, Ivonnet.

182. — SADOUL (C.). Essai historique sur les institutions judiciaires des duchés de Lorraine et de Bar avant les réformes de Léopold I^er^. In-8, VII-240 p. Paris et Nancy, Berger-Levrault et C^ie^.

183. — SAMOUILLAN (l'abbé A.). Olivier Maillard, sa prédication et son temps. In-8, 359 p. Toulouse, Privat; Paris, Thorin.

184. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.) et MOUTTET (Alex.). Le chroniqueur Proché; documents inédits. In-8, 30 p. Agen, impr. agenaise.

(Extrait de la Revue de l'Agenais.)

185. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Lettres de Peiresc. T. VII : lettres de Peiresc à divers (1592-1637). In-4, VIII-983 p. Paris, Leroux.

186. — TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.). Autour de Peiresc : le Baptistaire de Nicolas Fabri; sa Biographie anecdotique par J.-J. Boudiard; les Jardins de Belgencier; le Testament

de Peiresc ; son Tombeau ; les Héritiers et les continuateurs de Peiresc. In-8, 58 p., avec deux illustrations. Aix, impr. Barthélemy.

187. — TARDIF (Joseph). Les chartes mérovingiennes de l'abbaye de Noirmoutier, avec une étude sur la chronologie du règne de Dagobert II. In-8, 65 p. Paris, L. Larose.

(Extrait de la Nouvelle revue historique de droit français et étranger.)

M. Léon Maître, archiviste de la Loire-Inférieure, ayant retrouvé dans le château actuel de Cunault trois textes du règne de Dagobert II, un diplôme de Louis le Pieux et de Lothaire, une donation de 867-868, et les ayant publiés, notre confrère étudie plus spécialement les trois premiers textes, qui concernent une donation d'Ansoald, évêque de Poitiers, à saint Philibert, premier abbé et fondateur du monastère de l'île d'Héri ou Noirmoutier, et qui remontent à la deuxième année du règne de Dagobert II, roi d'Austrasie, soit 677-678. C'est pour M. Tardif l'occasion d'établir sur des bases tout à fait nouvelles et solides, non seulement la chronologie, mais l'histoire du règne, très court d'ailleurs, de ce fils de Sigebert III. A. B.

188. — ZELLER (Berthold). Louis XIII, Marie de Médicis, Richelieu ministre ; étude nouvelle d'après les documents florentins et vénitiens. In-8, x-217 p. Paris, Hachette et C^ie^.

Dans l'œuvre de notre confrère, qu'une mort prématurée vient de frapper subitement, ce nouveau volume de 1899 se classe après les quatre premiers, qui avaient été consacrés au rôle de Marie de Médicis sous Henri IV, pendant les derniers temps du pouvoir de Sully, durant la période du ministère de Villeroy et durant celle où elle-même dirigea le gouvernement ; mais, comme il s'arrête au commencement de 1617, la lacune que l'auteur eût certainement tenu à combler pour rejoindre ses premières études de 1879 et 1880 sur le connétable de Luynes et sur le rôle de Richelieu de 1621 à 1624, subsistera désormais, et ce sera grand dommage. En raison des sources spéciales auxquelles Berthold Zeller empruntait la presque totalité de ses documents, il est intéressant de comparer son tableau du premier ministère de Richelieu avec l'œuvre d'un tout autre caractère, celle de M. Hanotaux, qui arrive actuellement à cette même époque. A. B.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 JUIN 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE MM. LE MARQUIS DE LABORDE ET LE COMTE FR. DELABORDE, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 juillet suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 4 avril et de celui de l'Assemblée générale du 2 mai ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président souhaite la bienvenue à M. le vicomte de Grouchy, nommé membre du Conseil par l'Assemblée générale en remplacement de feu M. Ludovic Lalanne.

Il annonce que la Société a perdu un de ses membres, M. Alfred Spont, qui s'était déjà fait remarquer par de très importants travaux sur l'administration et sur les finances au temps de Charles VIII, de Louis XII et de François Ier, notamment par une thèse sur le surintendant Semblançay. M. Spont était même un collaborateur utile pour la Société, puisqu'il avait bien voulu se charger de rechercher en Angleterre les documents nécessaires pour l'annotation de la suite des *Chroniques de J. Froissart*, éditée par M. Gaston Raynaud. M. Spont est mort prématurément le 2 mai, à l'âge de trente-cinq ans.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2362. La *Società Romana di Storia patria*, à Rome ; présentée par M. Noël Valois et M. le comte Delaborde.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, mai-juin 1899. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 avril-15 mai 1899.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 1er trimestre 1899. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1899, 1er fascicule. — *Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet*, série in-8, t. XIII. — *Mémoires de la Société académique du département de l'Aube*, t. LXII. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4e trimestre de 1898. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1898. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, année 1898. — *Annuaire de la Société philotechnique*, année 1898. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, janvier 1899. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 2e section, 3e fascicule, et t. XXVII, 1re livraison. — *Annual report of the American historical Association*, 1897. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, décembre 1898.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Journal inédit de Arnauld d'Andilly (1622), publié, d'après le manuscrit autographe, par E. Halphen. In-8. Paris, Champion. — *Les deux condamnations de Jean Sans-Terre par la cour de Philippe-Auguste, et l'origine des pairs de France*, par P. Guilhiermoz. (Extrait de la *Bibliothèque de l'École des chartes*.) Br. in-8. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur. — *Annuaire des bibliothèques et des archives pour 1899*, publié sous les auspices du ministère de l'Instruction publique. In-12. Paris, Hachette. — *Le bas-relief romain à représentations historiques*, par E. Courbaud. (Fascicule LXXXI de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*.) In-8. Paris, Fontemoing. — *Inventaire sommaire de la collection Lazare-Montassier, conservée aux archives de la Seine*, par Lucien Lazard. Br. in-8. Paris, Impr. nouvelle.

Correspondance.

Le secrétaire donne lecture de deux lettres dont il ressort que la Société doit se mettre en règle auprès du ministère de la Guerre pour qu'elle soit inscrite au nombre des associations scientifiques dont l'accès est permis aux officiers de

l'armée active. Le secrétaire est chargé de préparer une lettre à M. le Ministre, que M. Léopold Delisle voudra bien signer comme président du Comité de publication.

Élections.

Le Conseil procède au renouvellement de son bureau et de ses Comités.

Sont élus :

Président : M. le comte François DELABORDE.
1er *vice-président :* M. HIMLY.
2e *vice-président :* M. Léopold DELISLE.
Secrétaire adjoint : M. Noël VALOIS.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire : M. Léon LECESTRE.

Comité de publication.

Sont réélus :

MM. DELISLE.
DE BARTHÉLEMY.
DE BEAUCOURT.
DE BROGLIE.
PICOT.
DE SCHICKLER.

Comité des fonds.

Sont réélus :

MM. SERVOIS.
DURRIEU.
Jules LAIR.
DE LUÇAY.

M. le marquis de Laborde, en quittant le fauteuil de la présidence, remercie le Conseil de lui avoir fait le grand honneur de l'y appeler et de l'avoir secondé par son concours sympathique dans l'exercice de fonctions dont il conservera le meilleur souvenir.

Il invite M. le comte Delaborde à venir prendre place au bureau.

M. le comte Delaborde exprime à ses collègues sa profonde gratitude et l'espoir que la bonne volonté de chacun d'eux l'aidera à maintenir les traditions laissées par ses prédécesseurs, et, en dernier lieu, par le président qu'il vient remplacer. Il demande à se faire l'interprète du Conseil pour remercier M. le marquis de Laborde du zèle et du dévouement qu'il a montrés durant l'exercice écoulé.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1899. Feuilles 1 à 4 tirées et distribuées.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Introduction. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Chronique d'Ant. Morosini. T. II. Volume terminé et au brochage.

Journal de Jean Barrillon. T. II. Feuilles 4 à 7 tirées; feuilles 8 à 13 en placards.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. II. Feuilles 5 à 16 tirées; feuilles 17 et 18 en pages, 19 et 20 en placards.

Le Conseil décide que la distribution du volume de la *Chronique d'Ant. Morosini* se fera en même temps que celle du tome II des *Mémoires du chevalier de Quincy,* qui peut être terminé pour la fin du mois de juin.

La mise sous presse du tome III et dernier de la *Chronique de Morosini* pourra commencer dès que les éditeurs seront en mesure de déposer la copie.

M. Raynaud, éditeur des *Chroniques de J. Froissart,*

compte avoir terminé l'impression des sommaires du t. XI pour la fin de l'exercice courant.

Le Conseil renvoie au Comité de publication, pour examen, un projet d'édition du *Calendrier des guerres de Tournay* (règne de Louis XI), présenté par M. A. Salmon.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

189. — Alliot (l'abbé J.-M.). Histoire de l'abbaye et des religieuses bénédictines de Notre-Dame d'Yerres (au diocèse actuel de Versailles). In-8, xvi-313 p. Paris, Picard.

190. — Arbelot (l'abbé). Du Guesclin en Limousin. In-8, 26 p. Limoges, veuve Ducourtieux; Paris, Haton.

191. — Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis. T. XXVII : l'Abbaye de la Grâce-Dieu. In-8, 605 p. Paris, Picard; Saintes, M^me^ Mortreuil.

192. — Archives municipales de Bayonne. Délibérations du corps de ville. Registres gascons. T. II (1514-1530). In-4, vii-659 p. Bayonne, impr. Lamaignère.

193. — Bertrand de Broussillon (comte). Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers (ordre de saint Benoît). T. II : Chartes complémentaires (808-1200). In-8, 428 p. Angers, Lachèse et C^ie^.

(Documents historiques sur l'Anjou, publiés par la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers.)

194. — Bladé (J.-F.). L'évêché des Gascons. In-8, 83 p. Paris, Picard et fils.

195. — Boislecomte (vicomte de). Le maréchal de Belle-Isle pendant la guerre de la succession d'Autriche, d'après les lettres écrites au comte de Labasèque, ministre à la

cour de Trèves (1741-1743). In-8, 30 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

196. — Bouchot (H.). L'épopée du costume militaire français; aquarelles et dessins originaux de Job. Gr. in-4, x-306 p. Paris, May.

197. — Boueil (F.). La communauté des marchands de bois à œuvrer (1415-1898); ses origines, ses développements, son état actuel. In-18, 151 p. Paris, 38, quai de la Râpée.

198. — Braquehaye (C.). Documents pour servir à l'histoire des arts en Guyenne. T. III : les Peintres de l'hôtel de ville de Bordeaux et des entrées royales depuis 1525. In-8, 314 p. et planches hors texte. Paris, Plon, Nourrit et Cie; Bordeaux, Feret et fils.

199. — Bréard (Charles). Correspondance inédite du général-major de Martange, aide de camp du prince Xavier de Saxe, lieutenant général des armées (1756-1782). In-8, xxxii-647 p. Paris, Picard et fils.

200. — Brette (Armand). La France au milieu du xviiie siècle (1747-1757), d'après le journal du marquis d'Argenson; extraits publiés avec notice bibliographique. Paris, Colin et Cie.

201. — Bulard (G.). Les traités de Saint-Germain (1679); essai sur l'alliance étroite de Louis XIV et du Grand Électeur après la guerre de Hollande. In-8, 164 p. Paris, Picard et fils.

202. — Canton (l'abbé). Anciens règlements de police de la communauté d'Artiguelouve, canton de Lescar, renouvelés et confirmés en assemblée générale le 1er juillet 1679; en français et en béarnais. In-8, 34 p. Pau, impr. Maurin.

(Extrait des Études historiques et religieuses du diocèse de Bayonne.)

203. — Chopin (H.). Les hussards : les vieux régiments (1692-1792); illustrations de M. de Fonrémis, capitaine

territorial de cavalerie légère. Gr. in-4, x-428 p. Berger-Levrault et Cie.

204. — Clément-Simon (G.). La rupture du traité de Brétigny et ses conséquences en Limousin : de l'appel des seigneurs gascons à la trêve de Bruges (1368-1377) ; d'après des documents inédits. In-8, 125 p. Paris, Champion.

205. — Combarieu (L.). Un mémoire sur les justices royales établies dans la généralité de Montauban. In-8, 31 p. Cahors, impr. Coueslant.

206. — Coussemaker (F. de). Des résistances qui se sont produites depuis la mort de François Ier (1547) au mode de nomination des évêques établi par le concordat de 1516. In-8, 142 p. Paris, Arthur Rousseau.

207. — Dast Le Vacher de Boisville. Liste des gouverneurs, lieutenants généraux et lieutenants du roi en Guyenne. In-8, 11 p. Auch, impr. Cocharaux.

208. — Daux (l'abbé C.). Le pèlerinage à Compostelle et la confrérie des pèlerins de Mgr Saint-Jacques de Moissac (1523-1671-1830). In-8, xviii-351 p., avec planches, chansons notées et carte routière. Paris, Champion.

209. — Delisle (Léopold). Les vols de Libri au séminaire d'Autun. In-4, 16 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

210. — Delisle (Léopold). Lettre originale d'Étienne Marcel et autres documents parisiens des années 1346-1358. In-8, 10 p. et fac-similé. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

211. — Desaivre (L.). Notes sur la Mélusine. Gr. in-8, 35 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

212. — Doinel (J.-S.). Note sur le roi Hildérik III. In-8, 25 p. Carcassonne, Abbadie.

213. — DUBARAT (l'abbé). Arbitrage entre les chanoines de Bayonne des deux obédiences sur les revenus du chapitre, après le schisme d'Occident (avril 1418). In-8, 14 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques.)

214. — DUFAY (P.). Un poète vendômois : Pierre Honoré Robbé de Beauveset (1714-1794). In-18, 25 p. Vendôme, impr. Empaytaz.

215. — DUPLESSIS (Georges). Catalogue de la collection des portraits français et étrangers conservée au département des Estampes de la Bibliothèque nationale. T. III : Colonna-Flandin. In-8 à 2 col., 398 p. Paris, Rapilly.

216. — DUVAL (G.). Nouvelles recherches sur Antoine Vérard et sa famille. In-8, 26 p. et tableau. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

217. — FAGE (É.). Étienne Baluze, sa vie, ses ouvrages, son exil, sa défense. In-8, 156 p. Tulle, impr. Crauffon.

218. — FLOUR DE SAINT-GENIS. Note sur les minutes notariales de l'arrondissement de Semur (Côte-d'or) antérieures à 1790. In-8, 4 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques.)

219. — FOLLIOLEY (l'abbé L.). Les lettres de Bourdaloue. In-8, 22 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame-de-Montligeon.

(Extrait de la Quinzaine.)

220. — GAUTHIER (G.). Notes nivernaises. Deux donations faites au couvent de la Visitation Sainte-Marie de Nevers au XVII^e siècle; les protestants en Nivernais au XVI^e siècle. In-8, 14 p. Nevers, impr. Vallière.

(Publication de la Société Nivernaise des lettres, sciences et arts.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 JUILLET 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HIMLY, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 novembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce au Conseil que la Société a perdu deux de ses membres : M. Fouché-Lepelletier, ancien député, qui avait été admis en 1862, et M. le docteur Le Sourd. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces nominations à l'approbation du Conseil :

2363. M. Marc RAYNAUD, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Dupont-des-Loges, n° 3; présenté par MM. Courteault et de Vaissière.

2364. M. François DE BONNAULT D'HOUET, à Compiègne (Oise); présenté par M. le comte de Marsy et M. Élie Berger.

Correspondance.

MM. Léopold Delisle, François Delaborde, Anatole de Barthélemy, Aubry-Vitet, le marquis de Beaucourt, le marquis de Laborde, le marquis de Nadaillac et Gaston Raynaud expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, juillet-août 1899. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 juin 1899.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 3e et 4e trimestres de 1898. — *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier*, 2e série, t. I, 3e fascicule. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 2e trimestre, 1899. — *Annuaire de la Société d'archéologie de Bruxelles*, 1899. — *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, t. XXXIX. (*Documents relatifs à l'histoire du Valais*, t. VIII.)

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Procès-verbal de séparation et d'abornement de la principauté de Salm des terres de France et de Lorraine, du 5 janvier 1755, publié par le baron Frédéric Seillière. Br. in-8. St-Dié, impr. Humbert.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 5 à 7 en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 14 tirée; on compose la feuille 15.

Documents sur l'Inquisition. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Journal de Jean Barrillon. T. II. Feuilles 8 et 9 tirées; feuilles 10 à 13 (fin de la copie) en placards.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. II. Feuilles 17 à 20 tirées; feuilles 21 à 23 en placards.

M. Gaston Raynaud annonce qu'il va envoyer à l'imprimerie une première partie du commentaire afférent au tome XI des *Chroniques de J. Froissart*, mais que ce volume formera 35 feuilles en raison d'une quantité de variantes qu'il n'avait pas été possible de prévoir lorsqu'il a

été décidé que le second livre serait partagé en trois volumes. Celui-ci sera terminé avant la fin de l'année.

M. Paul Meyer a repris le travail du tome III et dernier de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal* et compte terminer l'ouvrage sans autre interruption.

M. Courteault, étant prêt à livrer à l'impression le premier volume du *Journal de Jean Vallier*, dont il s'est chargé à la suite de la mort du premier éditeur, demande que le Conseil désigne un commissaire responsable. — Le Conseil invite M. Léon Lecestre à se charger de ces fonctions et autorise la mise sous presse.

M. le comte Horric de Beaucaire expose au Conseil qu'ayant examiné avec soin le développement que prendrait une nouvelle édition des *Mémoires du cardinal de Richelieu*, si elle était préparée dans les conditions de critique et de commentaire que le Conseil demande, il craindrait d'entraîner la Société dans une entreprise beaucoup plus étendue qu'on ne l'avait prévu primitivement. Il a donc voulu examiner si le projet primitif ne pourrait pas être remplacé par une publication des parties inédites que fournissent les manuscrits non utilisés par les anciens éditeurs, et les vérifications qu'il a déjà faites lui permettent de croire qu'il serait possible de former ainsi, avec grand profit pour l'histoire, un recueil d'un ou deux volumes; mais, n'ayant pas encore des éléments assez positifs pour en faire l'objet d'une proposition bien définie, il demande à remettre celle-ci au temps où le Conseil se réunira de nouveau.

Le Conseil ordonne la mise en distribution du tome II de la *Chronique d'Antonio Morosini* et du tome II des *Mémoires du chevalier de Quincy*, représentant la première moitié de l'exercice de 1899.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

221. — ESPITALIER (H.). Les évêques de Fréjus du XIII^e^ à la fin du XVIII^e^ siècle. In-8, 535 p. Draguignan, impr. Latil.

222. — GAUTHIER (J.). L'ancienne collégiale de Sainte-Madeleine de Besançon et son portail à figures du XIII^e^ siècle. In-8, 16 p. et planches. Besançon, impr. Dodivers.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Doubs.)

223. — GAUTIER (l'abbé C.). Saint Marcoul, abbé de Nanteuil; sa vie, ses reliques, son culte à Corbeny, Charray, Archelange, Bueil, Notre-Dame-du-Pré au Mans et Notre-Dame d'Angers. In-16, 78 p. Angers, Germain et Grassin.

224. — GÉRIN-RICARD (DE). Les anciens registres paroissiaux de Provence (1503-1790). In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques.)

225. — GILLES (I.). Le pays d'Arles et ses trois tribus saliennes (les Avatiques, les Désuviates et les Anatiles), contenant, depuis les siècles les plus reculés, l'histoire celtique, phénicienne, grecque, romaine, et l'introduction du christianisme. Troisième partie : les Avatiques et les Anatiles. In-8, p. 435 à 553. Paris, Fontemoing; Marseille, Flammarion.

226. — GIRAUD (A.). Abrégé des actes des assemblées délibérantes de Montluçon; livres I à IV (1751-1799). In-8, 267 p., avec gravures. Montluçon, impr. Vergeat.

227. — GIRAUD (J.-B.). Comptes de l'écurie de François d'Angoulême (1514). In-8, 24 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques.)

228. — GRANDMAISON (C. DE). Séjour du prince Noir à Montlouis, près Tours, avant la bataille de Poitiers; saint Martin et saint Gratien protègent Tours contre les Anglais. In-8, 8 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.
(Extrait du Bulletin des Antiquaires de l'Ouest.)

229. — GRANGES DE SURGÈRES (marquis DE). Les artistes nantais (architectes, armuriers, brodeurs, fondeurs, graveurs, luthiers, maîtres d'œuvre, monnayeurs, musiciens, orfèvres, etc.), du moyen âge à la Révolution; notes et documents. In-8, XII-456 p. Paris, Charavay frères.

230. — GUILLERMET (A.). Une page d'histoire locale : la terre de Nantua du X^e^ au XIX^e^ siècle. In-8, 112 p. Nantua, impr. Arène.

231. — GUILLOREAU (dom L.). L'Anjou et ses établissements monastiques. In-8, 84 p. Angers, Germain et Grassin.
(Extrait de la Revue de l'Anjou.)

232. — HAUSER (H.). Ouvriers du temps passé (XV^e^ et XVI^e^ siècles). In-8, XXXVIII-252 p. Paris, F. Alcan.

233. — JÉRÔME (L.). Les élections et les cahiers du clergé lorrain aux états généraux de 1789 (bailliages de Nancy, Lunéville, Blamont, Rosières, Vézelise et Nomeny). In-8, 176 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C^ie^.
(Extrait des Annales de l'Est.)

234. — LA LANDE DE CALAN (C. DE). La Bretagne sous le maréchal d'Estrées. In-8, 82 p. Vannes, impr. Lafolye.
(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

235. — LESPINASSE (R. DE). Chartes nivernaises originales, provenant de M. Grangier de la Marinière, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale. In-8, 19 p. Nevers, impr. Vallière.

236. — LUCHAIRE (A.). L'Université de Paris sous Philippe-Auguste. In-8, 59 p. Paris, Chevalier-Maresq et C^ie^.
(Bibliothèque internationale de l'enseignement supérieur.)

237. — MARCHAND (l'abbé F.). La grande aumônerie

d'Ambronay au XVII[e] et au XVIII[e] siècle; étude historique, suivie de deux appendices. In-8, VII-103 p. Bourg, impr. Villefranche.

238. — MARTIN (l'abbé J.-B.). Une manifestation théologique de l'église de Lyon : l'adoptianisme et les archevêques Leidrat et Agobard. In-8, 11 p. Lyon, impr. Vitte.

(Extrait de l'Université catholique.)

239. — MISSET (l'abbé E.). Jeanne d'Arc champenoise; réponse à M. Ch. Petit-Dutaillis, professeur à la Faculté de Lille. In-8, 24 p. Chalon-sur-Saône, impr. Marceau.

240. — MOLINIER (Émile). Histoire générale des arts appliqués à l'industrie du V[e] au XVIII[e] siècle. T. I : le mobilier aux XVII[e] et XVIII[e] siècles. Gr. in-4, XI-274 p., avec gravures et planches. Paris, Lévy.

241. — MONLAUR (M.-R.). La duchesse de Montmorency (1600-1666). In-18 jésus, XX-387 p. et portrait. Paris, Plon, Nourrit et C[ie]; Montpellier, Calas.

242. — MONOD (G.). Études critiques sur les sources de l'histoire carolingienne. Première partie, Introduction : les Annales carolingiennes. I[er] livre : des origines à 829. In-8, 179 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

243. — MOSNIER (L.). Origines et développements de la grande industrie en France du XV[e] siècle à la Révolution. In-8, II-183 p. Paris, Fontemoing.

244. — PAQUIER (J.). L'Université de Paris et l'humanisme au début du XVI[e] siècle : Jérôme Aléandre. In-8, 68 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

245. — PARFOURU (P.). Anciens livres de raison de familles bretonnes conservés aux archives d'Ille-et-Vilaine. In-8, 80 p. Saint-Brieuc, Prud'homme.

246. — PÉLISSIER (L.-G.). Documents sur Pierre de

Sacierges, évêque de Paris. In-8, 7 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

247. — PLANTET (Eugène). Correspondance des beys de Tunis et des consuls de France avec la cour (1577-1830), publiée sous les auspices du ministre des Affaires étrangères. T. III (1770-1830). Gr. in-8, LXXXIII-740 p. et grav. Paris, F. Alcan.

248. — PORÉE (C.). Notice sur le collège de Mende (1556-1820). In-8, 131 p. Mende, impr. Privat.

249. — REUSS (R.). L'Alsace au XVII^e siècle aux points de vue géographique, historique, administratif, économique, social, intellectuel et religieux. T. II. In-8, XII-638 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

250. — REY (R.). Le royaume de Cottius et la province des Alpes cottiennes, d'Auguste à Dioclétien. Petit in-8, 250 p. et cartes. Grenoble, Grattier et C^ie.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale.)

251. — RODIÈRE (R.). L'évêque Claude-André Dormy et les réfugiés boulonnais à Montreuil pendant la Ligue (1587-1594). In-8, 20 pages. Boulogne-sur-Mer, impr. Hamain.

252. — SAHUC (J.). Notes de Michel Lalande, recteur de Siran (1685-1712). In-8, 81 p. Narbonne, impr. Caillard.

253. — SAINT-MARC (J.). Deux curés de campagne sous l'ancien régime, d'après leur livre de raison (1700-1760). In-8, 20 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame-de-Montligeon.

(Extrait de la Quinzaine.)

254. — SARRAZIN (A.). Les derniers souvenirs de Jeanne d'Arc à Rouen; discours de réception à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen. In-8, 51 p., avec grav. Rouen, impr. Gy.

255. — SAUREL (le chanoine F.). Raymond de Durfort,

évêque d'Avranches et de Montpellier, archevêque de Besançon; étude d'histoire ecclésiastique. In-8, x-221 p. et portrait. Paris, Champion.

256. — SCHRŒDER (V.). Un romancier français au XVIII^e siècle : l'abbé Prevost, sa vie, ses romans. In-8, XIII-366 p. Paris, Hachette et C^ie.

257. — SEMALLÉ (comte DE). Souvenirs du comte de Semallé, page de Louis XVI, publiés par son petit-fils. In-8, 451 p. et portraits en héliogravure. Paris, Picard et fils.

258. — STOUFF (L.). Les comtes de Bourgogne et leurs villes domaniales; étude sur le régime communal, forme de l'exploitation seigneuriale, d'après le cartulaire de la ville d'Arbois, suivie du texte de ce cartulaire, de pièces annexes, de notes et de tables (XIII^e-XIV^e siècles). In-8, 225 p. Paris, Larose.

259. — TAUZIN (l'abbé). Liste des sénéchaux de Guyenne. In-8, 32 p. Auch, impr. Cocharaux.

260. — TOUTAIN (J.). Les Northmans en Islande au moyen âge, d'après une publication récente. In-4, 24 p. Rouen, impr. Gy.

(Extrait du Bulletin de la Société normande de géographie.)

261. — Toxin, Boute selle et Sonne tambour à la noblesse et gendarmerie françoise contre les reistres allemans et autres nations partis exprès de leur pays avecques intention de ruyner et saccager la France. In-8, 28 p., avec grav. Lyon, impr. veuve Mougin-Rusand.

262. — URSEAU (l'abbé). Les restes du roi René et d'Isabelle de Lorraine, et le tombeau d'Ulger à la cathédrale d'Angers. In-8, 12 p., avec fig. Paris, Impr. nationale.

263. — VILLARET (comtesse Amicie DE). La rançon de Du Guesclin. In-8, 15 p. Vannes, impr. Lafolye.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 NOVEMBRE 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT, ET DE M. HIMLY, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 décembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce que la Société a perdu six de ses membres depuis la séance de juillet :

M. Marty-Laveaux, dont les travaux sur l'histoire littéraire du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle resteront parmi les plus importants, et qui avait l'honneur d'être le collaborateur de l'Académie française pour la rédaction de son Dictionnaire;

M. Arsène Legrelle, qui, après avoir débuté dans la littérature, se consacrait à l'histoire diplomatique de la Succession d'Espagne et avait déjà donné, sur ce sujet, plusieurs volumes dont les matériaux étaient principalement empruntés aux dossiers inédits du Dépôt des Affaires étrangères;

M. le baron Frédéric Seillière, auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire du pays des Ardennes, notamment sur la célèbre abbaye de Senones, et d'une dernière brochure présentée dans la séance du 4 juillet;

M. Étienne Charavay, bien connu comme expert en autographes ou comme historien de la Révolution, et qui

avait donné sa collaboration à la Société pour la publication du premier volume des *Lettres de Louis XI;*

M. Wilhelm, juge de paix à Pantin, qui s'occupait également de travaux historiques et de documents anciens;

M. J.-L.-F. Gadoin, président honoraire du tribunal de Cosne.

M. le président rappelle sommairement les titres de chacun de ces membres décédés, et le Conseil s'associe aux regrets exprimés par lui.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2365. M^me^ la comtesse de Franqueville, au château de la Muette, Paris-Passy; présentée par MM. Servois et G. Picot.

2366. M. le baron Léon Seillière, avenue de l'Alma, n° 41; présenté par M. le marquis de Laborde et M. de Boislisle.

2367. M. Auguste Le Sourd, archiviste-paléographe, boulevard Saint-Germain, n° 226; présenté par M. le comte Delaborde et M. Élie Berger.

2368. M. le comte Frisch de Fels, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 135; présenté par M. le vicomte de Grouchy et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue des Questions historiques,* 1^er^ juillet et 1^er^ octobre 1899. — *Revue historique,* septembre-octobre et novembre-décembre 1899. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 juillet-15 octobre 1899. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* février-juin 1899. — *Indicateur d'antiquités suisses,* nouvelle série, t. I, n^os^ 1 et 2.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société Belfortaine d'émulation,* année 1899. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* 1^er^ trimestre de 1899. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 2^e^ trimestre de 1899. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie,* année 1898 et 1^er^ trimestre de 1899. — *Bulletin de la Société Dunoise,* juillet 1899. — *Mémoires de*

l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras, 2e série, t. XXIX. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1899, 2e fascicule. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, année 1897; *Bulletin* de la même Société, année 1898; *Mettensia*, t. II, mémoires publiés par la même Société. — *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, série in-8, n° 23. — *Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin*, années 1893 à 1896. — *Catalogue des actes du dauphin Louis II devenu le roi de France Louis XI, relatifs à l'administration du Dauphiné*, par E. Pilot de Thorey, t. I et II; publication de la Société de statistique du département de l'Isère. — *Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix*, 3e série, t. V. — *Annales de la Société historique et archéologique de Tournai*, nouvelle série, t. III. — *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. XII, 1re partie. — *Documents du Congrès archéologique et historique d'Arlon*, 1899, 1er fascicule. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, t. XIII, 2e livraison.

Publications de l'Académie royale de Belgique : *Bulletins*, 3e série, t. XXXIV à XXXVI; *Annuaires*, 1898 et 1899; *Table générale du recueil des Bulletins* (1881 à 1895); *Comptes rendus des séances de la Commission royale d'histoire*, t. VII, 3e et 4e bulletins, et t. VIII, 1er à 7e bulletins; *Biographie nationale*, t. XIV, 2e fascicule, et t. XV, 1er fascicule; *Inventaire des cartulaires conservés en Belgique ailleurs que dans les dépôts des Archives de l'État; Chartes de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai*, t. I; *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liège*, t. III; *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, par Ch. Duvivier; *Commentario del coronel Francisco Verdugo de la guerra de Frisa*, publié par H. Lonchay; *le livre des fiefs de l'église de Liège sous Adolphe de la Marck*, par Ed. Poncelet.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Histoire de la maison de Chabannes, par le comte H. de Chabannes, t. IV. In-4, et atlas de gravures hors texte. Dijon, impr. E. Jobard. — *Histoire de Cléry et de l'église collégiale et chapelle royale de N.-D. de Cléry*, par Louis Jarry. In-8. Orléans, Herluison. — *Mémoires de La Lune* (1756-1765), publiés par le vicomte de Grouchy. (Extrait de la *Nouvelle Revue rétrospective.*) In-16. Paris, aux bureaux de la Revue. — *Alsatia sacra*, t. II (*Nouvelles œuvres inédites de Grandidier*). In-8. Paris, A. Picard. — *Le chroniqueur Proché*, documents inédits publiés et annotés par Phil. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Agen, impr. et lithogr. Agenaises. — *Timoléon-Guy-François de Maugiron* (1722-1767), par H. de Terrebasse; *La reine Catherine de Médicis et Laurent de Maugiron*, par le même. Deux br. in-12. Grenoble, Falque et Perrin. —

Rébellion à Jargeau et à Saint-Denis-de-l'Hôtel contre l'impôt de trente sols par tonneau de vin (1644-1645), par P. Leroy. Plaq. in-8° (s. l. n. d.). — *Mémoires militaires du maréchal Jourdan, écrits par lui-même,* publiés par M. le vicomte de Grouchy. In-8. Paris, Flammarion. — *Un commissaire des guerres pendant le premier Empire, journal de Bellot de Kergorre,* publié par le même. In-8. Paris, Ém. Paul. — *Les consignes de Marie-Antoinette au Petit-Trianon,* par P. de Nolhac. Br. in-8. Versailles, Bernard.

Correspondance.

MM. le marquis de Beaucourt et le marquis de Nadaillac, M. le baron de Schickler, M. Omont, M. de Kermaingant expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. le vice-recteur de l'Académie de Paris annonce que le prix offert chaque année par la Société de l'Histoire de France, pour le concours général des lycées et collèges de la Seine et de Seine-et-Oise, a été décerné à l'élève Henri Daudin, du lycée Louis le Grand, lauréat du premier prix d'histoire en rhétorique.

M. le baron Léon Seillière et M. Auguste Le Sourd, archiviste-paléographe, demandent à remplacer, comme membres de la Société, leurs pères décédés, M. le baron Frédéric Seillière et M. le docteur Le Sourd.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. 1re partie : feuilles 5 à 7 tirées et distribuées; 2e partie : feuilles 11 et 12 tirées.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuilles 15 et 16 tirées (fin du Commentaire). Il n'y a plus de copie.

Documents sur l'Inquisition. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Feuille 30 1/4 tirée, ainsi que les titres et la couverture; feuilles *a*, *b*, *c*, *d* et *e* du Sommaire tirées. Le volume forme 35 feuilles 3/4.

Journal de Jean Barrillon. T. II et dernier. Feuilles 11 à 20 tirées ; feuilles 21 en pages et 22 (table alphabétique) en placards. L'Introduction est en composition.

Lettres de Louis XI. T. VII. Feuilles 1 à 7 en placards.

Chronique d'Antonio Morosini. T. III. Feuilles 1 à 6 en placards.

M. L. Delisle, au nom du Comité de publication, rend compte de l'examen d'une proposition présentée par M. A. Salmon dans les termes suivants :

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de proposer à la Société de l'Histoire de France de publier dans sa collection le *Calendrier des guerres de Tournay,* composé par J. Nicolay, Tournaisien, commissaire de la cour ecclésiastique et fidèle sujet de Louis XI.

Ce journal n'est pas inconnu de la Société. Feu M. de Gaulle en a donné une notice détaillée dans le Bulletin des années 1849-1850, p. 35-41 et 168-171 : ce qui me permettra de ne pas surcharger ma lettre de renseignements déjà exposés.

Comme on peut s'en rendre compte par la table publiée dans cette notice, le *Calendrier des guerres de Tournay* n'intéresse pas seulement Tournai et le Tournésis. A peu près comme la *Chronique normande du XIV^e^ siècle,* il s'étend au delà des limites de la province et fournit des indications variées et nombreuses sur les événements si intéressants auxquels ont donné lieu la succession de Charles le Téméraire, le mariage de sa fille et les intrigues de Louis XI. Elle reste l'œuvre d'un homme sincère, et, comme l'a dit M. de Gaulle, J. Nicolay est un annaliste de bonne foi, bien renseigné, qui mérite d'être consulté.

Le *Calendrier* ne s'étend pas au delà de 1482, bien que la table qui le précède dans le ms. B. N. 24052 aille jusqu'en 1492. Cette circonstance a échappé à M. de Gaulle. Après 1482, J. Nicolay a cessé de rédiger des notes journalières et personnelles; la suite se compose de pièces diplomatiques ou autres, de petits poèmes d'actualité (quelques-uns de Molinet) qui ont déjà été publiés, et qui, peut-être, n'ont pas été tous réunis par Nicolay, car ce ne sont pas toutes les mêmes pièces qui se trouvent dans le ms. B. N. et dans une copie de la bibliothèque de Tournai.

M. Hennebert, membre de la Société historique et littéraire de Tournai, a, en 1853, donné une édition du *Calendrier,* avec la plupart des pièces annexes et avec d'autres qu'il a extraites des archives

de Tournai. Mais cette publication, qui n'a pas été mise dans le commerce, réservée qu'elle était aux membres de la Société, est aujourd'hui introuvable. Bien rares certainement sont les personnes qui la possèdent en France, et ce n'est que par une suite de circonstances fortuites que j'en ai un exemplaire.

J'ai à peine besoin d'ajouter que cette édition est fort défectueuse.

Celle que je propose serait établie au moyen du ms. B. N. 24052, du ms. de la bibliothèque de Tournai signalé par M. Hennebert, et de deux autres manuscrits indiqués par M. de Gaulle, si je puis les retrouver, et si l'un d'eux n'est pas identique à celui de la bibliothèque de Tournai.

Le texte est facile à lire et ne demanderait pas un glossaire : je l'ai dépouillé, il y a déjà près de quinze ans, pour le *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, et tous les mots rares (d'ailleurs presque tous empruntés du latin) se trouvent aujourd'hui dans ce *Dictionnaire*. L'identification des noms propres pourrait être donnée en note. Quant aux pièces diplomatiques et aux autres, je ne crois pas que la publication en soit bien utile (sauf celle des poèmes qui sont l'œuvre de Nicolay); il y aurait, en tout cas, lieu de faire un choix, et l'on pourrait peut-être se borner à en donner la liste, avec l'indication des recueils où elles se trouvent déjà. Cette question serait à étudier avec M. le commissaire responsable, qui en référerait au Conseil, si le principe de la publication était admis.

Le *Calendrier* seul, avec les notes et une introduction succincte, car on ne sait rien sur Nicolay, formerait un volume de moins de trente feuilles. L'édition Hennebert a 370 pages, plus 56 pages d'appendices extraits du ms. B. N.; mais le caractère de cette édition chasse beaucoup plus que celui des publications de la Société de l'Histoire de France.

Dans l'espoir que ma proposition sera favorablement accueillie, j'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le Président, d'agréer, etc.

A. Salmon.

Le Comité de publication estime que les arguments invoqués dans cette lettre doivent être pris en sérieuse considération, et que l'auteur de la proposition, bien connu pour sa collaboration au *Dictionnaire de l'ancienne langue française* de feu Frédéric Godefroy et pour une publication toute récente d'histoire du moyen âge, présente les conditions requises pour mener à bien une édition critique. Le Comité propose donc l'adoption de ce projet.

Conformément à cet avis, le Conseil décide que M. Sal-

mon sera invité à préparer une édition critique du *Calendrier des guerres*.

M. Jules Lair annonce que M. le comte Horric de Beaucaire lui a remis un état des parties inédites que présentent les manuscrits des *Mémoires du cardinal de Richelieu*, en même temps qu'une nouvelle copie d'une première partie de ces *Mémoires* établie conformément aux exigences de la critique et aux observations présentées par plusieurs membres du Conseil. Il sera en mesure de rendre compte de l'examen de ces documents à la prochaine réunion du Comité de publication.

Le secrétaire annonce que M. le Ministre de la Guerre a bien voulu faire droit à la requête présentée de la part du Conseil par M. le président du Comité de publication, et que l'autorisation de faire partie de la Société, comme « œuvre essentiellement savante, » a été portée par la voie officielle à la connaissance de MM. les officiers de l'armée.

M. de Mandrot, comme commissaire responsable de la publication des *Lettres de Charles VIII*, annonce que l'éditeur, ayant terminé les recherches complémentaires qu'il lui était possible d'entreprendre, se croit en mesure d'achever l'impression du tome II, qui ira du 24 avril 1488 au 31 décembre 1489, et contiendra 280 lettres. — Le Conseil autorise M. de Mandrot à prendre connaissance du manuscrit préparé à nouveau, et à le faire envoyer à l'imprimeur.

Trois demandes d'échange de publications, présentées par des établissements ou des sociétés scientifiques, sont renvoyées à l'examen du Comité des fonds.

Le même Comité est invité à prendre avec la Compagnie des entrepôts et magasins généraux de Paris les mesures nécessaires pour transférer le dépôt de librairie dans un des magasins nouveaux de cette Compagnie, en faisant le choix le plus favorable à la manutention des livres.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

264. — BABEAU (Albert). Grosley et les archives de Troyes. In-8, 21 p., avec portrait. Troyes, impr. Nouel.

(Extrait de l'Annuaire de l'Aube.)

265. — BABEAU (Albert). Un financier à la Bastille sous Louis XV : journal de la Jonchère. In-8, 46 p.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

Gérard Michel de la Jonchère est un trésorier de l'extraordinaire des guerres qui, en 1723, se trouva compromis avec son patron principal, le ministre Le Blanc, et, comme celui-ci, malgré la résistance du Régent, il fut sacrifié à la coalition de Monsieur le Duc, de la marquise de Prye, du cardinal Dubois et des frères Pâris. Son journal, conservé dans le dossier 10801 des Papiers de la Bastille, mais incomplet, s'étend du 10 janvier au 5 juillet 1724.

266. — BEAUVOIS (Eug.). Un élève du grand Condé : Hérard Bouton, comte de Chamilly, chef d'un corps d'armée au début de la guerre des Pays-Bas en 1672. In-8, 50 p. Paris, aux bureaux de la Revue, rue Saint-Simon, n° 5.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

Cette monographie, qui fait suite à deux précédentes publications, de 1885 : *Notice sur Noël Bouton et sa famille, de 1636 à 1637*, et de 1886 : *les Trois Chamilly pendant et après la guerre de Dévolution*, conduit le frère aîné du maréchal de ce nom jusqu'à sa mort prématurée, 8 octobre 1672, à quarante-deux ans.

267. — BILDT (baron DE). Christine de Suède et le cardinal Azzolino; lettres inédites (1666-1668), avec une introduction, des notes, deux gravures et un fac-similé. In-8, XXVIII-514 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

M. le baron de Bildt, qui remplit à Paris les hautes fonctions de ministre des royaumes de Suède et de Norvège, a retrouvé à Florence une série de lettres écrites par Christine à son grand ami le cardinal Decio Azzolino pendant son second voyage dans le nord de l'Europe. Azzolino, constitué légataire universel de la

reine et mis en possession de tous ses papiers, tant officiels que particuliers, eut le temps de détruire les documents des premières années du séjour à Rome, et de faire disparaître pareillement les lettres que Christine lui avait écrites pendant leurs séparations de 1656-58 et de 1660-62; mais la mort l'enleva lui-même avant qu'il eût pu toucher aux dossiers des temps plus récents, formant encore un ensemble considérable, mais qui fut partagé par la suite entre les héritiers d'Azzolino, à Florence, et le cardinal Albani, plus tard Clément XI. C'est de ce second dossier que sont venues les quatre cents lettres publiées par Arckenholtz en 1759-60; le reste étant actuellement conservé à la bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier, M. le baron de Bildt en a obtenu communication, en même temps que des archives Azzolino, que jamais personne n'avait connues; il a poussé ensuite ses recherches dans les dépôts publics et privés d'Italie, de Suède, de France, et s'est ainsi trouvé en mesure de mettre en tête des 116 documents qui composent la correspondance une Introduction de 150 pages où sont résumés les faits antérieurs à l'abdication de Christine, ses séjours à Rome, son abjuration, ses voyages en France et dans le Nord. A. B.

268. — CHARPENTIER (Léon). Villars et les états de Languedoc en 1704. In-8, 22 p. Carcassonne, impr. Bonafour-Thomas.

Cette brochure est le commentaire de ce que Villars lui-même a dit de la session de 1704 dans le tome II de ses *Mémoires*.

269. — CLÉMENT (Louis). Henri Estienne et son œuvre française; étude d'histoire littéraire et de philologie. In-8, x-539 p., avec trois planches. Paris, Alph. Picard et fils.

Fruit de longues recherches et de patientes études, ce livre est une thèse de doctorat. L'auteur a « délibérément circonscrit son étude à l'œuvre française d'Estienne, en la considérant successivement sous son triple aspect, biographique, littéraire et philosophique. » Dans l'Introduction, il raconte les origines du grand savant, le procès de l'*Apologie* de 1566, la condamnation des *Épigrammes grecques*, la participation d'Estienne au *Discours sur Catherine*, la publication et le procès des *Dialogues* de 1578, le séjour d'Estienne à la cour de France en 1579, la fin de son œuvre et sa vie errante jusqu'en 1597. — La première partie, consacrée à l'écrivain français, comprend l'*Apologie pour Hérodote* et, par une étude subsidiaire sur l' « Esprit de cour et l'Italianisme, » les essais poétiques d'Estienne et sa critique littéraire de la Pléiade; la deuxième partie comprend les grands ouvrages de comparaison

du français avec le grec, le latin et l'italien, et se termine par l'exposé et la discussion des doctrines d'Estienne sur la formation du français, sur la grammaire, sur l'orthographe et sur la langue poétique.

270. — DELISLE (L.). Étienne de Gallardon, clerc de la chancellerie de Philippe-Auguste, chanoine de Bourges. In-8, 42 p. et fac-similés d'autographes. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

271. — FLEURY (comte). Louis XV intime et les Petites maîtresses. In-8, 389 p., avec portraits. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

Sous cette désignation générique de « Petites Maîtresses, » l'auteur comprend les rivales plus ou moins passagères de Mme de Pompadour, comme la princesse de Robecq, les comtesses de Forcalquier, de Choiseul, d'Estrades et d'Esparbès, la marquise de Coislin, la Morphise, les pensionnaires des petites maisons du Parc-aux-Cerfs, Mlle de Romans, Mlle Tiercelin, Mme Pater; mais il a consacré aussi trois chapitres préliminaires au mariage de Louis XV et à ses maîtresses les sœurs Mailly, puis deux derniers chapitres à sa mort et à ses enfants naturels.

272. — FOVILLE (A. DE). Enquête sur les conditions de l'habitation en France; les Maisons-types. Tome II. In-8, 337 p. Paris, Ernest Leroux.

A ce volume de la grande enquête qui se poursuit depuis plusieurs années sous les auspices du Comité des travaux historiques et du ministère de l'Instruction publique, notre confrère M. Jacques Flach a joint une très savante étude, de cent pages, sur les « Origines et les vicissitudes historiques de l'habitation en France. »

273. — GELIN (Henri). Françoise d'Aubigné; étude critique. Petit in-8, 72 p., avec une eau-forte de O. de Rochebrune. Niort, Bureaux du Mercure poitevin.

A l'aide de documents locaux et nouveaux, ou de ceux qui avaient déjà été publiés, M. Gelin examine ces divers points : 1° Françoise d'Aubigné est-elle née en prison? 2° son séjour à Mursay, demeure d'Agrippa d'Aubigné, jusqu'à l'âge de dix ans; 3° le voyage aux Antilles; 4° le second séjour à Mursay et la famille de Villette jusqu'en 1700; 5° les dindons gardés par Françoise;

6° sa conversion et son existence à Paris jusqu'au mariage avec Scarron.

274. — LAIR (Jules). Recherches sur une maison de Paris où demeura Malherbe. In-8, 24 p., avec plans et perspectives. Caen, Henri Delesques.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie.)

Malherbe habitait à l'Image-Notre-Dame, devant la Croix de la rue des Petits-Champs, c'est-à-dire devant l'angle que forme aujourd'hui l'intersection de la rue Croix-des-Petits-Champs et de la rue du Bouloy, emplacement actuellement occupé par les bureaux de la Société des Petites-Affiches, n° 13 de la dite rue.

275. — LAUZUN (P.). Le château de Gavaudun, en Agenais; description et histoire. Gr. in-8, 69 p., avec grav. et plans. Agen, Impr. agenaise.

276. — LEFORT (Alfred). La forteresse de Luxembourg d'après des documents inédits (1684-1867). In-8, 69 p., avec planches. Luxembourg, impr. Worré-Mertem.

(Extrait de la Revue Ons Heinecht.)

Ce fascicule est en partie rempli par la correspondance de Vauban avec Louvois sur le siège de 1684, par les mémoires du grand ingénieur sur la remise en état des fortifications, et par un autre mémoire de l'ingénieur Candau, daté de 1696.

277. — LE GRAND (Léon). Les maisons-Dieu et léproseries du diocèse de Paris au milieu du XIV^e^ siècle, d'après le registre de visites du délégué de l'évêque (1351-1369). In-8, CXXXI-309 p. Paris.

(Publications de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

M. Le Grand ne s'est pas borné à publier le texte, intéressant par lui-même, du registre de Jean de Villescoublain, texte déjà connu au temps de l'abbé Lebeuf, et utilisé par plusieurs érudits de notre siècle. Sur chacune des soixante-treize maisons-Dieu ou léproseries, il s'est trouvé en mesure de nous donner une excellente notice, pleine de faits et de documents; puis, en tête du volume, il a placé une Introduction de 130 pages sur la statistique des maisons, sur les conditions habituelles de leur fondation, sur la lèpre, sur l'exercice de l'hospitalité dans les campagnes, sur l'organisation intérieure de chacun de ces établissements, enfin sur une douzaine de léproseries que les visiteurs diocésains n'avaient pas inspectées.

278. — LUCHAIRE (Achille). Études sur quelques manuscrits de Rome et de Paris. In-8, 175 p. Paris, Félix Alcan.

(Fasc. VIII de la Bibliothèque de la Faculté des lettres de l'Université de Paris.)

Ces manuscrits sont : 1° *Œuvres de Suger ;* 2° *Chronique de Morigny ;* 3° *Fragment de l'histoire d'Anjou* attribuée à Foulque le Rechin ; 4° *Annales de Jumiège ;* 5° *Cartulaire de Saint-Vincent de Laon ;* 6° *Manuscrit de Soissons ;* 7° *Miracula sancti Dionysii ;* 8° *Gesta Dagoberti ;* 9° *Recueils épistolaires de l'abbaye de Saint-Victor.*

Tous les articles ont été faits d'après les manuscrits du Vatican, fonds de la reine Christine ; mais notre Bibliothèque nationale possède aussi des manuscrits des nos 7, 8 et 9, que l'auteur a étudiés également, surtout ceux du dernier recueil (mss. lat. 14615 et 14664), qui n'occupe pas moins de quarante pages du fascicule. Dans l'Appendice, il faut signaler, sous le n° V, une « Indication sommaire des manuscrits du fonds de la Reine qui intéressent l'histoire de France et l'historiographie française aux XIe, XIIe et XIIIe siècles. »

279. — OMONT (Henri). Catalogue général des manuscrits français de la Bibliothèque nationale : Nouvelles acquisitions françaises. Tome I, nos 1-3060. In-8, XXII-520 p. Paris, Ern. Leroux.

Ce fonds annexe du fonds français proprement dit a pris naissance en 1863 ; il comprend actuellement dix mille numéros environ, dont deux mille six cents avaient été décrits en différentes occasions. Il est destiné à s'accroître indéfiniment, et, par conséquent, lorsque le Catalogue général sera terminé, on n'aura plus qu'à tenir à jour la suite des Nouvelles acquisitions.

280. — ORIEUX (E.). Les biens de l'église de Nantes et la charte de Louis le Gros. In-8, 61 p. et carte. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes.)

281. — PETIT (Ernest). Souvenirs d'un président au Grand Conseil sous Louis XIV : Joly de Blaisy (1649-1725). In-8, 117 p., avec portrait en héliogravure. Dijon, impr. Darantière.

(Extrait des Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire.)

Le magistrat auteur de ces Souvenirs appartenait à la même tige que ses homonymes, beaucoup plus connus, les Joly de Fleury.

Après avoir débuté au Parlement de Paris, il finit sa longue carrière dans une présidence au Grand Conseil, et, comme il fréquentait volontiers les plus lettrés et les plus instruits de ses collègues, ainsi qu'un certain nombre d'érudits et de bibliophiles, il se complut, vers ses derniers jours, à dicter des Souvenirs, dont une copie est tombée entre les mains de M. Ernest Petit, heureusement pour eux et pour nous. C'est un récit sans prétention, mais franc et sincère, des détails et des incidents les plus caractéristiques de l'existence du président; on y trouve d'intéressantes révélations, d'abord sur la vie que menaient les magistrats, jeunes ou vieux, puis sur les travaux du Grand Conseil, enfin sur la société où Joly de Blaisy avait pris place, et sur les principaux personnages qui la composaient.

282. — PETIT (Joseph), GAVRILOVITCH, MAURY et TEODORIC. Essai de restitution des plus anciens Mémoriaux de la Chambre des comptes de Paris (*Pater*, *Noster*[1], *Noster*[2], *Qui es in cœlis*, *Croix*, *A*[1]); avec une préface de Ch.-V. Langlois, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris. In-8, XXII-264 p., avec fac-similé. Paris, Félix Alcan.

(Bibliothèque de la Faculté des lettres de Paris.)

C'est à la suite d'une conférence faite par M. Langlois que quatre de ses auditeurs, sous sa direction, ont entrepris et heureusement réalisé cet Essai de restitution, en vue de faire connaître exactement quel était le contenu des célèbres registres détruits dans l'incendie de 1737, et dans quels autres manuscrits on peut actuellement retrouver le meilleur texte de la plupart des documents dont ils se composaient. La restitution est précédée d'une importante bibliographie de manuscrits et suivie d'une série de quarante-quatre textes d'ordonnances, instructions, rapports, mémoires, extraits de comptes et tables, de la première partie du XIV[e] siècle.

283. — PIERREFITTE (l'abbé). Deux notes sur l'instruction secondaire avant 1789 dans les Vosges. In-8, 16 p. Saint-Dié, impr. Humbert.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique des Vosges.)

284. — PILOT DE THOREY (E.). Catalogue des actes du dauphin Louis II devenu le roi de France Louis XI, relatifs à l'administration du Dauphiné. Deux vol. in-8, XXVII-536 p. et 472 p. Grenoble, impr. Victor Truc.

La Société de statistique des sciences naturelles et des arts

industriels du département de l'Isère a chargé son secrétaire de préparer ce catalogue, qui ne comprend pas moins de 2170 numéros classés chronologiquement, avec leur analyse, l'indication des sources, la nomenclature des ouvrages où les textes non inédits ont été publiés, et même une annotation très substantielle, quand il s'agit soit d'une institution mal connue, soit d'un personnage considérable. Le tome I va jusqu'à l'avènement du dauphin au trône de France, le second jusqu'à 1483, et, ainsi que l'auteur le fait observer, il n'est pas seulement d'un intérêt purement spécial au Dauphiné, mais fournit aussi des renseignements précieux pour l'histoire du règne même de Louis XI. Le tome II se termine par un itinéraire. Les tables seules laissent à désirer, ne contenant qu'un très petit nombre, arbitrairement restreint, de noms de personnes, de localités et d'institutions. A. B.

285. — Reyssié (Félix). Le cardinal de Bouillon (1643-1715). In-8, 248 p., avec portrait en photogravure et tableaux généalogiques. Paris, Hachette et C^ie^.

(Extrait des Annales de l'Académie de Mâcon.)

Le dessein primitif de M. Reyssié était d'écrire une simple monographie du monument que le cardinal avait commencé à élever à la gloire de sa maison dans l'église abbatiale de Cluny, mais dont les travaux furent interrompus à jamais, en 1711, par un arrêt rendu sur l'ordre de Louis XIV. Nous devons nous applaudir que l'auteur ait élargi son cadre jusqu'à y faire entrer la vie entière de son héros, puisque, jusqu'ici, nous n'en avions pas de biographie sérieuse, complète, rien qui ne fût, — comme les publications de M. Loriquet et de M. Émile Fage, — un *excursus* greffé sur la biographie de Baluze ou sur son *Histoire de la maison d'Auvergne*.

M. Reyssié s'est acquitté en conscience et avec zèle de sa tâche ainsi élargie; cette biographie, la première digne de ce nom, ne laisse rien à désirer, ni comme emploi des textes déjà connus, ni quant à l'interprétation et à la critique de ces textes. Je ne saurais cependant dissimuler que j'espère pouvoir bientôt présenter le cardinal sous un jour absolument différent, et tirer, soit des mêmes documents dont M. Reyssié s'est servi, soit des nombreuses pièces manuscrites qui n'ont pas été utilisées jusqu'à présent, un ensemble de conclusions tout opposées aux siennes. On en trouvera, d'ailleurs, un aperçu sommaire dans l'Appendice du tome XIV des *Mémoires de Saint-Simon*, qui vient de paraître. Sous cette réserve, je tiens à reconnaître que le livre de M. Reyssié est très bien composé, très bien écrit, fort intéressant, digne, en un mot, de la récompense que l'Académie française lui a décernée. A. B.

286. — Rodocanachi (Emm.). Aventures d'un seigneur

italien à travers l'Europe, 1606. In-8, 322 p. Paris, Ernest Flammarion.

Le marquis Giustiniani, de la grande famille génoise, partit au printemps de l'année 1606 pour parcourir l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Angleterre, la France, et, au retour, il fit écrire par son secrétaire la relation aujourd'hui conservée en manuscrit au Vatican, dans le fonds Ottobonien. Les cinq derniers chapitres sont consacrés à la France.

287. — Rodocanachi (Emm.). Les derniers temps du siège de la Rochelle (1628); relation du nonce apostolique. In-8, xx-144 p., avec deux cartes en photogravure. Paris, Alph. Picard.

La relation dressée par ordre du nonce Guidi, ancien vice-légat à Avignon, qui était venu s'installer, le 10 juin 1628, à la suite de l'armée assiégeante et de la cour, se trouve actuellement dans la riche bibliothèque Barberini, à Rome. Elle ajoute beaucoup de détails nouveaux aux récits déjà connus de chroniqueurs de l'un ou l'autre parti, et, selon l'expression de son éditeur, elle « remet bien des choses au point. » Le texte italien est reproduit avec traduction en regard.

288. — Ségur (P. de). La dernière des Condé, Louise-Adélaïde de Condé; Marie-Catherine de Brignole, princesse de Monaco; lettres inédites du prince L.-J. de Condé. In-8, vi-465 p., avec un portrait en héliogravure. Paris, Calmann-Lévy.

L'auteur du *Royaume de la rue Saint-Honoré* a réuni dans ce nouveau volume les études moins étendues consacrées par lui à « deux délicates figures de femmes qui, à des titres différents, furent, au déclin de l'autre siècle, les hôtes les plus fidèles du château de Chantilly, et le parèrent, à la veille de sa ruine, de leur grâce et de leur beauté, toutes deux, la chaste jeune fille et l'amante passionnée, si dissemblables en toutes choses, se rapprochant par un trait commun, la fidélité de tendresse. » L'Appendice contient les lettres écrites par le prince de Condé à Mme de Monaco entre 1785 et 1788, et à la princesse sa fille entre 1795 et 1812.

289. — Touchard (G.). De politica Huberti Langueti doctrina. In-8, 77 p. Paris, Leroux.

290. — Toudouze (Georges). La bataille de la Hougue, 29 mai 1692. In-8, 93 p., avec plans. Paris, Chapelot et Cie.

Ce récit du grand mais glorieux désastre est plus étendu que ceux qu'on en avait faits jusqu'ici, sans cependant que l'auteur ait tout connu, ni des écrits publiés, ni des documents inédits, ni, probablement, des textes étrangers. Quoi qu'il en soit, l'intérêt en est fort vif.

291. — VAST (H.). Les grands traités du règne de Louis XIV. T. II : traité d'Aix-la-Chapelle; traités de Nimègue et trêve de Ratisbonne; traités de Turin et de Ryswick (1668-1697). In-8, 260 p. Paris, Picard et fils.

292. — VIDIER (A.). Les abbayes de Saint-Denis, Saint-Crépin-le-Grand, Sainte-Geneviève et Saint-Père de Melun au XVI^e^ siècle. In-8, 16 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

293. — VIENNE (M. DE). La bataille de Courtray d'après les comptes de la ville de Bruges. In-8, 12 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

294. — VOS (l'abbé). Les dignités et les fonctions de l'ancien chapitre de Notre-Dame de Tournai. 2 vol. in-8. T. I, 421 p.; t. II, 285 p. Lille, Desclée, de Brouwer et C^ie^.

295. — VUILHORGNE (L.). Guillaume le Conquérant et Robert Courte-Heuse à Gerberoy et à Auchy-en-Bray (janvier et février 1079); étude critique. In-8, 54 p. Beauvais, impr. Avonde et Bachelier.

296. — VUILHORGNE (L.). Gui Patin; sa vie, ses ancêtres, ses enfants, ses relations dans le monde des médecins et des littérateurs (1601-1672). In-8, 78 p. Beauvais, impr. du Moniteur de l'Oise.

297. — WALDTEUFEL (E.). La politique étrangère de Louis XIV; conquête de Hollande; avec un portrait de l'auteur et une préface de M. Émile Burnouf, directeur de l'école d'Athènes. In-18 jésus, XXII-246 p. Paris, Ollendorf.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 DÉCEMBRE 1899,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HIMLY, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 9 janvier 1900.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2369. La Bibliothèque du Cercle de l'Union artistique, rue Boissy-d'Anglas, n° 5, représentée par M. A. Mayrargue; présentée par M. le vicomte de Grouchy et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 novembre 1899.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 3e trimestre de 1899. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 1er trimestre de 1899. — *Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure,* année 1898. — *Analectes de l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* t. XI, 2e et 3e livraisons.

Correspondance.

M. le comte Delaborde, président du Conseil, et M. le marquis de Beaucourt expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M^me^ la comtesse de Franqueville, M. le comte Frisch de Fels et M. le baron Léon Seillière, admis dans la précédente séance, adressent leurs remerciements au Conseil.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. 1^re^ partie, feuille 8 en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Pas de changement.

Chroniques de J. Froissart. T. XI, au brochage.

Journal de Jean Barrillon. T. II. Feuilles 21 et 22 tirées; feuilles 23 et quart de feuille 24 en pages. Feuilles *a*, *b*, *c* et *d* de l'Introduction en pages.

Lettres de Louis XI. T. VII. Feuilles 1 à 9 en placards.

Chronique d'Ant. Morosini. T. III. Pas de changement.

Lettres de Charles VIII. T. II. La copie a été rendue par l'éditeur.

Le Conseil décide que les deux volumes du *Froissart* et du *Barrillon* seront mis en distribution, comme complément de l'exercice 1899, aussitôt que le second aura été terminé.

M. Valois, commissaire pour la publication des *Documents sur l'Inquisition*, a eu l'honneur de voir l'éditeur, M. l'abbé Douais, allant prendre possession du siège épiscopal de Beauvais, auquel il vient d'être nommé, et S. G. lui a remis la Table analytique qui manque seule pour compléter la publication. M. Valois promet d'examiner ce travail et de le faire parvenir à l'imprimeur aussitôt que possible.

M. de Mandrot, commissaire pour la publication des *Lettres de Charles VIII*, annonce au Conseil que M. Pélicier lui a rapporté le manuscrit du tome II des *Lettres de*

Charles VIII, remanié conformément au désir du Conseil et prêt à être renvoyé à l'imprimeur. Le Conseil ordonne la reprise de l'impression et décide que les pièces retrouvées après coup par M. Pélicier, en nombre assez considérable, et pouvant rentrer dans le tome I déjà publié, seront mises en réserve pour un supplément général qu'il n'y aura lieu de faire paraître qu'après l'achèvement normal de la publication.

M. de Mandrot annonce également au Conseil qu'il s'est mis en rapport avec M. Salmon pour la publication du *Calendrier des guerres de Tournay*, acceptée en principe dans la séance de novembre, et que, selon lui, il y aura lieu d'examiner si le bon intérêt de cette publication ne demanderait pas qu'on y joignît les extraits des registres municipaux qui ont été publiés en appendice, après le texte même, par le premier éditeur.

M. Jules Lair, au nom du Comité de publication, fait connaître les conclusions auxquelles s'est arrêté le Comité en ce qui concerne le projet de publication des *Mémoires du cardinal de Richelieu*.

Le Comité a pris connaissance du tome I du manuscrit préparé par M. de Beaucaire conformément aux dernières indications du Comité de publication et du Conseil. Il a constaté que ce volume serait actuellement en état d'être livré, à peu près tel quel, à l'impression ; mais, avec les développements qu'il comporte, un premier volume n'embrasserait que la première moitié de l'*Histoire de la Mère et du Fils*. Il résulte, d'autre part, des notes remises par M. de Beaucaire, à la suite du dépouillement des manuscrits, que le manuscrit des Affaires étrangères en neuf volumes grand in-folio, dit manuscrit A, contient, pour la période 1624-1630, près de deux cents fragments, dont quelques-uns sont assez développés, et qui diffèrent des éditions précédentes. L'insertion, évidemment nécessaire, de ces fragments dans une nouvelle édition en augmenterait sensiblement la longueur. Il résulte de ces diverses consta-

tations qu'on ne saurait mener à bien l'édition dont il avait été question à moins d'en faire vingt volumes.

Dans ces conditions, le Comité de publication croit devoir renouveler toutes ses réserves antérieures sur les inconvénients qui peuvent résulter des dimensions de l'ouvrage. Il lui paraîtrait souhaitable que M. de Beaucaire voulût bien renoncer à une entreprise qui sort des limites assignées jusqu'ici aux publications de la Société, et il estime que, subsidiairement, M. de Beaucaire pourrait, comme il l'a suggéré lui-même, trouver dans les fragments inédits du manuscrit A les éléments d'une publication réduite. Le Comité examinerait volontiers un projet qui lui serait soumis dans cet ordre d'idées.

M. le comte Horric de Beaucaire déclare qu'il s'incline devant la décision du Comité de publication.

Le Conseil, adoptant la double proposition de M. le comte Horric de Beaucaire et de M. Lair, et désirant que le fruit du travail dont les *Mémoires du cardinal* ont été l'objet pendant les dernières années ne soit pas perdu, se déclare tout disposé à agréer en principe un projet de publication partielle qui pourrait être intéressant pour l'histoire, et, dès à présent, exprime à M. de Beaucaire sa gratitude pour le soin et la conscience qu'il a mis à étudier la question sous ses divers points de vue, et à mettre le Comité en mesure d'éclairer complètement le Conseil.

Le Comité des fonds, par l'organe de M. Jules Lair, déclare adhérer aux propositions d'échange qui ont été faites de la part de trois sociétés étrangères.

Le Conseil décide que, à l'occasion du jour de l'an, la réunion mensuelle sera reportée du 2 janvier 1900 au 9.

La séance est levée à cinq heures.

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT AUX OUVRAGES HISTORIQUES.

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 23 novembre 1899, a décerné les prix suivants :

PRIX GOBERT. — Premier prix au R. P. Baudrillart, pour son ouvrage intitulé : *Philippe V et la cour de France.*

Second prix à M. Lehautcourt, pour son livre intitulé : *la Défense nationale* (1870-1871).

PRIX THÉROUANNE. — Un prix de 1,000 fr. à M. Taphanel, pour son étude sur *La Beaumelle et Saint-Cyr.* — Six prix de 500 fr. chacun : à M. l'abbé Marin, pour son ouvrage intitulé : *les Moines de Constantinople depuis la fondation de la ville jusqu'à la mort de Photius* (330-898); à M. Gosselin-Lenôtre, pour son étude sur *le Marquis de la Rouërie et la conjuration bretonne* (1790-1793); à M. Frantz Funck-Brentano, pour ses *Légendes et archives de la Bastille;* à M. Marcel Marion, pour son livre intitulé : *la Bretagne et le duc d'Aiguillon;* à M. Paul Cottin, pour son étude sur *Toulon et les Anglais en 1793;* à M. Pierre Boyé, pour son ouvrage sur *Stanislas Leszczynski et le troisième traité de Vienne.*

PRIX HALPHEN. — Décerné à M. Tourneux, pour son ouvrage intitulé : *Diderot et Catherine II.*

PRIX GUIZOT. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun : à M. Lacour-Gayet, pour son volume intitulé : *l'Éducation politique de Louis XIV*, et à M. Strowski, auteur d'une histoire de *Saint François de Sales.* — Deux prix, de 500 fr. chacun : à M. Reyssié, pour sa biographie du *Cardinal de Bouillon*, et à M. Louis Tuetey, pour celle du *Général Sérurier* (1742-1819).

PRIX MARCELIN GUÉRIN. — Deux prix, de 1,000 fr. cha-

cun : à M. Fernand Engerand, pour son étude sur *Ange Pitou, agent royaliste et chanteur des rues* (1767-1846), et à M. Geoffroy de Grandmaison, pour son livre intitulé : *Un demi-siècle de souvenirs : Napoléon et ses récents historiens*.

Prix Saintour. — Partagé entre M. Armand Gasté, pour son histoire de *la Querelle du Cid*, et M. Louis Arnould, pour son étude sur *Racan* (1589-1670).

Prix Montyon. — Un prix de 1,000 fr. à M. Paul Triaire, pour son étude sur *Récamier et ses contemporains* (1774-1852). — Quatre prix, de 500 fr. chacun : à M. Guénin, pour son livre intitulé : *Histoire de la colonisation française, la Nouvelle-France;* à M. Emm. Martin, pour son livre sur *la Gendarmerie française en Espagne et en Portugal* (1807-1814) ; à M. Édouard Gachot, pour son histoire de *la Deuxième campagne d'Italie* (1800) ; à M. le comte Vigier, pour son étude sur *Davout, maréchal d'Empire* (1770-1823).

Prix Juteau-Duvigneaux. — Deux prix, de 500 fr. chacun : à M. Jean Guiraud, pour son étude sur *Saint Dominique*, et à Mme la comtesse R. de Courson, pour son livre intitulé : *Quatre portraits de femmes ; la persécution des catholiques en Angleterre.*

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 17 novembre 1899, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Premier prix à M. Robert Parisot, pour son ouvrage : *le Royaume de Lorraine sous les Carolingiens* (843-943).

Second prix à M. Ch. de la Roncière, pour le premier volume de son *Histoire de la marine française*.

ANTIQUITÉS DE LA FRANCE. — Première médaille à M. Ch. Givelet, pour son livre sur *l'Église et l'abbaye de Saint-Nicaise de Reims.*

Seconde médaille à M. Léon Maître, pour sa *Géographie de la Loire-Inférieure.*

Troisième médaille à M. Dottin, pour son *Glossaire des parlers du Bas-Maine.*

La première mention à M. Ludovic Legré, pour son étude sur *la Botanique en Provence au XVI^e siècle;* — la seconde à M. Pagart-d'Hermansart, pour son *Histoire du bailliage de Saint-Omer;* — la troisième à M. A. Dieudonné, pour son étude sur *Hildebert de Lavardin;* — la quatrième à M. G. Colomb, pour son étude sur *la Campagne de César contre Arioviste;* — la cinquième à M. J. Coulet, pour son étude sur *le Troubadour Guilhem Montanhagol;* — la sixième à M. Ch. Sellier, pour sa *Monographie historique et archéologique d'une région de Paris, le quartier Barbette.*

PRIX LAFONS-MÉLICOCQ. — Partagé entre M. A. de Calonne, pour le tome I^er de son *Histoire de la ville d'Amiens*, et M. Éd. Maugis, pour son *Essai sur le régime financier de la ville d'Amiens du XIV^e à la fin du XVI^e siècle.* — UNE mention hors ligne à l'ouvrage intitulé : *la Guerre de 1557 en Picardie*, présenté par la Société académique de Saint-Quentin. — Une mention honorable à M. le comte de Luçay, pour l'ensemble de ses travaux sur le comté de Clermont.

PRIX DE LA GRANGE. — Décerné à M. Henry Guy, pour son *Essai sur la vie et les œuvres littéraires du trouvère Adan de la Hale.*

PRIX SAINTOUR. — Partagé entre dom Marius Férotin, pour son *Histoire de l'abbaye de Silos* et pour son *Recueil des chartes* de la même abbaye, et M. Albert des Méloizes, pour son album des *Vitraux de la cathédrale de Bourges postérieurs au XIII^e siècle.*

PRIX GABRIEL-AUGUSTE PROST. — Prix de 1,000 fr. à M. l'abbé C. Olivier, pour son livre intitulé : *Châtel-sur-Moselle avant la Révolution.* — Une récompense de 200 fr. à M. Davillé, pour son étude sur le *Pagus Scarponensis.*

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 2 décembre 1899, a décerné les prix suivants :

PRIX KŒNIGSWARTER. — Partagé entre M. Ludovic Beauchet, pour son *Histoire du droit privé de la république athénienne*, et M. P.-F. Girard, pour son *Manuel élémentaire de droit romain.*

PRIX DU BUDGET (Section d'économie politique). — Décerné à M. P. Boissonnade, pour son mémoire sur le sujet mis au concours : *Étudier le régime des manufactures royales en France avant 1789.*

PRIX SAINTOUR. — Récompense de 1,500 fr. accordée à M. Lucien Schöne, pour son mémoire sur le sujet mis au concours : *l'Influence italienne au XVI^e^ et au XVII^e^ siècle.*

PRIX DU BUDGET (Section d'histoire). — Décerné à M. Désiré Brevot, pour son mémoire sur le sujet mis au concours : *Histoire de la liberté de conscience et de la liberté de culte en France depuis l'avènement de Henri IV jusqu'en 1830; rapports des progrès de cette liberté avec la paix et la prospérité publiques.*

PRIX LE DISSEZ DE PENANRUN. — Une mention honorable à M. Garnault, pour son ouvrage sur *le Commerce rochelais au XVIII^e^ siècle.*

PRIX AUDIFFRED. — Une récompense de 1,000 fr. à M. Debidour, pour son *Histoire des rapports de l'Église et de l'État en France, de 1789 à 1870.*

II.

BIBLIOGRAPHIE.

298. — BOUTRY (vicomte M.). Une affaire d'espionnage au XVIII[e] siècle : la baronne de Rieben. In-8, 24 p. Paris, impr. Plon, Nourrit et C[ie].

(Extrait de la Revue d'histoire diplomatique.)

299. — DELMONT (l'abbé T.). Bossuet directeur de conscience. In-8, 37 p. Arras, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

300. — DELMONT (l'abbé T.). Bossuet précepteur du Dauphin, d'après les livres récents. In-8, 40 p. Arras, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

301. — DES ROBERT (F.). Charles IV et Mazarin (1643-1661), d'après des documents inédits tirés des archives du Ministère des affaires étrangères, des archives de la maison de Ligniville, etc. In-8, XVI-795 p. et portrait. Nancy, Sidot frères; Paris, Champion.

302. — FÉLICE (P. DE). Les protestants d'autrefois : vie intérieure des églises; mœurs et usages (les conseils ecclésiastiques, consistoires, colloques, synodes). In-16, XII-387 p. Paris, Fischbacher.

303. — GARREAU (L.). L'état social de la France au temps des croisades. In-8, VII-531 p. Paris, Plon, Nourrit et C[ie].

304. — GAVET (G.). Sources de l'histoire des institutions et du droit français; manuel de bibliographie historique. In-8, XI-783 p. Paris, Larose.

305. — GRAVIER (G.). Les anciens Normands chez eux et en France. In-8° carré, 42 p. Rouen, impr. Gy.

(Extrait du Bulletin de la Société libre d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure.)

306. — GUILHIERMOZ (P.). Les deux condamnations de Jean Sans-Terre et l'origine des pairs de France. In-8, 41 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes, 1899.)

Écrit en réponse à une thèse de 1886 qui avait pour but de nier que jamais Jean Sans-Terre eût été condamné pour le meurtre de son neveu Arthur de Bretagne, le mémoire de notre confrère, dont la compétence en matière d'histoire judiciaire est si bien établie, se résume dans les conclusions suivantes, conformes aux opinions primitivement admises : il y a eu deux condamnations; en 1202, à la suite de la plainte des comtes de la Marche et d'Eu, en 1203 pour le meurtre d'Arthur; c'est pour procéder au premier de ces jugements que l'organisation des douze pairs de France a été empruntée par Philippe-Auguste aux cours féodales de ses nouvelles acquisitions de Picardie et de Flandre.

307. — MORANVILLÉ (Henri). Terrier du comté de Rethelois. In-8, 54 p. Charleville, Impr. nouvelle.

(Extrait de la Revue historique ardennaise.)

Ce terrier, qui aidera à fixer un peu mieux qu'on ne le pouvait faire jusqu'à présent la limitation de la frontière retheloise avec les terres d'Empire, a été dressé vers le milieu du XV^e^ siècle. Il se trouve aujourd'hui au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale, tandis que le fonds le plus important des archives du comté est en terre étrangère, dans le trésor des chartes de Monaco.

308. — PRAROND (E.). Histoire d'Abbeville : Abbeville aux temps de Charles VII, des ducs de Bourgogne maîtres du Ponthieu, de Louis XI (1426-1483). In-8, XI-419 p. Paris, Picard.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1899.

Décret reconnaissant la Société de l'Histoire de France comme établissement d'utilité publique, 5.
Règlement de la Société de l'Histoire de France, 6.
Liste des membres de la Société, 9.
Bibliothèques associées, 37.
Sociétés correspondantes, 41.
Liste des membres du Conseil d'administration, 43.
Bureau de la Société nommé en 1898, 43.
Comité de publication, 44.
Comité des fonds, 44.
Jours des séances de la Société, 44.
Ordre de publication des ouvrages édités par la Société, 45.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

Assemblée générale, 81.
Avis préliminaires mis en tête des éditions pour suppléer aux Introductions, 61.
Baguenault de Puchesse (M. le comte), délégué de la Société au Congrès des sociétés savantes, 66, 74. — Lecture à l'Assemblée générale, 75, 82.
Boislisle (M. A. de), secrétaire. — Rapport à l'Assemblée générale, 94.
Censeurs : MM. P. Guilhiermoz et B. de Mandrot. — Rapport à l'Assemblée générale, 101.
Circulaires du Ministère de l'Instruction publique, 51, 66.
Comité des fonds, 67.
Comptes rendus des publications de la Société, 61.
Échange de volumes, 135, 148.
Élections : des membres du Conseil, 81; des censeurs, 82; des membres du Bureau et des comités, 115.
Laborde (M. le marquis de), président. — Discours à l'Assemblée générale, 82.
Nécrologie : M. Éd. Hervé, 57, 88; M^me^ la comtesse de Cosnac,

57, 88; M. Beautemps-Beaupré, 65, 90; M. Berthold Zeller, 73, 90; M. M. de Barberey, 73, 87; M. Al. Picard, 73, 87; M. Lud. Lalanne, 83-86; M. Louis Jarry, 86; M. le comte A. Doria, 87; M. Saint-Jorre, 87; Mme la baronne de Bussierre, 88; M. Ph. Tamizey de Larroque, 91; M. A. Spont, 113; M. Fouché-Lepelletier, 121; M. le Dr Le Sourd, 121; M. Marty-Laveaux, 129; M. A. Legrelle, 129; M. le baron F. Seillière, 129; M. Ét. Charavay, 129; M. Wilhelm, 130; M. Gadoin; 130.
Notice fournie par la Société en vue de l'Exposition, 51.
Officiers de l'armée active membres de la Société, 114, 135.
Ouvrages offerts, 49, 57, 65, 73, 113, 122, 130, 145.
Présentation de membres nouveaux, 49, 57, 65, 113, 121, 130, 145.
Prix attribué à un élève sortant de l'École des chartes, 69.
Prix décernés par l'Institut aux ouvrages historiques, 149.
Prix d'histoire donné au Concours général, 67, 132.
Procès-verbaux des séances : 3 janvier 1899, 49; 7 février, 57; 7 mars, 65; 11 avril, 73; 2 mai, 81; 6 juin, 113; 4 juillet, 121; 7 novembre, 129; 5 décembre, 145.
Publications de la Société : Propositions, 101, 117. — Exercice 1898, 50. — Exercice 1899, 67, 75, 123, 146.
Annuaire-Bulletin, 50, 58, 66, 74, 100, 116, 122, 132, 146.
Calendrier des guerres de Tournay, 117, 133, 135, 147.
Chronique d'Antonio Morosini, 50, 59-61, 67, 74, 96-98, 116, 123, 133, 146.
Chronique de Jean le Bel, 101.
Chronique du héraut Berry, 100.
Chroniques de J. Froissart, 50, 59, 66, 74, 100, 116, 122, 132, 146.
Documents relatifs à l'Inquisition, 50, 58, 59, 66, 74, 100, 116, 122, 132, 146.
Histoire de Guillaume le Maréchal, 50, 58, 66, 74, 116, 122, 123, 132, 146.
Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné, 59, 100.
Journal de Jean Barrillon, 59, 67, 74, 100, 116, 122, 133, 146.
Journal de Jean Vallier, 100, 123.
Lettres de Charles VIII, 67, 100, 135, 146.
Lettres de Louis XI, 100, 133, 146.
Mémoires de Fleurange, 50, 59, 75.
Mémoires du cardinal de Richelieu, 75, 123, 135, 147.
Mémoires du chevalier de Quincy, 50, 59-61, 67, 74, 98, 99, 116, 122, 123.
Volumes déposés aux Entrepôts et magasins généraux de Paris, 135.

II. — *Bibliographie.*

Abbayes, 53, 55, 69, 77, 78, 107, 109, 112, 117, 125, 144.
Abbés, 53, 77, 107, 124.
Abbeville, 77, 154.

Adoptianisme (l'), 126.
Agriculture (l'), 54.
Aiguillon (duc d'), 107.
Aix (diocèse d'), 56.
Albigeois (pays d'), 110.
Aléandre (Jérôme), 126.
Alpes cottiennes (province des), 127.
Alsace (province d'), 76, 106, 127.
Ambronay, 126.
Amiénois (pays d'), 105.
Amiens, 54.
Angers, 117, 128.
Anglais (les), 72.
Anjou (province d'), 125.
Apt, 53.
Arbois, 128.
Archevêques, 72, 76, 126, 128.
Archives, 61, 68, 76, 80, 105, 120, 136, 141.
Argenson (le marquis d'), 118.
Arles, 56, 80, 124.
Arras, 69.
Art (histoire de l'), 77, 118, 125, 126.
Artiguelouve, 118.
Artois (province de), 105.
Aubenas, 70.
Aubigné (Françoise d'), 138.
Aunay-sur-Odon, 78.
Auton (Jean d'), 64.
Autun, 55, 119.
Auvergne (province d'), 107.
Avranches (évêque d'), 128.

Bailleul, 70.
Baluze (Étienne), 120.
Baluze (famille), 62.
Baptême (le), 70.
Bar (duché de), 111.
Bastille (la), 71, 136.
Bayonne, 76, 117, 120.
Beaucamps-le-Jeune, 78.
Beaumont-lès-Tours, 54.
Beauquesne, 69.
Belfort, 108.
Belle-Isle (le maréchal de), 117.
Belley, 110.
Bénéfices ecclésiastiques, 72.
Benvenuto Cellini, 68.
Bergerac, 55.
Besançon, 108, 124, 128.
Bibliographie, 53, 153.
Bibliothèques, 63, 76, 105, 119, 120, 140.
Bigorre (pays de), 54.
Bordeaux, 78, 79, 118.
Bossuet (J.-B.), 153.
Bouillon (le cardinal de), 105, 142.
Boulogne-sur-Mer, 127.
Bourbonnais (province de), 69.
Bourdaloue (le P.), 55, 105, 120.
Bourgogne (comtes de), 128.
Bourgogne (ducs de), 109.
Bourgogne (la duchesse de), 76.
Brémant (Jean), 72.
Bretagne (province de), 107, 111, 125, 126.
Brétigny (traité de), 119.
Briançonnais (pays de), 111.
Brie (province de), 52.
Brueys d'Aigalliers (le major de), 53.
Buffon (G.-L. Leclerc, comte de), 64.
Bugey (province de), 110.
Bugniselve, 78.

Canton, 56.
Carolingiens (les), 126.
Cartulaires, 54, 80, 117, 128.
Castille (royaume de), 75.
Castres, 52.
Caumont, 51.
Châlons, 55.
Chambre des comptes, 141.
Chamilly (Hérard Bouton, comte de), 136.
Champagne (province de), 52, 54.
Charles VIII, roi de France, 109.
Charles IX, 109.
Charles II, roi de Navarre, 108.
Charolais (le comte de), 77.
Chartres, 107.
Chartreux (les), 52.
Chastellux (le comte de), 78.
Chavaignac, 64.
Childéric III, roi des Francs, 119.
Chinon, 56, 75.
Christine, reine de Suède, 136.
Clair (saint), 53.
Clairvaux, 52.

Clermont-en-Beauvoisis (comté de), 63.
Clisson (Olivier de), 78.
Cluny (abbé de), 77.
Commerce (histoire du), 70, 71, 109, 111, 118.
Compagnies de colonisation (les), 54.
Condé (le grand), 55.
Condé (L.-J., prince de), 143.
Condé (Louise-Adélaïde de), 143.
Conflans (le marquis de), 79.
Conseil d'État (le), 68.
Corses (les), 110.
Costume militaire (le), 118.
Courtray (bataille de), 144.
Côte-d'Or (département de la), 76.
Creuse (département de la), 76.
Croisades (les), 153.
Cunault (prieuré de), 80.
Curés de campagne (les), 127.
Cusance (Béatrix de), 71.
Cyrano de Bergerac, 71.

Dagobert II, roi des Francs, 112.
Dammartin (Renaud de), 80.
Dauphiné (province de), 141.
Diderot (D.), 71.
Dime (la), 70, 107.
Dôle, 79.
Dolet (Étienne), 70.
Domfront, 78.
Dominicains (les), 55.
Dormy (Cl.-André), 127.
Droit (histoire du), 70, 104, 109, 153.
Du Guesclin (B.), 117, 128.
Durfort (Raymond de), 127.

Économique (histoire), 52.
Embrun (archevêché d'), 111.
Empoisonnements (les), 108.
Estienne (Henri), 137.
Estrées (le maréchal d'), 125.
Étampes (bailliage d'), 78.
Étienne d'Agde (saint), 53.
Étienne Marcel, 119.
Évêques, 53, 55, 69, 78, 107, 109, 119, 124, 127, 128.

Fabriques des églises (les), 71.
Fare (sainte), 77.
Ferrare (duché de), 109.
Figeac, 54.
Flacourt (Étienne de), 80.
Fontainebleau, 68.
Forez (pays de), 71.
Foucher (maison de), 79.
Franche-Comté (province de), 108, 110.
François de Sales (saint), 72.
François Ier, roi de France, 119, 124.
François II, 53.
Frankenthal, 77.
Fréjus (évêques de), 124.
Fulbert de Chartres, 107.

Gallardon (Étienne de), 138.
Gascogne (province de), 53, 54.
Gascons (évêchés des), 117.
Gâtinais (comtes de), 70.
Gâtinais (pays de), 110.
Gavaudun (château de), 139.
Gévaudan (la bête du), 109.
Gifford (William), 72.
Giustiniani (le marquis), 142.
Grâce-Dieu (abbaye de la), 117.
Grandidier (l'abbé), 79, 106.
Grand schisme d'Occident (le), 120.
Grappin (dom), 79.
Grégoire X, pape, 72.
Grosley (P.-J.), 136.
Guillaume le Conquérant, 144.
Guyenne (province de), 118, 119, 128.

Habitation (histoire de l'), 138.
Hagiographie, 53, 72, 77, 80, 124.
Hennin (P.-M.), 68.
Holbach (le baron d'), 71.
Hollande (pays de), 118, 144.
Hôpitaux (histoire des), 139.
Hougue (bataille de la), 143.
Hussards (les), 118.

Industrielle (histoire), 64, 68, 70, 107, 125, 126.
Institutions (histoire des), 109, 153.
Instruction publique (histoire de l'), 77, 110, 127, 141.
Investiture féodale (l'), 109.
Islande (île d'), 128.

Jardin royal (le), 72.
Jargeau, 78.
Jean le Bon, roi de France, 72.
Jean sans Terre, roi d'Angleterre, 154.
Jeanne d'Arc, 53, 68, 126, 127.
Jésuites (les), 54.
Joly de Blaisy (le président), 140.
Juifs (les), 111.

Lacapelle-Livron, 71.
La Fayette (le marquis de), 64.
La Jonchère (Gérard Michel de), 136.
Lalande (Michel), 127.
Lally-Tollendal (le comte de), 108.
Languedoc (province de), 111, 137.
Languet (Hubert), 143.
Lauraguais (pays de), 110.
Laveyne (dom de), 110.
Lebeuf (l'abbé), 52.
Légendes (les), 108.
Léopold Ier, duc de Lorraine, 111.
Léproseries, 56, 78, 139.
Limoges (diocèse de), 61.
Limousin (province de), 117, 119.
Littéraire (histoire), 56, 79, 105, 120, 128, 137.
Lonlay-l'Abbaye, 77.
Lorraine (Catherine de), 109.
Lorraine (Charles IV, duc de), 153.
Lorraine (duchesse de), 71.
Lorraine (province de), 53, 111, 125.
Louis le Pieux (les fils de), 69.
Louis (saint), roi de France, 80.
Louis XI, 141.
Louis XII, 109.
Louis XIII, 112.
Louis XIV, 106-108, 118, 144.
Louis XV, 63, 138.
Luxembourg (forteresse de), 139.
Lyon, 106, 110, 126.

Mâcon, 78.
Madagascar (île de), 80.
Maillard (Olivier), 111.
Malherbe (F. de), 139.
Mans (diocèse du), 71.
Marcoul (saint), 124.
Marguerite d'Angoulême, 54.
Marie-Antoinette, reine de France, 104.
Marie de Médicis, 112.
Marine (archives de la), 61.
Martange (le général-major de), 118.
Marville (M. de), 54.
Massillon (J.-B.), 56, 68.
Mazarin (le cardinal), 153.
Maurepas (le comte de), 54.
Médecine (histoire de la), 106.
Melun (Saint-Père de), 144.
Mélusine (la), 119.
Mende (collège de), 127.
Metz, 70.
Michel (Jean), 79.
Militaire (histoire), 77, 79, 108, 110, 117, 118, 128, 136, 139, 143, 144.
Moissac, 119.
Molière (J.-B. Poquelin, dit), 79.
Monaco (M.-C. de Brignole, princesse de), 143.
Monluc (Blaise de), 56.
Montargis, 108.
Montauban (généralité de), 119.
Montluçon, 124.
Montmorency (la duchesse de), 126.
Montpellier (évêque de), 128.
Montpezat, 53.
Montreuil-sur-Mer, 127.
Moreau (Gabriel-François), 78.
Musique (histoire de la), 105.
Mystères, 79.

Nantes, 55, 72, 125, 140.
Nanteuil (abbé de), 124.
Nantua, 125.
Navarre (roi de), 108.
Necker (J.), 52.
Nevers (sœurs de la Charité de), 110.
Nivernais (province de), 78, 120, 125.
Noirmoutier (abbaye de), 112.
Normandie (province de), 108.
Normands (les), 128, 153.

Odilon (saint), 77.
Orléans, 56, 71.

Pairs de France (les), 154.
Papauté, 69, 72, 79.
Paris, 55, 109, 119, 139.
Paroisses rurales (les), 76.
Patin (Gui), 144.
Peiresc (N.-C. Fabri de), 111.
Pèlerinages, 119.
Pérignac (abbaye de), 53.
Peste (la), 52.
Philippe Ier, roi de France, 110.
Philippe-Auguste, 80, 105, 125, 138.
Philippe VI, 72.
Pierre le Grand, 52.
Pisseleu (Anne de), 78.
Plessis-Mornay (Ph. du), 107.
Poitiers (bataille de), 125.
Poix (doyenné de), 56.
Portraits historiques, 120.
Portugal (royaume de), 56, 79.
Prévost (Honorat), seigneur du Chastellier-Portaut, 77.
Prevost (l'abbé), 128.
Proché (le chroniqueur), 111.
Protestantisme, 52, 54, 70, 77, 78, 107, 109, 110, 120, 143, 153.
Provence (pays de), 124.
Prud'hon (P.-P.), 78.

Quercy (pays de), 54.

Reims (archevêque de), 72.
Renaissance (les femmes de la), 107.
René (le roi), 128.
Rennes (parlement de), 55.
Rethelois (comté de), 154.
Richardot (François), 69.
Richelieu (le cardinal de), 77, 112.
Rieben (la baronne de), 153.
Robbé de Beauveset (P.-H.), 120.
Robert Courte-Heuse, 144.
Roche-sur-Yon (la), 111.
Rochelle (la), 71, 77, 143.
Rolin (Nicolas), 51.
Rouen, 76, 127.
Roussillon (province de), 69, 77.

Sacierges (Pierre de), 109, 126.
Saint-Crépin-le-Grand (abbaye de), 144.
Saint-Denis (abbaye de), 144.
Saint-Évroult (abbaye de), 69.
Saint-Germain (les traités de), 118.
Saint-Omer (évêques de), 53.
Sainte-Geneviève (abbaye de), 144.
Savigny (congrégation de), 52.
Sculpteurs (les), 77.
Semallé (le comte de), 128.
Semur (arrondissement de), 120.
Sévigné (Mme de), 111.
Sillé-le-Guillaume, 110.
Sorrus, 78.

Théâtre (histoire du), 79, 105.
Thonon, 72.
Toul (diocèse de), 70.
Toulouse, 56, 69.
Touquette (N.-D. de), 69.
Tournai (chapitre de), 144.
Tours, 125.
Troyes, 52, 136.
Tunis (beys de), 127.

Université de Paris, 55, 68, 125, 126.

Valcroissant (abbaye de N.-D. de), 55.
Vallant (le médecin), 106.
Valois (pays de), 105.
Vérard (Antoine), 120.
Verdun (Saint-Vanne de), 109.
Vergennes (le comte de), 68.
Vermandois (pays de), 105.
Vichy, 76.
Vienne (église de), 110.
Villars (le maréchal de), 137.
Villeneuve-lez-Avignon, 107.
Vivarais (pays de), 52.
Voltaire (F.-M. Arouet de), 52.
Vosges (pays des), 141.
Vouillé (bataille de), 110.

Yerres (N.-D. d'), 117.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE.

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES.

LA

PROLONGATION DU GRAND SCHISME D'OCCIDENT

AU XV[e] SIÈCLE

DANS LE MIDI DE LA FRANCE[1].

C'est une vérité banale que le Grand Schisme d'Occident prit fin, dans la plus grande partie de l'Europe, après l'élection de Martin V, en 1417.

On admet également, bien qu'on manque à cet égard de renseignements précis, que le schisme se prolongea pendant une douzaine d'années encore, non seulement en Aragon, patrie de l'opiniâtre Benoît XIII (Pierre de Luna), mais aussi dans quelques provinces de la France méridionale.

Ce qu'on ignore totalement, c'est que ce malheureux schisme persista, sur certains points, dans la population rurale, et qu'on en retrouve des traces, notamment dans le Rouergue, jusqu'en 1467, un demi-siècle après l'élection de Martin V.

1. Lecture faite à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans la séance du 21 juillet 1899.

La présente étude n'a d'autre objet que de résumer les recherches qui m'ont amené à faire cette triste constatation.

La maison d'Armagnac s'était toujours montrée fort attachée au pape d'Avignon Benoît XIII. Néanmoins, quand ce pontife eut été déposé au concile de Constance, et que l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre, la Castille, la France même eurent salué en Martin V le vrai pape, le connétable Bernard VII d'Armagnac, qui se trouvait à la tête du gouvernement, ne crut pouvoir se dispenser de suivre, à son tour, l'exemple du dauphin et du roi. Ses envoyés étaient en route pour porter sa soumission à Martin V, quand il périt au milieu des massacres qui signalèrent, à Paris, l'avènement des Bourguignons[1]. Son fils Jean IV, dans les circonstances critiques où il recueillait la succession du comté d'Armagnac, crut devoir affecter d'autant plus de soumission à Martin V qu'il conservait, au fond, plus de sympathie pour Benoît XIII ; les registres du Vatican contiennent, à la fois, le texte des humbles protestations qu'il fit parvenir au pape romain[2] et la preuve des relations cordiales qu'il continua d'entretenir avec le pape aragonais[3]. Cette politique à double face n'en imposa pas à la cour de Rome. Des nonces de Martin V reçurent la mission d'agir énergiquement contre les schismatiques de l'entourage de Jean IV[4], et l'un d'eux jeta même l'interdit sur Rodez[5] : on sait que le Rouergue faisait partie des états du comte d'Armagnac.

1. Telle est du moins la version présentée à Martin V par le nouveau comte et par la comtesse douairière d'Armagnac. Voy. une bulle du 28 novembre 1422 (Baluze, *Miscellanea*, éd. Mansi, t. III, p. 419).

2. Instructions données à Rodez, le 30 août 1418, à Émeric de Castelpers, vicomte d'Ambialet, à Raymond de Meyrueix, chanoine de Toulouse, et à Bernard de Bertholène, chanoine de Rodez (Arch. du Vatican, *Diversa Cameralia*, IV, fol. 152 v°). Cf. une bulle de Martin V du 13 décembre 1418 (ibid., *Reg.* 352, fol. 213 r°) et une réponse du même pape à certaine requête que lui avaient adressée le comte et la comtesse d'Armagnac (H. Denifle, *la Désolation des églises, monastères, hôpitaux en France vers le milieu du XV^e siècle*. Paris, 1897, in-8°, t. I, p. 194).

3. Arch. du Vatican, *Reg.* 329, fol. 124 r° et v°, 127 r°, 133 r° et v°, 134 r°, 155 r°, 159 r° ; *Reg. Avenion. LXV Benedicti XIII*, fol. 488 v°.

4. Bulle du 14 septembre 1419 (Bibl. nat., ms. Doat 14, fol 144 v°).

5. Lettres du nonce Gérald de Brie du 29 juillet 1420 (ibid., fol. 143 r°).

Au premier rang des partisans du pape aragonais qui jouissaient, à cette époque, de la faveur de Jean IV, apparaît un certain Jean Carrier[1], clerc de naissance obscure, qui s'était signalé, en 1406, à Toulouse, comme un des chefs d'une insurrection dirigée contre l'archevêque[2], et qui, en collectionnant les écrits relatifs au schisme, avait fini par acquérir, sur cette matière complexe, une érudition consommée[3]. Devenu archidiacre de Saint-Antonin au diocèse de Rodez, puis successivement collecteur et vicaire général de Benoît XIII dans les états du comte d'Armagnac[4], il attira sur lui l'attention des commissaires de Martin V et se vit condamné par contumace, le 24 juillet 1420[5]. C'est alors sans doute qu'il chercha un asile dans les gorges du Viaur[6].

1. Celui dont Baluze (*loc. cit.*) imprime le nom, tantôt sous la forme « Carrerii, » tantôt sous la forme « Canerii. » Les érudits l'ont parfois nommé Jean Carrère; mais la véritable forme de son nom est Carrier, comme il résulte des comptes du comté de Rouergue, rédigés en langue vulgaire (Arch. de l'Aveyron, C 1349, fol. 113 r°).

2. Il s'agissait d'installer de force comme archevêque Pierre Ravat, nommé par Benoît XIII en dépit du gouvernement royal. Jean Carrier était alors procureur du prieuré de Saint-Jean de Toulouse : « Quem B. Johannis prioratus Tholosani procuratorem sive syndicum meo tempore vidi; sed propter quem (*sic*) in ecclesia metropolitana Tholosana, anno quo Domini computabatur 1406, et in crastinum yemalis S. Martini, procuravit insultum, totam commoveri faciens civitatem in Petri de Luna favorem. » (Bernard d'Ibos, *Anti-de-Gano*. Bibl. nat., ms. lat. 1489, fol. 18 r°.)

3. Voici son portrait, tracé, il est vrai, par un adversaire : « Non est generosus homo, nec alias affatim parentatus, nec amicatus habunde; nec est homo gravis opinionis, nec grandis auctoritatis, neque vite laudabilis, nec conversacionis honeste; nec in temporalibus dicitur divitiis habundare, sed in spiritualibus longe minus... In legibus bacallarius est prescise, quamvis grandem apparenter habere scienciam ydiotis quibusdam videatur, antiquam de ipso non habentibus noticiam qualem ego... Magnam autem scienciam videtur habere in facto presertim scismatis, ex eo quia nonnullos habere dicitur cartapellos (*sic*) quorumdam qui dudum super hoc scripserunt in dicti de Luna favorem. » (Ibid.)

4. Voy. des bulles de Benoît XIII du 19 janvier 1415 et du 10 novembre 1421 (Arch. du Vatican, *Reg. Avenion. LXVIII Benedicti XIII*, fol. 73 r°; *Reg.* 329, fol. 143 r°).

5. Bibl. nat., ms. Doat 14, fol. 143 r°.

6. Le 17 août 1420, Benoît XIII le chargea encore d'agir vigoureuse-

Cette rivière séparait l'Albigeois du Rouergue. Entre la Guitardié et le Bouissou, dans la commune de Crespin, la gorge, fort rétrécie, présente, sur la rive droite, une suite « d'escarpements déchiquetés qui s'étagent presque verticalement les uns au-dessus des autres. » A mi-hauteur de ces rochers, on distingue des restes insignifiants de maçonnerie : c'est ce qu'aujourd'hui encore les habitants appellent *lou castel de Tourenо*[1]. Là s'élevait un château, d'un difficile accès, détruit depuis longtemps, — car il n'en reste plus trace, même sur la carte de Cassini[2], — et qui, à l'époque de Jean Carrier, appartenait, soit à la famille de Tourène[3], soit à un seigneur de Caumont. Ce fut l'asile que choisit le vicaire de Benoît XIII. Quand il se fut blotti, pour employer le style de l'époque, *in spelunca illa de Torena*[4], — ce que, trop littéralement, des auteurs ont traduit : « Il s'enferma dans une caverne[5], » — la situation de Jean Carrier offrit une telle analogie avec celle de Benoît XIII lui-même, réfugié à cette époque sur le rocher de Peñiscola, en Aragon, que le château de Tourène fut communément désigné par le surnom de « Peniscolette. »

Un des nonces de Martin V entreprit de débusquer Jean Carrier. Quelques seigneurs répondirent à son appel et mirent le siège devant le château de Tourène. Le nonce lui-même se transporta sur le théâtre des hostilités; les archives d'Albi possèdent encore les lettres qu'il écrivit, de Mirandol, pour supplier les Albigeois de venir en aide aux assiégeants. De fait, les

ment contre les partisans de Martin V qui résidaient dans les états du comte d'Armagnac (voy. PIÈCES JUSTIFICATIVES, I).

1. Edmond Cabié, *les Gorges du Viaur dans le département du Tarn* (Albi, 1890, in-4°), p. 27.

2. Il existe seulement un moulin de « Tourène » ou de « Torène, » mais sur la rive gauche du Viaur. L'ancienne seigneurie débordait peut-être sur le territoire albigeois.

3. Sur cette famille, dont on signale encore un représentant enterré à Rodez en 1347, voy. H. de Barrau, *Documens historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue* (Rodez, 1853, in-8°), t. III, p. 237.

4. *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1712.

5. E. Jolibois, *Inventaire sommaire des archives communales de la ville d'Albi*, Introduction, p. 47.

gens d'Albi mirent des troupes et de l'artillerie à la disposition du nonce. Cependant, soit que Jean Carrier eût auprès de lui de nombreux défenseurs, soit que Tourène fût presque inexpugnable, le siège durait encore, deux ans plus tard, en 1423[1]. Tout porte à croire qu'il ne prit fin qu'à l'automne de cette même année. Jean Carrier, qui avait profité, durant le siège, de ses loisirs pour écrire un traité contre Urbain VI[2], évita, comme on le verra bientôt, et quoi qu'en pense D. Vaissète[3], de tomber dans les mains du nonce de Martin V.

Cependant, un événement venait de se produire qui aurait dû amener la fin du schisme dans ces contrées : je veux parler de la mort du pape nonagénaire qui, en dépit du jugement de presque toute la chrétienté, s'entêtait à garder, sur son rocher de Peñiscola, le titre de souverain pontife. Chose curieuse, les historiens ne sont nullement d'accord sur la date de la mort de Benoît XIII. Au XVII[e] siècle, on la fixait ordinairement à 1423[4]. Mais la publication, dans le *Thesaurus novus anecdotorum* de DD. Martène et Durand[5], d'une pièce authentique où cette mort se trouvait reportée au 29 novembre 1424, fit, depuis, prévaloir cette dernière date[6], quelque difficile qu'il fût de la concilier avec d'autres documents non moins respectables. L'incendie qui a détruit, en 1804, la plus grande partie des archives de l'Ariège nous a ôté, malheureusement, la possibilité de col-

1. E. Jolibois, *Inventaire...*, CC 176 à 179; BB 19; GG 3; *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1712.

2. C'est ce qu'il nous apprend lui-même dans un écrit postérieur : « In Allegationibus quas feci in Thorena contra intrusionem Bertholomei Cascavelli... » (Bibl. nat., ms. Doat 14, fol. 98 r°).

3. T. IX, p. 1115.

4. Zurita, *Añales de Aragon*, t. III, fol. 158 r°; Rinaldi, *Annales ecclesiastici*, t. VIII, p. 564, 566.

5. T. II, c. 1731.

6. Mansi, dans les *Annales* de Rinaldi, t. VIII, p. 565; *l'Art de vérifier les dates*, t. I, p. 322; L. Pastor, *Geschichte der Päpste*, 2[e] éd., t. I, p. 224. D'autres auteurs ont adopté les dates du 23 mai (Bzovius, *Annales ecclesiastici*, t. XV, p. 651; Ferreras, *Histoire générale d'Espagne*, éd. d'Hermilly, t. VI, p. 286), du mois de septembre (Ciaconius, *Vitæ et res gestæ pontificum romanorum*, éd. de 1677, t. II, c. 748; K. Eubel, *Hierarchia catholica medii ævi*, p. 28) ou du 17 novembre 1424 (Moreri, *le Grand Dictionnaire historique*, t. II, p. 361).

lationner sur l'original la pièce que les Bénédictins avaient empruntée au Trésor des chartes des comtes de Foix. Mais il existe encore, dans la collection Doat, une copie de cette pièce, faite au XVII[e] siècle, et où la date de 1424 se trouvait originairement remplacée par celle de 1422[1]. Je dis : originairement; car un lecteur mal avisé a corrigé, après coup, la copie de Doat pour la rendre conforme à l'édition de D. Martène[2]. C'est la date du 29 novembre 1422 qui est la bonne assurément, — je ne puis indiquer ici toutes les raisons qui me le font croire[3], — et c'est à ce moment que dut s'éteindre le vieux pontife, à moins qu'avec la chronique inédite de Martin d'Alpartil[4], on ne préfère prolonger ses jours jusqu'au 23 mai 1423.

Dans tous les cas, Benoît XIII, autour duquel le vide s'était fait peu à peu, avait voulu, avant de mourir, se recomposer un sacré collège et, par là même, assurer l'avenir de son parti, en créant, le 27 novembre 1422[5], quatre cardinaux, parmi lesquels Jean Carrier, qui était alors, comme on l'a vu, assiégé dans le château de Tourène. Les trois autres nouveaux cardinaux procédèrent, à Peñiscola, le 10 juin 1423, à une élection,

1. Bibl. nat., ms. Doat 14, fol. 222 v° et 228 r°.

2. La différence des écritures suffirait à prouver que Doat n'est pour rien dans ces corrections. Mais, de plus, si l'on consulte l'analyse détaillée dont Doat a fait précéder la transcription de la pièce, on y constate qu'il tenait pour bonne la date cancellée de 1422.

3. Martin V fait allusion à la mort récente de Benoît XIII dans une bulle certainement antérieure au 22 juin 1423 (Arch. nat., LL 4a, fol. 7 r°, et Rinaldi, t. VIII, p. 566). Le concile de Sienne, dont les sessions furent closes le 26 février 1424, condamne la mémoire de feu Benoît XIII (ibid., t. IX, p. 1). Enfin la pièce, telle qu'elle est imprimée par Martène et Durand, contient un anachronisme choquant, déjà signalé par Mansi (ibid., t. VIII, p. 565; cf. p. 574), qui disparaît, si l'on corrige le texte d'après la transcription de Doat.

4. J'en dois la connaissance à une très obligeante communication du R. P. Ehrle, préfet de la bibliothèque Vaticane, qui en a pris lui-même copie à la bibliothèque de l'Escurial et se propose d'en donner prochainement une édition.

5. PIÈCES JUSTIFICATIVES, II. — Ainsi se trouve convaincu d'erreur Ciaconius (t. II, c. 744, 747), qui place la promotion de Jean Carrier « en 1408, en 1409, ou mieux au mois de septembre 1424. » Zurita (t. III, fol. 158 r°) se trompe d'une autre façon en ne comprenant dans cette promotion que Julien de Loba et un « chartreux espagnol. »

moins ridicule encore qu'odieuse, et le nouvel élu, Gilles Muñoz, prévôt de l'église de Valence, prit, à partir de ce jour, le nom de Clément VIII[1].

Or, le 12 décembre de la même année, on vit arriver à Peñiscola Jean Carrier, évadé de sa forteresse de Tourène (qui sans doute n'était plus tenable), très résolu à exercer ses prérogatives de cardinal, mais beaucoup moins décidé à s'incliner devant l'autorité de Gilles Muñoz : il avait pris la précaution de protester devant notaire que son voyage à Peñiscola n'impliquait pas la reconnaissance de Clément VIII. Sur place, il se livra à une longue enquête, dont le résultat fut de le convaincre, paraît-il, que l'élection du 10 juin 1423 était entachée de simonie et d'impression, par suite, radicalement nulle, de sorte que les trois cardinaux qui en étaient les auteurs se trouvaient, pour cette fois, déchus du droit d'élire. Il en tira cette conclusion, logique, mais surprenante, que sur lui seul reposait l'avenir de la papauté, et que, pour sauver l'Église d'une anarchie irrémédiable, il était, en conscience, obligé de donner un successeur à Benoît XIII[2]. Un autre, moins scrupuleux observateur des règles, eût peut-être songé à élire simplement celui que reconnaissait comme pape, depuis sept ans, presque toute la chrétienté. Mais non : Martin V, en tant qu' « excommunié, » était inéligible. Jean Carrier, le 12 novembre 1425[3], se considérant comme constituant à lui seul tout le sacré collège, élut secrètement pape un Français, originaire de Guyenne, dont tout ce qu'on savait jusqu'ici est qu'il se fit

1. Bibl. nat., ms. Doat 14, fol. 103 v°.

2. Ibid., fol. 229 v°, et *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1736, 1737. Cf. ms. cit., fol. 91 v°.

3. Cette élection doit se placer entre le 29 janvier 1425 et le 29 janvier 1426; car un manifeste de Jean Carrier, que j'ai déjà plusieurs fois cité, se termine de la façon suivante : « Datum... die XXIX^a^ mensis januarii, anno a nativitate ejusdem Domini M° CCCC° XX° nono et a dicta nostra electione anno quarto. » (Ms. cit., fol. 248 v°.) La date du jour est précisée par le passage suivant, extrait d'un des mémoires inédits de Jean Carrier : « Item hoc non valet, quia dictus cardinalis, antequam discederet de Paniscola, die XII mensis novembris, circa solis ortum, celebrata missa de Spiritu Sancto per suum capellanum, cum ipse febribus debilitatus commode celebrare non posset, coram notario et testibus in sufficienti numero, processerit ad dictam electionem... » (Ms. cit., fol. 125 v°.)

appeler Benoît XIV[1]. Je dirai bientôt comment j'ai retrouvé trace d'une tradition populaire d'après laquelle ce nouvel antipape ne serait autre qu'un certain Bernard Garnier, sacriste de Rodez. L'identification me semble d'autant plus vraisemblable que, comme nous l'apprennent, d'autre part, les registres du Vatican, Bernard Garnier avait rempli, sous Jean Carrier, l'office de sous-collecteur apostolique[2]. C'est son ancien subordonné, son homme de confiance, que Jean Carrier nommait pape, sûr de pouvoir toujours compter sur son dévouement.

Après ce beau service rendu à la chrétienté, qui ne s'en doutait guère, Jean Carrier, pour employer son expression, suivit l'exemple de saint Paul, c'est-à-dire qu'il se laissa glisser le long d'une corde par-dessus les murs de Peñiscola[3], et s'en revint en France, où il trouva de nouveau asile chez le comte d'Armagnac. Ce prince en était toujours au même point, amusant Martin V par des professions de foi et des promesses de soumission, mais, au fond, obéissant à Clément VIII comme il avait obéi à Benoît XIII[4].

Jean Carrier se garda tout d'abord de lui faire part de l'élection qu'il venait de célébrer; mais il entreprit de le détacher de Gilles

1. Ms. cit., fol. 230 r°, et *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1736. Cf. ms. cit., fol. 84 v° : « Evidenter concluditur quod dictus cardinalis S. Stephani potuit procedere ad secundam electionem *de gallico...* »

2. Bulle de Benoît XIII du 21 octobre 1418 (Arch. du Vatican, *Reg.* 329, fol. 118 r°); bulle de Martin V du 14 septembre 1419 (ms. Doat 14, fol. 144 v°). Bernard Garnier était un des « schismatiques » que condamna, le 24 juillet 1420, Gérald de Brie, nonce de Martin V (ibid., fol. 143 r°), et l'un de ceux dont le même pape reprochait au comte d'Armagnac de s'entourer, dans une bulle du 28 novembre 1422 (Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 419).

3. Ms. Doat 14, fol. 232 r°, et *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1737. — D'autre part, je lis dans un mémoire rédigé par un adversaire de Jean Carrier : « Per muros ville in fugam se constituit. » (Ms. lat. 1479, fol. 159 r°.) On a placé cette fuite en 1429 (E. Cabié, *op. cit.*, p. 29) : elle est certainement antérieure au 23 mars 1426, date à laquelle certains mémoires furent envoyés de Peñiscola à Jean Carrier (voy. ms. Doat 14, fol. 106 v°), et, selon toute probabilité, elle suivit de près l'élection du 12 novembre 1425.

4. Rinaldi, t. IX, p. 36.

Muñoz[1]. En même temps, il soumettait le cas à des canonistes[2], et s'assurait, mais en secret, de l'acceptation de Benoît XIV[3]. Peu à peu, la confiance qu'inspirait Clément VIII s'ébranla jusque parmi ses serviteurs. A Peñiscola même on se prenait à douter de sa légitimité. Un de ses trois électeurs, le français Dominique de Bonnefoi, se vit plonger dans un cachot pour avoir noué avec Carrier une correspondance compromettante[4]. Le terrain commençait à être si bien préparé que beaucoup de gens, en France, ignorant l'élection du 12 novembre 1425, estimaient le saint-siège vacant, attendaient de Jean Carrier la nomination d'un pape, et parfois même le sollicitaient ou de procéder à une élection ou de publier celle que peut-être il avait déjà faite. Il persistait pourtant dans son silence, convaincu que toute imprudence de sa part provoquerait une persécution et risquerait d'anéantir le peu qui restait de l' « Église[5]. »

1. Voy. un mémoire rédigé dans l'entourage de Clément VIII : « Certum [est] dictum Johannem de Careriis hanc viam improbas[s]e (*il était alors question de tratter avec Martin V*) et sue fuge causam dedisse. Nam cum false et mendose pretenderet dominum nostrum una cum tribus cardinalibus concordas[s]e cum Martino, sugerens hoc legi divine esse contrarium, per muros ville in fugam se constituit. Et hoc pretextu predicta domino comiti sugesis[s]e notorium est : apud se Ecclesiam esse et jus eligendi vendicare non erubuit, ymo forcius quod in Peniscola nec erat papa, neque cardinales, sed omnes unanimiter Martino intruso obedientiam dederant. » (Ms. lat. 1479, fol. 159 r°.)

2. Voy. des *Allegationes* qui ont été retrouvées dans les archives des comtes de Foix, et qui furent sans doute saisies sur Jean Carrier lors de son arrestation (ms. Doat 14, fol. 1-106).

3. Ibid., fol. 233 r°, et *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1736 et sq.

4. Ms. Doat 14, fol. 110 v°-112 v°. Voy. aussi l'*Excidium Scismatis* de Bernard de Rouzergue : « ... Excepto fratre Dominico de Bonafide, carturiensi et vascone, olim priore de Monte Peregre (*sic*), gerente [se] pro cardinale S. Petri ad Vincula, qui per prenominatum Egidium fuerat et erat in carcere per tres annos continuos vel circa detentus, pro eo quia eidem Dominico fuerat impositum quod cum Joanne Carrerii, baccalario in legibus, Rutenensis diocesis, etiam pro cardinale S. Stephani tituli in Celio monte se gerente, contra ipsum Egidium volendo procedere ad novam electionem alterius tertii pape, proposuerat facere novum scisma. » (Bibl. nat., ms. lat. 4242, fol. 502 v°.) — Ciaconius (t. II, c. 747) croyait comprendre que Jean Carrier avait été emprisonné à Peñiscola en même temps que Dominique de Bonnefoi, et que peut-être il y était mort.

5. Ms. Doat 14, fol. 124 v°, 234 r°, 237 v°; *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1738 et sq.

Il avait lui-même bien assez de peine à se garantir contre les embûches dont il se disait environné. Martin V, à l'entendre, avait juré de s'emparer de lui. Toute une escouade de commissaires pontificaux le traquait : il risquait d'être pris ou d'être empoisonné[1].

Cependant, il finit par retrouver une sécurité relative dans un château que le comte d'Armagnac mit peut-être à sa disposition. Un mémoire de l'époque[2], les comptes du comté de Rouergue, conservés aux archives de l'Aveyron[3], et aussi un certain *Breviarium historiale*, dont M. Delisle a pu fixer exactement la rédaction aux derniers mois de l'année 1428[4], indiquent comme lieu de retraite de Jean Carrier, à cette époque, *quoddam castrum vocatum Gelenca*, qui n'est autre que le château de Jalenques, situé dans une vallée sauvage, non loin du bourg de Naucelle (arrondissement de Rodez)[5]. Carrier s'y intitulait « lieutenant général du comte d'Armagnac en Rouergue, » office, a-t-on remarqué, mal approprié à un cardinal, surtout de la manière dont il l'exerçait, couvrant de son autorité des rapines, des sacrilèges, ordonnant des pillages, des meurtres, perpétrant même, dit-on, des adultères[6]. Dans cette nouvelle situation, Jean Carrier s'enhardit

1. *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1740.

2. Bernard d'Ibos, *Anti-de-Gano :* « Frater Petrus Michaelis... erat... servitor et complex assiduus atque sequax prorsus Carrerii prelibati. Celebravit enim frequenter coram eo in loco de Gilenca, diocesis Ruthenensis... » (Bibl. nat., ms. lat. 1489, fol. 28 r°.)

3. [14 février 1428] : « A messier Galhart Gaffart, bachelier en leys, per ses despens per anar a Gelenca, per mostrar a messier Jehan Carrier las informations fachas contra lodit sier d'Arpajo... xv s. » (Arch. de l'Aveyron, C 1349, fol. 113 r°).

4. « Excepto heretico illo formato Johanne Carrerii, qui sub dominio et alis domini Johannis, comitis Armaniaci moderni, fovetur et nutritur in partibus Ruthenensibus, in quodam castro vocato Gelenta (*lire :* Gelenca)... » (*Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XLVI, 1886, p. 656). — Le nom latin de Jalenques était bien *Gelenca* (voy. l'Inventaire sous presse de la série G des archives de l'Aveyron, p. 212).

5. Ce château était possédé au commencement du xv^e^ siècle par la famille de Raulet (H. de Barrau, *Documens historiques et généalogiques...*, t. II, p. 172).

6. Bernard d'Ibos, *Anti-de-Gano :* « Omnium quippe de numero non est antefatus Carrerii excludendus, qui se dicit servitorem suum et in

jusqu'à révéler au comte d'Armagnac l'existence du pape qu'il avait créé. De là l'envoi d'un étrange manifeste dans lequel il accumulait les textes juridiques pour établir qu'à lui seul avait appartenu de pourvoir d'un pape l'Église vacante, et il ajoutait que ce pape mystérieux existait depuis plus de trois ans et s'appelait Benoît XIV. Cet acte, mal publié par Martène et Durand[1], porte, en réalité, la date du 29 janvier 1429[2].

C'est à peu près vers ce moment que le pape Martin V, à bout de patience, promulgua la condamnation, comme schismatique, hérétique et relaps, et la déposition du comte d'Armagnac. Privé de toute dignité, ainsi que ses fils et descendants jusqu'à la quatrième génération, il pouvait être vendu comme esclave; ses biens étaient confisqués au profit du saint-siège, le roi de France invité à s'emparer de ses états[3].

Ces graves événements donnèrent naissance à une littérature aussi instructive qu'ignorée. Jean Carrier, Étienne de Gan, Bernard d'Ibos, dont les noms ne figurent, à ma connaissance, dans aucune histoire littéraire, sont les auteurs des mémoires inédits dont je parle.

Ceux de Jean Carrier, dans lesquels il répond aux objections des partisans de Gilles Muñoz, m'ont déjà fourni quelques-uns des éléments de ce récit.

Étienne de Gan est une figure curieuse de religieux dévoyé. Aussi habile théologien qu'éloquent orateur, ce frère mineur avait longtemps étonné la ville de Toulouse par son excessive humilité : il s'en allait quêter de porte en porte pour son couvent; il refusait

Ruthene locumtenentem patria generalem; que quidem locumtenentia vera pretensa non est officium cardinalis, et eo modo presertim quo exercere, Dei timore postposito, non veretur. Nam rapinas auctoritative consentit et sacrilegia; depredaciones precipit et homicidia; fornicaciones perpetrat et adulteria; estque pronus et proclivis ad quecumque flagicia... Audiantur super hiis... abbates, ut de reliquis taceam injuriis, monasteriorum Bonecumbe atque Bonevallis. » (Ms. lat. 1489, fol. 27 v°.)

1. *Thesaurus novus anecdotorum*, t. II, c. 1714.

2. Ms. Doat 14, fol. 248 v°.

3. Ms. Doat 213, fol. 37; une partie seulement de cette bulle du 4 mars 1429 a été publiée par Rinaldi (t. IX, p. 74). — Le 11 mai 1429, Martin V donna à l'évêque de Rodez le pouvoir d'absoudre les partisans de Pierre de Luna (Arch. de l'Aveyron, G 36; communication de M. Lempereur, archiviste du département).

de porter à son bonnet la houppe blanche, insigne de la maîtrise en théologie[1]. Un jour, on le vit quitter les fonctions de maître des novices pour aller dans les bois mener la vie de solitaire. Il parut à Constance, où il prononça un discours tout à l'honneur du concile[2]; de même à Rome, où Martin V, ravi, le retint pendant le carême et voulut l'entendre prêcher, à Saint-Pierre, le vendredi saint. Tout ce que son pire ennemi lui reproche à cette époque, c'est une certaine affectation d'austérité, qui lui faisait, par exemple, porter à sa ceinture une corde d'une grosseur inusitée et délaisser l'*Ara Cœli* pour un couvent de l'Observance. Mais, de retour à Toulouse, Étienne de Gan ne voulut pas se soumettre aux décisions de l'Université. L'on était au plus fort d'une querelle avec le Capitole; pour marquer son mécontentement, le recteur avait ordonné la suspension des sermons et des cours. Étienne de Gan prêcha, et fut excommunié[3]. De ce jour, commence pour lui une carrière nouvelle. Il se jette dans le parti de Jean Carrier, débauche une religieuse, devient le confesseur du comte d'Armagnac, fait connaissance avec la prison de l'Inquisition de Toulouse, s'en évade, enfin, quand Martin V lance l'anathème contre Jean IV, prend la plume pour défendre son illustre pénitent[4].

Hérétique, le comte d'Armagnac, un prince qui assistait régulièrement aux offices et qui, dans sa chapelle, faisait chanter les louanges de Dieu sept fois par jour? Sans doute, il n'admettait pas la condamnation portée contre feu Benoît XIII à

1. Dès le 1er octobre 1410, il est qualifié de « sacre pagine professor in scolis S. Augustini Saturnini » (Marcel Fournier, *les Statuts et privilèges des Universités françaises*, t. I, p. 733). Suivant la *Gallia christiana* (t. XIII, c. 51), il aurait dédié à Bernard de Rouzergue un livre *De antiquitatibus Tolosanis*.

2. Sur le texte : « Vos estis genus electum, regale sacerdotium, gens sancta. » (I *Petr.*, II, 9.) Ce sermon ne figure pas dans les listes connues de discours prononcés au concile (voy., par exemple, Labbe-Mansi, t. XXVIII, p. 956).

3. Avant le mois de décembre 1426 (A. du Bourg, *Épisodes des luttes de l'Université et du Capitole de Toulouse*, dans les *Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse*, année 1889, p. 368).

4. Bernard d'Ibos, *Anti-de-Gano* (ms. lat. 1489, fol. 18 v°, 20 r°, 28 v°, 30 r°, 40 v°).

Constance; mais le conciliabule qui s'y était tenu méritait-il d'être appelé un concile général? Un concile ne saurait se réunir sans le pape, ni s'ériger en juge du souverain pontife. Les décrets de Constance n'avaient pas empêché le schisme de se perpétuer. Le comte d'Armagnac était une de ces âmes perplexes, insuffisamment éclairées, qui refusaient de prendre un parti avant d'avoir vu la lumière.

Cette apologie appelait une réfutation[1]. Exhorté par le nonce, encouragé par le pape, Bernard d'Ibos[2], évêque de Bazas, qui avait déjà eu l'occasion de rédiger un factum contre Étienne de Gan, lors de sa querelle avec l'Université de Toulouse[3], se mit à l'œuvre le 29 août 1429, et termina, le 8 décembre, un livre plein d'arguments et de personnalités, auquel, pour mieux marquer son intention de combattre l'ancien frère mineur, il donna le titre de *Anti-dé-Gano*[4]. On y voit défiler tout le personnel de la petite Église, depuis Jean Carrier, le prétendu cardinal aux allures de bandit, jusqu'au frère mineur débauché Bernardulus, dont Benoit XIV venait de faire un évêque d'Hébron. Jean IV, « l'ancien comte d'Armagnac, » — Bernard d'Ibos se gardait bien de lui donner d'autre titre, — avait eu le tort de

1. Dans le ms. lat. 1489 (fol. 1 et suiv.), où je les ai retrouvés, le mémoire d'Étienne de Gan et celui de Bernard d'Ibos, qui le réfute, sont mêlés l'un à l'autre. Les paragraphes du premier alternent avec ceux du second; chaque partie de l'apologie est immédiatement suivie d'une réfutation.

2. « Bernardus de Yvossio, » et non « de Yvonio, » comme le veut le R. P. Eubel (*Hierarchia catholica medii ævi*, p. 547), ou « de Ynotio, » comme l'a imprimé M. Marcel Fournier (*les Statuts et privilèges des Universités françaises*, t. I, p. 737). Cet évêque nous apprend lui-même qu'il est originaire du diocèse de Tarbes (ms. cit., fol. 106 v°), en sorte qu'on ne saurait hésiter au sujet de l'identification du lieu d'où il tire son nom : c'est d'Ibos qu'il s'agit, dans les Hautes-Pyrénées, au canton de Tarbes.

3. Ms. cit., fol. 30 r°. — Bernard d'Ibos avait été régent en la faculté de droit de l'Université de Toulouse. Dès 1403, il portait le titre de docteur (H. Denifle, *les Universités françaises au moyen âge; avis à M. Marcel Fournier*, Paris, 1892, in-8°, p. 68; cf. M. Fournier, *op. cit.*, t. I, p. 737, 740).

4. « Inceptus fuit tractatus hic, *Antidegano* vocatus, per me, Bernardum de Yvossio, decretorum minimum Tholosanum doctorem et episcopum Dei gracia Vasatensem, anno Domini 1429, die 29 augusti, et finitus eodem anno in mense decembris, in die Concepcionis B. Marie Virginis. » (Ms. lat. 1489, fol. 10 v°.) « Perfecta sunt hec Tholose, in mee divina gratia domus habitacione proprie, die jovis mensis prima decembris anno Domini 1429. » (Ibid., fol. 106 r°.)

se laisser duper par ces misérables, au lieu de les expédier sous bonne escorte à Avignon, les jambes liées sous le ventre d'un cheval. Sa conduite, qui ne concordait ni avec celle de sa mère, ni avec celle de ses frères et sœurs, ni même avec celle de sa seconde femme Isabelle de Navarre, était pour les chrétiens un sujet de scandale[1].

Entre ces deux appréciations de l'attitude de Jean IV, je ne me chargerai pas de choisir. Le comte d'Armagnac, en refusant l'obédience à Martin V, cherchait-il, par une mainmise sur les biens du clergé, à réaliser tout simplement quelque honteux profit? L'orgueil qui le portait à s'intituler dans ses actes « comte par la grâce de Dieu » lui suggérait-il la pensée que lui seul pouvait avoir raison contre la chrétienté tout entière? Ou bien, chez ce baron peu scrupuleux, y avait-il, en effet, quelque doute sincère sur la légitimité de Martin V? L'incident suivant tendrait à faire admettre cette dernière hypothèse.

Après la délivrance d'Orléans, après le sacre de Charles VII à Reims, le comte d'Armagnac s'imagina que l'humble fille des champs qui venait d'apporter au royaume une aide si merveilleuse avait peut-être reçu aussi de Dieu la mission de dissiper les obscurités du schisme[2] : « Ma très chiere dame, écrivit-il à Jeanne d'Arc, ... veuilliez supplier à N.-S. Jesus-Crist que, par sa misericorde infinite, nous veulle par vous declarier qui est... vray pape [de Martin quint, de Clément VIII[e] ou de Benoist XIV[e]], et auquel plaira que on obeïsse de ci en avant... Car nous serons tous prestz de faire le vouloir et plaisir de N.-S. Jesus-Crist[3]. »

Quand elle reçut, à Compiègne, cette singulière missive, Jeanne d'Arc dut être bien étonnée. Avait-elle jamais entendu prononcer les noms de Clément VIII et de Benoît XIV[4]? En tous cas, ses « voix » ne l'avaient point entretenue du schisme qui se perpétuait si malheureusement dans le Midi. Toute à la

1. « Quosdam enim scio viros notabiles et solemnes profundaque preditos sciencia litterarum qui ob hujusmodi causam ab eodem olim Johanne comite discesserunt, nolentes sibi servire. » (Ms. lat. 1489, fol. 19 r°, 20 r°.)

2. J. Quicherat, *Procès de Jeanne d'Arc*, t. I, p. 245.

3. Encore le 1[er] mars 1431, quand les juges lui demandent : « Que dites-vous du pape? Lequel pensez-vous qui soit le vrai? » — « Y en a-t-il donc deux? » répond-elle.

4. J. Quicherat, *op. cit.*, t. I, p. 243-246; cf. p. 82, 83.

préparation hâtive de sa marche sur Paris, pressée de monter à cheval, elle dicta, au moins partiellement, la réponse suivante pour le comte d'Armagnac : « De laquelle chose ne vous puis bonnement faire savoir au vray, pour le present... Mais, quant vous sarez que je seray à Paris, envoiez ung message pardevers moy, et je vous feray savoir tout au vray auquel vous devrez croire, et que en arai sceu par le conseil de mon droiturier et souverain Seigneur[1]. » C'était une défaite polie. On chercha, lors de son procès, à y voir tout autre chose : Jeanne d'Arc fut accusée d'avoir fait peu de cas du jugement de l'Église, d'avoir douté de la légitimité de Martin V et d'avoir compté sur ses révélations particulières pour parvenir à discerner la personne du vrai pape[2].

Cependant, le problème dont le comte d'Armagnac demandait la solution à la Pucelle se simplifia, sur ses entrefaites, par l'abdication de Clément VIII, et Jean IV, cette fois, n'hésita plus à se jeter aux pieds de Martin V, qui lui ouvrit ses bras, et lui pardonna par une bulle du 7 avril 1430[3].

Jean Carrier seul tint bon. Toutefois, privé maintenant de son asile de Jalenques, réduit à exercer sous divers déguisements un apostolat sans espoir, il se laissa prendre à Puylaurens[4], en 1433, et mourut, sans s'être rétracté, dans une prison du château de Foix. On l'enterra au pied d'un roc[5].

Ici se terminerait l'histoire du Grand Schisme, si une pièce

1. J. Quicherat, *op. cit.*, t. I, p. 82, 246.

2. A. Bzovius, *Annales ecclesiastici*, t. XV (Cologne, 1622, in-fol.), p. 713 et suiv.; Bernard de Rouzergue, *Excidium Scismatis* (ms. 385 de Toulouse; copie de ce ms. dans le ms. lat. 4242 de la Bibl. nat., fol. 498 r° et suiv.); Rinaldi, t. IX, p. 69.

3. Ibid., p. 75; L. Pastor, *Geschichte der Päpste*, 2e éd., t. I, p. 226.

4. Les textes ne permettent pas de déterminer s'il s'agit de Puylaurens, dans le Tarn, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lavaur, ou de Puilaurens, dans l'Aude, arrondissement de Limoux, canton d'Anat. C'est pour cette dernière localité qu'a opté D. Vaissète (t. IX, p. 1115).

5. Lettre du comte de Foix, datée de Mazères, le 14 février 1433 (ms. Doat 14, fol. 274 r°; édition peu correcte dans le t. II du *Thesaurus novus anecdotorum*, c. 1748). F. Pasquier et H. Courteault, *Chroniques romanes des comtes de Foix composées au XVe siècle par Arnaud Esquerrier et Miégeville* (Foix et Paris, 1895, in-8°), p. 68 et 141; les éditeurs identifient à tort le « Johan Carors » de la première chronique avec le cardinal espagnol Carillo.

de procédure, parvenue, on ne sait comment, à la bibliothèque Sainte-Geneviève[1], ne jetait un jour nouveau sur l'entêtement naïf de quelques-uns des plus obscurs disciples de Jean Carrier. On va voir quelles profondes racines l'erreur avait poussées dans la population rurale, et quelles tristes conséquences les doctrines des adversaires du concile de Constance eurent sur les destinées d'une famille de paysans du Rouergue.

Au Coulet, hameau de la paroisse de Montou[2], à deux lieues à peine de ce château de Tourène qui avait été longtemps le repaire de Jean Carrier, vivait un forgeron du nom de Jean Trahinier. Vers 1432, on remarqua que la famille Trahinier s'abstenait de fréquenter l'église de sa paroisse et s'en allait recevoir les sacrements aux villages voisins de Cadoulette ou de Murat. C'est que le curé de Montou reconnaissait Martin V, au lieu que, dans ces hameaux, les Trahinier retrouvaient des prêtres de leur croyance : Jean Moysset, Guillaume Noalhac de Jouqueviel, Jean Farald; ce dernier surtout tenait dans la petite Église une place importante. Les Trahinier croyaient qu'après la mort de Benoît XIII, le pape légitime avait été Benoît XIV, autrement dit Bernard Garnier, ancien sacriste de Rodez. Bernard Garnier était mort, mais après avoir nommé cardinal Jean Farald. Celui-ci, voulant à son tour pourvoir à la vacance du saint-siège, avait élu, à lui tout seul, Jean Carrier, qui, de cardinal, était ainsi devenu pape, et qui avait repris le nom de Benoît XIV, porté par son prédécesseur. Pour Martin V, il ne figurait qu'un antipape de plus dans la série de ceux que le schisme avait produits. En parlant de lui, les Trahinier se servaient de l'expression : *Arri, Marti!* (Hue, Martin!), non sans penser sans doute au surnom des ânes, populaire dès le moyen âge.

Vers 1446, Pierre Trahinier, le fils du forgeron, eut maille à partir avec l'Inquisition. Emprisonné à Najac, il promit d'obéir dorénavant au pape de Rome et de poursuivre ses anciens coreligionnaires. Relâché, il s'empressa d'oublier ses promesses.

C'est alors que, pour pratiquer librement leur croyance, Jean Trahinier, ses fils Pierre et Baptiste et sa fille Marie commen-

1. Pièces justificatives, III.
2. Aveyron, canton de Rodez, commune de Salvetat-Peyralès.

cèrent à mener une vie errante, qui se prolongea pendant plus de vingt ans. Les cavernes sont nombreuses dans les gorges du Viaur : c'est là, ou dans les bois, qu'ils trouvèrent un refuge, n'en sortant guère que de nuit, évitant les chemins, vivant des charités de leurs amis ou des journées de travail que les fils quelquefois allaient faire dans les terres basses. Parfois ils s'abouchaient avec des prêtres de leur secte, et alors seulement s'approchaient des sacrements. C'est ainsi qu'une nuit, vers 1465, ils communièrent, dans un bois de la paroisse des Infournats [1], des mains du prétendu cardinal Jean Farald. Celui-ci avait apporté deux hosties consacrées entre les feuillets d'un livre; eux s'étaient munis de feu, de cierges et d'une nappe.

Enhardis peut-être par une longue impunité, ils habitaient depuis quinze mois le moulin de la Solairie [2], quand ils furent tous, moins Baptiste, arrêtés, au commencement de l'année 1467, et écroués à la prison de Rodez. Leur procès criminel commença le 17 avril, par-devant l'official et le vicaire général de l'évêque.

En présence des juges, l'attitude de ces pauvres gens fut des plus fermes. Ils avaient bien entendu parler du concile de Constance; mais la condamnation qu'il avait portée contre Benoît XIII était, à leurs yeux, dépourvue de valeur. Ils ne reconnaissaient d'autre pape que Jean Carrier, qu'ils s'obstinaient à croire encore vivant. Ici se fait sentir, d'une façon bien curieuse, l'influence d'une prophétie qu'il est aisé de reconnaître, celle de l'ermite Télesphore, qui vivait en Calabre à la fin du XIV[e] siècle [3]. Tout imbus des enseignements contenus dans une œuvre dont les copies, à en juger par le nombre des manuscrits, s'étaient multipliées, les Trabinier croyaient qu'un roi de France du nom de Charles, fils d'un autre Charles, devait découvrir, dans sa retraite, le pape légitime et le replacer à la tête de la chrétienté : naïveté d'autant plus extraordinaire que le roi de France, à l'époque où nous sommes parvenus, s'appelait Louis (Louis XI), et qu'on ne pouvait même entrevoir le moment où régnerait en

1. Tarn, arr. d'Albi, cant. de Pampelonne, comm. de Jouqueviel.

2. Séparé des Infournats seulement par le Viaur.

3. On me permettra de renvoyer au tome I[er] de mon ouvrage, *la France et le Grand Schisme d'Occident*, p. 371.

France, suivant les termes de la prophétie, un prince du nom de Charles, fils d'un autre Charles.

Au surplus, les accusés déclaraient avoir mieux aimé perdre leurs biens que compromettre leur salut en entrant dans « l'Église maligne. » Ils refusaient les sacrements, bien qu'on fût au temps de Pâques, à moins qu'on ne leur amenât des prêtres de leur Église. Bons chrétiens, au demeurant, et admettant tous les articles de la foi catholique, par conséquent n'ayant aucune attache avec les sectes hétérodoxes qui, à diverses époques, avaient fleuri dans la région. Ils n'alléguaient aucune révélation particulière. Le père se faisait bien appeler le « prophète Élie, » mais ses enfants n'osaient prétendre qu'il fût véritablement prophète.

Jean Trahinier mourut au cours de ce procès. Il ne s'était pas rétracté. Les juges adressèrent aux enfants de « paternelles » exhortations, qui décidèrent enfin la fille à abjurer. Pour le fils, il se contenta d'en appeler au roi de France. Le 25 mai 1467, l'un et l'autre, revêtus de sarraus, sur lesquels était représentée l'histoire de leur crime, entendirent, sur la place du Marché-Neuf de Rodez, lecture de la sentence rendue aux noms de l'évêque et de l'inquisiteur. Le défunt, Jean Trahinier, était déclaré convaincu de schisme et d'hérésie; partant, sa mémoire condamnée et ses restes, qui avaient été enfouis dans un trou aux ordures, livrés au bras séculier. Jeanne Trahinier était absoute de l'excommunication, mais condamnée à la prison perpétuelle, au pain et à l'eau, l'évêque et l'inquisiteur se réservant de mitiger, s'il y avait lieu, sa peine. Quant à Pierre Trahinier, en qualité de schismatique, d'hérétique et de relaps, il était livré au bras séculier.

Telle fut la triste fin d'une des dernières familles qui aient perpétué en France le schisme d'Avignon. Preuve nouvelle du trouble profond qu'avait jeté jusque dans les âmes les plus simples le grand conflit du XIV^e^ siècle.

Si les Trahinier et leurs pareils avaient été moins obscurs et plus nombreux dans le Languedoc, on pourrait presque dire que le Grand Schisme d'Occident s'est prolongé cinquante ans de plus qu'on ne le croit d'ordinaire.

N. Valois.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

I.

Peñiscola, 17 août 1420. — Bulles de Benoît XIII mandant à Jean Carrier, archidiacre de Saint-Antonin en l'église de Rodez, d'agir, en vertu de l'autorité apostolique, contre les partisans d'Othon Colonna (Martin V) qui résident dans les états du comte d'Armagnac, toutes les fois qu'il en sera requis par ledit comte (Jean IV) ou par son frère Bernard, comte de Pardiac, et d'attribuer au comte d'Armagnac, dans le premier cas, au comte de Pardiac, dans le second, les biens de ces schismatiques qu'il aura confisqués.

Dilecto filio Johanni Carrerii, archidiacono Sancti Antonini in ecclesia Ruthenensi, salutem, etc. Ne glorientur reprobi sue perversitatis opera sine condignis demeritorum stipendiis preteriri, decet Apostolice Sedis providenciam super hoc de oportuno remedio providere, itaque, ad iniquorum terrorem et consolacionem proborum, sic regat discretio in disciplina mansuetudinem, et in mansuetudine temperet discipline rigorem, quod nec justicia sit plus debito rigida, nec presidentis lenitas jaceat dissoluta. Dudum siquidem, per quandam constitucionem Massilie, XIII. kalendas junii, pontificatus nostri anno XIII, per nos editam, que incipit *In dierum successu*, contra omnes statum Ecclesie perturbantes et nos in prosecucione unionis Ecclesie impedientes, vel a nobis appellare presumentes, aut se a nostra obediencia subtrahentes, seu in subtractione vel appellacione hujusmodi persistentes, aut eis qui in premissis impedimentis, appellacionibus, subtractionibus seu perturbacionibus scienter per se vel alium seu alios quavis occasione vel colore quesito darent auxilium, consilium vel favorem, cujuscumque status, gradus, dignitatis, vel condicionis existerent, etiam si cardinalatus, patriarchali, archiepiscopali, imperiali, regali, aut alia quacumque ecclesiastica vel mundana prefulgerent dignitate, auctoritate apostolica excommunicationis sententiam [promulgavimus, atque eos] omnibus indulgentiis graciis, libertatibus et immunitatibus, realibus et personalibus, ipsis communiter vel divisim, sub quacumque forma vel expressione verborum, ab Apostolica Sede concessis, et quibuscumque dignitatibus,

personatibus, officiis et beneficiis cum cura vel sine cura, etiam si episcopalis, archiepiscopalis, patriarchalis vel cardinalatus, seu quevis alia dignitas forsan existeret, eadem auctoritate privavimus ac privatos esse decrevimus, predictorum omnium tam ecclesiasticorum quam secularium, et cujuslibet ipsorum vassallos et homines a juramento, fidelitate, et alia quacumque obligatione, quibus eis tenerentur, quomodolibet absolventes, prout hec et alia in constitutione predicta, cujus tenorem presentibus haberi volumus pro expresso, lacius continetur. Cum autem, sicut pro parte dilecti filii nobilis viri Johannis, comitis Armaniaci, fuit pridem propositum coram nobis, in suis comitatu et terris sue dicioni subjectis et alibi sint nonnulli iniquitatis filii perdicionisque alumpni, qui, post Satanam abeuntes, abhominacionis ydolum, Otonem videlicet de Columna, in sede apostolica notorie [intrusum], papam nominare pollutis labiis non verentur, publice adheserunt actenus et adherent, ac sibi seu ipsius sequacibus prebuerunt et prebent auxilium, consilium vel favorem; ipseque comes desideret, tanquam verus Ecclesie catholice filius, adherentes et sequaces hujusmodi ad gremium Ecclesie sancte reduci, et de ipsis, si in eorum malicia obstinati ad veritatem Ecclesie predicte redire contempserint, justiciam ministrari : pro parte dicti comitis fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere super hoc de oportuno provisionis remedio curaremus. Nos igitur attendentes quod iidem iniquitatis filii, propter premissa et alia, privaciones, sentencias atque penas in dicta constitutione contentas, ut premittitur, incurrerunt, et propterea ne, tanquam oves morbose, fideles inficiant, vel sic aberrantes in profundum baratri demergantur, salubriter providere, prout tenemur ex debito pastoralis officii, paterna benivolencia cupientes, discretioni tue, de qua in hoc et aliis in Domino fiduciam gerimus specialem, per apostolica scripta committimus et mandamus quatinus, tociens quociens per dictum comitem vel pro parte ipsius super his fueris requisitus, omnes et singulos Otoni predicto, ut premittitur, adherentes, ac sibi seu ipsius sequacibus auxilium, consilium vel favorem prebentes, cujuscumque dignitatis, gradus vel condicionis extiterint, ut prefertur, ut ad nostram et Romane Ecclesie obedienciam et devocionem, in eis fideliter permansuri, redeant, caritative moneas, ipsis, si hujusmodi salutaribus monitis acquieverint, juxta potestatem a nobis tibi super similibus attributam, de absolucionis ab ipsis sentenciis necnon habilitacionis beneficio providendo. Si vero, ut prefertur, moniti, infra mensem a die monicionis hujusmodi computandum, ad eandem obedienciam redire efficaciter non

curaverint, vel si reducti, ut premittitur, non perseveraverint in eadem, ipsos per te vel alium seu alios capiendi et carceribus mancipandi, ac juxta eorum demerita puniendi, corrigendi et castigandi, et alias de ipsis justiciam ministrandi, eorumque bona mobilia et immobilia per ipsos ex industria vel alias justo titulo acquisita, que tamen altaris vel altarium aut ecclesiarum vel monasteriorum seu capitulorum aut conventuum aliquorum, prelaturarum, dignitatum seu beneficiorum suorum vel aliorum non fuerint, illa videlicet que tempore monicionis hujusmodi obtinebunt, quecumque, quotcumque et qualiacumque fuerint, ad manus tuas, etiam per te vel alium seu alios viros ydoneos et securos, recipiendi, illaque, postquam sic recepta fuerint, eidem comiti auctoritate predicta realiter dandi, tradendi et perpetuo assignandi, plenam et liberam presencium auctoritate concedimus facultatem; contradictores quoslibet et rebelles, etiam per captionem personarum, et alia remedia de quibus tibi videbitur expedire, appellacione postposita, compescendo; invocato ad hec, si opus fuerit, auxilio brachii secularis; non obstantibus omnibus et singulis, que in predicta constitucione voluimus non obstare; presentibus post annum a data presencium computandum minime valituris. Datum Paniscole, Dertusensis diocesis, XVI. kalendas septembris, pontificatus nostri anno vicesimo sexto.

Eidem, salutem, etc. Ne glorientur, etc., *ut in supra proxima, usque :* pro parte dilecti filii nobilis viri Bernardi de Armaniaco, militis, fuit pridem propositum coram nobis in comitatu et terris dilecti filii nobilis viri Johannis comitis Armaniaci, et alibi, etc., *ut in eadem, preterquam ubi* comes, *ibi* Bernardus, *variando per eandem, usque :* non obstare. Volumus autem quod in eisdem comitatu et terris dicti comitis, absque ipsius voluntate ac expresso consensu ad execucionem presencium non procedas; presentibus, etc., *ut supra, etiam et* Datum.

(Arch. du Vatican, *Reg. Avenion. LXV Benedicti XIII*, fol. 490 r°.)

II.

Peñiscola, 27 novembre 1422. — Bulle de Benoît XIII créant cardinaux Julien de Loba, clerc de la Chambre apostolique, faisant fonctions de camerlingue, Ximeno Dahe, auditeur de la Chambre apostolique, faisant fonctions de pénitencier du pape, Dominique de Bonnefoi, prieur de la Chartreuse de Montalegre, et Jean Carrier, archidiacre de Saint-Antonin en l'église de Rodez.

Ad futuram rei memoriam. Sacerdos in eternum secundum

ordinem Melchisedech, Jesus Christus, dominus noster, cui dedit omnia Pater in manu, pedibus ejus subiciens universa, cujus est terra et plenitudo ejus orbis terrarum, et omnes habitantes in eo, immo cui flectitur omne genu celestium, terrestrium et infernorum, summum sedis apostolice ac Romane Ecclesie pontificem, quem in beato Petro sibi vicarium ordinavit, super omnes gentes constituit in ipsis, eidem plenam conferens potestatem, ponensque non per alium, set per se ipsum, cum pro hominibus carnem assumpsisset humanam in se, qui est super omnia Deus benedictus in secula, universalis Ecclesie fundamentum, ejusque apostolorum principi Petro magisterium contulit et primatum, dicens ad eum : « Tu es Petrus et super hanc petram edificabo ecclesiam meam, et porte Inferi non prevalebunt adversus eam, et tibi dabo claves Regni celorum, » — ubi etiam consequenter adiciens : « Quodcumque ligaveris super terram erit ligatum et in celis, et quodcumque solveris super terram erit solutum et in celis. Tu quoque me sequere, in veri scilicet pastoris officio et potestatis ecclesiastice plenitudine imitare, » — quia eum in officio vicarium sibi substituit, et in magisterio successorem. Cum itaque nos, licet immeriti, ejusdem domini et Salvatoris nostri Jesu Christi vices geramus in terris, ac Petro et successoribus ejus, et per consequens nobis in eo noverimus esse dictum : « Ego pro te rogavi, Petre, ut non deficiat fides tua, set tu aliquando conversus confirma fratres tuos; » ex preceptoque Domini oves ejus pascere teneamur, illas precipue, que multo jam tempore, propter dolorosum et inveteratum scisma et subscisma, proch dolor! inde secutum, errabunde fuere, ad gremium ipsius Ecclesie sacrosancte per ejus unionem reduci totis viribus cupientes, considerantesque quod nos, senio jam confractos, ad hec perficienda hucusque malicia temporis impedivit, et propterea in his ac statui ejusdem Ecclesie, que solitis membris destituta existit, providere paterna solicitudine affectantes, diutina maturaque deliberatione prehabita, ad creationem cardinalium sancte Romane Ecclesie, qui velut fratres in partem solicitudinis apostolice sunt assumpti, fore decrevimus procedendum, ut saltem per ipsorum ministerium, si, antequam unio hujusmodi diu desiderata sequatur, divina miseracio nos vocaret, oves ipse sic errabunde ad statum debitum reducantur, fiatque unum ovile et unus pastor. Ex his igitur et aliis justis et rationabilibus causis, quas presentibus haberi volumus pro expressis, ejusdem Salvatoris nostri Dei omnipotentis, beatorum quoque Petri et Pauli, apostolorum ejus, auctoritate confisi, omnes in his et circa ea, tam juris et facti, quam stili et consuetudinis, Sedis Apostolice ac Romane curie solemnitates ac cerimonias

alias hac vice, ex certa scientia, tollentes et penitus amoventes, dilectos filios Julianum de Loba, capellanum nostrum, commensalem Camere apostolice, clericum regentemque officium Camerarii apostolici, ac Eximinum Dahe, eciam capellanum, commensalem et referendarium nostrum, auditorem Camere supradicte ac penitenciariam nostram regentem, et Dominicum de Bonafide, priorem domus Cartusiensis ordinis de Montalegre, Barchinonensis diocesis, necnon Johannem Carrerii, archidiaconum Sancti Antonini in ecclesia Ruthenensi, quos omnes, hoc presertim procelloso tempore, pro Ecclesie tuenda justicia et veritate sectanda comperimus pugiles defensores, motu proprio, non ad ipsorum vel aliorum pro eis nobis super hoc oblate peticionis instanciam, set de nostra mera liberalitate, apostolica auctoritate et scientia simili habilitantes et habiles reddentes, necnon cum ipsis, si et in quantum indigent super quibuscumque defectibus, etiam si defectus ipsi natalium existant provenientes ex soluto et soluta vel presbytero ac soluta, aut ex conjugato et soluta, quos quidem defectus ac nomina et cognomina eosdem paciencium etiam presentibus pro expressis haberi volumus et habemus, tenore presencium dispensantes, ipsos Julianum, Eximinum, Dominicum et Johannem in ejusdem sancte Romane ecclesie cardinales, motu, scientia et auctoritate predictis, assummimus et creamus; supplentes de apostolice plenitudine potestatis quoscumque defectus, si qui forsan intervenerint in premissis vel aliquo eorumdem. Et nichilominus eosdem cardinales, per ipsius domini nostri Jesu Christi viscera, exortamur quod, hujusmodi jugum ipsius Domini eorum impositum humeris prompta devotione suscipientes, ea que ad hujusmodi cardinalatus officium, statum et dignitatem pertinent, presertim circa unionem Ecclesie assequendam, sic diligenter, solicite et ferventer unanimiter prosequantur, quod sancta mater Ecclesia amabiles, providos et fructuosos filios se gaudeat procreasse, ac ipsi cardinales, preter eterne retribucionis premium, nostram et apostolice sedis benedictionem et gratiam uberius exinde valeant promereri. Nulli ergo, etc., nostrorum amotionis, habilitacionis, dispensacionis, assumpcionis, creationis, suppletionis, mandati et voluntatis infringere, etc. Datum Paniscole, Dertusensis diocesis, v. kalendas decembris, anno vicesimo nono[1].

(Arch. du Vatican, *Reg. Avenion. LXV Benedicti XIII*, fol. 492 r°.)

1. On trouve à la suite, dans le même registre, une bulle assignant à ces quatre cardinaux leurs titres.

III.

Rodez, 17 avril-25 mai 1467. — Procès de Jean, Pierre et Jeanne Trahinier, paysans du Rouergue, jugés et condamnés par l'évêque de Rodez et par l'inquisiteur de Toulouse, pour avoir continué d'obéir à Pierre de Luna et à ses successeurs.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli quamdam causam preventionalem fuisse motam anno Incarnationis dominice M° CCCC° LX° VII° et die veneris XVII[a] mensis aprilis intitulata, pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pauli, divina providentia pape secundi, anno tertio, et reverendo in Christo patre et domino nostro domino Bertrando de Cha[lençonio] miseratione divina Ruthenensi episcopo existente, apud civitatem Ruthenam, infra castrum Caldagose[1], in quo quidem Johannes Trahinerii, faber del Colet, parrochie de Montoue, Ruthenensis diocesis, Petrus Trahinerii et Johanna Trahineyra, ejus filius et filia, tamquam a communi fidelium societate disrupti, detinebantur carceribus mancipati, coram venerabilibus et circumspectis viris dominis Johanne Grossi, canonico Ruthenensi, vicario generali, et Poncio Berbiguerii, canonico Albiensi, officiali Ruthenensi, in decretis licenciato et in legibus baccallario, ibidem, hora vesperorum vel circa, supra quoddam scamnum more majorum sedentibus, inter procuratorem fiscalem domini nostri Ruthenensis episcopi, promoventem ex suo officio, ex una, et predictos Trahinerii preventos, ex alia partibus; in qua quidem causa ibidem per magistrum Firminum Terrelli, notarium dicte civitatis Ruthene, ut procuratorem et eo nomine dicti domini nostri Ruthenensis episcopi, contra preffatos preventos et eorum quemlibet ibidem presentes traditi fuerunt sequentes articuli hujus tenoris.

Ut vobis, [r]everendo in Christo patri domino episcopo Ruthenensi, seu vicariis et commissariis a vobis [datis], appareat apareregue possit evidenter Johannem Trahinerii, fabrum del Colet, Petrum Trahinier, ejus filium, et Johannem Trahinerii, ejus filium[2], et Johannam, ejus filiam, detentos in carceribus episcopalibus civitatis Ruthene pro facto fidey, fuisse et esse scismaticos et hereticos, a communi fidelium societate disruptos, extra vinculum cari-

1. Château de Caldegouze.

2. C'est par distraction, je pense, que le notaire mentionne ici ce second fils de Jean Trahinier, dont il n'est plus question dans le reste de la pièce.

tatis et pacis Ecclesie catholice, et articuli *Credo unam sanctam Ecclesiam catholicam* violatores, pertinaces et incorrigibiles, et tales per vos et vestram sententiam diffinitivam declarandos fore et declarari debere, procurator et eo nomine dicti domini episcopi Ruthenensis ex suo officio promovens, dicit et in facto ponit contra eosdem et quemlibet ipsorum ea que secuntur per ordinem.

In primis enim dicit et pro notorio et manifesto ponit in facto quod olim dominus Petrus de Luna, qui se in suis obedientiis Benedictum XIII nominabat, in sacrosancta generali sinodo Costantiensi, universalem Ecclesiam representante, post legitimos processus contra eumdem exorditos, finaliter et diffinitive fuit declaratus perjurus, Ecclesiam universalem scandalizans, fautor inveterati scismatis et divisionis Ecclesie, pacis et unionis ejusdem turbator, scismaticus, hereticus, a fide devius, et articuli fidey *Unam sanctam catholicam Ecclesiam* violator, pertinax, incorrigibilis, omni titulo, gradu, honore et dignitate indignus, et omni jure sibi in papatu et Romano pontifficio quomodolibet competente tamquam membrum aridum precizus, ejectus et privatus; et fuit lata dicta sententia kalendis augusti, anno Domini M° CCCC° decimo septimo, Sede Apostolica vacante.

Item quod, post hujusmodi depositionem et ejectionem, reverendissimi sancte Romane Ecclesie cardinales, tunc in dicto generali consilio presentes unanimiter et concorditer ac rithe, sancte et canonice elegerunt in summum pontificem et verum Christi vicarium bone memorie dominum Odonem de Columpna, cardinalem, qui postmodo fuit nominatus Martinus papa quintus.

Item quod tota christianitas de predictis dicto Petro de Luna, heretico et scismatico, a quodam Johanne Carrerii, anticardinale S. Stephani nuncupato, et Christi vicario obedivit, quamdiu vixit [1].

Item ex post preffatus dominus Martinus papa quintus excommunicavit et anathematizavit dictum Petrum de Luna, antipapam, ac omnes eidem adherentes, complices et secaces et eidem dantes auxilium, consilium vel favorem.

Item, deffuncto domino Martino papa, fuit assumptus ad summum pontiffici[i] apicem dominus Eugenius quartus, post Eugenium Nicholaus, post Nicholaum Calixtus, post Calixtum Pius, post Pium Paulus secundus modernus.

1. Le notaire a passé ici plusieurs membres de phrases. Le sens évident de l'article est que toute la chrétienté a fait obédience à Martin V, sauf quelques schismatiques obstinés, tels que Jean Carrier, qui ont continué de reconnaître Pierre de Luna.

Item quod dictis summis pontifficibus, cuilibet pro suo tempore, tota christianitas obedivit, prout de presenti obedit domino Paulo moderno, tamquam veris et indubitatis Romane Ecclesie pontifficibus et Christi vicariis, palam, publice et notorie.

Item quod dicti summi pontiffices, tamquam capud Ecclesie et Christi vicarii, una cum ceteris catholice fidey cultoribus in obedientia Romane Ecclesie percistentes, fecerunt et faciunt de presenti unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam et unum corpus mixticum cujus Christus est capud.

Item quod quilibet fidelis christianus, sub peccato heresis, ex precepto ita firmiter proffiterii et credere tenetur; alias contrarium credentes sunt et declarari debent heretici et extra Ecclesie unitatem.

Item quod dicti compreventi et quilibet eorum, licet nobiscum sunt in observatione omnium preceptorum et sacramentorum ecclesiasticorum, tamen eorum inquieta temeritate arbitrantes se facere et dicere pro Ecclesia sancta catholica, sunt extra unionem et obedientiam Romane Ecclesie, scismatici, heretici, relapsi, pertinaces et a communi fidelium societate disrupti, et pro talibus se jesserunt per xxx annos proxime effluxos continuos, et tales fuerunt habiti, tenti et reputati palam et publice in tota diocesi Ruthenensi, in scandalum Ecclesie et animarum suarum grave periculum.

Item, pro dicti precedentis articuli declaratione, dicit procurator predictus quod dictus Johannes Trahinerii et dicti ejus liberi, in hac causa Inquisitionis preventi, dixerunt et dicunt ac pertinaciter manutenuerunt et affirmaverunt, toto tempore quo habuerunt discretionem, et dicunt de presenti quod dominus Petrus de Luna Benedictus XIII, non obstante pretensa ejectione seu privatione facta in Consilio Constantiensi de persona sua, remansit verus papa et fuit male et indebite privatus et judicatus nulliter, sed per solam potentiam.

Item quod dominus Odo de Columpna, qui se dicebat papam Martinum quintum, non fuit verus papa, nec ceteri post eum assumpti ad pontifficium Romanum non fuerunt, neque dominus Paulus modernus non est, veri pontiffices; ymo omnes qui crediderunt et credunt eos fuisse papas et Christi vicarios fuerunt et sunt scismatici et non faciunt Ecclesiam catholicam, sed Ecclesiam malignam, vocando injuriose dictum dominum Martinum papam : *Arri, Marti!*

Item quod episcopi, prelati et sacerdotes dicte obedientie promoti vel ordinati ad ordines auctoritate dicti domini Martini et

successorum suorum non fuerunt neque sunt rithe promoti, nec habuerunt nec habent de presenti potestatem aut auctoritatem conficiendi sacramentum altaris, benedicendi aquam, conficiendi sanctum crisma, absolvendi de peccatis, battizandi, matrimonialiter conjungendi, aut alia sacramenta Ecclesie ministrandi, aut executionem aliquorum sacramentorum ministrandorum, nisi in quantum virtute illorum verborum que pro quolibet sacramento sunt ordinata juvant, et, si de facto presumant dicta sacramenta ministrare, non prosunt ad salutem ac si layci profferendo illa verba hoc facerent, et credunt dicta sacramenta habere eumdemmet effectum si layci proferendo verba substantialia hoc facerent et dicerent.

Item dicunt quod ipsi preventi et omnes alii christiani qui crediderunt et adhuc credunt dictum dominum Petrum de Luna Benedictum XIII fuisse, quamdiu vixit, verum papam et Christi vicarium et, post eum, Ber[nar]dum Garnerii, sacristam ecclesie Ruthenensis, papam decimum quartum electum per dominum Johannem Carrerii, cardinalem S. Stephani, et, mortuo dicto domino Bernardo, dictum Carrerii fuisse et esse papam Benedictum XIII, faciunt et representant unam sanctam, catholicam Ecclesiam, et in ipsis remansit et remanet tota auctoritas Ecclesie catholice, et illam ipsi credunt et non in aliam maledictam.

Item, ad demonstrandum eorum hujusmodi pertinaciam, ipsi cessarunt et omiserunt per XXXV annos continuos proxime lapsos audire missam in eorum parochiali ecclesia de Montoue et confiteri peccata sua et alia sacramenta ecclesiastica recipere, pro eo quia rector dicte ecclesie erat de obedientia domini Martini, et non de obedientia domini Benedicti, et sic non habebat aliquam auctoritatem celebrandi vel ministrandi sacramenta, sed erat scismaticus et de parte Ecclesie maledicte.

Item quod dicti preventi eorum predictam oppinionem dogmatizarunt et inprecerunt (*sic*) intellectui diversarum personarum, ad quorum subgestionem plures persone adheserunt eorum false oppinioni, in dampnationem animarum suarum.

Item quod, viginti anni jam effluxerunt, dictus Petrus compreventus, per fratrem Lenesonis, locumtenentem domini Inquisitoris fidey, fuit captus et in castro de Najaco pro dicta heresi detentus, et post certum processum dictus Petrus abjuravit et a se abdicavit dictam falsam oppinionem, et professus est obedientiam veram domini Eugenii pape, veri romani pontifficis, cum juramento, et cum hiis fuit relaxatus, et postmodum reddiens ad parentes suos relapsus est in pristina falsa oppinione sua.

Item ex post dicti tres preventi, relictis omnibus eorum bonis, fugiendo consorcium ceterorum catholicorum, ex post per xx annos et ultra steterunt bestialiter per nemora, cavernas et loca abscondita; ita quod non ambulabant nisi de nocte et per vias oblicas, ut ab aliis catholice Ecclesie cultoribus non caperentur nec cohiberentur a desistendo a via mala dampnata, et non curarunt confiteri nec recipere corpus Christi, nisi fautores dicti Petri de Luna hoc secrete facerent.

Item quod premissa omnia confessi fuerunt verbis expressis, et ita est verum, publicum et manifestum. Quare concludendo ex premissis pertinenter, procurator predictus petit, requirit et suplicat dictos preventos et eorum quemlibet finaliter et diffinitive per vos, dominos predictos, pronunciari et declarari scismaticos et hereticos et alias, ut in preffacione primi articuli continetur, et eos privari et inhabiles reddi ad quecumque officia et honores, una cum confiscatione bonorum, et alias eos puniri juxta casus exhigentiam secundum legitimas et canonicas sanxiones.

Qui quidem preventi, super dictis articulis eis sibi in vulgari perlectis, et primo ad primum, qui incipit *In primis, etc.*, dixerunt et responderunt se bene audivisse dici quod in illo Consilio privaverant papatu dominum Petrum de Luna Benedictum XIII; sed hoc facere non potuerunt, nisi de facto, cum esset verus papa, et fuerit quamdiu vixit.

Item, super secundo articulo, incipiente : *Item quod, post hujusmodi depositionem, etc.*, dixerunt se bene audivisse dici quod tunc in Consilio Constanciensi fuit electus in papam papa Martinus; sed electio illa nichil valuit, nec propterea fuit papa; ymo fuit intrusus per vim, et papatus semper remansit domino Benedicto pape XIII.

Item, super tercio articulo, dixerunt quod aliqui obediverunt ipsi domino Martino, et alii obediverunt domino Benedicto pape, et propterea fuit et adhuc est scisma in Ecclesia; tamen ipse dominus Martinus non fuit verus papa, sed dominus Benedictus XIII, cui dicti preventi obediverunt tamquam vero summo pontiffici, et etiam dominus Johanes Carrerii, cardinalis S. Stephani, et plures alii, qui tenebant bonam et meliorem partem, et propterea dictus dominus Benedictus non fuit scismaticus neque hereticus, sed valentissimus papa et verus Christi vicarius.

Super quarto, dixerunt nescire; sed, si hoc fecit, excommunicatio sua nichil valuit, cum non esset verus papa.

Super quinto, dixerunt se bene audivisse quod nominati in articulo post mortem domini Martini fuerunt electi in pontiffices

romanos, pro talibus nominati per illos qui eis obediebant, sed eorum electio non valuit; ymo tota potestas remansit et adhuc remanet in ipso Benedicto XIII et suis successoribus.

Super sexto, dixerunt quod obediverunt eis illi qui voluerunt, tamen ipsi preventi eis nunquam obediverunt, nec obedire volunt, cum non fuerint veri summi pontiffices, sed intrusi per vim et potentiam.

Super septimo, dixerunt quod nichil est, ymo obedientes eis faciunt Ecclesiam malignam, et obedientes dicto Benedicto et suis cardinalibus faciunt Ecclesiam catholicam, de qua Ecclesia ipsi preventi sunt, et illam credunt et non aliam. Interrogati qui succedunt in papatu dicto domino Petro de Luna Benedicto, cum jam mortuus sit diu est, dixerunt quod, eo mortuo, dominus Johannes Carrerii, cardinalis S. Stephani, elegerat dominum Bernardum Garnerii, sacristam ecclesie Ruthenensis, et ille fuit verus papa, sed non audebat se talem nominare propter metum Ecclesie Maligne; qui fecit cardinalem dominum Johannem Faraldi, et ipse dominus Johannes Faraldi elegit in papam dominum Johannem Carrerii, et ille est papa de presenti. Interrogati et si dominus Johannes Carrerii sit mortuus, qui est nunc papa successor domini Benedicti, dixerunt quod rex Francie debet ipsum reperire et relevare Ecclesiam, videlicet Karrolus, filius Karroli. Interrogati quomodo hoc sciverunt, dixerunt quia sic scriptum est in proffeciis.

Super octavo, dixerunt quod ipsi non credunt quod ipsi fuerint veri summi pontiffices, et propterea eis non crediderunt, sed domino Benedicto XIII et suis predictis successoribus, et hoc faciendo sunt veri catholici et non heretici, et credunt cum hoc salvare animas eorum.

Super nono, dixerunt quod ipsi sunt veri christiani et credunt in Deum patrem et omnes articulos fidei et alia que sancta mater Ecclesia catholica credit; sed tamen non credunt, ut predixerunt, in pontifficibus Romanis predictis qui occupaverunt de facto et indebite papatum Romanum, sicut in eis credunt illi qui sunt de parte Ecclesie maligne, et in illa credulitate volunt vivere et mori. Cetera contenta in articulo negant.

Super decimo, confessi fuerunt contenta in ipso articulo fore vera, quia sic verum est, exepto quod non dixerint hoc pertinaciter, sed manutenendo veritatem et meliorem partem.

Super undecimo, confessi fuerunt omnia contenta in eodem fore vera, quia ita dicebat et affirmabat dominus Johannes cardinalis S. Stephani.

Super duodecimo, confessi fuerunt omnia in dicto articulo contenta, quia ita est verum.

Super decimo tercio, confessi fuerunt omnia in dicto articulo contenta, cum illa sit veritas vera.

Super decimo quarto, confessi fuerunt contenta in dicto articulo, non quod hoc fecerint pertinaciter, sed nolebant esse de parte Ecclesie maligne, sed tamen aliquociens confitebantur presbiteris de obedientia domini Benedicti pape, videlicet dominis Johanni Faraldi et Johanni Moysseti et Guillelmo Noalhaci de Jocavielh, et ab eis recipiebant eucarestie sacramentum. Interrogati in qua ecclesia communicabant, dixerunt quod, antequam essent fugitivi, in ecclesia de Cadola aut de Murato, et duo anni sunt jam lapsi quod confessi fuerunt et communicaverunt de nocte a domino Johanne Faraldi quondam in nemore de Boscevers parrochie delz Effornatz, juxta ruppem vocatam Rocabelhieyra. Interrogati si dictus Faraldi habebat preparamenta pro dicendo missam et consecrando hostiam, dixit (*sic*) quod non, sed ipsi portaverunt de igne cum quodam panno lineo et de candelis cere, et dictus Faraldi portabat unum superpellicium et duas hostias consecratas inter folia cujusdam libri, et illas eis dimisit et ministravit. Interrogati an ex post confessi fuerint aut communicaverint, dixerunt quod non. Interrogati an de presenti, hoc tempore pascali, volebant confiteri et communicare, sicut boni et veri catholici tenentur et debent facere, dixerunt quod non, nisi haberent presbiteros catholicos qui essent de eorum parte. Interrogati an a die qua recusarunt usque ad tunc confessi fuerint et communicaverint; dixerunt quod non, dempto Petro, qui confessus fuerat peccata sua bis vel ter Ruthene, in domo Hugonis Pilosi, domino Johanni Moysseti quondam, qui erat de lege eorum.

Super decimo quinto, dixerunt quod dictus Johannes Trahinier de dicta materia pluries locutus fuit illis qui hoc scire vel audire volebant, et aliqui hoc credebant et aliqui non.

Super decimo sexto, non fuit tunc interrogatus dictus Petrus Trahinerii.

Super decimo septimo, dixerunt stetisse fugitivos per xx annos et ultra, quia dubitabant capi, et non audebant se ostendere propter maliciam gentium de parte contraria, quia magis volebant et volunt perdidisse eorum bona et salvare animas quam esse de obedientia Ecclesie maligne. Interrogati ubi steterint dicto tempore, dixerunt quod in multis locis. Uno anno steterunt absconsi in loco Pontis Curvi, in domo hospitis, tribus annis in molendino de Bedena, prope pontem delz Effornatz, xv mensibus

in molendino de la Solayria, in quo fuerint capti, et aliis diversis locis in diocesi Albiensi. Sed dum cognoscebant quod erant divulgati, fugiebant ad alium locum. Interrogati de quo vivebant, dixerunt quod unus ex filiis dicti Johannis, videlicet ipse Petrus et Babtista, ejus frater, alternis temporibus, ibant ad terram bassam ad lucrandum jornalia, et de illo lucro vivebant, et aliquociens eorum amici et noti secrete eis providebant.

Quibus peractis, dicti domini vicarius et officialis, unus post alium, verbis graciosis et salutaribus exortationibus eos induxerunt, in quantum potuerunt, ut amore Jhesu Christi desisterent ab illa falsa et mendaci oppinione, et conformarent se unitati sancte Ecclesie Romane, sicut ceteri prelati, viri ecclesiastici et totus populus christianus vivit et credit : nam hoc faciendo salvabunt animas et relaxabuntur a carceribus et vivent sicut ceteri vivunt. Qui responderunt cum verbo virtutis quod nunquam in eternum discedent ab obedientia domini Benedicti pape XIII et ejus successorum, donec Karrolus, filius Karroli, Francie rex, relevaverit Ecclesiam et repererit veritatem; quia, scito (?) quod ipsi sint numero pauci de dicta obedientia eorum, Ecclesie catholice veritas concistit in parte meliori, et ita Deus vult pro ipsis. Interrogati an habuerint aliquas revelationes ut ita debeant affirmare, dixerunt quod non : tamen dictus Johannes Trahinerii nominat se Heliam proffetam; an sit proffeta, Deus scit et non nos (?). Et dictus magister Firminus Terralhi, procurator nomine quo supra, acceptavit eorum confessionem in eorum prejudicium, et conclusit ut in suis articulis. Et surgens dictus Petrus Trahinerii, aliis duobus obmutescentibus, in requisitis per dictum procuratorem non concentiit, sed appellavit ad dominum Francie regem, ad quem spectat reperire veritatem Ecclesie et verum papam.

In qua quidem causa in tantum exinde processum extitit inter dictas partes quod tandem fuit renunciatum et conclusum in eadem, et assignatum eisdem ad audiendum sententiam, ut lacius constat processu super hoc exordito. Hinc igitur fuit et est quod, anno quo supra Domini M° CCCC° LX° VII°, die vero lune intitulata xxv^a^ mensis madii, apud dictam civitatem Ruthene, in platea dicte civitatis dicta de Mercat Nou, coram prelocuto reverendissimisque in Christo patribus dominis Bertrando de Chalençonio, miseratione divina Ruthenensi episcopo, ac fratre Anthonio Teleyssi, ordinis Predicatorum, in sacra pagina professore, inquisitore heretice pravitatis in regno Francie, in presentia nostrorum Anthonii Cayronis et Anthonii Robberti, notariorum tes-

tiumque infrascriptorum, ac cleri et populi propter infrascripta de mandato dictorum dominorum congregatorum, venerunt ibidem et comparuerunt videlicet dominus Glaudius Scorialha, procurator preffati domini nostri Ruthenensis episcopi, ex una parte, item predicti Petrus et Johanna Trahinerii, frater et sorror, qui ibidem, de mandato quorum supra, fuerunt cum davantalibus ex facinoribus suis depictis ducti et in quodam pargueto eminenti in altiori loco, ut ab omnibus videri possent, reppositi, ex alia parte. Quibus peractis, factoque publico sermone per dictum dominum Inquisitorem, relatoque processu habito, ac prestitis juramentis per dominos officiarios et consules tam civitatis quam burgi Ruthene ibidem presentes in talibus prestari solitis; et facta monitione verbali sub pena excommunicationis ne aliquis ipsorum presentium haberet impedire officium Inquisitionis directe nec indirecte, ac recitatis et concessis indulgentiis, ut est moris, ex parte ipsorum dominorum, preffati domini episcopus et inquisitor, sacrosanctis euvengeliis coram ipsis positis, ut de vultu Dei eorum proderet judicium et occuli sui in hiis et aliis semper prospicerent equitatem, signantes se venerabili signo sancte crucis, sedentes pro tribunali, ad sententiam hujusmodi processerunt, prout in quadam papiri cedula, ibidem in publica audientia de mandato dictorum dominorum per reverendissimum magistrum fratrem Guillermum Garrici, ordinis memorati, sacre pagine professorem, perlecta, hujusmodi qui sequitur tenoris continetur.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos Bertrandus, miseratione divina Ruthenensis episcopus, et frater Anthonius Talayssi, ordinis Predicatorum, sacre pagine professor, inquisitor apostolicus in regno Francie per sanctam Sedem Apostolicam specialiter depputatus, Tholose communiter residens, per inquisitionem diligentem que fit generaliter contra omnes infectos, suspectos, notatos aut diffamatos de heretica pravitate, per processum juridicum invenerimus, necnon per confessionem propriam ac sponthaneam Johannis Trahinerii, alias lo Fabre del Colet, dum vivebat in humanis, etatis LX annorum et ultra, et Petri Trahinerii, ejus filii, etatis annorum XL, et Johanne Trahinieyra etiam, filie dicti Johannis, etatis XXXV annorum vel circa, laycorum parochie de Montoue, Ruthenensis diocesis, factam in judicio legitime coram nobis, constat quod dicti Johannes, Petrus et Johanna dudum inciderunt seu commiserunt crimen scismatis ac heresis, diuciusque animo indurato ac obstinato perstiterunt longe plus quam per XX annos utpote pertinaciter, asserentes Martinum V ejusque successores non fuisse per hostium in ovile dominicum ingressos,

extitisseque veros Christi vicarios aut habuisse in Ecclesia jurisdictionem universalem, ymo per potentiam sibi Sedem Apostolicam usurpasse; viros quoque ecclesiasticos ordinatos seu promotos ab eisdem Martino vel Eugenio, Nicholao, Calixto, Pio atque Paulo moderno, qui actu Ecclesie Romane universali presidet, minime fuisse sacerdotes habuisseque potestatem seu auctoritatem virtute ordinum sacrorum conficiendi corpus Christi in altari[s] sacramento, nisi forcitan sola prolatione verborum, sicut mere layci, aut ministrandi cetera sacramenta, scilicet penitentie, confirmationis, matrimonii et hujusmodi, tociusque Ecclesie auctoritatem concistere penes quemdam nuncupatum dominum Johannem Carrerii; eumdem fatue vivere oppinantes et alia quam plurima nephanda, in enervationem, discipationem atque destructionem totius Ecclesie fideyque orthodoxe ac christiane religionis; super quibus jampridem deprehensi sunt, et confessi fuerunt in judicio sepenumero gratis et sponte. Et licet, pendente processu, predictus Johannes Trahinierii viam universe carnis ingressus fuerit, quia tamen signa penitencie in ejus extremis diebus apparuerint nulla, quamvis sepissime admonitus per eos ad quos spectabat, cum omni diligentia atque discretione, ut predictos errores abjuraret atque revocaret, reddiretque ad Ecclesie unitatem, que pie reddire volentibus adhitum numquam denegat, quod obstinatus, ut premittitur, omnibus modis facere recusavit; idcirco, quia scismatis seu heresis crimen propter suam enormitatem inter cetera crimina tenetur esse detestabilius, et non solum in vivis, sed etiam in mortuis, per jura promptissima vendicatur: nos, per viam equitatis et justicie ac juris procedere cupientes, predicti deffuncti liberos aut successores, quorum noticiam habere potuimus, deprehensos perhemptorie, aliisque juris solemnitatibus observatis, interrogavimus si aliquid ad predicti deffuncti excusationem seu deffensionem racionabiliter ducerent proponendum. Quibus non valentibus, ut asseruerunt, cum nichil scirent pro ejusdem deffensione aut excusatione stimatione (*sic*) dignum; habito super hiis cum multis sapientibus et discretis viris in utroque jure peritis atque graduatis tam secularibus quam regularibus diligenti consilio et tractatu, habentes pre oculis solum Deum et orthodoxe fidey puritatem, sacrosanctis euvangeliis positis coram nobis, ut de vultu Dei nostrum prodeat judicium, et occuli nostri videant equitatem, presentibus die et loco, sedentes pro tribunali, de predictorum sapientium consilio, per diffinitivam sententiam, quam ferimus in hiis scriptis, pronunciamus et declaramus prenominatum Johannem deffunctum, per ea que

contra ipsum invenimus, scismaticum et hereticum fuisse et in secta scismaticorum atque hereticorum detestabili impenitentem decessisse, dampnantes nichilominus ejusdem deffuncti memoriam perpetuo in futurum, ejusdem corporis seu cadaveris dispositionem brachio seculari relinquentes, licet in sterquillinio sepulti. Ceterum, quoniam preffatus Petrus Trahinerii, postquam alias confessus fuerat se commisisse in crimen scismatis ac heresis preffate, prout superius est expressatum, et promiserat atque juraverat parere mandatis Ecclesie et inquisitorum tam ordinariorum quam apostolicorum et se persequi hereticos ac credentes eisdem, et abjuraverat omnem heresim in judicio, fueratque ab excommunicationis vinculo absolutus, extunc, tamquam canis, ad vomitum redeundo, culpis veteribus novas addere non verendo, nec divinum judicium metuendo, in abjuratam a se prius heresim deprehensus est, sicut premititur, recidisse longoque tempore perseverasse, per hoc se falso et ficte conversum et impenitentem ac perjurum atque de tam enormi crimine manifesto se incorrigibilem hostendendo, omnique gracia, misericordia et audientia, tamquam relapsus in heresim, fecerit sese indignum, ita quod promitionibus et juramentis suis nulla sit fides de cetero adhibenda : idcirco nos, de predictorum peritorum consilio et assensu, sedentes etiam pro tribunali, die et loco presentibus, ad audiendum diffinitivam sententiam eidem Petro Trahinerii perhemtorie assignatis, dicimus et per nostram diffinitivam sententiam in hujusmodi presentibus scriptis pronunciamus et declaramus ipsum Petrum Trahinerii esse relapsum in heresim a se in judicio abjuratam ; et, cum Ecclesia ultra non habeat quid faciat pro suis demeritis contra ipsum, eapropter eumdem Petrum Trahinerii, tamquam talem, relinquimus brachio et judicio curie secularis, eamdem affectuose rogantes, prout suadent canonice sanxiones, quatenus circa mortem et membrorum ejusdem mutilationem circa ipsum suum judicium et suam sentenciam moderetur; preffato vero Petro Trahinerii, si digne penituerit, penitenti ac petenti, sacramentum penitentie et eucarestie non negetur, quin pocius eidem ministretur. Porro quamquam Johana superius nominata etiam in heresis crimine, modo quo supra, deprehensa fuerit, inventaque post perseverantiam plurium annorum diucius obstinata in eadem, non obstantibus fide dignorum exortationibus atque monitionibus, prout per ejus confessionem et alia in processu contenta lacius patet; verum, quia nulli corde puro reddire volenti Ecclesie gremium denegatur, idcirco, quia, fortacis implorante (*sic*) Spiritu Sancto, non obstantibus premissis

obstinationibus, ut facie prima dignoscitur, tam per verba ipsius quam per evidentissima penitentie signa, se predictam sectam atque heresim dampnatissimam velle dimittere, coram nobis plerumque asseruit atque affirmavit, nos ipsam ad reincorporationem sacrosancte matris Ecclesie, abjurata prius mediante juramento cum debita solemnitate heresi predicta seu secta, promissionibus hiis [factis] que secundum jura per hujusmodi redeuntes promitti solent atque affirmari, eamdem absolvimus a sententia excommunicationis quam et pro hujusmodi heresis crimine incurrerat, assignantes eidem, modo et forma premissis, in penam pro culpis antedictis carceres perpetuos, pane doloris et aqua angustie, ibidem subetentandos, ut commissa deffleat et flenda ulterius non committat; rettinentes nobis ipsis hujusmodi pene seu sententie mitigationem aut moderationem, que de jure nobis conceditur. Quoad hanc ultimam partem, data et lata fuit hujusmodi sententia (quoad singulas ejus partes) apud civitatem Ruthene, in platea ejusdem civitatis dicta vulgariter de Mercat Nou, die lune XXV^a^ mensis madii, anno Domini M° CCCC° LX° VII°.

Bertrandus, episcopus.

Frater Anthonius Talayssi, inquisitor apostolicus.

De qua quidem sententia preffatus Scorialha, procurator predictus, petiit retineri ac fieri publicum instrumentum seu publica instrumenta per nos Anthonium Cayronis et Anthonium Robberti, notarios, presentibus in premissis venerabilibus et discretis viris dominis Johanne Glanderie, baylivo civitatis Ruthene, Georgio Gasconis, judice ville Ruthene, in legibus licentiato et in decretis baccallario, Geraldo de Garrigiis, in utroque jure licenciato, judice comitatus Ruthene, Johanne Carreyronis, in decretis licenciato, judice appellationum dicti comitatus Ruthene, dominis Guillelmo Gibionis, Johanne Guibbert, in legibus baccallariis, canonicis ecclesie kathedralis dicte civitatis, nobili G. Vigorosi, mercatore, magistro Aymerico Robberti, in medicina licenciato, Berengario Pojol, mercatore, magistro Hugone Fabri, notario, consulibus predicte civitatis, Petro Rossinhol, burgensi, Anthonio Cambaffort et Anthonio Boysso, mercatore, etiam consulibus burgi Ruthene, ac pluribus aliis testibus presentibus adessentibus.

Cayro (*signet du notaire*), notario subscripto.

Ego vero Anthonius Cayronis, etc.

(Bibliothèque Sainte-Geneviève, *ms.* 863.)

INVENTAIRE

D'UNE PARTIE DES

TITRES DE FAMILLE ET DOCUMENTS HISTORIQUES

DE LA

MAISON DE LA TOUR D'AUVERGNE

Parmi les titres conservés aux Archives nationales sous la dénomination de *Papiers de la maison de Bouillon* (R² 1 à 523), les plus anciens et les plus importants sont incontestablement ceux qui sont relatifs à la maison de la Tour d'Auvergne et à la maison de Turenne, qui s'y est alliée au XV^e^ siècle. Malheureusement, ces pièces, si souvent consultées, ont été jusqu'ici, en grande partie du moins, dépourvues d'inventaire facile à consulter et accessible au public. Cela tient en partie à la dispersion de ces documents, qui sont arrivés aux Archives nationales en différentes fois et dans une confusion qui rendait inutiles les anciens inventaires. Il est vrai que, tels qu'ils étaient, ils ont été inventoriés carton par carton, par M. L. Paris, dans le *Cabinet historique*[1]. Un nouveau classement ayant été jugé nécessaire par l'administration des Archives, après la réunion et la fusion des diverses parties de ce fonds, le travail de dépouillement de M. Paris ne peut plus servir. Chargé de faire le nouveau classement du fonds en 1870, nous nous sommes attaché à rétablir autant que possible l'ordre ancien de la collection, d'après les cotes inscrites au dos des pièces. Cet ordre s'est trouvé conforme à d'anciens inventaires vraisemblablement dressés par E. Baluze, dont la minute se

1. Voyez le *Cabinet historique*, t. XVI-XX (1870-1874). M. Louis Paris a donné l'inventaire des cartons M 285-326 et 330-333.

trouve dans ses papiers à la Bibliothèque nationale[1], et dont il s'est rencontré des copies dans les papiers Bouillon. Ces inventaires, au moins ceux qui nous ont été conservés, sont les suivants :

I. Inventaire des titres des anciens comtes d'Auvergne.

II. Inventaire des titres des dauphins d'Auvergne, comtes de Clermont.

III. Inventaire des titres de la maison de la Tour d'Olliergues, depuis environ l'an 1230 jusqu'en l'année 1245.

IV. Inventaire des titres de la maison des seigneurs de la Tour, seigneurs d'Olliergues, vicomtes de Turenne.

V. Inventaire des titres concernant Guillaume de la Tour d'Olliergues, évêque de Rodez et patriarche d'Antioche.

VI. Inventaire des registres des comptes rendus aux seigneurs et dames d'Olliergues par les receveurs des revenus et autres droits des terres de la maison d'Olliergues, et autres registres.

VII. Inventaire des titres de la maison de Montgascon.

VIII. Inventaire des titres de la maison de Murat, en Auvergne.

IX. Inventaire des titres de la maison de Murol, en Auvergne.

X. Inventaire des titres de la maison de Pène, en Auvergne.

XI. Inventaire des titres de la maison de Saint-Fleuret et de Bellenave, en Auvergne.

XII. Inventaire des titres de plusieurs maisons nobles d'Auvergne[2].

XIII. Affaires ecclésiastiques. (Ces titres sont en déficit.)

Il faut ajouter à cette énumération un autre inventaire qui se trouve dans le manuscrit de Baluze que nous avons cité ci-dessus; c'est celui des *Titres de la maison de la Tour d'Auvergne, de 1253 à 1470*. Ici s'arrête le travail de Baluze ou, du moins, ce qui nous en est parvenu. Nous n'avons trouvé aucun inventaire pour les titres des seigneurs de Rochesavine, terre acquise au XIV^e^ siècle par Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, et dont les actes, de 1232 à 1367, remplissent aujourd'hui deux

1. Bibl. nat., fonds Baluze, armoire CC, fol. 1-57 v°.

2. Les titres inventoriés dans ces douze cahiers sont aujourd'hui conservés aux Archives nationales, dans la série R^3^, cartons 1 à 14. Les inventaires eux-mêmes ont été réunis dans un registre coté R^3^ * 36 B.

cartons, R^2 16 à 17. Les cotes inscrites au dos des pièces nous ont permis de les rétablir dans leur ordre ancien. Nous avons divisé le reste des titres de famille en deux groupes, selon qu'ils se rapportaient à la maison de la Tour ou à la maison de Turenne. Ceux-ci, classés aux Archives nationales sous les cotes R^2 39 à 49, ont donné lieu à un travail séparé, qui pourra paraître ultérieurement, si on le juge utile. Quant aux premiers, qui vont de 1196 à la fin du XVIII^e siècle, ils forment les treize cartons R^2 18 à 30, et c'est l'inventaire que nous en avons dressé pour le service des Archives que nous offrons ici aux érudits. Nous nous sommes appliqué à dater exactement les actes et à en donner une analyse succincte, suffisante pour guider les chercheurs. On trouvera en tête de notre travail l'inventaire des titres de la maison de la Tour, de 1253 à 1470, tel que nous l'avions rédigé avant d'avoir trouvé celui que Baluze a fait sur un plan plus développé et au point de vue surtout généalogique. Comme il manque dans les inventaires dont les copies sont aux Archives nationales, il nous a paru utile de le joindre au présent travail, en empruntant, toutefois, à Baluze quelques éclaircissements sur les pièces qui sont aujourd'hui en déficit. En résumé, les inventaires qui suivent s'appliquent aux cartons R^2 15 à 30, qui contiennent ensemble 622 pièces de 1196 à 1783.

A. Bruel.

PAPIERS BOUILLON.

INVENTAIRE DES TITRES DE FAMILLE ET DOCUMENTS HISTORIQUES.

Archives nationales. R², carton 15[1].

CHAPITRE I. — AUVERGNE.

§ 13. *Titres de la maison de la Tour d'Auvergne.*

1. — Déficit. (Sous ce numéro se trouvaient les six feuillets qu'on prétend avoir été détachés d'un ancien cartulaire de l'église de Brioude, en Auvergne, plus seize feuillets de parchemin contenant des fragments de tables d'un ancien cartulaire de Brioude et deux titres, le tout imprimé en 1695 et 1698.)

2. — 1253, 3 février (1254, n. st.). — Gui, comte de Forez, Robert, comte de Clermont, Bernard de la Tour, Agnonet d'Olliergues, Robert d'Auvergne et autres barons supplient Alphonse, comte de Poitiers, de les conserver dans leurs droits et usages.

3. — 1291 (1292), 7 mars. — Testament de Mascaronne de Comminges, comtesse de Rodez.

4. — 1292, 6 août. — Accords de mariage de Bernard, fils de Béatrix d'Olliergues, avec Béatrix, fille du comte de Rodez. (Vidimus du 5 mars 1293 (1294).)

4 *bis*. — 1292, 6 août. — Contrat de mariage entre Bernard III de la Tour, fils de Béatrix d'Olliergues, dame de la Tour, et Béatrix, fille du comte de Rodez et de Mascaronne de Comminges. (Vidimus du 5 mars 1293 (1294).)

5. — 1293 (1294), 1er mars. — Publication du testament de Bertrand II, seigneur de la Tour, par lequel il fait héritier son fils Bernard.

6. — 1300 (1301), 27 mars[2]. — Vente, par Bernard de la Tour,

1. Voir ce qui a été dit ci-dessus au sujet de l'inventaire de R² 1-14.

2. D'après l'Inventaire de Baluze, cet acte fort déchiré était daté du lundi après le dimanche des Rameaux 1300.

seigneur de la Tour, *G. de Borbonio*, damoiseau, seigneur de Bessay, etc., à Jacques Textoris, bourgeois de Clermont, de certains biens y dénommés pour la somme de 900 livres tournois. (L'acte est fort endommagé.)

7. — 1303, 6 avril. — Quittance donnée par Bernard III de la Tour à Bertrand, comte de Rodez, de la somme de 5,000 livres tournois que ledit Bertrand avait constituée en dot à sa fille Béatrix.

8. — 1309, 18 mai. — Frère Gérard, prieur général de l'ordre des Carmes, associe aux prières et mérites de l'ordre Bernard et Bertrand de la Tour et leur mère. (Sceau.)

9. — 1317, 30 août. — Acte d'émancipation de Mascaronne de la Tour par Bernard III de la Tour, son père.

10. — 1317, 28 mai. — Vente par Géraud Babutz à Guillaume de Pène, d'une rente de 40 sous sur un manse situé dans la paroisse de Saint-Gal, sous le sceau de la cour du seigneur de la Tour. (Sceau et contre-sceau.)

11. — 1319, 3 décembre. — Partage de la succession de la dame de Pène, de Pierre et de Gautier de Pène, entre Raoul et Guillaume de Pène, son frère. (Sceau.)

12. — 1322, 19 juillet. — Transaction entre Bernard III de la Tour et Bertrand III de la Tour, son fils, d'une part, et Isabelle de Rodez, femme de Godefroy de Pont, fille de Henri de Rodez, sœur de Béatrix, femme de Bernard de la Tour, d'autre part, au sujet d'une rente de 200 livres dont ladite Isabelle était tenue envers Bernard et sa femme dans le comté de Carlat.

13. — 1344, 4 juillet. — Bertrand de la Tour, Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, Robert de Chalusset, seigneur d'Entraigues, Bertrand Chaufard et Henri du Breuil reconnaissent avoir reçu de Tuccio Bréqui, marchand de Florence, la somme de 800 florins.

14. — 1354, 30 octobre. — Hommage fait par Louis de Brozce, chevalier, sieur de Sainte-Sévère et de Hériçon (?), au duc de Bourbonnais, de ce que Guillaume de Roche de Gueux (*sic*) avait en la châtellenie de Hériçon.

15. — 1354, 4 novembre (?). — Contrat de mariage entre Isabeau, fille de Bertrand IV et d'Isabeau de Lévis, et Amé Dauphin, seigneur de Rochefort. (Copie contemporaine.)

16. — 1375, 18 décembre. — Procuration relative à la terre de

Combrailles, que Jean, comte de Boulogne et d'Auvergne, avait promis de vendre à Guillaume, vicomte de Turenne, lors du mariage conclu entre Marie de Boulogne, fille de Jean Ier, comte d'Auvergne et de Boulogne, et Raymond VIII, vicomte de Turenne, fils dudit Guillaume. (Vidimus du 24 mars 1375 (1376).)

17. — 1388, 24 septembre. — Contrat de mariage entre Bertrand de la Tour IV, fils de Guy et de Mathe de Beaufort, et Marie de Boulogne, fille de Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon. (Copie vidimée.)

18. — 1406, 5 novembre. — Acte du chapitre de l'église cathédrale de Clermont faisant mention de quelques vicairies fondées en l'église de Clermont par feu Bernard de la Tour, cardinal. (Ce nº est en déficit.)

19. — 1409, 30 juillet. — Contrat de mariage entre Béraud III, dauphin d'Auvergne, comte de Clermont, et Jeanne de la Tour, fille de Bertrand V et de Marie de Boulogne. (Copie sur papier.)

20. — 1427 (1428), 23 mars. — Acte d'Anne de Tinières, abbesse de la Vassin, par lequel, au nom du monastère, elle remet à Marie de Boulogne, dame de Montgascon, comtesse d'Auvergne, tout ce qu'elle pouvait devoir à ladite abbaye, en raison des grands biens que ses prédécesseurs avaient accordés au monastère.

21. — 1427 (1428), 21 janvier. — Mathe de Beaufort, veuve de Guy, dit Guyot de la Tour, reconnaît que le château et la châtellenie de Montredon, qui sont maintenant en sa possession, appartiennent à Pierre de Beaufort, son neveu, et qu'elle lui en remet la pleine possession.

22. — 1432, 4 août. — Accord entre Pierre de Beaufort, vicomte de Turenne, d'une part, et Bertrand V de la Tour, d'autre part, pour terminer le différend qui existait entre eux au sujet de la propriété du château de Montredon.

23. — 1438, 27 septembre. — Lettres de Charles VII approuvant un accord entre le duc de Bourbonnais et Pierre d'Amboise, seigneur de Chaumont, et Robert Dauphin, évêque d'Alby, Bertrand, comte d'Auvergne, seigneur de la Tour et de Montgascon, d'une part, et Jacquette Dauphine, abbesse de Saint-Menoux, Guillaume de Vienne, seigneur de Saint-Georges, d'autre part, au sujet d'un procès pendant au Parlement à propos de la succes-

sion de feu Béraud Dauphin le Grand, dauphin d'Auvergne, et de Jeanne Dauphine, comtesse de Montpensier.

24. — 1438 (1439), 25 février. — Lettres de Charles VII permettant à Bertrand de la Tour, V[e] du nom, de faire informer au sujet de la vente des châteaux du Livradois, qui avait été faite par Jean, comte de Boulogne, à Morinot de Tourzel, seigneur d'Alègre.

A ces lettres sont jointes deux pièces : 1° un mandement royal du 28 octobre 1429 pour citer Yves de Tourzel à la requête de Marie, comtesse de Boulogne; 2° d'autres lettres royaux relatives à la vente du Livradois, impétrées par Marie, comtesse de Boulogne, le 27 février 1438 (1439).

25. — 1442 (1443), 15 février. — Contrat de mariage de Louis de Bourbon, comte de Montpensier, et de Gabrielle de la Tour, fille de Bertrand de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne.

26. — 1459, 11 septembre. — Ratification par Bertrand V, comte de Boulogne et d'Auvergne, des articles du mariage (en date du 3 septembre) de Godefroy de la Tour, son fils puîné, S[r] de Montgascon, avec Jeanne de Brézé, fille de Pierre de Brézé, comte de Maulévrier[1].

26 *bis* et *ter*. — 1460, 24 juillet. — Bulle du pape Pie II accordant des dispenses pour le mariage de Godefroy de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, et d'Anne de Beaufort, accompagnée de lettres de l'évêque de Clermont pour l'exécution de la dispense, 1460, 17 octobre.

27. — 1462, 20 décembre. — Quittance de Godefroi, seigneur de Montgascon, à Julien Vachier de la somme de 4 écus d'or qu'il devait audit seigneur pour droit de directe sur un pré qu'il avait acquis.

28. — 1469, 14 juillet. — Lettres de Louis XI, données à la requête du comte de Boulogne et d'Auvergne contre les habitants de Rochesavine et de Boutonargues, où il avait toute justice, haute, moyenne et basse. Acte fort endommagé. (En déficit.)

29. — 1470, 4 août. — Mandement de Louis XI en faveur d'Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, dame de

1. On ne sait si ce mariage fut accompli ou non. Baluze suppose que la fiancée mourut avant la célébration du mariage. St. Leroy lui attribue à tort quatre enfants issus de l'union de Godefroy avec Anne de Beaufort.

Montgascon, au sujet du château de Rochesavine et des droits de guet et de garde.

30. — 1470, 28 décembre. — Mandement de Louis XI pour Anne de Beaufort, dame de Montgascon, contre les manants et habitants de Boutonargues et de Rochesavine.

R³, carton 16.

§ 14. *Titres de la maison de Rochesavine.*

1232-1367.

1. — 1232, 28 avril. — Lettres de Hugues, évêque de Clermont, par lesquelles il reconnaît que Maurice de Saint-Bonnet et Pierre Maurice, son fils, chevalier, ont reçu de lui et de l'église de Clermont, en fief-lige, leurs forteresses de Durbiac, etc.

2. — 1256, 7 mai. — Accord entre Guillaume Maurice de Rochesavine et Ponce, prieur du monastère de Rochesavine, au sujet de la juridiction et de la justice des hommes du monastère, et des droits qu'il réclamait dans les bois du château.

3. — 1273 (1274), 10 janvier. — Constitution de rente perpétuelle par Mathieu de Boisse et Alix, sa femme, au profit de Guillaume Maurice, damoiseau, jadis seigneur de Rochesavine, moyennant 25 livres tournois.

4. — 1274, 26 juin. — Vente par Guillaume Barbaste et Bertrand Barbaste à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, d'un tènement appelé Massos, en la paroisse de Fournols, moyennant 35 livres tournois.

5. — 1274, 28 novembre. — Vente par Bertrand J..., de Rochesavine, à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, d'une quarte blé, d'une quarte avoine, etc., de cens, moyennant 4 livres 25 sous tournois.

6. — 1276, juin. — Accord entre Pierre Maurice, seigneur de Saint-Bonnet, et le prieur dudit lieu et reconnaissance de cens sur un pré sis à Saint-Bonnet.

7. — 1277, 9 juillet. — Accord entre Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, chevalier, et Pierre Ferroyls, prieur du monastère ou moutier de Rochesavine, au sujet de clapiers et garennes que les sergents dudit Pierre avaient élevés sur la motte du moutier.

7 *bis*. — 1278 (1279), février. — Accord entre Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, et Hugues d'Aynhac au sujet du partage de la justice du lieu d'Aynhac et dépendances.

8. — 1280, 4 décembre (vidimus de 1330). — Pierre Maurice de Rochesavine accorde des droits d'usage aux habitants du village de Tirevache.

9. — 1282 (1283), janvier. — Lettres de foi et hommage de Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, au roi de France Philippe le Hardi.

10. — 1283, 23 mai. — Lettres de Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, et de Saint-Bonnet, par lesquelles il avoue tenir du roi de France certains accroissements de fiefs.

11. — 1287, 1er juin. — Échange de biens entre Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, chevalier, et Pierre le Maréchal, chevalier, des diocèses de Lyon et du Puy.

12. — 1287, 2 juin. — Échange devant Adémar, évêque de Clermont, entre : Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, et Pierre le Maréchal, chevalier, de certains biens contre la ville de Saint-Amand-sous-Rochesavine et autres biens.

13. — 1289, 5 juin. — Accord et transaction entre Eble, abbé de la Chaise-Dieu, d'une part, et Pierre Maurice, chevalier, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, sur la juridiction et la justice de la ville et des appartenances de Fournols et autres lieux.

14. — 1291, mai. — Lettres par lesquelles Étienne et Guillaume Contens promettent à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, de le garantir de tous les frais et dommages qu'il pourrait encourir pour raison de la caution juratoire qu'il leur a donnée d'une somme de 548 livres 12 sous tournois.

15. — 1297, 24 avril (vidimus de 1307). — Donation de cens et rentes par Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, et de Saint-Bonnet-le-Châtel, à son féal Armand Coche de Béthel, damoiseau.

16. — 1305, 1er septembre. — Quittance donnée par Jean Jouvenel d'Arlanc et Marguerite, sa femme, héritiers du sieur Baffio de Novacelle, à Pierre de Cluzel, recevant au nom de Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, de la somme de 50 livres tournois petits.

17. — 1306, 12 août. — Quittance donnée par Guilhot Mandavela à Pierre Maurice, chevalier, seigneur de Rochesavine, et

à Pierre de Cluzel, chevalier, de certaines dettes qu'ils avaient contractées envers lui, savoir 450 setiers de froment, etc.

18. — 1306, 12 août. — Quittance donnée par Jean Aymon, bourgeois de Clermont, à Perrocha de Cluzel, procureur du seigneur de Rochesavine, de toutes les dettes que celui-ci avait contractées envers lui.

19. — 1306, 12 août. — Autre quittance donnée par Pierre et Jean Benisines, frères, bourgeois de Clermont, au seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet des sommes que celui-ci leur devait.

20. — 1306, 12 août (vidimus de 1307). — Donation par Roger d'Anduse, préchantre de l'église de Valence, seigneur de Belfred, à Anduse, dame de Rochesavine, sa sœur, de son château de Belfred, au diocèse de Valence.

21. — 1306, 24 octobre. — Aveu rendu par Guillaume Perrin et Jean Perrin de las Estivas, frères, paroissiens du Moutier-sous-Rochesavine, à Marguerite, comtesse d'Évreux, d'Auvergne et de Boulogne, tutrice de sa fille Jeanne, de leur domicile de las Estivas, etc.

21 *bis*. — 1307, 12 juin. — Reconnaissance d'Aldin Balard au seigneur de Rochesavine pour des redevances au mas de Dosso, etc. (Pièce scellée.)

22. — 1309, 30 mai. — Bertrand de Cluzel, chanoine de Brioude, reconnaît que Pierre, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, a rempli envers lui toutes ses obligations, et il le libère complètement et à jamais.

23. — 1309, 28 mai. — Lettres de commission par Guillaume de Laire (*de Area*), à Jean Barres, clerc-notaire de la cour de Riom, pour recevoir la déclaration de Bertrand de Cluzel, au profit du seigneur de Rochesavine.

24. — 1309 (1310), 29 janvier. — Aveu par Gilbert du Motier (*Moterii*), chevalier, à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, de ce qu'il possédait au village du Cros, paroisse de Grandval, à Rochesavine, etc.

25. — 1309 (1310), 22 janvier. — Commission à Barthélemy Chapus, d'Arlanc, notaire, pour recevoir la reconnaissance de Gilbert du Motier.

26. — 1311, 11 octobre. — Donation par Pierre Maurice, sei-

gneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, à Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, des châteaux de Rochesavine, Saint-Bonnet et Novacelle; il s'en réserve seulement l'usufruit sa vie durant.

27. — 1311, 5 octobre. — Lettres de commission à Bernard Baralha, clerc-notaire de la cour de Clermont, pour recevoir ladite donation.

28. — 1311, 11 octobre. Double de la donation n° 26.

29. — 1311, 11 octobre. — Triple de la donation n° 26.

30. — 1311, 5 octobre. — Double des lettres de commission.

31. — 1311, 12 octobre. — Confirmation de la donation faite par Maurice, seigneur de Rochesavine, à Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, du château de Rochesavine, etc., dont Robert rendra hommage, pour la propriété, et Maurice, pour l'usufruit.

32. — 1311, 11 octobre. — Lettres par lesquelles Maurice, seigneur de Rochesavine, se constitue possesseur usufruitier des châteaux de Rochesavine, Saint-Bonnet et Novacelle, pour le comte Robert d'Auvergne.

33. — 1311, 5 octobre. — Commission à Bernard Baralha pour recevoir la donation à faire par Pierre Maurice de Rochesavine.

34. — 1311, 11 octobre. — Double du n° 32.

35. — 1311, 12 octobre. — Confirmation par Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, de la donation qu'il a faite à Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne; il fixe, en outre, les droits de sa petite-fille Marcibilia, fille de Géraud de Bussière et de sa propre fille Amphelize, sur sa succession en dehors des biens donnés au comte d'Auvergne.

35 *bis*. — 1311, 12 octobre (vidimus du 27 mars 1320). — Double du n° 35.

36. — 1311, 12 octobre. — Confirmation de la donation du 11 octobre. Double du n° 31.

36 *bis*. — 1311, 5 octobre. — Lettre de commission pour Bernard Baralha.

37. — 1311, 12 octobre. — Triple de la donation de Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, à Robert VI, comte d'Au-

vergne, sous la date du mardi après l'Octave de la Saint-Michel, 1311.

37 *bis*. — 1311, 5 octobre. — Lettres de commission à Bernard Baralha pour la susdite donation.

38. — 1311, 11 octobre. — Quadruple du n° 26.

R³, carton 17.

39. — 1311, 11 octobre. — Donation par Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, à Pierre Maurice, chevalier, d'une somme de 6,000 livres en considération des donations que ledit Maurice lui a faites, et à la charge de ne pas les révoquer.

40. — 1311, 5 octobre. — Lettre de commission de l'official de Clermont à Bernard Baralha, clerc-notaire, pour la susdite donation.

41. — 1311, 12 octobre. — Acte par lequel Pierre Maurice, chevalier, et Robert VI, comte d'Auvergne, reconnaissent que leurs conventions n'ont pu porter aucun préjudice au droit d'Arbert, évêque de Clermont, qui s'est réservé le droit épiscopal et celui de fief et d'hommage sur les châteaux de Rochesavine, etc.

A la suite : hommage-lige à l'évêque de Clermont des châteaux de Rochesavine, de Saint-Bonnet et du village de Saint-Amand, par Robert VI, comte d'Auvergne, pour la propriété, et par Pierre Maurice, pour l'usufruit.

41 *bis*. — 1311, 12 octobre. — Double du n° 37.

42. — 1311, 11 octobre. — Double du n° 39.

43. — 1311, 5 octobre. — Lettre de commission à Bernard Baralha.

44. — 1311, 11 octobre. — Donation par Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, à Pierre Maurice, chevalier, des châteaux de Boutonargues et d'Issandolanges, sa vie durant.

45. — 1311, 5 octobre. — Lettres de commission à Bernard Baralha.

46. — 1311, 11 octobre. — Double du n° 32 dans un vidimus du 28 mars 1420.

47. — 1311, 11 octobre. — Triple du n° 39, suivi de lettres de commission pour Bernard Baralha, en date du 5 octobre 1311.

47 *bis*. — 1311, 11 octobre. — Quadruple du n° 39. (Vidimus du 26 mars 1320.)

48. — 1311, 11 octobre. — Donation par Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine, Saint-Bonnet et Novacelle, à Odilon ou Odilet de Rochefort de l'usufruit de la ville de Saint-Amand, qu'il avait acquis de Pierre le Maréchal.

49 et **50**. — 1311, 5 octobre. — Lettres de commission à Pierre Baralha.

51. — 1311, 12 octobre. (Vidimus du 18 mars 1346.) — Donation par Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, à Robert VI, comte de Boulogne et d'Auvergne, des châteaux de Saint-Bonnet et de Novacelle et du village de Saint-Amand, sous réserve de l'usufruit sa vie durant.

52. — 1311, 12 octobre. — Foi et hommage faits à Arbert, évêque de Clermont, par Robert, comte de Boulogne et d'Auvergne, pour la propriété des châteaux de Saint-Bonnet et de Novacelle et du village de Saint-Amand; Pierre Maurice fait hommage pour l'usufruit des mêmes biens.

53. — 1311, 11 octobre. (Vidimus du 26 mars 1320.) — Lettres par lesquelles Pierre Maurice, chevalier, en donnant à Robert, comte de Boulogne et d'Auvergne, les châteaux de Saint-Bonnet et de Novacelle, réserve, après lui, l'usufruit de ces châteaux pour Anduse, sa femme, fille de Roger de la Voulte, au diocèse de Viviers.

54. — 1311, 11 octobre. — Double du n° 48.

55. — 1311, 5 octobre. — Lettres de commission.

56. — 1311, 11 octobre. — Triple du n° 48.

56 *bis*. — 1311, 11 octobre. (Vidimus du 26 mars 1320.) — Quadruple du n° 48.

57. — 1314, 27 novembre. — Vente par Jean de Mosnet et ses sœurs, moyennant 90 livres tournois, à Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, de redevances en rentes et en blé dans la châtellenie d'Ambert.

58. — 1315 (1316), 23 janvier. — Reconnaissance faite par Pierre del Bruen à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, des cens et revenus qu'il possédait dans les manses de Salles, du Mas-de-Gorze, paroisse de Grandval, etc.

59. — 1315 (1316), 6 mars. — Reconnaissance par Béraud du Lac (*de Lacu*) à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, de ce qu'il tient au château de Rochesavine, savoir : la maison dite *Fornellum Lacus*, etc.

60. — 1317, 12 août. — Reconnaissance par Pierre de Laire (*de Area*), ou de Domaize, pour lui et Agnès del Peyerio, sa femme, à Pierre, seigneur de Rochesavine, de cens et rentes dans la paroisse de Grandval.

61. — 1317, 22 août. — Contrat de mariage de Pierre de Beaulieu, *alias* de Ginhac, avec Leona, sœur de Bernard d'Auzon, damoiseau, et fille de Hugues d'Auzon et d'Amphelize, sa veuve.

62. — Vacant.

63. — Vacant.

64. — Vacant.

65. — Vacant.

66. — Vacant.

67. — 1321, 16 juillet. — Reconnaissance au seigneur de Rochesavine par Pierre Bravartz, curé de Cunlhat, d'un courtil appelé le Forn, situé dans la paroisse de la Chapelle.

68. — 1329, 3 septembre. — Reconnaissance à Pierre, seigneur de Rochesavine, par Isabelle de la Chalm, veuve d'Étienne Belet d'Ambert, des cens et rentes qu'elle avait sur le mas de Germanengues, dans les appartenances de Rochesavine.

69. — 1332, 13 mai. — Donation par Pierre Maurice, chevalier, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, à Blanche, veuve de Simon Synadat, de la ville et paroisse de Saint-Bonnet-le-Châtel, de douze setiers de seigle à prendre chaque année sur le grenier de Saint-Bonnet.

70. — 1332, 13 octobre. — Reconnaissance par Guy Royraud del Vilar, damoiseau, curé de l'église de Sainte-Sigolène, au diocèse du Puy, à Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, de sa maison de Volpilho et de plusieurs manses (paroisse de Saint-Bonnet-le-Châtel) dépendants de Rochesavine.

71. — 1332, 14 octobre. — Reconnaissance au seigneur de Rochesavine par Béraud Guillaume, chevalier, au nom de sa femme Guie, de sa maison de la Tour, paroisse de Jou (*Jo*), et de plusieurs courtils.

72. — 1332, 22 octobre. — Reconnaissance à Pierre, seigneur de Rochesavine, par Robert de la Farge, fils d'Étienne de la Farge, damoiseau, des maisons ou granges de la Farge et de Chanteloube, etc., dans le mandement de Rochesavine.

73. — 1333, 30 juin. — Reconnaissance au seigneur de Rochesavine par Mathaline Dalmas, veuve de Robert Dalmas ou Corroseyt, paroissien de Saint-Allyre, de la moitié d'un courtil nommé de la Cayra, manœuvres, cens et revenus, etc.

74. — 1334, 7 mai. (Vidimus du 18 mars 1345 (1346).) — Testament de Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet.

75. — 1334 (1335), 20 mars. — Donation par Pierre Maurice, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, à Robert de Monch, vicaire de la vicairie de Notre-Dame, dans l'église de Novacelle, et à ses successeurs d'un jardin situé dans les jardins dits ouches de Novacelle, moyennant une redevance annuelle de six sous tournois à perpétuité.

76. — 1367, 3 mai. — Reconnaissance à Godefroi de Boulogne, seigneur de Montgascon et de Rochesavine, par Bertrand de Mons, damoiseau, des cens et rentes qu'il avait dans la châtellenie d'Issandolanges, dans les manses de Chivrons (?), de Montmaurant (?), de la Colange, etc.

R², carton 18.

§ 15. *Titres généalogiques et historiques.*

1. — 1196, décembre. — Engagement par Dauphin, comte d'Auvergne, Guillaume, son fils, et Huguette, sa femme, fille de Guillaume de Chamalières, à Robert, évêque de Clermont, du château de Chamalières et de sa juridiction. (Copie.)

2. — 1201, mai. — Accord entre Robert, évêque de Clermont, et son chapitre, d'une part, et Guy, son frère, comte d'Auvergne, d'autre part, par lequel Guy promet à Robert de lui procurer le château de Vertaison, tandis que Robert et le chapitre promettent au comte Guy tous leurs droits sur le château et la châtellenie de Lezoux (*Lodosus*).

A la suite, acte de 1207 : — Convention par laquelle Guy, comte d'Auvergne, accorde à Robert, évêque de Clermont, le châ-

teau de Mauzun, se réservant le château de la Roche, sa vie durant; Guy promet de rembourser à l'évêque les dépenses qu'il aura faites pour le château. (Copie contemporaine non scellée.)

3. — 1247, 10 juillet. — Assignation à comparaître au lundi après l'Assomption dans la cause entre P., recteur de l'église de Mazerat, et Agne, seigneur d'Olliergues, au sujet de la taille sur un courtil dépendant de ladite église.

4. — 1247, novembre. — Lettres d'Alphonse, fils de roi de France, comte de Poitiers, portant augmentation de fief pour Faucon de Montgascon.

5. — 1249. — Échange entre Faucon, seigneur de Montgascon, et le monastère de Saint-Allyre de Clermont du droit que ledit seigneur avait sur le pré d'Espinet contre les domaines que Saint-Allyre avait en la ville de Maringues.

6. — 1257 (1258), 5 février. — Lettres par lesquelles Robert VI, comte de Clermont et d'Auvergne, constitue Agnet, seigneur d'Olliergues, sa caution pour la somme de 3,000 sous clermontois qu'il devait à Guillaume Coche.

7. — 1261, octobre. — Quittance donnée à Agne de Mémont, seigneur d'Olliergues, par Lucque, veuve de Durand de Mâcon, et Mathieu, son fils, de la somme de 60 livres viennois.

8. — 1261, octobre. — Lettres d'engagement de N... et de N..., comme cautions du seigneur d'Olliergues, envers Guillaume et Étienne du Vernet, bourgeois de... (Acte mutilé.)

9. — 1262 (1263), janvier. — Raynard de Mezec, chevalier, seigneur de Dalet, s'engage à payer à Michel Bardon, bourgeois de Riom, 600 livres clermontois et viennois ou 400 livres parisis au nom du seigneur d'Olliergues, dans le cas où celui-ci ferait défaut au terme fixé.

10. — 1267 (1268), 3 février. — Agne de Mémont se rend fidéjusseur envers Arbert de Foresta, chanoine de Thiers, pour frère Guy, prieur de Salviat, de la somme de 50 livres clermontois.

11. — 1269, avril. — Agne de Mémont, seigneur d'Olliergues, se rend fidéjusseur envers Arbert de Foresta, chanoine de Thiers, pour Girard..., et... de Polorgue, chevalier, pour une somme de 100 livres due audit chanoine.

12. — 1269, 29 octobre. — Sentence de l'official de Clermont,

qui condamne Perrin de Broc, frère et héritier de feu Bertrand de Broc, à payer à Marguerite, veuve dudit Bertrand et sœur d'Agne, seigneur d'Olliergues, la somme de 500 livres clermontois, montant de sa dot.

13. — 1275 (1276), 15 janvier. — Lettres de Bertrand II de la Tour, par lesquelles il assigne le château de Besse (*Labessa*) pour le douaire de Béatrix d'Olliergues, sa femme.

14. — 1277 (1278), 7 janvier. — Testament de Robert V, comte d'Auvergne. (Extrait dans Baluze, *Hist. d'Auvergne*, t. II, p. 115.)

15. — 1279, 13 octobre. — Testament de Bertrand de Bouzols, fils de feu Pierre de Bouzols et d'Amphelize. (Vidimus du 17 mars 1331 (1332).)

16. — 1280, 28 décembre. — Vente par Pierre et Barthélemy de Longuanes à Guillaume d'Auvergne, seigneur d'Yssandolanges, du droit de viguerie qu'ils avaient à la Bâtisse, à Mazeneyres et autres lieux.

17. — 1282, 3 octobre. — Vente par Géraud de Rochefort, seigneur de Murat, à Bertrand de la Tour, damoiseau, des châteaux de Murat-le-Quaire (*Murat-de-Caires*) et de Vendes, moyennant 800 livres tournois.

18. — 1282. — Acte par lequel Bertrand de la Tour, II[e] du nom, achète la terre de Murat de Géraud de Rochefort, seigneur de Murat. (Mémoire du XV[e] siècle.)

19. — 1283, 22 décembre. — Pierre de Faurasse, de la paroisse de Maharas (*Maherac*), vend à Étienne de la Tour et à Geoffroi, son frère, un moulin en ladite paroisse, moyennant la somme de 20 livres tournois.

20. — 1290, 11 octobre. — Lettres concernant un arbitrage en date du 22 avril 1289, arbitrage fait par Hugues Dauphin, fils de Robert, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne, entre Hugues Gérard et Gailharde, enfants de Hugues, seigneur de Chalus-Lembron, et Marguerite, sa veuve, d'une part, et Amauri de Chalus, son fils d'un autre mariage, pour le partage des biens de la succession dudit Hugues.

21. — 1295, 30 septembre. — Testament de Bernard de Bouzols. (Vidimus du 17 mars 1331 (1332).)

22. — 1295 (1296), 26 février. — Vente par Géraud et Olivier

de Badeau à Béatrix, dame d'Olliergues, d'un setier de seigle et de deux sous tournois de cens, à percevoir dans la paroisse de Chabasse (*Cabacie*).

23. — 1293 (1294), 30 janvier. — Transaction entre Robert IV de Clermont, dauphin d'Auvergne et seigneur de Jaligny, et Isabelle de Jaligny, son épouse, d'une part, Isabelle, prieure de Marseignes, au diocèse de Clermont, d'autre part, sur les usages et la haute justice[1].

24. — 1296, 26 avril. — Vente par Rainaud la Mote, damoiseau, et sa femme à Géraud Autier, damoiseau, de rentes sur des terres sises à Montaigut.

25. — 1296, 9 juillet. — Lettres de commission à Étienne de Jauze, notaire de la cour de Pont-du-Château, pour recevoir les actes que Jean de Salvanhac, damoiseau, voudrait faire en faveur du seigneur comte de Boulogne et d'Auvergne.

26. — 1296, 30 octobre. — Semblables lettres de commission pour recevoir les actes que Hugues et Pierre, de la ville de Maringues, voudraient faire pour Robert, comte de Boulogne et d'Auvergne.

27. — 1298... — Contrat de mariage de Dauphine de la Tour, fille de feu Bertrand II de la Tour, avec Guigue de la Roche, damoiseau, du diocèse du Puy[2].

28. — 1299, 25 novembre. — Partage fait entre Bernard, Bertrand et Guillaume de la Tour, frères, des biens de Bertrand II de la Tour, leur père[3].

29. — 1300 (?), juin. — Acte par lequel Bertrand III de la Tour, seigneur d'Olliergues, achète d'Antoine Vertholaye plusieurs rentes sur les tènements de la Rigaldie, paroisse de Mazerac, et de Chabannes, paroisse de la Chapelle.

30. — XIII^e^ s. — « Gravamina facta Bertrando de Turre et ejus hominibus per ballivum domini comitis Drocensis, in terra de Murato. »

30 *bis*. — Fin du XIII^e^ s. — G., prieur de Sauviat, établit Agne de Mémont, comme fidéjusseur, auprès de J. moine, dit de Buiro. (Cf. *suprà*, n° 10.)

1. Publ. dans Baluze, *Maison d'Auvergne*, II, 269.
2. Cf. Baluze, *ibid.*, II, 540, autre texte dudit contrat.
3. Publ. dans Baluze, *ibid.*, II, 545, d'après le Trésor des chartes.

R³, carton 19.

31. — 1301 (1302), 8 janvier. — Accense perpétuelle faite par Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, à Simon Affiat, clerc, de la Motte de la Mossosa, etc., moyennant 4 livres tournois par an.

32. — 1301 (1302), 1er février. — Quittance de Géraud de Rochefort de la somme de VIIIxx X livres qu'il avait reçue de Bernard, seigneur de la Tour, pour le prix de la vente des droits qu'il avait à Murat.

33. — 1304, 14 juillet. — Bernard III et Bertrand de la Tour, frères, déchargent Béatrix d'Olliergues, leur mère, de l'administration de leurs biens.

34. — 1304, 24 octobre. — Échange entre Chatard del Boysso, damoiseau, et Bertrand de Vernines, fils de Durand de Vernines, d'une terre à Puymirol contre une autre terre à Fontcanilha.

35. — 1307, 22 octobre. (Vidimus du 9 avril 1439.) — Donation par Pierre Maurice, chevalier, seigneur de Rochesavine et de Saint-Bonnet, à Hugues Garnier, damoiseau, du moulin de Novacelle, sous la redevance de 10 setiers et d'une émine de blé.

36. — 1308, 15 octobre. — Reconnaissance de cens par Raynaude de la Tour à Robert, comte d'Auvergne et de Boulogne.

36 *bis.* — 1308, 8 octobre. — Lettres de commission au notaire Guillaume de Conches.

37. — 1309 (n. st.), 2 mars. — Hommage fait par Bernard de Jou, damoiseau, à Robert VI, comte de Boulogne et d'Auvergne, de sa maison de Jou, etc. (Pièce scellée.)

38. — 1309, 3 octobre. — Testament de Gaston de Saint-Nectaire.

39 et *bis.* — 1310, 25 mai. — Reconnaissance par Bertrand VII de la Tour à Robert Peyrusse, etc., pour le compte de Pierre Ronati, de 40 livres tournois ; ensemble lettres de commission du 18 mai 1310.

40. — 1310. — Quittance de dame Béatrix, veuve d'Étienne de Lasnucaudias, de la somme de 21 livres pour paiement de sa dot. Sous le sceau de la cour d'Olliergues.

41. — 1311, 12 août. — Vente par Jean de Mones et ses sœurs à Robert, comte d'Auvergne et de Boulogne, de cens et rentes moyennant 173 livres tournois.

42. — 1313, 18 décembre. — Mandement du bailli du comte de Dreux en Auvergne pour maintenir dans ses droits et prérogatives Bertrand III de la Tour, seigneur d'Olliergues, qui a fait audit comte hommage du château de Murat-le-Quaire (*Murat-de-Caires*).

43. — 1314, 24 août. — Contrat de mariage de Bertrand, seigneur d'Olliergues, avec Marguerite Aycelin de Montaigu, fille de Gilles Aycelin et de Blanche, son épouse.

44. — 1315, 31 juillet. — Transaction et partage entre Bernard III et Bertrand de la Tour, frères.

45. — 1315, 31 juillet. — Copie de la précédente pièce.

46. — 1315, 7 décembre. — Vente par Pierre et Guillaume Astorg de Chapas à Pierre de Chazelles de quelques terres.

47. — 1315. — Partage entre Bernard III et Bertrand de la Tour, frères, de la succession de Bertrand et de Béatrix, leurs père et mère. (Minute du notaire. Voy. Baluze, *Hist. de la Maison d'Auvergne*, t. II, p. 567, à la date de 1315.)

48. — 1315 (1316), 26 janvier. — Lettres de Hugues de Fuyeras, par lesquelles il reconnaît avoir reçu VIIIXX IV livres sur ce qui lui était dû par Géraud de Rochefort. (Pièce scellée.)

49. — 1316, 23 décembre. — Vente par Durand de la Motte à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, du lieu de Joumat, moyennant 200 livres tournois.

50. — 1317, 9 septembre. — Acte passé entre Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, et Jean de Ladinassa, par lequel Bertrand de la Tour lui abandonne différents objets en paiement de ce qu'il lui devait.

51. — 1318, 4 juin. — Vente faite par Simon des Moulins à Robert, comte d'Auvergne et de Boulogne, de diverses redevances sur la dîme de Bertinhac.

52. — 1318, 14 juillet. — Vente faite par Guillaume de Heume à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, de 40 livres tournois de rente sur la seigneurie d'Herment, moyennant 800 livres tournois.

53. — 1319 (1320), 3 janvier. — Lettres de Robert, comte de Dreux, par lesquelles il reconnaît comme non avenues les lettres par lesquelles Bertrand de la Tour, seigneur de Murat-le-Quaire (*Murat-de-Caires*), a reconnu que ce château était rendable envers lui.

54. — 1321, 26 juillet. — Partage des biens mobiliers et immobiliers de Pierre de la Chaise et de Marguerite, sa femme.

55. — 1321, 26 septembre. — Testament de Béraud VII de Mercœur. (Cf. Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 339.)

56. — 1323, 17 décembre. — Vente par Pons de la Richarde, Jean et Pierre, ses fils, à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, du quart du tènement de la Richarde, etc.

57. — 1323 (1324), 11 janvier. — Vente par Agnès de Tynière, veuve de Hugues Bouchut, chevalier, et ses fils, à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, d'un village appelé le Mas-de-Palières.

58. — 1326, 21 août. — Quittance donnée par Chatard de Maschala, clerc d'Aigueperse, à Marie de Flandre, comtesse d'Auvergne et de Boulogne, d'une somme de 6 livres 16 sous tournois.

59. — XIV^e^ siècle. — Échange entre Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, et Guillaume de Heume par lequel celui-ci cède au seigneur d'Olliergues plusieurs tènements dans la paroisse *Sancti Anhiani*.

59 *bis*. — Commencement de la copie d'une pièce relative à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues.

60. — Notice, d'une écriture moderne, sur Bertrand IV de la Tour et sa famille. (Dossier vide.)

R², carton 20.

61. — 1327, 11 octobre. — Transaction entre Jean de Dreux, sire de Montpensier, d'une part, et Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, de l'autre, par laquelle ledit Jean lui cède le château de Chavanon en échange du château de Coteuge (*Coytoyghol*).

62. — 1327, 11 octobre. — Double du même acte.

63. — 1327, 15 octobre. — Acte par lequel Jean de Dreux,

sire de Montpensier, reconnait que la propriété de la montagne nommée Puy-Gros-Ordenche et Larmeraiz appartient à messire Bertrand de la Tour.

64. — 1327, 24 décembre. — Exécution d'une transaction par laquelle Jean de Dreux, sire de Montpensier, cède à Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, le château et la châtellenie de Chavanon.

65. — 1327 (1328), 11 février. — Donation par Jean de Dreux, sire de Montpensier, à Louis I[er], duc de Bourbonnais, comte de la Marche, du fief du château de Murat-le-Quaire, appartenant à Bertrand de la Tour, et hommage fait par Bertrand audit Louis.

66. — Double de l'acte précédent.

67. — 1327 (1328), 11 et 12 février. (Vidimus du lundi 11 avril 1328.) — Don fait par Jean de Dreux, sire de Montpensier, à Louis I[er], duc de Bourbonnais, comte de la Marche, de 100 livres ou environ de rente dans les confins de Pierrefitte et sur les bords de la Dordogne.

68. — Double de l'acte précédent.

69. — 1327 (1328), 29 février. — Hommage fait à Philippe, régent du royaume, par Louis I[er], duc de Bourbonnais, comte de la Marche, du château de Murat-le-Quaire.

70. — Double du précédent. (Vidimus du 24 juillet 1328.)

71. — 1327 (1328), 5 mars. — Lettres de Louis I[er], duc de Bourbonnais, par lesquelles il mande à Jean Ameil, châtelain de Chaveroche, de mettre Bertrand de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues et de Murat-le-Quaire, en possession des biens qu'il lui a donnés précédemment.

72. — 1327 (1328), 27 mars. — Donation par Jean de Dreux à Louis I[er], duc de Bourbonnais, comte de la Marche, de certains biens valant 100 livres de rente et transport de ces mêmes biens par le comte de la Marche à Bertrand de la Tour. (Vidimus du 23 juillet 1328.)

73. — 1328, 2 juillet. — Hommage fait à Bertrand de la Tour, par Jean de Crest, damoiseau, pour sa maison d'Espirac.

74. — 1328, 6 août. — Testament de Bertrand I[er] de la Tour,

seigneur d'Olliergues. (Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 706. Extraits.)

75. — 1328, 5 octobre. — Attestation de maladie pour Bertrand Ier de la Tour, seigneur d'Olliergues, qui était en procès avec Jean de Dreux, sire de Montpensier. (Impr. dans Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 709.)

76. — 1328, 18 décembre. — Significations faites à Bertrand de la Tour, des lettres du bailli d'Auvergne Ythier de Puy-Aimart.

77. — 1328 (1329), 15 janvier. — Lettres de sauvegarde accordées par le roi à Marie de Flandre, comtesse de Boulogne.

78. — 1328 (1329), 3 mars. — Reconnaissance d'Étienne de Vissac, chevalier, seigneur d'Arlanc, au seigneur de Novacelle.

79. — 1329, 10 avril. — Restitution faite par les exécuteurs testamentaires de Bertrand Ier de la Tour, seigneur d'Olliergues, de ce qui avait été perçu en trop sur Jean Cenbel.

80. — 1329, 13 mai. — Contrat de mariage d'Isabelle de Chastelperron et de Robert Dauphin, seigneur de Saint-Ilpize et de Jaligny. (Copie sur papier. — Cf. Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 425.)

81. — 1329, 25 septembre. — Contrat de mariage fait, à Olliergues, entre Michel de la Sicbertia, fils de Jean Sicbert, et Marguerite Boteyra, de la ville d'Olliergues.

81 *bis*. — Transcription sur papier de l'acte précédent.

82 *A B C*. — 1329, 4 novembre. — Échange entre Marguerite de Montaigu, dame d'Olliergues, d'une part, et Pierre et Jacob Esclaus, frères, d'autre part. (Trois exemplaires.)

83. — 1329, 13 novembre. — Vente par Pierre et Jacques Esclaus, de Saint-Flour, à dame Marguerite de Montaigu, veuve de Bertrand Ier de la Tour, seigneur d'Olliergues, de 5 setiers de seigle de rente et de 46 sous sur un tènement de la paroisse de Saint-Georges, au diocèse de Saint-Flour.

84. — 1329, 14 novembre. — Contrat de mariage de Sibylle de Bidatge, fille de Béraud de Bidatge, avec Lambert de Sayssac, damoiseau, seigneur de Chastrenac.

85. — 1329, 18 décembre. — Quittance de la somme de

63 livres 19 sous donnée par Guillaume Deprat à Marguerite, veuve de Bertrand Ier de la Tour et à ses enfants.

86. — 1330, 11 octobre. — Reconnaissance par Marguerite Aycelin de Montaigut, veuve de Bertrand Ier de la Tour, seigneur d'Olliergues, à Hugue Chauchade, veuve de Géraud Chauchat (*Calcati*), pour une certaine somme d'argent.

87. — 1331, 13 juin. — Hommage à Jean, comte de Forez, par Durand Le Noir, de Puy-Guillaume, de biens dépendant du château de Thiers.

88. — 1333, 8 septembre. — Reconnaissance de Guillaume Dalmas (?) à Marquise de Polignac, dame de la baronnie de Bouzols, pour la maison de Poinsac et le territoire dudit lieu.

89. — 1345. — Autre reconnaissance à la vicomtesse de Polignac, par N...

90. — 1379, 12 juillet. — Autre reconnaissance par Raymond Dalmas de Poinsac, fils de Guillaume Dalmas, à Armand, vicomte de Polignac.

91. — 1333, 22 septembre. — Quittance donnée par Hugue Chauchade, veuve de Géraud Chauchat (*Calcati*), à Pierre et Agne de la Tour, et à Athon de Saint-Floret de 20 livres de petits tournois.

92. — 1333 (1334), 22 février. — Procuration donnée par Bertrand III, seigneur de la Tour, et Isabeau, sa femme, à Bernard Franco.

93. — 1334, 24 mars. — Vente faite par Étienne de Celeis, autrement dit *de Feudo*, à Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, moyennant 25 livres 13 sous 4 deniers tournois, de 15 setiers de seigle, 1 setier d'avoine et 3 sols de rente sur un courtil dans la paroisse de Mazerac, sur un courtil à Gondilasse, etc.

94. — 1336, 13 mai. — Foi et hommage par Guillaume Roger, seigneur de Roger et de Chambon, à Marie de Flandre, veuve de Robert VII et à ses enfants, de la terre et châtellenie de Margarida, au diocèse de Limoges.

95. — 1336 (1337), 3 février. — Vente par Bernard Guérin, clerc, à Marie de Flandre, comtesse d'Auvergne et de Boulogne, pour elle et pour ses enfants, de tout le droit que le vendeur pouvait avoir d'après certaines lettres de l'an 1334.

96. — 1338, 3 juin. — Reconnaissance de Philippe de Coysse à Marguerite d'Évreux, comtesse d'Auvergne, veuve de Guillaume XII.

97. — 1339 (?), 23 août. — Accord entre Marie de Flandre, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, et ses enfants, d'une part[1], et Guillaume XII, comte de Boulogne et d'Auvergne, fils premier-né de Robert VII, comte d'Auvergne, d'autre part, au sujet d'une somme de 6,000 livres qui avait été assignée par le comte Robert VI, son beau-père, aux enfants à naître du mariage[2]. (Copie de 1566.)

98. — 1339 (1340), 19 janvier. — Vente par Marguerite, veuve de Pierre Chauchat (*Chalchat*), d'Olliergues, à Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, moyennant 12 livres tournois, de 2 setiers de seigle et de 2 sous tournois de rente sur le moulin de Gereze, paroisse de la Chabasse.

R², carton 21.

99. — 1341 (5 août). — Transaction passée entre Agne de la Tour, premier du nom, seigneur d'Olliergues, et Pierre de la Tour, tous deux fils de Bertrand I^er^ de la Tour d'Auvergne et de Marguerite Aycelin de Montaigu.

100. — Double du précédent.

101. — Triple du n° 99.

102. — 1341, 21 août. — Contrat de mariage d'Agne I^er^ de la Tour, seigneur d'Olliergues, et de Catherine de Narbonne. (Voy. Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 711.)

103. — Double du précédent.

104. — 1342 (ou 1343), 2 avril. — Congé d'un relief d'appel donné à Agne I^er^ de la Tour, seigneur d'Olliergues, par le duc de Bourbon. (Vidimus non daté.)

1. Marie de Flandre était la seconde femme de Robert VII, comte d'Auvergne, qui avait épousé en premières noces Blanche de Clermont, qui fut mère de Guillaume XII.

2. La date de 1339, portée par cette pièce, doit être inexacte puisque Guillaume XII serait mort le 6 août 1332, d'après *l'Art de vérifier les dates*.

105. — 1343, 10 novembre. — Vente par Hugues des Chazals, de la paroisse d'Augerolles, et Antonia, sa fille, à Agne de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues, de 3 deniers de rente sur un jardin à Augerolles, moyennant 10 sous tournois.

106. — Trois pièces réunies :

A. — 1282, 27 août. — Reconnaissance de la dot due à Hugues d'Auzon par Perrot d'Anneguy ou de Champels, damoiseau, frère d'Alazia, femme dudit chevalier.

B. — 1344, 2 juin. — Compte définitif des sommes dues à Jacques Ysard, du chef de son père et de Guillaume Ysard, son oncle, par Robert d'Auzon, fils et héritier de Hugues d'Auzon.

C. — 1350. — Contrat de mariage de Jean d'Aulhac et de Leona d'Auzon, fille de Jean d'Auzon et de Béatrix Garnaulde et sœur d'Étienne d'Auzon.

107. — 1344 (1345), 13 février. — Hommage fait par Jean Bertrand du Colombier à dame Polie de Poitiers, vicomtesse de Polignac, dame de Bouzols, de la villa appelée de la Colongha.

108. — 1344 (1345), 6 mars. — Vente de cens par Grégoire, fils de Martin de « Lassanha, sive de Lavayssiera, » à Jean de l'Hôpital, commandeur de l'Hôpital de Saint-Bonnet-le-Châtel.

109. — 1345, 21 avril. — Vente par Bernard de Badeau, damoiseau, prieur de la Chabasse, à Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, de 25 livres de cens sur des courtils sis aux Chazauds, paroisse de la Chabasse, à Bourboulouze et à la Maureille, moyennant 30 livres 12 sous 6 deniers de petits tournois.

110. — 1346, 23 octobre. — Procuration donnée par Guy de Bourbon, seigneur de Classy et de la Ferté-Chauderon, et Isabelle de Chastelperron, sa femme, à Robert Dauphin, Girard de Bourbon, Hugues Dauphin, Guillaume de Bourbon, Philibert de Lespinasse, etc., pour faire hommage au roi de France du château de Montpensier.

111. — 1348, 11 septembre. — Testament de Pierre de la Tour, seigneur de Coteuge (*Coteughol*) et de Siaurac (*Syorat*), par lequel il institue son héritier Anne de la Tour, premier du nom, seigneur d'Olliergues.

112. — 1348 (1349), 6 mars. — Ratification de l'échange des châteaux de Saissac, de Saint-Paulien, de Bouzols et de Servissas entre le seigneur de Rochefort et le vicomte de Polignac.

113. — 1350, 5 avril. — Vente par André Pontonier, d'Olliergues, à Agne Ier de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues, moyennant 23 livres, de tous les cens, revenus et profits qu'il percevait dans les lieux ci-après : au courtil de la Goutte, paroisse de la Chabasse, à Saint-Bonnet, paroisse d'Olmet, au tènement de la Naute, paroisse de la Chabasse, à la Rohanne, au courtil de Chabriers, au courtil de la Planhe, paroisse de Mazerat, sur des maisons de la ville d'Olliergues, etc.

114. — 1350, 25 avril. — Vente par Bernard Badau ou de Badeau, de la paroisse de la Chabasse, à Agne de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues, moyennant 60 livres tournois, de 20 sous de cens, de 3 émines de seigle, etc., sur divers courtils de la paroisse de Mazerat.

115. — 1350, 6 juillet. — Partage des biens, meubles et immeubles de Robert d'Auzon, chevalier, entre Étienne d'Auzon, damoiseau, et Leona d'Auzon, sa sœur, enfants dudit Robert et de Béatrix, sa femme.

116. — 1355 (1356), 24 mars. — Testament d'Agne de la Tour, premier du nom, seigneur d'Olliergues, mari de Catherine de Narbonne, dame de Talerant. (Voy. Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 713.)

117. — 1356, 31 décembre. (Vidimus du 4 mars 1356 (1357). — Lettres du roi Jean par lesquelles il prend sous sa sauvegarde les personnes et biens de Jean de la Tour et de sa femme.

118. — 1356 (1357), 7 janvier. — Quittance de la somme de 940 florins, donnée à Jean de la Tour, seigneur d'Olliergues, par un marchand d'Allemagne, Ravekins Vrauwendoorp.

119. — 1356 (1357), 30 janvier. — Mandement du lieutenant du bailli d'Auvergne pour maintenir Jean de la Tour, seigneur d'Olliergues, dans ses droits, franchises et libertés.

120. — 1360, 22 juin. — Donation par Louis II, duc de Bourbon, comte de Clermont, à Jean, bâtard de Bourbon, seigneur de Rochefort, de la terre et justice de Bellenave, suivie de la ratification de ladite donation le 4 juillet 1369.

120 *bis.* — 1362 (1363), 25 janvier. — Transport de biens par le seigneur de Servant à Jean, bâtard de Bourbon, et à sa femme, seigneur et dame de Rochefort.

121. — 1362 (1363), 13 février. — Contrat de mariage entre Adémar de Barmontes et Marguerite de Chauvigny.

122. — 1364, 21 mai. — Contrat de mariage entre Godefroi de Boulogne, seigneur de Montgascon, et Marguerite Dauphine, sœur de Béraud, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne. (Copie. Voy. Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 327.)

122 *bis*. — 1364 (1365), 26 janvier. — Lettres par lesquelles Pierre de Bellefaye, seigneur de Vollore, remplace le seigneur d'Olliergues dans la garantie que celui-ci avait donnée à Rollandon de Ligonnes (Lhigona) et se porte fort pour lui.

123. — 1364. — Mémoire produit dans la cause de noble dame Raimbaude de Sabiano, dame de Montlaur, veuve de Pons de Montlaur.

124. — 1365, 18 novembre. — Testament de Jean de la Tour, seigneur d'Olliergues, fils d'Agne de la Tour et de Catherine de Narbonne, sa femme. (Extrait dans Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 716.)

125. — 1365 (1366), 9 février. — Vente par Guérin de Vertolaye à Jean de la Tour, seigneur d'Olliergues, moyennant 10 deniers d'or appelés francs, de 9 deniers et d'une demi-géline de cens, etc., sur un jardin au lieu dit le Puy-de-l'Olm, dans la ville d'Olliergues, ainsi que d'autres cens et rentes dans la même ville.

126. — 1366, 13 août. — Partage fait entre Catherine, fille de Guillaume Laur... et d'Alagie de la Ligeir et Guillaume et Gabrielle, frère et sœur de ladite Catherine, des biens à eux laissés par leurs parents.

126 *bis*. — 1367, 17 août. — Extrait du « Papier des fiefs de la duchié d'Auvergne du temps de Mgr de Berry. » L'extrait est du 4 décembre 1466.

127. — 1368, 1er mai. — Quittance donnée à Jean, fils d'Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, par le seigneur Francesco pour un dépôt de 650 ducats.

128. — 1368, 1er décembre. — Copie d'un titre en faveur des habitants de Vodable, accordé par Béraud, dauphin d'Auvergne, comte de Clermont, seigneur de Mercœur.

129. — 1369, 25 juillet. — Reconnaissance par Catherine de

Narbonne et Agne II, seigneur d'Olliergues, de 35 régales bon or à Pierre Seguin, bourgeois de Billom.

130. — 1369, 23 août. — Contrat de mariage de Catherine, fille de Béraud Ier et de Marie de Villemur, avec Marquis de Beaufort, seigneur de Canilhac et vicomte de la Mote.

R², carton 22.

131. — 1371, 30 juin. — Quittance donnée par le procureur de Vital-de-Connat à la dame de Bidache (*Bidatge*) ou à Catherine de Narbonne, dame d'Olliergues, sa tutrice, pour la somme de 60 livres tournois, jadis prêtée au seigneur de Bidatge.

132. — 1371 (1372), 18 janvier. — Reconnaissance par Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, de 1,100 deniers à Philippe d'Isserpent.

133. — 1372, 21 mai. — Décharge donnée par le cardinal Guy de Boulogne à Robert de Martineuse, chevalier, d'une somme de 400 livres qu'il avait reçue du cardinal pour remettre à Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, son frère.

134 et *bis*. — 1372 (1373), 16 février. — Contrat de mariage d'Agne, IIe du nom, dit Agnonet, fils d'Agne Ier et de Catherine de Narbonne, et de Béatrix, fille de Guillaume de Chalencon et de Valpurge de Polignac, auquel est joint un acte de même date portant donation par Catherine de Narbonne, veuve d'Agne Ier, à Agne II, son fils, de 7,000 florins d'or.

135. — 1373, 16 février. — Donation par Catherine de Narbonne, femme d'Agne Ier de la Tour, à Agne II de la Tour de 7,000 florins d'or. (Double du précédent acte[1].)

136. — 1374 (1375), 12 février. — Transaction passée entre Albert de Balladon, seigneur de Montréal-en-Vivarais, et Catherine de Narbonne, dame d'Olliergues, au sujet de la terre de Bidatge.

137. — 1374 (1375), 28 février. — Acte concernant une taxe de dépens pour Aymeri de Narbonne contre Agne de la Tour.

1. Acte passé devant une cour d'officialité par un notaire pontifical. L'année part de Noël ou du 1er janvier, à la différence des autres actes dans lesquels l'année est comptée du 25 mars d'après l'usage alors suivi en Auvergne.

138. — 1375, 18 décembre. — Godefroi de Boulogne, seigneur de Montgascon, choisit pour procureurs Jean et Amblard de Murol.

139. — Après 1375. — Factum au sujet du mariage et du contrat faits entre Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, et Blanche La Bouteillère, de Senlis.

140. — 1375 (1376), 23 février. — Contrat de mariage entre Marie de Boulogne, fille de Jean, comte de Boulogne et d'Auvergne, et de Jeanne de Clermont et Raymond VIII, vicomte de Turenne, fils de Guillaume de Beaufort, vicomte de Turenne.

141. — 1376, 11 juillet. — Blanche, femme de Pierre Cellier de Mael, de la paroisse de la Chapelle-Agnon, et son mari vendent à Agne de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues, pour 10 francs d'or et 13 sous tournois, un setier de seigle de rente sur le courtil du Mas Ruschail, paroisse de Marat.

142. — Après 1376. — Acte par lequel Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, en confirmant la donation par lui faite à Blanche, sa femme, du château de Gerzat, pour son douaire, lui assigne différentes autres terres.

143. — 1377, 20 mai. — Lettres « d'investison » des terres de Grand-Saigne, par Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, à Jean Bertalay et à Jean du Rieuf. (Châtellenie de Rochesavine.)

144. — 1377, 22 septembre. — Quittance de 32 setiers de froment par le prieur de Saint-Pierre-Roche, maître de l'hôpital de Saint-Antoine, à Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon et de Maringues.

145. — 1378, 17 novembre. — Lettres de Jean, fils du roi de France, duc de Berry et d'Auvergne et comte de Poitou, par lesquelles il promet de garantir Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, et les nobles du pays d'Auvergne de tous leurs engagements, à raison d'un subside de cinq francs par feu qu'ils lui ont octroyé pour payer ce qui était dû au comte d'Armagnac.

146. — 1381 (1382), 12 janvier. — Contrat de mariage de Jacques du Peschin et de Dauphine de Montlaur.

147. — 1382, 18 juin. — Reconnaissance de revenus reçus par Catherine de Narbonne, dame d'Olliergues. (Sur papier.)

148. — 1382, 21 octobre. — Testament d'Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues. (Publié en partie dans Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 718.)

149. — 1382, 30 octobre. — Acte par lequel Bertrand Pons de Foncelles abandonne au seigneur d'Olliergues et de Jonas les biens, et notamment la maison, qui lui avaient été donnés par Durand La Vayssa de Saint-Diéry, et promet de faire reconstruire la maison, qui était endommagée.

150. — 1382 (1383), 31 janvier. — Accord entre Jean Ier, comte de Boulogne et d'Auvergne, et Jean son fils, d'une part, et Raymond de Turenne, d'autre part, au sujet de la récompense qu'ils devaient lui donner pour la terre de Combrailles, qu'ils n'avaient pu lui livrer, et pour laquelle ils avaient promis les châteaux de Montredon, Pontgibaud et Granges.

150 *bis*. — 1382 (1383), 1er février. — Donation faite par Jeanne de Sales, femme de feu Jean Faidit, à Guillaume de Doia de tous ses droits et actions dans les châtellenies d'Ybois et d'Usson.

151. — 1384, 1er mai. — Assignation donnée au comte de Boulogne et d'Auvergne et à son fils Jean de Boulogne, de la part de Raymond de Turenne, au sujet de la récompense à donner pour la Combrailles.

152. — 1386, 6 août. — Quittance de B. Chantagrel, procureur du seigneur d'Olliergues à la cour de Riom, donnée à Hugues Chevalier, de Siaurac, receveur dudit lieu.

153. — 1386, 31 décembre. — Transaction entre Jean II, comte d'Auvergne, et Godefroy de Boulogne, son frère.

154 et *bis*. — 1387, 8 mai. — Lettres du pape Clément VII par lesquelles il reconnaît devoir à Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, 2280 fr. d'or et lui délègue diverses sommes. (Vidimus de l'abbé de la Chaise-Dieu, du 17 juillet 1387.) Avec le procès-verbal de remise des lettres de l'abbé de la Chaise-Dieu à Henri, évêque de Clermont, en date du 22 juillet 1387.

155. — 1387, 11 juin. — Fragment d'un compte de recette du receveur d'Olliergues.

156. — 1387, 20 septembre. — Accord, en présence de l'abbé de la Chaise-Dieu, entre l'évêque de Clermont Henri et Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon.

R³, carton 23.

157. — 1388, 27 mars. — Quittance donnée par Gillamen Rude et ses frères à Catherine de Narbonne et à Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, son fils, de la somme de 42 fr. 20 s. parisis.

158. — 1388, 21 avril. — Quittance donnée par Béraud, comte de Clermont et dauphin d'Auvergne, à Godefroy de Boulogne, de la somme de 400 fr. d'or restant due audit Béraud de plus grande somme.

159. — 1388, 14 juin. — Vente, par Robert Bolet, à Jean Dayssac de 2 setiers blé et une émine avoine à prendre sur un moulin dit de Calma mouvant du cens de Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, Rochesavine et Boutonargues.

160. — 1388, 16 septembre et 4 octobre. — Contrat de mariage de Catherine de la Tour, fille d'Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, et de Béatrix de Chalencon, avec Jean de Talaru, seigneur de Chalmazel.

161. — 1388, 4 octobre. — Assignation faite par Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, à Béatrix de Chalencon, sa femme, de 50 livres de rente sur sa terre d'Augerolles, pour tenir lieu de 50 livres de rente provenant de son douaire, qui avaient été données à Catherine de la Tour, leur fille, lors de son mariage avec le seigneur de Chalmazel.

162 à 169. — 1388 à 1422. — Huit pièces relatives à Raymond Testo, juge mage d'Agen. (Pièces produites par Marie et Marguerite de Gallier contre Jean de Gaulejac.)

170. — 1388 (1389), 17 janvier. — Partage entre Louis et Jacques du Peschin des châtellenies de Cros et de Bongheat.

171. — 1389, 23 juin. — Quittance donnée par Haudart de Chazeron au seigneur de Montgascon de 60 livres tournois et 600 setiers de froment.

172. — 1389, 14 juillet. — Notification faite par Guillaume Truchet, lieutenant de Hugues de Frédeville, sénéchal d'Auvergne, portant que la lettre de sauvegarde intimée, à la requête de l'Ermite de la Faye, chevalier, et autres, à messire Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, a été annulée et mise à néant.

173. — 1389, 7 novembre. — Contrat de mariage de Bertrand

de la Tour avec Marie de Boulogne, fille de Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon.

174. — 1389, 16 décembre. — Procuration de Louis du Peschin, fils d'Ymbaud du Peschin, à noble Chatard du Ri (ou Rieu?), etc., pour recevoir d'Arnaud Guilhem, comte de Pardiac, la somme de 40 fr. d'or.

175. — 1389 (1390), 4 janvier. — Mémoire pour le comte de Boulogne et d'Auvergne et la dame de Montgascon contre les habitants de Rochesavine.

176. — 1390, 15 avril. — Testament de Catherine de Narbonne, femme d'Agne Ier de la Tour, baron d'Olliergues. (Extraits dans Baluze, *Maison d'Auvergne*. T. II, p. 714.)

177. — 1390 (1391), 11 mars. — Sentence de la sénéchaussée d'Auvergne portant accord entre Pierre Bonne, de Montferrand, et Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon.

178. — 1398, 30 juillet. — Quittance du sieur Bonne, jointe à l'acte précédent.

179. — 1391, 5 mars. — Compte rendu à Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, des revenus de la châtellenie de Crozat.

180. — 1391, 1er juin. — Vente, par Jean de Farge, damoiseau, à Hugues de Frédeville, chevalier, seigneur dudit lieu, en la paroisse d'Augerolles, moyennant 16 fr. d'or, de 11 s. tournois, 2 gélines, 2 manœuvres de cens, etc., sur des héritages sis à Marat.

181. — 1391 (1392), 27 janvier. — Sentence du lieutenant du sénéchal d'Auvergne à Riom qui continue la cause d'entre Mathieu du Temple et Agne de la Tour au samedi après Quasimodo.

182. — 1391 (1392), 28 janvier. — Vente, par Hugues, seigneur de Frédeville, à Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, des rentes sur une maison sise à Marat, qu'il avait précédemment acquises du sieur Jean de Farge, etc. (Voyez le n° 180.)

183. — 1392, 27 avril. — Sentence du sénéchal de Riom, qui donne défaut à Agne II de la Tour contre Mathieu du Temple, non comparant.

184. — 1392, 26 novembre. — Vente, par Pierre Tarteyra, fils de Pierre, de la paroisse de Saint-Sauve (?), et Alix de Chamblat, sa femme, à Agne de la Tour, chevalier, seigneur d'Olliergues,

pour 36 s. tournois, savoir de 2 s. tournois de rente sur un jardin, à Olliergues, etc.

185. — 1392 (1393), 28 février. — Foi et hommage, avec serment de fidélité, prêtés par le procureur d'Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, à Bertrand, comte de Rodez, de la 4e partie par indivis des lieux de Prat et du Pont de Salars et autres droits provenant de la dot de sa mère.

186. — 1392 (1393), 12 mars. — Pièces d'un procès en la cour de Riom entre Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, et Jean Filhasson, de la paroisse de Jou, défendeur.

187. — 1393, 31 octobre. — Procédure dans la cause entre Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues contre Guillaume de Burnon et son fils Pierre et Alissen, femme de ce dernier.

188. — 1393. — Procuration donnée par Agne II de la Tour à Pierre de *Cuciciis,* du Moutier Saint-Chaffre en Velay, pour recevoir les revenus du château et du mandement de Bidage à partir du 1er mai prochain.

189. — 1393 (1394), 15 janvier. — Marché par lequel Étienne Odighers s'engage à garder les vaches d'Agne de la Tour.

190. — 1393 (1394), 11 février. — Louis de Pinon, écuyer, procureur de Guillaume de Ruden, et autres donnent quittance de la somme de 70 livres reçue d'Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, par les mains de Jean Le Noir. (Cf. no 157.)

191. — 1394, 13 juin. — Donation faite par Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, à Béatrix de Chalencon, sa femme.

192 et 193. — 1394 (1395), 13 mars. — Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, donne à Pierre de *Cuciciis,* notaire, habitant du Moutier Saint-Chaffre, une lettre d'arrentement, vente et louage, pour l'espace de cinq ans, de tous les cens et revenus de la terre et mandement de Bidage, en Vivarais. Ensemble, une lettre de N., seigneur de Castelnau, au seigneur d'Olliergues, pour lui demander les titres de fondation de la chapelle Sainte-Madeleine de Bidage.

194 à 197. — Procès au sujet des charrois et manœuvres dus par les habitants de la Chapelle-Agnon :

194. — 1395, 22 avril. — Citation à la requête du seigneur d'Olliergues contre les habitants susdits.

195. — 1400, 28 mai. — Sentence donnée aux assises d'Olliergues dans l'instance entre Agne II de la Tour et les habitants de la Chapelle-Agnon.

196 et 197. — Autres sentences des 22 juin et 31 août 1400.

198. — 1396, 1er mai. — Information faite contre un malfaiteur du lieu de la Peyrouse, paroisse d'Olmet.

199. — 1396 (1397), 26 janvier. — Quittance donnée par Pierre de Lerat au seigneur d'Olliergues d'une somme de 40 livres tournois.

200-201. — 1397, 28 mars. — Reconnaissance par Guillaume de Montlaur, chevalier, seigneur des châteaux de Saint-Privat et de Rochegude (*Ruppis acute*), en faveur de Bertrand *Dentilis*, damoiseau, seigneur de Ventadour, de VIxx écus, pour prêt, etc. Ensemble un acte de 1427 (1428), 25 et 26 février, portant saisie par Bertrand, fils de Bertrand Denciel des revenus et cens de Guillaume de Montlaur, aujourd'hui possédés par sa veuve, Delphine de Montlaur, dame de Crot et de Rochegude.

202. — 1397, 8 décembre. — Mandement du bailli de la terre et baronnie de la Roche pour faire citer ceux qui avaient commis des excès contre les officiers du seigneur de Bidage.

203. — 1398, 18 août. — Quittance de Jacques du Peschin à Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon et de Rochesavine.

204. — 1398, 29 octobre. — Acte par lequel Ponce de Langheac, seigneur de Cusse, s'engage, dans le cas où Antoine de Boulogne, fils de Godefroy de Boulogne, reviendrait de Terre Sainte, à lui rendre le château et la châtellenie de Cusse, à lui vendu par Godefroy de Boulogne.

205. — 1398, 22 novembre. — Procuration de Godefroy de Boulogne pour mettre Marie de Boulogne, sa fille et Bertrand IV de la Tour, son mari, en possession des biens qu'il leur avait légués.

206. — 1398-1416. — Procédures pour les habitants du mas de Goulandres contre ceux de Pierrefitte, seigneurie de Murat-le-Quaire, au temps de Guillaume de la Tour, évêque de Rodez. (Sur papier.)

207. — 1399, 15 novembre. — Assignation donnée pour le jeudi après la Saint-Hilaire par le juge d'Agne de la Tour à Mathieu Miolana, Étienne du Crozet et autres. (Voy. nos 194-197.)

208-209. — 1400, 2 décembre. — Jugement préparatoire du sieur Faiditz de Barge, juge de la terre du seigneur d'Olliergues en ses assises, dans la cause entre Chatard de Boyssou, procureur dudit seigneur, et Mathieu Miolana, Étienne du Crozet, etc., de la Chapelle-Agnon, défendeurs, portant assignation aux prochaines assises pour jugement définitif.

On y a joint un procès-verbal de visite et examen des pièces du procès, en date du jeudi 24 mars 1400 (1401).

R², carton 24.

210. — 1401, 3 mai. — Donation par Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon, à Marie de Boulogne, sa fille, de la châtellenie de Gerzat.

211. — 1402, 11 avril. — Émancipation par Agne de la Tour, seigneur d'Olliergues, de Marguerite de la Tour, sa fille.

212. — Copie de l'acte précédent. (Papier.)

213. — 1402, 18 avril. — Lettres du lieutenant du sénéchal d'Auvergne portant commandement pour mettre et maintenir Agne II de la Tour en possession de ses droits sur la terre d'Olliergues.

214. — 1403 (1404), 4 février. — Lettres de Jean, fils du roi de France, duc de Berry et d'Auvergne, en faveur de messire Agne de la Tour.

215. — 1404, 7 mai. — Délaissement par Jean Babet et Jeanne, sa femme, à Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues et de Crozat, de la moitié, par indivis, d'une terre sise aux appartenances de Crozat.

216. — 1404, 28 novembre. — Arrêt du Parlement en faveur de Jacques du Peschin et de Dauphine ou Delphine de Montlaur, sa femme.

217. — 1405 (1406), 4 février. — Déguerpissement de terre, à Ennezat, en faveur de Marie de Boulogne, dame de Montgascon.

218. — 1406 (1407), 23 février. — Lettres de commission en faveur de Jacques du Peschin et de Dauphine de Montlaur, sa femme, dans leur procès contre Louis, seigneur de Montlaur.

219. — 1407, 29 avril, et 1410, 15 juillet. — Deux ordonnances

de Charles VI sur les excès des gens de guerre et des compagnies. (Vidimus du 12 août 1410.)

220. — 1408, 25 mars. (Vidimus du 23 juin.) — Procuration donnée par Agne III de la Tour, seigneur d'Olliergues, pour appeler en son nom à la cour de l'officialité de Clermont.

221. — 1408, 9 juin. — Renonciation par Béatrix de la Tour, fille d'Agne II de la Tour, seigneur d'Olliergues, et de Béatrix de Chalencon, en faveur d'Agne III de la Tour, à toutes ses prétentions et droits sur la succession de ses père et mère, moyennant 20 livres de pension annuelle et perpétuelle. (Abrégé dans Baluze, *Maison d'Auvergne,* t. II, p. 719.)

222. — 1408, 25 octobre. — Lettres de l'official de Clermont en faveur d'Agne III de la Tour, seigneur d'Olliergues.

223. — 1409, 10 juillet. — Sentence de la sénéchaussée de Riom rendue entre Bertrand de la Tour et Marie de Boulogne, son épouse, d'une part, et le duc de Berry et d'Auvergne, de l'autre, au sujet des limites des marais et pâturages situés aux environs du Quoat, dans le comté de Montpensier, etc. (Copie.)

224. — 1410, 9 septembre. — Quittance de 100 francs d'or donnée par Godefroy, seigneur de Montmorin et d'Auzon, à Guillaume Baron et Pierre de Lonza, d'Olliergues.

225. — 1411, 20 mai. — Quittance et déguerpissement fait par Guillaume Reynaud, pour lui, Pierre et Jean, ses frères, à Agne III de la Tour, seigneur d'Olliergues, des manses ou tènements de la Baronnie, de la Blanchie et del Merchadial, en la paroisse de Marat.

226. — 1412 (1413), 6 février. — Contrat de mariage d'Agne III, fils d'Agne II et de Béatrix de Chalencon, avec Alips ou Alix de Vendat.

227. — 1412 (1413), 11 février. — Déguerpissement fait par Jean Chalamel, d'Ennezat, à Marie de Boulogne, dame de Montgascon, d'un pré situé au terroir du Prat-Dolent.

228. — 1412 (1413), 12 février. — Déguerpissement fait par Austruge, fille de feu Pierre Ceyssat et femme de Pierre Bernart, à Marie de Boulogne, dame de Montgascon, à Guillaume Flotte, seigneur de Revel, et à Gueymar, seigneur de Palerne, d'une terre sise au terroir de l'Orme de Chambo.

229. — 1412 (1413), 20 mars. — Déguerpissement fait par

Pierre Fournier et Marie Florence, sa femme, à Marie de Boulogne, dame de Montgascon, et au chapitre de Mozat, d'une pièce de terre au terroir du Pont-Neuf.

230. — 1413, 29 novembre. — Donation par Bertrand II de la Tour, fils d'Agne de la Tour et de Béatrix de Chalencon, à Agne de la Tour, son frère aîné, des parts et portions qui lui revenaient dans la succession de leur père commun, dans la ville d'Olliergues, à la Chapelle-Agnon, Murat-le-Quaire, Bains, Bidage, Liorac, etc., à la charge pour celui-ci de faire une rente de 100 livres tournois audit Bertrand.

231-241. — Onze quittances données à Madame de Boulogne, en date de 1413, 19 octobre, 1413 (1414), 16 et 25 janvier, 1413 (1414), 3 et 11 février, 12 mars, 1414, 10 mai (deux), 22 août, 4 et 18 octobre.

242. — 1413 (1414), 20 février. — Lettres de Jean, fils du roi de France, duc de Berry et d'Auvergne, par lesquelles il mande au sénéchal d'Auvergne de mettre en sa main tous les biens appartenant à Morinot de Tourzel que le roi lui avait abandonnés, et notamment la terre du Livradois, avec ses dépendances.

243. — 1414, 3 juillet. — Enregistrement à la sénéchaussée d'Auvergne des lettres de Jean, fils de Charles IV, en date du 24 août 1412, par lesquelles il a accordé à Robert Polverel l'office de substitut de son procureur général au pays d'Auvergne.

244. — 1414 (1415), 24 février. — Acte par lequel Agne de la Tour met en possession Jean Chossada et Jean de Ulmo de certaine place ou loge sise sur la place publique d'Olliergues.

245. — 1415, 4 juillet. (Vidimus du 10 juillet 1416.) — Lettres par lesquelles Bertrand de la Tour et de Montgascon réduit à cinq quartes de seigle par an le cens à lui dû par Étienne Jaubert sur un moulin appellé de la Chalm, au mas du même nom.

246. — 1416, 23 août. — Donation par Béatrix de Chalencon, veuve d'Agne de la Tour, deuxième du nom, dit Agnonet, à Guillaume de la Tour, son fils, de 3,500 livres à elle assignées pour son douaire par feu Agne de la Tour, et de 50 livres tournois de rente qu'elle avait le droit de prendre dans la paroisse d'Augerolles, près Olliergues, moyennant 40 livres de rente viagère pour elle-même.

247. — 1416, 4 décembre. — Accord entre Guillaume et Ber-

trand de la Tour, frères d'Agne III de la Tour, et Antonia de la Tour, fille de feu Agne III de la Tour, d'une part, et Alips ou Alix de Vendat, veuve dudit Agne et mère d'Antonia, par lequel, au lieu de 250 livres de rente qui lui avaient été données comme douaire, ladite Alix reçoit la terre de Bidage et une somme de 50 livres de rente.

248. — 1416, 4 décembre. — Double de l'acte précédent, par lequel Alix de Vendat donne quittance du douaire à elle constitué par son mari, Agne III de la Tour. (Papier.)

249-250. — 1417, 24 mai. — Mandement du roi à ses officiers à Usson, pour l'exécution d'un arrêt obtenu par Jacques du Peschin et Dauphine de Montlaur, sa femme.

Et 1417, 24 juillet. — Relation des actes d'un sergent pour l'exécution desdites lettres du roi.

251. — 1417, 22 juin. — Donation de la terre d'Olliergues par Guillaume de la Tour à son frère Bertrand.

252. — 1417, 20 novembre. — Mandement du seigneur de la Tour à son receveur de Gerzat.

253. — 1418, 12 février. — Bref de l'évêque d'Albano pour Béatrix de Chalencon.

254. — 1419, novembre, et 27 avril 1450. — Obligation par Pierre Aribern,notaire, pour la dot de Jean de Clerval et de Marguerite, fille de Marguerite, bâtarde de Polignac, rapportée dans un acte de Jean Chalmeton, notaire, substitué aux anciens notaires le 27 avril 1450, sur la requête d'Agne, comte de Beaufort, vicomte de Turenne, et d'Anne, sa femme.

255. — 1420, 11 avril. — Reconnaissances censuelles faites à Guillaume de la Tour, évêque de Clermont, pour la terre de Murat-le-Quaire.

256. — 1420, 8 juillet. — Confirmation par Jacques du Peschin, seigneur du Croc, des privilèges accordés aux habitants par ses prédécesseurs.

257. — 1420, 10 décembre. — Lettres de l'official de Clermont pour Jean Grippel contre le seigneur d'Olliergues.

258. — 1420, 10 décembre. — Lettres passées devant l'official de Clermont par Jean Pendaria en faveur de Bertrand II de la Tour, seigneur d'Olliergues.

259. — 1420, 10 décembre. — Lettres passées devant l'official de Clermont par Jean de Chespaut en faveur de Bertrand II de la Tour, seigneur d'Olliergues, rapportant un ancien accord fait, en 1356, entre Jean de la Tour et Catherine de Narbonne, sa mère, d'une part, et les habitants d'Olliergues, de l'autre.

R², carton 25.

260. — 1421, 31 juillet. — Sentence de la sénéchaussée d'Auvergne rendue entre Hugues de Bosredon, seigneur d'Herment, frère de Louis de Bosredon, ayant repris le procès relatif à la mouvance des terres de Murat et de Bains, d'une part, et dame Alix de Vendat, veuve d'Agne III de la Tour et femme du seigneur de Montboissier, Guillaume de la Tour, prévôt de Clermont, et Bertrand de la Tour, tous deux frères dudit Agne, d'autre part, par laquelle les parties conviennent de nommer des commissaires pour examiner leurs prétentions.

261. — 1423, 20 juin. — Contrat de mariage de Bertrand II, seigneur d'Olliergues, fils d'Agne II de la Tour et de Béatrix de Chalencon, avec Marguerite de Beaufort. (Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 729.)

262. — 1429, 16 juin. — Procuration donnée par Isabeau de Vendat, dame de Peyrou, veuve de Robert de Ventadour, pour la gestion de ses affaires, à Jourdain Fournier et autres.

263. — 1430, 7 novembre. — Transaction entre Bertrand V de la Tour et Jacquette du Peschin, son épouse, fille de Louis du Peschin, et Dauphine de Montlaur, veuve de Jacques du Peschin, au sujet de la succession de Françoise du Peschin.

264-267. — 1430, 13 décembre. — Articles du traité de mariage d'entre Antoinette de la Tour, fille d'Agne III de la Tour et d'Alix de Vendat, et Jacques, seigneur du Montel-de-Gelat, de Rochedagoux, d'Entraigues, etc., suivis de la quittance de la dot, en date du 23 janvier 1430 (1431), nos 266-267. (Les pièces sont en double.)

268. — 1430 (1431), 22 janvier. — Donation et échange de Guillaume de la Tour, évêque de Rodez, avec son frère, Bertrand de la Tour, des terres de Murat-le-Quaire et du mandement de Bidage.

269. — Copie de l'acte précédent.

270. — 1430 (1431), 22 janvier. — Contrat de mariage d'Antoinette (ou Antonia) de la Tour, fille d'Agne III de la Tour, seigneur d'Olliergues, avec Jacques, seigneur du Montel-de-Gelat et de Rochedagoux.

271. — 1431 (1432), 20 février. — Acte par lequel Bertrand II de la Tour, seigneur d'Olliergues, reconnaît devoir à Berthon Gaytapa, comme héritier de son père, 43 livres tournois.

272-273. — 1433, 24 décembre, et 1439, 2 juillet. — Procurations données par Bertrand, comte de Boulogne, à plusieurs mandataires.

274. — 1434, 17 juillet. — Lettres pour Guillaume de la Tour, évêque de Rodez, touchant la terre de Murat-le-Quaire.

275. — 1435, 27 juin. — « Vestizon » de biens faite au nom de Dauphine de Montlaur, veuve de Jacques du Peschin, en faveur de Marguerite Gouar, femme de Thenot Ansin, et sa sœur.

276 [1-2]. — 1435. — Deux pièces relatives à quelques membres de la famille de la Tour, au mariage de Claude de Montaigu, à Louise de la Tour, etc.

277. — 1438, 8 novembre. — Lettres du roi Charles VII, par lesquelles il ordonne que le procès pendant entre le sire de la Tour, comte d'Auvergne, et Pierre de Beaufort, vicomte de Turenne, devant le concile de Bâle, soit suivi dans les justices ordinaires du royaume. — A la suite, un arrêt du Parlement du 19 juin 1442 pour l'exécution des susdites lettres royales. (Copie.)

278. — 1439, 30 juin. — Contrat de mariage de Bertrand II, seigneur d'Olliergues, fils d'Agne II de la Tour et de Béatrix de Chalencon, avec Agnette ou Annette d'Apchon, dame de Fontanges, veuve de Guy de Pesteilh. (Extrait dans Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 730.)

279. — 1440 (1441), 13 février. — Procédures pour Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues, et Annette d'Apchon, sa femme.

280. — 1441, 20 juillet. — Lettres de la donation faite par Bertrand V de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, à frère Antoine Roeilhe, religieux du Bouchet, de la vicairie jadis fondée dans ladite abbaye en l'honneur de saint Louis et payable sur les revenus de Rochesavine. (Vidimus du 19 juillet 1471.)

281. — 1441, 26 août. — Requête présentée au Parlement de

Paris par le comte de Beaufort, vicomte de Turenne, contre Bertrand V, comte de Boulogne et d'Auvergne, seigneur de la Tour, défendeur, pour raison des châtel et châtellenie de Montredon.

282-286. — 1441 environ. — Pièces relatives au paiement par Bertrand V de la Tour de la rançon de Claude de Montaigu, prisonnier du seigneur de Gaucourt, et ensuite d'Étienne de Bonpuits, marchand parisien. (Ledit de Montaigu devait épouser Louise de la Tour.) Savoir : Minute de procuration par le seigneur de la Tour; 2 pièces. Deux mémoires pour le rachat (minutes); 2 pièces. Obligation pour le paiement de la somme de 9,900 écus restants de plus forte somme; 1 pièce.

287. — 1442, 8 juin. — Accense par Dauphine de Montlaur, veuve de Jacques du Peschin, à Antoine Orginel, bourgeois de Charroux.

288. — 1442, 18 juillet. — Lettres de collation par Pierre de [Montbrun], évêque de Limoges, de la vicairie de Saint-Christophe, dans l'église paroissiale de Saint-Martin du Peyrou, en faveur de Guillaume de Langladure, prêtre.

289. — 1442, 8 décembre. — Lettres du roi Charles VII portant commission pour faire payer à l'abbaye de Saint-Martial de Limoges 10 livres de rente qui lui étaient dues par l'évêque, le doyen et le chapitre de l'église cathédrale de Limoges.

290. — 1443 (1444), 24 mars. — Transaction entre Pierre, comte de Beaufort, vicomte de Turenne, d'une part, et Agnet IV de la Tour, seigneur d'Olliergues, fils de Bertrand de la Tour et de Marguerite de Beaufort, au sujet des terres et seigneuries qui avaient appartenu à Marguerite de Beaufort et à son père, Nicolas de Beaufort.

291. — 1444, 5 août. — Acte de prestation de serment pour la tutelle de la personne et des biens d'Anne ou Annette de Beaufort, fille et héritière de Pierre de Beaufort, vicomte de Turenne, par Blanche de Gimel, sa mère.

292. — 1444, 21 août. — Aimard de « Boyssonnaze, » Florimond de Vertolaye, et Jean Huguet, notaire à Olliergues, vendent à Hugues Pons, damoiseau, de la paroisse d'Isserteaux, au diocèse de Clermont, 50 livres de cens et rente sur les châtellenies et mandements d'Usson, Montboissier, Olliergues, Boutonargues, Boissonnelle de Meymont, etc.

293. — 1444, 1er septembre. — Quittance de la somme de 1,000 écus reçue par Guillaume, seigneur de Gimel, et Louis de Gimel, seigneur de Saint-Jal, d'Anne de Talaru, seigneur de Chalmazel, et de Florimond de Vertolaye, en l'acquit d'Agne de la Tour, fils de Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues.

294. — 1444 (1445), 28 février. — Lettres de curatelle données à Anne de Talaru, seigneur de Chalmazel, de la personne d'Agne, fils de Bertrand de la Tour, seigneur d'Olliergues.

R², carton 26.

295. — 1445, 2 avril. — Donation par Bertrand V, comte d'Auvergne, à Bertrand, son fils aîné, de la baronnie de la Tour. (Copie collationnée du 20 février 1518 (1519).)

296. — 1445, 21 octobre. — Lettres pour la tutelle et le mariage d'Agne IV de la Tour, seigneur d'Olliergues, fils de Bertrand de la Tour, avec Anne de Beaufort, fille de Pierre de Beaufort et de Blanche de Gimel. (Expédition sur dix peaux de parchemin.)

297. — 1448, 16 octobre et 7 novembre. — Lettres du doyen de Chartres portant que les lettres du roi Charles VII, du 16 octobre, au bailli de Saint-Pierre-le-Moutier, contenant que les vassaux de Bertrand de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, seront tenus de payer les cens et deniers envers lui, seront exécutées selon leur forme et teneur.

298. — 1448 (1449), 18 mars. — Curatelle de dame Anne de Beaufort pour son mariage avec Agne IV de la Tour.

299-301. — 1450-1453. — Quittances et autres pièces relatives à la dot donnée à Antonia ou Antoinette de la Tour, dame du Montel-de-Gelat.

302. — 1452, 24 mai. — Lettres maintenant en possession de la terre de Besse, en la sénéchaussée de Périgord, dame Bertrande de Mazières contre Raymond Bernard de Puy-Calvel.

303. — 1455, 3 mai. — Arrêt du Parlement au sujet de la justice de Murat-le-Quaire dans la cause entre Charles de la Queuille, écuyer, ses frères et l'évêque de Rodez.

304. — 1457, 13 avril. — Excès et attentats commis contre des particuliers du lieu de *Montinhacus*, sénéchaussée de Périgord,

notamment contre Jean Courier (*Coureri*), notaire. (Pièce relative à Jaligny.)

305. — 1457, 24 juillet. — Guillaume de la Tour, évêque de Rodez, donne à Agne IV de la Tour, son neveu, plusieurs seigneuries, en se réservant l'usufruit sa vie durant : Murat-le-Quaire, Coteuge (*Coteugheol*), Bains et Jonas.

306. — Double de la donation précédente.

307. — 1457, 9 août. — Prise de possession de la seigneurie de Murat-le-Quaire par Agne IV de la Tour, vicomte de Turenne, en vertu de la donation à lui faite par Guillaume de la Tour, son oncle.

308-313. — 1457. — Procédures pour le comte d'Auvergne contre les habitants des mandements de Saint-Julien de Copel, Rochesavine, Saint-Bonnet, Novacelle et Issandolanges.

314. — 1457 (1458), 24 février. — Signification de pièces relatives à un procès du comte de Boulogne et d'Auvergne contre les manants et habitants des châtellenies et mandements de Saint-Julien de Copel, Saint-Bonnet, Novacelle et Rochesavine.

315. — 1461, 3 novembre. — Testament de Guillaume de la Tour, évêque de Rodez et patriarche d'Antioche, avec un codicille du 22 novembre 1469.

316. — 1462, 17 février. — Procuration donnée par Jean Raoux, *aliàs* Vernière, chanoine de Notre-Dame de Vertaison, sous Jean de Bourbon, évêque du Puy, comte de Velay, à Olivier Chaudier, clerc, Agnet de Fonte, prêtre, Jean Catouis, prêtre, et Philibert de la Chaume, notaire.

317. — 1462 (1463), 7 février. — Vente, sous le sceau de Godefroy de la Tour, seigneur de Montgascon, par Antoine Castaigne, à Jean Giry, d'une terre sise au terroir de las Teyras, juridiction de Joze.

318. — 1463, 21 mai. — Sentence rendue entre Charles de Merlo, seigneur de Saint-Bris, et Ysabeau de Montaigu, sa femme, d'une part, et Pierre Delamer, écuyer, seigneur de Limons, d'autre part, pour raison de la justice haute, moyenne et basse de la Vort dudit Limons.

319. — 1463, 14 septembre. — Vente par Jean Cornet, à Jacquette du Peschin, comtesse de Boulogne, de la moitié d'une

maison et d'un jardin assis au terroir du Treul, paroisse de Besson, moyennant 15 livres tournois.

320. — 1463, 1er octobre. — Vente par Antoine Tastaigne (*sic*), à Mathieu de *Fontsbono* et Antoine Bodat, clerc, d'un pré dans le territoire de la Vernède, moyennant le prix de 4 livres 14 sous tournois.

321. — 1463, 1er décembre. — Vente par Philippe Cournete, femme d'Odile Fournier, à Jacquette du Peschin, comtesse de Boulogne et d'Auvergne et dame de Croc et de Bort, de la moitié d'une maison à Besson.

322. — 1464 (1465), 13 mars. — Lettres du duc de Berry renfermant une ordonnance pour le soulagement du peuple. (Vidimus d'un secrétaire du duc de Bourbonnais et d'Auvergne du 24 mars 1464 (1465).)

323. — 1465, 21 novembre. — Lettres du roi Louis XI portant commandement à un huissier des Requêtes de l'Hôtel de continuer les criées et subhastations des terre et seigneurie d'Aubusson-lez-La-Breuille, commencées au bailliage de Montferrand, à la requête du seigneur de la Tour et de sa femme sur le seigneur de Beaufort.

324. — 1466, 25 mars. — Copie d'une transaction entre Bertrand VI de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, et Godefroy Ier de la Tour, seigneur de Montgascon.

325. — 1466, 21 décembre. — Bail emphytéotique de terres à Saint-Amans, etc., fait par André de Chauvigny, seigneur de Ravel, de Saint-Amans, etc., à Jean Giry, dit Conty, habitant de Joze.

326. — 1469, 26 mai. — Lettres obtenues au Grand Conseil par le comte de Boulogne contre les habitants de Rochesavine et de Boutonargues, appelants.

327. — 1469, 14 juillet. — Lettres du roi Louis XI en faveur du comte de Boulogne et d'Auvergne, par lesquelles le roi mande au bailli d'Auvergne d'appréhender au corps les habitants de Rochesavine et de Boutonargues qui ont refusé le paiement de la taille aux quatre cas.

328. — 1469, 13 août. — Procuration donnée par Anne de Beaufort, dame de Montgascon, veuve de Godefroy de la Tour, seigneur dudit lieu, à Antoine de Bonnefont et autres pour gérer les affaires de ladite dame et de ses enfants.

329. — 1469, 14 août. — Assignation à comparoir, de la part du comte de Boulogne et d'Auvergne, à un certain nombre d'habitans de Saint-Amans, Saint-Alyre, Grandval, la Chapelle devant le châtelain de Montferrand.

330-333. — 1469. — Procédures contre les habitants de Boutonargues. Exploits des 25 septembre, 30 octobre et 10 novembre 1469.

334. — 1469. — Procès du comte de Boulogne et d'Auvergue et de la dame de Montgascon contre les habitants de Rochesavine et de Boutonargues. (Contredits.)

335. — 1470-1471. — Même procès. (Autres contredits.)

R², carton 27.

336. — 1471, 15 juin. — Procuration donnée par Isabelle de la Tour.

337. — 1471 (1472), 7 février. — Copie du mandement impétré à la requête de Jacques de Bourbon et d'Antoinette de la Tour, sa femme, pour faire ajourner le vicomte de Turenne.

338. — 1472, 3 juin. — Châtard de Thiers, chantre du monastère de Saint-Allyre de Clermont, au nom de Jean de Thiers, son frère, vend à Jean Cortoys et Martin Malbuge, paroissiens de Notre-Dame-du-Port à Clermont, moyennant 25 écus d'or, plusieurs vignes à Chantoin et environs.

339. — 1472 environ. — Extrait de la production de messire Bertrand de la Tour, chevalier, comte d'Auvergne, contre le comte de Montpensier, dauphin d'Auvergne.

340. — 1473, 4 août. — Assignation par Guillaume et Amaury de Montal, son fils, à Blanche de Gimel, veuve d'autre Amaury de Montal, de 120 livres tournois de cens et rente sur le mandement de Saint-Santin-Cantalès.

341. — 1474, 5 juillet. — Transaction entre Bertrand VI de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, et Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, seigneur de Montgascon, touchant le partage des biens du seigneur de Montgascon.

342. — 1474, du 23 juillet au 27 du même mois. — Procès-verbaux de prise de possession des offices des seigneuries de

dame Anne de Beaufort, administrant les biens de ses enfants, fils et fille du seigneur de la Tour.

343. — 1474, 29 juillet. — Sentence des Requêtes du Palais entre Louis, Pierre, Guillaume et Jacques des Barres, frères, d'une part, et Jacquette du Peschin, veuve de Bertrand V de la Tour, et Bertrand de la Tour, leur fils, d'autre part, qui maintient ledit Bertrand de la Tour en possession et jouissance des deux tiers de la moitié de sa terre et seigneurie de Saint-Aignan et de celle de Croc.

344. — 1474, 28 octobre. — Transaction entre Nicolas de Fons, ou de Vincens, et Bertrand Donarelli, seigneur de Salaignac.

345. — 1475, 2 avril (après Pâques). — Obligation de Pantaléon de la Tour, chambellan du roi de Sicile, à Jean d'Auvergne, cordonnier, de la somme de 53 florins 9 gros.

346. — 1475, 23 juin. — Arrêt du Parlement de Paris rendu entre Louis, Pierre, Guillaume et Jacques des Barres, demandeurs, d'une part, et Jacquette du Peschin, veuve du comte de Boulogne, et Bertrand de la Tour, leur fils, qui maintient les demandeurs en possession ou saisine des deux tiers des terres sises en Poitou et du tiers des terres sises en Saintonge.

347. — 1477, 27 novembre. — Transaction entre Antoine de Beaucaire et Jean Ébrard, seigneur de Montespedon, au sujet de la dot de Peronnelle de Luchat, sa femme.

348[1-3]. — 1477 (1478), du 24 au 27 janvier. — Assignations données à la requête du comte de Boulogne et d'Auvergne et d'Anne de Beaufort, dame de Montgascon, aux habitants de Rochesavine et de Boutonargues à comparoir devant Guillaume de Paris, conseiller au Parlement, avec une lettre de commission du 26 novembre 1477.

349. — 1478, 27 mars. — Commission pour assigner, à la requête de Bertrand VI de la Tour, comte de Boulogne et d'Auvergne, et d'Anne de Beaufort, les habitants de Rochesavine et de Boutonargues, par prorogation des assignations précédentes, aux 20 et 28 août 1478.

350. — 1478, 24 avril. — Contrat de mariage de Guillaume Vigier, de Joze, et d'Anne de Cluzel, à laquelle Anne de Beaufort, dame de Montgascon, veuve de Godefroy de la Tour, donne 400 livres tournois.

351. — 1478, 18 octobre. — Appointement ou assignation à comparaître obtenue par Bertrand VI de la Tour, comte d'Auvergne, et Anne de Beaufort, contre les manants et habitants de la châtellenie de Rochesavine.

352. — 1480, 15 juillet. — Procuration donnée par Jean de Comborn, moine du monastère de la Souterraine, au diocèse de Limoges.

353. — 1480 (1481), 20 mars. — Lettre de Pierre de Bourbon, comte de Clermont et de la Marche, seigneur de Beaujeu, accordant à Charles, seigneur de Gaucourt, et à son fils Charles l'usage du bois pour édifier, et à tous leurs successeurs le droit de chauffage dans les bois de la châtellenie de Crozant.

354. — 1481, 26 août. — Assignation pour faire comparaître au Grand Conseil Ramond Ébrard, seigneur de Saint-Sulpice, sous l'inculpation de crimes par lui commis.

355. — 1481, 12 novembre. — Sentence de la Chambre des enquêtes du Parlement de Paris rendue entre Louis Ier de Bourbon, comte de Montpensier, d'une part, et Bertrand VI de la Tour, de l'autre, touchant l'assiette de 1,000 livres de rente, promises au comte de Montpensier et à Gabrielle de la Tour, son épouse, sœur dudit Bertrand.

356. — 1481 (1482), 14 mars. — Vente par Pierre du Chaypié à Antoine Gilbert et Jean Giry, du lieu de Joze, d'une terre au lieu dit la Croze, moyennant 5 livres tournois.

357. — 1482, 26 avril. — Lettres du roi portant rescision du testament de Jean Poloignieu, jadis drapier, de Saint-Chamond.

358. — 1482, 7 septembre. — Lettres du roi Louis XI concernant Jacques de Lomagne, chevalier, vicomte de Couserans.

359[1-2]. — 1482, 22 novembre. — Ajournement sur profit de défaut, pour Anne de Beaufort, dame de Montgascon, contre Charles de Beaufort, comte d'Alais, etc., ensemble rapport aux maîtres des requêtes, 15 février 1482 (1483).

360. — 1483, 24 septembre. — Testament d'Humbert de la Tour, seigneur de Vinay, au diocèse de Grenoble. (Cet Humbert n'était pas de la famille de la Tour d'Auvergne.)

361. — 1483, 22 octobre. — Procuration donnée par Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, « administraresse »

de ses enfants, à Antoine de Bonnefont, pour gérer les affaires de ladite dame.

362. — 1483, 28 décembre. — Donation par Jean de la Tour, seigneur de Montgascon et de Livradois, à Anne de Beaufort, dame de Montgascon, en augmentation du douaire à elle assigné par Godefroy de la Tour, son mari, de la somme de 150 livres tournois de rentes pendant sa vie. (Avec une copie de ladite pièce.)

363[1-6]. — 1484, 26 juillet et 4 août. — Procédures pour Anne de Beaufort, dame de Montgascon, contre Jacques de Tourzel d'Alègre. (Requête et extraits de comptes.)

364. — 1485, 20 mai. — Lettres de commission de Charles VIII pour l'exécution d'un arrêt rendu entre Anne de Beaufort, dame de Montgascon, et le marquis de Canillac, comte d'Alais.

365. — 1485, 30 septembre. — Information faite dans un procès entre Anne de Beaufort et Jacques de Beaufort, marquis de Canillac, touchant une rente qu'il devait à ladite dame.

366[1-3]. — 1485, 20 octobre et jours suivants. — Saisie-arrêt, à la requête d'Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, sur Jacques de Beaufort, vicomte de la Mote, des terres et châteaux de la Mote-lès-Brioude, Monton, les Martres de Veyre et Val-sous-Vic, faute de paiement fait à ladite dame de 8,772 écus d'or et 21 livres tournois dus par ledit de Beaufort comme héritier de Louis de Beaufort, marquis de Canillac.

R², carton 28.

367. — 1486, 10 avril. — Consentement donné par Jean le Groing à Godefroy de la Tour pour que ledit Godefroy prenne le temps qu'il jugera nécessaire pour racheter 150 livres de rente qu'on dit avoir été vendues à feu Albert le Groing par Anne de Beaufort et Jean de la Tour, mère et frère de Godefroy.

368. — 1486, 18 avril. — Défaut obtenu par Bertrand VI de la Tour, comte d'Auvergne, contre le procureur général au Parlement de Toulouse.

369. — 1486, 12 juin et 5 août. — Procès-verbal de saisie et estimation des terres de la Mote-lès-Brioude, Monton, les Martres de Veyre et Val, à la requête d'Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, sur Jacques de Beaufort, seigneur de la Mote.

370. — 1486, 7 juillet. — Procès-verbal d'information dans le procès entre Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, et Jacques de Beaufort, seigneur de Canillac.

371. — 1486, 19 juillet. — Vente par Godefroy de la Tour, seigneur de Croc, au nom de Jean de la Tour, seigneur de Montgascon et du Livradois, son frère, à Jean Bellot, marchand d'Ambert, de certaines rentes sur les moulins de Taboulet.

372. — 1486, 26 juillet. — Testament de Jean de la Tour, par lequel il institue son héritier universel Godefroy de la Tour, son frère. (Copie.) Avec mention de paiement du 16 avril 1509.

373[1-2]. — 1486, 14 août. — Arrêt du Parlement de Paris rendu entre Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour et tutrice de ses enfants, d'une part, et le marquis de Canillac, fils et héritier de Louis de Beaufort, comte d'Alais, d'autre part, qui condamne ce dernier à lui payer 100 livres tournois de rente qui lui avaient été données par son contrat de mariage et assignées sur les lieux de Lussac, Pont-du-Château, Chavaroux, etc., avec les intérêts. Suivi d'un procès-verbal pour la même Anne de Beaufort, en date du 23 septembre 1486.

374. — 1486, 6 décembre. — Factum pour Jean Besengier, de Sainte-Féréole, contre Jean de Cayres, qui s'était engagé pour lui comme caution envers le comte d'Auvergne, seigneur de Donzenac, de la châtellenie de Boussac et en partie de Malemort, au sujet de la levée des revenus de ladite châtellenie de Boussac.

375[1-2]. — 1489, 5 mai. — Donation par Godefroy II de la Tour, fils d'autre Godefroy, à Anne de Beaufort, sa mère, de la châtellenie d'Ennezat et des leydes de Clermont, sous réserve d'usufruit sa vie durant. (Avec une copie.)

376. — 1489, 17 mai. — Assiette faite à dame Anne Roger, dite de Beaufort, fille de Louis de Beaufort et veuve de Godefroy de la Tour, par Jacques de Beaufort, son frère, de 100 livres de rente qui lui avaient été constituées en dot, sur la tierce partie par indivis des moulins assis en la juridiction du Pont-du-Château.

377. — 1489, 27 octobre. — Sentence du juge de la cour de Rochesavine (au nom de Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon et de Rochesavine) pour la reprise d'un procès entre divers habitants de ladite juridiction.

378. — 1490, 15 septembre. — Procès-verbal d'exécution de sentence du Parlement entre les fils du sieur de Tourzel-d'Alègre.

379. — 1490, 21 décembre. — Lettres de Charles de Bourbon, évêque de Clermont, par lesquelles il permet à Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, d'avoir un autel portatif et de faire célébrer le service divin partout où elle se trouvera.

380. — 1491, 5 septembre. — Contrat de mariage de Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon et du Livradois, avec Antoinette de Polignac, sœur d'Armand de Polignac.

381[1-2]. — 1491, 25 novembre. — Acte par lequel Pierre d'Urfé, époux de Catherine de Polignac, pour le reste du montant de la dot de sa femme à lui promise par Godefroy de la Tour, seigneur de Montgascon, accepte l'hypothèque d'Armand, comte de Polignac. Ensemble une quittance de Guillaume d'Urfé audit seigneur de Montgascon, en date du 23 septembre 1495.

382[1-3]. — 1491, 25 novembre. — Contrat de mariage de Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon, et d'Antoinette de Chalencon, dite de Polignac, avec un certificat de publications à l'audience du lieutenant du sénéchal d'Anjou à Baugé, et copie sur papier dudit contrat.

383. — 1491, 24 juin, et 1492, 24 juin. — Compte de la recette d'une année rendu à Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon, par Armand Peschier, receveur de la terre de Baffie.

384. — 1491 (1492), 14 janvier. — Les procureurs de Pierre d'Urfé et de Catherine de Polignac, sa femme, donnent quittance de la somme de 2,000 livres à laquelle était obligé Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon, envers lesdits époux.

385. — 1492, 28 novembre. — Lettres de Charles de Bourbon, évêque de Clermont, nommant Antoine Guérin son vicaire général.

386. — 1493, 25 mars. — Accord entre Gilles de la Tour, protonotaire apostolique, et Annet de la Tour son frère.

387. — 1493, 2 mai. — Donation faite par Godefroy II de la Tour à Antoinette de Polignac, sa femme, fille de feu Guillaume-Armand de Polignac.

388. — 1493, 19 novembre. — Assignation au seigneur de la Terrasse pour rendre hommage au seigneur de Montgascon.

389[1-6]. — 1494-1504 :

1. — 1493 (1494), 31 janvier. Les procureurs de Godefroy II de la Tour vendent à Charles de la Queuille 100 livres tournois à prendre sur les terres de Servant et Besson appartenant audit de la Tour, à charge de rachat et moyennant 2,000 livres.

2. — 1493 (1494), 27 janvier. — Procuration du seigneur de la Tour.

3. — 1502, 24 décembre. — Sentence du bailliage de Montferrand entre le seigneur de la Queuille et dame Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy de la Tour, portant entérinement des lettres royaux.

4. — 1504, 23 août. — Sentence du bailliage de Montferrand rendue entre les mêmes parties, qui fait délivrance audit de la Queuille des terres et seigneuries de Besson et Servant pour sûreté des 100 livres de rente.

5. — 1493 (1494), 4 février. — Quittance par Godefroy II de la Tour à Charles de la Queuille de la somme de 2,000 livres.

6. — 1503 (1504), 9 janvier. — Mandement d'exécution de l'acte du 31 janvier 1494.

390. — 1493 (1494), 24 mars. — Échange entre Guillaume Vigier, seigneur du Claux, et Gilbert et Jean Giry, frères, par lequel ledit Vigier cède auxdits Giry un pré contre une terre sise aux « aizes » de Joze.

391. — 1494, 5 juillet. — Accord entre Antoine de la Tour, vicomte de Turenne, et Annet de la Tour, seigneur de Servières et de Saint-Exupéry, au sujet de la succession de leur père.

392. — 1494, 16 juillet. — Commission de Godefroy II de la Tour, baron de Montgascon, etc., à son procureur général de ladite baronnie pour saisir les revenus des fiefs, dont la reconnaissance n'a pas été faite au seigneur.

393. — 1495, 20 novembre. — Lettres de sauvegarde du roi Charles VIII pour Godefroy II de la Tour, seigneur de Montgascon.

394. — 1497, 29 avril. — Transaction entre Anne de Beaufort, veuve de Godefroy Ier de la Tour, et Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy II, fils de la dame de Beaufort, par laquelle Anne de Beaufort renonce, en faveur de ses « nièces » Anne et Suzanne de la Tour[1], à la propriété des leydes de Clermont et du

1. Elles étaient en réalité ses petites-filles.

château d'Ennezat et consent que son augment de douaire soit perçu sur les terres de Boutonargues, etc., appartenant à ses « nièces. »

395. — 1495. — Dires et défenses d'Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy II de la Tour et tutrice de ses enfants, contre Jean, comte de Carmaing, au nom de ses enfants et de feu Jeanne de la Tour, sa femme.

396[1-3]. — 1497 environ. — Procédures pour Anne de Beaufort, veuve de Godefroy Ier de la Tour, contre le marquis de Canillac, comte de Beaufort et d'Alais.

397. — 1498, 27 juin. — Lettres de commission données à J. Brunel, notaire, à la requête d'Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy II, seigneur de Montgascon, pour expédier la transaction passée entre Bertrand de la Tour, comte de Boulogne, et Godefroy Ier de la Tour, seigneur de Montgascon, le 25 mars 1466. (Voy. ci-dessus n° 324.)

398[1-3]. — 1498, 19 septembre et années suivantes. — Avertissement pour frère François de la Tour, religieux et chambrier de l'abbaye de Saint-Ambroix au diocèse de Bourges, contre les religieux, abbé et couvent dudit lieu.

399. — 1499, 6 juillet. — Arrêt du Parlement dans le procès entre le comte de Boulogne et Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy de la Tour, condamnant le comte de Boulogne à payer les vacations de J. Brunel, notaire royal.

400. — xve siècle. — Accord entre le seigneur de Bidage et le prieur du couvent de Bonnefoi, ordre des Chartreux, diocèse de Viviers, au sujet de la punition des délits des officiers du couvent.

401. — xve siècle. — Mémoire pour la justice de Luzillac.

402. — xve siècle. — Lettre de Guiot de Cousant à la dame d'Olliergues.

403. — xve siècle. — Lettre de Jean Ébrard à la dame de Montgascon.

R², carton 29.

404. — 1501, 26 mars. — Vente par devant le notaire de Maringues par Antoine, fils d'Antoine Habiz, à Gilbert Giry, prêtre, de terres à Joze.

405. — 1501, 28 avril. — Anne de Beaufort, veuve de Gode-

froy Ier de la Tour, seigneur de Montgascon, confirme la donation qu'elle avait faite à ses « nièces » Anne et Suzanne de la Tour, le 29 avril 1497. (Voy. le nº 394.)

406. — 1501, 28 avril. — Lettres de revente de la seigneurie de Joze par Anne de Beaufort à Anne et Suzanne de la Tour, « ses nièces. »

407. — 1501, 2 et 3 décembre. — Transaction entre Jean, seigneur d'Hautefort, au nom et comme époux de Marie de la Tour, et Antoine Ier du nom, seigneur de la Tour, son frère, au sujet des légitimes et droits que ladite de la Tour pouvait prétendre sur les biens de leurs père et mère communs.

408. — 1503, 27 mars. — Contrat de mariage entre François de la Pause et Jeanne de Bourbon, douairière de Bourbon, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, veuve, en premières noces, de Jean de Bourbon et, en secondes noces, de Jean, comte de Boulogne et d'Auvergne.

409. — 1503 (1504), 4 mars. — Sentence de l'official de Clermont concernant une dot constituée par Annet Heri, prêtre, pour le mariage projeté entre Jean Engremy et Jacqueline Vigière, lequel mariage n'eut point lieu.

410[1-3]. — 1504, 22 octobre. — Lettres de Louis XII en faveur d'Antoinette de Polignac, veuve de Godefroy II de la Tour portant rescision des accenses faites des revenus de Montgascon pour ses filles mineures. Ensemble lettres du bailli de Montferrand pour l'exécution des lettres royales, 14 avril 1505.

411. — 1505, 30 mai. — Obligation souscrite en la cour de la seigneurie de Vollore, appartenant à Anne d'Amboise, par Julien de la Fayette envers Antoine Roche, marchand de Vollore.

412. — 1505, 8 juillet. — Contrat de mariage de Jean Stuart, duc d'Albany, et d'Anne de Boulogne, comtesse d'Auvergne. (Extraits dans Baluze, *Maison d'Auvergne*, t. II, p. 686.)

413. — 1506, 9 octobre. — Lettres de commission concernant la tutelle d'Anne et de Madeleine de la Tour, filles de Jean III de la Tour et de Jeanne de Bourbon.

414. — 1506 (1507), 24 janvier. — Quittance baillée par Anne et Suzanne « de Boulogne, » filles de feu Godefroy II de Montgascon, à leur mère Antoinette de Polignac, de l'administration de leurs

biens pendant leur minorité, en considération du procès qu'elle a soutenu pour elles.

415. — 1506 (1507), 27 janvier. — Contrat de mariage de Charles de Bourbon, comte de Roussillon, sire de Montpensier, et d'Anne de la Tour.

416. — 1506 (1507), 27 janvier. — Confirmation par Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, à Anne et Suzanne « de Boulogne, » dames de Montgascon, de la donation qu'elle leur a précédemment faite, pour plusieurs causes et entre autres pour leur mariage.

417. — 1506 (1507), 23 mars. — Sentence de l'évêque de Clermont pour la dame de Montgascon, appelante contre messire Antoine Marion, capitaine.

418. — 1509, 16 avril. — État des sommes payées en exécution du testament de Jean de Montgascon.

419. — 1509 (1510), 8 janvier. — Sentence pour Antoine de Langeac, abbé de Clermont, contre Antoinette de Polignac, dame de Montgascon.

420[1-2]. — 1510, 21 juin. — Deux attestations de médecins en faveur de damoiselle Antoinette de Polignac, dame de Montgascon, pour cause de maladie.

421. — 1510 (1511), 22 février. — Traité de mariage entre Jean de Montmorency et Anne de Boulogne, dame de Montgascon, comtesse de Roussillon, veuve de Charles de Bourbon, comte de Roussillon. (Copie.)

422. — 1510 (1511), 12 mars. — Lettres de Louis XII en faveur d'Anne de Boulogne, veuve de Charles de Bourbon, pour obtenir communication de pièces dans son procès contre « Jeanne, naturelle de France. »

423[1-2]. — 1511, 8 octobre. — Testament d'Anne de Beaufort, veuve de Godefroy I[er] de la Tour, baron de Montgascon et du pays de Livradois. (Minute originale signée et copie non datée.)

424. — 1512, 24 avril, après Pâques. — Lettres de commission du roi Louis XII pour l'exécution d'un arrêt du Parlement entre le chapitre de Saint-Genès et le bailli de Montferrand, d'une part, et Antoinette de Polignac, dame de Montgascon, d'autre part.

425. — 1512 (1513), 13 janvier. — Commission du bailli de Montferrand pour informer, à la demande d'Antoinette de Polignac, sur un homicide commis, et procès-verbal d'une information faite à Marsat le 31 janvier 1512 (1513).

426. — 1513 (1514), 24 janvier. — Procuration donnée par Claude de Chalencon, seigneur de Montouroux, Rochesavine, etc., pour bailler à ferme pendant trois ans les leydes de la ville de Clermont.

427. — 1514, 19 février. — Permission apostolique accordée à Jean de Montmorency et à sa femme, Anne de Boulogne, pour le choix d'un confesseur.

428. — 1513 (1514), 8 mars. — Lettres de Louis XII en faveur du couvent des Frères prêcheurs de Clermont au sujet d'un obit fondé dans leur église par Anne de Beaufort.

429. — 1514, 21 mai. — Contrat de mariage de Marguerite, fille d'Antoine Ier et d'Antoinette de Pons, avec Pierre de Clermont de Lodève, baron de Clermont, de la Molière, etc.

430. — 1514, 18 décembre. — Lettres d'association à l'ordre des Minimes pour Jean de Montmorency et sa femme, Anne de Boulogne.

431. — 1515, 31 juillet. — Lettres de quitus de Jean de Montmorency, seigneur de Montgascon, à Jacques du Montet, pour l'administration de Montgascon, Joze, Bulhon, et le Châtel d'Ennezat.

432. — 1516, 16 septembre. — Bulle de Léon X sur la discipline ecclésiastique. (Vidimus de l'évêque d'Angoulême, 1517.)

433. — 1517, 19 juillet. — Procuration pour Antoine Charal, Robert Thiolier, Pierre Guarminon et autres, sergents de Montgascon, au nom de la dame de Montgascon et de ses filles mineures.

434. — 1517, 8 décembre. — Bail à rente ou accense par Jacques Guérin, écuyer, seigneur du Montet, capitaine de Montgascon, à Michel Vidal et Antoine Jailh, notaires et habitants de Gerzat.

435. — 1518-1519. — Bail ou accense de Saint-Beauzire à Michel Vidal et Antoine Jailh.

436. — 1519, 13 août. — Mandement de François Ier pour Antoinette de Polignac, dame de Montgascon, au sujet de ce qui restait à lui payer de sa dot.

437. — 1519, 10 octobre. — Vente par Jean Aimé à Jean Giry, dit Compty, marchand, d'un pré sis au terroir de Joze moyennant 40 sous tournois.

438. — 1522, 3 juin. — Transaction sur procès entre Antoinette de Polignac, dame douairière du Livradois, et les curé et prêtres de l'église de Saint-Jean d'Ambert, prenant le fait et cause de Pierre Faure et Benoît Achard touchant les droits de cens prétendus sur un pré sis aux appartenances d'Ambert.

439. — 1522, 10 juin. — Lettres d'Anne de France, duchesse de Bourbonnais, accordant provision à Antoinette de Polignac contre Jean Achard.

440[1-2]. — 1522, 26 décembre. — Échange entre Antoinette de Polignac, dame du Livradois, et Beraud Reynaud, marchand, demeurant à Maringues, de la seigneurie de Saint-Ignat, contre celles de Beyssat et de Nérestang, et ratification par la dame de Polignac dudit échange, moyennant paiement de 750 livres tournois, en date du 25 août 1523.

441. — 1526, 30 avril. — Vente par Anne de Boulogne, dite aussi Anne de la Tour, vicomtesse de Turenne, comme fondée de procuration de François de la Tour, son mari, à Pierre Thierry, demeurant à Maringues, de la seigneurie de Coteuge (*Cotheugeol*) et Jonas, moyennant 9,000 liv. tournois.

442. — 1532, 23 juillet. — Aveu et dénombrement de la seigneurie de Vaux et Limagne fait, devant la juridiction de l'évêque de Clermont, par le procureur de Jean de Benaud, écuyer, seigneur de Villeneuve en Provence, etc., à Antoine de la Rochefoucauld, seigneur de Barbezieux, etc.

443. — 1534, 2 novembre. — Testament d'Antoinette de Chalencon, dite de Polignac, dame de Montgascon.

444. — 1535, 31 octobre. — Sentence du sénéchal d'Auvergne qui nomme pour curateur à Claude de la Tour, fille de François de la Tour, Louis, seigneur de la Fayette, pour traiter de son mariage avec Just, seigneur de Tournon.

445. — 1536, 25 avril. — Procuration donnée par Jean de Rochefort à Pantaléon Pyon et Jean Guenyot pour défendre au procès que ledit seigneur avait contre Antoinette de Polignac, comme tutrice de François de la Tour, son petit-fils, au sujet de la terre de Thémines.

446[1-4]. — 1547 (1548), 28 février. — Lettres patentes de Henri II portant don à François de Chalencon, seigneur de Rochebaron, de l'amende de 750 livres encourue par Claude de Chalencon, seigneur de Ferrières, suivies de lettres des trésoriers de France, signées Grolier, et du trésorier de l'Épargne, signées Blondet, en date du 10 mars 1547 (1548), et d'une lettre de François de Chalencon, seigneur de Rochebaron, portant don à François de la Tour de la somme de 750 livres ci-dessus indiquée. 27 janvier 1549 (1550).

447[1-3]. — 1557, 23 avril. — Procès-verbal et enquête des preuves de noblesse pour faire recevoir chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem messire Antoine de la Tour, fils de Gilles de la Tour, seigneur de Limeuil. 26 mai 1556 et 24 mai 1557.

448. — 1566, 5 juillet. — Obligation par Thomas Chermat et Gilbert Giry, prêtres de Joze, en faveur de Pierre Chabrol.

449. — 1566, 10 août. — Testament de Gilles de la Tour, fils d'Antoine Ier et d'Antoinette de Pons. (Copie non signée.)

450. — 1572, 1er janvier. — Contrat de mariage de Madeleine, fille de François III de la Tour et de Léonor de Montmorency, avec Honorat, comte de Tende.

451. — 1580. — Testament de Madeleine de la Tour, comtesse de Tende, veuve de messire Honorat de Savoie, comte de Tende.

452. — 1583, 30 avril. — Transaction entre Charles de la Marck, comte de Maulévrier, et Antoinette de la Tour, sa femme, d'une part, et Galiot de la Tour, seigneur de Limeuil, son frère, pour la succession de leurs père et mère et de Jacques de la Tour, frère de ladite Antoinette.

453. — 1585, 18 novembre. — Commission de capitaine des gens de pied, sous les ordres de M. de la Rochefoucauld, pour (N...), signée par Henri, roi de Navarre.

454. — 1594, 23 novembre. — Mandement de Henri de la Tour, duc de Bouillon, à ses fermiers généraux d'Auvergne de payer la somme de 110 livres au sieur du Maurier, son secrétaire.

455. — 1595, 14 mars. — Donation par Henri de Bourbon, duc de Montpensier, à Élisabeth de Nassau, femme de Henri de la Tour, duc de Bouillon, de la somme de 1,333 écus 1/2 de rente et revenu à prendre sur 3,000 livres de rente que le seigneur de Bouillon lui a cédées sur Bouzols, Fay, Ennezat, Saint-Beauzire et Saint-Bonnet.

456. — 1595, 8 avril. — Délégation de Henri de la Tour, duc de Bouillon, à Jean Sergent, Thomas le Mercier et Nicolas Colas, marchands, ses pourvoyeurs, de la somme de 6,000 livres à prendre sur ses fermiers généraux à Maringues.

457. — Vers 1598. — Articles de la suspension d'armes entre les députés du roi et ceux du duc de Mercœur par tout le royaume et particulièrement en Bretagne. (Copie.)

458[1-3]. — 1599-1600. — Procédures pour Henri de la Tour, duc de Bouillon.

459. — XVI[e] siècle. — Lettre de M. Batute à M[me] de Montgascon.

460. — XVI[e] siècle. — Lettre d'Étienne du Bourg à Mademoiselle [de Montgascon].

461[1-2]. — XVI[e] siècle. — Deux lettres de P. Pichot à M[me] de Montgascon et au sieur du Molineuf, son maître d'hôtel.

462. — XVI[e] siècle. — Lettre des officiers d'Issoire à Mgr le duc de Bouillon.

463. — XVI[e] siècle (vers 1504). — Mémoire des causes d'Antoinette de Polignac, depuis 1495 jusqu'en 1503.

464. — XVI[e] siècle. — Salvations pour M[me] de Montgascon, Anne de Beaufort, veuve de Godefroy de la Tour, contre le marquis de Canillac, comte d'Alais et de Beaufort.

465. — XVI[e] siècle. — Acte confirmant l'office de capitaine du château d'Olliergues, conféré par Antoine de la Tour, vicomte de Turenne, à Antoine de Vertolaye.

R[3], carton 30.

466-467. — 1601, 26 et 30 avril. — Procédures pour Scipion Sardiny contre le duc de Bouillon, relativement aux terres de Maringues, Gerzat, Saint-Beauzire et Ennezat.

468. — 1617, 14 décembre. — Certificat du bailli de Maringues constatant que le baron de Montgascon, fils de François II de la Tour, vicomte de Turenne et baron de Montgascon, et de M[me] Léonor de Montmorency, fut baptisé à Joze, lieu de sa naissance, le 12 novembre 1555.

469. — 1636, 12 août. — Testament de Pierre de Lanteuil, seigneur de Rodes. (Copie.)

470-472. — 1658, 9 août. — Arrêt du Parlement portant réintégration de Jacques de la Tour dans la terre de Saint-Exupéry, avec deux pièces de procédure relatives à la même terre. (1er septembre 1588.)

473. — 1681, 30 novembre. — Copie du testament de Mme la duchesse de Nemours.

474-488. — XVIIe siècle. — Pièces du procès intenté en l'officialité de Clermont par René de la Tour, en dissolution de mariage contre Anne de Turenne. Savoir :

474. — 1611, 26 janvier. — Contrat de mariage de René de la Tour et d'Anne de Turenne, fille de Guillaume de Turenne, seigneur des Bardetyes et de Saint-Martin-Cantalès.

475. — 1625, 22 avril. — Transaction entre Guillaume de Turenne, seigneur des Bardetyes, père d'Anne de Turenne, et René de la Tour, seigneur de la Roche.

476. — Extrait des pièces pour servir à prouver que le prétendu mariage de René de la Tour, seigneur de la Roche, et de Gabrielle Aubier est nul.

477. — Inventaire des mêmes pièces.

478-488. — Pièces de productions dans le procès entre Anne de Turenne et René de la Tour.

489. — 1655, 20 mars. — Acte passé entre Jean Ducros, seigneur de Chavaniac, pour lui et Anne de la Tour, fille d'Anne de Turenne, d'une part, et Claude de la Tour, sœur de ladite Anne et deuxième fille d'Anne de Turenne, d'autre part, au sujet des droits légitimaires de ladite Claude.

490-505. — XVIIe siècle. — Mémoires et pièces diverses relatives à René de la Tour et à ses deux mariages avec Anne de Turenne et avec Gabrielle Aubier, du lieu de la Queuille.

506-515. — XVIIIe siècle (1704-1705, etc.). — Pièces concernant Jean de la Tour, lettres de tonsure, de profession, etc.

516. — 1783, 5 avril. — Transport de créance par J.-Ch. Godefroy, duc de la Trémoïlle, à Marie-Victoire-Hortense de la Tour, sa mère, veuve de Charles-René-Armand de la Trémoïlle, duc de Thouars. (1 pièce parchemin.)

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1899.

La prolongation du Grand Schisme d'Occident au XV^e^ siècle dans le midi de la France, par N. VALOIS, 161.

Inventaire d'une partie des titres de famille et documents historiques de la maison de la Tour d'Auvergne, par A. BRUEL, 196.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.

LISTE DES OUVRAGES

PUBLIÉS PAR

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs ; elle est rachetable moyennant le versement d'une somme unique de 300 francs, qui donne le titre de sociétaire à vie. Les sociétaires reçoivent, chaque année, quatre volumes de chroniques, de mémoires ou de correspondances, et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume ; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863; in-18. Prix : 2 fr. *Les années* 1845-1848, 1853, 1858, 1859, 1861 *et* 1862 *sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1834 et 1835; 4 vol. in-8°; prix : 20 francs. *Les années* 1836-1856 *et* 1859-1862 *sont épuisées.* Années 1857 et 1858, 1 vol.; prix : 5 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856 ; in-8°. Prix : 2 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1863-1899; in-8°; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

Il s'y publie chaque année une bibliographie des ouvrages et brochures relatifs à l'histoire de France jusqu'à 1789.

TABLE GÉNÉRALE DE L'ANNUAIRE-BULLETIN (1863-1884); in-8°. Prix : 2 fr.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT ET LA CHRONIQUE DE ROBERT VISCART, PAR AIMÉ, MOINE DU MONT-CASSIN, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIII^e^ siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, PAR GRÉGOIRE DE TOURS, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*la traduction est épuisée*).

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale; il est suivi d'une traduction française.

LETTRES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, A LA PRINCESSE PALATINE, ETC., ÉCRITES PENDANT SA RETRAITE HORS DE FRANCE EN 1651 ET 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier; prix :* 20 *francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par M^lle^ Dupont, 1837, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

DE LA CONQUESTE DE CONSTANTINOBLE, PAR JOFFROI DE VILLEHARDOUIN, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

ORDERICI VITALIS, ANGLIGENÆ, COENOBII UTICENSIS MONACHI, HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI TREDECIM, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol. (*les tomes I et II ne peuvent être vendus séparément*).

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN Ier ET DE MARGUERITE, SA FILLE, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS, DE 1507 A 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉGINHARD, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*tome I épuisé*).

Vita Karoli imperatoris; Annales Francorum; Epistolæ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

LETTRES DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, SŒUR DE FRANÇOIS Ier, REINE DE NAVARRE, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol. (*épuisé*).

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

PROCÈS DE CONDAMNATION ET DE RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*tomes I, III et IV épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari,

Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

LES COUTUMES DE BEAUVOISIS, PAR PHILIPPE DE BEAUMANOIR, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (*épuisés*).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

NOUVELLES LETTRES DE LA REINE DE NAVARRE ADRESSÉES AU ROI FRANÇOIS Ier, SON FRÈRE, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême.*

RICHER, HISTOIRE DE SON TEMPS, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

MÉMOIRES DU COMTE DE COLIGNY-SALIGNY ET MÉMOIRES DU MARQUIS DE VILLETTE, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

CHRONIQUE LATINE DE GUILLAUME DE NANGIS DE 1113 A 1300, AVEC LES CONTINUATIONS DE CETTE CHRONIQUE DE 1300 A 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol.

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules*, revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Nangis, Jean de Venette, etc.

REGISTRES DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS PENDANT LA FRONDE, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

VIE DE SAINT LOUIS, PAR LE NAIN DE TILLEMONT, publiée pour la première fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol. (*les tomes I et III ne peuvent être vendus séparément*).

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages, et d'un des plus complets, qu'ait produits l'érudition française au XVIIe siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis.*

JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, PAR BARBIER, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf trois exemplaires sur grand papier*).

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent des tables chronologique et analytique. Cet ouvrage a obtenu une mention très honorable au concours des Antiquités de la France.

COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE AU XIV^e^ SIÈCLE, publiés par M. Douët d'Arcq, 1851, 1 vol. (*épuisé*).

Comptes de Geoffroy de Fleuri (1316) et d'Étienne de la Fontaine (1352). Journal de la dépense du roi Jean en Angleterre. Dépenses du mariage de Blanche de Bourbon, reine de Castille (1352). Inventaire du garde-meuble de l'Argenterie (1353). Vaisselle du roi Jean (1363). Ces pièces inédites sont accompagnées d'un glossaire des termes techniques et d'une dissertation sur les comptes de l'Argenterie.

MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC, ARCHEVÊQUE D'AIX, publiés par le comte J. de Cosnac, 1852, 2 vol. (*épuisés*).

Mémoires et documents inédits d'un haut intérêt pour l'histoire de la cour et du clergé sous Louis XIV.

CHOIX DE MAZARINADES, publié par M. C. Moreau, 1853, 2 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Recueil de pamphlets qui joignent à un certain mérite littéraire l'avantage de faire connaître les opinions et les intérêts des partis, les caractères et la situation des personnages de la Fronde.

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LE RÈGNE DE FRANÇOIS I^er^, publié par M. L. Lalanne, 1854, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique parisienne inédite embrassant les années 1515 à 1536.

MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, publiés par M. A. Champollion-Figeac, 1855-1857, 4 vol. (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Notes, pièces et journal inédits (1861-1869), précédés d'une introduction par le comte Molé, accompagnés de notes et suivis de nombreux appendices.

HISTOIRE DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, PAR THOMAS BASIN, évêque de Lisieux, publiée par M. Jules Quicherat, 1855-1859, 4 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Chronique latine, presque entièrement inédite, restituée à son véritable auteur et publiée avec accompagnement de sommaires et de pièces justificatives. L'éditeur, qui a joint aux deux *Histoires* une *Apologie* de Thomas Basin, un *Breviloquium* ou abrégé de sa vie, ainsi que des

extraits de ses autres ouvrages, a condensé dans une étude préliminaire les principaux traits de sa biographie.

CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU, publiées par MM. P. Marchegay et A. Salmon (t. Ier des CHRONIQUES D'ANJOU), 1856, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Gesta consulum Andegavorum*, de l'*Historia Gaufredi, comitis Andegavorum*, du *Liber de compositione castri Ambaziæ* et des *Gesta dominorum ipsius castri*, du *Fragmentum historiæ Andegavensis a Fulcone comite scriptum*, du *Commentarius Hugonis de Cleeriis de majoratu et senescalcia Franciæ Andegavorum olim comitibus collatis*. Textes particulièrement utiles pour l'histoire de l'Anjou jusqu'au XIIIe siècle.

LA CHRONIQUE D'ENGUERRAN DE MONSTRELET, publiée par M. Douët d'Arcq, 1857-1862, 6 vol. (*tomes I et III épuisés*).

Le texte de Monstrelet (1400-1444) a été revu sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale : il est suivi de la chronique bourguignonne anonyme du règne de Charles VI dite *des Cordeliers* (1400-1422).

LES LIVRES DES MIRACLES ET AUTRES OPUSCULES DE GRÉGOIRE DE TOURS, publiés par M. H. Bordier, 1857-1865, 4 vol. (*les tomes I et II sont épuisés, sauf quelques exemplaires sur grand papier*).

De Gloria martyrum, *De miraculis S. Juliani*, *De virtutibus S. Martini*, *De gloria confessorum*, *Vitæ patrum*, *De Cursu stellarum*, etc. Textes latins revus sur de nouveaux manuscrits, accompagnés d'une traduction française et suivis d'une bibliographie des ouvrages de Grégoire de Tours.

LES MIRACLES DE SAINT BENOÎT, ÉCRITS PAR ADREWALD, AIMOIN, ANDRÉ, RAOUL TORTAIRE ET HUGUES DE SAINTE-MARIE, MOINES DE FLEURY, publiés par M. E. de Certain, 1858, 1 vol.

Textes latins, en partie inédits, fournissant des détails précieux sur l'abbaye de Fleury-sur-Loire, sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire générale depuis l'invasion des Lombards en Italie jusqu'à l'année 1108.

ANCHIENNES CHRONIQUES D'ENGLETERRE PAR JEHAN DE WAVRIN, publiées par Mlle Dupont, 1858-1863, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf un exemplaire sur vélin*).

Ont été extraits de l'œuvre de Wavrin les chapitres inédits qui offraient le plus d'intérêt pour l'histoire de France de 1325 à 1471. Ils sont suivis d'une *Histoire inédite de Charles le Téméraire*, tirée d'un manuscrit du Musée britannique.

JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON, publiés par M. Rathery, 1859-1867, 9 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Mémoires publiés pour la première fois dans leur intégrité, d'après les manuscrits autographes, aujourd'hui détruits, de la Bibliothèque du Louvre (années 1697-1757).

MÉMOIRES DU MARQUIS DE BEAUVAIS-NANGIS ET JOURNAL DU PROCÈS DE

LA BOULAYE, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1862, 1 vol.

Les mémoires inédits de Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, embrassent les années 1562 à 1641. Le procès de la Boulaye fait connaître un incident de l'époque de la Fronde.

CHRONIQUE DES QUATRE PREMIERS VALOIS (1327-1393), publiée par M. S. Luce, 1862, 1 vol.

Chronique inédite, rédigée en français dans les dernières années du XIV^e^ siècle, probablement par un clerc de Rouen, révélant plusieurs faits complètement ignorés et apportant des détails précieux presque sur chaque événement de quelque importance.

CHOIX DE PIÈCES INÉDITES RELATIVES AU RÈGNE DE CHARLES VI, publiées par M. Douët d'Arcq, 1863-1864, 2 vol.

Le premier volume contient des pièces d'un intérêt général : instructions diplomatiques, traités, règlements, acquisitions du domaine royal, etc. Le second, plus important pour l'histoire de la vie privée, est rempli de fragments de comptes, d'inventaires, de lettres de grâce ou de rémission, etc., tirés des Archives nationales.

CHRONIQUE DE MATHIEU D'ESCOUCHY, publiée par M. du Fresne de Beaucourt, 1863-1864, 3 vol.

Chronique française (1444-1461), en partie inédite, précédée d'une biographie de Mathieu d'Escouchy et suivie d'un grand nombre de pièces justificatives. Cet ouvrage a obtenu une première mention au concours des Antiquités de la France.

COMMENTAIRES ET LETTRES DE BLAISE DE MONLUC, maréchal de France, publiés par M. A. de Ruble, 1864-1872, 5 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Restitution du texte authentique des *Commentaires* (1521-1576), qui avait été altéré et mutilé dans les précédentes éditions. Les deux derniers volumes, qui se composent de deux cent soixante-dix lettres inédites, forment en quelque sorte un ouvrage distinct, complémentaire du premier.

ŒUVRES COMPLÈTES DE PIERRE DE BOURDEILLE, SEIGNEUR DE BRANTÔME, publiées par M. Lalanne, 1864-1882, 11 vol. (*tomes I, II, IV et V épuisés*).

Édition revue sur les manuscrits, pourvue de variantes et de notes. Poésies inédites publiées par M. le D^r^ E. Galy. Lexique couronné par l'Académie française, au concours Archon-Despérouses.

COMPTES DE L'HÔTEL DES ROIS DE FRANCE AUX XIV^e^ ET XV^e^ SIÈCLES, publiés par M. Douët d'Arcq, 1865, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de onze comptes de l'hôtel du roi Charles VI, d'un compte de l'hôtel de la reine Isabeau de Bavière (1401), de deux comptes de l'hôtel du roi Charles VII (1450), de deux comptes de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397 et 1398), et de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ces pièces fournissent d'utiles renseignements sur le personnel de la maison des princes, sur leurs relations politiques, sur leurs itinéraires, sur les beaux-arts, etc.

ROULEAUX DES MORTS, DU IX^e^ AU XV^e^ SIÈCLE, publiés par M. L. Delisle, 1866, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de près de cent circulaires, pour la plupart inédites, destinées à notifier la mort de quelque membre ou bienfaiteur de couvent (souvent il s'agit d'un personnage célèbre dans l'histoire ou la littérature); elles contiennent, en prose ou en vers latins, la biographie du défunt, ainsi que le *titre*, plus ou moins long, qu'il était d'usage d'inscrire pour accuser réception du rouleau mortuaire.

ŒUVRES COMPLÈTES DE SUGER, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, 1867, 1 vol.

Pour la première fois réunies en un corps et collationnées sur les manuscrits, les œuvres latines du célèbre abbé de Saint-Denis comprennent la *Vie de Louis le Gros*, le *Mémoire de Suger sur son administration abbatiale*, le récit *De la consécration de l'église de Saint-Denis*, en 1143, vingt-six lettres et treize chartes; on y a joint la *Vie de Suger*, écrite par un religieux du nom de Guillaume, et divers témoignages contemporains relatifs au même abbé.

HISTOIRE DE SAINT LOUIS, PAR JEAN, SIRE DE JOINVILLE, suivie du *Credo* et de la *Lettre à Louis X*, publiée par M. N. de Wailly, 1868, 1 vol.

Texte ramené, pour la première fois, à l'orthographe des chartes du sire de Joinville. Édition enrichie d'un vocabulaire et de plusieurs éclaircissements.

MÉMOIRES DE MADAME DE MORNAY, publiés par M^me^ de Witt, 1868-1869, 2 vol.

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits, des mémoires calvinistes de la femme de Philippe du Plessis-Mornay; renseignements nombreux sur les règnes de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. Soixante-dix-neuf lettres inédites. Notice par M. Guizot.

CHRONIQUES DES ÉGLISES D'ANJOU, publiées par MM. P. Marchegay et Ém. Mabille (t. II des CHRONIQUES D'ANJOU), 1869, 1 vol.

Chroniques latines de Saint-Maurice (320-1106), de Saint-Aubin (768-1357), de Saint-Serge d'Angers (768-1215), de Saint-Sauveur-de-l'Évière (678-1251), de Saint-Florent de Saumur (700-1236), de Maillezais (768-1140), etc.

CHRONIQUES DE J. FROISSART, publiées par M. Siméon Luce, puis par M. Gaston Raynaud, 1869-1899, 11 tomes en 13 vol. parus (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Les volumes déjà parus embrassent les années 1307 à 1385. Texte accompagné de variantes, de sommaires et de commentaires historiques. Introductions dans lesquelles sont classés les différentes rédactions et les divers manuscrits des deux premiers livres. Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

JOURNAL DE MA VIE, MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE BASSOMPIERRE, publiés par M. le marquis de Chantérac, 1870-1877, 4 vol. (*le tome I^er^ est épuisé*).

Première édition du *Journal* (1579-1640) conforme au manuscrit original (français nos 17478-17479 de la Bibl. nat.). Notice historique et bibliographique. Notes et appendices.

LES ANNALES DE SAINT-BERTIN ET DE SAINT-VAAST, publiées par M. l'abbé C. Dehaisnes, 1871, 1 vol.

Annales latines présentant le récit contemporain le plus exact des événements accomplis entre les années 830 et 899. Nouvelle édition, enrichie de notes et de variantes, suivie d'une chronique inédite allant jusqu'à l'année 874.

CHRONIQUE D'ERNOUL ET DE BERNARD LE TRÉSORIER, publiée par M. L. de Mas Latrie, 1871, 1 vol.

Cette chronique française, qui embrasse l'histoire des croisades depuis 1099 jusqu'à 1231, est publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne. On l'a fait suivre d'un *Essai de classification des continuateurs de Guillaume de Tyr.*

INTRODUCTION AUX CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU, par M. Mabille, 1872, 1 vol.

Étude critique sur les textes qui composent le tome Ier des *Chroniques d'Anjou*, suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

HISTOIRE DE BÉARN ET DE NAVARRE, PAR NICOLAS DE BORDENAVE (1517 à 1572), HISTORIOGRAPHE DE LA MAISON DE NAVARRE, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

CHRONIQUES DE SAINT-MARTIAL DE LIMOGES, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

NOUVEAU RECUEIL DE COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire, après décès, des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

LA CHANSON DE LA CROISADE CONTRE LES ALBIGEOIS, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol.

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudèle, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (t. Ier), une traduction et un commentaire historique (t. II).

RÉCITS D'UN MÉNESTREL DE REIMS AU XIII^e^ SIÈCLE, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Rains*, ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique, d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

LA CHRONIQUE DU BON DUC LOYS DE BOURBON, publiée par M. A. Chazaud, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles et de Paris.

CHRONIQUE DE JEAN LE FÈVRE, SEIGNEUR DE SAINT-REMY, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1408 à 1435. Texte établi sur un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

ANECDOTES HISTORIQUES, LÉGENDES ET APOLOGUES TIRÉS DU RECUEIL INÉDIT D'ÉTIENNE DE BOURBON, DOMINICAIN DU XIII^e^ SIÈCLE, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

LETTRES D'ANTOINE DE BOURBON ET DE JEHANNE D'ALBRET, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du XVI^e^ siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

MÉMOIRES INÉDITS DE MICHEL DE LA HUGUERYE, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

HISTOIRE DU GENTIL SEIGNEUR DE BAYART, COMPOSÉE PAR LE LOYAL SERVITEUR, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol.

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

EXTRAITS DES AUTEURS GRECS CONCERNANT LA GÉOGRAPHIE ET L'HISTOIRE

DES GAULES, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1892, 6 vol. (le t. VI publié par M. Lebègue).

Ce recueil comprend : 1° les géographes ; 2° les historiens ; 3° les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, GENTILHOMME ORDINAIRE DU DUC D'ORLÉANS, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

GESTES DES ÉVÊQUES DE CAMBRAI DE 1092 A 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SAINT LOUIS, par M. P. Viollet, 1881-1886, 4 vol.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis*. — Texte des *Établissements* publié avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orlenois*, coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Table-glossaire. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

RELATION DE LA COUR DE FRANCE EN 1690, PAR ÉZÉCHIEL SPANHEIM, ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE DE BRANDEBOURG, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de curieux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, et décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour*.

CHRONIQUE NORMANDE DU XIV^e^ SIÈCLE, publiée par MM. Aug. et Ém. Molinier, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

ŒUVRES DE RIGORD ET DE GUILLAUME LE BRETON, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1886, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de

Bruxelles et de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi Augusti* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guillaume le Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la vie et les ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second volume contient la *Philippide*, poème latin de Guillaume le Breton, avec une table analytique très détaillée. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

LETTRES DE LOUIS XI, ROI DE FRANCE, publiées par MM. J. Vaesen et Ét. Charavay, 1883-1898, 6 vol. parus.

Le tome I[er] contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1439-1461) publiées sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent pièces justificatives et douze notices biographiques. Les tomes II à VI contiennent onze cents pièces des dix-huit premières années du règne de Louis XI et de nouvelles pièces justificatives.

MÉMOIRES D'OLIVIER DE LA MARCHE, MAÎTRE D'HÔTEL ET CAPITAINE DES GARDES DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE, publiés par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont, 1883-1888, 4 vol.

Texte ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit (Bibl. nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents d'archives. Le t. IV contient une notice biographique et un certain nombre de pièces inédites. Cet ouvrage a obtenu une mention au concours des Antiquités de la France.

MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE VILLARS, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884-1892, 5 vol. parus.

Première édition complète faite d'après le manuscrit original. Les cinq premiers volumes embrassent les années 1670 à 1733. A partir de la p. 301 du tome I[er], l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

NOTICES ET DOCUMENTS publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le VII[e] jusqu'au XVIII[e] siècle ; les auteurs sont : MM. le duc d'Aumale, Baguenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

JOURNAL DE NICOLAS DE BAYE, GREFFIER DU PARLEMENT DE PARIS (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885-1888, 2 vol.

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, des Matinées, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. On trouve dans le t. II un Mémorial latin également dû à Nicolas de Baye, une notice sur sa vie et un inventaire de ses biens meubles.

LA RÈGLE DU TEMPLE, publiée par M. H. de Curzon, 1886, 1 vol.

Texte français du XIII^e^ siècle, établi d'après les trois manuscrits de Paris, Rome et Dijon, et contenant : 1° la traduction de la Règle latine de 1128; 2° les statuts hiérarchiques; 3° le règlement de l'existence journalière des frères et celui de la tenue des chapitres; 4° le code pénal. L'Introduction décrit les manuscrits employés et donne un résumé général de l'organisation de l'Ordre.

HISTOIRE UNIVERSELLE, PAR AGRIPPA D'AUBIGNÉ, édition publiée par M. le baron A. de Ruble, 1886-1897, 9 vol. parus.

Nouvelle édition, annotée, d'un ouvrage dont la valeur littéraire égale l'importance historique. Le commentaire a pour objet d'expliquer et de rectifier, au besoin, les affirmations de cet historien passionné de la vie et du règne de Henri IV (1553-1610). Le neuvième volume s'arrête à l'année 1602.

LE JOUVENCEL, PAR JEAN DE BUEIL, suivi du *Commentaire* de Guillaume Tringant; introduction biographique et littéraire par M. Camille Favre; texte établi et annoté par M. Léon Lecestre, 1887-1889, 2 vol.

Le *Jouvencel* est une sorte de roman historique composé au XV^e^ siècle, ou plutôt un traité d'éducation militaire appuyé d'exemples et d'allusions historiques, dans lequel l'auteur, Jean de Bueil, raconte les principaux événements de sa vie. L'introduction de M. Favre, très développée, retrace l'existence complète de Jean de Bueil (1406-1477). Le *Commentaire* de Tringant donne la clef des pseudonymes. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

CHRONIQUES DE LOUIS XII, PAR JEAN D'AUTON, édition publiée par M. R. de Maulde la Clavière, 1889-1895, 4 vol.

Nouvelle édition, revisée quant au texte et amplement annotée, de la chronique la plus intéressante et la plus exacte que l'on possède sur les débuts du règne de Louis XII et sur les expéditions d'Italie.

CHRONIQUE D'ARTHUR DE RICHEMONT, PAR GUILLAUME GRUEL, édition publiée par M. A. Le Vavasseur, 1890, 1 vol.

Cette biographie du connétable de Richemont, écrite par un de ses serviteurs, est une des principales sources de l'histoire militaire du règne de Charles VII. Bien qu'on puisse accuser parfois l'auteur d'une certaine partialité à l'égard de son maître, sa chronique n'est cependant pas un panégyrique. Le commentaire de M. Le Vavasseur complète et rectifie, au besoin, les récits de Gruel.

CHRONOGRAPHIA REGUM FRANCORUM, édition publiée par M. H. Moranvillé, 1891-1897, 3 vol.

Première édition d'une chronique dont on ne connaissait jusqu'ici que des extraits, et dont la valeur historique et surtout historiographique est considérable pour la période comprise entre 1285 et 1400. L'intelligence du texte, établi d'après le ms. unique conservé à la Bibliothèque de Berne, est facilitée par la riche annotation de M. Moranvillé.

L'HISTOIRE DE GUILLAUME LE MARÉCHAL, COMTE DE STRIGUIL ET DE PEMBROKE, RÉGENT D'ANGLETERRE DE 1216 A 1219, poème français publié par M. Paul Meyer, 1891-1894, 2 vol. parus.

Le poème, jusqu'ici inconnu, que M. P. Meyer a découvert dans la bibliothèque de Cheltenham contient un récit véridique de la vie d'un des hommes les plus considérables de son temps, et n'intéresse pas moins la France que l'Angleterre. Écrit en fort bon français, il se compose de 19214 vers octosyllabiques. C'est à la fois un des monuments les plus précieux de notre poésie narrative et l'une des sources les plus importantes du règne de Philippe-Auguste. Le tome II contient la fin du texte et le vocabulaire.

MÉMOIRES DE DU PLESSIS-BESANÇON, accompagnés de correspondances et de documents inédits, publiés par M. le comte Horric de Beaucaire, 1892, 1 vol.

Mémoires autobiographiques et autres documents inédits émanés d'un personnage dont le rôle, comme ingénieur, homme de guerre, agent secret et diplomate, fut considérable sous les deux ministères de Richelieu et de Mazarin (1627-1658). Publication intéressante particulièrement au point de vue des relations avec l'Espagne et l'Italie.

ÉPHÉMÉRIDE DE L'EXPÉDITION DES ALLEMANDS EN FRANCE (AOÛT-DÉCEMBRE 1587) PAR MICHEL DE LA HUGUERYE, publiée avec la collaboration de M. Léon Marlet et offerte à la Société par M. le comte Léonel de Laubespin, 1892, 1 vol.

Complément des *Mémoires* du même auteur publiés par M. le baron de Ruble.

HISTOIRE DE GASTON IV, COMTE DE FOIX, PAR GUILLAUME LESEUR, CHRONIQUE FRANÇAISE INÉDITE DU XV^e^ SIÈCLE, publiée par M. Henri Courteault, 1893-1896, 2 vol.

Première édition d'une chronique jusqu'ici fort peu connue, et qui offre un grand intérêt pour l'histoire militaire de trente années (1442-1472), et pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne; la chronique de Guillaume Leseur est l'œuvre d'un panégyriste du comte de Foix Gaston IV; mais on ne saurait mettre en doute la haute valeur de son témoignage, l'auteur ayant vu tout ce qu'il raconte. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

MÉMOIRES DE GOURVILLE, publiés par M. Léon Lecestre, 1894-1895, 2 vol.

Édition critique, revue sur les manuscrits, de ces Mémoires bien connus, qui s'étendent de 1643 à 1698. De nombreux documents, provenant pour la plupart des archives des Condé à Chantilly, ont permis de compléter, parfois de rectifier les récits de l'auteur, dont le rôle a été fort curieux à diverses époques, notamment pendant la Fronde et au temps de Foucquet. Cette édition a été couronnée par l'Académie française.

JOURNAL DE JEAN DE ROYE, CONNU SOUS LE NOM DE CHRONIQUE SCANDALEUSE (1460-1483), publié par M. Bernard de Mandrot, 1894-1896, 2 vol.

Première édition critique, avec notes, variantes et interpolations, d'une chronique dont M. de Mandrot a démontré la valeur originale et reconnu l'auteur en la personne du notaire au Châtelet Jean de Roye (le légendaire Jean de Troyes), concierge de l'hôtel de Bourbon à Paris.

CHRONIQUE DE RICHARD LESCOT, RELIGIEUX DE SAINT-DENIS (1328-1344), SUIVIE DE LA CONTINUATION DE CETTE CHRONIQUE (1344-1364), publiée par M. Jean Lemoine, 1896, 1 vol.

Texte presque entièrement inédit et qui vient heureusement combler une lacune dans la série des chroniques rédigées à l'abbaye de Saint-Denis. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

BRANTÔME, SA VIE ET SES ÉCRITS, publié par M. Ludovic Lalanne, 1896, 1 vol.

Importante étude biographique et littéraire qui complète l'édition en 11 volumes des *Œuvres complètes* de Brantôme donnée par M. Lalanne pour la Société.

JOURNAL DE JEAN BARRILLON, SECRÉTAIRE DU CHANCELIER DUPRAT (1515-1521), publié par M. Pierre de Vaissière, 1897-1899, 2 vol. parus.

L'auteur de ce journal inédit, bien placé pour connaître les événements de la cour de François Ier, a intercalé dans son récit un grand nombre de documents officiels émanant de la Chancellerie, correspondances, instructions diplomatiques, remontrances, discours, etc.

LETTRES DE CHARLES VIII, ROI DE FRANCE, publiées d'après les originaux par M. P. Pélicier, 1898, 1 vol. paru.

Le premier volume contient deux cent vingt-trois lettres des années 1483 à 1488, suivies de pièces justificatives.

MÉMOIRES DU CHEVALIER DE QUINCY (1698-1714), publiés par M. Léon Lecestre, 1898-1899, 2 vol. parus.

Mémoires inédits publiés d'après le manuscrit original. L'auteur, capitaine au régiment de Bourgogne, raconte les campagnes de la guerre de succession d'Espagne auxquelles il prit part, d'abord en Italie, puis en Provence, en Flandre et sur le Rhin. Le second volume s'arrête à 1709.

CHRONIQUE D'ANTONIO MOROSINI; extraits relatifs à l'histoire de France. Introduction et commentaire par M. Germain Lefèvre-Pontalis; texte établi et traduit par M. Léon Dorez, 1898-1899, 2 vol. parus.

Édition partielle d'une chronique vénitienne inédite, conservée à la Bibliothèque impériale de Vienne, qui abonde en renseignements sur l'histoire de France pendant les années 1396 à 1433. Le second volume s'arrête à la fin de l'année 1428.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1900

A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6

1900

T. XXXVII

301

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,

Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

ART. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

ART. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

ART. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

ART. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

ART. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

ART. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

ART. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

ART. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

ART. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense, si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil et ordonnancée par le Comité des fonds.

ART. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

ART. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

ART. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE a été fondée le 21 décembre 1833.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AVRIL 1900.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Lecestre, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.

MM.

AGUILLON (Gabriel), [1489], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Richepanse, n° 10.

AIX (*Bibliothèque Méjanes*, à), [687], représentée par M. Éd. Aude, conservateur; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

AIX (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2083]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ALBANY (*New York State Library*, à), [2373] (États-Unis); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Rennes, n° 76.

ALBON (marquis D'), [2216], rue de l'Université, n° 95.

ALGER (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2081], représentée par M. Paoli, bibliothécaire; correspondant, M. Michel Ruff, libraire, à Alger, rue Bab-Azoun, n° 10.

AMSTERDAM (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2351], représentée par M. Burger junior, bibliothécaire; correspondants, M. J. Müller, libraire, à Amsterdam, Singel, n° 286, et MM. Didot, libraires, rue Jacob, n° 56.

ANGERS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Joubin, bibliothécaire; correspondants, MM. Lachèse et C^ie^, libraires, à Angers (Maine-et-Loire).

ANISSON-DUPERRON, [1845], ancien député, avenue Hoche, n° 13.

ANTIOCHE (comte D'), [2138], rue de l'Université, n° 110.

ANTIQUAIRES DE PICARDIE (*Société des*) [2336], à Amiens, au Musée de Picardie; représentée par M. N. Trouille, trésorier, à Amiens (Somme), rue de l'Oratoire, n° 6.

ARCHIVES NATIONALES (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Gustave Servois, O. ✱, directeur des Archives; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ARGENSON (marquis D'), [2335], rue de Grenelle, n° 113.

ARTH (Louis), [519], avocat, à Nancy, rue de Rigny, n° 7.

ATHENÆUM CLUB, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

AUBERT (Félix), [1997], archiviste-paléographe, avocat, à Saint-Mandé (Seine), rue de l'Épinette, n° 11; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

AUBILLY (baron Georges D'), [1427], rue Caumartin, n° 60.

AUBRY-VITET (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

AUCOC (Léon), [1030], G. O. ✱, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien président de section au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 180.

AUDIAT (Louis), [1729], bibliothécaire de la ville de Saintes (Charente-Inférieure); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

AUDIFFRET-PASQUIER (duc D'), [3], sénateur, membre de l'Académie française, rue Fresnel, n° 23.

AUGERD, [1480], ancien magistrat, à Bourg (Ain).

AVIGNON (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. Labande, conservateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue de l'Éperon, n° 5.

AVOCATS (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

BABINET, [1827], C. ✱, président de chambre honoraire à la Cour de cassation, rue Laferrière, n° 4.

BAGUENAULT DE PUCHESSE (comte), [1735], docteur ès lettres, membre du Comité des travaux historiques, rue Vignon, n° 18, et à Orléans (Loiret).

BALE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2282], représentée par M. le D^r^ Ch. Bernoulli; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

BALORRE (comte DE), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

Balsan (Charles), [1807], député, rue de la Baume, n° 8.

Bandini-Giustiniani (prince), [1235], à Rome, palais Bandini, corso Vittorio-Emmanuele; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bapst (Edmond), [2255], ✱, premier secrétaire à l'ambassade de France à Constantinople, rue Alfred-de-Vigny, n° 12.

Barante (baron Prosper de), [2193], rue du Général-Foy, n° 22.

Barbier (Aimé), [2106], boulevard Flandrin, n° 18.

Bardoux (Jacques), [2344], rue Jean-Goujon, n° 37.

Barthélemy (Anatole de), [1384], ✱, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue d'Anjou, n° 9.

Bartholoni (Fernand), [1013], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue la Rochefoucauld, n° 12.

Baudon de Mony (Charles), [2153], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 113.

Baulny (de), [1332], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

Bayard (Eugène), [849], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, agent général de la Caisse d'épargne de Paris, rue du Louvre, n° 19.

Baye (baron de), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

Beaucaire (comte Horric de), [2187], ✱, ministre plénipotentiaire, sous-directeur au ministère des Affaires étrangères, avenue d'Eylau, n° 9.

Beauchesne (comte Adelstan de), [2105], avenue Marceau, n° 8.

Beaucorps (vicomte Maxime de), [2256], archiviste-paléographe, président de l'Académie de Sainte-Croix, à Orléans (Loiret), rue Saint-Pierre-Lentin, n° 1.

Beaucourt (G. du Fresne, marquis de), [921], rue de Babylone, n° 53, et au château de Morainville, par Blangy (Calvados).

Beaune (Henri), [992], ✱, ancien procureur général, doyen aux Facultés catholiques de Lyon, à Lyon (Rhône), cours du Midi, n° 21.

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Habert, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Beauvoir (baron de), [1941], boulevard Haussmann, n° 153.

ANTIOCHE (comte D'), [2138], rue de l'Université, n° 110.

ANTIQUAIRES DE PICARDIE (*Société des*) [2336], à Amiens, au Musée de Picardie; représentée par M. N. Trouille, trésorier, à Amiens (Somme), rue de l'Oratoire, n° 6.

ARCHIVES NATIONALES (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Gustave Servois, O. ✱, directeur des Archives; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ARGENSON (marquis D'), [2335], rue de Grenelle, n° 113.

ARTH (Louis), [519], avocat, à Nancy, rue de Rigny, n° 7.

ATHENÆUM CLUB, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

AUBERT (Félix), [1997], archiviste-paléographe, avocat, à Saint-Mandé (Seine), rue de l'Épinette, n° 11; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

AUBILLY (baron Georges D'), [1427], rue Caumartin, n° 60.

AUBRY-VITET (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

AUCOC (Léon), [1030], G. O. ✱, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien président de section au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 180.

AUDIAT (Louis), [1729], bibliothécaire de la ville de Saintes (Charente-Inférieure); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

AUDIFFRET-PASQUIER (duc D'), [3], sénateur, membre de l'Académie française, rue Fresnel, n° 23.

AUGERD, [1480], ancien magistrat, à Bourg (Ain).

AVIGNON (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. Labande, conservateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue de l'Éperon, n° 5.

AVOCATS (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

BABINET, [1827], C. ✱, président de chambre honoraire à la Cour de cassation, rue Laferrière, n° 4.

BAGUENAULT DE PUCHESSE (comte), [1735], docteur ès lettres, membre du Comité des travaux historiques, rue Vignon, n° 18, et à Orléans (Loiret).

BALE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2282], représentée par M. le D^r^ Ch. Bernoulli; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

BALORRE (comte DE), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

BALSAN (Charles), [1807], député, rue de la Baume, n° 8.

BANDINI-GIUSTINIANI (prince), [1235], à Rome, palais Bandini, corso Vittorio-Emmanuele; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

BAPST (Edmond), [2255], ✱, premier secrétaire à l'ambassade de France à Constantinople, rue Alfred-de-Vigny, n° 12.

BARANTE (baron Prosper DE), [2193], rue du Général-Foy, n° 22.

BARBIER (Aimé), [2106], boulevard Flandrin, n° 18.

BARDOUX (Jacques), [2344], rue Jean-Goujon, n° 37.

BARTHÉLEMY (Anatole DE), [1384], ✱, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue d'Anjou, n° 9.

BARTHOLONI (Fernand), [1013], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue la Rochefoucauld, n° 12.

BAUDON DE MONY (Charles), [2153], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 113.

BAULNY (DE), [1332], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

BAYARD (Eugène), [849], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, agent général de la Caisse d'épargne de Paris, rue du Louvre, n° 19.

BAYE (baron DE), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

BAYONNE (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

BEAUCAIRE (comte HORRIC DE), [2187], ✱, ministre plénipotentiaire, sous-directeur au ministère des Affaires étrangères, avenue d'Eylau, n° 9.

BEAUCHESNE (comte Adelstan DE), [2105], avenue Marceau, n° 8.

BEAUCORPS (vicomte Maxime DE), [2256], archiviste-paléographe, président de l'Académie de Sainte-Croix, à Orléans (Loiret), rue Saint-Pierre-Lentin, n° 1.

BEAUCOURT (G. DU FRESNE, marquis DE), [921], rue de Babylone, n° 53, et au château de Morainville, par Blangy (Calvados).

BEAUNE (Henri), [992], ✱, ancien procureur général, doyen aux Facultés catholiques de Lyon, à Lyon (Rhône), cours du Midi, n° 21.

BEAUVAIS (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Habert, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

BEAUVERGER (baron DE), [1941], boulevard Haussmann, n° 153.

Béclard (Léon), ✱, [2312], secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 10.

Bégouën (vicomte Henri), [2064], attaché à la Résidence générale, à Tunis, rue Sidi-Errasas, n° 9, et au château des Espas, par Saint-Girons (Ariège).

Bellaguet (Mesdemoiselles), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Bénédictins (*Bibliothèque des RR. PP.*) du prieuré de Paris, [2318], rue de la Source, n° 5.

Berger (Élie), [1645], ancien membre de l'École française de Rome, docteur ès lettres, archiviste honoraire aux Archives nationales, professeur à l'École nationale des chartes, auxiliaire de l'Institut, quai d'Orléans, n° 14.

Berlin (*Bibliothèque royale de*), [2340], représentée par M. A. Wilmanns, directeur général ; correspondant, M. Asher, libraire, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque du Reichstag*, à), [2341], représentée par M. le docteur Jean Müller, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque de l'Université de*), [2283], représentée par M. le docteur W. Erman, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse), rue du Prat.

Berne (*Bibliothèque de la ville de*), [2353], représentée par M. Bloesch, directeur; correspondants, MM. Picard et fils, rue Bonaparte, n° 82.

Bernon (baron J.-A. de), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Berthou (Paul de), [2217], archiviste-paléographe, à Nantes (Loire-Inférieure), boulevard Delorme, n° 5.

Bertrand (Joseph), [2014], G. O. ✱, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, rue de Tournon, n° 4.

Bertrand de Broussillon (comte), [2177], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 45, et au Mans (Sarthe), rue Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Poëte, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Besançon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

Bianchi (Marius), [1171], rue Jean-Goujon, n° 6.

Bibliothèque nationale (la), représentée par M. l'Administrateur général; correspondants, MM. Émile Paul et Guillemin, libraires, rue des Bons-Enfants, n° 28.

BIBLIOTHÈQUES des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

BIDOIRE, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, n° 38.

BIENAYMÉ, [1674], ✱, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue des Saints-Pères, n° 13.

BLACAS (comte Bertrand DE), [2109], avenue de l'Alma, n° 33, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

BLÉTRY, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, rue du Colisée, n° 41.

BLIGNY, [1744], ancien notaire, à Notre-Dame-du-Hamel, par Montreuil-l'Argillé (Eure).

BLOIS (*Bibliothèque de la ville de*), [2288], représentée par M. Pierre Dufay, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

BOISLISLE (Arthur DE), [1651], ✱, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, n° 174.

BOLLANDISTES (*Société des*), [2356], à Bruxelles (Belgique), rue des Ursulines, n° 14; correspondant, M. A. Savaète, libraire, rue des Saints-Pères, n° 76.

BONDY (comte DE TAILLEPIED DE), [462], C. ✱, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassay, par Doulon (Loire-Inférieure).

BONNAULT D'HOUET (François DE), [2364], à Compiègne (Oise), place du Château.

BONNEFON (Paul), [2305], bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Sully, n° 1.

BOPPE (Auguste), [2123], secrétaire d'ambassade, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue de Toul, n° 40.

BORDEAUX (*Bibliothèque de l'Université de*), [2118], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

BORELLI DE SERRES (colonel), [2140], O. ✱, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Boccador, n° 20.

BOSTON (*Bibliothèque publique de la ville de*), [2235] (États-Unis), représentée par M. Herbert Putnam, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, n° 19.

BOUILLÉ (marquis DE), [1404], rue de Courcelles, n° 54.

BOULAY DE LA MEURTHE (comte Alfred), [1656], rue de l'Université, n° 23.

BOURGES (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1483], représentée par M. le conseiller questeur de la Cour.

BOURGES (*Bibliothèque de la ville de*), [2371], représentée par M. Micou, bibliothécaire; correspondant, M. Léon Renaud, libraire, à Bourges (Cher), rue Moyenne, n° 12.

BOURMONT (comte Amédée DE), [1920], archiviste-paléographe, rue Las-Cases, n° 24, et au château de la Roche, par Vaas (Sarthe).

BRACHET DE FLORESSAC (marquis DE), [2210], rue d'Anjou, n° 8.

BRASENOSE COLLEGE (*Bibliothèque du*), [2136], à Oxford (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, à Londres, Strand, n° 270.

BRETON (l'abbé), [2310], supérieur du Petit-Séminaire, à Brive (Corrèze).

BROGLIE (duc DE), [1614], ✻, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, rue de Solferino, n° 10.

BROGLIE (prince Amédée DE), [2266], rue de Solferino, n° 10; correspondant, M. Brémond, rue de l'Université, n° 94.

BROGLIE (prince Emmanuel DE), [2233], rue de Solferino, n° 10.

BROLEMANN (Georges), [1187], boulevard Malesherbes, n° 52.

BROTONNE (P. DE), [1796], ancien élève de l'École polytechnique, sous-chef à la Bibliothèque du ministère des Finances, rue Saint-Honoré, n° 370.

BRUEL (Alexandre), [2146], membre du Comité des travaux historiques, chef de section aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 30.

BRUXELLES (*Bibliothèque royale de Belgique*, à), [2346], représentée par M. Éd. Fétis, conservateur en chef; correspondants, MM. Schleicher, libraires, rue des Saints-Pères, n° 15.

BURE (Charles-Philippe-Albert DE), [668], à Moulins (Allier), rue du Lycée, n° 7.

BURIN DES ROZIERS (Amable), [2345], rue de Tilsitt, n° 3.

CAEN (*Bibliothèque de la ville de*), [1015], représentée par M. Lavalley, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

CAEN (*Bibliothèque de l'Université de*), [2078], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

CAHORS (*Bibliothèque de la ville de*), [2289], représentée par M. Cangardel, bibliothécaire; correspondant, M. Girma, libraire, à Cahors (Lot).

CAMBRIDGE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre), représentée par M. J. Winsor, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

CARTWRIGHT (William), [951], à Banbury (Angleterre), Aynhoe Park; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

CASENAVE (Maurice), [2274], secrétaire d'ambassade, rue de Bellechasse, n° 11; correspondant, M. Flûry-Hérard, banquier, rue Saint-Honoré, n° 372.

CASSEL (*Ständische Landesbibliothek*, à), [2322], représentée par M. le docteur Heldmann; correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11.

CHABANNES (comte Henri DE), [2220], à Lyon (Rhône), place Bellecour, n° 30.

CHABRILLAN (comte Paul DE), [356], rue Jean-Goujon, n° 29.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Chervet, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

CHAMPION (Honoré), [1741], libraire, quai Voltaire, n° 9.

CHANTÉRAC (marquis DE), [908], rue du Bac, n° 40.

CHARLEMAGNE (Edmond), [2040], à Châteauroux (Indre), place La Fayette.

CHARPIN-FEUGEROLLES (comte DE), [2265], au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire).

CHARTRES (*Bibliothèque de la ville de*), [1516].

CHARTRES (duc DE), [2333], ✱, rue Jean-Goujon, n° 27; correspondant, M. C. Pallu de Lessert, rue de Tournon, n° 17.

CHARVÉRIAT (É.), [2215], membre de l'Académie de Lyon, à Lyon (Rhône), rue Gasparin, n° 29.

CHASLUS (Paul), [2067], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Malesherbes, n° 24.

CHATEAUDUN (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. Hetté, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

CHATEAU-GONTIER (*Bibliothèque de la ville de*), [2180], représentée par M. Buchard, bibliothécaire.

CHATEAUROUX (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Lelong, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

CHATEL (Eugène), [2035], ✱, archiviste honoraire du département du Calvados, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Vavin, n° 5.

CHAVAGNAC (marquis DE), [2286], au château de Chailland (Mayenne).

CHAVANNE DE DALMASSY, [2154], chef d'escadron au 9e régiment de cuirassiers, rue de Lille, n° 9, et à Noyon (Oise).

CHAZELLES (Étienne DE), [1863], ancien préfet, rue de Varenne, n° 58, et au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

CHETHAM LIBRARY [2110], à Manchester (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, à Londres, Strand, n° 270.

CHEVALIER (Léon), [1226], O. ✱, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

CHÉVRIER (Adolphe), [2088], ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue de Téhéran, n° 13.

CHÉVRIER (Maurice), [1922], ancien magistrat, rue Jacob, n° 35.

CHICAGO (*Newberry Library*, à), [2238], à Chicago (États-Unis), représentée par M. J. Vance Cheney, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, rue Scribe, n° 19.

CHOPPIN (René), [2261], place de la Madeleine, n° 30.

CLAVEAU, [1200], O. ✱, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.

CLERMONT-FERRAND (*Bibliothèque de l'Université de*), [1937], représentée par M. A. Maire, avenue Charras, n° 20; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

COCHIN (Henry), [2054], député, avenue Montaigne, n° 5; correspondant, M. Mulot, libraire, rue Saint-Jacques, n° 71.

COMBOUL, [1943], ingénieur civil, rue Nouvelle, n° 4.

CONDÉ (*Bibliothèque du Musée*), [2332], représentée par M. Macon, conservateur adjoint, à Chantilly (Oise); correspondant, M. H. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

CONSEIL D'ÉTAT (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Garonne, bibliothécaire; correspondant, M. Pichon, libraire, rue Soufflot, n° 24.

CONTÉ (Maurice), [2315], à Cannes (Alpes-Maritimes), rue d'Antibes, n° 17.

COPENHAGUE (*Bibliothèque royale de*), [2291], représentée par M. le chevalier Bruun, directeur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

CORMENIN (Roger DE LA HAYE DE), [1716], rue de l'Arcade, n° 25.

COSSÉ-BRISSAC (comte Pierre DE), [2190], secrétaire d'ambassade, rue Dumont-d'Urville, n° 39.

COTTIN, [1291], ✱, ancien conseiller d'État, rue de la Baume, n° 15.

COURCEL (baron DE), [2133], G. O. ✱, sénateur, ancien ambassadeur, membre de l'Institut, boulevard du Montparnasse, n° 10.

COURCEL (Georges DE), [2227], ancien officier de marine, boulevard Haussmann, n° 178.

COURCEL (Valentin DE), [1068], rue de Vaugirard, n° 20.

COURCIVAL (marquis DE), [2102], ✱, rue de Bellechasse, n° 46.

COURCY (marquis DE), [2149], O. ✱, rue Saint-Dominique, n° 33.

COURTEAULT (Henri), [2249], archiviste aux Archives nationales, rue de l'Université, n° 1.

COVILLE (A.), [2163], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon, à Lyon (Rhône), quai de l'Est, n° 10.

CRESSON, [1299], ✱, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, ancien préfet de police, rue Cambon, n° 41.

CROZE (Charles DE), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

CROZE-LEMERCIER (comte DE), [2334], rue du Cherche-Midi, n° 15.

DAGUIN (Fernand), [1726], ✱, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, secrétaire général de la Société de législation comparée, rue de l'Université, n° 29.

DALLEMAGNE (baron), [2032], rue des Capucins, à Belley (Ain).

D'ALLEMAGNE (Henri), [2121], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue des Mathurins, n° 30.

DARAS, [1314], O. ✱, ancien officier de marine, à Angoulême (Charente), rue d'Iéna, n° 23.

DARESTE DE LA CHAVANNE (Rodolphe), [1098], ✱, membre de l'Institut, conseiller honoraire à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

DARMSTADT (*Bibliothèque grand-ducale de*), [2241], représentée par M. le docteur Gustave Nick, directeur; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

DAUMET (Georges), [2237], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 28.

DAUVERGNE (H.), [2050], architecte du département de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

DAVANNE, [1901], conservateur adjoint à la bibliothèque Sainte-Geneviève, rue des Petits-Champs, n° 82.

DAVID (Edmond), [985], ✱, ancien conseiller d'État, rue Montalivet, n° 11.

DELABORDE (comte Henri-François), [1912], ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section aux Archives nationales, auxiliaire de l'Institut, rue de Phalsbourg, n° 14.

DELACHENAL (Roland), [2197], archiviste-paléographe, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Babylone, n° 4.

DELALAIN (MM.) frères, [1859], imprimeurs-libraires, boulevard Saint-Germain, n° 115.

DELAROQUE (Henri), [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

DELAVAUD (Louis), [2272], ✱, secrétaire d'ambassade, rue La Boëtie, n° 85.

DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [1837], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Monceau, n° 52, et au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

DELISLE (Léopold), [816], G. O. ✱, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, administrateur général de la Bibliothèque nationale, président de section au Comité des travaux historiques, rue des Petits-Champs, n° 8.

DEMAY (Ernest), [1103], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de la Victoire, n° 76.

DENIÈRE, [1035], C. ✱, ancien président de la Chambre de commerce de Paris, régent de la Banque de France, boulevard Malesherbes, n° 29.

DÉPINAY (J.), [2200], ancien notaire, rue Miromesnil, n° 81.

DES MÉLOIZES (marquis), [2225], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Bourges (Cher).

DESPREZ (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurances *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

DES ROYS (marquis), [1186], ancien député, avenue La Tour-Maubourg, n° 11.

DIEPPE (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Ambroise Milet, ✱, directeur; correspondant, M. Renaux, libraire, à Dieppe (Seine-Inférieure), Grande-Rue, n° 156.

DIGARD (Georges), [2097], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à l'Institut catholique de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise), rue d'Angiviller, n° 21.

DIJON (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; correspondant, M. Lamarche, libraire, à Dijon (Côte-d'Or).

DIJON (*Bibliothèque de l'Université de*), [2080], représentée par M. Dubuisson, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

DOREZ (Léon), [2306], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Littré, n° 10.

DOUDEAUVILLE (S. DE LA ROCHEFOUCAULD, duc DE), [2166], rue de Varenne, n° 47.

DUBOIS DE L'ESTANG (Étienne), [1960], O. ✱, inspecteur des finances, rue de Courcelles, n° 43.

DUCHATEL (comte Tanneguy), [1540], O. ✻, ancien ambassadeur, rue de Varenne, n° 69.

DUFEUILLE (Eugène), [1722], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, avenue Percier, n° 8.

DU LAC (Jules PERRIN), [1561], ancien magistrat, à Compiègne (Oise), rue des Minimes, n° 10.

DULAU et C^ie^, [2129], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

DUMAINE (Charles), [1777], rue d'Antin, n° 3.

DUMOULIN (Maurice), [2372], aux Mureaux (Seine-et-Gisé).

DU PARC (comte Charles), [1257], à Dijon (Côte-d'Or), rue Vannerie, n° 35.

DU PONT (comte), [1977], rue du Regard, n° 5.

DUPRÉ (Alfred), [2229], avocat, boulevard Haussmann, n° 83.

DURRIEU (comte Paul), [1873], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint des peintures au musée du Louvre, rue Cortambert, n° 11.

ÉCOLE DES CARMES (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Guibert, supérieur du séminaire de l'Institut catholique, rue de Vaugirard, n° 74.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), représentée par Mgr H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME (l'), [2298], représentée par M. l'abbé Duchesne, ✻, membre de l'Institut, directeur, au palais Farnèse, à Rome; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES (l'), [1703], représentée par M. le Directeur de l'École, rue de la Sorbonne, n° 17; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (l'), [1617], représentée par M. le Directeur de l'École, rue d'Ulm, n° 45; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

ÉPERNAY (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Brion, bibliothécaire.

ERNEVAL (baron D'), [1942], rue Saint-Guillaume, n° 29, et au château de Beauvoir, par Motteville (Seine-Inférieure).

ÉTUDES (*Bibliothèque des*), revue dirigée par les RR. PP. de la Compagnie de Jésus, [2317], rue de Monsieur, n° 15.

EURE (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], représentée par M. Léon Petit, secrétaire perpétuel, à Évreux (Eure), rue du Meilet, n° 14.

FALCON DE LONGEVIALLE (Louis), [2275], à Lyon (Rhône), rue Sala, n° 4.

FARCY (Paul DE), [2181], à Château-Gontier (Mayenne), rue de la Poste.

FAVRE (Camille), [1984], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue de Monnetier, n° 6; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

FAVRE (Édouard), [1914], docteur ès lettres, à Genève (Suisse), rue Neuve-du-Manège, n° 3; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

FÉLICE (Paul DE), [2191], pasteur de l'Église réformée, à Enghien (Seine-et-Oise), rue du Chemin-de-Fer, n° 8.

FELS (comte FRISCH DE), [2368], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 135.

FERET (l'abbé), [1874], curé de Saint-Maurice-Charenton (Seine).

FEUGÈRE DES FORTS (Philippe), [2221], archiviste-paléographe, rue Vaneau, n° 13.

FEZENSAC (duc DE), [1549], rue de la Baume, n° 5.

FINANCES (*Bibliothèque du Ministère des*), [2202]; correspondant, M. Lemercier, libraire, passage Vero-Dodat.

FIRINO (Roger), [1785], ancien député, rue de Monceau, n° 64.

FLACH (Jacques), [1919], ✱, membre du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, à l'École d'architecture et à l'École des sciences politiques, rue de Berlin, n° 37.

FLORIAN (M^me^ la comtesse Xavier DE), [2075], rue Royale, n° 8.

FONTENILLES (DE LA ROCHE, marquis DE), [1436], rue du Bac, n° 44.

FOURNIER (Alban), [1750], docteur en médecine, à Rambervillers (Vosges).

FRAISSINET (Albert), [2376], armateur, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6.

FRAISSINET (Alfred), [1996], gérant de la Compagnie Marseillaise de navigation, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN (*Bibliothèque de la ville de*), [2311], représentée par M. le docteur F.-C. Ebrard, bibliothécaire; correspondants, M. J. Baer, libraire, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), et M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

FRAPPIER (Paul), [1682], à Niort (Deux-Sèvres), rue Saint-Jean, n° 83.

FRÉMY (René), [2005], rue Casimir-Périer, n° 11 *bis*.

FRÉVILLE DE LORME (Marcel DE), [1959], ✱, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Cassette, n° 12.

FRIBOURG-EN-BRISGAU (*Bibliothèque de l'Université de*), [2352], représentée par M. J. Steup, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

FROMAGEOT (Henri), [2214], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Villersexel, n° 1.

FUNCK-BRENTANO (Frantz), [2234], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Passy, n° 7.

GALLIFFET (marquis DE), [2074], G. C. ✱, général de division, ministre de la Guerre, rue Lord-Byron, n° 15.

GÉLINEAU, [2103], ✱, docteur en médecine, au château de Sainte-Luce-la-Tour, par Blaye (Gironde).

GENÈVE (*Bibliothèque publique de la ville de*), [1821], représentée par M. Gas, conservateur; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15.

GEORGE-LEMAIRE, [2147], O. ✱, conseiller à la Cour de cassation, rue de Rennes, n° 99.

GERBAIDON (Émile-Victor), [810], O. ✱, ancien chef de bureau au ministère de la Marine, rue Dumont-d'Urville, n° 16, et au château de Mareuil, par Ligueil (Indre-et-Loire).

GERMAIN (Henri), [2095], membre de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 89.

GERMON (Louis DE), [2007], au château de Labatut, par Maubourguet (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

GEROLD, [2325], libraire, à Vienne (Autriche), Stefanplatz, n° 8; correspondant, M. Schleicher, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

GOMEL (Charles), [1025], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 1.

GONTAUT-BIRON (comte Théodore DE), [2061], rue de Varenne, n° 45.

GÖTTINGEN (*Bibliothèque de l'Université de*), [2342], représentée par M. K. Dziatzko, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

GOUPIL DE PRÉFELN (Anatole), [923], ✱, chef de bureau honoraire au ministère des Finances, boulevard Haussmann, n° 77.

GRAND (Roger), [2339], archiviste-paléographe, archiviste du département du Cantal, à Aurillac.

GRANDEAU, [1671], ✱, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Nancy, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); correspondant, M. Louis Grandeau, avenue La Bourdonnaye, n° 4.

GRANDIDIER (Ernest), [1094], ✱, avenue Marigny, n° 27.

GRENOBLE (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Mai-

gnien, bibliothécaire; correspondant, M. Gratier, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

GRENOBLE (*Bibliothèque de l'Université de*), [1976], représentée par M. Callamand, conservateur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

GROUCHY (vicomte DE), [2239], O. ✱, ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, n° 29.

GUERRE (*Bibliothèque du ministère de la*), [2361], représentée par M. Lemoine, bibliothécaire; correspondant, M. Firmin-Didot, libraire, rue Jacob, n° 56.

GUILHIERMOZ (Paul), [1994], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, quai Voltaire, n° 5.

GUILLAUME (Joseph), [2162], archiviste-paléographe, professeur aux Facultés catholiques de Lille, avenue de Breteuil, n° 54.

HALLE-SUR-LA-SAALE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2293], représentée par M. le docteur Perlbach, bibliothécaire; correspondant, M. Schulz, libraire, rue de la Sorbonne, n° 6.

HALPHEN (Eugène), [900], avenue Henri-Martin, n° 69.

HAMBOURG (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Isler; correspondant, M. Lucas Grafe, libraire, à Hambourg (Allemagne).

HANOTAUX (G.), [2285], O. ✱, membre de l'Académie française, boulevard Saint-Germain, n° 258.

HANQUEZ (Rodolphe), [990], ancien procureur de la République, à Noyon (Oise); correspondant, M. Tourillon, boulevard Malesherbes, n° 19.

HAUTE-GARONNE (*Archives du département de la*), [2069], représentées par M. Pasquier, archiviste; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

HAVRE (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], représentée par M. Millot, bibliothécaire; correspondant, M. Bourdignon, libraire, au Havre (Seine-Inférieure).

HELSINGFORS (*Bibliothèque de l'Université de*), [2349], représentée par M. W. Bolin, bibliothécaire; correspondant, M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

HÉRAULT (Alfred), [1479], ✱, président de chambre à la Cour des comptes, ancien sous-secrétaire d'État au ministère des Finances, rue Pierre-Charron, n° 1.

HÉRICOURT (comte Ch. D'), [1888], ✱, consul général de France à Leipzig, Weststrasse, n° 70; correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

HILAIRE-CAILLET (Fr.-Valérius), [2277], avocat, à Port-au-Prince (Haïti).

HIMLY, [1007], G. O. ✱, membre de l'Institut, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Paris, avenue de l'Observatoire, n° 23.

HODGES, [2172], libraire, à Dublin (Irlande); correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

HOUDEBINE (l'abbé), [2320], professeur d'histoire au collège de Combrée (Maine-et-Loire).

HUARD (Robert), [2338], rue Meissonier, n° 6.

INGOLD (l'abbé), [1928], à Colmar (Alsace-Lorraine), place des Montagnes-Noires.

INNER TEMPLE LIBRARY, [2170], à Londres; correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

JAMESON (C.), [1167], boulevard Malesherbes, n° 115.

JARRY (Eugène), [2355], archiviste-paléographe, à Orléans (Loiret), place de l'Étape, n° 8.

JOBERT (Charles), [2360], correspondant de l'Institut, professeur honoraire à l'Université d'Aix, à Aix, rue Madame, n° 59.

JOUIN, [1846], notaire, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure).

JUSTIN (T.), [2130], libraire, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

KERGORLAY (comte Jean DE), [2213], rue Mesnil, n° 6.

KERMAINGANT (P. LAFFLEUR DE), [1753], ✱, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue des Champs-Élysées, n° 102.

KÖNIGSBERG (*Bibliothèque royale et de l'Université*, à), [2343], représentée par M. Paul Schwenke, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

LABORDE (marquis Joseph DE), [1360], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, quai d'Orsay, n° 25.

LA BORDERIE (Arthur DE), [1198], ancien député, membre de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine); correspondant, M. Léopold Delisle, rue des Petits-Champs, n° 8.

LA CAILLE, [2018], ✱, ancien magistrat, boulevard Malesherbes, n° 50.

LACAILLE (Henri), [2142], archiviste-paléographe, boulevard Malesherbes, n° 68.

LA CHAISE (Eugène-A.), [2073], rue Joubert, n° 39.

LAGUERRE (Léon), [790], avocat, docteur en droit, rue Tronson-Ducoudray, n° 3.

LA HAYE (*Bibliothèque royale de*), [2313], représentée par M. le docteur

W.-G.-C. Byvanck, bibliothécaire; correspondants, MM. Van Stockum, libraires, à la Haye (Hollande), Buitenhof, n° 36.

L'Aigle (M^me^ la marquise de), [2219], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Astorg, n° 12.

Lair (Jules), [1283], ✱, archiviste-paléographe, directeur de la compagnie des Entrepôts et Magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, n° 204.

La Morandière (Gabriel de), [2017], rue Bayart, n° 4.

Lanier, [1935], ✱, professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly, rue Boissière, n° 59.

Lanjuinais (comte de), [1653], député, rue Cambon, n° 31.

Lapierre (abbé), [2331], curé-doyen de Donnemarie-en-Montois, à Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).

La Porte (Amédée de), [2194], député, ancien sous-secrétaire d'État, avenue d'Eylau, n° 11.

La Roche-Aymon (M^me^ la comtesse Alart de), [2160], avenue du Cours-la-Reine, n° 34.

La Rochefoucauld (comte Aimery de), [1949], rue de l'Université, n° 93.

La Trémoïlle (duc de), [1196], membre de l'Institut, avenue Gabriel, n° 4.

Lauer (Ph.), [2243], à Neuilly (Seine), rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*.

Laurens (H.), [2124], libraire, rue de Tournon, n° 6.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. Gautier, bibliothécaire; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24.

Lavisse (Ernest), [1582], C. ✱, membre de l'Académie française, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, rue Médicis, n° 5.

Le Blanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire).

Legestre (Léon), [2112], archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

Lechevalier (Émile), [1999], libraire, à la Librairie historique des provinces, quai des Grands-Augustins, n° 39.

Leclerc (C.), [1890], ✱, notaire honoraire, rue des Mathurins, n° 66.

Lecointre (Pierre), [1498], au château de Grillemont (Indre-et-Loire); correspondant, M. A. de Barthélemy, rue d'Anjou, n° 9.

Ledru (l'abbé Ambroise), [1918], aumônier des Petites Sœurs des pauvres, au Mans (Sarthe).

Lefebvre de Viefville (Louis), [1555], rue de Rivoli, n° 240.

LEFÈVRE (Gustave), [2244], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 55 *bis*.

LEFÈVRE-PONTALIS (Amédée), [1795], ancien député, rue Montalivet, n° 3, et au château d'Aulnaie, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

LEFÈVRE-PONTALIS (Germain), [2019], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 52.

LEFFEMBERG (baron DE), G. O. ✱, [1978], ancien procureur général à la Cour d'appel de Paris, rue de Bourgogne, n° 43.

LEFORT, [1263], ✱, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Condé, n° 5.

LEIPSIC (*Bibliothèque de l'Université de*), [2295], représentée par M. le docteur von Gebhardt, directeur; correspondant, M. A. Schulz, libraire, rue de la Sorbonne, n° 4.

LELONG (Eugène), [2085], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel d'Angers, rue Monge, n° 59, et à Angers (Maine-et-Loire), rue Desjardins, n° 9.

LEMAIRE (Arthur), [2066], rue de Rome, n° 35.

LE SOURD (Auguste), [2367], ✱, archiviste-paléographe, boulevard Saint-Germain, n° 226.

LEVASSEUR (Émile), [1364], C. ✱, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et au Conservatoire des Arts et métiers, président de section au Comité des travaux historiques, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

LÉVIS (marquis DE), [2179], rue de Lille, n° 121.

LÉVY (Raphaël-Georges), [1808], boulevard de Courcelles, n° 80.

LIÈGE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2348], représentée par M. Delmer, bibliothécaire; correspondant, M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

LIGUGÉ (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2280], à Ligugé (Vienne), représentée par le R. P. dom Chamard, prieur.

LILLE (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. l'abbé Leuridan, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

LILLE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2079], représentée par M. S. Solon, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

LIMOGES (*Bibliothèque communale de la ville de*), [1908], représentée par M. Leymarie, bibliothécaire; correspondant, M^me^ Ducourtieux, libraire, à Limoges, rue des Arènes, n° 7.

LONDON LIBRARY, [2271], à Londres, Saint-James's square, représentée

par M. Hagbery Wright, secrétaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Longnon (Auguste), [1347], ✱, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur au Collège de France, directeur à l'École des hautes études, rue de Bourgogne, n° 50.

Lorière (Ed. de), [2323], ancien officier de cavalerie, au Mans (Sarthe), rue Victor-Hugo, n° 20.

Lormier (Charles), [1340], avocat, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Racine, n° 15.

Louis-Lucas (Paul), [1970], professeur à la Faculté de droit de Dijon, à Dijon (Côte-d'Or), boulevard Carnot, n° 5.

Louvain (*Université catholique de*), [812], représentée par M. Michiels, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Louvrier de Lajolais (A.), [859], ✱, quai Bourbon, n° 19.

Luçay (comte de), [1308], ✱, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Varenne, n° 90, et au château de Saint-Agnan, par Mouy (Oise).

Lugagne, [2250], à Lodève (Hérault).

Luppé (marquis de), [2309], rue Barbet-de-Jouy, n° 29.

Lyon (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1851], représentée par M. Eugène Léotard, doyen, à Lyon (Rhône), rue du Plat, n° 25; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Lyon (*Bibliothèque de l'Université de*), [1998], quai Claude-Bernard, n° 18, représentée par M. Dreyfus, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lyon (*Grande bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. F. Desvernay, administrateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue de l'Éperon, n° 5.

Magimel (Edmond), [2128], ✱, quai d'Orsay, n° 11.

Magimel (René), [2108], rue de Berlin, n° 40.

Magne (Napoléon), [2165], député, avenue Montaigne, n° 31.

Mallet (baron), [2039], ✱, régent de la Banque de France, rue d'Anjou, n° 35.

Mandrot (B. de), [2218], archiviste-paléographe, avenue du Trocadéro, n° 42.

MANS (*Bibliothèque de la ville du*), [1696], représentée par M. F. Guérin, conservateur.

MANTES (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le Maire.

MARCHAND (l'abbé Ch.), [2212], docteur ès lettres, professeur aux Facultés catholiques d'Angers, à Angers (Maine-et-Loire), rue Donadieu de Puicharic, n° 6.

MARKUSE (Edgar), [1902], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Haussmann, n° 81.

MARGUERIE (René), [1664], O. ✱, conseiller d'État, cité Martignac, n° 6.

MARINE (*Bibliothèque centrale du ministère de la*), [1102], représentée par M. Durassier, ✱, bibliothécaire, rue Royale, n° 2; correspondant, M. H.-Ch. Lavauzelle, rue Danton, n° 10.

MARMIER (G.), [1312], ✱, général de brigade, à Versailles (Seine-et-Oise), rue des Tournelles, n° 8.

MARSEILLE (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], représentée par M. Barré, bibliothécaire; correspondant, M. Carbonell, libraire, à Marseille (Bouches-du-Rhône), allées de Meilhan, n° 56.

MARSY (comte DE), [1378], directeur de la Société française d'archéologie, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Pigalle, n° 22, et à Compiègne (Oise), rue de la Sous-Préfecture, n° 6.

MARTINET (comte André), [2284], avenue de La Tour-Maubourg, n° 22.

MASSÉNA (Victorin), duc DE RIVOLI, prince D'ESSLING, [1131], ✱, ancien député, rue Jean-Goujon, n° 8.

MAULDE-LA-CLAVIÈRE (René DE), [2022], archiviste-paléographe, ancien sous-préfet, boulevard Raspail, n° 10, et au château de Flotin, par Boiscommun (Loiret).

MAZARINE (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. Franklin, ✱, administrateur, quai Conti, n° 21; correspondants, MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, n° 33.

MEAUX (vicomte DE), [1623], ancien ministre, rue du Bac, n° 101.

MÉLY (F. DE), [2096], rue La Trémoïlle, n° 26, et au Mesnil-Germain (Calvados).

MÉRODE-WESTERLOO (M^me^ la comtesse DE), [2278], rue Saint-Dominique, n° 41; correspondant, M. Faÿ, rue de Grenelle, n° 96.

MESSELET (Henri), [2195], avoué près le tribunal de la Seine, boulevard de Sébastopol, n° 62.

MEYER (Paul), [1446], O. ✱, membre de l'Institut et du Comité des travaux

historiques, professeur au Collège de France, directeur de l'École nationale des chartes, avenue La Bourdonnaye, n° 16.

MEYNIAL (Édouard), [2375], professeur à la faculté de droit de Montpellier, à Montpellier (Hérault), rue des Trésoriers-de-la-Bourse.

MEYNIAL (l'abbé), [2159], professeur agrégé de rhétorique au collège Stanislas, boulevard du Montparnasse, n° 57.

MIDI DE LA FRANCE (*Société archéologique du*), [2158], à Toulouse (Haute-Garonne); correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse, rue des Tourneurs, n° 45.

MILLOT (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.

MIMEREL, [2263], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, boulevard Saint-Germain, n° 205.

MINNESOTA (*Bibliothèque de l'Université de*), [2321], à Minneapolis (États-Unis), représentée par M. Ch.-L. Wells, professeur d'histoire.

MINORET (René), [2099], au château de Moignanville, par Gironville (Seine-et-Oise).

MIREPOIX (duc DE), [2137], rue de Varenne, n° 55, et au château de Léran (Ariège).

MIROT (Léon), [2374], archiviste aux Archives nationales, ancien membre de l'École française de Rome, rue Casimir-Périer, n° 9.

MOLINIER (Auguste), [2098], ✱, professeur à l'École nationale des chartes, boulevard Saint-Germain, n° 41.

MONACO (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. G. Saige, ✱, conseiller d'État de la Principauté.

MONOD (Henri), [2132], C. ✱, conseiller d'État, directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur, membre de l'Académie de médecine, rue Rémusat, n° 29.

MONSTIERS-MÉRINVILLE (marquis DES), [1989], au château du Fraisse, par Mézières-sur-Issoir (Haute-Vienne).

MONTALIVET (comte Georges DE), [1805], rue Roquépine, n° 14.

MONTEBELLO (marquis DE), [1731], G. C. ✱, ambassadeur de France en Russie, rue Copernic, n° 44.

MONTPELLIER (*Bibliothèque de l'Université de*), [2045], représentée par M. Fécamp, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

MORANVILLÉ (Henri), [1047], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, boulevard Pereire, n° 112.

MORIS (Henri), [2268], ✱, archiviste du département des Alpes-Maritimes, à Nice (Alpes-Maritimes), boulevard Du Bouchage, n° 20.

MORNAY (comte de Mornay-Soult, marquis DE), [1267], O. ✱, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, avenue Kléber, n° 88 *bis*.

MOULINS (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. le Bibliothécaire.

MOULINS (*Bibliothèque de l'ordre des avocats de*), [1504], représentée par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins.

MUNICH (*Bibliothèque royale de*), [2292], représentée par M. le docteur von Laubmann, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

MÜNSTER-EN-WESTPHALIE (*Bibliothèque Paulinienne*, à), [2302], représentée par M. le docteur Molitor, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

MUTEAU (Charles), [906], ✱, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, ancien conseiller général de la Côte-d'Or, rue Beaujon, n° 1.

NADAILLAC (marquis DE), [864], ✱, correspondant de l'Institut, ancien préfet, rue Duphot, n° 18.

NADAILLAC (M^me^ la comtesse B. DE), [1921], boulevard Malesherbes, n° 76.

NANCY (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Favier, conservateur.

NANCY (*Bibliothèque de l'Université de*), [2062], représentée par M. le docteur Netter; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, rue des Beaux-Arts, n° 5.

NAUROIS (Albert DE), [1924], avenue de Friedland, n° 40.

NAVENNE (Ferdinand DE), [2287], ✱, conseiller de l'ambassade de France près le Saint-Siège, rue de l'Université, n° 171; correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

NERVO (baron Robert DE), [1736], rue de Marignan, n° 17.

NEUFLIZE (M^me^ la baronne DE), [1152], place Malesherbes, n° 15.

NEWHAVEN (*Yale University* de), [2319], à Newhaven (États-Unis, Connecticut), représentée par M. Addison Van Name, bibliothécaire; correspondant, M. G.-E. Steckert, libraire, rue de Rennes, n° 76.

NICOLAY (marquis DE), [1889], rue Saint-Dominique, n° 35.

NICOLAY (comte Antoine DE), [2176], rue de Lille, n° 80.

NOAILLES (marquis DE), [1506], G. O. ✱, ambassadeur de France à Berlin, rue Casimir-Périer, n° 5.

NOËL (Octave), [1562], ✱, professeur à l'École des Hautes études commerciales, rue Galilée, n° 37.

NOLLEVAL (Alfred), [1857], rue du Mont-Thabor, n° 8.

NUTT (David), [2326], libraire, à Londres, Strand, n° 270.

ODESSA (*Bibliothèque de l'Université impériale de la Nouvelle-Russie*, à),

[2301], représentée par M. Louis Bruun, bibliothécaire; correspondant, M. Schleicher, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

OMONT (Henri), [1992], archiviste-paléographe, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur du département des Manuscrits à la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, n° 17.

ORLÉANS (Monsieur le duc D'), [2270]; correspondant, M. le comte de Chevilly, rue des Écuries-d'Artois, n° 9.

ORLÉANS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Cuissard, bibliothécaire; correspondant, M. Thomas, libraire, place de la Sorbonne.

PAILLARD-DUCLÉRÉ, [2048], ✱, ministre plénipotentiaire, ancien député, boulevard Haussmann, n° 96.

PANGE (marquis DE), [2010], O. ✱, rue François Ier, n° 32; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

PANGE (comte Maurice DE), [1906], rue Murillo, n° 8.

PANISSE (marquis DE), [2209], avenue Marceau, n° 24.

PANNIER (Jacques), [2260], pasteur de l'Église réformée, à Corbeil (Seine-et-Oise), rue Feray, n° 14.

PARIS (Gaston), [1667], C. ✱, membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, administrateur du Collège de France, directeur à l'École des hautes études, vice-président de section au Comité des travaux historiques, au Collège de France, rue des Écoles.

PARIS (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par M. Paul Viollet, ✱, membre de l'Institut, bibliothécaire-archiviste, rue Cujas, n° 5; correspondant, M. L. Larose, libraire, rue Soufflot, n° 22.

PARIS (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Le Vayer, bibliothécaire, hôtel Lepeletier de Saint-Fargeau, rue Sévigné; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

PARIS (*Bibliothèque de l'Université de*), [767], représentée par M. Chantepie du Dézert, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

PARME (*Bibliothèque de la ville de*), [2299], représentée par M. Modona, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, libraire, rue Madame, n° 39.

PASCAUD (Edgar), [1755], à Bourges (Cher), rue Porte-Jaune.

PASSY (Edgard), [1536], ancien secrétaire d'ambassade, avenue de Messine, n° 27.

PASSY (Louis), [1708], député, ancien sous-secrétaire d'État, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, secré-

taire perpétuel de la Société nationale d'agriculture, rue Taitbout, n° 81.

PAU (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire.

PAUMIER, [1625], pasteur de l'Église réformée, place Possoz, n° 4.

PÉLICIER, [2223], archiviste-paléographe, archiviste du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne (Marne).

PÉLISSIER (Léon-G.), [2000], ancien membre de l'École française de Rome, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier, à Montpellier (Hérault), villa Leyris.

PÉRARD, [2314], ✱, ancien président de la Chambre des notaires de Paris, rue des Petits-Champs, n° 66.

PERRET, [1093], O. ✱, ancien conseiller d'État, rue François I^er^, n° 6.

PHILIPPON (Georges), [2107], archiviste-paléographe, au château de Mazargues (Bouches-du-Rhône).

PICARD (Alphonse), [1766], libraire, rue Bonaparte, n° 82.

PIOOT (Georges), [1435], ✱, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, membre du Comité des travaux historiques, rue Pigalle, n° 54.

PICOU (Gustave), [2230], juge au tribunal de commerce de la Seine, à Saint-Denis (Seine), rue de Paris, n° 123.

PILLET-WILL (comte F.), [1983], ✱, régent de la Banque de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 31.

POITIERS (*Bibliothèque de l'Université de*), [2094], représentée par M. Girardin, bibliothécaire; correspondant, M. Chevalier-Marescq, libraire, rue Soufflot, n° 20.

POPELIN (Gustave), [2252], rue de Téhéran, n° 7.

POUY (comte DE), [2327], capitaine instructeur à l'École de Saint-Cyr, rue d'Anjou, n° 9.

PRADEL-VERNEZOBRE (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puylaurens (Tarn).

PRAROND (Ernest), [1608], ✱, président d'honneur de la Société d'émulation d'Abbeville, à Abbeville (Somme), rue du Lillier.

PRÉVOST (Gustave-A.), [1955], ancien magistrat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Chasselièvre, n° 42.

PRINET (Max), [2242], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de Besançon, à Besançon (Doubs), rue du Clos, n° 16.

PUYMAIGRE (comte Théodore DE), [587], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 17.

RAGUENET DE SAINT-ALBIN (Octave), [1804], archiviste-paléographe, au château de Soulaire, par Orléans (Loiret).

RAMBUTEAU (comte DE), [2043], O. ✱, ancien conseiller d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 32.

RASILLY (marquis DE), [1161], au château de Beaumont, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

RATTIER (Léon), [1274], au château de Jeand'heurs, par Saudrupt (Meuse).

RAYNAUD (Gaston), [1900], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, avenue de Villiers, n° 130.

RAYNAUD (Marc), [2363], attaché à la bibliothèque de l'Arsenal, rue Dupont-des-Loges, n° 3.

REIMS (*Bibliothèque de la ville de*), [2135], représentée par M. H. Jadart, bibliothécaire; correspondant, M. Michaud, libraire, à Reims (Marne).

REISET (comte DE), [655], C. ✱, ancien ministre plénipotentiaire, au château du Breuil, par Marcilly-sur-Eure (Eure-et-Loir).

RENARDET, [1709], professeur à la Faculté de droit de Dijon (Côte-d'Or).

RENNES (*Bibliothèque de l'Université de*), [1346], représentée par M. Dubuisson; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

RENNES (*Bibliothèque de la ville de*), [1956], représentée par M. Le Hir, bibliothécaire; correspondant, M. Tribouillet, au ministère de l'Instruction publique.

RENOUARD (Léopold), [2269], O. ✱, ancien sous-gouverneur de la Banque de France, avenue Bugeaud, n° 48.

RICHOU (Gabriel), [1864], archiviste-paléographe, conservateur de la bibliothèque de la Cour de cassation, au Palais-de-Justice, quai de l'Horloge.

ROBIN (Armand), [1646], rue Murillo, n° 8, et à Cognac (Charente), rue du Parc.

ROCHE (Paul), [1979], avoué à la Cour d'appel de Paris, rue Sainte-Anne, n° 10.

ROCQUAIN (Félix), [2031], ✱, membre de l'Institut, chef de section aux Archives nationales, rue Vaneau, n° 15.

ROLLIN, [1896], ancien préfet des études au collège Rollin, à Levallois-Perret (Seine), rue Martinval, n° 3.

ROMANA DI STORIA PATRIA (*Società*) [2362], à Rome, bibliothèque Vallicellane; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

ROTHSCHILD (baron Alphonse DE), [1214], C. ✱, membre de l'Institut, rue Saint-Florentin, n° 2.

ROTHSCHILD (baron Edmond DE), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41.

ROTHSCHILD (baron Gustave DE), [1213], C. ✱, rue Laffitte, n° 23.

ROTHSCHILD (baron Henri DE), [2222], avenue d'Iéna, n° 41.

ROTHSCHILD (M^me^ la baronne James DE), [1962], avenue de Friedland, n° 42.

ROTT (Édouard), [1936], ✱, avenue du Trocadéro, n° 50.

ROUEN (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller Dufour, questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

ROUEN (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Dauchez, libraire, rue Saint-Guillaume, n° 14.

ROUSSIGNÉ, [1033], ✱, rue Bayart, n° 8.

ROUX (Agricol), [2044], notaire, membre de l'Académie de Vaucluse, à Cavaillon (Vaucluse).

ROY (Jules), [1831], ✱, professeur à l'École nationale des chartes, directeur adjoint à l'École des hautes études, rue Hautefeuille, n° 19.

ROY (Maurice), [2008], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Bellechasse, n° 31.

RUBLE (M^me^ la baronne DE), [2337], rue Cambon, n° 43.

SABATIER (Maurice), [1812], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Simon, n° 2.

SAINT-DENIS (*Bibliothèque de la ville de*), [2357], représentée par M. le Bibliothécaire.

SAINTE-GENEVIÈVE (*Bibliothèque*), à Paris, [2175], représentée par M. Ruelle, ✱, administrateur; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

SAINT-JORRE, [2370], libraire, rue Richelieu, n° 91.

SAINT-MAUR-SUR-LOIRE (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2303], par Gennes (Maine-et-Loire); représentée par le R. P. dom Édouard du Coëtlosquet, abbé de Saint-Maur.

SAINT-NAZAIRE (*Bibliothèque de la ville de*), [2185], représentée par M. É. Port, bibliothécaire.

SALLES (Georges), [2358], archiviste-paléographe, rue de la Tour, n° 76.

SANCY DE ROLLAND (baron LELOUP DE), [1373], ✱, ancien auditeur au Conseil d'État, avenue de Messine, n° 6.

SARCUS (M^me^ la comtesse Félix DE), [1137], à Bussy-Rabutin, par les Laumes (Côte-d'Or).

SCHICKLER (baron Fernand DE), [1236], place Vendôme, n° 17.

SCHWEISTHAL (Martin), [2236], bibliothécaire de S. A. R. Mgr le comte de Flandres, à Ixelles-Bruxelles (Belgique), rue d'Édimbourg, n° 9; correspondant, M. Per Lamm, libraire, rue Saint-Honoré, n° 338.

SCHOUT (Ludovic), [2155], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Suresnes, n° 28.

SÉGUR (comte Louis DE), [2247], rue La Boëtie, n° 44.

SÉGUR (comte Pierre DE), [2350], avenue d'Iéna, n° 45.

SEILLIÈRE (baron Léon), [2366], avenue de l'Alma, n° 41.

SEMICHON, [1964], O. ✱, inspecteur général des finances, directeur de la comptabilité générale au ministère de la Marine, rue Cassette, n° 27.

SÉNAT (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Favre, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

SERVOIS (Gustave), [1136], O. ✱, directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

SEYSSEL (comte Marc DE), [2148], au château de Mussin, près Belley (Ain).

SIGNET LIBRARY, [2171], à Édimbourg (Écosse); correspondants, MM. Dulau et C^ie^, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

SCHNÉE (Frédéric), [2329], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Verneuil, n° 40.

SOLESMES (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [1661], près Sablé (Sarthe), représentée par le R. P. Abbé.

SOMMIER (Alfred), [1737], rue de Ponthieu, n° 57.

SOREL (Alexandre), [942], ✱, président honoraire du tribunal civil, à Compiègne (Oise).

STEIN (Henri), [2084], archiviste aux Archives nationales, rue Gay-Lussac, n° 38.

STRASBOURG (*Bibliothèque de l'Université de*), [2300], représentée par M. Barack, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

STUTTGART (*Bibliothèque royale de*), [1610], représentée par M. Wintterlin, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

TALHOUËT-ROY (marquis DE), [2023], avenue Bosquet, n° 2, et au château du Lude (Sarthe).

TARDIF (E.-J.), [2114], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue du Cherche-Midi, n° 28.

TERRAT (B.), [2173], archiviste-paléographe, ancien agrégé des facultés de droit, professeur à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, n° 18.

TERREBASSE (Humbert DE), [1948], ✱, au château de Terrebasse, par Roussillon (Isère).

TEULET (Raymond), [1933], archiviste des Landes, bibliothécaire à Mont-de-Marsan, archiviste honoraire aux Archives nationales, à Mont-de-Marsan (Landes).

THIERS (*Bibliothèque de la Fondation*), [2324], représentée par M. Jules Girard, O. ✱, membre de l'Institut, directeur, rond-point Bugeaud, n° 5.

THUREAU-DANGIN (P.), [2253], ✱, membre de l'Académie française, rue Garancière, n° 11.

TIERNY (Paul), [2144], ancien archiviste du Gers, au château de Sautricourt, par Saint-Pol (Pas-de-Calais).

TISSOT, [1775], à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), place Louis XV, n° 1.

TOCQUEVILLE (comte DE), [2251], rue Chanaleilles, n° 4.

TORONTO (*Bibliothèque de l'Université de*), [2257], au Canada, représentée par M. Hornby Langton, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

TOULOUSE (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Massip, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

TOULOUSE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

TOURNOUËR (Henri), [2115], archiviste-paléographe, ancien attaché aux archives du ministère des Affaires étrangères, boulevard Raspail, n° 5.

TRAVERS (Émile), [2152], archiviste-paléographe, ancien conseiller de préfecture, à Caen (Calvados), rue des Chanoines, n° 18; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

TROYES (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Det, bibliothécaire; correspondant, M. Brévot-Leblanc, libraire, à Troyes (Aube).

TURIN (*Bibliothèque nationale*, à), [2347], représentée par M. J. Carta, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Bocca frères, libraires, à Turin.

UNION ARTISTIQUE (*Bibliothèque du Cercle de l'*), [2369], rue Boissy-d'Anglas, n° 5; représentée par M. A. Mayrargue.

UPSAL (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2294], représentée par M. Claes Annerstedt, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Per Lamm, libraire, rue de Lille, n° 7.

URSEAU (l'abbé), [2354], chanoine de la cathédrale, à Angers (Maine-et-Loire), parvis Saint-Maurice.

USSEL (comte D'), [2145], ✱, ingénieur en chef des ponts et chaussées, rue Bayart, n° 4.

UTRECHT (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2328], représentée par M. Van Someren, bibliothécaire.

VAESEN, [1853], archiviste-paléographe, rue Git-le-Cœur, n° 6.

VAISSIÈRE (Pierre DE), [2330], docteur ès lettres, archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

VALLENTIN (Ludovic-Édouard), [811], juge au tribunal civil de Montélimar (Drôme).

VALOIS (Noël), [2006], docteur ès lettres, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, archiviste honoraire aux Archives nationales, rue de l'Abbaye, n° 13.

VALUY, [1843], ✱, colonel du 36e régiment d'artillerie, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

VANDAL (comte Albert), [1691], ✱, membre de l'Académie française, rue Lincoln, n° 10.

VANDEWALLE, [1663], avoué près le tribunal de la Seine, rue Caumartin, n° 54.

VATICAN (*Bibliothèque du Palais du*), [2297], à Rome, représentée par le R. P. Ehrle, préfet; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

VERSAILLES (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. A. Taphanel, bibliothécaire; correspondant, M. Givron, libraire, rue de la Paroisse, n° 65.

VIARD (Jules), [2188], archiviste aux Archives nationales, à Saint-Mandé (Seine), rue Cart, n° 2.

VIENNET (Maurice), [2232], avocat, à Narbonne (Aude), rue de Belfort, n° 12.

VIGIÉ, [2359], doyen de la Faculté de droit, à Montpellier (Hérault).

VIGNAT, [1811], à Orléans (Loiret), cloître Saint-Aignan, n° 7.

VIOLLET (Paul), [1952], ✱, membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, bibliothécaire-archiviste de la Faculté de droit de Paris, rue Cujas, n° 5.

VIRE (*Bibliothèque de la ville de*), [2296], représentée par M. Fédérique, bibliothécaire.

VOGÜÉ (marquis DE), [1916], C. ✱, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, ancien ambassadeur, président de la Société nationale des Agriculteurs de France, rue Fabert, n° 2.

WALCKENAER (baron), [987], ✱, ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue de Miromesnil, n° 86.

WATTEVILLE (baron O. DE), [830], ✱, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.

WELTER, [2308], libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

WERLÉ (comte Alfred), [1619], boulevard du Temple, n° 15, à Reims (Marne).

ZURICH (*Bibliothèque de la ville de*), [1830], représentée par M. le docteur Hermann Escher, conservateur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, n° 4.

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, à AIX, [M. AUDE, n° 687].
— de l'UNIVERSITÉ D'AIX, [M. CAPDENAT, n° 2083].
— de l'ÉTAT DE NEW-YORK, à ALBANY, [n° 2373].
— de l'UNIVERSITÉ D'ALGER, [M. PAOLI, n° 2081].
— de la SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, à AMIENS, [n° 2336].
— de l'UNIVERSITÉ D'AMSTERDAM, [M. BURGER, junior, n° 2351].
— de la ville d'ANGERS, [M. JOUBIN, n° 2117].
— de l'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN, à ANGERS, [Mgr PASQUIER, n° 2189].
— de la ville d'AVIGNON, [M. LABANDE, n° 645].
— de l'UNIVERSITÉ DE BALE, [M. le Dr Ch. BERNOULLI, n° 2282].
— de la ville de BAYONNE, [M. L. HIRIART, n° 1407].
— de la ville de BEAUVAIS, [M. HABERT, n° 2052].
— du REICHSTAG, à BERLIN, [M. le Dr J. MÜLLER, n° 2341].
— royale de BERLIN, [M. A. WILMANNS, n° 2340].
— de l'UNIVERSITÉ DE BERLIN, [M. le Dr W. ERMAN, n° 2283].
— de la ville de BERNE, [M. BLOESCH, n° 2353].
— de la ville de BESANÇON, [M. POËTE, n° 1371].
— de l'UNIVERSITÉ DE BESANÇON, [M. PRIEUR, n° 2055].
— de la ville de BLOIS, [M. DUFAY, n° 2288].
— de l'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX, [M. BOUVY, n° 2118].
— de la ville de BOSTON, [M. H. PUTNAM, n° 2235].
— de la Cour d'appel de BOURGES, [n° 1483].
— de la ville de BOURGES, [M. MICOU, n° 2371].
— ROYALE DE BELGIQUE, à BRUXELLES, [M. Éd. FÉTIS, n° 2346].
— de la SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES, à BRUXELLES, [n° 2356].
— de la ville de CAEN, [M. LAVALLEY, n° 1015].
— de l'UNIVERSITÉ DE CAEN, [n° 2078].
— de la ville de CAHORS, [M. CANGARDEL, n° 2289].
— de l'UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE, [M. J. WINSOR, n° 2169].
— de CASSEL, [M. le Dr HELDMANN, n° 2322].
— du MUSÉE CONDÉ, à CHANTILLY, [M. MAGON, n° 2332].

Bibliothèque de la ville de Chartres, [MM. les Conservateurs, n° 1516].
— de la ville de Chateaudun, [M. Hetté, n° 1855].
— de la ville de Chateau-Gontier, [M. Guillemain, n° 2180].
— de la ville de Chateauroux, [M. Lelong, n° 2224].
— Newberry, à Chicago, [M. J. Vance Cheney, n° 2238].
— de l'Université de Clermont-Ferrand, [M. A. Maire, n° 1937].
— du château de Compiègne, [n° 595].
— royale de Copenhague, [M. le chevalier Bruun, n° 2291].
— grand-ducale de Darmstadt, [M. G. Nick, n° 2241].
— de la ville de Dieppe, [M. A. Milet, n° 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Guignard, n° 1279].
— de l'Université de Dijon, [M. Dubuisson, n° 2080].
— Signet, à Édimbourg, [n° 2171].
— de la ville d'Épernay, [M. Brion, n° 1474].
— de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, à Évreux, [M. L. Petit, n° 1770].
— du château de Fontainebleau, [n° 596].
— de la ville de Francfort-sur-le-Mein, [M. le Dr Errard, n° 2311].
— de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, [M. J. Steup, n° 2352].
— de la ville de Genève, [M. Gas, n° 1821].
— de l'Université de Göttingen, [M. K. Dziatzko, n° 2342].
— de la ville de Grenoble, [M. Maignien, n° 948].
— de l'Université de Grenoble, [M. Callamand, n° 1976].
— de l'Université de Halle-sur-la-Saale, [M. le Dr Perlbach, n° 2293].
— de la ville de Hambourg, [M. Isler, n° 873].
— de la ville du Havre, [M. Millot, n° 1193].
— de l'Université de Helsingfors, [M. W. Bolin, n° 2349].
— de l'Université de Königsberg, [M. P. Schwenke, n° 2343].
— royale de La Haye, [M. le Dr Byvanck, n° 2313].
— de la ville de Laval, [M. Gautier, n° 1852].
— de l'Université de Leipzig, [M. le Dr von Gebhardt, n° 2295].
— de l'Université de Liège, [M. Delmer, n° 2348].
— de l'abbaye de Ligugé, [dom Chamard, n° 2280].
— des Facultés catholiques de Lille, [M. l'abbé Leuridan, n° 1854].
— de l'Université de Lille, [M. S. Solon, n° 2079].
— de la ville de Limoges, [M. Leymarie, n° 1908].
— de l'Athenæum Club, à Londres, [n° 2168].
— d'Inner Temple, à Londres, [n° 2170].
— de Londres, à Londres, [M. H. Wright, n° 2271].
— de l'Université de Louvain, [M. Michiels, n° 812].

Bibliothèque de la ville de Lyon, [M. Desvernay, n° 2211].
— des Facultés catholiques de Lyon, [M. le Doyen, n° 1851].
— de l'Université de Lyon, [M. Dreyfus, n° 1998].
— Chetham, à Manchester, [n° 2110].
— de la ville du Mans, [M. Guérin, n° 1696].
— de la ville de Mantes, [M. le Maire, n° 1295].
— de la ville de Marseille, [M. Barré, n° 1684].
— de l'Université de Minnesota, à Minneapolis [M. Ch.-L. Wells, n° 2321].
— du palais de Monaco, [M. Saige, n° 2254].
— de l'Université de Montpellier, [M. Fécamp, n° 2045].
— de la ville de Moulins, [n° 1365].
— de l'ordre des Avocats de Moulins, [M. Boyron, n° 1504].
— royale de Munich, [M. le Dr von Laubmann, n° 2292].
— Paulinienne, à Münster-en-Westphalie, [M. le Dr Molitor, n° 2302].
— de la ville de Nancy, [M. Favier, n° 850].
— de l'Université de Nancy, [M. le Dr Netter, n° 2062].
— de Yale-University, à Newhaven, [M. A. Van Name, n° 2319].
— de l'Université impériale de la Nouvelle-Russie, à Odessa, [M. L. Bruun, n° 2301].
— de la ville d'Orléans, [M. Cuissard, n° 2100].
— du Brasenose College, à Oxford, [n° 2136].
— de la ville de Paris, [M. Le Vayer, n° 135].
— des Archives nationales, à Paris, [M. le Directeur des Archives, n° 1147].
— de l'ordre des Avocats de Paris, [M. Boucher, n° 720].
— du Cercle de l'Union artistique, à Paris, [M. Mayrargue, n° 2369].
— de la Chambre des députés, à Paris, [M. Chervet, n° 1660].
— du Conseil d'État, à Paris, [M. Gustave Vattier, n° 934].
— de l'École des Carmes, à Paris, [M. l'abbé Guibert, n° 2207].
— de l'École des hautes études, à Paris, [n° 2126].
— de l'École nationale des chartes, à Paris, [M. le Directeur, n° 1703].
— de l'École normale supérieure, à Paris, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la Faculté de droit de Paris, [M. Viollet, n° 1883].
— de la Fondation Thiers, à Paris, [M. J. Girard, n° 2324].
— Mazarine, à Paris, [M. Franklin, n° 33].
— du Ministère des Finances, à Paris, [n° 2202].
— du Ministère de la Guerre, à Paris, [M. Lemoine, n° 2361].

Bibliothèque du Ministère de la Marine, à Paris, [M. Durassier, n° 1102].
— Nationale, à Paris, [M. l'Administrateur général].
— des RR. PP. Bénédictins du prieuré de Paris, [n° 2318].
— des Études, revue dirigée par les RR. PP. Jésuites de Paris, [n° 2317].
— de Sainte-Geneviève, à Paris [M. Ruelle, n° 2175].
— du Sénat, à Paris, [M. Favre, n° 956].
— de l'Université de Paris, [M. de Chantepie du Désert, n° 767].
— de la ville de Parme, [M. Modona, n° 2299].
— du château de Pau, [n° 597].
— de la ville de Pau, [M. Soulice, n° 1592].
— de l'Université de Poitiers, [M. Girardin, n° 2094].
— de la ville de Reims, [M. H. Jadart, n° 2135].
— de la ville de Rennes, [M. Le Hir, n° 1956].
— de l'Université de Rennes, [M. Dubuisson, n° 1346].
— de l'École française de Rome, [M. le Directeur, n° 2298].
— de la Società Romana di storia patria, à Rome, [n° 2362].
— du palais du Vatican, à Rome, [le R. P. Ehrle, n° 2297].
— de la ville de Rouen, [n° 2012].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. Pellecat, n° 1884].
— de la ville de Saint-Denis, [n° 2357].
— de l'abbaye de Saint-Maur-sur-Loire, [le R. P. Abbé, n° 2303].
— de la ville de Saint-Nazaire, [M. É. Port, n° 2185].
— de l'abbaye de Solesmes, [le R. P. Abbé, n° 1661].
— de l'Université de Strasbourg, [M. Barack, n° 2300].
— royale de Stuttgart, [M. Wintterlin, n° 1610].
— de l'Université de Toronto, [M. H. H. Langton, n° 2257].
— de la ville de Toulouse, [M. Massip, n° 2082].
— des Archives de la Haute-Garonne, à Toulouse, [M. Pasquier, n° 2069].
— de la Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse, [n° 2158].
— de l'Université de Toulouse, [M. Crouzel, n° 2037].
— de la ville de Troyes, [M. Det, n° 1754].
— nationale, à Turin, [M. J. Carta, n° 2347].
— de l'Université d'Upsal, [M. Claes Annerstedt, n° 2294].
— de l'Université d'Utrecht, [M. Van Someren, n° 2328].
— du château de Versailles, [n° 598].
— de la ville de Versailles, [M. A. Taphanel, n° 2127].
— de la ville de Vire, [M. Fédérique, n° 2296].
— de la ville de Zurich, [M. le Dr H. Escher, n° 1830].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Association philotechnique, à Paris.
Commission des Antiquités et des Arts du département de Seine-et-Oise, à Versailles.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique de Nantes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique d'Eure-et-Loir, à Chartres.
Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.
Société Belfortaine d'émulation.
Société bibliographique, à Paris.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société d'émulation de la Haute-Saône, à Vesoul.
Société d'émulation de Roubaix.
Société d'émulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, à Moulins.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.

Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Institut archéologique liégeois.
Institut Smithsonien, à Washington.
Musée national suisse, à Zurich.
Royal historical Society, à Londres.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusetts, à Boston.
Société historique et archéologique de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.
University College, à Liverpool.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1900.	1901.
MM. Aubry-Vitet.	MM. Beaucourt (de).
Berger (É.).	Broglie (de).
Boislisle (A. de).	Chantérac (de).
Courcy (de).	Delaborde (F.).
Lair.	Delisle (L.).
Lelong (E.).	Durrieu.
Puymaigre (de).	Marsy (de).
Rocquain.	Nadaillac (de).
Vandal.	Schickler (de).
Watteville (de).	Viollet.
1902.	**1903.**
MM. Baguenault de Puchesse.	MM. Barante (de).
Beaucaire (Horric de).	Barthélemy (A. de).
Himly.	Delaville Le Roulx.
Kermaingant (de).	Grouchy (de).
La Trémoïlle (de).	Laborde (J. de).
Lecestre.	Longnon.
Luçay (de).	Meyer (P.).
Omont.	Raynaud (G.).
Picot (G.).	Servois.
Valois.	Vogüé (de).

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1899.

Président	MM. F. Delaborde.
Vice-Présidents	Himly et L. Delisle.
Secrétaire	Arthur de Boislisle.
Secrétaire adjoint . .	Noël Valois.
Archiviste-Trésorier. } *Bibliothécaire.* . . . . }	Léon Lecestre.
Censeurs	P. Guilhiermoz et B. de Mandrot.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.	MM.
De Barthélemy.	Delisle.
De Beaucourt.	Picot.
De Broglie.	De Schickler.

COMITÉ DES FONDS.

MM.	MM.
Durrieu.	Lair.
De Luçay.	Servois.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1900.

9 Janvier.	5 Juin.
6 Février.	3 Juillet.
6 Mars.	6 Novembre.
10 Avril.	4 Décembre.
1er Mai.	

Le Conseil d'administration de la Société se réunit à l'École des chartes (rue de la Sorbonne, n° 17), à quatre heures un quart, le premier mardi de chaque mois (août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du 1er mai sera celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tiendra dans la salle du cours d'Archéologie, à la Bibliothèque nationale.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1877.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 181 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1876, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1876.)

1877.

182. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE BASSOMPIERRE, t. IV . . 1er avril 1877.
183. LETTRES D'ANTOINE DE BOURBON . . . . . 1er sept. 1877.
184. MÉMOIRES DE LA HUGUERYE, t. I . . . . . 1er déc. 1877.
185. ANECDOTES D'ÉTIENNE DE BOURBON . . . . . 15 déc. 1877.
186. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XIV. Année 1877.

1878.

187. EXTRAITS DES AUTEURS GRECS CONCERN. LES GAULES, t. I 23 juill. 1878.
188. CHRONIQUES DE J. FROISSART, t. VII. . . . . 1er mai 1878.
189. HISTOIRE DE BAYART . . . . . 15 oct. 1878.
190. MÉMOIRES DE LA HUGUERYE, t. II. . . . . 15 nov. 1878.
191. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XV. Année 1878.

1879.

192. CHANSON DE LA CROISADE CONTRE LES ALBIGEOIS, t. II 15 déc. 1878.
193. MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, t. I . . . . . 15 avril 1879.
194. EXTR. DES AUTEURS GRECS CONCERN. LES GAULES, t. II 30 sept. 1879.
195. MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, t. II. . . . . 15 déc. 1879.
196. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XVI. Année 1879.

1880.

197. GESTES DES ÉVÊQUES DE CAMBRAI . . . . . 15 mai 1880.
198. MÉMOIRES DE LA HUGUERYE, t. III . . . . . 15 déc. 1880.
199. ŒUVRES DE BRANTÔME, t. X. . . . . 1er déc. 1881.
200. EXTR. DES AUTEURS GRECS CONCERN. LES GAULES, t. III 1er mars 1881.
201. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XVII. Année 1880.

1881.

202. Les Établissements de saint Louis, t. I . . . . . 31 déc. 1880.
203. Les Établissements de saint Louis, t. II. . . . . 1er juill. 1881.
204. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. II. . . . 1er nov. 1881.
205. Chronique normande du XIVe siècle . . . . . 31 janv. 1882.
206. Annuaire-Bulletin, t. XVIII. Année 1881.

1882.

207. Œuvres de Brantôme, t. XI . . . . . 1er févr. 1882.
208. Mémoires de Nicolas Goulas, t. III. . . . . 30 avril 1882.
209. Relation d'Éz. Spanheim . . . . . 30 oct. 1882.
210. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. I. . . . 15 déc. 1882.
211. Annuaire-Bulletin, t. XIX. Année 1882.

1883.

212. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. IV 15 mars 1883.
213. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. I. . . . . 3 juill. 1883.
214. Les Établissements de saint Louis, t. III. . . . . 15 oct. 1883.
215. Lettres de Louis XI, t. I . . . . . 7 nov. 1883.
216. Annuaire-Bulletin, t. XX. Année 1883.

1884.

217. Notices et documents (Cinquantième anniversaire). mai 1884.
218. Mémoires du maréchal de Villars, t. I . . . . . 15 juin 1884.
219. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. II . . . . . 7 août 1884.
220. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. III. . . . . 7 mars 1885.
221. Annuaire-Bulletin, t. XXI. Année 1884.

1885.

222. Journal de Nicolas de Baye, t. I . . . . . 1er juin 1885.
223. Lettres de Louis XI, t. II. . . . . 1er août 1885.
224. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. II. . . . 25 déc. 1885.
225. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. V. 25 mars 1886.
226. Annuaire-Bulletin, t. XXII. Année 1885.

1886.

227. Les Établissements de saint Louis, t. IV. . . . . 30 mars 1886.
228. La Règle du Temple . . . . . 15 avril 1886.
229. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. I . . . . 15 nov. 1886.
230. Table générale de l'Annuaire-Bulletin, années 1863-1884.
231. Annuaire-Bulletin, t. XXIII. Année 1886.

1887.

232. Mémoires du maréchal de Villars, t. II. . . . . 15 nov. 1886.
233. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. I. . . . . 28 déc. 1886.

234. Lettres de Louis XI, t. III. . . . . 25 juill. 1887.
235. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. II . . . . 15 oct. 1887.
236. Annuaire-Bulletin, t. XXIV. Année 1887.

1888.

237. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 1re partie . . . 20 janv. 1888.
238. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 2e partie. . . . 20 janv. 1888.
239. Journal de Nicolas de Baye, t. II . . . . . 20 avril 1888.
240. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. IV. . . . . 1er déc. 1888.
241. Annuaire-Bulletin, t. XXV. Année 1888.

1889.

242. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. II . . . . . 6 avril 1889.
243. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. III. . . . 15 juin 1889.
244. Mémoires du maréchal de Villars, t. III . . . . . 20 juin 1889.
245. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. I . 20 oct. 1889.
246. Annuaire-Bulletin, t. XXVI. Année 1889.

1890.

247. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IV. . . . 30 mai 1890.
248. Lettres de Louis XI, t. IV . . . . . 30 juill. 1890.
249. Chronique d'A. de Richemont . . . . . 30 nov. 1890.
250. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. II. 20 févr. 1891.
251. Annuaire-Bulletin, t. XXVII. Année 1890.

1891.

252. Chronographia regum Francorum, t. I. . . . . 20 août 1891.
253. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. V. . . . 15 sept. 1891.
254. Mémoires du maréchal de Villars, t. IV . . . . . 30 déc. 1891.
255. Vie de Guillaume le Maréchal, t. I . . . . . 20 mars 1892.
256. Annuaire-Bulletin, t. XXVIII. Année 1891.

1892.

257. Mémoires de Du Plessis-Besançon . . . . . 20 mai 1892.
258. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VI . . . 25 août 1892.
259. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. VI. 30 nov. 1892.
260. Mémoires du maréchal de Villars, t. V. . . . . 25 mars 1893.
261. Annuaire-Bulletin, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. Chronographia regum Francorum, t. II . . . . . 15 avril 1893.
263. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. I. . . . . 30 avril 1893.
264. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. III. 25 oct. 1893.
265. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VII. . . 15 nov. 1893.
266. Annuaire-Bulletin, t. XXX. Année 1893.

1894.

267. Mémoires de Gourville, t. I . . . . . 15 mars 1894.
268. Vie de Guillaume le Maréchal, t. II . . . . . 10 juill. 1894.
269. Chroniques de J. Froissart, t. IX. . . . . 1er août 1894.
270. Journal de Jean de Roye, t. I. . . . . 25 nov. 1894.
271. Annuaire-Bulletin, t. XXXI. Année 1894.

1895.

272. Mémoires de Gourville, t. II. . . . . 24 déc. 1894.
273. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. IV. 10 avril 1895.
274. Lettres de Louis XI, t. V . . . . . 20 juill. 1895.
275. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VIII . . 25 oct. 1895.
276. Annuaire-Bulletin, t. XXXII. Année 1895.

1896.

277. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. II . . . . 5 déc. 1895.
278. Chronique de Richard Lescot . . . . . 25 mars 1896.
279. Journal de Jean de Roye, t. II . . . . . 20 juin 1896.
280. Brantôme, sa vie et ses écrits . . . . . 5 juillet 1896.
281. Annuaire-Bulletin, t. XXXIII. Année 1896.

1897.

282. Chroniques de J. Froissart, t. X . . . . . 1er août 1896.
283. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IX . . . 15 mars 1897.
284. Chronographia regum Francorum, t. III. . . . . 20 nov. 1897.
285. Journal de Jean Barrillon, t. I. . . . . 15 déc. 1897.
286. Annuaire-Bulletin, t. XXXIV. Année 1897.

1898.

287. Lettres de Louis XI, t. VI . . . . . 20 janv. 1898.
288. Lettres de Charles VIII, t. I . . . . . 20 mars 1898.
289. Mémoires du chevalier de Quincy, t. I . . . . . 20 nov. 1898.
290. Chronique d'Antonio Morosini, t. I . . . . . 30 nov. 1898.
291. Annuaire-Bulletin, t. XXXV. Année 1898.

1899.

292. Chronique d'Antonio Morosini, t. II . . . . . 20 mai 1899.
293. Mémoires du chevalier de Quincy, t. II. . . . . 5 juillet 1899.
294. Chroniques de J. Froissart, t. XI. . . . . 15 oct. 1899.
295. Journal de Jean Barrillon, t. II. . . . . 5 déc. 1899.
296. Annuaire-Bulletin, t. XXXVI. Année 1899.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 9 JANVIER 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 février 1900.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a fait une perte très regrettable en la personne de M. Audren de Kerdrel, sénateur. Ancien élève de l'École des chartes dans la promotion de 1841, M. de Kerdrel avait eu l'occasion, à plusieurs reprises, de prendre la parole dans les assemblées législatives, dont il fit partie pendant cinquante ans, pour défendre les intérêts d'une institution qu'il jugeait indispensable au développement de l'histoire; il faisait partie de notre Société depuis 1839.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2370. M. SAINT-JORRE, libraire, rue Richelieu, n° 91; présenté par MM. Valois et Lecestre.

M. le Président annonce qu'un des membres du Conseil, M. le duc de la Trémoïlle, a été élu, le 15 décembre 1899, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; le Conseil exprime le désir que des félicitations soient adressées à M. de la Trémoïlle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, janvier-février 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 décembre 1899. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, août-novembre 1899. — *Indicateur d'antiquités suisses*, octobre 1899.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1899, 3e fascicule. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1898. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, janvier 1899.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Documents pour servir à l'histoire de la principauté de Salm en Vosges et de la ville de Senones, sa capitale, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, par le baron Frédéric Seillière. In-fol. Paris, Motteroz. — *Rapport de M. le baron F. de Schickler sur l'exercice 1898 de la Société de l'Histoire du Protestantisme français.* — *Les chartes de Saint-Bertin*, publiées par M. l'abbé Bled ; t. IV, 3e fascicule. In-4. Saint-Omer, impr. d'Homont.

Correspondance.

M. le marquis de Beaucourt, MM. de Boislisle et Omont s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. le baron Léon Seillière adresse à la Société un des rares exemplaires du magnifique ouvrage indiqué ci-dessus, dont son père, le baron Frédéric Seillière, avait pu terminer l'impression avant sa mort. Des remerciements lui sont votés par le Conseil.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1899. 1re partie : feuille 8 en pages ; feuille 9 en composition.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 17 (commencement de la Table) en pages ; feuille 18 en composition.

Documents sur l'Inquisition. Pas de changement.

Chronique d'Ant. Morosini. T. III. Feuilles 1 à 6 en pages.

Lettres de Louis XI. T. VII. Feuilles 1 à 3 tirées; feuilles 4 à 9 en pages. On compose la suite.

Lettres de Charles VIII. T. II. Feuilles 1 à 5 tirées. On compose la suite.

A propos de cette dernière publication, le secrétaire adjoint donne lecture d'une lettre de M. Eugène Déprez, membre de l'École française de Rome, qui avait bien voulu se charger de vérifier s'il ne se trouverait pas des lettres de Charles VIII aux archives du Vatican. Le résultat des recherches très consciencieuses auxquelles M. Déprez s'est livré dans les diverses séries du dépôt est qu'il reste peu d'espoir d'y découvrir aucune trace de la correspondance de Charles VIII. Il en serait de même dans les bibliothèques Chigi et Barberini.

M. Valois, commissaire pour la publication des *Documents sur l'Inquisition*, fait savoir que le travail de revision de la Table analytique qu'a bien voulu remettre entre ses mains Mgr Douais sera vraisemblablement terminé avant le mois de février, et que l'impression pourra dès lors en être poussée activement. Dans ces conditions, le Conseil estime qu'il n'y a pas lieu de donner suite à une proposition de M. Daupeley tendant au brochage et à la mise en distribution immédiate de la partie déjà imprimée des *Documents sur l'Inquisition.*

M. Delisle, président du Comité de publication, rappelle que M. de Boislisle fut chargé par le Conseil, en 1891, de publier une édition des lettres du duc de Bourgogne au duc de Beauvillier. Le texte, établi et annoté par M. de Boislisle, devait être précédé d'une Introduction que M. le marquis de Vogüé voulut bien se charger d'écrire, et dont il donna lecture dans une séance publique de la Société, le 7 mai 1895. Cette édition ne devait être mise sous presse qu'après la publication du tome VI et dernier des *Mémoires du maréchal de Villars.*

Le Conseil, informé que la copie du tome VI des *Mémoires de Villars* est à la veille d'être livrée à l'imprimeur, décide, conformément à l'avis du Comité de publication, que les *Lettres du duc de Bourgogne* pourront être mises immédiatement sous presse dans les conditions prévues en 1891, le texte, préparé et annoté par M. de Boislisle, devant être précédé de l'Introduction de M. le marquis de Vogüé, et que l'impression en devra être achevée dans le courant de l'année.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Argent (R. d'). Histoire diplomatique de la neutralité du Chablais et du Faucigny. In-16, 77 p. Châteaudun, impr. de la Société typographique.

2. — Bellet (A.). Histoire maritime de Fécamp. T. I. In-8, 390 p. Fécamp, Monmarché.

3. — Bellouard (l'abbé L.). Histoire de l'abbaye de Notre-Dame de Fontgombault. In-16, 181 p., avec grav. Poitiers et Paris, H. Oudin.

4. — Besse (dom J.-M.). Dom Fonteneau, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, historien du Poitou (1705-1778). In-8, 36 p. Ligugé (Vienne), impr. Bluté.

5. — Blaÿ de Gaïx (de). Histoire militaire de Bayonne. T. I : de l'origine de Bayonne à la mort d'Henri IV. In-8, v-391 p., avec plans. Bayonne, Lamaignère.

6. — Blondel (le chanoine). Le cardinal Du Perron, archevêque de Sens, grand aumônier de France (1556-1618); étude historique. In-8, 40 p., avec grav. Sens, impr. Duchemin.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Sens.)

7. — Bouchot (H.). Catherine de Médicis; illustrations d'après des documents contemporains. In-4, 187 p., avec gravures et portraits en noir et en couleur dans le texte et hors texte. Paris, Boussod, Manzi, Joyant et C^ie^.

8. — Boudet (Marcellin). Registres consulaires de Saint-Flour, en langue romane, avec résumé français (1376-1405), édités et annotés; préface de M. A. Thomas, professeur de langue romane à la Sorbonne. Gr. in-8, xxvii-363 p. et plans. Paris, Champion.

(Documents historiques et linguistiques inédits du moyen âge.)

9. — Boyé (P.). Les travaux publics et le régime des corvées en Lorraine au xviii^e^ siècle. In-8, 94 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C^ie^.

10. — Calonne (baron A. de). Histoire de la ville d'Amiens. T. II. In-8, 630 p. et grav. Amiens, Piteux frères; Paris, Picard et fils.

11. — Campagne (Maurice). Histoire de la maison de Madaillan. In-4, xi-434 p., avec phototypies et blasons. Bergerac, impr. Castanet.

Outre les personnages historiques du nom de Madaillan-Lesparre, bien connus sous leurs surnoms de seigneurs de Montataire dans l'Ile-de-France et de Lassay au Maine, cette histoire comprend trois autres branches, des seigneurs de Chauvigny en Anjou, des seigneurs d'Estissac en Agenais, Guyenne et Poitou, et des seigneurs de Monviel en Agenais, dont plusieurs membres ont marqué aussi, sinon à la cour, au moins dans leurs provinces.

12. — Carné (Gaston de). Correspondance du duc de Mercœur et des ligueurs bretons avec l'Espagne, extraite des Archives nationales et publiée avec une préface historique et des notes. 2 vol. in-4. T. I, lix-178 p.; t. II, 197 p. Vannes, Lafolye; Rennes, Plihon et Hervé.

(Documents sur la Ligue en Bretagne.)

13. — Chapellier (J.-C.), Chevreux (P.) et Gley (G.). Documents rares ou inédits de l'histoire des Vosges, publiés au nom du Comité d'histoire vosgienne. T. IX. In-8, 192 p. Paris, Dumoulin; Champion.

14. — CLAUDON (F.). Journal d'un bourgeois de Moulins dans la deuxième moitié du XVIII[e] siècle. In-8, 61 p. Moulins, Grégoire.

(Curiosités bourbonnaises.)

15. — CLÉMENT (F.-P.). Étude d'histoire de droit : la corvée des chemins en France, et spécialement en Poitou, sous les intendants de Blossac et Boula de Nanteuil (1751-1790). In-8, XI-182 p. Poitiers, Société française d'imprimerie et de librairie.

16. — CLERVAL (l'abbé). L'ancienne maîtrise de Notre-Dame de Chartres du V[e] siècle à la Révolution, avec pièces, documents et introduction sur l'emploi des enfants dans l'office divin aux premiers siècles. In-8, 372 p. et une chromolithographie. Paris, Poussielgue; Picard et fils.

17. — DAUMET (Georges). Lettres des papes d'Avignon se rapportant à la France, publiées ou analysées d'après les registres du Vatican par les anciens membres de l'École française de Rome. N° 2 : Benoît XII (1334-1342); lettres closes, patentes et curiales. 1[er] fascicule, feuilles 1 à 16 (colonnes 1 à 246). In-4 à 2 col., 124 p. Paris, Fontemoing.

(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

18. — DELABORDE (comte H.-François). Vie de saint Louis par Guillaume de Saint-Pathus, confesseur de la reine Marguerite, publiée d'après les manuscrits. In-8, XXXII-166 p. Paris, Picard et fils.

(Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

19. — DELAVILLE LE ROULX (J.). Cartulaire général de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1100-1310). T. III (1261-1300). Gr. in-8, 824 p. Paris, Leroux.

20. — DELISLE (L.). Notice sur un registre des procès-verbaux de la Faculté de théologie de Paris pendant les années 1505-1533, manuscrit des archives de la maison de La Trémoïlle, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale,

n° 1782 du fonds latin des Nouvelles acquisitions. In-4, 98 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

21. — DELOCHE (M.). Pagi et vicairies du Limousin aux IX^e^, X^e^ et XI^e^ siècles. In-4, 68 p. Paris, C. Klincksieck.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

22. — DENIFLE (le R. P. H.). La désolation des églises, monastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent ans. T. II. La guerre de Cent ans jusqu'à la mort de Charles V (1380). 2 vol. in-8. Première moitié : XIV p. et p. 1 à 528; deuxième moitié : p. 529 à 864. Paris, Picard et fils.

23. — DOUAIS (l'abbé C.). Saint Raymond de Peñafort et les hérétiques; directoire à l'usage des inquisiteurs aragonais (1242). In-8, 21 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen Age.)

24. — DRAGOMIROV (général). Jeanne d'Arc. In-8, 54 p. et portrait. Nancy, Paris, Berger-Levrault et C^ie^.

25. — DULON (J.). Capitaines, gouverneurs, maîtrise et gruerie de Saint-Germain-en-Laye. In-8, XVI-206 p. et photogravures. Saint-Germain, Ch. Lévêque.

M. Dulon a réuni une certaine quantité de renseignements biographiques sur les personnages qui occupèrent l'important gouvernement de Saint-Germain depuis le XIII^e^ siècle jusqu'à la Révolution, et il a groupé autour d'eux quelques informations sur les fonctionnaires secondaires.

26. — DUNAND (l'abbé P.-H.). Histoire complète de Jeanne d'Arc, du procès qui l'a condamnée et de sa réhabilitation, d'après les manuscrits des deux procès, les travaux les plus récents et les documents inédits de la Bibliothèque nationale, avec cartes, plans, appendices, notes et pièces justificatives, et le décret de Rome qui déclare Jeanne d'Arc vénérable. 3 vol. in-8. T. I : la Jeunesse de Jeanne d'Arc (1412-1429), LXIII-511 p. et grav.; t. II : la Mission de Jeanne d'Arc (1429-1431), VIII-629 p.; t. III : Procès,

martyre, réhabilitation, accomplissement de la mission de Jeanne d'Arc (1431-1456), XIV-747 p. Toulouse, Édouard Privat; Paris, Poussielgue.

27. — FROGER (l'abbé L.). De la condition des lépreux dans le Maine au XV^e^ et au XVI^e^ siècle. In-8, 21 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

28. — GAVRILOVITCH (M.). Étude sur le traité de Paris de 1259 entre Louis IX, roi de France, et Henri III, roi d'Angleterre. In-8, XV-157 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

29. — GRANDMAISON (L. DE). Nouvelles recherches sur l'origine et le lieu de naissance de Descartes. In-8, 34 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

30. — JANVIER (Aug.) et BRÉARD (Ch.). Annales de l'abbaye de Saint-Jean d'Amiens (ordre de Prémontré), réunies et classées par le R. P. Maurice Du Pré, chanoine régulier et sous-prieur de cette abbaye; traduites pour la première fois en français, sur le ms. latin 10110 de la Bibliothèque nationale, et publiées avec additions. In-8, 245 p., avec grav. et planches. Amiens, Courtin-Hecquet.

31. — JAURGAIN (J. DE). La Vasconie, étude historique et critique sur les origines du royaume de Navarre, du duché de Gascogne, des comtés de Comminges, d'Aragon, de Foix, de Bigorre, d'Alava et de Biscaye, de la vicomté de Béarn et des grands fiefs du duché de Gascogne. Première partie. In-8, XX-453 p. Pau, impr. Garet.

32. — KRUG-BASSE (J.). Histoire du parlement de Lorraine et Barrois. In-8, VII-422 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C^ie^.

(Extrait des Annales de l'Est.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 FÉVRIER 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 mars suivant.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu trois de ses membres : Mme la comtesse de Franqueville, M. Ristelhüber et M. l'abbé Pinaut, aumônier de l'hôpital Laënnec. Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette nomination à l'approbation du Conseil :

2371. La Bibliothèque de la ville de Bourges (Cher), représentée par M. Micou, bibliothécaire; présentée par M. le marquis des Méloizes et par M. Lecestre.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue des Questions historiques*, 1er janvier 1900. — *Revue d'Histoire diplomatique*, année 1899, nos 1 à 4. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 janvier 1900.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société archéologique de Béziers*, 3e série, t. III, 1re livraison. — *Bulletin de la Société archéologique du midi de la France*, série in-8, no 24.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Les sciences auxiliaires de l'histoire du droit, par M. Eugène

Lelong (Extrait de la *Revue internationale de l'Enseignement*). Br. in-8. Paris, Chevalier-Maresq. — *Études historiques sur la Réforme dans le Vermandois.* III. *L'église de Mauroy depuis ses origines jusqu'à nos jours, avec des documents relatifs à diverses églises du département de l'Aisne, Saint-Quentin, Hargicourt, Jeancourt, etc.*, par Jacques Pannier, pasteur. In-8, 125 p., avec plan. Paris, Fischbacher (ouvrage couronné par l'Académie de Saint-Quentin).

Correspondance.

M. le marquis de Nadaillac, M. le marquis de Beaucourt, M. Servois, M. Aubry-Vitet, M. le comte de Marsy, M. de Kermaingant et M. de Boislisle s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1899. 1re partie : feuilles 8 et 9 tirées; 2e partie : feuilles 11 et 12 tirées.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 17 tirée; feuille 18 en pages.

Documents sur l'Inquisition. Pas de changement.

Lettres de Louis XI. T. VII. Feuilles 4 à 9 tirées; feuilles 10 à 18 en placards.

Lettres de Charles VIII. T. II. Feuilles 6 à 9 en pages.

Chronique d'Ant. Morosini. T. III. Pas de changement.

A propos de cette dernière publication, l'un des éditeurs, M. Dorez, fait savoir que le bon à tirer des six premières feuilles vient d'être donné par M. le marquis de Beaucourt, commissaire responsable. L'imprimeur a entre les mains une quantité de copie suffisante pour composer plusieurs nouvelles feuilles, et il recevra d'ici à peu la dernière partie de la copie.

M. Valois, commissaire pour la publication des *Docu-*

ments sur l'Inquisition, expose qu'il a pu envoyer à l'imprimeur la première moitié de la Table des deux volumes, après en avoir fait la revision, et que Mgr Douais a bien voulu se charger de reviser lui-même la dernière partie, comprenant les lettres I à W. — Une question relative à la suppression des chiffres romains dans les articles de cette table est soumise au Conseil et par lui renvoyée à la décision du commissaire responsable et du Comité de publication.

M. Delisle annonce que M. de Boislisle a fait savoir au Comité de publication qu'il ne lui serait pas possible de donner une édition des *Lettres du duc de Bourgogne au duc de Beauvillier* dans un délai aussi court que celui dont il a été question dans la séance du 9 janvier dernier. Ce n'est pas sans regret qu'il renonce à un travail dont il s'occupait depuis près de vingt ans; mais il se croit obligé de demander au Conseil de vouloir bien le dégager de cette mission, en laissant à M. le marquis de Vogüé toute liberté pour agir de son côté.

Le Conseil, regrettant vivement le parti qu'a dû prendre M. de Boislisle, ne veut pas néanmoins renoncer à l'espoir que la Société bénéficie quelque jour d'un travail dont l'annotation des *Mémoires de Saint-Simon* permettait d'entrevoir l'importance et la nouveauté. Conformément à la communication de M. de Boislisle, M. le marquis de Vogüé aura toute liberté d'agir de son côté comme il le jugera à propos.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

33. — La Borderie (A. de). Histoire de Bretagne. T. III : de l'an 995 après J.-C. à l'an 1364. Gr. in-8, IV-627 p. et cartes. Rennes, Plihon et Hervé; Paris, Picard.

34. — La Borderie (A. de). La bataille des Trente (26 mars 1351). In-8, 31 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

35. — La Borderie (A. de). La guerre de Blois et de Montfort; la comtesse de Montfort et le siège d'Hennebont (juin 1342). In-8, 19 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

36. — Lacombe (B. de). Les débuts des guerres de religion (Orléans, 1559-1564); Catherine de Médicis; entre Guise et Condé. In-8, VII-412 p. Paris, Perrin et Cie.

37. — La Servière (le R. P. J. de). Un professeur d'ancien régime : le Père Charles Porée, S. J. (1676-1741). Gr. in-8, XL-490 p. Poitiers, Société française d'imprimerie et de librairie; Paris et Poitiers, H. Oudin.

38. — Le Cacheux (P.). Essai historique sur l'Hôtel-Dieu de Coutances, l'hôpital général et les Augustines hospitalières, depuis l'origine jusqu'à la Révolution, avec cartulaire général. 2e partie : Cartulaire de l'Hôtel-Dieu (1209-1712). Gr. in-8, XXIV-497 p. Paris, Picard et fils.

39. — Le Ver (marquis). La chronique de Centule ou de l'abbaye de Saint-Riquier; traduction d'Hariulfe, publiée et annotée par M. Ernest Prarond. In-4, LXXII-381 p. Paris, Alph. Picard.

Le texte latin du *Chronicon Centulense*, achevé d'écrire en 1088, et la personnalité du moine Hariulfe ont formé dernièrement, en 1894, l'objet d'une importante publication de M. Ferdinand Lot. Notre confrère M. Prarond, qui a tant fait pour l'histoire d'Abbeville, a voulu, malgré l'édition dont il vient d'être parlé, mettre au jour la traduction préparée et commentée, avant 1836, par le marquis le Ver, érudit particulièrement passionné pour l'étude des origines d'Abbeville, de Montreuil et de toute cette région de la France, et l'un des travailleurs de son temps les plus attachés au culte des documents originaux.

40. — Le Verdier (P.). Correspondance politique et administrative de Miromesnil, premier président du parle-

ment de Normandie, publiée d'après les originaux inédits. T. I (1757-1761). In-8, XLIX-349 p. Rouen, Lestringant; Paris, Picard et fils.

(Publication de la Société de l'Histoire de Normandie.)

41. — LHOMEL (G. DE). Le livre d'or de la ville de Montreuil-sur-Mer (liste des officiers municipaux, argentiers, procureurs fiscaux et greffiers; armorial des maires; ordonnances et édits réglant la forme des élections communales). 2e partie. In-8, 286 p. Montreuil-sur-Mer, impr. Arnauné.

42. — LONGIN (E.). Essai historique sur Villefranche pendant les guerres religieuses du XVIe siècle. In-8, VIII-239 p. et 2 fac-similés. Villefranche, Noël-Garnier; Lyon, Brun.

43. — LOQUIN (A.). Un secret d'État sous Louis XIV : le prisonnier masqué de la Bastille, son histoire authentique. In-16, XVIII-400 p. Bordeaux, Feret et fils; Orléans, Herluison; Marseille, Ruau; Paris, libraires associés, 13, rue de Buci.

44. — MARTIN (A.). Histoire de la marine militaire au Havre (XVIe et XVIIe siècles). In-18 jésus, 240 p. et grav. Fécamp, impr. Durand.

45. — MAZON (A.). Notre vieux Largentière. In-8, 74 p., avec vue panoramique. Largentière, J. Galland.

Ce premier fascicule va des origines de l'antique *Argentaria* et de son exploitation métallurgique jusqu'à la fin du XIIIe siècle.

46. — MOREL-FATIO (A.). La donation du duché de Molina à Bertrand Du Guesclin. In-8, 32 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

47. — MORIZET (G.). La princesse Marguerite de Lorraine, de 1613 à 1643. In-8, 44 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Annales de l'Est.)

48. — MOUTARDE (E.). La Réforme en Saintonge : les églises réformées de Saujon et de la presqu'île d'Arvert, esquisse historique ; précédée d'une préface par Aug. Bouny, pasteur. In-8, VII-221 p., avec 10 photogravures. Paris, Fischbacher.

49. — PANNIER (Jacques). Études historiques sur la Réforme dans le Vermandois. III. L'église de Mauroy depuis ses origines jusqu'à nos jours, avec des documents inédits relatifs à diverses églises du département de l'Aisne, Saint-Quentin, Hargicourt, Jeancourt, etc. In-8, 125 p., avec carte. Paris, Fischbacher.

(Extrait des Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin.)

50. — PARISOT (R.). Le royaume de Lorraine sous les Carolingiens (843-923). In-8, XXXI-821 p. et 2 cartes. Paris, Picard et fils.

51. — PARISOT (R.). De prima domo quæ superioris Lotharingiæ ducatum quasi hereditario jure tenuit (959-1033). In-8, XX-158 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

52. — PÉLISSIER (L.-G.). Lettres et vers inédits de Françoise de Rochechouart, grande prieure, puis abbesse de Fontevrault. In-8, 20 p. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

Pièces datées de 1695 à 1704 et tirées des portefeuilles de Huet qui sont maintenant à la Laurentienne.

53. — PHILIPON (E.). Note sur la famille du roi Raoul. In-8, 13 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

54. — REY (R.). Louis XI et les États pontificaux de France au XVe siècle, d'après des documents inédits. In-8, X-256 p. Grenoble, impr. Allier frères.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale.)

55. — ROMIEU (M.). Histoire de Selles en Berry et de ses seigneurs. Gr. in-8, 525 p., avec plusieurs reproductions

en photogravure, une planche d'armoiries et le plan de Selles en 1496. Romorantin, Standachar et Cie.

56. — ROQUET (H.). Saint-Gervais-en-Belin. In-8, 72 p., avec fig. Mamers, Fleury et Dangin.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

57. — SALEMBIER (l'abbé A.). Extraits de testaments ecclésiastiques (1615-1715); épisode de la lutte des officialités contre le pouvoir temporel. In-8, 24 p. Lille, impr. Lefebvre-Ducrocq.

(Extrait du Bulletin de la Société d'études de la province de Cambrai.)

58. — SELLIER (C.). Monographie historique et archéologique d'une région de Paris : le quartier Barbette; avec une préface du docteur Alfred Lamouroux, conseiller municipal de la ville de Paris. In-8, XI-227 p. et plans. Paris, Fontemoing.

(Bibliothèque de la Société des études historiques.)

59. — SIÉGLER-PASCAL (S.). Un contemporain égaré au XVIIIe siècle : les projets de l'abbé de Saint-Pierre (1658-1743). In-8, 292 p. Paris, Rousseau.

60. — SOUANCÉ (vicomte DE) et MÉTAIS (l'abbé C.). Archives du diocèse de Chartres. T. I : Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou (1031-1789); histoire et cartulaire; édition revue et augmentée. In-8, CLX-353 p., avec grav. et plan. Vannes, Lafolye.

61. — SOULLIER (le R. P. E.). Les Jésuites à Marseille aux XVIIe et XVIIIe siècles, d'après les documents recueillis par le R. P. Terret, de la même Compagnie. In-8, VII-215 p. Avignon, Seguin; Marseille, Verdot.

62. — TERREBASSE (A. DE). La reine Catherine de Médicis et Laurent de Maugiron. In-16, 26 p., avec fac-similé d'autographe. Grenoble, Falque et Perrin.

(Archives dauphinoises.)

63. — TESSON (H. DE). Le maréchal de camp de Petit-

Cœur, marquis de Saint-Vast, commandeur de Saint-Louis, commandant pour le roi à Bayeux (1695-1787). In-8, 32 p. Avranches, impr. Durand.

64. — TRICOU (G.). Documents sur la musique à Lyon au XVI^e siècle, d'après des notes de M. le docteur Coutagne. In-8, 48 p. Lyon, impr. Waltener et C^ie.

(Extrait des Mémoires de la Société littéraire.)

65. — VELLEIN (G.). Le marquisat de Maubec au XVII^e siècle. In-8, 50 p. Grenoble, impr. Allier frères.

(Extrait du Bulletin de l'Académie delphinale.)

66. — VERNIER (J.-J.). Philippe le Hardi, duc de Bourgogne; son mariage avec Marguerite de Flandre en 1369. Gr. in-8, 47 p. Lille, impr. Danel.

(Extrait du Bulletin de la Commission historique du département du Nord.)

67. — VIARD (Jules). Documents parisiens du règne de Philippe VI de Valois (1328-1350), extraits des registres de la Chancellerie de France. T. I (1328-1338). In-8, 343 p. Paris, Champion.

68. — VILÈRE (A. DE). Jean Racine, d'après sa correspondance. In-8, 67 p. Paris, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

69. — VISSAC (R. DE). Les barons de Châteauneuf-de-Mazenc; chroniques dauphinoises. In-16, 228 p. Paris, Champion.

70. — WELSCHINGER (H.). La mission secrète de Mirabeau à Berlin (1786-1787), d'après les documents originaux des archives des Affaires étrangères, avec introduction et notes. In-8, 526 p. Paris, Plon, Nourrit et C^ie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 MARS 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 10 avril suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu un de ses membres, M. le comte Fortuné de Chabrillan, admis en 1863. — Les regrets du Conseil accueillent cette communication.

M. le Président fait savoir qu'un des plus jeunes membres du Conseil, M. Henri Omont, a été élu, le 9 février dernier, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; il lui offre les félicitations de la Société et du Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2372. M. Maurice DUMOULIN, ancien professeur de l'Université, aux Mureaux (Seine-et-Oise); présenté par MM. L. Dorez et H. Omont.

2373. La New-York State Library, à Albany (États-Unis d'Amérique); présentée par MM. Valois et Lecestre.

2374. M. Léon MIROT, archiviste aux Archives nationales, ancien membre de l'École française de Rome, rue Casimir-Périer, n° 9; présenté par MM. Longnon et Delaborde.

2375. M. Édouard MEYNIAL, professeur à la Faculté de

droit de l'Université de Montpellier, à Montpellier (Hérault), rue des Trésoriers-de-la-Bourse, n° 4 ; présenté par MM. L. Delisle et Delaborde.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique,* mars-avril 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 février 1900.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes,* 4e trimestre 1899. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1899, 4e fascicule. — *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois,* t. XXVIII. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* juillet-octobre 1899. — *Mitteilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich,* t. XXV, 1er fascicule. — *Annual report of the American historical Association,* année 1898.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

A Godefroid Kurth, professeur à l'Université de Liège, à l'occasion du XXVe anniversaire de la fondation de son cours pratique d'histoire. In-4. Liège, impr. H. Poncelet.

Correspondance.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. E. Mareuse fournissant des renseignements au sujet d'une tentative d'escroquerie faite récemment au détriment de quelques membres de la Société.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1899. 1re partie : 9 feuilles tirées ; feuille 10 en pages. 2e partie : feuilles 11 et 12 tirées ; feuille 13 en pages ; feuille 14 en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. 18 feuilles tirées ; feuille 19 en pages (fin de la Table).

Chronique d'Ant. Morosini. T. III. 6 feuilles tirées ; on compose la suite.

Documents sur l'Inquisition. On compose la Table.

Lettres de Louis XI. T. VII. 9 feuilles tirées ; feuilles 10 à 13 en pages ; feuilles 14 à 18 en placards.

Lettres de Charles VIII. T. II. 9 feuilles tirées. On compose la suite.

M. Daupeley, imprimeur de la Société, fait savoir que, pour terminer l'édition de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*, il ne lui reste plus qu'à imprimer une introduction développée, dont la copie, à vrai dire, ne lui est pas encore parvenue.

M. le comte Baguenault de Puchesse annonce que, d'après les entretiens qu'il a eu l'honneur d'avoir avec M^me^ la baronne de Ruble, le volume contenant les Tables de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné* pourrait être envoyé à l'impression pour l'année 1901.

M. L. Delisle, président du Comité de publication, fait savoir que l'édition de Perceval de Cagny, préparée par M. Henri Moranvillé, est, dès à présent, en état d'être envoyée à l'impression, et il demande qu'il soit procédé au choix d'un commissaire responsable. — Le Conseil exprime le désir que M. le marquis de Beaucourt soit prié de vouloir bien s'acquitter de ces fonctions.

A la demande de M. le Président, M. Léopold Delisle veut bien accepter de faire une lecture historique à l'Assemblée générale sur un manuscrit nouvellement acquis par le musée Condé.

La séance est levée à cinq heures un quart.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

71. — ALBANÈS (le chanoine J.-H.). Gallia christiana novissima. Histoire des archevêchés, évêchés et abbayes de

France, d'après les documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales; complétée, annotée et publiée, sous les auspices de Mgr Robert, évêque de Marseille, par le chanoine Ulysse Chevalier, correspondant de l'Institut : Marseille (évêques, prévôts, statuts), avec 44 sceaux et 8 fac-similés. In-4 à 2 col., XII-956 p. Valence, Impr. valentinoise.

72. — ARBELLOT (l'abbé). Vie de saint Martial, apôtre de l'Aquitaine. In-16, 47 p. Limoges, veuve Ducourtieux.

73. — ARNOULD (L.). La naissance de Racan. In-8, 19 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame de Montligeon.

(Extrait de la Quinzaine.)

74. — ATGIER. Les sires de Mauléon, seigneurs de l'île de Ré, d'après des documents inédits ou peu connus (1137-1268); édition revue et corrigée. Gr. in-8, 44 p. Angers, impr. Lachèse et C^ie^.

75. — AURIOL (A.). Un point dans l'histoire de la régale : la dernière lettre de François de Caulet, évêque de Pamiers, à son métropolitain. In-8, 8 p. Foix, impr. Gadrat aîné.

(Extrait du Bulletin de la Société Ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

76. — BABEAU (Albert). Le bateau de la ville de Paris au XVIII^e^ siècle. In-8, 14 p., avec héliogravure. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris.)

Cet élégant bâtiment fut construit en 1735 pour l'usage des échevins et pour celui de la reine, lorsqu'elle se rendait par eau à Fontainebleau. Jusque-là, on ne s'était servi que de bateaux de louage.

77. — BARBIER (l'abbé). Un petit-fils de La Fontaine à Pamiers et lettres à lui adressées par Louis Racine, suivi de l'Ancienne mairie de Pamiers. In-8, 24 p. Foix, impr. Gadrat aîné.

(Extrait du Bulletin de la Société Ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

78. — BARDOT (G.). La question des dix villes impériales d'Alsace depuis la paix de Westphalie jusqu'aux arrêts de « réunions » du conseil souverain de Brisach (1648-1680). In-8, 299 p. Lyon, Rey.

79. — BARROUX (M.). Les sources de l'ancien état civil parisien; répertoire critique. In-8, VII-136 p. Paris, Champion.

80. — BASQUIN (dom A.). L'abbaye de Saint-Wandrille. Petit in-8, 36 p., avec grav. Ligugé, impr. Bluté.

81. — BEAUCHET-FILLEAU (P.). Une poitevine illustre : Éléonore Desmier d'Olbreuse et sa descendance royale (la reine d'Angleterre, l'empereur d'Allemagne, le tzar, le duc d'Orléans). In-8, 15 p. et un portrait. Ligugé, impr. Bluté.

82. — BENSA (T.). Urbain Grandier ou le précurseur de la libre-pensée. Petit in-8, 103 p. Paris, Société d'éditions littéraires.

83. — BÉRAL (le chanoine P.). Histoire de l'hôpital de la Charité de Montpellier (1646-1682), berceau de l'Hôpital général. In-16, VIII-339 p. et un plan. Montpellier, impr. Hamelin frères.

84. — BESNARD (A.). La lignée de Chalo-Saint-Mard. In-4, 33 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue des Questions héraldiques, archéologiques et historiques.)

85. — BESSIÈRE (F.). Le mariage des protestants au désert de France au XVIII^e siècle. In-8, 40 p. Cahors, impr. Coueslant.

86. — BLAQUIÈRE (l'abbé C.). Histoire de Saint-Pons-de-Manchiens. In-8, 119 p., avec grav. Montpellier, impr. de la manufacture de la Charité.

87. — BONNET (E.). Bibliographie du diocèse de Montpellier : anciens diocèses de Maguelone-Montpellier, Béziers, Agde, Lodève et Saint-Pons-de-Thomières. Gr. in-8, 150 p. Montpellier, impr. Firmin et Montane.

88. — Boudet (M.). L'Auvergne en Dauphiné. In-8, 87 p. Grenoble, impr. Allier frères.

(Extrait de l'Académie delphinale.)

89. — Bourgeois (le R. P.). Le Bienheureux Innocent V, de l'ordre des Frères prêcheurs; sa mission dans l'Église; raison de sa béatification à l'heure présente. In-16, 94 p. et grav. Paris, Lethielleux.

90. — Bouxin (l'abbé A.). Les prévôtés du chapitre de la cathédrale de Laon au XIIIe siècle. In-8, 79 p. Laon, impr. du Journal de l'Aisne.

(Extrait du Bulletin de la Société académique de Laon.)

91. — Broglie (duc de). Histoire de la politique extérieure de Louis XV (1741-1756). Index. In-8, 50 p. Paris, Calmann Lévy.

92. — Bruchet (M.). Trois inventaires du château d'Annecy (1393, 1549, 1585). In-8, 112 p. Chambéry, impr. veuve Ménard.

(Extrait des Mémoires de la Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie.)

93. — Buisson (G.). Le canton de Donnemarie, aperçu d'ensemble. In-18 jésus, 75 p. Lagny, impr. Colin.

94. — Calmette (J.). Étude sur les relations de Charles le Chauve avec Louis le Germanique et l'invasion de 858-859. In-8, 35 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen Age.)

95. — Cisternes (R. de). La campagne de Minorque, d'après le journal du commandeur de Glandevez et de nombreuses lettres inédites. In-8, XI-372 p., avec grav. Paris, Calmann Lévy.

96. — Combes (L. de). Historiettes et documents inédits sur la Bresse au XVIIe siècle. In-8, 195 p. Lyon, impr. Waltener et Cie.

97. — Coste (l'abbé A.). Saint Aphroside, apôtre de

Béziers, et son église à travers les âges. Gr. in-8, LII-342 p. et grav. Béziers, impr. Sapte.

98. — DAST LE VACHER DE BOISVILLE. Liste alphabétique des sous-maires, lieutenants de maire, prévôts, jurats, clercs de ville, procureurs-syndics et leurs substituts et trésoriers de la ville de Bordeaux, de 1208 à 1790. In-4, 43 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

99. — DECAP (J.). L'abbaye de Bonnefont au comté de Comminges en 1667. In-8, 15 p. Auch, impr. Foix.
(Extrait de la Revue de Gascogne.)

100. — DELARUE (P.). Il y a cent dix ans : cahier des doléances, plaintes et remontrances des habitants de la paroisse de Sougeal (5 avril 1789); notes et documents. In-8, 27 p. Rennes, impr. Prost.

101. — DELARUE (P.). Une famille bretonne du XII^e^ au XIX^e^ siècle : Charles-Armand Tuffin, marquis de La Rouërie, chef de la conjuration bretonne (généalogie; notes, documents et papiers inédits). In-8 carré, VI-226 p. et grav. Rennes, Plihon et Hervé.

102. — DELISLE (L.). A propos d'un ex-libris français du temps de François I^er^. In-8, 18 p., avec fac-similés. Paris, H. Leclerc.
(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

103. — DELISLE (L.). Mandements épiscopaux imprimés à Tréguier au XV^e^ siècle; lettre adressée à M. Arthur de la Borderie. In-4, 16 p. et héliogravures. Paris.
(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

104. — DELISLE (L.). Fragment d'un poème historique du XIV^e^ siècle. In-8, 6 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.
(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

105. — DEPOIN (J.). Le livre de raison de l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise (XIV^e^ et XV^e^ siècles). In-8, 244 p. Versailles, impr. Cerf.
(Publications de la Société historique du Vexin.)

106. — Dhanys (M.). Mémoires d'une petite fiancée : Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne. In-18 jésus, 305 p. Paris, Ollendorff.

107. — Dieulafoy (M.). La bataille de Muret. In-4, 44 p. Paris, C. Klincksieck.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

108. — Douais (Mgr C.). La procédure inquisitoriale en Languedoc au XIV^e^ siècle, d'après un procès inédit de l'année 1337. In-8, 89 p. Toulouse, E. Privat; Paris, Picard et fils.

109. — Doublet (G.). Histoire de la maison de Foix-Rabat. 5^e^ partie : Le comte Henri-Gaston (mort en 1658) et ses sept enfants. In-8, 30 p. Foix, impr. Gadrat aîné.

(Extrait du Bulletin de la Société Ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

110. — Du Cause de Nazelle. Mémoires du temps de Louis XIV, publiés avec une introduction et des notes par Ernest Daudet (la vie en province au XVII^e^ siècle; les mœurs à l'armée et dans la société parisienne; guerre de Hollande; expédition de Candie; complot du chevalier de Rohan, de Vanden Enden et de Latréaumont). In-16, XXVIII-271 p. Paris, Plon, Nourrit et C^ie^.

111. — Duchesne (l'abbé L.). Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule. T. II : L'Aquitaine et les Lyonnaises. In-8, 491 p. Paris, Fontemoing.

112. — Du Hautais (vicomte O.). Les La Motte de La Motte-Rouge : François de La Motte et le recteur de La Boüillie. In-8, 60 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

113. — Durville (l'abbé G.). Les anciens fiefs de Nantes, du X^e^ siècle à la Révolution. In-8, 32 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 10 AVRIL 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 juin suivant.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu plusieurs de ses membres : M. Isaac, M. Le Bouteillier, M^me^ Gonse, M. le vicomte d'Amphernet, M. Le comte de Maussabré, enfin, M. Joseph Bertrand, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, membre de l'Académie française; il rappelle en quelques mots la grande illustration scientifique et les travaux littéraires de M. Bertrand, que la Société se faisait honneur de compter, depuis 1884, parmi ses membres. — Le Conseil s'associe aux vifs regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2376. M. Albert-Georges FRAISSINET, armateur, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6; présenté par MM. Alfred Fraissinet et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue des Questions historiques*, 1^er^ avril 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestan-*

tisme français, 15 mars 1900. — *Indicateur d'antiquités suisses*, année 1899, n° 4. — *Revue d'histoire diplomatique*, années 1892 à 1896.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 2e trimestre de 1899. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, année 1899. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e trimestre de 1899. — *Archives historiques du département de la Gironde*, t. XXXIV. — *Transactions of the American philosophical Society*, t. XX, 1re partie.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Notes sur la Tunisie, par le vicomte Begouen. (Extrait du *Bulletin de la Société Ariégeoise des sciences, lettres et arts.*) Br. in-8. Foix, impr. Gadrat.

Correspondance.

M. le marquis de Beaucourt et M. de Boislisle s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. Édouard Meynial, admis dans la précédente séance, adresse ses remerciements au Conseil.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1899. 14 feuilles tirées; feuilles 15, 16 et 17 en pages.

— de 1900. Feuilles 1 à 4 en pages.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. 19 feuilles tirées.

Documents sur l'Inquisition. Feuille 22 en pages; feuille 23 (Table) en placards.

Chronique d'Ant. Morosini. T. III. 6 feuilles tirées; feuilles 7 à 12 en pages.

Lettres de Louis XI. T. VII. 17 feuilles tirées; feuille 18 en pages. On compose l'Appendice.

Lettres de Charles VIII. T. II. 9 feuilles tirées. On compose la suite.

M. Servois, au nom du Comité des fonds, dépose l'état des recettes et des dépenses de l'exercice 1899, comparées aux prévisions budgétaires. — Le Conseil approuve cet état et en ordonne le renvoi à MM. les Censeurs.

Le Conseil, sur la proposition du Comité des fonds, autorise, à l'unanimité des membres présents, M. Lecestre, trésorier, à faire acheter 270 fr. de rente sur l'État 3 % avec partie des fonds appartenant à la Société déposés à la Caisse d'épargne de Paris, et lui donne tout pouvoir à cet effet.

M. Servois communique ensuite le projet de budget préparé pour 1900, que le Conseil adopte, et l'état des dépôts. Il indique le nombre des exemplaires restant en magasin, qui a diminué d'une quarantaine de volumes depuis 1898.

Sur sa proposition, le Conseil vote la radiation d'un membre qui n'a pas payé ses cotisations depuis cinq ans.

Également sur la proposition du Comité des fonds, le Conseil désigne les dix volumes suivants pour former le prix d'histoire destiné au prochain concours général des lycées et collèges de Seine et de Seine-et-Oise : *Mémoires d'Olivier de la Marche*, 4 vol. ; *Mémoires de la Huguerye*, 3 vol. ; *Mémoires de Nicolas Goulas*, 3 vol.

Le Conseil est informé que les dix volumes dont la Société fait don chaque année à l'élève de l'École des chartes désigné par M. le directeur de l'École ont été attribués, pour 1899, à M. Calmette.

Sur la proposition du Comité des fonds, le Conseil décide de réduire de cinquante exemplaires le tirage de l'Annuaire-Bulletin.

M. Servois, au nom du Comité des fonds, émet un avis favorable à une demande d'échange faite par la Société archéologique d'Eure-et-Loir. — Conformément à ces conclusions, l'échange est voté par le Conseil.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

114. — DUPRÉ-LASALE (E.). Michel de l'Hospital avant son élévation au poste de chancelier de France. 2e partie : 1555-1560. In-8, 280 p., avec portrait en héliogravure. Paris, Fontemoing.

Le premier volume de cette étude magistrale avait paru en 1875. Celui-ci reprend l'historique au temps où L'Hospital fut placé à la tête de la Chambre des comptes de Paris, et le suit, après cela, au Conseil privé et à la Chancellerie.

115. — FAVÉ (l'abbé A.). Le culte de saint Éloi en Basse-Bretagne. In-8, 19 p. Caen, Delesques.

(Extrait du Compte rendu du soixante-troisième Congrès archéologique de France.)

116. — FERMENDZIN (P.-Eus.) et MICHELESIUS (C.). Annales Minorum seu trium ordinum a S. Francisco institutorum ab anno M DLXIV usque ad annum M DLXXIV. T. XX. In-fol., XXIV-711 p. Fribourg-en-Brisgau, Herder.

117. — FONTES et F. PASQUIER. Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Foix, suivi de : Description d'un manuscrit de la bibliothèque de Pamiers. In-8, 30 p. Foix, impr. Gadrat aîné.

(Extrait du Bulletin de la Société Ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

118. — FOURNIER (P.). De l'influence de la collection irlandaise sur la formation des collections canoniques. In-8, 61 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait de la Nouvelle revue historique de droit français et étranger.)

119. — FRANKLIN (Alfred). La vie privée d'autrefois : les animaux. T. II. In-12, XVI-305 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

Nous avons déjà signalé à plusieurs reprises l'intérêt de cette

sorte de revue encyclopédique des « arts et métiers, modes, mœurs et usages des Parisiens du XII^e^ au XVIII^e^ siècle, d'après des documents originaux ou inédits. » Une première série comprenait vingt-trois volumes. Une seconde série en est actuellement au quatrième, qui est consacré aux animaux domestiques ou de ménagerie du XV^e^ au XIX^e^ siècle, tandis qu'un précédent volume de la première série n'allait que du XIII^e^ au XV^e^. Il se recommande, comme les autres, par une grande abondance de textes curieux, de références, d'illustrations.

120. — GARDEIL (le R. P. A.). Un précurseur de l'époque de saint Thomas d'Aquin : le Bienheureux Réginald d'Orléans; panégyrique prononcé le 1^er^ mars 1899. Petit in-8, 38 p. Paris, impr. Jourdan.

121. — GAZIER (A.). Racine et Port-Royal. In-8, 28 p. et fac-similés. Paris, Armand Colin.

(Extrait de la Revue d'histoire littéraire de la France.)

M. Gazier montre la marque indélébile de l'éducation de Port-Royal dans Racine écolier, puis dans Racine poète dramatique et pamphlétaire, enfin dans Racine pénitent et défenseur de ses anciens maîtres.

122. — GELIN (H.). Françoise d'Aubigné; étude critique. In-16, 76 p., avec l'eau-forte d'O. de Rochebrune. Niort, impr. Clouzot.

123. — GRAFFIN (R.). Les biens communaux en France; étude historique et critique. In-8, 291 p. et carte. Paris, Guillaumin et C^ie^.

124. — GRANGES DE SURGÈRES (marquis DE). Prises des corsaires français pendant la guerre de l'Indépendance (1778-1783); extraits de la Gazette de France. In-8, 62 p. Nantes, l'auteur, 66, rue Saint-Clément.

(Extrait de la Revue des Questions héraldiques, archéologiques et historiques.)

125. — GRISELLE (le R. P.). Lettre inédite de Bossuet au cardinal de Noailles (5 juin 1702). In-8, 12 p. Arras et Paris, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Revue de Lille.)

126. — GUENEAU (V.). Dictionnaire biographique des

personnes nées en Nivernais ou revendiquées par le Nivernais qui, par leurs travaux, leurs services, leurs mérites, leurs vertus ou leurs crimes, ont mérité de n'être pas oubliées. In-4 à 2 col., 184 p. Nevers, Mazeron frères.

127. — GUILLOTIN DE CORSON (l'abbé). Dinard-Saint-Énogat à travers les âges; étude historique. In-8, 30 p. Rennes, Plihon et Hervé.

128. — HALPHEN (Eugène). Journal inédit d'Arnauld d'Andilly, année 1622. In-8, 85 p. Paris, H. Champion.

Cette année vient s'ajouter à celles que l'on possédait déjà, depuis assez longtemps, d'un journal tenu avec beaucoup de soin, par un homme très bien placé au centre des informations. On n'y trouve pas, à proprement parler, le récit de la campagne de 1622 contre les protestants, mais un enregistrement précieux de tous les événements principaux qui peuvent servir à l'histoire, à la chronologie, à la biographie, à l'itinéraire de Louis XIII, etc.

129. — HAUCOURT (L. D'). L'hôtel de ville de Paris à travers les siècles. In-4, 806 p., avec grav. Paris, Giard et Brière.

130. — HAUTCŒUR (Mgr E.). Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille. T. III. In-8, 564 p. et planche. Lille, Quarré; Paris, Picard.

131. — HERBOMEZ (A. D'). Notes et documents pour servir à l'histoire des rois fils de Philippe le Bel. In-8, 58 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

132. — HOMMEY (l'abbé L.). Histoire générale ecclésiastique et civile du diocèse de Séez, ancien et nouveau, et du territoire qui forme aujourd'hui le département de l'Orne. T. I. In-8, XV-472 p. Alençon, impr. Renaut-de Broise.

133. — KARÉIEW (N.). Les paysans et la question paysanne en France dans le dernier quart du XVIII^e siècle; traduit du russe par M^lle C.-W. Woynarowska, licenciée ès sciences sociales. In-8, XXVII-642 p. Paris, Giard et Brière.

134. — KOHLER (C.). Chartes de l'abbaye de Notre-Dame de la vallée de Josaphat; analyses et extraits. In-8, 119 p. Paris, Leroux.

(Extrait de la Revue de l'Orient latin.)

135. — LA BORDERIE (A. DE). Encore les panégyristes du duc d'Aiguillon. In-8, 10 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

136. — LABOURASSE (H.). Jandeures, abbaye et domaine. In-8, XVIII-224 p. et grav. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.)

137. — LA MÉNARDIÈRE (C. DE). Souvenirs de l'alliance entre la France et l'Écosse dans l'histoire du Poitou aux XV^e^ et XVI^e^ siècles, discours prononcé à la séance publique annuelle de la Société des Antiquaires de l'Ouest. In-8, 27 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

138. — LA MORINERIE. Assassinat de MM. de l'Isle et de Marlonges (1614). In-8, 17 p. La Rochelle, impr. Texier.

(Extrait du Bulletin de la Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

139. — LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO (S. DE). Inventaire des objets composant la toilette, les bijoux, le mobilier d'une jeune femme de la fin du XVII^e^ siècle. In-8, 13 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes.)

140. — LAURENSI. Histoire de Castellane, ou connaissance exacte des changements survenus à cette ville, des différentes parties qui la composent, des lieux qui en dépendent et des événements qui la concernent par rapport au gouvernement ecclésiastique et séculier, avec une suite chronologique et historique des évêques de Senez. In-8, 562 p. Castellane, Gauthier.

141. — LEFRANC (A.). Marguerite de Navarre et le pla-

tonisme de la Renaissance. In-8, 81 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

142. — LEMOYNE (P.). Bertrand Du Guesclin, connétable de France (1320-1380). In-8, 238 p., avec grav. Abbeville, Paillart.

143. — LEVILLAIN (L.). Deux diplômes d'Hugues Capet en faveur de l'abbaye de Corbie (987). In-8, 16 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen Age.)

144. — MACON (G.). Le grand Condé et le théâtre (1676-1686). In-8, 37 p. Paris, Leclerc et Cornuau.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

145. — MARQUE (Maurice). Le cartulaire d'Oloron. In-8 carré, xx-91 p. Pau, veuve Ribaut; Oloron, Marque.

146. — MARTIN (Germain). La grande industrie en France sous le règne de Louis XV. In-8, 402 p. Paris, Fontemoing.

(Publication de la Société des études historiques.)

M. Martin avait publié en 1899 un premier volume sur le règne de Louis XIV comprenant les beaux temps de l'industrie sous Colbert et les trente années de déchéance sous ses successeurs immédiats. Pour le XVIII^e siècle, il se trouve aborder un terrain presque vierge et apporter un énorme contingent de documents inédits. Son livre est donc plein de révélations qui, pour beaucoup de lecteurs, auront la saveur de l'inattendu; c'est un hommage tardif, comme il le dit, aux travailleurs de toute classe dont les labeurs incessants et les efforts pour le progrès ont été trop longtemps méconnus par nos historiens. Plusieurs index bien compris ajoutent encore à l'intérêt de ce volume, qui est divisé en trois sections : l'Administration, les Manufactures et les inventions, les Patrons et les ouvriers. A. B.

147. — MATHIEU (l'abbé L.). Un village barrois sous l'ancien régime : Velaines (1264-1789). In-18 jésus, XXVI-342 p. Bar-le-Duc, libr. de l'Œuvre de Saint-Paul.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 1er MAI 1900,

A quatre heures, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 juin suivant.)

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le Président (voir p. 82);

2° Du rapport de M. N. Valois, secrétaire adjoint, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1899-1900 (voir p. 96);

3° Du rapport des censeurs, MM. P. Guilhiermoz et de Mandrot, sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1899 (voir p. 103).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le Président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil, pour siéger jusqu'en 1904 :

MM. AUBRY-VITET,
BERGER,
BOISLISLE (DE),
COURCY (DE),
LAIR,
LELONG,
PUYMAIGRE (DE),
ROCQUAIN,
VANDAL,
WATTEVILLE (DE).

Sont réélus censeurs : MM. P. Guilhiermoz et B. de Mandrot.

L'Assemblée entend une lecture de M. L. Delisle sur un Livre d'heures du connétable de Montmorency récemment acquis par le Musée Condé (voir p. 107).

La séance est levée à cinq heures et demie.

Discours de M. le comte Delaborde, président de la Société pendant l'exercice 1899-1900.

Messieurs,

Suivant l'usage constant de nos assemblées, les premières paroles du Président doivent être consacrées à rendre hommage aux confrères que nous avons perdus. Le triste devoir que j'ai à remplir est aujourd'hui particulièrement pénible, car nous n'avons pas moins de vingt-trois noms à inscrire à notre nécrologe. L'énumération de ces noms montre combien la Société de l'Histoire de France fait œuvre véritablement nationale; on y trouve en effet des hommes de tous les mondes, de tous les états et probablement de tous les partis; des ministres des divers cultes, comme M. l'abbé Pinaut, aumônier de l'hôpital Laennec, et M. le pasteur Paumier, membre du consistoire de l'église réformée de Paris; des gentilshommes, comme M. le vicomte d'Amphernet et M. le comte Fortuné de Chabrillan, héritier d'un nom qui figure sur nos listes depuis notre origine; des industriels, comme M. Fouché-Lepelletier, ancien député au Corps législatif, et M. Isaac. J'y vois encore le Dr Le Sourd, directeur de la *Gazette des hôpitaux;* M. Gadoin, président honoraire au tribunal civil de Cosne; M. Patrice Salin, ancien secrétaire de section au Conseil d'État, administrateur de la Caisse d'épargne de Paris; M. Le Bouteiller, notaire à Caen; Mme la duchesse de Maillé, Mme la comtesse

de Franqueville et M^me^ Gonse, dont la mort nous prive du précieux concours de propagande apporté par les dames qui nous font l'honneur d'adhérer à notre Société.

Plusieurs, par leurs titres littéraires ou par leurs travaux historiques, pouvaient apporter à nos études un concours d'un autre genre, mais non moins efficace : la perte de M. le baron Frédéric Seillière nous touche doublement. Il nous appartenait comme membre de la Société depuis 1870; il nous tenait encore comme allié d'un de nos confrères les plus aimés. Il n'était pas de ceux qui se contentent d'accorder aux recherches historiques le tribut de leur sympathie; il contribuait à leur avancement par des travaux personnels méritoires, tous consacrés à l'histoire de la Lorraine.

M. Wilhelm, ancien juge de paix à Pantin, était des nôtres depuis plus longtemps encore que M. le baron Seillière, depuis 1865. C'était un bibliophile distingué, correspondant de la Société des Antiquaires de France.

M. Arsène Legrelle, docteur ès lettres de la Faculté de Paris, docteur en philosophie de l'Université d'Iéna, outre des traductions d'œuvres littéraires allemandes et russes, avait donné des ouvrages estimés sur l'époque de Louis XIV et particulièrement sur la Succession d'Espagne.

Littérateur, bibliophile, M. Paul Ristelhüber était aussi l'auteur de livres historiques presque tous relatifs à l'Alsace. Strasbourgeois fidèle à son pays, il paya de quatre mois de forteresse l'attachement qu'il lui avait montré dans un passage de sa *Bibliographie alsacienne*, parue en 1874.

Avec une persévérance méritoire, M. le comte de Maussabré avait réuni une foule de notes et de documents généalogiques sur les familles féodales du Berry et des provinces avoisinantes. Les communications que M. de Maussabré en avait faites à quelques érudits locaux feraient souhaiter que le fruit de tant de peines ne restât pas infécond et que, confié à quelque dépôt public, il valût à l'auteur de recherches aussi considérables la reconnaissance qu'il mérite.

M. Alfred Spont, mort à trente-sept ans, avait déjà produit beaucoup et donnait beaucoup à espérer. Sa thèse de l'École des chartes sur les *Conférences de Calais en 1521*, sa thèse de doctorat sur *Semblançay*, un nombre déjà respectable d'articles sur les sujets les plus divers, mais dont les plus importants se rattachent à l'histoire de nos institutions militaires et maritimes aux XV^e^ et XVI^e^ siècles, indiquaient une érudition très vaste et qui, concentrée sur certains points, aurait pu produire des travaux tout à fait hors ligne.

Vous savez, Messieurs, quel vide a laissé M. Marty-Laveaux parmi les historiens des lettres françaises. Appartenant lui aussi à l'École des chartes, petit-fils du grammairien Laveaux, il manifesta de bonne heure son penchant pour les études grammaticales, études qu'il sut pousser assez loin pour que l'Académie française lui fît l'honneur de lui demander son concours en l'appelant à remplir auprès d'elle les fonctions d'auxiliaire et d'archiviste. Ces fonctions, celles qu'il occupait à la Bibliothèque nationale, à l'École des chartes, au Comité des travaux historiques, dans les commissions d'examen à l'Hôtel de ville, ne l'empêchèrent pas de poursuivre sur les écrivains du XVI^e^ et du XVII^e^ siècle, de Rabelais à Corneille et à La Fontaine, en passant par la Pléiade, des études que vous connaissez trop pour que je vous en entretienne. Ses éditions sont établies avec une rigueur scientifique que l'on n'est habitué à rencontrer que dans celles des auteurs de l'antiquité ou du moyen âge. On se tromperait fort cependant en croyant que ce savant modeste, qui ne reculait jamais devant les tâches les plus ingrates, ne fût qu'un érudit. Chez lui, le goût était à la hauteur de l'érudition, et M. Marty-Laveaux n'excellait pas moins à porter un jugement sur un auteur qu'à dresser un lexique de sa langue.

Comme MM. Spont et Marty-Laveaux, M. Étienne Charavay avait pris à l'École des chartes l'habitude des méthodes

scientifiques. Il les appliqua d'abord dans ce commerce des autographes créé en France par son père et dans lequel il sut conquérir une place tout à fait à part; il les appliqua aussi dans des publications historiques telles que celle du premier volume des *Lettres de Louis XI* qu'il a faite pour votre Société. De même que ses occupations habituelles lui faisaient passer sous les yeux des documents de tous les temps, ses études s'étendaient sur toutes les époques de l'histoire de France, même au delà des limites que s'est imposées notre Compagnie. C'est ainsi qu'il contribua plus que personne à la fondation de la *Société de l'Histoire de la Révolution française* pour laquelle il fit d'importantes publications et d'intéressantes monographies.

L'École des chartes fut encore une fois frappée en même temps que notre Société par la perte de M. Audren de Kerdrel. Le goût des études historiques était de tradition dans sa famille, qui avait produit jadis le savant bénédictin à qui Dom Lobineau avait dû les matériaux de l'*Histoire de Bretagne;* aussi M. de Kerdrel débuta-t-il dans la vie en allant frapper à la porte de l'École, pour laquelle il garda toujours le plus fidèle attachement. Sorti en 1841, il ne fut pas de ceux qui limitent leur ambition à écrire l'histoire des autres : il voulut faire lui-même de l'histoire et entra dans la vie politique. Durant un demi-siècle, sauf pendant l'intervalle où il fit à ses convictions le sacrifice de sa carrière, il fit entendre à la Chambre, puis au Sénat, une parole toujours respectée. La politique, Messieurs, n'est pas de notre domaine; mais nous devons rappeler ici que, toutes les fois que nos assemblées eurent à s'occuper soit des destinées de l'École des chartes, soit de la conservation des archives départementales, soit de toute autre question intéressant les études historiques, M. de Kerdrel intervint d'une manière efficace en apportant dans la discussion le poids de sa compétence particulière et de l'autorité considérable que lui donnait son caractère.

Le nom de Joseph Bertrand est trop universellement connu pour qu'il soit nécessaire de vous dire la place tenue dans le domaine mathématique par le regretté secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. Mais comme les grands savants de jadis, comme Pascal, dont il eut l'extraordinaire précocité scientifique, comme d'Alembert, l'un de ses prédécesseurs à l'Académie française, M. Bertrand ne se contentait pas d'exceller dans une branche particulière des connaissances humaines; la philosophie, synthèse de toutes les sciences, les lettres, ornement et langage de toutes les vérités, exerçaient sur lui un attrait dont ses études sur les deux grands esprits dont je viens de rappeler l'affinité avec le sien ont donné la mesure. De telles études touchent de bien près à l'histoire, dont une aussi haute intelligence ne pouvait manquer de saisir l'intérêt et la grandeur; ses habitudes de rigueur mathématique devaient l'amener naturellement à chercher à connaître l'histoire dans ses sources. Tels furent sans doute les motifs qui le décidèrent à entrer dans notre Société, où nous nous honorions de le compter depuis 1884.

A ceux de qui je viens de dire la perte, nous ne devons pas seulement des regrets, nous devons aussi de la gratitude. L'œuvre à laquelle ils s'étaient associés — celle que vous poursuivez, Messieurs — la connaissance de notre histoire par l'impartiale diffusion de ses sources, a le plus beau des résultats. Il y a seize ans, dans une circonstance mémorable de la vie de notre Société, l'éminent confrère chez qui le talent de l'historien s'éclaire de l'expérience de l'homme d'État l'a dit en des termes que vous serez heureux de m'entendre répéter; elle apprend à « concilier avec le respect du « passé la juste appréciation du présent et l'espoir persévé- « rant dans l'avenir. » A cette œuvre, qui ne serait fier de coopérer? Sans doute, nous ne sommes pas tous des érudits; mais, quelque profonde que soit notre reconnaissance envers ceux qui apportent à nos publications le concours de leur

science et de leur travail, non moins profonde est celle que nous ressentons envers ceux qui leur donnent l'existence par leurs contributions matérielles ou le recrutement de nouveaux adhérents.

L'idée qui nous inspire n'est pas nouvelle en notre pays. Il y a cinq siècles déjà que l'un des restaurateurs et des créateurs de la France, Charles V, avait compris l'intérêt vital qui s'attache à la conservation des reliques du passé, et c'est sous l'empire de cette idée qu'il sut mener à bien trois grandes entreprises commencées, il est vrai, avant lui, mais qui, sans lui, auraient peut-être risqué de n'être jamais achevées : la rédaction d'un corps d'histoire nationale, la formation d'une bibliothèque royale, l'organisation des archives de la couronne. Des maîtres ont déjà fait connaître les deux premières ; l'histoire de la seconde surtout a été rétablie avec amour par le savant hors de pair qui dirige notre Comité de publication. Permettez à un très humble archiviste de vous entretenir de la troisième ; si le sujet manque un peu de brillant, il rentre du moins dans mes études ordinaires, et j'y risquerai moins de me montrer indigne de l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à cette place.

La formation d'une bibliothèque avait assurément une grande importance non seulement au point de vue de la culture intellectuelle, mais aussi au point de vue de la direction morale. Siméon Luce a jadis montré la singulière influence que la lecture d'Aristote, par exemple, avait exercée sur les idées économiques ou même politiques du fils du roi Jean. L'année même où ce prince faisait faire par Nicole Oresme une traduction de la *Politique*, qu'il déclarait lui être « très « nécessaire et pour cause, » ne le vit-on pas mettre en pratique, et de la façon la plus imprévue, l'une des théories chères à Aristote, celle de l'élection appliquée au recrutement de toutes les fonctions publiques, en faisant désigner

par un scrutin le titulaire d'une des grandes charges de la couronne, le chancelier de France?

Quant à la rédaction d'un corps d'histoire nationale, elle avait une utilité pratique tellement évidente que ce corps existait déjà officiellement depuis près d'un siècle, et réellement depuis bien plus longtemps encore. Toutefois, c'est surtout depuis la rédaction exécutée sous Charles V que les *Chroniques de France* firent suffisamment autorité sur les points de fait pour qu'un écrivain du commencement du XV^e^ siècle pût dire : « On ajoute foi aux Chroniques de « France pour savoir la vérité des choses anciennes, dont « mémoire d'homme ne peut avoir connaissance; et on les « produit, et on les allègue en jugement et ailleurs, là où il « convient, comme écritures approuvées. » Mais, à ce point de vue, l'utilité d'archives bien conservées et bien classées était plus grande encore et, il faut le dire, c'était là qu'il y avait le plus à faire.

Depuis le jour où le chancelier Guérin avait cherché à réparer la perte du chartrier de Philippe-Auguste, tombé aux mains du roi d'Angleterre, on s'était préoccupé d'assurer la conservation des archives de la couronne. Sous le règne de saint Louis notamment, elles avaient été l'objet de la vigilance des gouvernants. Immobilisées dans le Palais de Paris, elles y avaient subi plusieurs classements dont les cadres ne nous ont pas tous été conservés et dont les traces, suffisantes pour que nous puissions nous en faire une idée, sont cependant trop peu complètes pour nous permettre de les restituer. D'ailleurs, ceux qui en avaient alors la garde paraissent avoir été moins occupés de dresser des inventaires que de grouper, dans des registres facilement maniables, les copies des documents les plus importants ou les plus souvent consultés, tels que ceux qui constataient les droits de la couronne et les obligations de ses vassaux envers elle. On doit chercher sans doute la raison de cette préférence dans

les déplacements encore si fréquents de nos rois et dans la nécessité où ils se trouvaient, par suite, de transporter avec eux des sortes d'archives réduites.

La rédaction de ces répertoires de gouvernement paraît avoir été la grande affaire des premiers archivistes; ainsi virent le jour ces registres royaux dont les plus anciens ont été longtemps connus sous le nom de registres de Philippe-Auguste, bien que les premiers seulement eussent été écrits sous le règne du vainqueur de Bouvines. Tel fut encore le principal travail auquel demeure attaché le nom du premier garde des archives royales dont la lettre de nomination nous soit parvenu, Pierre d'Étampes, appelé à ces fonctions par Philippe le Bel. Ce travail, à tort qualifié d'inventaire jusqu'à nos jours, n'est, à proprement parler, qu'un recueil du genre des précédents, dans lequel, l'abondance des matières ne permettant plus de copier les pièces intégralement, l'auteur s'est presque toujours contenté d'en donner les intitulés en renvoyant les lecteurs qui auraient à les consulter aux boîtes où elles étaient conservées ou aux registres qui en contenaient la transcription.

Sans doute, on faisait aussi des inventaires. Pierre d'Étampes en a même laissé un dans lequel il a catalogué pièce à pièce le contenu de soixante-cinq layettes; mais aucun de ceux qui nous sont parvenus ne paraît être complet, et j'inclinerais à croire qu'aucun ne fut complété, non pas qu'on manquât alors d'hommes assez expérimentés pour s'acquitter convenablement d'un pareil travail : en plein XIII^e^ siècle, des clercs désignés par saint Louis dressèrent un fort bon inventaire des chartes relatives au Languedoc versées au Trésor en 1269; mais des causes multiples arrêtaient les travaux commencés ou les rendaient inutiles. La première, et la plus grave, c'était le manque de suite dans les essais des divers archivistes. Au lieu de continuer les travaux de ses prédécesseurs, cédant à un besoin de perfection théorique dont on commence à peine, de nos jours, à

reconnaître les dangers en matière d'archives, chacun d'eux s'empressait de les recommencer sur un nouveau plan. Peut-être cette cause de trouble aurait-elle été écartée, si l'un des gardes du Trésor eût achevé à lui seul le classement ou l'inventaire des fonds qu'il avait sous sa garde; mais il eût fallu pour cela qu'il pût se consacrer uniquement à ce travail, et tel n'était pas le cas. Loin d'être confiée à des fonctionnaires spéciaux, la garde des chartes était confiée aux clercs de la chancellerie. En d'autres termes, c'étaient les rédacteurs des documents modernes qui devaient conserver les documents anciens intéressant la couronne, à peu près comme les notaires d'aujourd'hui conservent, outre leurs minutes, les actes anciens intéressant leurs clients. Cette conservation, étant considérée comme une dépendance de leurs fonctions, ne comportait pas d'appointements spéciaux, pas même pour celui d'entre eux qui portait le titre de garde du Trésor des chartes. Or, comme le dit le premier garde qui vit ses fonctions rétribuées, « le cœur « n'est plus à l'affaire et le travail répugne lorsqu'il n'est pas « accompagné d'une rétribution convenable. » Aussi, bien que les clercs de la chancellerie aient donné, dans les essais d'inventaire dont il a été question tout à l'heure, des preuves de bonne volonté non équivoques, on comprend qu'ils se soient consacrés de préférence à l'expédition ou à l'enregistrement des actes modernes qui produisaient de fructueux droits de chancellerie auxquels ils avaient part. Leur négligence, d'ailleurs, ne portait pas seulement sur les travaux d'inventaires, mais même sur le rangement matériel des documents. Lorsque Charles V voulut se rendre compte par ses yeux de l'état de ses archives, il se trouva en présence de ce qu'un témoin décrit en ces termes : « Un océan de « lettres et de registres confondus comme dans un tourbillon, « entassés, sans aucune division rationnelle, en paquets ou en « monceaux, et dans un tel désordre que, si l'on avait besoin « d'une lettre ou d'une charte, il était tout à fait impossible

« ou du moins à peine possible de la découvrir au milieu des « chartes et des registres, et cela au prix d'un travail aussi « pénible que prolongé. »

Charles V vit le mal, et, en même temps, le moyen d'y porter remède : il prit le parti de donner des appointements au garde des chartes et choisit pour ces fonctions un homme d'une compétence particulière, Gérard de Montaigu, l'un de ses secrétaires.

La biographie de ce personnage vaudrait la peine d'être faite; elle permettrait d'étudier l'un des plus curieux exemples de la rapide élévation de certaines familles roturières au moyen âge. Fils d'un père obscur, neveu d'un homme déjà parvenu aux titres de chanoine de Paris et de Reims, d'avocat du roi au Parlement de Paris, et qui, tout en ayant acquis, je ne sais comment, une fortune considérable, avait encore dans son pays d'origine, à Montaigu, près de Laon, des parentes assez pauvres pour être trop heureuses d'hériter de ses vieux vêtements, Gérard de Montaigu n'était pas encore majeur et étudiait à l'Université de Paris, lorsqu'il recueillit, en 1339, une partie de l'héritage de son oncle. Attaché de bonne heure à la chancellerie royale, marié à Biotte Cassinel, fille d'une de ces riches familles de financiers lombards qui tenaient une si grande place dans le monde à cette époque, il recevait en 1363 des lettres d'anoblissement du roi Jean; garde des chartes le 31 décembre 1370, maître des comptes, il sut monter assez haut pour que ses fils s'élevassent plus haut encore. L'un d'eux fut cet infortuné Jean de Montaigu qui, après être arrivé au suprême degré dans la faveur royale, après avoir fait de son frère un chancelier de France, après avoir dirigé le conseil du roi et le gouvernement des finances, périt, victime de la haine du duc de Bourgogne, sur l'échafaud des Halles.

Il est à croire que Jean tenait de son père les éminentes qualités dont il avait fait preuve; dans une sphère plus

modeste, Gérard de Montaigu, par son sens pratique comme par son activité, s'était montré digne du choix de son maître. Au lieu de se hâter de substituer un nouveau classement à celui qu'il trouvait, il s'attacha d'abord à tirer le meilleur parti de celui qui existait, en créant un moyen rapide d'y opérer les recherches. Les documents confiés à sa garde se présentaient à lui sous deux formes : les pièces isolées étaient renfermées dans des *scrinea* ou layettes munies de cotes en lettres; les autres étaient transcrites sur des registres. Pour les layettes, il commença par les disposer de manière à ce que l'ordre en fût réellement conforme au cadre adopté par son dernier prédécesseur; puis, sans plus tarder, il se mit à relever les matières contenues dans les intitulés et à en former un répertoire alphabétique. Pour les registres, une partie d'entre eux étant numérotés, il se contenta de les ranger dans l'ordre des chiffres qu'ils portaient et de combler les lacunes de la série au moyen des registres non numérotés; le reste se composant presque uniquement de registres de chancellerie, il n'eut pas de peine à les disposer par ordre chronologique. Quelques semaines à peine après son entrée en fonctions, il avait entre les mains un instrument de recherches bien sommaire sans doute, mais plus pratique et surtout plus général que tous ceux auxquels avaient pu recourir ses prédécesseurs; c'était une sorte de manuel comprenant une table alphabétique des matières contenues dans les layettes et un état des registres.

Cet instrument de recherches, il s'agissait de le perfectionner : pendant huit années d'un travail assidu, Gérard ne produisit pas moins de cinq éditions de son manuel. Chacune d'elles comportait un progrès nouveau. En ce qui regardait les layettes, les articles de la table allaient toujours en se multipliant; à un certain moment, les cotes mêmes des layettes furent changées. Aux lettres et aux groupes de lettres dont elles étaient marquées furent substitués des chiffres beaucoup moins favorables aux erreurs de

classement. Quant aux registres, ils furent bientôt divisés en trois catégories : les livres utiles, les livres de quelque utilité (*aliqualiter utiles*) et les livres inutiles; mais les deux derniers finirent par disparaître et par aller rejoindre un amas de rouleaux d'enquêtes et de procès dont le garde du Trésor faisait trop peu de cas pour les mentionner autrement qu'en bloc, mais qu'il conservait cependant pour l'occasion peu probable où l'on aurait à y recourir.

Et maintenant, Messieurs, ne seriez-vous pas curieux de vous représenter le spectacle qui s'offrit aux yeux de Charles V, s'il lui prit fantaisie de venir juger par lui-même du travail de Gérard de Montaigu, comme il avait tenu jadis à constater de ses yeux le désordre de ses archives? Nous trouvons dans les préfaces de Gérard, comme dans ses inventaires, assez d'indications éparses pour nous en faire une idée.

Sur l'emplacement occupé depuis 1776 par les constructions qui bornent au midi la cour du Mai, accolé à la Sainte-Chapelle, dont il reproduisait, dans de moindres proportions, l'architecture, et dont le séparait un espace de deux mètres environ, s'élevait un petit édifice à deux étages primitivement destiné à servir de sacristie; mais l'étage inférieur avait seul gardé cette destination. Si nous y pénétrons par la porte communiquant avec la Sainte-Chapelle, il nous faut le traverser et gravir un petit escalier conduisant à la pièce supérieure : c'est là qu'est déposé le chartrier royal.

Au fond de la salle, sur un autel, un registre des coutumes de Montpellier est ouvert à l'endroit d'un magnifique calendrier orné de miniatures appropriées à chaque mois. C'est Gérard de Montaigu qui l'y a placé, pour que le calendrier servît en même temps à l'utilité et à l'ornement. Tous les autres murs sont couverts d'armoires qui pendant longtemps ont donné leur nom aux archives elles-mêmes. Ce n'est en effet que vers la fin du règne de Philippe le Bel

que le mot de Trésor des chartes vint remplacer l'appellation générale *Armariolæ domini regis*, lorsqu'il s'agit de désigner les archives de la couronne. Sur les rayons de ces armoires sont rangés les coffres et les layettes contenant les chartes. Elles ne sont point pareilles, toutes ces boîtes; en voici de petites, comme le *scrinetum* renfermant les bulles d'or; de grandes, comme le coffre ferré où sont gardés les documents concernant les rapports avec l'Angleterre. Les pièces qu'il contient sont, hélas! les plus fréquemment consultées; car, après une courte trêve, les hostilités avec l'ennemi d'outre-Manche ont repris de plus belle. D'autres layettes sont dorées, peintes de jaune et de noir; quelques-unes sont armoriées. Toujours pratique jusque dans les moindres détails, Gérard, préoccupé de l'exiguïté du local mis à sa disposition, a fait ranger toutes ces layettes sans s'inquiéter aucunement de leur contenu, mais de manière à perdre le moins de place possible. Il les a ensuite munies chacune d'un numéro d'ordre, et, sur chaque armoire, il a fait appliquer un écriteau portant les numéros extrêmes des boîtes qui y sont déposées.

Quant aux registres utiles, ils sont alignés, au nombre d'une centaine, sur les rayons de l'armoire inférieure que l'on aperçoit en face de l'entrée. Trente-cinq registres, considérés comme moins utiles, sont placés dans l'armoire du milieu, à gauche de la porte, du côté de la Chambre des comptes, comme l'indique d'ailleurs un écriteau spécial. Le bas de la même armoire est occupé par les livres déclarés tout à fait inutiles, et par des rouleaux qui n'ont pas mérité d'être inventoriés. On y voit aussi sept livres hébraïques, reste d'une multitude d'ouvrages du même genre jadis saisis chez les Juifs de Paris; mais, après avoir envoyé quelques-uns des plus beaux à sa librairie du Louvre et fait don de plusieurs autres à son astrologue, Thomas de Bologne, père de Christine de Pisan, le roi Charles V avait consenti à en rendre, à titre de prêt, une grande partie aux

Israélites de sa capitale. Enfin, toujours dans la même armoire, on trouvait, soigneusement numérotés et étiquetés, quelques grands procès, tels que ceux de Boniface VIII, de Robert d'Artois ou des Templiers, et des rouleaux divers, comptes, informations, enquêtes tant des pays de langue d'oui que des pays de langue d'oc.

Certes, lorsqu'il se rappelait l'état du Trésor à l'époque de son entrée en fonctions, lorsqu'il revoyait en imagination cette « mer de documents » amoncelés presque au hasard, dans laquelle il lui avait fallu plonger, Gérard de Montaigu avait le droit de sentir quelque fierté en reportant ses regards sur ces armoires bien étiquetées où boîtes et volumes se succédaient maintenant dans un ordre que rien ne semblait plus devoir troubler. Considérant ses travaux de classement comme désormais terminés, il entreprit la rédaction d'un vaste répertoire alphabétique de toutes les matières contenues dans les registres comme dans les layettes et même dans les mémoriaux de la Chambre des comptes; mais Charles V n'attendit pas l'achèvement de cet énorme travail pour le récompenser d'avoir mené à bien la mission qu'il lui avait confiée. Au moment où Gérard de Montaigu venait de donner aux Archives royales le classement dont une partie, celle qui s'applique aux registres, subsiste encore aujourd'hui, le roi, par des lettres où il définissait l'importance exceptionnelle qu'il attribuait à ses archives, « le plus pré-« cieux de ses trésors après celui des insignes reliques de « notre Rédemption, » le roi, dis-je, changeait son titre de garde des chartes en celui de trésorier des privilèges, chartes et registres royaux.

Messieurs, ce n'est pas parmi vous, habitués à chercher dans les documents d'archives les témoignages irrécusables de ce passé que vous vous êtes donné la mission de faire revivre; ce n'est pas parmi les membres de la Société de l'Histoire de France que le service rendu par Gérard de Montaigu risque de ne pas être apprécié. Je m'imagine que,

si notre Société eût existé au temps de Charles le Sage, vous auriez tenu à vous associer aux marques de satisfaction données par le roi à son garde des chartes, et que vous auriez voulu lui prouver votre estime, comme vous la prouviez naguères à M. Léopold Delisle ou à M. Servois, en le choisissant pour votre président. L'honneur de vous représenter et de diriger vos travaux est la digne récompense de pareils services. Aussi, m'expliqué-je difficilement que vous ayez poussé l'indulgence jusqu'à en décorer celui qui vous adresse la parole aujourd'hui. L'humble collaboration qu'il apporte aux véritables successeurs de Gérard de Montaigu lui semble en effet bien peu de chose à côté des grands travaux dont il vient de vous entretenir, et il a peine à croire que vous ayez pu y trouver un titre suffisant à vos suffrages. Veuillez croire du reste, Messieurs, que la conscience de son peu de mérite ne fait qu'accroître sa profonde reconnaissance envers tous ses confrères.

Rapport de M. N. Valois, secrétaire adjoint, sur l'état des travaux de la Société.

Messieurs,

Notre Comité des fonds a, depuis plusieurs années, posé comme règle que les nouveaux sociétaires ne sont point obligés d'accepter des volumes formant suite à des publications commencées avant leur admission : ils ont la faculté d'échanger ces suites ou ces fins d'ouvrages contre d'autres volumes de leur choix, pourvu que ces derniers se trouvent en nombre dans notre dépôt de librairie.

Cette mesure n'a jamais paru mieux justifiée qu'à l'heure actuelle, attendu que les volumes mis en distribution cette année, dont j'ai, en l'absence de M. de Boislisle, la lourde charge de vous entretenir, constituent tous quatre des suites ;

ce sont : le t. II de la *Chronique d'Antonio Morosini*, le t. II des *Mémoires du chevalier de Quincy*, le t. XI de *Froissart* et le t. II et dernier du *Journal de Jean Barrillon*. Grâce à la sollicitude ingénieuse du Comité des fonds, nos nouveaux confrères — je voudrais qu'ils fussent encore plus nombreux — n'auront pas été réduits à la nécessité d'aligner, pour commencer, des tomes dépareillés sur les rayons de leurs bibliothèques : en échange des volumes de l'exercice courant, ils auront pu se procurer des publications antérieures, celles qui rentrent le mieux dans l'ordre de leurs études ou conviennent plus particulièrement à leurs goûts; ou bien encore, ils auront pu, en renonçant, par exemple, à la possession du *Froissart* et du *Jean Barrillon*, acquérir les tomes I^er^ du *Quincy* et du *Morosini*, dont ils viennent de recevoir les tomes II, et dont les tomes III leur seront offerts dans une des prochaines distributions.

Tout choix pourtant impose un sacrifice, et j'imagine que celui-ci, cette fois, aura été pénible. Les quatre volumes distribués en 1899 présentent, en effet, chacun pour des raisons différentes, un attrait particulier. Par leur variété même, ils donnent une idée de l'étendue de la tâche à laquelle se voue notre Société. Tour à tour, cette année, les éditeurs nous ont transportés dans le XVIII^e^, dans le XVI^e^, dans le XV^e^ et dans le XIV^e^ siècle; les règnes qu'ils ont contribué à nous mieux faire connaître sont ceux de Charles VI, de Charles VII, de François I^er^ et de Louis XIV.

Avec ce tome XI, dont une multitude inattendue de variantes a sensiblement grossi les proportions, M. Gaston Raynaud arrive au terme du second livre des *Chroniques* de Froissart. S'il ne dit pas encore, heureusement pour nous, son *Exegi monumentum*, il peut du moins, en jetant un coup d'œil en arrière, contempler avec satisfaction le chemin parcouru. Souvent distrait par d'autres travaux dont on connaît l'importance, le regretté Siméon Luce

n'avait pas mis moins de vingt ans à publier le premier livre des *Chroniques,* il est vrai, plus étendu; encore faut-il se souvenir qu'il avait fait appel à notre éditeur actuel pour l'établissement du texte du tome VIII. Sans modifier en rien le plan primitif de l'édition, en condensant seulement quelque peu les sommaires, et en y joignant plutôt une annotation courante qu'un commentaire développé, M. Gaston Raynaud a réussi à faire tenir en trois volumes le deuxième livre des *Chroniques;* la continuité de ses efforts lui a permis de nous donner ces trois tomes en six ans. Restent les livres III et IV, beaucoup moins longs que les deux premiers. Dès à présent, on peut se réjouir de voir parvenue aux trois cinquièmes, sinon aux deux tiers, la magistrale publication qui est appelée à remplacer et à distancer (cela va sans dire), sans la faire complètement oublier, l'édition belge de Kervyn de Lettenhove.

Froissart se trouvait sur les bords de la Loire, près de son « bon maître » Guy de Châtillon, quand, en 1387, il mit la dernière main aux récits — que vous pouvez relire à présent dans le tome XI — des grandes chevauchées de Charles VI en Flandre, des expéditions de Jean de Vienne en Écosse, de la campagne du duc de Bourbon dans le Centre : succession de faits d'armes à peine interrompue par le tableau des sanglantes représailles auxquelles se livra, après Roosebeke, le gouvernement des princes. Il n'est pas toujours tendre pour la bourgeoisie, le digne chanoine de Valenciennes, chroniqueur attitré des cours seigneuriales et princières. Il partagerait volontiers les préventions de ses patrons contre « l'orgueilleuse ribaudaille, » et s'empresse de saluer la « déconfiture » des « vilains » qui eussent, à l'entendre, détruit toute « gentillesse. » N'empêche qu'il sait tracer une peinture saisissante des Flamands se ruant au combat comme des « sangliers forcenés. » Mais il se complaît plutôt dans la description de ces « clairs bassinets, » de ces belles armures,

de ces fers de lances « appareillés, » de ces bannières, de ces pennons et de ces armoiries qui, du côté de la chevalerie, faisaient resplendir le champ de bataille.

Aucune couleur, bien entendu, comparable à celle-là, mais des informations curieuses et souvent détaillées dans ce journal vénitien d'Antonio Morosini dont le deuxième volume, distribué cet été, nous retrace la période la plus désastreuse de la guerre de Cent ans : les années 1414 à 1428. N'oublions pas que la plume, ici, est tenue par quelque marchand ou banquier, homme pratique avant tout, sur lequel l'imagination a peu de prise et qui ne s'intéresse guère à la politique qu'en ce qu'elle modifie les conditions favorables ou désavantageuses au négoce. Voyez plutôt la réflexion que lui inspire la bataille d'Azincourt : « C'est chose de notable dommage à notre état de Venise ! » Et celle dont il fait suivre l'annonce de la mort de Henri V : « Cette nouvelle est très profitable à l'état de la marchandise. Puis il paraît que les épices sont beaucoup améliorées dans les parties de Bruges : que Dieu en soit à jamais remercié ! »

Dans ce volume, comme dans le tome I^er^ qui l'avait précédé, l'on ne saurait trop louer l'exactitude et l'élégance archaïque de la traduction dont M. Léon Dorez a accompagné le texte vénitien, non plus que l'abondance des éclaircissements historiques, puisés aux meilleures sources, dont M. Germain Lefèvre-Pontalis a enrichi son commentaire. Le besoin d'un guide sûr se faisait d'autant mieux sentir que le journal de Morosini contient beaucoup de nouvelles fausses, ce en quoi il ne diffère point d'autres journaux plus modernes.

L'exactitude est, au contraire, la qualité maîtresse du *Journal de Jean Barrillon*, dont vous possédez maintenant, non seulement la dernière partie, embrassant les années 1518 à 1521, mais la Table analytique et l'Introduction. M. Pierre de Vaissière y a bien caractérisé ce « travail de fonctionnaire consciencieux, » où tout est par-

faitement en ordre, écrit en un style calme et correct, mais se ressent un peu trop de la monotonie administrative. Partout il y retrouve la trace de l'esprit pratique et juridique de la race auvergnate, dont plus d'un rejeton se transporta à la cour, comme Jean Barrillon, vers le début du XVI^e^ siècle. « Tout cela, fait-il observer, est solide, vigoureux, nourri, bien ordonné; mais tout cela aussi est lourd, empesé, solennel... » Qu'importe, si nous y trouvons, notamment dans le second volume, des détails tout nouveaux sur une des œuvres essentielles du chancelier Duprat, le concordat de Bologne, si, pour justifier cet accord fameux du saint-siège et de la royauté, l'auteur y cède la parole à son maître, Antoine Duprat lui-même, et y reproduit d'abord la harangue du chancelier prononcée devant le pape, puis sa curieuse réponse aux objections du Parlement, s'il jette également beaucoup de jour sur les manœuvres plus ou moins avouables destinées à faire aboutir la candidature de François I^er^ à l'Empire, et si enfin il nous raconte, dans le plus grand détail, les conférences ouvertes à Calais, sous la médiation hypocrite de Henri VIII, au début de la rivalité de François I^er^ et de Charles-Quint?

Veut-on lire, au contraire, un récit alerte, primesautier, entraînant? qu'on ouvre le tome II des *Mémoires du chevalier de Quincy*. La guerre de la Succession d'Espagne s'y poursuit avec des alternatives de succès et de revers; déjà, voici qu'on y parvient à la triste date de 1709. Mais le brillant capitaine au régiment de Bourgogne, qui, malgré sa parenté avec le ministre de la guerre, n'a pas encore réussi à « sortir du bourbier, » n'en garde pas moins sa belle humeur. Il promène sa basse de viole dans tous les campements de Lombardie, passe la nuit, après la bataille de Cassano, la tête appuyée sur le ventre d'un cadavre, et y dort « parfaitement bien, » se fait raser et poudrer une heure avant le jour, le matin de la bataille de Malplaquet. Il ne nous fait grâce d'aucune de ses équipées galantes : mais on

sait qu'il ne se laisse jamais distraire du devoir et reste fidèle à son poste, au risque de faire saigner le cœur des comtesses. « Passer ainsi son temps, c'est le véritable bonheur de la vie ; si les plaisirs ne sont point grands, au moins les peines sont légères : » c'est sur cette pensée philosophique que se termine le second volume, qui contient également une foule de détails curieux et d'appréciations intéressantes sur les hommes et les opérations. Quincy professe toujours la plus haute admiration pour le duc de Vendôme, dont il trace plusieurs portraits frappants. Le voici, par exemple, un soir de victoire, passant à cheval, précédé de drapeaux ensanglantés pris à l'ennemi ; veste et habits déboutonnés, le visage en sueur, la chemise remplie de poussière et de tabac. Puis cette conclusion imprévue, qui sent bien son XVIII^e^ siècle : « Il avoit l'air du dieu Mars ! »

Nous n'attendrons pas sans impatience le tome III de ces Mémoires inédits, dont le zèle et la compétence de M. Léon Lecestre nous garantissent le prompt achèvement.

La seconde partie de l'*Annuaire-Bulletin* de 1899 contient un mémoire sur la prolongation du Grand Schisme d'Occident, au XV^e^ siècle, dans le midi de la France, et un inventaire, qu'a bien voulu nous donner M. Bruel, d'une partie des titres de famille et documents historiques de la maison de la Tour d'Auvergne, aujourd'hui conservés aux Archives nationales. C'est une analyse, pièce par pièce, de chartes qui, pour la plupart, se rapportent au XIV^e^, au XV^e^ et au XVI^e^ siècle.

Nous avons sous presse, en ce moment, et déjà fort avancés, les deux volumes de Mgr Douais sur l'*Inquisition dans le midi de la France;* le tome III et dernier de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*, dont nous espérons que M. Meyer enverra bientôt l'Introduction ; le tome VII des *Lettres de Louis XI;* le tome III et dernier du *Journal de Morosini;* le tome II des *Lettres de Charles VIII.*

Dans la suite, nous pouvons compter sur le tome VI et dernier des *Mémoires du maréchal de Villars*, dont M. le marquis de Vogüé nous a, depuis plusieurs mois, annoncé l'achèvement; sur le volume de Tables et d'Introduction que M^me^ la baronne de Ruble a bien voulu nous promettre de joindre à l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné;* enfin sur les éditions de Perceval de Cagny et de Jean Vallier que préparent activement, d'une part, M. Henri Moranvillé, d'autre part, M. Henri Courteault.

Vous avez pu apprendre par la lecture de nos procès-verbaux comment nous avons dû, malheureusement, renoncer, au moins pour le moment, à vous donner la *Correspondance du duc de Bourgogne avec le duc de Beauvillier*.

Il en est de même de l'édition intégrale des *Mémoires du cardinal de Richelieu*. A la suite d'explications très complètes fournies par l'éditeur, le Comité de publication s'est convaincu que l'ouvrage n'eût pas formé moins de vingt volumes. Il s'est alors vu dans la triste nécessité de demander l'abandon d'un projet dont l'exécution eût non seulement entraîné des frais considérables, mais entravé, pendant un nombre d'années difficile à prévoir, la liberté d'action de notre Société. Toutefois, M. le comte Horric de Beaucaire a diminué nos regrets en faisant observer qu'il serait sans doute possible de constituer un volume de fragments inédits empruntés aux *Mémoires du cardinal de Richelieu* pour les années 1624 à 1630; deux manuscrits de la Bibliothèque nationale et du ministère des Affaires étrangères en fourniraient les éléments. Le Conseil s'est empressé d'accueillir ce projet de publication restreinte et a prié M. de Beaucaire de vouloir bien poursuivre le travail qu'il avait commencé à cet effet.

Je n'ai à vous signaler qu'une autre proposition nouvelle, celle de M. Salmon, dont vous avez pu lire le détail dans le procès-verbal de la séance de novembre. Il s'agit du *Calen-*

drier des guerres de Tournay, texte important notamment pour l'histoire de la succession de Charles le Téméraire, du mariage de Marie de Bourgogne, des intrigues de Louis XI, et dont il n'existe qu'une édition défectueuse, à peu près introuvable. Chose curieuse, l'attention de la Société avait été appelée sur ce Journal, il y a plus de cinquante ans, par feu M. de Gaulle.

En terminant, Messieurs, ce rapport bien sommaire sur l'état actuel de nos travaux, je ne puis vous laisser ignorer qu'une autre notice succincte embrassant l'ensemble de nos publications depuis 1889 et donnant un aperçu de l'histoire de notre Société doit figurer dans un volume que le ministère de l'Instruction publique va faire paraître à l'occasion de l'Exposition universelle; de même qu'une vitrine du Champ-de-Mars contiendra les cinquante-cinq volumes que vous avez publiés dans ces onze dernières années.

Il est permis de croire que l'Exposition réserve d'autres attractions plus puissantes à ses visiteurs. Mais si, par un hasard que je n'ose prévoir, l'attention de quelque promeneur éclairé s'arrêtait un instant sur l'œuvre de la Société de l'Histoire de France, j'ai la confiance que la comparaison qui pourrait s'établir entre nous et telle ou telle autre Société historique de France ou de l'étranger ne tournerait pas à notre désavantage.

Rapport de MM. les Censeurs sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'exercice 1899.

Messieurs,

Les pièces et comptes produits par le trésorier et le Comité des fonds nous ont permis de constater que la situation finan-

cière de votre Société, au 31 décembre 1899, s'établissait comme suit :

Recettes.

Les recettes encaissées pendant l'exercice 1899 se sont élevées à.	21,167 fr.	95 c.
En ajoutant à cette somme l'encaisse existant au 1er janvier, soit	14,430	81
On trouve pour les recettes un total général de	35,598 fr.	76 c.
Les prévisions budgétaires étaient de .	33,156	81
Soit une différence en plus de . . .	2,441 fr.	95 c.
Si l'on déduit de ce chiffre une recette extraordinaire de.	1,200	»
provenant de quatre rachats de cotisation, on voit qu'en réalité les prévisions n'ont été dépassées que de.	1,241 fr.	95 c.
Il y a eu en effet plus-value :		
Sur les cotisations arriérées. . . .	90 fr.	» c.
Sur la vente des volumes	1,299	»
Sur les intérêts des fonds.	32	95
Soit, en tout	1,421 fr.	95 c.
Par contre, il y a eu sur les cotisations de l'année une moins-value de. . . .	180	»
Ce qui donne le chiffre précité de . .	1,241 fr.	95 c.

Le chiffre des cotisations arriérées, qui était de trente-neuf au 31 décembre 1898, n'était que de trente au 31 décembre 1899. Nous avons le regret de constater une nouvelle diminution dans le nombre des membres de la Société, qui, de 552 au 31 décembre 1898, n'était plus que de 533 au 31 décembre 1899 ; en effet, le Conseil n'ayant prononcé, dans cet intervalle, que quatorze admissions, alors que

trente-trois membres sont morts ou ont démissionné, il y a eu une perte de dix-neuf membres.

Dépenses.

Les dépenses de l'exercice 1899 se sont élevées à 19,850 fr. 25 c., dont voici le détail :

Impression de cinq volumes. . . .	12,121 fr.	80 c.
Honoraires des éditeurs	3,450	» »
Frais de librairie	1,285	05
Frais de magasinage.	117	45
Remises et frais de recouvrement . .	316	75
Frais de distribution des volumes . .	574	75
Indemnités aux secrétaire, trésorier et rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* . .	925	» »
Frais de gestion	700	» »
Impressions diverses	50	50
Dépenses diverses	308	95
Total.	19,850 fr.	25 c.
Les dépenses prévues étaient de . .	19,855	» »
Soit une différence en moins de. . .	4 fr.	75 c.

En effet, il a été dépensé en moins :

Sur l'impression des volumes . . .	378 fr.	20 c.
Sur les frais de distribution des volumes	225	25
Sur les frais de magasinage et de recouvrement et les dépenses diverses . . .	236	35
Soit en tout	839 fr.	80 c.
Par contre, il a été dépensé en plus pour les honoraires d'éditeurs et pour les frais de librairie	835	05
Ce qui donne bien le chiffre précité de	4 fr.	75 c.

Les recettes de l'exercice, déduction faite de l'encaisse (14,430 fr. 81 c.) et des recettes extraordinaires (1,200 fr.) ayant été de . . . . . 19,967 fr. 95 c.
et les dépenses de. 19,850 25

il n'y a eu, en réalité, qu'un excédent de 117 fr. 70 c.

La situation financière de votre Société au 31 décembre 1899 peut donc se résumer ainsi :

Recettes réalisées. . . . . 35,598 fr. 76 c.
Dépenses effectuées 19,850 25

En caisse à la même date . . . . 15,748 fr. 51 c.

A la même date, il restait en magasin 14,190 volumes, chiffre qui est en diminution de trente-quatre volumes sur celui de l'année précédente. Dans le cours de l'exercice, 326 volumes ont été vendus, et 3,320 ont été distribués aux sociétaires ou remis gratuitement.

Les écritures qui établissent les chiffres ci-dessus nous ayant paru régulières, nous avons l'honneur de vous proposer l'approbation des comptes pour 1899.

Les Censeurs :

P. GUILHIERMOZ. B. DE MANDROT.

LES HEURES

DU

CONNÉTABLE ANNE DE MONTMORENCY

AU MUSÉE CONDÉ.

Le château de Chantilly, tel que le duc d'Aumale l'a fait reconstruire et décorer, tel qu'il l'a confié à la garde de l'Institut de France, est rempli d'œuvres d'art qui rappellent le souvenir des anciens habitants de cette incomparable résidence. C'est, à vrai dire, un sanctuaire où sont honorés, comme ils doivent l'être, le connétable de Montmorency et le grand Condé. Il est bien loin cependant de renfermer toutes les collections qu'on pouvait y admirer au cours des trois derniers siècles.

Ce n'est pas seulement à la Révolution qu'il convient d'attribuer la ruine et la dispersion de ces collections, dont les débris ont été si soigneusement recueillis et si magnifiquement installés par le fondateur du nouveau Chantilly.

Si les trésors amassés avec tant de goût et de persévérance par le connétable Anne de Montmorency ne paraissent pas avoir été dilapidés pendant les troubles religieux du XVI^e^ siècle, ils eurent à traverser une période plus dangereuse pour eux à la fin du règne de Louis XIII et au commencement du règne de Louis XIV.

A plusieurs reprises, Louis XIII se plut à résider au château de Chantilly, que la condamnation du duc de Montmorency avait fait réunir au domaine royal. Dans ces séjours, il ne fut guère difficile de circonvenir le roi, et plus d'un courtisan réussit à se faire attribuer quelques

morceaux des dépouilles de la malheureuse victime du cardinal de Richelieu.

Gaston, duc d'Orléans, jeta son dévolu sur la collection de médailles antiques que le connétable avait placée dans le château de Chantilly. Le don qu'il s'en fit faire par son frère est attesté par une lettre de Louis XIII lui-même[1] :

A mon frère unique le duc d'Orléans.

Mon frère, S'il est vray que la parole fait le gentilhomme, j'estime qu'elle est aussi nécessaire aux princes et aux rois. Je vous envoye par Archambault les monoyes que je vous ay promises, qui ont esté trouvées à Chantilly, après les avoir fait voir au Père Sirmond. J'en débite tant de la courante pour mes armées, et en voy si peu de cette antienne, que j'ay mieux aimé m'en reposer sur son jugement que sur le mien. Il a tout étiqueté, selon qu'il a accoutumé de faire les médailles que vous lui envoyiés pour les recognoistre. Assurez vous que, quand je pourray quelque chose de plus important pour vostre contantement, je le feray d'aussi bon cœur, puisque je suis

Vostre très affectionné frère,

Louis.

A Saint-Germain, ce 3me juillet 1638.

Les médailles que Louis XIII trouva à Chantilly avaient peut-être été d'abord placées par le connétable dans le château d'Écouen. C'est là que paraît les avoir vues le grand numismate Hubert Goltz, au cours de ses voyages pendant les années 1558, 1559 et 1560[2] : *In Escouan, Annas dux Montmorensianus, conestabulius Franciæ*[2]. C'est en ces

1. Cette lettre, conservée en original à la Bibliothèque nationale dans la collection de Baluze, a été publiée pour la première fois en 1842 dans la *Revue numismatique* (t. VII, p. 75) et reproduite en 1874 par M. Chabouillet dans ses *Recherches sur les origines du Cabinet des médailles* (Paris, 1874, in-8°), p. 15.

2. Le nom du connétable se lit au verso du feuillet signé CC dans le volume intitulé : *C. Julius Cæsar sive Historiæ imperatorum cæsarumque Romanorum ex antiquis numismatibus restitutæ liber primus.* Bruges, 1563, in-fol.

termes que le nom du connétable est inscrit sur la liste des amateurs dont Hubert Goltz avait pu examiner les collections et auxquels il exprimait ses sentiments de reconnaissance dans une épître datée de Bruges le 5 décembre 1562 et adressée : *Illustrissimis clarissimisque per Italiam, Gallias et Germanias venerandæ antiquitatis patronis aliisque ibi ejusdem studii cultoribus.*

Quoi qu'il en soit, le trésor numismatique d'Anne de Montmorency se trouvait bien à Chantilly en 1638, quand Louis XIII en disposa en faveur de son frère Gaston, et l'envoya à Blois, d'où il devait revenir une vingtaine d'années plus tard à Paris, pour former le noyau du cabinet devenu dans la suite le Département des médailles de la Bibliothèque nationale.

La librairie de Chantilly, dont André Du Chesne avait célébré la fondation[1], ne fut pas plus épargnée que le médaillier pendant que le domaine était entre les mains du roi. Le grand maréchal des logis de la cour a pris soin de raconter comment Louis XIII, pendant le séjour qu'il fit à Chantilly en 1633, lui abandonna l'exemplaire des Statuts de l'ordre de la Jarretière, qu'Anne de Montmorency avait reçu en même temps que le collier de l'ordre. Voici ce qu'on lit à la fin de cet exemplaire, que la Bibliothèque du roi se fit adjuger en 1784 à la grande vente des livres du duc de La Vallière :

J'ay esté donné par le trez chrestien Louis treiziesme, roy de France et de Navarre, à monseigneur René de Chaumejan, che-

1. Voici en quels termes André Duchesne parle du connétable Anne de Montmorency : « Aussi ayma-t-il singulièrement les lettres et les sçavants hommes, ainsi que tesmoigne la quantité de livres manuscrits qu'il eut soin d'assembler en la bibliothèque de son chasteau de Chantilly, à l'exemple du roy François Ier, son maistre, et le grand nombre d'escrits que plusieurs célèbres et signalez personnages luy dedièrent...; dont les œuvres se voyent encore en la mesme bibliothèque et au cabinet des livres de Chantilly. » *Histoire généalogique de la maison de Montmorency* (1624), p. 421.

vallier, marquis de Fourille, conseiller du roy en ses conseils et grand mareschal de ses logis, en l'année mil six cens trente trois, ayant esté trouvé dans la bibliothèque de Chantilly, au premier voyage que Sa Majesté y fit, pour en prendre possession, après la mort de feu haut et puissant seigneur messire Henry, duc de Montmorency, pair et mareschal de France, gouverneur et lieutenant general pour le roy en Languedoc.

C'est alors, selon toute apparence, que sortirent du château de Chantilly un certain nombre de ces livres manuscrits ou imprimés, splendidement reliés aux armes du connétable, qui se trouvent aujourd'hui dans différentes bibliothèques publiques ou particulières de la France et de l'étranger. Je n'en citerai qu'un seul exemple.

L'un des plus beaux livres qu'on admire à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg est une traduction de plusieurs discours de Cicéron qui fut offerte au connétable par Étienne Le Blanc, conseiller du roi et contrôleur général de l'Épargne. Sur le frontispice, le connétable est représenté au milieu de ses familiers, dans une salle de son château, recevant l'hommage du livre qu'Étienne Le Blanc lui a dédié. Dans cette page, très intéressante à plus d'un égard, nous avons un des chefs-d'œuvre de la miniature française au temps de François Ier.

Le Cicéron du connétable est à jamais perdu pour la France; mais ce qui peut, jusqu'à un certain point, atténuer nos regrets, c'est que la peinture qui fait le principal mérite du manuscrit de Saint-Pétersbourg a presque son équivalent dans le frontispice d'un volume que le duc d'Aumale a fait rentrer en France lors de la vente d'une partie des manuscrits du duc de Hamilton, faite à Londres en 1889. En tête du volume auquel je fais allusion se voit François Ier, entouré de ses trois enfants et des grands personnages de la cour : il reçoit des mains de l'élu Macault la traduction des premiers livres de l'Histoire de Diodore. La composition du tableau offre beaucoup d'analogie avec celle

du frontispice du Cicéron, et les deux peintures pourraient bien être l'œuvre du même artiste. On peut s'en assurer en rapprochant du frontispice du Diodore la photographie du frontispice du Cicéron, récemment entrée au Musée Condé. La comparaison sera encore plus facile si, comme la libéralité de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg nous met à même de l'espérer, nous pouvons placer à côté du Diodore une bonne copie en couleurs du frontispice du Cicéron.

Cicéron n'était pas le seul auteur de l'antiquité qui fût représenté dans l'ancienne librairie de Chantilly par des copies luxueusement exécutées des premières traductions françaises. Le connétable Anne de Montmorency s'était procuré et avait fait relier à ses armes et à sa devise un exemplaire, calligraphié sur du beau vélin, du « second volume d'Appian Alexandrin sur le fait des histoires romaines, rédigé de latin en françois par Claude de Seissel, évesque de Marseille. » En 1898, l'Institut a pu racheter ce volume qui s'était égaré en Allemagne.

Tout récemment, une occasion s'est présentée de recueillir une des plus précieuses reliques du connétable, qui, dès maintenant, occupe une place d'honneur dans le Cabinet des livres du Musée Condé. Il s'agit d'un volume dont M. le comte d'Haussonville vient très gracieusement de se laisser dépouiller au profit du Musée Condé : les Heures du connétable Anne de Montmorency, un des plus beaux livres français du milieu du XVI^e^ siècle, un de ceux dont la place était le mieux marquée dans les collections dont la garde appartient à l'Institut. Ce livre se recommande à la fois par la perfection du travail et par les souvenirs historiques qui s'y rattachent.

Les peintures qui le décorent en font une œuvre d'art digne d'être placée à côté des merveilles de tout genre que le connétable Anne de Montmorency avait rassemblées

autour de lui et auxquelles le duc d'Aumale a voulu donner un asile définitif dans son château de Chantilly.

C'est un volume de 118 feuillets, de très beau parchemin, hauts de 210 millimètres et larges de 140. Les morceaux qu'un habile calligraphe y a copiés en caractères de bâtarde française, très régulièrement tracés, sont au nombre de sept :

Fol. 1. Le commencement de l'évangile de saint Jean. — Fol. 6. La Passion selon saint Jean. — Fol. 14. Les Heures de Notre-Dame. — Fol. 63. Les Sept psaumes de la pénitence et les litanies. — Fol. 79. L'Office des morts. — Fol. 111. Différentes prières adressées à sainte Marie-Madeleine, sainte Barbe, saint Côme et saint Damien, la sainte Vierge, saint Christophe, sainte Anne. — Fol. 114 v°. Des prières pour la communion.

Sans parler ni des initiales enluminées, grandes ou petites, ni des bouts de lignes, ce livre renferme quatorze peintures, dont chacune couvre une page entière du manuscrit.

En ouvrant le volume, on se trouve en présence d'un double frontispice occupant le verso du premier feuillet et le recto du deuxième. Sur la page de gauche se voient les armes de Montmorency, accompagnées de deux dextrochères armés de l'épée de connétable ; à droite, sur la page opposée, l'épée nue, posée en pal, et au-dessous le fourreau fleurdelisé, posé horizontalement, autour duquel s'enroule le baudrier ; aux côtés de l'épée, sur un fond de nuages bleus et blancs, se détachent quatre banderoles à la devise ΑΠΛΑΝΟΣ ; au bas de l'encadrement, un cartouche portant la date de 1549.

Il suffit pour le moment d'indiquer en deux mots les sujets des douze autres peintures.

Fol. 3 v°. Notre-Seigneur debout, les mains ouvertes, dans une gloire à rayons d'or, entouré d'une triple rangée d'anges. Au bas du cadre, dans un médaillon d'azur, l'aigle de l'évan-

géliste saint Jean, tenant une écritoire suspendue à son bec par un cordon rouge. — Fol. 5 v°. Le sacrifice d'Abraham. — Fol. 13 v°. Le buisson ardent. — Fol. 27 v°. Abigail implorant la clémence de David. — Fol. 36 v°. La femme de l'Apocalypse et le dragon aux sept têtes. — Fol. 40 v°. Susanne et les deux vieillards. — Fol. 44 v°. Samuel offert au Seigneur par Anne, sa mère. — Fol. 48 v°. Élisée rappelant à la vie le fils de la Sunamite. — Fol. 52 v°. Esther présentée à Assuérus. — Fol. 58 v°. Judith tenant à la main la tête d'Holopherne. — Fol. 62 v°. Jonas prêchant aux Ninivites. — Fol. 78 v°. Judas Machabée donnant l'argent destiné à des sacrifices pour les morts.

Le mérite de ces peintures est reconnu depuis longtemps. Ambroise Firmin-Didot[1] les signalait en 1872 comme des œuvres très remarquables, et l'estime qu'il en faisait s'est manifestée par l'assurance avec laquelle il les attribuait à Jean Cousin. Le comte Ferdinand de Lasteyrie[2], plus circonspect que Didot, n'acceptait pas cette attribution ; mais il n'hésitait pas à déclarer que les Heures du connétable peuvent être citées comme un des plus délicieux manuscrits à peintures du XVI^e^ siècle. Et il ajoutait : « Ces peintures, à coup sûr, ne seraient pas indignes de Cousin ; mais, outre que cette attribution ne repose sur aucune preuve, un examen attentif semble démontrer que ces charmantes peintures ne sont pas toutes de la même main..... Plusieurs d'entre elles sont d'une vivacité de coloris, d'une pureté de dessin admirable, et les fonds rappellent tout à fait les fonds empruntés alors par l'École française à l'École italienne. D'autres compositions, au contraire, semblent beaucoup plus se ressentir du goût de l'École flamande. Dans tous les cas, on ne saurait contester au connétable le

1. *Étude sur Jean Cousin*, p. 276.

2. *Un grand seigneur du XVI^e^ siècle : le Connétable de Montmorency* (Paris, 1879), p. 28. — Extrait de la *Gazette des beaux-arts*, avril et août 1879.

mérite d'avoir su bien choisir les peintres à qui il confia la décoration de son livre d'heures. »

Telle est aussi la conclusion du jugement que M. Paul Durrieu a porté sur ces peintures. Il a essayé d'en caractériser le style et d'en apprécier la valeur dans une notice descriptive qu'il avait rédigée à la demande du feu comte d'Haussonville et que je me fais un devoir de reproduire à la fin du présent article.

Je ne saurais rien ajouter à la description de M. Durrieu, sinon une courte remarque sur les bordures des pages peintes des Heures du connétable. La plupart sont des modèles achevés de peinture décorative. Ce sont généralement des cadres de menuiserie, d'une robuste élégance, à motifs très variés et du meilleur goût. Les bois sont dorés; des jours y ont été pratiqués pour laisser passer des rubans ou des pans d'étoffes, auxquels sont attachées des grappes de fruits. Des espaces ont été ménagés pour encastrer des camées, des plaques de marbre et plus souvent des cartouches sur lesquels sont tracés en lettres d'or des textes de l'Écriture expliquant les sujets représentés. Çà et là, on a fait entrer dans la décoration des lambrequins des papillons, des limaçons, des vases d'où sortent de légers branchages, des têtes grimaçantes et des personnages debout, formant support, qui appartiennent à la Fable aussi bien qu'à la Bible.

Quant à la composition des tableaux, il y aurait lieu de rechercher si les artistes ne se sont point parfois bornés à copier plus ou moins servilement des peintures ou des gravures antérieures. Le hasard m'a fait découvrir l'origine de la Femme de l'Apocalypse (fol. 36 v° du ms.) : c'est, à n'en pas douter, la reproduction d'une des planches de l'Apocalypse d'Albert Durer. Le costume et l'attitude de la femme, la disposition du groupe d'anges tenant dans une draperie l'enfant Jésus, la forme du dragon à sept têtes et jusqu'aux replis de la gigantesque queue du monstre, tout est identique

dans la gravure d'Albert Durer et dans la peinture du livre d'heures. C'est seulement dans la figure du Père éternel, occupant un coin de la partie supérieure du tableau, qu'on pourrait constater des différences appréciables.

Absolument parlant, les peintures dont il vient d'être question suffiraient pour faire du livre dont s'enrichit aujourd'hui le Musée Condé un de ces morceaux que les plus fameuses bibliothèques sont fières de pouvoir ranger dans leurs armoires ou exposer sous leurs vitrines. La valeur s'en trouve encore rehaussée par la célébrité du personnage qui l'a fait exécuter.

On peut différer d'avis sur la part que le connétable de Montmorency a prise aux affaires politiques et au commandement des armées sous les règnes de François I^er^, de Henri II, de François II et de Charles IX ; mais on est unanime à reconnaître en lui un des protecteurs les plus éclairés et les plus généreux des littérateurs et des artistes de la Renaissance. Les œuvres qu'il a commandées en France, celles qu'il a fait venir de l'étranger, sont, à bon droit, considérées comme des reliques dont l'origine à elle seule impose le respect et prédispose à l'admiration. Parmi ces morceaux, il en est peu qui portent à un plus haut degré que les Heures l'empreinte de la personnalité du connétable.

Ce n'est pas seulement la somptuosité du double frontispice, sur lequel s'étalent les armes, les insignes et la devise d'Anne de Montmorency. Nous trouvons aussi la croix cantonnée de seize alérions au haut du fol. 79, en tête de l'Office des morts. Ce caractère de personnalité se révèle avec un éclat encore plus vif dans l'oraison à saint Christophe qui a été copiée sur le fol. 113.

Le connétable avait des raisons particulières pour s'adresser à saint Christophe. C'était sous l'invocation de ce saint qu'était placée la chapelle du château de Chantilly.

Je cite la prière en latin, toute traduction affaiblirait l'énergie des termes employés par le connétable pour

implorer la protection de saint Christophe contre les ennemis qui lui avaient fait perdre les bonnes grâces de François Ier.

De Sancto Christoforo. — Sancte Christofore, martir Dei preciose, rogo te, per nomen Christi creatoris tui, et per illud prerogativum quod tibi contulit quando nomen suum tibi soli imposuit, te deprecor, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, et per gratiam quam accepisti, ut erga Deum et sanctam ejus genitricem michi famulo tuo Anne sis propicius peccatori, quatinus, tuo pio interventu, facias me vincere omnes qui cogitaverunt michi mala, et per illud leve onus, quod est Christus, quod trans marinum flumen in humeris tuis feliciter portare meruisti, alleviare dignare presentes meas angustias, paupertates, tribulationes, malas et perversas machinaciones, fraudulentas conspirationes, mendacia, falsa testimonia, occulta sive apperta consilia, et alia que, contra honorem meum cogitando vel conspirando, veritatis emuli michi servo tuo inferre conantur, ut vita comite et salvo honore tecum gaudere valeam in secula seculorum. Amen.

Cette oraison est la vive expression des sentiments[1] qui tourmentaient l'âme du connétable pendant les six dernières années du règne de François Ier, quand, supplanté par des rivaux dans les affections du roi, il était tenu à l'écart du gouvernement, relégué dans son château d'Écouen, uniquement occupé d'en diriger la construction et l'embellissement. Malgré le travail exigé par l'administration de ses immenses domaines, malgré le plaisir qu'il avait à s'entretenir avec ses architectes, ses sculpteurs et ses peintres, malgré l'acti-

1. Un écho affaibli des mêmes sentiments se retrouve dans une prière à la sainte Vierge, qui précède l'oraison à saint Christophe, au fol. 112 v° du ms. : « Sancta Maria, pia domina, per unicum filium tuum, adjuva me, ut cum tuo auxilio felicitatem, virtutem atque victoriam possim habere contra omnes qui michi injuste adversantur, et qui michi molesti sunt et invidi, per tuum auxilium et gratiam superare valeam et per Jesum Christum, filium tuum, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat per omnia seculorum secula. Amen. »

vité de ses correspondances avec les verriers, les céramistes et les émailleurs, malgré son ardeur à attirer à lui les plus rares objets d'art, il ne se consolait pas d'être éloigné de la cour et des armées? Il devait exhaler dans ses conversations, encore plus que dans la prière à saint Christophe, le courroux qu'il éprouvait en pensant à d'anciens amis auxquels il attribuait sa disgrâce et qu'il rendait responsables de ce qu'il appelait ses misères, ses pauvretés et ses tribulations. Avec quelle amertume devait-il parler des ténébreuses machinations, des frauduleuses conspirations, des mensonges, des faux témoignages, des rapports publics ou secrets par lesquels des rivaux jaloux attentaient à son honneur!

Le livre où nous lisons l'oraison à saint Christophe, qui répond à cet état d'âme du connétable, a été copié ou du moins achevé en 1549. Le millésime inscrit au bas du frontispice ne laisse à cet égard aucun doute. Or, à cette date, Anne de Montmorency était rentré en faveur et jouissait du plus grand crédit à la cour du nouveau roi Henri II, et, s'il avait encore à s'adresser au patron de sa chapelle, ce ne devait être que pour le remercier d'avoir exaucé ses prières. L'oraison à saint Christophe, telle que nous venons de la lire, n'était donc plus de mise à partir de 1547. Elle aurait dû disparaître avec les misères, pauvretés et tribulations dont le connétable se plaignait à la fin du règne de François Ier; mais on oublia d'en avertir le calligraphe chargé d'écrire un nouveau livre d'heures : il copia servilement le livre des mauvais jours, qu'on lui avait donné pour modèle et dont il ne comprenait sans doute pas le texte, à en juger par les fautes de transcription qu'il a commises. Mais nous devons lui savoir gré de nous avoir conservé cette naïve prière.

La fraîcheur du manuscrit prouve, d'ailleurs, qu'il n'a guère été feuilleté. Le connétable et les membres de sa famille n'ont dû s'en servir que dans de bien rares occasions.

On ignore comment le livre est sorti de la maison de Montmorency. La trace n'en peut être suivie depuis le XVI^e^ siècle jusqu'au commencement du XVIII^e^.

Une note tracée en lettres rouges au bas d'une page blanche de la fin (fol. 116 v°) porte : « Présenté à la reine par le chevalier de Mouhy en 1726. » Suivant une ancienne tradition, la reine Marie Leczinska aurait donné le volume au financier Paris-Duverney, qui le fit entrer dans la maison d'Haussonville.

L'Institut, en assurant au Musée Condé la possession de cette relique du connétable de Montmorency, a voulu rendre hommage à la mémoire du duc d'Aumale.

Des remerciements bien mérités sont dus à M. le comte d'Haussonville, dont le désintéressement a rendu possible une acquisition aussi désirable.

Une notice sur les Heures du connétable Anne de Montmorency ne serait pas complète si elle n'était pas accompagnée de quelques observations sur d'autres volumes qui doivent en être rapprochés pour bien connaître une école de peinture française qui a produit des œuvres d'autant plus curieuses à étudier que la date peut en être fixée avec une rigoureuse précision.

Ces livres sont au nombre de quatre, dont trois surtout présentent, avec les Heures du connétable, un air de famille qu'il est impossible de méconnaître, soit qu'on s'attache au dessin et à la coloration des tableaux, soit qu'on examine l'ensemble et le détail des encadrements, soit aussi qu'on tienne compte du choix des sujets représentés. Il est, en effet, très remarquable que dans les Heures de Henri II et dans les Heures dites de Dinteville, comme dans celles d'Anne de Montmorency, les peintres ont absolument rompu avec la tradition constamment suivie au XV^e^ siècle et au commencement du XVI^e^ pour l'illustration des Heures manuscrites et des Heures imprimées.

Dans les anciennes Heures manuscrites, dans les plus splendides (celles d'Étienne Chevalier et d'Anne de Bretagne), comme dans les plus vulgaires, dans toutes les Heures imprimées qui ont fait la célébrité des Antoine Vérard, des Simon Vostre, des Geofroi Tory et de tant d'autres, nous voyons se succéder, toujours à peu près suivant le même ordre, les principales scènes de la vie de Notre-Seigneur et de la vie de Notre-Dame, depuis l'Annonciation jusqu'à l'Ascension ou à l'Assomption, puis, pour la partie consacrée aux Suffrages, les images des saints et des saintes que les fidèles invoquaient avec le plus de confiance. L'histoire de l'Ancien Testament n'y tient, pour ainsi dire, aucune place. C'est à peine si une page y est réservée à la représentation de David en tête des Psaumes de la pénitence. Au contraire, pour les Heures de Henri II, pour celles de Montmorency, pour celles de Dinteville, c'est dans l'Ancien Testament que les artistes chargés du travail sont allés puiser leurs inspirations, et parfois leur choix s'est fixé sur des épisodes très secondaires et bien peu connus de l'histoire sainte.

C'est là une très notable particularité, qu'il est plus facile de constater que d'expliquer. Les peintres auxquels nous devons l'illustration de ces merveilleux livres voulaient-ils s'écarter des sentiers trop battus et s'engager dans des voies moins frayées, où pouvait mieux éclater l'originalité de leur talent? De nouveaux programmes ne leur étaient-ils pas imposés par les grands personnages à qui leurs œuvres étaient destinées, ou par des théologiens chargés de diriger leur travail? Nous savons que, du temps de Louis XI, Charles de Gaucourt confia à Robert Gaguin le soin d'arrêter, jusque dans les moindres détails, les sujets des grandes peintures qui devaient orner un magnifique exemplaire de la Cité de Dieu, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale.

Je pose ces questions sans avoir la prétention de les

résoudre, et je passe à la description des Heures qu'il convient de rapprocher des Heures d'Anne de Montmorency, pour mettre à même de rechercher dans ce groupe de manuscrits les enseignements qu'on en peut tirer sur l'état de la miniature en France au temps de Henri II.

Heures du roi Henri II (ms. latin 1429 de la Bibliothèque nationale). Volume de 124 feuillets de parchemin, hauts de 180 millimètres et larges de 120.

Fol. 4. Les leçons des évangiles. — Fol. 8 v°. La Passion selon saint Jean. — Fol. 16. Les Heures de Notre-Dame à l'usage de Rome. — Fol. 73. Les Sept psaumes de la pénitence. — Fol. 80 v°. Les litanies. — Fol. 87. L'Office des morts. — Fol. 108. « Les oraisons que ont acoustumé dire les roys de France quand ilz veulent toucher les malades des escrouelles. » Cette partie du livre contient surtout des antiennes et des oraisons en l'honneur de saint Marcouf. — Fol. 113. Diverses prières, les unes en latin, les autres en français.

Dix-sept pages sont couvertes de peintures, dont la plupart sont dues à un peintre de grand talent. Le mérite en a été apprécié par le comte de Bastard, qui a reproduit la dernière[1] dans son grand ouvrage sur les Peintures et ornements des manuscrits, par Barbet de Jouy, qui les a décrites en détail[2], et par Ambroise Firmin-Didot[3], qui les a attribuées à Jean Cousin. Les sujets traités par le peintre sont les suivants :

Fol. 2 v°. Frontispice aux armes de France. — Fol. 3. La page faisant face à ce frontispice est semée de chiffres, H C ou H D enlacés, d'arcs et de croissants d'argent sur fond noir; au

1. Le tableau qui représente Henri II touchant les malades des écrouelles.

2. *Notice des objets composant le musée des Souverains*, p. 41.

3. *Étude sur Jean Cousin*, p. 50.

milieu, grand cartouche contenant en lettres d'or la dédicace : HENRICO II CHRISTIANISSIMO FRANCORUM REGI FŒLICISSIMO. — Fol. 3 v°. La Trinité présidant à la création, et, dans le bas, l'aigle de saint Jean, avec l'écritoire au bec. — Fol. 8. Jonas et la baleine. — Fol. 15 v°. Élisée et la veuve aux vases d'huile. — Fol. 28. Un ange armé d'un glaive ordonne à Josué de se déchausser. — Fol. 37. Moyse et le serpent d'airain. — Fol. 38 v°. Abraham adore le Seigneur dans la vallée de Mambré. — Fol. 40. La vision de saint Pierre (*Act. apost.*, XI). — Fol. 45. Moyse faisant jaillir l'eau du rocher. — Fol. 49. Les trois Israélites jetés dans la fournaise par l'ordre de Nabuchodonosor. — Fol. 54. Élisée regardant Élie enlevé sur un char de feu. — Fol. 58 v°. Samson emportant les portes de Gaza. — Fol. 63 v°. Élie réveillé par un ange qui l'invite à manger. — Fol. 73 v°. Job invectivé par sa femme. — Fol. 87 v°. Daniel jeté dans la fosse aux lions. — Fol. 107 v°. Le roi touchant les malades des écrouelles.

Plusieurs de ces tableaux sont peints en camaïeu : bleu sur les fol. 8 et 45; rouge sur les fol. 38 v°, 49 et 54; or sur le fol. 37. La peinture du fol. 87 v° est en grisaille.

Outre ces grands tableaux qui occupent chacun une page, il y a de petites miniatures intercalées dans le texte, au commencement des leçons des évangiles; elles représentent saint Luc, saint Mathieu et saint Marc.

Que le livre ait été fait pour le roi Henri II, c'est ce qu'attestent surabondamment les armes du frontispice, l'inscription qui fait face à ce frontispice et le morceau se rapportant au toucher des écrouelles dans l'église de Saint-Marcouf de Corbény. Il ne faut donc pas s'étonner d'y rencontrer dix-huit initiales enluminées sur un champ fleurdelisé[1], et douze sur un champ où les armes de France sont juxtaposées à celles de Médicis[2]. Mais je ne saurais dire pourquoi

1. Fol. 4, 8 v°, 16, 20, 26, 31 v°, 37 v°, 40 v°, 45 v°, 47 v°, 54 v°, 57 v°, 64 v°, 66, 68, 74, 86 et 88.

2. Fol. 28 v°, 39, 43 v°, 49, 50, 56, 59, 67, 69, 71 v°, 85 et 103 v°.

les armes de Dinteville[1] servent de fond aux initiales des fol. 22 v°, 44, 48 v°, 57 et 64. Cette particularité, qui me semble n'avoir pas encore été remarquée, tire une grande importance de ce qui sera dit dans la notice suivante.

Heures de Dinteville (ms. latin 10558 de la Bibliothèque nationale).

Ce volume a été enluminé dans le même atelier que les Heures de Montmorency et les Heures de Henri II. C'est un volume de 103 feuillets de beau parchemin, hauts de 230 millimètres et larges de 150. Écriture romaine très régulière. Le texte se compose de huit morceaux :

Fol. 1. Calendrier. — Fol. 10. Leçons d'évangiles. — Fol. 13 v°. Passion selon saint Jean. — Fol. 18. Heures de Notre-Dame. — Fol. 64. Psautier de la pénitence. — Fol. 69. Litanies des saints. — Fol. 74 v°. Office des morts. — Fol. 93. Suffrages des saints. — Fol. 99 et 100 v°. Oraison au Christ et à la Vierge.

La décoration de ces Heures peut marcher à peu près de pair avec celle des Heures de Montmorency et des Heures de Henri II. On y reconnaît le travail des mêmes miniaturistes. Le volume renferme neuf tableaux à pleines pages; voici la liste des sujets traités :

Fol. 9 v°. La Trinité présidant à la création du monde; dans le bas de la page, l'aigle de saint Jean avec l'écritoire. — Fol. 13. Le sacrifice d'Abraham. — Fol. 18 v°. Josué en prières. Fol. 24. L'échelle de Jacob. — Fol. 35 v°. Moyse et le serpent d'airain. — Fol. 37 v°. Lutte de l'ange et de Jacob. — Fol. 44. Élie étend son manteau sur Élisée. — Fol. 63 v°. Le pro-

1. Écartelé au 1 et 4 de sable à deux lions passant d'or; au 2 et 3 d'azur à la croix d'or cantonnée de 18 billettes. Fol. 22 v°, 44, 48 v° et 64. — Sur le fol. 57, le nombre des billettes est de 20.

phète Élie annonce la mort d'Ochozias. — Fol. 74. Un mort sort de son cercueil.

Les tableaux des fol. 28 et 44 sont en camaïeu vert; ceux des fol. 37 v° et 63 v° sont en camaïeu rouge.

Les cadres des tableaux sont formés des mêmes éléments et décorés des mêmes ornements que ceux des Heures de Montmorency et des Heures de Henri II.

Le scribe avait réservé des espaces, comme dans les Heures de Henri II, pour de petites miniatures dont aucune n'a été exécutée. — Le fol. 50 devait recevoir un grand tableau, dont le cadre seul a été peint.

Au commencement du volume il manque un feuillet, sur lequel devait avoir été peint un frontispice ayant vraisemblablement pour motif principal les armes du personnage auquel le livre était destiné. Pour déterminer le nom de ce personnage, nous devons, à défaut du frontispice, interroger une douzaine d'initiales qui ont été peintes sur les fol. 19, 28 v°, 36, 37, 38, 41, 44 v°, 47, 50 v°, 54, 64 et 74 v°. Toutes ces initiales sont sur un fond écartelé; au 1 et 4, de sable à deux lions d'or passant; au 2.et 3, d'azur à la croix d'or, cantonnée de vingt billettes de même. Ce sont les armes de la famille de Dinteville; mais il ne me paraît pas démontré qu'un livre aussi splendide ait été fait pour un membre de la famille de Dinteville. Au premier abord on serait porté à l'attribuer à François de Dinteville, évêque d'Auxerre, mort en 1554. Mais la composition du livre ne convient guère à un homme d'église, et sur les miniatures on ne voit ni mitre ni crosse. On pourrait aussi mettre en avant un frère de cet évêque, Guillaume de Dinteville, qui fut chargé de plusieurs missions militaires et qui mourut en 1559. Mais ce qui complique singulièrement la question, c'est que, comme nous l'avons vu, ces mêmes armes de Dinteville sont peintes dans cinq initiales des Heures de Henri II. Le miniaturiste aurait-il simplement voulu rappeler un prélat sous les aus-

pices duquel auraient été décorés des livres destinés au roi et à des seigneurs de la cour? C'est là, je l'avoue, une hypothèse très hasardée. Elle m'a été suggérée par ce qu'on dit du goût de François de Dinteville pour les arts. L'abbé Lebeuf[1] nous apprend qu'il avait toujours chez lui quelques peintres, et un auteur presque contemporain, Claude Robert, parle des peintures qu'il avait exécutées de sa propre main dans son château de Regennes[2]. Il y a là un assez curieux problème à résoudre.

Psautier de Claude Gouffier (ms. 5095 de la bibliothèque de l'Arsenal).

A la bibliothèque de l'Arsenal se conserve un psautier qui a servi de livre d'Heures à Claude Gouffier, grand écuyer, mort en 1570. Il contient les psaumes de Marot, précédés de quelques prières en français.

La décoration de ce beau volume, élégamment calligraphié, sur un parchemin choisi, nous autorise à le classer dans la même catégorie que les trois livres d'Heures qui précèdent[3]. Elle consiste surtout en trois pages couvertes de peintures :

La page de frontispice est tout entière remplie par les armes, le chiffre et la devise de Claude Gouffier[4].

Au fol. 18 v°, tableau dont la partie inférieure représente Bethsabé à peu près complètement nue, au milieu de ses

1. *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, éd. Quantin, t. II, p. 126.

2. « Castrum Ragennæ, in solo ecclesiæ, eleganti opere construxit et propriis manibus villas episcopales ibi depinxit. » (*Gallia christiana*, Appendix, p. 104, col. 2.)

3. M. Didot a cru pouvoir attribuer la décoration de ce psautier à Jean Cousin. (*Étude sur Jean Cousin*, p. 225.)

4. Écu d'or à 3 jumelles de sable; monogramme formé des lettres Φ et X; cartouche contenant les mots : *Hic terminus hæret.*

femmes, et David à la fenêtre d'un somptueux pavillon; dans la partie supérieure, la bataille ou périt Urie.

Au fol. 44, second tableau, sur lequel on voit David à genoux, implorant le Seigneur pour obtenir la cessation du fléau qui ravageait son royaume; dans les nuages apparaît un ange, qui tient une épée de la main droite et un faisceau de verges de la main gauche (*Reg.* II, XXIV, 16). En regard de ce tableau se lit une « Oraison pour le feu roy Françoys Ier : »

Seigneur Jesus Christ tout puissant, nous te prions, regarde l'âme de ton feu serviteur nostre roy Françoys, pour laquelle saulver, les mains estendues, as pendu en croix et as voulu endurer mort amère. Qui doibz venir juger les vivantz et trespassés et le monde par feu. Amen.

Cette prière prouve que le livre a été exécuté après la mort de François Ier, très probablement du temps de Henri II.

Le frontispice et les deux tableaux qui en forment le principal ornement sont exécutés dans le même style que les miniatures des Heures du connétable, des Heures de Henri II et des Heures de Dinteville. Les encadrements du frontispice et des deux tableaux nous offrent les mêmes motifs de menuiserie et les mêmes bouquets de fruits attachés par des rubans rouges et bleus. Sur le second tableau le cartouche qui contient la devise est accompagné de deux épées au fourreau fleurdelisé, insigne de l'office de grand écuyer dont Claude Gouffier fut investi en 1546.

Heures manuscrites de Claude Gouffier ayant fait partie du cabinet de Didot.

A côté du Psautier qui vient d'être indiqué doit prendre place un livre d'Heures qui avait été peint pour Claude Gouffier et dont la meilleure partie avait été recueillie

par Ambroise Firmin-Didot [1]. Ce qui subsiste de ce livre remarquable [2] renferme sept grandes peintures, outre un frontispice, analogue à celui du Psautier de la bibliothèque de l'Arsenal et au bas duquel sont inscrits le nom et les titres de Claude Gouffier [3] :

La Visitation ; — l'Adoration des Mages [4] ; — la Circoncision ; — le Couronnement de la Vierge ; — la Descente du Christ aux limbes ; — la Résurrection de Lazare [5] ; — la Trinité.

Ne fût-ce que pour les encadrements des tableaux, ce livre devrait être rapproché des Heures de Montmorency, des Heures de Henri II et des Heures de Dinteville. Il en diffère toutefois par le choix des sujets, qui, conformément à la tradition du moyen âge, se rapportent, non pas à des scènes de l'Ancien Testament, mais à l'histoire du Christ et de la Vierge. Sur les deux pages reproduites dans le Catalogue de la vente Didot, les armes et le chiffre de Gouffier sont accompagnés de deux hallebardes.

On peut se demander si c'est ce livre d'Heures qui figura en 1572 à la vente après décès d'une partie du mobilier de Claude Gouffier. Le malheureux volume, après avoir été exposé pendant près de deux mois dans l'hôtel de Boisy, à Paris, rue Saint-Antoine, après avoir été plusieurs fois « crié, » c'est-à-dire mis aux enchères, sans trouver le moindre amateur, finit par être compris dans un lot « d'aul-

1. Sur ce manuscrit, il faut consulter l'*Étude sur Jean Cousin*, par Ambroise Firmin-Didot, p. 56, et le *Catalogue illustré des livres précieux de M. Ambroise Firmin-Didot*, vente de l'année 1884, p. 30, n° 27.

2. Outre la partie reliée en un volume, qui a figuré à la vente des livres de Didot, on connaît deux feuillets du calendrier, qui avaient été recueillis par Benjamin Fillon ; ils se rapportaient aux mois de juillet et de décembre : le premier est aujourd'hui au musée de Cluni ; le second a été vendu en même temps que le volume relié.

3. Héliogravé dans le Catalogue de 1884.

4. Reproduit en chromolithographie dans le *Recueil des œuvres choisies de Jean Cousin*, par Didot, pl. XXII.

5. Héliogravé dans le Catalogue de 1884.

cunes parties de la vaisselle d'argent et des bagues d'or et sans pierrerye, » qui se vendit sur le pont au Change, au « lieu accoustumé pour vendre bagues et joyaulx. » Il y fut adjugé à un maître joaillier, qui en donna un prix respectable, par considération pour les ornements d'or qui en décoraient la couverture :

Item une paire d'Heures en parchemin, escriptes à la main, enliminées, couvertes de veloux noir, enrichies par les coings et fermoirs de pièces d'or pendans à une chesne d'or, prisez 175 livres tournois, delivrée neantmoings, après avoir icelle exposée en vente par chacun jour de la dicte vente et mainte fois criée, à Claude Doublet, marchand jouaillier, demeurant sur ledit pont aux Changes, à la Corne de cerf, pour la somme de 155 livres tournois.

Le même sort était réservé à un autre livre de Claude Gouffier, un psautier, différent de celui qui est échu à la bibliothèque de l'Arsenal :

Item les psalmes de David, en papier, couvertes d'or, sans esmail, à deux petits fermoirs, pendans à une chesne, prisée 112 livres, délivrée à Pasquier [de La Noue], à 121 livres tournois.

Ces curieux détails sont empruntés au procès-verbal de la vente qui se fit à Paris au lendemain de la Saint-Barthélemy, du 15 septembre au 6 novembre 1572, et dont le procès-verbal a été publié en 1874 par mon savant confrère M. Célestin Port[1].

Heures imprimées de Claude Gouffier.

En 1558, Claude Gouffier fit imprimer, probablement pour le service de sa maison, des Heures à l'usage de Rome :

Heures à l'usaige || de Rome, || imprimées à la requeste || et

1. *Revue des Sociétés savantes des départements*, 5e série, t. VII, p. 555-579.

devotion || de messire Claude Gouffier, || chevalier de l'ordre du Roy, comte || de Caravas et de Maulevrier, seigneur de Boysi, grand escuyer || de France, capitaine des cent || gentishommes de la maison || du Roy. || A Paris, || par Michel de Vascosan. || M. D. LVIII.

Nous en connaissons deux exemplaires tirés sur vélin, l'un conservé à la Bibliothèque nationale[1], l'autre ayant fait partie du cabinet du baron Jérôme Pichon[2]. Les peintures dont ils sont ornés, bien qu'elles ne soient pas de premier ordre, offrent une certaine analogie avec celles du Psautier manuscrit du même seigneur.

Ce sont : d'abord un frontispice, dont les armes de Gouffier forment la pièce principale[3]; puis quatre tableaux, l'Annonciation, la Fuite en Égypte, le Calvaire et la Pénitence de David[4]. Sur ce dernier tableau, David implore la clémence du ciel, à genoux, les yeux tournés vers un ange qui tient des verges dans la main gauche et une tête de mort dans la main droite. On voit que c'est une réplique avec variantes de la dernière peinture du Psautier de l'Arsenal.

Les personnages et les fonds de ces tableaux, bâtiments et paysages, sont traités comme dans les peintures du Psautier et des Heures manuscrites. Même système d'encadrements; même agencement des bouquets de fruits et de

1. N° 1581 de la série des Vélins. Voir Van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du roi*, t. I, p. 133.

2. *Catalogue de la bibliothèque de feu M. le baron Jérôme Pichon*, vente du 3 au 14 mai 1897, p. 13, n° 36. — Ce volume fut acquis en 1897 par le vicomte de Janzé.

3. Ce frontispice, qui a été reproduit en fac-similé dans l'opuscule de M. Mazerolle (*le Testament de Claude Gouffier*. Roanne, 1896, in-4°), a disparu de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale ; il a été remplacé, dans la première moitié du XVII° siècle, par un feuillet de vélin, sur lequel est doré le chiffre du nouveau possesseur (monogramme formé des lettres BMD), avec des ornements pointillés qui se retrouvent sur les deux plats de la reliure. — Le second exemplaire des Heures a conservé la reliure originale, dont le dessin est publié dans l'opuscule de M. Mazerolle.

4. M. Mazerolle a reproduit les trois premiers tableaux.

légumes. Les armes de Gouffier sont accompagnées de deux hallebardes, comme dans les Heures manuscrites.

Benjamin Fillon a cité une quittance, datée du 12 mai 1559, relative à une somme de 261 livres 8 sous 4 deniers tournois, payée à deux enlumineurs, Charles Jourdain et Geoffroi Ballin, qui avaient décoré les livres de prières devant servir [le mois de juin de cette année] aux noces de Claude Gouffier et de sa troisième femme Marie de Gaignon[1]. Il s'agit là évidemment d'exemplaires du livre imprimé en 1558 par Michel de Vascosan, et l'on peut supposer que Charles Jourdain et Geoffroi Ballin ont été employés à l'illustration des Heures de Gouffier; mais il serait téméraire de leur attribuer la peinture, ou du moins la composition des grands tableaux; leur travail a pu se borner à l'enluminure des innombrables initiales et bouts de lignes dont sont émaillées toutes les pages des Heures de 1558.

Léopold DELISLE.

APPENDICE.

DESCRIPTION PAR M. PAUL DURRIEU DES PEINTURES DU LIVRE D'HEURES DU CONNÉTABLE DE MONTMORENCY.

Les peintures sont au nombre de quatorze, toutes à pleine page, dans de superbes encadrements, chaque fois variés.

I. En tête, sur un verso de feuillet, l'écusson des armoiries de Montmorency, surmonté d'une couronne, se détache sur un fond bleu, entouré du collier de Saint-Michel et accosté dans le

1. *L'Art de terre chez les Poitevins* (Niort, 1864, in-4°), p. 89. — Au même endroit est mentionné le payement d'une somme de 165 livres 10 sous allouée à Jean Le Maire, de Gien, demeurant à Paris, qui avait peint un livre d'heures pour Claude Gouffier.

bas de deux dextrochères tenant une épée nue, attribut de la charge de connétable.

La page est encadrée d'une élégante bordure rectangulaire en or moulu, avec sur les côtés deux bouquets de fruits au naturel suspendus à une draperie. Cette bordure est agrémentée, dans le haut et dans le bas, de deux petits cartouches avec des figurines minuscules en camaïeu. Le cartouche du haut, de couleur bleue, contient plusieurs personnages; celui du bas montre une figure de fleuve couché, entièrement nu.

Travail fin, mais un peu sec, d'un miniaturiste de profession.

II. En regard, de la même main, est un autre frontispice montrant l'épée de connétable dressée en pal, se détachant sur un fond bleu. Elle est accompagnée de quatre banderoles portant chacune écrite la devise : APLANOS, qui était celle du connétable de Montmorency.

Sur la bordure dorée, de style analogue à celle de la page précédente, on trouve, dans le haut, trois médaillons à petites figurines en camaïeu. Au bas, un cartouche à fond vert renferme la date de 1549.

III. En tête du texte (fol. 3 v°), en regard du début de l'évangile selon saint Jean, belle miniature représentant le Christ dans sa gloire, debout de face, au milieu d'une auréole d'anges et de chérubins. Très beau cadre modelé en or avec des statuettes d'anges sur les côtés et des bouquets de fruits. Dans le bas, l'aigle de saint Jean, peint avec les couleurs de la nature, se détache sur le fond bleu d'un cartouche.

Cette miniature est incontestablement de la main du remarquable miniaturiste qui a peint les fameuses Heures de Henri II (au moins les plus belles images de ce manuscrit, si l'on admet qu'il n'est pas tout entier du même pinceau).

IV. En regard de la Passion selon saint Jean (fol. 5 v°) : le Sacrifice d'Abraham.

Abraham portant un costume oriental, les jambes nues, sauf une partie couverte par des espèces de cnémides, lève le glaive sur Isaac qui s'incline avec résignation. Dans les airs apparaît l'ange envoyé pour l'arrêter. Charmant fond de paysage, montrant un lac qui s'étend vers l'horizon, encadré de montagnes. Au bas de la bordure on voit un médaillon renfermant une

figure de guerrier traitée en camaïeu bleu, d'une exquise finesse.

Également de la main du peintre des Heures de Henri II.

V. En regard du commencement des Heures de la Vierge (fol. 13 v°) : le Buisson ardent.

Moïse est assis à gauche, sur le point de se déchausser, tandis qu'à droite, sur un plan un peu reculé, Dieu le Père apparaît dans le Buisson ardent. Entre Moïse et le Buisson paissent les moutons. A l'arrière-plan, on aperçoit une réunion de monuments de forme antique, parmi lesquels une sorte d'obélisque effilé, un temple dans le genre du Panthéon, une pyramide, une colonne à frise sculptée tournant en spirale. Bordure dorée, avec les figures, également en or, de deux prophètes debout.

Travail plus sec, touche plus mince, trahissant la même main de miniaturiste de profession que les deux premières pages peintes, contenant les armoiries et l'épée de connétable.

A partir de cette page, les cadres de toutes les miniatures portent désormais régulièrement deux inscriptions relatives aux sujets, placées dans des cartouches, l'une au-dessus, l'autre au-dessous de l'image. Les inscriptions pour le Buisson ardent : *Apparuit Dominus Moysi in flamma ignis. — Clamor filiorum Israel venit ad me.*

VI. En regard de Laudes (fol. 27 v°) : Abigaïl implorant la clémence de David.

David, vêtu en guerrier romain, est debout à droite, suivi de ses gardes, étendant la main en signe de protection au-dessus de la tête d'Abigaïl prosternée à ses pieds. Abigaïl a les épaules et la poitrine nues. Au-dessous de ses seins, une ceinture d'or retient un vêtement rose laissant transparaître les formes; ce vêtement s'arrête au haut des cuisses, en découvrant une robe bleue qui tombe jusqu'aux pieds. La tête juvénile d'Abigaïl, vue de profil, est coquettement coiffée, avec un chignon élevé en pointe, d'où pend un léger voile. De sa main droite, Abigaïl indique à David les présents qu'apportent trois serviteurs montés sur des mulets. Fond de paysage aux tonalités dominantes bleues verdâtres, avec une roche au fond et un obélisque effilé vers la gauche.

Inscriptions des cartouches : *Occurrit Abigail cum muneribus. — Precibus Abigail pepercit David domui Nabal.*

Cette miniature est d'une troisième main. La couleur est plus corsée ; la touche plus grasse ; le modelé est accentué par des empâtements. L'ensemble de l'œuvre paraît trahir plutôt un homme habitué à pratiquer le procédé de la grande peinture à l'huile qu'un miniaturiste proprement dit. Le peintre se révèle aussi dans la manière de traiter le paysage, aux tonalités bleuâtres, plus souple dans la transition des plans, plus enveloppé et aux feuillages plus largement massés.

VII. En face de Prime (fol. 36 v°) : sujet emprunté à l'Apocalypse.

La femme dans une gloire d'or, les pieds sur le croissant en face du dragon à sept têtes. Dans le ciel, deux anges soutiennent l'enfant Jésus que le Père envoie sur la terre. Deux autres anges se préparent à combattre le dragon.

Inscriptions des cartouches : *Signum magnum apparuit in cœlo. — Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus.*

Très belle page, très fine, d'une tonalité générale très brillante et cependant très harmonieuse. Œuvre excellente de l'auteur des Heures de Henri II.

VIII. En regard de Tierce (fol. 40 v°) : la chaste Suzanne.

Le sujet a été traité de la manière la plus réservée. Suzanne apparaît au centre, debout près d'une fontaine, entièrement vêtue d'une robe brunâtre, sur laquelle est jeté un manteau bleu. Elle est accompagnée d'une suivante. Un des vieillards s'approche d'elle par derrière et lui pose sa main sur l'épaule. Le second vieillard est un peu plus au fond, à gauche, à demi caché par un arbre.

Cette miniature est l'œuvre de l'artiste qui paraît être plutôt un peintre qu'un miniaturiste de profession. Sa manière plus large, plus grasse est reconnaissable non seulement dans la miniature proprement dite, mais jusque dans la facture des grappes de fruits qu'il a suspendues aux ornements du cadre.

Inscriptions dans les cartouches en haut et en bas : *Undique me premunt angustiæ. — Optabilius mihi mori quam peccare.*

IX. En regard de Sexte (fol. 44 v°) : la Prophétesse Anne consacrant son fils Samuel au Seigneur.

Anne venant de la droite, tenant son enfant dans ses bras, pénètre dans un temple circulaire, occupant la partie gauche du tableau, où le grand prêtre se tient auprès d'un feu brûlant sur un autel. Dans le ciel, au-dessus du temple, apparaît le buste de Dieu bénissant.

Cette miniature est de la même main que la précédente, mais plus lâchée. En haut de la bordure, le même artiste a placé deux figures nues et à demi couchées, l'une d'homme, l'autre de femme, qui semblent une vague réminiscence des admirables statues de Michel-Ange pour les tombeaux des Médicis. Sur les côtés sont dressées deux élégantes statuettes de femme, modelées en or sur fond noir.

Inscription : *Dedit mihi Dominus petitionem meam. — Concepit Anna et peperit filium Samuelem.*

X. En regard de None (fol. 48 v°) : Élisée ressuscitant un enfant.

A gauche, le prophète Élisée sort d'une maison, conduisant devant lui un petit enfant. A droite, un groupe de personnages reste dans l'admiration. En avant d'eux, la mère est à genoux, croisant les bras sur la poitrine, dans une attitude qui voudrait être celle de l'extase, mais qui reste assez froide.

Même main que la miniature précédente, c'est-à-dire toujours de l'artiste aux qualités de peintre, mais d'une exécution rapide et manquant un peu de finesse.

Inscriptions : *Sunamitis Helisei dicto filium parit. — Defunctum viventem recipit flens et adorans.*

XI. En regard de Vêpres (fol. 52 v°) : Esther aux pieds d'Assuérus.

Assuérus est assis à gauche sous une colonnade, tendant son sceptre vers la reine qui s'agenouille devant lui sur un coussin, suivie de ses femmes. Dans le fond, arrestation d'Aman.

Page très inférieure aux précédentes : œuvre sèche et plate de ce même miniaturiste qui a peint les deux feuillets de début et la miniature du Buisson ardent.

Inscriptions : *Assuerus uxorem Hester recepit. — Cujus opera Judei exilio liberantur.*

XII. En regard de Complies (fol. 58 v°) : Judith tranchant la tête à Holopherne.

Au centre, Judith, la poitrine nue, élève la tête d'Holopherne, un pied posé sur la poitrine du cadavre, que sa suivante tire de côté par un pied. A droite, échappée de vue sur le camp d'Holopherne, avec un canon près des tentes.

Même main, au travail sec, que la précédente.

Inscriptions : *Judith vidua caput Holoferni precidit. — Bethuliam longa obsidione liberat.*

XIII. En tête des Sept psaumes (fol. 62 v°) : Jonas prêchant la pénitence aux Ninivites.

Jonas apparaît au second plan prêchant, debout sur le piédestal d'une colonne dont il ne reste que la base. Un groupe d'hommes l'écoute, et parmi eux est un roi, qui s'agenouille après avoir dépouillé les insignes de sa puissance. Au premier plan sont assis trois hommes et cinq femmes, avec trois enfants, dans une attitude de recueillement. Une des femmes essuie ses pleurs.

Très belle composition, riche en personnages et habilement ordonnée. Œuvre excellente de l'auteur des Heures d'Henri II.

Inscriptions : *Adhuc quadraginta dies et Ninive subvertetur. — Videt Deus opera eorum qui conversi sunt.*

XIV. En tête des Vigiles des Morts (fol. 78 v°) : Judas Machabée donnant de l'argent destiné à faire célébrer des sacrifices pour les morts.

Judas Machabée, en armure de fer articulé à clous d'or, est debout tourné à droite. Il tend une bourse au messager, qui la reçoit portant la main à son bonnet. Derrière Judas, un cheval blanc est tenu par un écuyer. A l'arrière-plan, on s'occupe de relever et d'enterrer les corps des guerriers tués dans la bataille.

Nous retrouvons ici le maître à la touche la plus corsée qui a peint les miniatures n^os^ 6, 8, 9 et 10; mais cette dernière image est moins heureuse que les autres. Les arrière-plans sont lourds et le ciel manque de transparence.

Inscriptions des cartouches : *Judas Machabeus decem millia dra[c]hmarum misit Hieros[olymam]. — Sancta et salubris cogitatio pro defunctis exorare.*

II.

BIBLIOGRAPHIE.

148. — ALEM (A.). D'Argenson économiste. In-8, VIII-188 p. Paris, Arthur Rousseau.

149. — AUBERT (l'abbé). Notes extraites de trois livres de raison de 1473 à 1550; comptes d'une famille de gentilshommes campagnards normands. In-8, 56 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

150. — BAGUENAULT DE PUCHESSE (comte). Lettres de Catherine de Médicis. T. VII (1579-1581). In-4°, XIX-591 p. Paris, Leroux.

(Collection de Documents inédits sur l'histoire de France.)

151. — BATCAVE (Louis). Voyages de Léon Godefroy en Gascogne, Bigorre et Béarn (1614-1646), publiés et annotés. In-8, X-49 p. Pau, veuve Ribaut; Paris, Picard.

152. — BLANC (Alphonse). Le livre de comptes de Jacme Olivier, marchand narbonnais du XIV^e^ siècle; publié avec une introduction, un glossaire, des notes et des tables. T. II. 1^re^ partie. In-8, VI-675 p. Paris, Picard et fils.

153. — BOUT DE CHARLEMONT (H.). Notice historique sur Barbentane, précédée d'une introduction de M. E. Augier. In-8, 24 p. Paris, Duc.

154. — BRUN-DURAND (J.). Dictionnaire biographique et biblio-iconographique de la Drôme, contenant des notices sur toutes les personnes de ce département qui se sont fait remarquer par leurs actions ou leurs travaux, avec l'indication de leurs ouvrages et de leurs portraits. T. I (A-C). In-8 à 2 col., X-414 p. Grenoble, libr. Dauphinoise.

155. — CAPPELLI (Ernesta). L'ambasceria del duca di Crequy alla corte pontificia; studio fatto secondo i docu-

menti del reale archivio di Stato di Firenze (1662-1664). In-8, 104 p. Rocca San Casciano, impr. Capelli.

156. — CAREL (P.). Note sur les magistrats du bailliage et siège présidial de Caen, suivie de la liste desdits magistrats (1552-1790). In-8, 67 p. Caen, Delesques.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie.)

157. — CARPENTIER (E.). Historique de l'hôtel de ville de Roye. In-8, 16 p., avec grav. Montdidier, impr. Carpentier.

158. — Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers. Introduction et table alphabétique des noms, dressée par Eugène Vallée; imprimé sous les auspices et aux frais du comte Bertrand de Broussillon. In-8 à 2 col., p. I-XV et p. 385-495 et grav. Angers, Lachèse et Cie; Paris, Picard et fils.

159. — CHALUDET (l'abbé M.-D.). Notice sigillographique sur les évêques d'Auvergne et de Saint-Flour. In-8, 212 p. Aurillac, impr. Moderne.

160. — COLOMBE (DE). Historique du 42e régiment d'infanterie [Calvisson (1635), Montpezat (1638), Limozin (1684), 42e régiment d'infanterie (1791), 42e demi-brigade de bataille (1796), etc.]. In-8, 335 p. et cartes. Belfort, impr. Devillers.

161. — CURZON (H. DE). Les grands succès de l'Opéra, de 1673 à 1825, et ce qu'il en reste. In-8, 11 p. Paris, impr. P. Dupont.

(Extrait de la Revue internationale de Musique.)

162. — DARMESTETER (Mary-James). La reine de Navarre (Marguerite d'Angoulême); traduction de l'anglais par Pierre Mercieux. In-18 jésus, IV-324 p. Paris, C. Lévy.

163. — DESVERNAY (F.), FAVIER (l'abbé H.) et MARTIN (l'abbé J.-B.). I : Lettre de Leidrade, évêque de Lyon, à Charlemagne, sur la réorganisation du clergé et la restauration des églises (vers 813-814), publiée d'après le manuscrit de la bibliothèque de Lyon; II : Lettre de Leidrade,

traduction; III : Bibliographie de Leidrade, évêque de Lyon; IV : Ouvrages ayant appartenu à Leidrade et portant des notes autographes de dédicace; V : Liste des chanoines de l'église Saint-Étienne de Lyon vers l'an 830. In-8, 32 p. et fac-similé d'autographe. Lyon, impr. Vitte.

164. — Du Bled (V.). La société française du XVI^e^ au XX^e^ siècle : XVI^e^ et XVII^e^ siècles. In-16, XXIX-319 p. Paris, Perrin et C^ie^.

165. — Fleurquin (Alexandre). L'administration du village sous l'ancien régime. In-8, 250 p. Paris, Giard et Brière.

166. — Frézon (V.). Historique de l'ancien hôtel de ville de Montdidier. In-8, 19 p., avec grav. Montdidier, impr. Carpentier.

167. — Gaillard (J.). Les derniers temps de la Ligue à Beauvais. In-8, 59 p. Beauvais, impr. Avonde et Bachelier.

168. — Garnault (E.). Le commerce rochelais au XVIII^e^ siècle, d'après les documents composant les anciennes archives de la Chambre de commerce de la Rochelle. 5^e^ partie : Marine et colonies (de 1763 à 1790). In-8, VII-427 p. Paris, Challamel.

169. — Gavin (M.). Historique de la création de la ville, du château et du parc de Versailles; ses eaux, leur qualité, leur quantité, depuis Louis XIII jusqu'à ce jour. In-8, XVI-111 p., avec grav. Paris, Société d'éditions scientifiques.

170. — Godefroy (l'abbé M.). Le chevalier de Callières, gouverneur de la Nouvelle-France ou Canada (1648-1703). In-8, 102 p. Évreux, impr. Odieuvre.

171. — Guédan (L.). Histoire de Bazoches, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, comprenant l'histoire de chaque village et hameau, les biographies de Vauban, Angrand d'Allerey, Henri de Vibray, etc. In-16, 61 p. Paris, 204, boulevard Saint-Germain.

172. — Guillotin de Corson (l'abbé). Combour, étude historique. In-8, 140 p. Rennes, Plihon et Hervé.

173. — HUBERT (E.). Recueil général des chartes intéressant le département de l'Indre (VI^e-XI^e siècles). In-8, p. 81 à 271. Paris, Picard et fils.

(Extrait de la Revue archéologique du Berry.)

174. — Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, rédigé par M. Louis Duval, archiviste. Orne. Archives ecclésiastiques. Série H (n^os 3352-4738). T. III : Abbayes de femmes. Gr. in-4 à 2 col., LXVIII-332 p. Alençon, impr. Renaut-de Broise.

175. — KIRSCH (le R. P. J.-P.). Quellen und Forschungen aus dem Gebiete des Geschichte. VI. Die Rückkehr der Päpste Urban V. und Gregor XI. von Avignon nach Rom; Auszüge aus den Kameralarchiven des vatikanischen Archivs. In-8, LXI-329 p. Paderborn, Schöningh.

176. — LA BOURALIÈRE (A. de). L'imprimerie et la librairie à Poitiers pendant le XVI^e siècle, précédé d'un chapitre rétrospectif sur les débuts de l'imprimerie dans la même ville. In-8, LXX-399 p., avec fac-similés dans le texte et hors texte. Paris, Paul et fils et Guillemin.

177. — LEDRU (l'abbé A.). Histoire de la maison de Broc. 2 vol. gr. in-4 et grav. T. I (Histoire généalogique), p. I-VII, 1 à 352, et tableau; t. II (Pièces justificatives), p. 353 à 759. Mamers, Fleury et Dangin.

178. — LOYE (J. DE). Les archives de la Chambre apostolique au XIV^e siècle. Première partie : Inventaire. In-8, X-276 p. Paris, Fontemoing.

(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

179. — MANDONNET (le R. P. Pierre). Siger de Brabant et l'Averroïsme latin au XIII^e siècle; étude critique et documents inédits. In-4, CCCXX-127 p. Fribourg, libr. de l'Université.

180. — MARGIVAL (H.). Essai sur Richard Simon et la critique biblique au XVII^e siècle. In-8, XXVIII-336 p. Paris, Maillet.

181. — MEYER (P.). Notice sur trois légendiers attribués à Jean Belet. In-4, 82 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

182. — MILLOT (L.). Étude critique sur les origines de la ville d'Auxonne, sa condition féodale et ses franchises. In-8, 156 p. Dijon, impr. Darantière.

(Extrait des Mémoires de la Société Bourguignonne de géographie et d'histoire.)

183. — MOREL-FATIO (A.) et LÉONARDON (H.). Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française, publié sous les auspices de la Commission des archives diplomatiques au ministère des Affaires étrangères. XII *bis* : Espagne, avec une introduction et des notes. T. III (1722-1793). Gr. in-8, 502 p. Paris, F. Alcan.

184. — MUGNIER (F.). L'état civil de Rumilly-l'Albanais (1607-1793); l'état civil d'Annecy (1573-1640). In-8, 178 p. Paris, Champion.

(Extrait des Mémoires de la Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie.)

185. — MUGNIER (F.). Le passage en Piémont et en Savoie d'Henri III, roi de France et de Pologne (août-septembre 1574). In-8, 60 p. Paris, Champion.

(Extrait des Mémoires de la Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie.)

186. — MUGNIER (F.) et C. DUVAL. Procédures pour placards injurieux affichés à Annecy à la mort de François I^er^, roi de France (1547). In-8, 44 p. Chambéry, impr. veuve Ménard.

(Extrait des Mémoires de la Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie.)

187. — NOËL (B.-O.-E.). Histoire de Sornéville en Lorraine et de Jean Aubry, capitaine de grenadiers sous l'ancien régime. In-8, 210 p., avec lettre ornée et culs-de-lampe. Malzéville, Thomas.

188. — PAQUIER (J.). De Philippi Beroaldi junioris vita et scriptis (1472-1518). In-8, 127 p. Paris, Leroux.

189. — PÉRIER (J.). La prospérité rochelaise au XVIII^e siècle et la bourgeoisie protestante; préface par Edmond Demolins. In-8, VIII-83 p., avec cartes. Mesnil, impr. Firmin-Didot et C^ie.

190. — PETIT (Joseph). Mémoires de Foulques de Villaret sur la croisade. In-8, 9 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

191. — PEYRON (l'abbé E.). Histoire de Vieil-Brioude, depuis les origines jusqu'à nos jours; avec plusieurs gravures, plusieurs sonnets et une introduction sur le curé de campagne. In-18, XVII-400 p. Le Puy, Prades-Freydier.

192. — PFISTER (C.). Pierre Séguin et la vie érémitique aux environs de Nancy. In-8, 48 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et C^ie.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas.)

193. — PILOT DE THOREY (E.). Catalogue des actes du dauphin Louis II, devenu le roi de France Louis XI, relatifs à l'administration du Dauphiné. T. I. In-8, XXVII-536 p. Grenoble, impr. Rajon et C^ie.

(Société de statistique des sciences naturelles et des arts industriels du département de l'Isère.)

194. — POIRIER (l'abbé F.-J.). Metz; documents généalogiques (armée, noblesse, magistrature, haute bourgeoisie), d'après les registres des paroisses (1561-1792). Gr. in-8 à 2 col., XIV-693 p. Paris, Lamulle et Poisson.

195. — POULAINE (l'abbé F.). Jeanne d'Arc à Rouen. In-16, 99 p. Paris, impr. P. Dupont.

196. — POULIN (l'abbé L.). Sainte Clotilde. In-16, XXXI-381 p. Paris, maison de la Bonne Presse, 8, rue François I^er.

197. — POUPARDIN (R.). La vie de saint Didier, évêque de Cahors (630-655); publiée d'après les manuscrits de Paris et de Copenhague. In-8, 68 p. Paris, Picard et fils.

(Collection de Textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

198. — POUPARDIN (R.). Les grandes familles comtales à l'époque carolingienne, In-8, 24 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

199. — PRUDHOMME (A.). Du commencement de l'année et de l'indiction en Dauphiné. In-8, 24 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

200. — Recueil des historiens des croisades, publié par les soins de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Historiens orientaux. T. IV. In-fol., XI-531 p. Paris, C. Klincksieck.

201. — REFUGE (E. DE). Correspondance inédite de J.-F. Ducis avec le prince Louis-Eugène de Wurtemberg (1763-1773). In-8, 48 p. Paris, Charavay.

(Extrait de l'Amateur des autographes.)

202. — RENET. Beauvais et le Beauvaisis dans les temps modernes : époque de Louis XI et de Charles le Téméraire (1461-1483); siège de Beauvais; Jeanne Hachette. In-8, 640 p., avec grav. et portraits. Beauvais, Impr. professionnelle.

203. — ROZE (E.). Charles de l'Escluse d'Arras, le propagateur de la pomme de terre au XVI^e siècle, sa biographie et sa correspondance, suivies d'un rapprochement historique entre Charles de l'Escluse et Parmentier. In-16, 110 p., avec portraits. Paris, Rothschild; Lechevalier.

204. — SABATÉ (C.). Essai sur les sources du droit des comtés de Roussillon et de Cerdagne jusqu'en 1344. In-8, IX-387 p. Toulouse, impr. Saint-Cyprien.

205. — SAIGE (G.). De l'origine commune des comtes d'Auvergne de la première dynastie et de ceux de Rouergue-Toulouse, à propos de la formation du territoire de la vicomté de Carlat. In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait des Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

206. — SALMON (A.). Deux rédactions abrégées des coutumes de Beauvaisis, de Philippe de Beaumanoir. In-8, 16 p. Paris, Larose.

(Extrait de la Nouvelle Revue historique de droit français et étranger.)

207. — SALMON (A.). Coutumes de Beauvaisis, par Philippe de Beaumanoir ; texte critique, publié avec une introduction, un glossaire et une table analytique. 2 vol. in-8°, 516 et XLVIII-555 p. Paris, Picard et fils.

(Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

208. — SAUTAI (M.). Le siège de la ville et de la citadelle de Lille en 1708. In-8, X-434 p., avec portrait et cartes. Lille, impr. Lefebvre-Ducrocq.

209. — SÉGUR (comte P. DE). La jeunesse du maréchal de Luxembourg (1628-1668). In-8, VI-531 p., avec deux portraits en héliogravure. Paris, Calmann Lévy.

Ce volume n'est que le premier d'une œuvre qui en comprendra sans doute trois, et qui sera, nous avons droit maintenant de l'espérer, digne du héros négligé jusqu'ici par les biographes. Maintenant, nous avons le récit vif et animé de sa jeunesse, de ses débuts sous Condé et à la cour, de sa participation à la Fronde et à la rébellion, de son retour à la fidélité, de son mariage et de sa rentrée au service lors de la guerre de Dévolution. Mais, de plus, et parallèlement, nous suivrons l'existence de sa sœur la belle duchesse de Châtillon et de Mecklenbourg, qui, elle aussi, tint une place si considérable dans la première partie du règne de Louis XIV.

210. — SEILLIÈRE (baron F.). Procès-verbal de séparation et d'abornement de la principauté de Salm des terres de France et de Lorraine, du 5 janvier 1755. In-8, 23 p. Saint-Dié, impr. Humbert.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique Vosgienne.)

211. — SOUCAILLE (A.). Rues, portes et places de Béziers ; étude topographique et historique. In-8, 91 p. Béziers, impr. Sapte.

212. — SPALIKOWSKI (E.). Essai scientifique sur F. Villon et son œuvre. In-8, 8 p. Rouen, impr. Lemort.

213. — STEIN (H.). Claux Sluter l'aîné et Hannequin de

Bois-le-duc à la cour de Jean, duc de Berri (1385). In-8, 8 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

214. — STEYERT (A.). Nouvelle histoire de Lyon et des provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Franc-Lyonnais et Dombes. T. III : Époque moderne depuis la Renaissance jusqu'aux Cent-Jours. In-8, 697 p., avec 700 dessins, cartes, plans, etc., de l'auteur. Lyon, Bernoux et Cumin.

215. — SWARTE (Victor DE). Le peintre Valentin (1591-1634). In-8, 8 p. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

(Lecture faite à la réunion des Sociétés des beaux-arts.)

216. — SWARTE (Victor DE). Le trésor public; historique et législation comparée. In-4, 25 p. Lille, impr. Dubar.

(Conférence faite à la Société de statistique et d'économie politique de Lille.)

217. — SYVETON (G.). Louis XIV et Charles XII : au camp d'Altransdstadt (1707); la mission du baron de Besenval, d'après des documents inédits tirés des archives de la famille de Besenval et des archives du ministère des Affaires étrangères de France, avec une préface de M. le duc de Broglie. In-8, XVIII-287 p. Paris, Leroux.

218. — TAUSSERAT-RADEL (Alexandre). Correspondance politique de Guillaume Pellicier, ambassadeur de France à Venise (1540-1542), publiée sous les auspices de la Commission des archives diplomatiques. 2 vol. in-8, LXXIII-464 et 811 p. Paris, F. Alcan.

(Collection des inventaires analytiques des archives du ministère des Affaires étrangères.)

Il y a vingt ans, dans une thèse très remarquable et très remarquée, M. Jean Zeller avait révélé l'importance du rôle joué par G. Pellicier à la fois comme humaniste et comme diplomate. Voici aujourd'hui que M. Tausserat nous donne la correspondance du même ambassadeur (plus de 400 lettres), en y joignant, non seulement une introduction aussi étendue que substantielle, même après le livre de 1881, mais un commentaire courant, plusieurs appendices et une table analytique qui témoignent d'une rare conscience et d'une singulière connaissance des personnages, des choses et des documents du XVIe siècle.

219. — TOURNEUX (M.). Diderot et Catherine II. In-8, III-605 p., avec un portrait en héliogravure. Paris, C. Lévy.

220. — TUETEY (Alexandre). Inventaire analytique des livres de couleur et bannières du Châtelet de Paris. 1er fascicule : Livres de couleur. In-4 à 2 col., 135 p. Paris, Impr. nationale.

221. — URSEAU (l'abbé C.). Chronique d'une petite paroisse au XVIIIe siècle : le registre de Sainte-Catherine de Brézé (1720-1751). In-8, 66 p. Angers, Germain et Grassin.

(Extrait de la Revue de l'Anjou.)

222. — VALOIS (Noël). Note sur l'origine de la famille Jouvenel des Ursins. In-8, 14 p. Paris.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de France.)

C'est une addition au mémoire que notre confrère le comte Durrieu nous avait bien voulu communiquer en 1892 et une addition qui prouve, sinon les droits des Jouvenel de Paris à se revendiquer de l'antique maison Orsini, du moins la reconnaissance par le pape Jean XXIII, en 1410, de leur surnom *de Ursinis*.

223. — VALRAN (G.). Assistance et éducation en Provence aux XVIIIe et XIXe siècles. In-8, VIII-221 p. Paris, Rousseau.

224. — VAULET (le capitaine). La bataille de Fontanet, près Auxerre (25 juin 841). In-8, 70 p. Limoges et Paris, Charles Lavauzelle.

225. — VILLARET (comtesse Amicie DE). Une épave culinaire du XIVe siècle : quelques pages d'une version inconnue et inédite du Viandier de Taillevent. In-8, 28 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

226. — WIESENER (L.). Le Régent, l'abbé Dubois et les Anglais, d'après les sources britanniques. T. III. In-8, VIII-503 p. Paris, Hachette et Cie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 JUIN 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE DELABORDE ET DE M. HIMLY, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 juillet suivant.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu, à Compiègne, à quelques heures d'intervalle, deux de ses membres : M. François de Bonnault-d'Houet, élève de l'École des chartes, et M. le comte de Marsy, membre du Conseil depuis 1884, connu pour ses nombreuses monographies historiques et archéologiques, et surtout pour les importants services qu'il a rendus avec tant de dévouement comme organisateur de congrès et de voyages archéologiques, et comme président de la Société française d'archéologie. — Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2377. M. Henri BUCHE, archiviste-paléographe, avenue de l'Alma, n° 24; présenté par MM. le vicomte de Grouchy et Valois.

2378. M. le marquis DES RÉAULX, rue de Grenelle, n° 81; présenté par MM. Ch. Baudon de Mony et Valois.

2379. La *Cornell University's Library,* à Ithaca, dans

l'État de New-York (États-Unis d'Amérique); présentée par MM. Delaborde et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, mai-juin 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 avril et 15 mai 1900. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, décembre 1899 et janvier 1900. — *Annuaire des bibliothèques et des archives*, année 1900.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. XIII, années 1895-1899. — *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, année 1899. — *Annales de la Société académique de Nantes*, année 1899. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts du département du Nord*, années 1895-1899, et *Catalogue de l'exposition de peinture ancienne, d'objets d'art et de curiosité*, organisée à l'occasion du centenaire de la même Société. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 3e et 4e trimestres de 1899. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1900, 1er fascicule. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4e trimestre de 1899. — *Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais*, 1899. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 1er trimestre 1900. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. XI, 4e livraison. — *Annuaire de la Société d'archéologie de Bruxelles*, 1900. — *Annales de la Société historique de Tournai*, année 1899, et *Table méthodique des matières contenues dans les publications de la Société*, 1845-1895. — *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. II, 3e livraison. — *Proceedings of the American philosophical Society*, décembre 1899. — *Report of the Trustees of the Newberry library*, 1899.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Les Journaux du Trésor de Philippe VI de Valois, par Jules Viard. In-4. Paris, Imprimerie nationale. — *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques des Sociétés savantes*, par R. de Lasteyrie, t. III, 2e livraison. In-4. Paris, Imprimerie nationale. — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques, Bibliothèque de l'Arsenal*, t. VIII; *Départements*, t. XXX, 1re et 2e parties. In-8. 3 vol. Paris, Plon. — *Nouvelles œuvres inédites de Grandidier : Ordres militaires et mélanges historiques (Strasbourg)*, par l'abbé Ingold. In-8. Paris, Picard. — *Lettres inédites du roi Henri IV à M. de Béthune*, par Eug. Halphen. In-8. Paris, Champion. — *L'histoire de l'administration parisienne au XIXe siècle*,

par Alfred des Cilleuls. Introduction. In-8. Paris, Champion. — *Journal du voyage de deux jeunes Hollandais à Paris en* 1656-1658, nouvelle édition, par L. Marillier. In-8. Paris, Champion. — *Les sources de l'ancien état civil parisien; répertoire critique,* par Marius Barroux. In-8. Paris, Champion. — *Les dernières constructions de Le Vau, à Versailles,* par F. de Nolhac. In-8. Paris, Champion. — *Les consignes de Marie-Antoinette au Petit-Trianon,* par le même. In-8. Paris, Champion. — *L'Allée d'eau des jardins de Versailles,* par le même. In-8. Paris, Champion. — *Le curé de Dornheim,* par E. Charvériat. In-8. Lyon, impr. Mougin-Rusand. — *Trois idées politiques : Châteaubriand, Michelet, Sainte-Beuve,* par Charles Mauras. In-8. Paris, Champion. — *Francastel et environs à travers les siècles,* par Richard Cordier. In-8. Beauvais, impr. du *Moniteur de l'Oise.* — *Memorandum ou Guide nécessaire à ceux qui voudront écrire les monographies des communes du département de la Seine,* par M. Mentienne. In-12. Paris, Champion.

Correspondance.

M. de Boislisle, secrétaire, retenu par les suites d'une indisposition, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts adresse une invitation pour assister à la séance de clôture du Congrès des Sociétés savantes.

Élections.

Le Conseil procède au renouvellement de son bureau et de ses Comités.

Sont élus :

Président : M. Himly.
1er *vice-président :* M. Léopold Delisle.
2e *vice-président :* M. le baron de Schickler.
Secrétaire (pour quatre ans) : M. de Boislisle.
Secrétaire adjoint : M. Noël Valois.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire : M. Léon Lecestre.

Comité de publication.

Sont réélus :

MM. Delisle.
De Barthélemy.
De Beaucourt.
De Broglie.
Picot.
De Schickler.

Comité des fonds.

Sont réélus :

MM. Servois.
Durrieu.
Jules Lair.
De Luçay.

M. le comte Delaborde remercie le Conseil de lui avoir constamment prêté son bienveillant concours et regrette d'être impuissant à exprimer sa gratitude pour l'honneur qu'il lui a fait en l'appelant au fauteuil de la présidence. — M. Himly, en prenant possession de ce fauteuil, remercie à son tour M. Delaborde et le félicite de la façon dont il a dirigé, pendant un an, les travaux du Conseil de la Société.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 1 à 4 distribuées ; feuilles 5 et 6 en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Feuille 23 tirée ; feuille 24 en composition.

Chronique d'Ant. Morosini. T. III. Pas de changement.

Lettres de Louis XI. T. VII. Terminé; au brochage.

Lettres de Charles VIII. T. II. Feuilles 10 à 17 tirées; feuilles 18, 19 et 20 en placards.

Sur le rapport de M. Delisle, président du Comité de publication, le Conseil règle diverses questions soulevées, à propos de l'édition de la Chronique de Perceval de Cagny, par M. le marquis de Beaucourt, commissaire responsable.

Renouvelant sa délibération du 5 mars 1895, le Conseil donne pouvoir à M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, pour, sur sa seule signature, déposer les fonds de la Société à la Caisse d'Épargne de Paris, retirer tout ou partie des sommes inscrites sur le livret de la Société, toucher les intérêts, donner reçus, quittances et décharges, demander tout achat de rente et remise de titres, et généralement faire tout ce qui sera nécessaire dans l'intérêt de la Société.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

227. — André (M.). Le Bienheureux Raymond Lulle (1232-1315). In-18 jésus, IV-220 p. Paris, Lecoffre.

228. — Arbois de Jubainville (H. d'). Études sur la langue des Francs à l'époque mérovingienne. In-16, XI-342 p. Paris, Bouillon.

229. — Auriol (A.). La Chartreuse de Castres au XVI^e^ siècle, d'après un document inédit. In-8, 12 p., avec un plan. Toulouse, impr. Chauvin et fils.

230. — Auriol (A.). Un synode diocésain à Albi au XVIII^e^ siècle. In-8, 20 p. Toulouse, impr. Chauvin et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France.)

231. — AUVRAY (Lucien). Les registres de Grégoire IX; recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux du Vatican. 6e fascicule. Gr. in-4 à 2 col., feuilles 1 à 14, col. 1 à 224. Paris, Fontemoing.

(Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.)

232. — BAUDON (Albert). Le livre de raison de Jacques-Quentin Durant, avocat et bourgeois de Rethel au XVIIIe siècle, suivi d'une chronique des faits notables survenus en la ville de Rethel depuis l'année 1627 jusqu'à l'année 1778; document publié, d'après le manuscrit original, avec une introduction, des notes et un tableau généalogique. In-8, XIII-104 p. Rethel, Beauvarlet.

233. — BESNARD (A.). Monographie de l'église et de l'abbaye Saint-Georges de Boscherville (Seine-Inférieure). In-4, V-288 p., avec gravures dans le texte et hors texte. Paris, Lechevalier.

234. — BESSON-LÉAUD (T.). La coutume du Poitou, son passé, ses vestiges dans le droit français. In-8, 19 p. Niort, impr. Mercier.

235. — BIENAYMÉ (G.). Le coût de la vie à Paris à diverses époques; gages des domestiques et rémunération de leurs auxiliaires. Gr. in-8, 24 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.

(Extrait du Journal de la Société de statistique de Paris.)

236. — BLADÉ (J.-F.). Le duché-pairie de Gramont, la seigneurie de Bidache, et les vicomtés de Louvigny et d'Asté. In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

237. — BLANC (A.). Essai sur la substitution du français au provençal à Narbonne. In-8, 40 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

238. — BLANC (A.). Le rappel du duc d'Anjou et l'ordonnance du 25 avril 1380. In-8, 24 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

239. — Bloch (C.). Le département de Pithiviers et Montargis en 1787. In-8, 12 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

240. — Bonnaffé (E.). Voyages et voyageurs de la Renaissance. In-16, v-179 p. Paris, Leroux.

241. — Bottet (J.). Le bannissement de J.-B. Rousseau; discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la Cour d'appel de Pau. In-8, 34 p. Pau, impr. Garet.

242. — Bouillet (A.) et L. Servières. Sainte Foy, vierge et martyre. In-4, xii-782 p. et grav. Rodez, Carrère.

243. — Bruchet (M.). Étude biographique sur Jacques de Savoie, duc de Genevois-Nemours, suivie de son « Instruction et Discours sur le faict du gouvernement. » In-8, 64 p. et portrait. Annecy, Abry.

(Extrait de la Revue Savoisienne.)

244. — Buche (J.). Histoire du « Studium, » collège et lycée de Bourg (1391-1898). In-8, 171 p. et grav. Bourg, impr. Allombert.

(Extrait des Annales de la Société d'émulation de l'Ain.)

245. — Buisson (E.). Les registres de l'Académie française (1672-1793). In-8, 29 p. La Chapelle-Montligeon, impr. de Notre-Dame de Montligeon.

246. — Chambon (Félix). La justice civile en Bourbonnais en 1664; rapport de M. de Pomereu, intendant de la province. In-8, 54 p. Moulins, Grégoire.

247. — Charreyron (P.). Le passage du roi Louis XIV à Chauvigny-de-Poitou, d'après quelques documents inédits (1651). In-8, 15 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.

(Extrait du Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

248. — Chasteigner de la Rochepozay (vicomte P. de). L'ambassade de M. de la Rochepozay à Rome (1576-1581). In-8, 16 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue des Questions héraldiques.)

249. — CLAUDIN (A.). Les origines de l'imprimerie à Paris : la première presse de la Sorbonne. In-8, 60 p. Paris, Claudin.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

250. — CLAUDON (F.). La maison d'un intendant de Moulins à la fin du règne de Louis XIV. In-8, 29 p. Moulins, Crépin-Leblond.

251. — CLÉMENT (l'abbé J.-H.-M.). L' « Escu d'or » et l'ordre de « Nostre-Dame, » institués par Louis II, duc de Bourbonnais. In-8, 71 p. et planches. Moulins, Grégoire.

252. — COYECQUE (Ernest). Inventaire de la collection Anisson sur l'histoire de l'imprimerie et de la librairie, principalement à Paris (manuscrits français 22061-22193). 2 vol. gr. in-8. T. I (nos 22061-22102), CVI-485 p. et portraits; t. II (nos 22103-22193), 644 p. Paris, Leroux.

253. — CROZET (F.). Notice sur les archives de l'ancienne Chambre des comptes de Grenoble. In-8, 23 p. Grenoble, Drevet.

254. — DELISLE (L.). Notice sur une « Summa dictaminis » jadis conservée à Beauvais. In-4, 39 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

255. — DENIS (Ch.). Inventaire des registres de l'état civil de Lunéville (1562-1792). In-4 à 2 col., IX-372 p., avec grav. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

256. — DIDIER-LAURENT (dom E.). Un document à ajouter à l'histoire de l'abbaye de Senones : rôle de D. Thirion d'Anthelupt. In-8, 15 p. Saint-Dié, impr. Cuny.

(Extrait du Bulletin de la Société philomathique vosgienne.)

257. — DROUOT. L'opposition du parlement de Bretagne à l'amnistie de 1598. In-8, 51 p. Rennes, impr. veuve Caillot.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 3 JUILLET 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HIMLY, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 novembre suivant.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce au Conseil que la Société a perdu un de ses membres, M. Amédée de la Porte, député, ancien sous-secrétaire d'État. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 juin 1900. — *Indicateur d'antiquités suisses*, 1900, 1er fascicule.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1899. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, janvier 1900.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Étude sur les Gesta martyrum *romains*, par Albert Dufourcq. (Fascicule LXXXIIIe de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.*) In-8. Paris, Fontemoing. — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*, t. XXXIII (*Besançon*, t. II), XXXV (*Carpentras*, t. II) et XXXVII (*Tours*, t. I). 3 vol. in-8. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

Correspondance.

M. de Boislisle, secrétaire, retenu par l'état de sa santé, exprime son regret de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. 4 feuilles tirées; feuilles 5 à 8 en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. 24 feuilles tirées. La Table est en composition.

Chronique d'Ant. Morosini. T. III. 6 feuilles tirées; feuilles 7 à 12 en pages.

Lettres de Louis XI. T. VII. Terminé et broché.

Lettres de Charles VIII. T. II. 20 feuilles tirées; feuilles 21 et 22 en pages; feuilles 23 à 27 en placards.

M. Lecestre fait savoir qu'il a conféré avec les éditeurs de la *Chronique de Morosini*, et que, suivant toute apparence, la publication du tome III se poursuivra très rapidement.

M. Delisle, président du Comité de publication, informe le Conseil que M. Henri Moranvillé, éditeur de la *Chronique de Perceval de Cagny*, a repris son manuscrit pour faire subir à l'Introduction quelques modifications.

M. le comte Baguenault de Puchesse annonce qu'il tient à la disposition de la Société le manuscrit préparé par lui des *Mémoires du vicomte de Turenne,* suivis d'un choix de lettres de Henri IV, dont le projet de publication a été adopté en principe. Le tout remplirait un volume de dimensions restreintes. — Le Conseil adresse ses remerciements à M. Baguenault de Puchesse et désigne M. de Kermaingant

pour remplir les fonctions de commissaire responsable de cette publication.

Le Conseil est informé que Mme la baronne de Ruble a l'intention de remettre dès sa rentrée à Paris la copie de l'Introduction et de la Table de l'*Histoire universelle* d'Agrippa d'Aubigné.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

258. — Duplain (l'abbé L.) et l'abbé J. Giraud. Saint-Paul de Lyon; étude d'histoire lyonnaise. In-8, 297 p., avec 3 plans, 24 gravures hors texte et 3 feuilles de blasons. Lyon, Rey et Cie.

259. — Durville (l'abbé G.). Un architecte de cathédrale au XVe siècle : Mathurin Rodier, « maistre maczon de l'église de Nantes. » In-8, 23 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes.)

260. — Eubel (Le R. P. Conrad). Hierarchia catholica medii aevi, sive summorum pontificum, S. R. E. cardinalium, ecclesiarum antistitum series, ab anno 1198 usque ad annum 1431 perducta ; e documentis tabularii praesertim Vaticani collecta, digesta, edita. In-4, v-582 p. Münster, Regensberg.

261. — Eubel (le R. P. Conrad). Bullarium Franciscanum, sive Romanorum Pontificum constitutiones, epistolæ, diplomata tribus ordinibus Minorum, Clarissarum, Pœnitentium, a seraphico patriarcha sancto Francisco institutis, ab eorum originibus ad nostra usque tempora concessa. T. V (Benedicti XI, Clementis V, Joannis XXII monumenta). In-fol., xlii-634 p. Leipzig, O. Harrassowitz.

262. — FALGAIROLLE (P.). Le péage de Saint-Gilles au XIVe siècle, d'après un texte languedocien inédit. In-8, 12 p. Nîmes, impr. Gervais-Bedot.

263. — FEUVRIER (J.). L'ancien collège d'Arbois. In-8, 36 p. Dôle, Krugell.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Jura.)

264. — FOIX (l'abbé V.-M.). Anciens hôpitaux du diocèse de Dax, d'après le testament d'Arnaud-Raymond, vicomte de Tartas. In-8, 48 p. Aire-sur-Adour, impr. Labrouche.

265. — FORESTIÉ (E.). Les comptes et mandements des receveurs et maîtres d'hôtel du vicomte de Fézenzaguet (1365-1372). In-8, 14 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

266. — FORTEAU (C.). Les registres paroissiaux du canton de Méréville : Pussay. In-8, 35 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

267. — GATIN (L.-A.). Essai historique. Un village : Saint-Martin-la-Garenne (Seine-et-Oise). In-8, XVIII-247 p., avec grav. Paris, impr. Levé.

268. — GUÉRY (l'abbé C.). La commanderie de Chanu (Eure). In-8, 47 p. et grav. Évreux, impr. Odieuvre.

269. — GUIFFREY (J.). Nicolas Houel, apothicaire parisien du XVIe siècle, fondateur de la maison de la Charité chrétienne et inventeur de la tenture d'Artémise. In-8, 96 p. et planche. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

270. — GUILLOTIN DE CORSON (l'abbé). Les grandes seigneuries de Haute-Bretagne. 2e série : les baronnies, marquisats, comtés et vicomtés compris dans le territoire actuel du département d'Ille-et-Vilaine. In-8, 412 p. Rennes, Plihon et Hervé.

271. — HARVUT (H.). Les Malouins à Terre-Neuve, et les droits de la France sur cette île, d'après des documents authentiques. In-8, 20 p. Rennes, impr. Oberthür.

272. — Inventaire sommaire des archives du département du Nord antérieures à 1790, rédigé par M. l'abbé Dehaisnes et M. Jules Finot, archivistes. Archives civiles. Série B. Chambre des comptes de Lille (art. 1 à 652). T. I (1re partie). Gr. in-4 à 2 col., XXIV-423 p. Lille, impr. Danel.

273. — JADART (H.). Le cahier de doléances de Saint-Quentin-le-Petit en 1789. In-8, 23 p. Dôle, Bernin.

274. — JANVIER (A.) et C. BRÉARD. Étude sur Domart-en-Ponthieu. In-8, LXXXVIII-114 p., avec plan et planches. Amiens, impr. Piteux frères.

275. — LABANDE (L.-H.). Fragment d'un inventaire estimatif du Trésor royal de France (premier tiers du XVe siècle). In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin archéologique.)

276. — LABANDE (L.-H.). Les Doria de France (Provence, Avignon et Comtat-Venaissin, Bretagne, Ile-de-France et Picardie); études historiques et généalogiques. In-8, XVI-360 p. et tableaux généalogiques. Paris, Picard et fils.

277. — LABAT (G.). Le vieux la Teste et le château des captaux de Buch. Petit in-4, XIII-97 p. et grav. Bordeaux, Feret et fils; Paris, les Libraires associés.

278. — LA JONQUIÈRE (C. DE). La vie militaire au XVIIIe siècle : le livre d'ordres d'un régiment d'infanterie en 1781, d'après un manuscrit original. In-8, 163 p. Limoges et Paris, Charles-Lavauzelle.

279. — LE BRETON (A.). Le roman du XVIIIe siècle. In-18 jésus, 401 pages. Paris, impr. de la Société française d'imprimerie et de librairie.

280. — Lecomte (M.). La Ferté-Milon (Aisne); souvenirs historiques et monuments. In-18, 23 p., avec grav. La Ferté-Milon, Béfort-Dupuis.

281. — Ledieu (A.). Entrée de la reine Éléonore d'Autriche à Abbeville, le 19 décembre 1531. In-8, 20 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

282. — Léger (L.). Notice sur l'évangéliaire slavon de Reims dit « Texte du sacre. » In-4, 51 p. Paris, Michaud.

283. — Le Gouvello (vicomte H.). Un apôtre de la Bretagne au XVII^e^ siècle : le vénérable Michel Le Nobletz (1577-1652). In-18 jésus, XV-490 p. Paris, Retaux.

284. — Lenail (P.). Notice historique sur le parlement de Dombes (1523-1771). Gr. in-8, 218 p. et 10 pl. Lyon, impr. Vitte.

285. — Lepage (E.). Les rues d'Orléans : recherches historiques sur les rues, places et monuments publics, depuis leur origine jusqu'à nos jours. 1^re^ livraison. Gr. in-8, 8 p. Orléans, impr. Orléanaise.

286. — Levillain (L.). La filiation de Childéric III. In-8, 12 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen-Age.)

287. — Loisne (comte A. de). Anciennes chartes inédites en langue vulgaire reposant en original aux archives du Pas-de-Calais (1221-1258). In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

288. — Longin (E.). La Franche-Comté et la *Gazette de France*, de 1668 à 1674. In-8, 17 p. Besançon, impr. Jacquin.

289. — Macary. Étude sur l'origine et la propagation de l'imprimerie à Toulouse au XV^e^ siècle. In-8, 10 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

290. — MALICORNE (J.). Recherches historiques sur l'agriculture dans le pays de Bray. 1re partie (912-1583). In-8, 91 p. Rouen, impr. Gy.

291. — MAXE-WERLY (L.). Études sur les différents *pagi* qui, au Xe siècle, formèrent le comté du Barrois. In-8, 42 p. et carte. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.)

292. — MAXE-WERLY (L.). Les divisions ecclésiastiques du pays Barrois, antérieures à la rédaction du pouillé de 1303. In-8, 14 p. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.)

293. — MAXE-WERLY (L.). Médaille du bienheureux Pierre de Luxembourg, du XVe siècle. In-8, 12 p. et planche. Bar-le-Duc, impr. Contant-Laguerre.

294. — MEZAMAT DE LISLE (C. DE). Recherches historiques sur Castelsarrasin et ses environs. I : Gandalou (Castrum Vandalorum), commune de Castelsarrasin. In-8, 48 p. et grav. Montauban, impr. Forestié.

295. — MINON (R.). La vie dans le nord de la France au XVIIIe siècle; études, scènes et récits. 1re série. In-8, IX-451 p. Paris, Lechevalier.

296. — MONCHICOURT (C.). L'expédition de Djidjelli (1664). In-8, 64 p. Paris, Baudoin.

(Extrait de la Revue maritime.)

297. — MONOT (E.). Les finances d'une petite ville comtoise au début du XVIIIe siècle : recettes et dépenses de la ville de Lons-le-Saunier en 1720. In-8, 30 p. Lons-le-Saunier, impr. Declume.

298. — MOURLOT (F.). La question des îles Chausey au XVIIIe siècle. In-8, 28 p., avec carte. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

299. — NANGLARD (l'abbé J.). Pouillé historique du diocèse d'Angoulême. T. III. In-8, VIII-582 p. Angoulême, impr. Despujols.

300. — PALUSTRE (B.). L'abbesse Anne d'Orléans et la réforme de l'ordre de Fontevrault. In-8, 8 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

301. — Perception d'une aide en Rethélois au XIV^e siècle. In-8, 15 p. Dôle, impr. Bernin.

(Extrait de la Revue historique ardennaise.)

302. — PEREY (L.). Figures du temps passé (XVIII^e siècle). In-18 jésus, 417 p. Paris, Calmann Lévy.

303. — PERKINS (J.-B.). France under Louis XV. In-8, 1008 p. Londres, Smith.

304. — PETIT (J.). Les premiers journaux de la Chambre des comptes de Paris. In-8, 5 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

305. — POCQUET (B.). Le pouvoir absolu et l'esprit provincial; le duc d'Aiguillon et La Chalotais. I : la démission du Parlement. In-18, XXXIX-557 p. et un portrait. Paris, Perrin et C^ie.

306. — PRAROND (E.). Les mœurs épulaires de la bourgeoisie provinciale (XV^e et XVIII^e siècles); Abbeville à table, et les convialités de l'échevinage, par E. Prarond. In-8, 113 p. Paris, Picard et fils.

307. — PROU (M.). Fragments d'un diplôme inédit de Clovis II pour Ferrières. In-8, 8 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen-Age.)

308. — PUYMAIGRE (comte DE). Un poète apologiste de Louis XIII. In-8, 20 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 NOVEMBRE 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HIMLY, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 décembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu, depuis le mois de juillet, plusieurs de ses membres : M. Arth, de Nancy, qui faisait partie de la Société depuis 1842, et est mort le 19 juillet à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; M. Burin des Roziers, qui avait succédé à son père en 1898; M. le baron de Leffemberg, ancien procureur général; M. L.-Fr. Lefort, mort à Meudon le 26 août; M. Jules Perrin du Lac, ancien magistrat. — Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2380. Mgr DOUAIS, évêque de Beauvais; présenté par MM. Valois et Lecestre.

2381. Le *Cercle artistique et littéraire*, rue Volney, n° 73; présenté par M. le comte Baguenault de Puchesse et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, septembre-octobre 1900. — *Revue des Questions historiques*, 1er octobre 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 juillet à 15 octobre 1900. — *Bulletin de l'Association philo-*

technique, février à juin 1900. — *Indicateur d'antiquités suisses*, 1900, n° 2.

Sociétés savantes. — *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3e série, t. IV. — *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier*, 2e série, t. II, 1er fascicule. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 1er trimestre de 1900. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1900, 2e fascicule. — *Bulletins de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1er et 2e trimestres de 1900. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1899. — *Bulletin de la Société Belfortaine d'émulation*, année 1900. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 2e et 3e trimestres de 1900. — *Bulletin de la Société archéologique d'Eure-et-Loir*, octobre 1900. — *Annuaire de la Société philotechnique*, année 1899. — *Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras*, 2e série, t. XXX. — *Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen*, 1899. — *Douai, son histoire militaire, ses fortifications*; ouvrage publié par la Société d'agriculture, science et arts centrale du département du Nord. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, janvier-mars 1900.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France, par Robert de Lasteyrie, membre de l'Institut; t. III, 3e livraison. In-4. Paris, Impr. nationale. — *Essai sur Suétone*, par Alcide Macé. (Fascicule LXXXII de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*.) In-8. Paris, A. Fontemoing. — *Les funérailles du cardinal Bertrandi à Venise en 1560*, par L. Auvray. Br. in-8. Paris, Plon. — *La maison natale de Colbert*, par H. Jadart. Br. in-8. Reims, F. Michaud. — *Discours prononcé à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes* par M. A. Aulard. Br. in-8. Paris, Impr. nationale. — *Schweizerisches Landesmuseum in Zürich, siebenter und achter Jahresbericht 1898 und 1899*. In-8. Zurich, impr. Orell Füssli. — *Die Wandmalereien in der Waffenhalle des Schweizerischen Landesmuseums in Zürich*. Br. in-8. Zurich, impr. Orell Füssli. — *Discursos leidos en la Academia nacional de la Historia en la recepción pública del señor Manuel A. Diez* et *en la recepción pública del señor Rafael Villavicencio*. 2 br. in-8. Caracas, impr. Bolivar. — *Le duc de Bourgogne et le duc de Beauvillier, lettres inédites*, par M. le marquis de Vogüé. In-8. Paris, Plon.

Correspondance.

M. le marquis de Vogüé, en adressant au Conseil un

exemplaire de l'ouvrage indiqué ci-dessus, remercie le Conseil de s'être prêté à ce que la publication en pût être faite immédiatement.

M. le marquis de Nadaillac s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

M. le vice-recteur de l'Université de Paris annonce que le prix fondé par la Société a été décerné à l'élève Roger Lévy, du lycée Condorcet, qui a obtenu le premier prix d'histoire en rhétorique au Concours général.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. 1re partie : 9 feuilles distribuées; 2e partie : 1 feuille en pages.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 19 tirée; il n'y a plus de copie.

Documents sur l'Inquisition. Les deux volumes vont être expédiés pour la distribution.

Chronique d'Ant. Morosini. T. III. Feuilles 7 à 12 tirées; feuilles 13 à 24 en placards, comprenant la fin du texte, avec traduction et commentaire.

Mémoires du vicomte de Turenne. Feuilles 1 à 7 tirées; feuilles 8 à 13 en pages.

M. le comte Baguenault de Puchesse, chargé de cette édition, annonce que le volume unique sera de peu d'étendue, mais qu'il compte y ajouter une table assez considérable, avec notes sur les personnages.

M. Germain Lefèvre-Pontalis écrit que la fin du tome III de la *Chronique de Morosini* est prête pour la mise en pages, et qu'il remettra le manuscrit de la Préface dans le courant du mois.

M. le marquis de Beaucourt n'ayant pas pu conserver les fonctions de commissaire responsable pour l'édition de la

Chronique de Perceval de Cagny préparée et déposée par M. Henri Moranvillé, le Conseil désigne, pour le remplacer, M. Germain Lefèvre-Pontalis, et décide que cet ouvrage sera mis immédiatement sous presse.

Deux propositions de publication présentées par M. Jean Lemoine et par M. Lefèvre-Pontalis sont renvoyées à l'examen du Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

309. — ANGOT (l'abbé A.). Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne. T. I. In-8 à 2 col., VII-851 p. Laval, Goupil.

310. — ARBELLOT (l'abbé). Vie de saint Yrieix; ses miracles et son culte. In-8, VIII-98 p. Paris, Haton.

311. — ARNAUD (C.). L'abbé de l'Épée et son œuvre. In-8, 32 p., avec grav. et portraits. Paris, Impr. d'ouvriers sourds-muets.

312. — BAGUENAULT DE PUCHESSE (comte G.). La révolte et la mort du maréchal de Bellegarde (juin-décembre 1579), d'après de nouveaux documents. In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

313. — BEAUREPAIRE (C. DE). Recherches sur M^me^ de Motteville et sur sa famille. In-8, 37 p. Rouen, impr. Gy.

314. — BERTRAND DE BROUSSILLON (comte). La charte d'André de Vitré et le siège de Karac en 1184. In-8, 8 p., avec fac-similé en héliogravure. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et archéologique.)

315. — BILDT (baron DE). Christine de Suède et le cardinal Azzolino; lettres inédites (1666-1668), avec une introduction et des notes. In-8, XXVIII-514 p., avec grav. et fac-similé. Paris, Plon, Nourrit et C^ie^.

Les cent seize lettres qui font la trame de ce volume ont été retrouvées dans les archives des petits-neveux du cardinal Azzolino, à Florence. L'éditeur les a encadrées dans une série de chapitres intéressants : Christine à Hambourg; le voyage en Suède; le retour à Hambourg; la diète de 1668; l'élection de Pologne; le retour en Italie. Il a même eu l'excellente idée, dans quatre chapitres préliminaires, de résumer, d'après les meilleurs documents, la vie de Christine avant son abdication, ses voyages et son établissement à Rome.

316. — BOSSEBŒUF (l'abbé L.-A.). La Touraine historique; Jeanne d'Arc en Touraine, d'après les documents officiels. In-8, 68 p. Tours, impr. Bousrez.

(Extrait des Bulletins de la Société archéologique de Touraine.)

317. — BOUTIN (H.). Les Ursulines cloîtrées de Luçon au XVII^e^ siècle, d'après leur correspondance. In-8, 16 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

318. — BRANDT DE GALAMETZ (comte DE). Les fondateurs du collège de Dainville, à Paris. In-4, 84 p. et planche en couleur. Arras, impr. Laroche.

319. — BROSSARD (J.). Samuel Guichenon historien de Bresse, de Bugey, de Dombes et de Savoie. In-8, 139 p. et planches. Bourg, impr. Allombert.

(Extrait des Annales de la Société d'émulation de l'Ain.)

320. — BROUILLON (L.). Un magnétiseur champenois en 1785 : le marquis de Baillet. In-8, 24 p. Châlons-sur-Marne, impr. Martin frères.

321. — CARON (E.). Un minutier parisien du XVI^e^ siècle. In-8, 8 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

322. — CARRA DE VAUX (baron). Les grands philosophes : Avicenne. In-8, VII-304 p. et plan. Paris, F. Alcan.

323. — CARTELLIERI (A.). Lettre concernant l'ordonnance de Philippe-Auguste sur la dîme de croisade de 1184. In-8, 3 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

324. — CAUËT (S.). Notes sur le dernier duc de Bouillon et les manuscrits qu'il a laissés. In-8, 58 p. Évreux, impr. du Courrier de l'Eure.

325. — CHALUDET (l'abbé M.-D.). Notice sigillographique sur les évêques d'Auvergne et de Saint-Flour. In-8, 213 p. Aurillac, Impr. moderne.

326. — DEDOUVRES (l'abbé L.). Un précurseur de la bienheureuse Marguerite-Marie : le Père Joseph et le Sacré-Cœur. In-16, 204 p. Angers, Germain et Grassin.

327. — DELISLE (Léopold). Les Heures de l'amiral Prigent de Coëtivy. In-8, 15 p.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

A l'occasion de ce « petit livre, » que la Bibliothèque n'a pu acquérir, M. Delisle fait la description de divers autres manuscrits à peintures qui nous sont restés de la collection de l'Amiral.

328. — DELISLE (L.). Mandements épiscopaux imprimés à Tréguier au XV^e^ siècle ; lettre adressée à M. Arthur de la Borderie. In-4, 16 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

329. — DIMIER (L.). Le Primatice, peintre, sculpteur et architecte des rois de France; essai sur la vie et les ouvrages de cet artiste, suivi d'un catalogue raisonné de ses dessins et de ses compositions gravées. In-8, VIII-603 p. et plans. Paris, Leroux.

330. — Diplôme inédit de Louis le Pieux. In-8, 2 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

331. — Donation d'un livre d'heures en vélin par Gérard de Dainville, évêque et comte de Cambrai, à Jeanne des

Planques, sa parente, religieuse à l'abbaye noble d'Étrun (14 février 1374); suivi de : Entrée et séjour à Cambrai de Charles IV, empereur et roi de Bohême, et de son fils Wenceslas, roi des Romains (22-26 décembre 1378). In-4, 4 p. Arras, impr. Laroche.

332. — Doniol (H.). Serfs et vilains au moyen âge. In-8, VI-299 p. Paris, Picard et fils.

333. — Du Faur de Pibrac (R.). Notice sur le château de Pibrac (1540-1900). In-8, 92 p. et gravures et plans. Toulouse, Privat.

334. — Dupuis (Ernest). Notice sur le château de Thiers. In-8, 42 p. et grav. Senlis, impr. Dufresne.

(Extrait des Mémoires du Comité archéologique de Senlis.)

M. Dupuis, président du Comité archéologique de Senlis, avait déjà écrit, à l'aide des archives de Chantilly ou de nos autres dépôts, l'histoire de l'ancienne seigneurie de Pontarmé, qui est sa résidence, et celle du hameau de Montgrésin. Cette fois, la monographie nouvelle est une reconstitution historique et archéologique du château de Thiers, également situé sur les « rins » de la forêt de Chantilly, et qui fut détruit en 1358 par la Jacquerie, mais présente encore aujourd'hui des ruines pittoresques. Chacune de ces monographies est terminée par un fort appendice de pièces justificatives. A. B.

335. — Édouard d'Alençon (le R. P.). Les petits-fils du Grand Roi; documents inédits. In-8, 35 p. et planches. Paris, 5, rue de la Santé.

336. — Gauthier (J.). L'Université de Besançon; des origines à la Révolution (Gray, 1287; Dôle, 1422; Besançon, 1691); de la Révolution à nos jours; organisation actuelle. In-8, 55 p. et grav. Besançon, impr. Dodivers.

337. — Giry (A.). Étude critique de quelques documents angevins de l'époque carolingienne : I. Diplômes de Charlemagne et privilège de Charles le Chauve en faveur de Saint-Aubin d'Angers; II. Diplômes faux de l'abbaye de Saint-Florent. In-4, 74 p. Paris, C. Klincksieck.

(Extrait des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

338. — GRAFFIN (R.). Mme de Sévigné au pays du Maine. In-8, 14 p. et portraits. Mamers, Fleury et Dangin.
(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

339. — GRAMONT DE LESPARRE (A. DE). Un point d'histoire : la duché-pairie de Gramont et la souveraineté de Bidache. In-16, VI-36 p. Bonnétable, impr. Morizot.

340. — GUIBERT (J.). Histoire de saint Jean-Baptiste de la Salle, ancien chanoine de l'église métropolitaine de Reims, fondateur de l'Institut des Frères des écoles chrétiennes. In-8, XL-731 p. et un portrait. Paris, Poussielgue.

341. — GUIGUE (Georges). L'entrée de François premier, roy de France, en la cité de Lyon, le 12 juillet 1515; publiée pour la première fois, d'après le manuscrit de la bibliothèque ducale de Wolfenbüttel. In-4, XXXIX-179 p. et planches. Lyon, impr. Rey et Cie.

342. — GUILLOREAU (le R. P.). Études monastiques. T. I : Fragments d'un obituaire de la Chartreuse du parc d'Orques-en-Charnie, avec introduction et notes. In-8, 80 p. et grav. Mamers, Fleury et Dangin.
(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

343. — HALPHEN (Eugène). Lettres inédites du roi Henri IV à M. de Béthune, ambassadeur de France à Rome, du 26 janvier au 28 décembre 1604, d'après le ms. de la Bibliothèque nationale. In-8, XI-156 p. Paris, Champion.

Cette correspondance avait été systématiquement omise dans le recueil Berger de Xivrey. Elle a surtout trait aux négociations commerciales.

344. — Historiques des corps de troupe de l'armée française (1569-1900). Gr. in-8, XXXVII-784 p., avec 35 planches hors texte et 75 gravures dans le texte. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.

345. — IMBART DE LA TOUR. Les origines religieuses de la France : les paroisses rurales du IVe au XIe siècle. In-8, 360 p. Paris, Picard et fils.

346. — Inventaire des Archives de la marine. Série B. Service général. T. IV et V. In-8, VIII-402 et 402 p. Paris, Impr. nationale.

347. — JUIGNÉ DE LASSIGNY (E. DE). Histoire de la maison de Villeneuve, en Provence. T. I : Généalogie. In-4, XVI-343 p. et une planche. Lyon, impr. Rey.

348. — KŒCHLIN (R.) et MARQUET DE VASSELOT (J.-J.). La sculpture à Troyes et dans la Champagne méridionale au XVI^e^ siècle; étude sur la transition de l'art gothique à l'italianisme. Gr. in-8, 425 p. et planches. Paris, Colin et C^ie^.

349. — LABANDE (L.-H.). Études d'histoire et d'archéologie romane : Saint-Symphorien de Caumont. In-8, 23 p., avec grav. Avignon, Seguin.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Vaucluse.)

350. — LABANDE et REQUIN. Testament du cardinal Pierre de Foix (3 août 1464). In-8, 28 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

351. — LA BORDERIE (A. DE). La mission de saint Vincent Ferrier en Bretagne (1418-1419). In-8, 15 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

352. — LACIER (C.). Guy de Moranges et la Réforme à Aurillac. In-8, 100 p. Aurillac, impr. veuve Terrisse.

353. — LACOUR-GAYET (G.). Une curiosité calligraphique et polyglotte de la Bibliothèque nationale, avec deux dessins inédits de Séb. le Clerc. In-8, 13 p. et grav. Paris, Fontemoing.

(Extrait de la Revue des Études historiques.)

Description du manuscrit d'un recueil de thèmes latins de Louis XIV traduit en quarante-trois langues par le fils de Carcavy.

354. — LA FOREST-DIVONNE (comte H. DE). Notes sur le château et le mandement de Rumilly-sous-Cornillon (Haute-Savoie), 1210-1899. In-8, 16 p. Annecy, Abry.

355. — Lair (Jules). Études critiques sur divers textes des x^e^ et xi^e^ siècles. T. I : Bulle du pape Sergius IV, lettres de Gerbert. T. II : *Historia* d'Adémar de Chabannes. Gr. in-8, 484 p., et viii-298 p., avec fac-similés en héliogravure. Paris, Alph. Picard et fils.

Sur le premier des trois points traités par notre très érudit confrère, celui-ci soutient l'authenticité de l'encyclique qu'il avait produite pour la première fois, à la grande satisfaction du monde savant, en 1857, mais que, vingt ans après, la science allemande a entendu rejeter parmi les titres réprouvés.

C'est incidemment, à propos d'une « prosopopée » attribuée à Silvestre II (Gerbert), que M. Lair discute, numéro par numéro, la valeur respective de chacune des lettres de ce pape comprises dans la publication de Julien Havet. Il conclut que « les lettres pourvues de leurs salutations viennent de copies faites sur des lettres expédiées, et que les autres proviennent des minutes que conservait Gerbert. »

Dans le second volume, M. Lair conteste au moine de Saint-Cybard la propriété directe et originale de la plus grande partie de l'œuvre historique qui lui a été attribuée, sinon de la totalité.

356. — La Tour (H. de). Catalogue de la collection Rouyer léguée en 1897 au Département des médailles et antiques. 1^re^ partie : Jetons et méreaux du moyen âge. Gr. in-8, xviii-295 p. et 27 planches.

Ce premier volume renferme la description de 1,860 pièces, dont une bonne partie sont représentées dans la série de planches qui le termine.

357. — Lauer (P.). Le règne de Louis IV d'Outre-mer. In-8, 379 p. Paris, Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

358. — Lemoine (Jean). Les évêques de France et les protestants (1698). In-8, 32 p. Paris, impr. Chaix.

(Extrait de la Revue de Paris.)

Analyse et fragments du dossier d'une consultation que Louis XIV, en 1698, sur la proposition du ministre Pontchartrain et sur les instances de M^me^ de Maintenon, adressa à vingt-cinq évêques de France, pour déterminer quelle devait être sa ligne de conduite à l'égard des nouveaux convertis. Les originaux des réponses des évêques se sont retrouvés dans un volume de la bibliothèque du ministère de la Guerre.

359. — Le Roy (Mme Albert). Correspondance de Pasquier-Quesnel, prêtre de l'Oratoire, sur les affaires politiques et religieuses de son temps, publiée avec des notes. 2 vol. in-8. T. I, XIV-431 p.; t. II, 468 p. Paris, Perrin et Cie.

360. — Longin (Émile). La Franche-Comté protégée de la main de Dieu contre les efforts des François en l'an 1636, par Girardot de Nozeroy; avec une introduction et des notes. In-8, 44 p. Dôle, Chaligne.

361. — Maffert (L.-A.). Les apanages en France du XVIe au XIXe siècle. In-8, 234 p. Paris, Arthur Rousseau.

362. — Marbeau (E.). La taxe des pauvres à Abbeville au XVIe siècle. In-8, 12 p. Mantes, impr. Linot.

363. — Marchand (J.). L'Université d'Avignon aux XVIIe et XVIIIe siècles. In-8, XIII-328 p. Paris, Picard et fils.

364. — Marquet de Vasselot (Jean-J.). La Ménagerie du château de Versailles. In-8, 16 p. et grav. Paris, H. Champion.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

365. — Marquet de Vasselot (Jean-J.). Deux œuvres inconnues de N. Coustou et A. Coysevox au musée de Versailles. In-8, 8 p. et grav. Paris, H. Champion.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

Médaillons du marquis de Villacerf et de Jules Hardouin-Mansart.

366. — Marquet de Vasselot (Jean-J.). La galère réale et le vieil arsenal de Marseille vers 1675-1676, d'après un tableau du musée de Versailles. In-8, 11 p. et planche.

(Extrait de la Revue d'histoire moderne et contemporaine.)

367. — Martin (F.-E.). L'affaire de Pierre de Dalbs, abbé de Saint-Pierre de Lézat (1253-1254). In-8, 19 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen-Age.)

368. — Martin (G.). L'industrie et le commerce du

Velay aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. In-8, 236 p. Le Puy-en-Velay, impr. Marchessou.

369. — MICHEL (J.). Deux grands personnages ecclésiastiques au VIII^e^ siècle; essai d'histoire et d'archéologie, suivi d'une note paléographique par Maurice Prou, professeur de diplomatique à l'École des chartes. In-8, 54 p., avec grav. et 2 planches. Sens, impr. Duchemin.

370. — MIROT (L.) et DÉPREZ (E.). Les ambassades anglaises pendant la guerre de Cent ans; catalogue chronologique (1327-1450). In-8, 106 p. Paris, Picard et fils.

371. — MOREL (O.). La grande chancellerie royale et l'expédition des lettres royaux, de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XIV^e^ siècle (1328-1400). In-8, XIII-597 p., avec fig. Paris, Picard et fils.

(Mémoires et documents publiés par la Société de l'École des chartes.)

372. — MORIN-PONS (Henry). Numismatique de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. In-4, VI-136 p., avec 23 planches et vignettes dans le texte. Lyon, impr. Rey.

L'Académie, fondée en 1700, possède son histoire écrite successivement par Brossette, un de ses fondateurs, par l'abbé Pernetti, puis par Bollioud-Mermet, Regnauld de Parcieu, J.-B. Dumas, Saint-Lager et J. Bonnel. M. Morin-Pons, se conformant avec une rare générosité à l'ancien statut qui imposait un tribut annuel à chacun des membres titulaires, a réuni et savamment commenté en un magnifique volume, pour le deuxième centenaire de la Compagnie, tous les monuments de numismatique, jetons, médailles, plaquettes, qui ont consacré les illustrations de l'Académie ou les faits les plus importants de son histoire et de ses travaux.

A. B.

373. — NARBEY (l'abbé C.). Supplément aux *Acta Sanctorum* pour les Vies de saints de l'époque mérovingienne. T. I, contenant des documents nouveaux ou peu connus sur toutes les églises des Gaules (cinquante) qui se glorifient de remonter aux temps apostoliques ou quasi-apostoliques. In-4 à 2 col., X-635 p. et 34 planches, et environ 200 dessins de tombeaux du I^er^ au IV^e^ siècle, la plupart inédits. Paris, Le Soudier; Welter.

374. — NERLINGER (C.). La vie à Strasbourg au commencement du XVII[e] siècle. In-8, 336 p. Belfort, Impr. nouvelle.

375. — OMONT (Henri). Catalogue général des manuscrits français de la Bibliothèque nationale, avec la collaboration de C. Couderc, L. Auvray et Ch. de la Roncière. Ancien Saint-Germain français. T. III : N[os] 18677-20064 du fonds français, par L. Auvray et H. Omont. In-8, XI-563 p. Paris, Leroux.

376. — OMONT (Henri). Le *Præceptum Dagoberti de fugitivis* en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. In-8, 8 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

377. — PELLOT (P.). Un contrat de mariage à Soissons en 1751, en actions de grâces de la naissance du duc de Bourgogne. In-18 jésus, 30 p. Vannes, impr. Lafolye.

378. — POCQUET (B.). Le duc d'Aiguillon et La Chalotais. T. II : le Procès. In-18 jésus, 476 p. Paris, Perrin et C[ie].

379. — POIDEBARD (William). Correspondance littéraire et anecdotique entre M. de Saint-Fonds et le président Dugas, membres de l'Académie de Lyon (1711-1739), publiée et annotée. T. I. In-8 carré, LVIII-297 p., avec grav. Lyon, Paquet.

380. — PRAROND (E.). Les comtes de Ponthieu : Gui I[er] (1053-1100). In-4, 107 p., avec deux extraits de la tapisserie de Bayeux (clichés de M. Picard-Josse). Paris, Picard et fils.

381. — PROU et VIDIER. Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. T. I, 1[er] fascicule. In-8, 208 p. Paris, Picard; Orléans, Herluison.

(Publication de la Société du Gâtinais.)

Ce fascicule contient quatre-vingts chartes, allant de l'année 651 à l'année 1071.

382. — RABBE (F.). Une société secrète catholique au

XVII[e] siècle. In-8, 62 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

383. — RAYMOND (F.). Histoire du Hainaut français et du Cambrésis, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. In-8, 822-XXXI p., avec grav. et cartes. Paris, Lechevalier.

384. — RELAVE (l'abbé). Notes historiques sur le prieuré, la société de prêtres et la paroisse de Sury-le-Comtal. In-8, 49 p. Montbrison, impr. Brassart.

(Extrait du Bulletin de la Diana.)

385. — REMACLE (comte L.). Voyage de Paris en 1782, journal d'un gentilhomme breton. In-8, 50 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

386. — Remontrances, plaintes et doléances du tiers état de Salins, présentées à l'assemblée bailliagère de cette ville, le 21 mars 1789; publiées par P. In-8, 24 p. Lons-le-Saunier, impr. Declume.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation du Jura.)

387. — REUSS (R.). Une mission strasbourgeoise à la cour de Louis XIII (1631), d'après des documents inédits. In-8, 36 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C[ie].

(Extrait des Annales de l'Est.)

388. — ROBERT (U.). L'enseignement à Besançon jusqu'à la fin du XVI[e] siècle. In-8, 107 p. Besançon, impr. du Progrès.

(Extrait du Progrès français.)

389. — ROBERT (U.). Les origines du théâtre à Besançon. In-8, 19 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de France.)

390. — ROCHAS (Albert DE). Discours prononcé à l'inauguration du monument de Vauban à Bazoches, le 26 août 1900. In-8, 24 p. Grenoble, Allier frères.

391. — Rodière (R.). Un lieutenant général à Montreuil et sa famille au XVI^e siècle. In-8, 52 p. Abbeville, impr. Paillart.

(Extrait du Bulletin de la Société d'émulation d'Abbeville.)

392. — Roserot (A.). Les abbayes du département de l'Aube : abbayes de Montiéramey, de Bar-sur-Aube (Saint-Nicolas), de Clairvaux et de Larrivour ; additions et corrections à la *Gallia christiana*, t. IV à XII (3^e partie). In-8, 16 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

393. — Rosmorduc (comte de). Lettres inédites de Guy Autret, seigneur de Missirien, correspondant de Pierre d'Hozier en Basse-Bretagne (1635-1660). In-4, VII-232 p. et planches. Saint-Brieuc, impr. Prud'homme.

394. — Rousseau (l'abbé L.). La légende de saint Lienne, hagiographie vendéenne. In-8, 12 p., avec grav. Vannes, Lafolye.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

395. — Rousset. Un épisode de la guerre de Hollande (1672). In-8, 24 p., avec un portrait et une carte. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C^ie.

396. — Rouvet (M.). Une ambassade à Rome sous Henri IV : Charles de Gonzague, duc de Nevers, d'après une rarissime relation de 1608. In-8 carré, 27 p. Nevers, impr. Cloix.

397. — Saige (Gustave) et Dienne (comte de). Documents historiques relatifs à la vicomté de Carlat, recueillis et publiés par ordre de S. A. S. le prince de Monaco. Deux vol. in-4, VIII-791 p., et CCCXCII-364 p., avec cartes. Impr. de Monaco.

Nous possédions déjà une dizaine de magnifiques volumes de la collection entreprise sur l'ordre et par les soins du prince régnant. Les deux nouveaux, en attendant ceux qui sont sous presse, présentent un intérêt capital pour l'histoire d'une petite province française qui appartint à la lignée princière depuis l'avènement de Louis XIV jusqu'à la fin de l'ancien régime, mais dont la constitution première et les annales n'étaient guère connues jus-

qu'ici. Dans le premier tome, exclusivement réservé aux textes, nous trouvons trois cent cinquante chartes ou actes, dont une dizaine à peine avaient vu le jour, et ce cartulaire se complète par un supplément de soixante-trois autres pièces insérées dans le tome II. Celui-ci débute par une histoire approfondie du Carladais depuis les origines jusqu'au IXe siècle; puis vient le supplément de textes, suivi de deux tables, l'une chronologique et analytique, l'autre alphabétique et méthodique des noms et des matières. En outre, ce volume contient plusieurs cartes et un plan des ruines de la forteresse de Carlat. Voici l'ordre des chapitres de l'histoire : 1° Origines et relations avec l'Auvergne et le Rouergue; 2° les Vicomtes du Xe au XIIe siècle; 3° et 4° Union au comté de Rodez; 5° Tableau (très important) de l'état territorial, social, administratif, etc., à la fin du XIIIe siècle; 6° les Pons, héritiers de la maison de Rodez; 7° le duc de Berry, le connétable d'Auvergne et Bernard de Pardiac; 8° le duc de Nemours et la maison de Bourbon; 9° Union à la couronne en 1532; 10° les Princes de Monaco depuis 1643 jusqu'en 1791. A. B.

398. — SAINT-LÉGER (A. DE). La Flandre maritime et Dunkerque sous la domination française (1659-1789). In-8, 477 p. et une carte. Lille et Paris, Tallandier.

399. — SALLES (Georges). Un traître au XVIe siècle. In-8, 35 p. Paris, aux bureaux de la Revue.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

Ce traître est Clément Champion, valet de chambre de François Ier, qui, par ressentiment d'une injure ancienne, dénonça à Charles-Quint un complot tramé en 1525 pour la délivrance du royal prisonnier.

400. — SCHMIDT (Ch.). Le rôle et les attributions d'un intendant des finances aux armées : Sublet de Noyers, de 1632 à 1636. In-8, 20 p.

(Extrait de la Revue d'histoire moderne et contemporaine.)

Le but de cette étude fragmentaire est de montrer comment, « peu à peu, par des empiètements successifs, l'intendant, chargé d'abord d'une mission spéciale auprès d'une armée, devint l'administrateur civil, représentant direct du Roi. »

401. — SCHMITZ (J.). Le douaire coutumier à partir du XIIIe siècle, et sa suppression. In-8, 107 p. Paris, Larose.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 DÉCEMBRE 1900,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. HIMLY, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 8 janvier 1901.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, novembre-décembre 1900. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 novembre 1900. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, juillet à octobre 1900. — *Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras*, 2e série, t. XXXI, 1900.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Iconographie de Bourdaloue; le type aux yeux fermés, son histoire, son influence, par le P. Henri Chérot. Paris, V. Retaux, 1900, gr. in-4°.

Correspondance.

S. G. Mgr Douais, évêque de Beauvais, éditeur du recueil de *Documents sur l'Inquisition*, remercie le Conseil de l'avoir inscrit au nombre des membres de la Société.

M. le comte Baguenault de Puchesse, M. le marquis de Laborde, M. le marquis de Beaucourt et M. Aubry-Vitet s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. Germain Lefèvre-Pontalis remercie le Conseil d'avoir bien voulu le désigner comme commissaire responsable de l'édition de la *Chronique de Perceval de Cagny* préparée par M. Moranvillé.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. 1re partie : feuille 9 tirée, feuille 10 en placards; 2e partie : feuille 13 tirée.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Chronique de Morosini. T. III. Pas de changement.

Mémoires du vicomte de Turenne. Feuilles 1 à 12 tirées; feuilles 13 à 18 en pages.

Chronique de Perceval de Cagny. On commence la composition.

Le Conseil autorise la mise sous presse du premier volume du *Journal de Jean Vallier*, sur le temps de la Fronde, préparé par M. Courteault, et pour lequel M. Lecestre a été désigné comme commissaire responsable.

M. Delisle, au nom du Comité de publication, fait un rapport sur le projet de publication de la Correspondance du chevalier de Mopinot, lieutenant-colonel du régiment de cavalerie du Dauphin, et d'une dame de Paris son amie, pendant la guerre de Sept ans, présenté par M. Jean Lemoine. Cette correspondance est conservée en copie dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale coté nos 4281 et 4282 du fonds des Nouvelles acquisitions françaises, et signalé jadis, dans le *Cabinet historique*, par Paulin Paris, qui était devenu possesseur du manuscrit après Monmerqué. L'auteur, dont ses supérieurs appréciaient très particulièrement l'intelligence et l'application, était à même de recueillir les informations les plus précises sur les faits de guerre grâce à sa position d'aide de camp auprès du comte de Talleyrand-Périgord, menin du Dauphin. C'était d'ailleurs un tacticien, dont on possède plusieurs ouvrages imprimés, et, plus tard, aux approches de la Révolution, il finit par se lancer dans le nouveau courant d'idées. Aussi ses lettres forment-elles une sorte de journal très intéressant des campagnes de 1757, 1758, 1761 et 1762. Sa corres-

pondante, dont le nom n'est pas connu, lui envoyait en retour de curieux renseignements sur ce qui se passait à Paris ou à la cour, sur l'esprit public, l'attentat de Damiens, la lutte du Parlement contre les Jésuites, la misère du peuple, l'hostilité croissante contre le gouvernement royal, etc. La publication formerait sans doute deux volumes de dimensions ordinaires, et M. Lemoine, par sa situation au ministère de la Guerre, serait à même d'établir un commentaire propre à rehausser la valeur des textes eux-mêmes.

M. Delisle dit que le Comité de publication a reconnu l'intérêt de cette correspondance, mais sans y trouver toute l'originalité qu'on pouvait espérer, et que l'article de Paulin Paris, inspiré sans doute par des considérations plus littéraires qu'historiques, semblait promettre. Il convient cependant d'ajouter que l'ensemble formerait un recueil intéressant, que M. Lemoine saurait faire valoir mieux que personne, et le Comité estime qu'il y aurait lieu d'accepter en principe la proposition, mais que, pour ne pas faire une sorte de double emploi, comme caractère de publication, avec les *Mémoires du chevalier de Quincy,* qui ne sont pas encore terminés, il vaudrait mieux la remettre à un autre temps.

Cette proposition est adoptée par le Conseil.

Un autre projet de publication, présenté par M. Germain Lefèvre-Pontalis, pour prendre rang après l'achèvement de la *Chronique de Morosini*, a pour objet le manuscrit unique connu sous le titre de *Chronique des Cordeliers* depuis sa mise en lumière par Douët d'Arcq, Quicherat et Siméon Luce, mais dont l'ensemble est resté inédit jusqu'ici, quoiqu'un fragment considérable en ait été inséré par Douët d'Arcq dans l'Appendice de l'édition du *Monstrelet* faite pour la Société, et que les parties relatives à Jeanne d'Arc aient été utilisées aussi par les deux derniers savants qui viennent d'être nommés.

M. Delisle estime que la publication intégrale, confiée à un éditeur aussi consciencieux et instruit que M. Lefèvre-Pontalis, serait très utile pour l'histoire du XV^e^ siècle; mais

le Comité, n'étant pas encore en nombre, et ne se trouvant pas suffisamment édifié sur l'étendue du texte et sur la forme à lui donner, demande à remettre sa décision à une prochaine séance.

M. le vicomte de Grouchy communique au Conseil un recueil de pièces sur l'attentat de Damiens, sous forme de lettres à M^me^ la marquise de ***, dont il lui semble que des fragments, sinon l'ensemble, pourraient être insérés dans la seconde partie de l'*Annuaire-Bulletin*. Le secrétaire est chargé d'examiner cette proposition et les textes qui en sont l'objet.

La séance est levée à cinq heures.

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT AUX OUVRAGES HISTORIQUES.

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 22 novembre 1900, a décerné les prix suivants :

PRIX GOBERT. — Premier prix à M. Pierre de la Gorce, pour son *Histoire du second Empire*.

Second prix à M. Lehautcourt, pour son livre intitulé : *les Campagnes de 1870*.

PRIX MONTYON. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. H. Bazin, pour son ouvrage intitulé : *Une vieille cité de France, Reims*, et à M. S. Le Maguet, pour son étude sur *le Monde médical parisien sous le Grand Roi*. Quatre prix, de 500 fr. chacun : à M. Gaston Loth, auteur d'une *Histoire de la Tunisie;* à M. P.-D.-A. Mortier, pour son livre intitulé : *Saint-Pierre de Rome, histoire de la basilique Vaticane;* à M. Éd. Siméon, pour son étude sur les *Grands hommes et grands faits de l'histoire, des origines à la Révolution*, et à M. Albert Dufourcq, pour son étude sur *le Régime jacobin en Italie* (1798-1799).

PRIX JUTEAU-DUVIGNEAUX. — Un prix de 2,000 fr. à M. l'abbé Klein, pour sa *Vie de Mgr Dupont des Loges, évêque de Metz.*

PRIX THÉROUANNE. — Trois prix, de 1,000 fr. chacun : à M. le baron de Calonne, pour son *Histoire de la ville d'Amiens;* à M. L. Garreau, auteur d'une étude sur *l'État social de la France au temps des Croisades*, et à M. F. Bouvier, pour son ouvrage intitulé : *Bonaparte en Italie* (1796). Deux prix, de 500 fr. chacun, à M. Bernard de Lacombe, pour son étude sur *Catherine de Médicis entre Guise et Condé,* et à M. G. Syveton, pour son volume intitulé : *Au camp d'Altrandstädt.*

PRIX BORDIN. — Trois prix, de 500 fr. chacun : à M. le comte Ducos, auteur d'une étude sur *la Mère du duc d'Enghien* (1750-1822); à M. Dupré-Lasale, pour son étude sur *Michel de l'Hospital*, et à M. Mispoulet, pour son ouvrage intitulé : *la Vie parlementaire à Rome sous la République.*

PRIX MARCELIN GUÉRIN. — Deux prix, de 500 fr. chacun, à M. Sautain, pour son *Siège de la ville et de la citadelle de Lille en 1708*, et à M. Girod, de l'Ain, pour sa *Vie militaire du général Foy.*

PRIX SAINTOUR. — Décerné à M. Ferdinand Bruno, pour son *Histoire de la langue française des origines à nos jours.* Une récompense de 1,000 fr. à M. Louis Clément, pour son étude sur *Henri Estienne et son œuvre française.*

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 16 novembre 1900, a décerné les prix suivants :

PRIX GOBERT. — Premier prix à M. R. Reuss, pour son ouvrage intitulé : *l'Alsace au XVII^e^ siècle.*

Second prix à M. l'abbé Hautcœur, pour son *Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille*, accompagnée d'un cartulaire et de documents liturgiques et nécrologiques.

ANTIQUITÉS DE LA FRANCE. — Première médaille à M. C. Enlart, pour son ouvrage sur *l'Art gothique et la Renaissance en Chypre.*

Deuxième médaille à M. Léon Le Grand, pour son livre intitulé : *les Maisons-Dieu et léproseries du diocèse de Paris.*

Troisième médaille à M. P. Lecacheux, pour son *Essai historique sur l'Hôtel-Dieu de Coutances.*

La première mention à M. A. Tausserat-Radel, éditeur de la *Correspondance politique de Guillaume Pellicier, ambassadeur de France à Venise;* la deuxième à M. Jules Viard, pour ses publications des *Journaux du Trésor de Philippe VI* et des *Lettres d'état enregistrées au Parlement sous Philippe VI;* la troisième à M. l'abbé Haigneré et à M. l'abbé Bled, éditeurs des *Chartes de Saint-Bertin;* la quatrième à M. André Steyert, pour sa *Nouvelle histoire de Lyon;* la cinquième à M. J. Denais, pour sa *Monographie de la cathédrale d'Angers;* la sixième à M. Espérandieu, pour son étude sur les *Inscriptions antiques du musée Calvet d'Avignon.*

PRIX LOUIS FOULD. — Décerné à M. Émile Male, pour son ouvrage intitulé : *l'Art religieux du XIII^e^ siècle en France.*

PRIX BRUNET. — Une récompense de 1,500 fr. à M. J. Baudrier, pour sa *Bibliographie lyonnaise du XVI^e^ siècle; recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon;* une autre, de 1,000 fr., à M. Henry Martin, pour son *Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal;* une autre, de 500 fr., à M. A. de la Boura-

lière, pour son *Histoire de l'imprimerie à Poitiers au XVI^e^ siècle.*

PRIX GABRIEL-AUGUSTE PROST. — Une récompense de 800 fr. à M. Ch. Denis, auteur d'un *Inventaire des registres de l'état civil de Lunéville* (1562-1792); une autre, de 400 fr., à M. l'abbé Poirier, pour son ouvrage intitulé : *Metz, documents généalogiques, armée, noblesse, magistrature, haute bourgeoisie, d'après les registres des paroisses* (1562-1792).

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 1^er^ décembre 1900, a décerné les récompenses suivantes :

PRIX AUDIFFRED. — Une récompense de 1,000 fr. accordée à M. Eug. Plantet pour les tomes II et III de la *Correspondance des beys de Tunis et des consuls de France avec la cour;* deux récompenses, de 500 fr. chacune, à M. Krug-Basse, auteur d'une *Histoire du Parlement de Lorraine et Barrois*, et à M. du Boscq de Beaumont, pour son livre intitulé : *les Derniers jours de l'Acadie.*

II.

BIBLIOGRAPHIE.

402. — SÉE (H.). Les idées politiques de Saint-Simon. In-8, 23 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.
(Extrait de la Revue historique.)

403. — SOREL (A.). Recherches historiques sur l'imprimerie et la librairie à Compiègne avant 1789. In-8, 32 p. Compiègne, impr. Lefebvre.
(Extrait du Bulletin de la Société historique de Compiègne.)

404. — SOYER (Jacques). Compte des recettes et dépenses de la ville de Blois en l'an 1404; transcription *in extenso* de l'original conservé aux Archives nationales, avec des notes historiques et philologiques. Petit in-8, 48 p. Blois, impr. Migault et C^ie^.

405. — TANNERY (P.) et CLERVAL (l'abbé). Une correspondance d'écolâtres du XI^e^ siècle. In-4, 61 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

406. — TAUSSERAT (J.-B.-Émile). Étude généalogique sur les Bourdaloue, avec divers appendices par le P. Chérot. In-8, 123 p. Paris, Victor Retaux.

La famille du grand prédicateur, ou du moins son nom, semble être originaire du pays de Vierzon. M. Tausserat en a établi avec soin la filiation et les branches depuis un sixième aïeul qui était tanneur au village de Bourdaloue au milieu du XV^e^ siècle. Parmi les pièces que le R. P. Chérot, promoteur du grand travail dont cette brochure n'est qu'un appendice, a publiées à la suite de cette généalogie, on remarquera quelques lettres d'un arrière-grand-oncle paternel qui était un noble personnage, intendant du duc de Guise sous le règne de Louis XIII, et fournissait des antiques de son pays au savant Peiresc.

407. — TERREBASSE (H. DE). Louis de Maugiron, favori du roi Henri III, dit le marquis de Saint-Saphorin (1560-1578). In-8, 21 p. et portrait. Grenoble, Falque et Perrin.

408. — THIOLLIER (Noël). Lettres de Charles VII permettant de fortifier Apinac. In-8, 4 p. Montbrison, impr. Brassart.

(Extrait du Bulletin de la Diana.)

409. — TISSIER (Jean). Documents inédits pour servir à l'histoire de la Réforme et de la Ligue à Narbonne et dans le Narbonnais. In-8, 577 p. Narbonne, impr. Caillard.

410. — TOUDOUZE (G.). La défense des côtes de Dunkerque à Bayonne au XVII^e^ siècle; avec une lettre-préface du capitaine de frégate R. Degouy. In-8, VIII-268 p. Paris, Chapelot et C^ie^.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1900.

Décret reconnaissant la Société de l'Histoire de France comme établissement d'utilité publique, 5.
Règlement de la Société, 6.
Liste des membres de la Société, 9.
Bibliothèques associées, 37.
Sociétés correspondantes, 41.
Liste des membres du Conseil d'administration, 43.
Bureau de la Société nommé en 1899, 43.
Comité de publication, 44.
Comité des fonds, 44.
Jours des séances de la Société, 44.
Ordre de publication des ouvrages édités par la Société, 45.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

Assemblée générale, 81.
Censeurs : MM. P. Guilhiermoz et B. de Mandrot. — Rapport à l'Assemblée générale, 103.
Circulaire du Ministère de l'Instruction publique, 147.
Comité des fonds, 75.
Delaborde (M. le comte), président. — Discours à l'Assemblée générale, 82.
Delisle (M. L.). — Lecture à l'Assemblée générale : *les Heures du connétable Anne de Montmorency au musée Condé*, 67, 82, 107.
Durrieu (M. le comte). — *Description des peintures du livre d'Heures du connétable de Montmorency*, 129.
Échange de volumes, 75, 96.
Élections : des membres du Conseil, 81; des censeurs, 81; des membres du Bureau et des comités, 147, 148.
Nécrologie : M. Audren de Kerdrel, 49, 85; Mme la comtesse de

Franqueville, 57, 82; M. P. Ristelhüber, 57, 83; M. l'abbé Pinault, 57, 82; M. le comte F. de Chabrillan, 65; M. Isaac, 73, 82; M. Le Bouteillier, 73, 82; Mme Gonse, 73, 83; M. le vicomte d'Amphernet, 73, 82; M. le comte de Maussabré, 73, 83; M. Joseph Bertrand, 73, 86; M. Paumier, 82; M. Fouché-Lepelletier, 82; M. le Dr Le Sourd, 82; M. Gadoin, 82; M. Patrice Salin, 82; Mme la duchesse de Maillé, 82; M. le baron F. Seillière, 83; M. Wilhelm, 83; M. A. Legrelle, 83; M. A. Spont, 84; M. Marty-Laveaux, 84; M. Ét. Charavay, 84; M. F. de Bonnault d'Houet, 145; M. le comte de Marsy, 145; M. A. de la Porte, 153; M. Arth, 161; M. Burin des Roziers, 161; M. le baron de Leffemberg, 161; M. Lefort, 161.

Notice fournie par la Société pour l'Exposition, 103.

Omont (M. H.), membre du Conseil, élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 65.

Ouvrages offerts, 50, 57, 66, 73, 146, 153, 161, 177.

Pouvoirs donnés au trésorier, 75, 149.

Présentation de membres nouveaux, 49, 57, 65, 73, 145, 161.

Prix attribué à un élève sortant de l'École des chartes, 75.

Prix décernés par l'Institut aux ouvrages historiques, 180.

Prix d'histoire donné au Concours général, 75, 163.

Procès-verbaux des séances : 9 janvier 1900, 49; 6 février, 57; 6 mars, 65; 10 avril, 73; 1er mai, 81; 5 juin, 145; 3 juillet, 153; 6 novembre, 161; 4 décembre, 177.

Publications de la Société : Propositions, 164, 178, 179, 180. — Exercice 1899, 96. — Exercice 1900, 101, 102.

Annuaire-Bulletin, 50, 58, 66, 74, 75, 101, 148, 154, 163, 178.

Calendrier des guerres de Tournay, 102.

Chronique d'Antonio Morosini, 51, 58, 66, 74, 99, 101, 148, 154, 163, 178.

Chronique de Perceval de Cagny, 67, 149, 154, 163, 177, 178.

Chronique des Cordeliers, 179.

Chroniques de J. Froissart, 97.

Correspondance du chevalier de Mopinot, 178.

Documents relatifs à l'Inquisition, 51, 58, 59, 67, 74, 101, 148, 154, 163.

Histoire de Guillaume le Maréchal, 50, 58, 66, 67, 74, 101, 148, 154, 163, 178.

Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné, 67, 102, 155.

Journal de Jean Barrillon, 99.

Journal de Jean Vallier, 178.

Lettres de Charles VIII, 51, 58, 67, 74, 101, 149, 154.

Lettres de Louis XI, 51, 58, 67, 74, 101, 149, 154.

Lettres du duc de Bourgogne au duc de Beauvillier, 51, 52, 59, 102, 162.

Lettres relatives à l'attentat de Damiens, 180.
Mémoires du cardinal de Richelieu, 102.
Mémoires du chevalier de Quincy, 100.
Mémoires du vicomte de Turenne, 154, 163, 178.
Mémoires du maréchal de Villars, 52, 102.
Radiation d'un membre, 75.
Réduction de tirage, 75.
Tentative d'escroquerie faite au détriment de membres de la Société, 66.
Trémoïlle (M. le duc de la), membre du Conseil, élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 49.
Valois (M. Noël), secrétaire adjoint. — Rapport à l'Assemblée générale, 96.

II. — *Bibliographie.*

Abbayes, 52, 56, 60, 67, 69, 71, 79, 80, 138, 150, 152, 160, 173, 175.
Abbeville, 158, 160, 171.
Académie française (l'), 151.
Adémar de Chabannes, 170.
Agricole (classe), 78, 137, 159, 167, 168.
Aiguillon (le duc d'), 79, 160, 173.
Albi, 149.
Alsace (province d'), 69.
Amiens, 53, 56.
Angers, 136, 167.
Angleterre (l'), 56, 144, 172.
Angoulême (diocèse d'), 160.
Anjou (Louis Ier, duc d'), 150.
Annecy, 70, 139.
Apanages (les), 171.
Aphrodise (saint), 70.
Apinac, 184.
Aquitaine (l'), 72.
Arbois, 156.
Archevêques, 67.
Archives, 138, 144, 152, 157, 169.
Argenson (le marquis d'), 135.
Arnauld d'Andilly (R.), 78.
Art (histoire de l'), 142, 166, 169, 171.
Aubigné (Françoise d'), 77.
Aurillac, 169.
Autret de Missirien (G.), 175.
Auvergne (comtes d'), 141.
— (province d'), 70, 136.
Auxonne, 139.
Avicenne, 165.
Avignon, 171.

Baillet (le marquis de), 165.
Bar-sur-Aube (abbaye de), 175.
Barbentane, 135.
Barrois (pays de), 56, 159.
Bayeux, 64.
Bayonne, 52, 184.
Bazoches, 137, 174.
Béarn (pays de), 135.
Beaumanoir (Phil. de), 142.
Beauvais, 137, 141, 152.
Beauvaisis (coutume de), 142.
Belet (Jean), 139.
Bellegarde (le maréchal de), 164.
Benoît XII, pape, 54.
Beroaldo (Philippe) le jeune, 139.
Berry (Jean, duc de), 143.
Besançon, 167, 174.
Béthune (M. de), 168.
Béziers, 71, 142.
Bibliographie, 137.
Bibliothèques, 76, 152, 173.
Bidache (seigneurie de), 150, 168.
Bigorre (pays de), 135.
Blois, 184.
Bois-le-Duc (Hannequin de), 142.

Bonnefont (abbaye de), 71.
Bordeaux, 71.
Boscherville (Saint-Georges de), 150.
Bossuet (J.-B.), 77.
Bouillon (duc de), 166.
Bourbon (Louis II, duc de), 152.
Bourbonnais (province de), 151.
Bourdaloue (les), 184.
Bourg-en-Bresse, 151.
Bourgogne (Louis-Joseph-Xavier, duc de), 173.
— (Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de), 72.
— (Philippe le Hardi, duc de), 64.
Bray (pays de), 159.
Bresse (pays de), 70.
Bretagne (province de), 59, 60, 76, 152, 156, 158, 169, 175.
Brézé, 144.
Broc (maison de), 138.
Buch (les captaux de), 157.

Caen, 136.
Cahors, 140.
Callières (le chevalier de), 187.
Cambrai, 166, 167.
Cambrésis (pays de), 174.
Canada (le), 137.
Carlat (vicomté de), 141, 175.
Carolingiens (les), 141, 167, 172.
Cartulaires, 54, 60, 63, 79, 80, 136, 138, 158, 173.
Castellane, 79.
Castelsarrasin, 159.
Castres, 149.
Catherine de Médicis, reine de France, 53, 60, 63, 135.
Catherine II de Russie, 144.
Caulet (François de), 68.
Caumont (Saint-Symphorien de), 169.
Cent ans (la guerre de), 55, 172.
Cerdagne (pays de), 141.
Chablais (pays de), 52.
Chalo-Saint-Mard (la lignée de), 69.
Chambre des comptes (la), 160.
Champagne (province de), 169.
Champion (Clément), 176.
Chancellerie royale (la), 172.
Chanu (commanderie de), 156.
Charlemagne, empereur, 136, 167.
Charles le Chauve, roi de France, 70, 157.
Charles VII, roi de France, 184.
Charles IV, empereur, 167.
Charles XII, roi de Suède, 143.
Chartres, 54.
Châteauneuf-de-Mazenc, 64.
Châtelet (le), 144.
Chausey (îles), 159.
Chauvigny-de-Poitou, 151.
Childéric III, roi des Francs, 158.
Christine, reine de Suède, 165.
Clairvaux (abbaye de), 175.
Clotilde (sainte), 140.
Clovis II, roi des Francs, 160.
Coëtivy (Prigent de), 166.
Combour, 137.
Commerce (histoire du), 135, 137, 171.
Communaux (biens), 77.
Compiègne, 183.
Comtat-Venaissin (le), 62, 157.
Condé (le Grand), 80.
Corbie (abbaye de), 80.
Corsaires (les), 77.
Corvée (la), 53, 54.
Côtes (la défense des), 184.
Coustou (N.), 171.
Coutances, 60.
Coutumes, 142, 150.
Coysevox (A.), 171.
Créquy (le duc de), 135.
Croisades, 140, 141, 166.

Dagobert Ier, roi des Francs, 173.
Dainville (collège de), 165.
Dalbs (Pierre de), 171.
Dauphiné (province de), 70, 140, 141.
Dax (diocèse de), 156.
Descartes (R.), 56.
Desmier d'Olbreuse (Éléonore), 69.
Diderot (D.), 144.
Didier (saint), 140.

Dinard-Saint-Énogat, 78.
Diplomatie, 139, 143, 151, 172.
Djidjelli (expédition de), 159.
Domart-en-Ponthieu, 157.
Dombes (parlement de), 158.
Donnemarie, 70.
Doria (les), 157.
Douaire (le), 176.
Droit canon (le), 76.
Drôme (département de la), 135.
Dubois (l'abbé), 144.
Ducis (J.-F.), 141.
Dugas (le président), 173.
Du Guesclin (B.), 61, 80.
Dunkerque, 176, 184.
Du Perron (le cardinal), 52.

Écolâtres (les), 184.
Écosse (l'), 79.
Éléonore d'Autriche, reine de France, 158.
Éloi (saint), 76.
Escluse (Charles de l'), 141.
Espagne (l'), 53, 139.
Évêques, 67, 68, 72, 79, 136, 140, 155, 170.

Faucigny (pays de), 52.
Fécamp, 52.
Ferrier (saint Vincent), 169.
Ferrières, 160.
Ferté-Milon (la), 158.
Fézenzaguet (le vicomte de), 156.
Financière (histoire), 143, 157, 159, 160.
Flandre (province de), 176.
Foix, 76.
Foix (le cardinal P. de), 169.
Foix-Rabat (maison de), 72.
Fontanet (bataille de), 144.
Fonteneau (D.), 52.
Fontevrault (ordre de), 160.
Fontgombault (N.-D. de), 52.
Foulques de Villaret, 140.
Foy (sainte), 151.
Franche-Comté (province de), 158, 171.
François Ier, roi de France, 71, 139, 168, 176.

Gascogne (province de), 135.
Gerbert, pape, 170.
Glandevez (le commandeur de), 70.
Godefroy (Léon), 135.
Gonzague (Charles de), duc de Nevers, 175.
Gramont (duché de), 150, 168.
Grandier (Urbain), 69.
Grégoire IX, pape, 150.
Grégoire XI, pape, 138.
Grenoble, 152.
Guichenon (S.), 165.

Hagiographie, 54, 55, 68, 70, 76, 77, 140, 149, 151, 159, 164, 168, 169, 172, 175.
Hainaut (province de), 174.
Havre (le), 61.
Henri III, roi de France, 139, 184.
Henri IV, 168, 175.
Hollande (guerre de), 175.
Hôpital (ordre de l'), 54.
Hôpitaux, 60, 69, 156.
Houel (Nicolas), 156.
Hozier (Pierre d'), 175.
Hugues Capet, roi de France, 80.

Imprimerie (histoire de l'), 71, 138, 152, 158, 183.
Indépendance (guerre de l'), 77.
Indre (département de l'), 138.
Innocent V, pape, 70.
Inquisitoriale (la procédure), 72.
Isle (M. de l'), 79.

Jandeures (abbaye de), 79.
Jeanne d'Arc, 55, 140, 165.
Jésuites (les), 63.
Jetons et méreaux, 170.
Josaphat (abbaye de), 79.
Joseph (le P.), 166.
Jouvenel des Ursins (les), 144.

Karac, 164.

La Chalotais (L.-R. de), 160, 173.
La Fontaine (J. de), 68.
La Motte de la Motte-Rouge (les), 72.

Languedoc (province de), 72.
Laon, 170.
Largentière, 61.
La Rochepozay (M. de), 151.
Larrivour (abbaye de), 175.
La Salle (saint J.-B. de), 168.
Leidrade, évêque de Lyon, 136.
Le Nobletz (Michel), 158.
L'Épée (l'abbé de), 164.
Lépreux (les), 56.
Lézat (Saint-Pierre de), 171.
L'Hospital (Michel de), 76.
Lienne (saint), 175.
Ligue (la), 53, 137, 184.
Lille, 78, 142.
Limousin (province de), 55.
Lons-le-Saulnier, 159.
Lorraine (province de), 53, 56, 62.
— (royaume de), 62.
Lorraine (Marguerite de), 61.
Louis le Pieux, empereur, 166.
Louis IV d'Outre-Mer, roi de France, 170.
Louis (saint), 54, 56.
Louis XI, 62, 140.
Louis XIII, 160, 174.
Louis XIV, 72, 143, 151, 152, 167, 169.
Louis XV, 70, 80.
Luçon, 165.
Lunéville, 152.
Luxembourg (le B. Pierre de), 159.
— (le maréchal de), 142.
Lyon, 64, 136, 137, 143, 155, 168, 172, 173.
Lyonnaises (les), 72.

Madaillan (maison de), 53.
Maine (province du), 56, 168.
Marguerite de Navarre, 79, 136.
Marguerite de Provence, reine de France, 54.
Marine (histoire de la), 52, 77, 151, 169.
Marlonges (M. de), 79.
Marseille, 63, 68, 171.
Martial (saint), 68.
Masque de fer (le), 61.
Maubec (marquisat de), 64.
Maugiron (Laurent de), 63.
— (Louis de), 184.
Mauléon (les sires de), 68.
Mauroy, 62.
Mayenne (département de la), 164.
Mercœur (le duc de), 53.
Mérovingienne (époque), 149, 172.
Metz, 140.
Militaire (histoire), 52, 61, 72, 136, 142, 144, 157, 168, 176.
Mineurs (les frères), 76, 155.
Minorque (île de), 70.
Mirabeau (le comte de), 64.
Miromesnil (le P. P. de), 60.
Mœurs (histoire des), 76, 79, 137, 150, 159, 160.
Montargis, 151.
Montdidier, 137.
Montfort (les), 60.
Montiéramey (abbaye de), 175.
Montpellier, 69.
Montreuil-sur-Mer, 61, 175.
Moranges (Guy de), 169.
Motteville (Mme de), 164.
Moulins, 54, 152.
Muret (bataille de), 72.

Nancy, 140.
Nantes, 72, 155.
Narbonne, 135, 150, 184.
Nivernais (province de), 78.
Noailles (le cardinal de), 77.
Nogent-le-Rotrou, 63.
Nord (département du), 157.
Normands (gentilshommes), 135.
Numismatique, 170, 172.

Officialités (les), 63.
Oloron (île d'), 80.
Opéra (l'), 136.
Orleans, 158.
Orléans (Anne d'), 160.
Orne (département de l'), 138.
Orques-en-Charnie (chartreuse du parc d'), 168.

Pamiers, 68.
Papauté, 54, 70, 135, 138, 150, 151, 170, 175.

Paris, 54, 63, 64, 68, 69, 78, 144, 150, 152, 165, 174.
Paroisse (histoire de la), 168.
Pas-de-Calais (département du), 158.
Pasquier-Quesnel (l'oratorien), 171.
Pellicier (Guillaume), 143.
Petit-Cœur (le maréchal de camp de), 63.
Philippe-Auguste, roi de France, 166.
Philippe le Bel, 78.
Philippe VI, 64,
Philologie, 149, 150.
Pibrac (château de), 167.
Pithiviers, 151.
Poème historique, 71.
Poitiers, 138.
Poitou (le), 54, 79, 150.
Ponthieu (les comtes de), 173.
Pontoise (Saint-Martin de), 71.
Porée (le P. Ch.), 60.
Port-Royal, 77.
Primatice (le), 166.
Protestantisme, 60, 61, 62, 69, 140, 169, 170, 184.
Provence (pays de), 144.
Pussay, 156.

Racan (le marquis de), 68.
Racine (Jean), 64, 77.
— (Louis), 68.
Raoul, roi de France, 62.
Raymond Lulle, 149.
Raymond de Peñafort (saint), 55.
Ré (île de), 68.
Régent (le), 144.
Réginald d'Orléans (le B.), 77.
Reims (l'évangéliaire de), 158.
Rethel, 150.
Rethélois (pays de), 160.
Rochechouart (Françoise de), 62.
Rochelle (la), 137, 140.
Rodier (Mathurin), 155.
Roman (histoire du), 157.
Ronceray (abbaye du), 136.
Rouergue (les comtes du), 141.
Rouerie (le marquis de la), 71.
Rousseau (J.-B.), 151.
Roussillon (pays de), 141.
Roye, 136.
Rumilly-l'Albanais, 139.
Rumilly-sous-Cornillon, 169.

Saint-Benoît-sur-Loire, 173.
Saint-Denis (abbaye de), 173.
Saint-Flour, 53, 136.
Saint-Fonds (M. de), 173.
Saint-Germain-en-Laye, 55.
Saint-Gervais-en-Belin, 63.
Saint-Gilles, 156.
Saint-Malo, 157.
Saint-Martin-la-Garenne, 156.
Saint-Pathus (Guillaume de), 54.
Saint-Pierre (l'abbé de), 63.
Saint-Pons-de-Manchiens, 69.
Saint-Quentin-le-Petit, 157.
Saint-Riquier (abbaye de), 60.
Saint-Simon (le duc de), 183.
Saint-Wandrille (abbaye de), 69.
Saintonge (province de), 62.
Salins, 174.
Salm (principauté de), 142.
Savoie (Jacques de), duc de Nemours, 151.
Séez (diocèse de), 78.
Séguin (Pierre), 140.
Selles-en-Berry, 62.
Senez, 79.
Senones (abbaye de), 152.
Sergius IV, pape, 170.
Sévigné (Mme de), 168.
Siger de Brabant, 138.
Sigillographie, 136.
Simon (Richard), 138.
Sluter (Claux), 142.
Société secrète, 173.
Soissons, 173.
Sornéville, 139.
Sougeal, 71.
Strasbourg, 173, 174.
Sublet de Noyers, 176.
Summa dictaminis (la), 152.
Sury-le-Comtal, 174.

Taillevent (le *Viandier* de), 144.
Terre-Neuve, 157.

Théologie (la Faculté de), 54.
Thiers (château de), 167.
Toulouse, 158.
Touraine (province de), 165.
Tréguier, 71.
Trente (combat des), 60.
Trésor royal (le), 157.
Troyes, 169.

Urbain V, pape, 138.
Ursulines (les), 165.

Valentin (le peintre), 143.
Vasconie (la), 56.
Vauban (le marquis de), 137, 174.
Velaines, 80.
Velay (pays de), 172.
Venise, 143.
Vermandois (pays de), 62.
Versailles, 137, 171.
Vieil-Brioude, 140.
Village (histoire du), 137.
Villefranche, 61.
Villeneuve (maison de), 169.
Villon (Fr.), 142.
Vosges (les), 53.
Voyages (histoire des), 151.

Wenceslas, roi des Romains, 167.
Würtemberg (L.-E., prince de), 141.

Yrieix (saint), 164.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

1900

SECONDE PARTIE.

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES.

LETTRES INÉDITES DE HENRI IV

AU DUC ET A LA DUCHESSE DE NEVERS

1589-1595.

Ce n'est pas une nouveauté que de dire combien est incomplet le recueil des *Lettres missives de Henri IV* de M. Berger de Xivrey, qui, avec le *Supplément* de M. J. Guadet, ne remplit pourtant pas moins de neuf gros volumes de la *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*. Il y a même des archivistes qui prétendent qu'il reste autant de lettres du Béarnais inédites qu'il y en a de publiées. Toujours est-il que M. Eug. Halphen et quelques autres ont pu glaner derrière les éditeurs officiels une très riche moisson. Nous apportons une petite gerbe à notre tour. Ce sont des billets, tous autographes, adressés par le roi, avant qu'il eût pris possession définitive de son trône, au duc et à la duchesse de Nevers, qui se rallièrent à lui des premiers. Ils proviennent de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg (collection Dubrowski) et ont été copiés, il y a quelques années, pour notre Bibliothèque nationale, où ils sont un peu perdus dans le n° 6282 des

Nouvelles acquisitions françaises. Aucun ne porte de millésime, contenant seulement, après la formule finale, le nom du lieu et le quantième du mois. Le copiste a essayé de les dater; mais la plupart de ses indications sont inexactes, et il a fallu procéder à un nouveau classement, que nous essayerons de justifier dans des notes.

Il n'est pas nécessaire de rappeler longuement ce qu'étaient les deux personnages auxquels s'adresse cette curieuse série de correspondance. Louis de Gonzague, troisième fils de Frédéric II, duc de Mantoue, né le 18 septembre 1539, avait été élevé à la cour de France. Brillant cavalier, aussi bien que brave soldat, il fit ses premières armes à la bataille de Saint-Quentin et figura ensuite dans toutes les vaillantes luttes des guerres de religion, ayant même reçu, en février 1568, une grave blessure dont il resta estropié toute sa vie. Il avait épousé, le 4 mars 1565, Henriette de Clèves, fille aînée et héritière de François de Clèves, en faveur duquel François Ier avait érigé le duché de Nevers en 1539.

Quant à Henriette, née le 31 octobre 1542, de Marguerite de Bourbon, duchesse de Nevers, elle avait été nourrie aussi dès sa jeunesse avec les enfants de Henri II et de Catherine de Médicis; elle était très liée avec Marguerite de Valois et avait vécu dans la familiarité du roi de Navarre — bien qu'il eût quelques années de moins qu'elle — pendant tout le temps que le Béarnais, avant et depuis son mariage, était resté au Louvre. Sa sœur, Catherine de Clèves, veuve du prince de Portien, avait épousé Henri de Guise. Pas plus que son mari, la duchesse ne prit jamais très vivement parti pour la Ligue. Bons catholiques, ils étaient de ces grands seigneurs fortement attachés à la royauté et qui ne cherchaient point à ébranler à leur profit l'édifice social. C'est ce qui explique que, malgré leurs parentés, ils se rallièrent si promptement à Henri IV, quand le dernier Valois eut disparu.

La première lettre que nous publions est datée de six mois avant l'assassinat de Henri III. D'autres se rapportent aux premières opérations militaires du Béarnais autour de Paris en 1589 et 1590. Plusieurs ont trait aux campagnes de 1593 et à la reddition de Paris en 1594. Les dernières, de beaucoup

les plus intéressantes, racontent en détail au duc de Nevers, qui était resté dans son gouvernement de Champagne, la préparation du combat de Fontaine-Française, la victoire et ses conséquences. Elles se succèdent à très peu d'intervalle, écrites toutes de la main du roi, les 4, 5, 8, 9, 12, 17 juin 1595; quelques-unes sont assez longues; et il est vraiment curieux de voir Henri IV prendre le temps, au milieu de si graves préoccupations, de donner, avec sa précision et sa verve ordinaires, des nouvelles journalières qui deviennent un vrai document historique. La dernière pièce est du 9 septembre 1595 : le duc de Nevers devait mourir à Nesle, quelques jours après l'avoir reçue, le 23 octobre de la même année.

G. Baguenault de Puchesse.

I.

Au duc de Nevers[1].

Champ-Saint-Père, 9 janvier [1589].

Mon cousyn, ce quy s'est passé à Bloys[2] nous avertyt, ce me samble, assés de ne nous antrenuyre poynt; toutesfoys, j'ay sceu que vous avés contynué le syége de la Ganache[3], et vous n'ygnorés poynt ce que mon honneur requyert de moy pour de sy jans de byen. Je seroys marry que le servyce du Roy monseigneur reseust dommage; mais aussy n'est-yl pas résonnable que j'y perde. Je vous prye donc, mon cousyn, d'y avyser et m'an fayre responce prompte par ce porteur, et au plus tart dedans mer-

1. La suscription ordinaire est : « A mon cousyn le duc de Nyvernois. »

2. Allusion à l'assassinat, par ordre du roi, du duc et du cardinal de Guise, que le Béarnais venait d'apprendre et qu'il regardait comme une menace pour tous les grands pouvant porter ombrage à Henri III.

3. La dernière lettre connue du Béarnais au duc de Nevers est datée de la Rochelle, le 20 décembre 1588. Le surlendemain, il était parti pour Saint-Jean-d'Angély, avait pris quelques troupes et était venu, comme dit Du Plessis-Mornay, surprendre la ville de Niort « à la barbe de M^r de Nevers, » qui commandait un détachement de l'armée royale, mais combattait très mollement les partisans du roi de Navarre. Il leur enleva pourtant la Garnache, en Poitou (arr. des Sables-d'Olonne).

credi matyn; et ceste lettre me servira de descharge anvers le Roy et tout ce royaume, s'yl an avyent autremant que son servyce le requyert et vous et moy le devons desyrer. Je remetray le surplus sur le s[r] de La Raynvylle, que je vous anvoye esprès et lequel je vous prye crère comme moy-mesme, quy suys vostre très afectyonné cousyn et très assuré amy,

HENRY.

A Chant-Saynt-Père[1], ce lundy au soyr, IX janvyer.

II.

A LA DUCHESSE DE NEVERS.

Janville, 10 novembre [1589].

Ma cousyne, j'ay commandé à M[r] de la Nocle[2] de vous fayre antandre certaines partycularytés, dont je l'ay chargé, desquelles je vous pryeray le crère. Je m'adresse à vous, pour ce que je m'asseure qu'ayant cest honneur de m'apartenyr[3], comme vous faytes, vous conseyllerés vostre mary à ce que vous connoystrés m'ymporter : aussy ne pouvés-vous espérer plus d'amytyé, ne de faveur d'homme du monde que de moy, quy vous ayme et quy seray tousjours byen ayse de vous tesmoygner mon amytyé. Et sur ce, je prie Dieu qu'yl vous ayt, ma cousyne, an sa saynte garde.

De Janvylle[4], ce x[e] novambre[5].

HENRY.

1. Champ-Saint-Père, au canton de Moutiers (Vendée), est la paroisse du château de la Mothe-Preslon, où Henri, atteint d'une pleurésie, devait rester gravement malade pendant une dizaine de jours.

2. Jean de la Fin, seigneur de Beauvoir-la-Nocle, rallié de bonne heure à Henri IV, qui l'envoya en Angleterre demander des secours à la reine Élisabeth.

3. Sans doute comme fille d'une princesse de Bourbon. Au reste, Henriette de Clèves tenait une grande place à la cour, si on en juge par tous les illustres personnages qui s'adressaient à elle et dont les lettres nous sont parvenues.

4. Henri IV était à Étampes depuis quelques jours, après avoir enlevé les faubourgs au sud de Paris le 1[er] novembre et vainement présenté la bataille à Mayenne. De là, se dirigeant vers Tours, qui était devenue la capitale du gouvernement et où il fit son entrée le 22 novembre, il prit sur son passage Janville, en Beauce, Châteaudun et Vendôme.

5. Une lettre de cette collection adressée à la duchesse de Nevers « de

III.

A LA DUCHESSE DE NEVERS.

Anet, 28 février [1590].

Ma cousyne, je desyre tant vostre contantemant, que je n'ay moyns d'anvie de voyr ma cousyne la duchesse de Longuevylle[1], vostre fylle, an lyberté que vous mesmes. An tout ce que je pourray pour moyenner sa délyvrance, je vous feray parestre les efects de ma bonne volanté. Je me resjouys avec vous de l'espérance laquelle vous a esté donnée de la voyr byen tost; ce sera un moyan quy pourra servyr pour traytter de sa lyberté. Je suys byen ayse que ma cousyne la duchesse de Guyse ayt pryns ceste résolusyon : n'an perdés l'occasyon de vostre part. Je vous anvoye les letres que desyrés avoyr pour servyr à vostre seureté durant le voyage, lequel délybérés faire pour cet efect. Non seulemant an cella, mays an tout ce que je pourray pour vostre contantement, je vous feray tousjours parestre combyen je vous ayme et la volanté que j'ay de me revancher de l'afection et amytyé que je say que vous me portés. Contynués donc de m'aymer, je vous prye, et vous asurés de mon amytyé, pryant Dieu, ma cousyne, qu'yl vous ayt an sa garde.

Escryt à Annet[2], ce XXVIII[e] févryer.

HENRY.

IV.

AU DUC DE NEVERS.

Aubervilliers, 15 juin [1590].

Mon cousyn, j'ay été bien ayse d'antandre, par vos lettres et

Laval, le XVI[e] décembre, » a été connue et publiée, sans indication d'origine, par M. le comte de Valori, qui l'a imprimée dans son *Journal militaire de Henri IV* (1821, in-8°, p. 33). Elle est reproduite dans les *Lettres missives* (t. III, p. 103). Nous ne la donnons pas, puisqu'elle n'est pas inédite. Elle accentue encore l'intimité du Béarnais avec sa « cousine » et pourrait motiver plus d'une observation.

1. Catherine de Gonzague-Nevers, née en 1568, avait épousé, en 1588, Henri d'Orléans, duc de Longueville, qui avait gagné sur les Ligueurs la bataille de Senlis, le 17 mai 1587.

2. Le célèbre château d'Anet, près Dreux (Eure-et-Loir).

l'arryvée de s[r] de Launay, la bonne volanté et bonne afection que vous me portés et au byen de mes afayres, dont je vous prye croyre que je ne vous donneray jamays occasyon de vous an lasser. Et pour vous an randre plus asseuré et confyrmer d'avantage l'amytié et ce que Dieu et nature y ont ajousté par le parentage, joynt que je seray trés ayse de conférer avec vous de plusyeurs choses quy concernent le byen et le repos de cet estat, je vous prye me venyr trouver au plus tost que vous pourrés, vous asseurant que vous serés le trés bien venu et que vous n'aurés poynt de regret an vostre voyage, comme plus partyculyèrement je l'ay dyt audyt s[r] de Launay. Et en cet espérance de vous voyr byen tost, je prye Dieu qu'yl vous ayt, mon cousyn, an sa saynte et dygne garde.

Escryt au camp de Aubervyllyers[1], ce xv[me] juyn.

V.

Au duc de Nevers.

Gonesse, 11 septembre [1590].

Mon cousyn, je vous prye me mander sy vostre santé vous pourra permetre de fayre un tour jusques icy; sy cela est, je vous prye que je vous puysse voir après dysner, pour avyser avec vous de plusyeurs afaires. Bonjour.

De Gonesse[2], ce mardy matyn, xi[me] ceptambre.

Henry.

1. Aubervilliers, près Paris, où était Henri depuis qu'il avait repris le siège de sa capitale. Après la bataille d'Ivry (14 mars 1590), le duc de Nevers, qui avait gardé la neutralité dans son duché, manifesta l'intention de se rapprocher ouvertement du roi, et il lui envoya un de ses fidèles lieutenants, M. de Launay. Puis, dès qu'il eut reçu la réponse à ses avances, au commencement de juillet, il se rendit au camp de Henri IV avec cinq cents chevaux, et devint un de ses plus utiles lieutenants. L'Estoile prétend qu'il se rallia au roi sur l'avis que lui avait donné le cardinal de Bourbon, quelques jours avant sa mort, qu'il le pouvait faire en toute assurance, bien que catholique, la conversion du prince étant très prochaine (*Journal de Henri IV*, éd. Jouaust, t. V, p. 279).

Nous savons, par les *Lettres missives* (t. III, p. 242), qu'à la fin d'août le duc de Nevers était à Pithiviers, et ensuite à Corbeil. Il pouvait ainsi communiquer facilement avec le roi, qui assiégeait toujours Paris et avait encore essayé, le 5 septembre, d'offrir la bataille près de Claye au duc de Parme et aux Ligueurs.

2. Du camp de Chelles, Henri IV passa au camp de Gonesse (Seine-et-Oise) dans les premiers jours de septembre 1590.

VI.

Au duc de Nevers.

Gonesse, 13 septembre [1590].

Mon cousyn, je monte à cheval pour me désannuyer de dys mille fantasyes quy me broullent la teste. Je vous prye de vous trouver icy de bon matyn, pour tenyr concyl et avyser avec mon cousyn le mareschal de Byron et de ce quy reste à fayre et pourvoyr pour l'exécusyon de Sainct-Denys et autres choses quy concernent mon cervyce[1]. Bonjour, cousyn.

De Gonnesse, ce jeudy, à une heure après mynuyt, XIIIme ceptambre.

Henry.

VII.

Au duc de Nevers.

Fontainebleau, 25 septembre [1593].

Mon cousyn, je vous renvoye Feret[2], mon valet de chambre; vous verrés, par la dépesche qu'yl vous porte, ce quy reste à vous informer des afayres de deçà, quy me gardera d'en charger cette lettre. L'on contynue tousjours icy la mort du roy d'Espagne; mays non pour nouvelle bien asseurée[3]. Je croy que la tresve cera encores contynuée pour un moys, afyn d'atendre durant ce tems-là de vos nouvelles, desquelles je vous prye

1. Voir la longue lettre du 11 septembre au maréchal de Montmorency sur les opérations projetées autour de Paris (*Lettres missives*, t. III, p. 250), et celle au même, du 22 septembre (p. 256), sur la levée du siège et la retraite dans la vallée de l'Oise. Une longue interruption se trouve ensuite dans notre correspondance. Durant ces trois années, le duc de Nevers, lieutenant général de Champagne et de Brie, était tantôt dans son gouvernement, tantôt dans son duché de Nivernais, où séjournait d'ordinaire sa femme. Henri IV leur écrivait fréquemment, comme on le peut voir par le recueil des *Lettres missives* et par les *Mémoires de Nevers*.

2. Henri IV se servait souvent de l'intermédiaire de ce dévoué serviteur. Voy. *Lettres missives*, t. II, p. 195; III, p. 677 et 678.

3. Ce bruit courut, en effet, avec une certaine persistance, que motivait l'état de santé de Philippe II; mais le roi d'Espagne ne devait mourir que cinq années plus tard, le 13 septembre 1598.

m'avertyr, incontynant que jugerés estre à propos, et à toutes ocasyons, de ce qu'aprendrés par les chemyns et de l'estat de vostre sancté. J'espère voyr ce jourdhuy ma chère cousyne, vostre femme, dont je me resjouy autant que de chose quy me sauroyt aryver. J'ay passé en ce lyeu un peu de temps assés playsamment, et j'ay pryns force cerfs. Je fay racommoder la méson et les jardyns, où je prendroy fort grand plésyr de voyr travayller, sy je n'avoys poynt l'espryt traversé d'autres ocupations. Je ne vous feray donc celle-cy plus longue que pour vous dyre que, comme je reçoy un grand contantement de l'afectyon que je reconnoy que vous me portés, aussy desyré-je que vous en recevyés une semblable de la myenne en vostre endroyt, et que vous croyés que je n'ay parant du cervyce duquel je face plus d'estat que du vostre, sachant assés combyen vostre méryte vous y rend utylle. Et sur ce, mon cousyn, Dieu vous ayt en sa sayncte garde.

Ce xxv^me^ ceptembre, à Fonteynebleau.

HENRY.

Sans la maladye de ma sœur[1], je fusse party demayn d'ycy; mays ce sera pour lundy, Dieu aydant.

VIII.

AU DUC DE NEVERS.

Chartres, 8 octobre [1593].

Mon cousyn, l'un des plus grans contantemans que j'ay mayntenant est d'avoyr près de moy ma bonne cousyne, vostre femme, laquelle me fet très grand plésyr de me venyr voyr; et vous asseure qu'yl ny est venu personne, il y a long temps, que j'aye veu de meylleur cœur qu'elle; car je say qu'elle me porte tant d'afectyon et d'amytyé que je tyens sa présence à bonheur pour moy. Ce nous a esté une resjouyssance commune d'avoyr entendu, par un homme venu de Montbélyart, que vous y estes aryvé en bonne dysposytyon, quy me fet espérer que, dans peu de jours, vous vous pourrés rendre où je vous desyre[2] pour

1. Catherine de Bourbon, que l'on appelait alors « Madame la princesse. »

2. C'était, comme nous l'allons voir, à Rome. Déjà, le 29 août, le roi avait écrit, de Melun, quatre lettres, au duc de Mantoue, au duc d'Urbin,

mon contantemant partyculyer et pour le byen de ce royaume[1]. Je prye Dieu qu'yl vous y veylle assyster de sa sayncte grace, comme je suys asseuré de vostre bonne intentyon, et qu'yl vous ayt, mon cousyn, en sa sayncte et dygne garde.

Ce VIII^me^ jour d'octobre, à Chartres.

HENRY.

IX.

AU DUC DE NEVERS.

Paris, 22 mars [1594].

Mon cousyn, yl me tarde que je vous puyse fère la bienvenue an ma méson du Louvre et cervyr de commyssayre pour vous remetre en possesyon de la vostre[2], laquelle j'ay nétoyée avec le reste de cete vylle des fascheus hostes quy y estoyent. C'est

au duc de Parme, au duc de Ferrare, pour leur recommander de faire bon accueil au duc de Nevers, quand il traverserait l'Italie. Ces billets autographes se trouvent dans le même recueil. Il nous a semblé inutile de les reproduire.

1. Henri IV, après son abjuration à Saint-Denis, désirant se réconcilier avec le saint-siège, avait prié le duc de Nevers d'aller à Rome négocier son absolution. Il ne pouvait choisir de meilleur représentant. François de Gonzague était italien d'origine; catholique très éprouvé, il connaissait la cour pontificale, où il avait déjà passé quelques mois sous le règne de Henri III, défendant ouvertement les intérêts de l'Église. Il arriva à Rome le dimanche 21 novembre, et obtint de Clément VIII cinq audiences entre le 23 novembre 1593 et le 10 janvier 1594. Tous ses efforts échouèrent devant les intrigues de l'Espagne. Il suffit, pour juger l'attitude du pape, de lire le récit que fit le duc de son voyage, tel qu'il a été publié plus tard dans ce qu'on appelle les *Mémoires de Nevers*, t. II, p. 428. — Deux lettres au pape et une au duc de Nevers, datées du 20 novembre 1594, se trouvent au t. IV des *Lettres missives* (p. 53 et suiv.); mais il faut aller jusqu'au 16 avril 1594 pour rencontrer une autre pièce concernant le duc et sa mission.

2. On connaît la magnificence de l'hôtel de Nevers. François de Gonzague avait acquis en 1571 presque tout ce domaine royal, situé près du quai des Augustins, sur la rive gauche de la Seine, qui s'appelait alors « le grand et le petit Nesle, » et qui comprenait la vieille demeure de ce nom, la tour et la porte. Il avait construit là une sorte de château qui faisait face et rivalisait avec le Louvre. Le Pont-Neuf relia les deux habitations. Mayenne avait logé pendant presque tout le temps de la Ligue à l'hôtel de Nevers.

Dieu quy a fet ce bon œuvre, y ayant dysposé les volontés quy auparavant avoyent toute autre ynclynayson. Je l'an ay remercyé et l'an remercye de tout mon cœur et m'an resjouys avec vous, le pryant me vouloyr contynuer sa saynte bénédyctyon à l'entyer restablissement de ce royaume et repos du pauvre peuple, et qu'yl vous ayt, mon cousyn, an sa saynte et dygne garde.

De mon cabinet du Louvre, ce XXIIIme mars[1].

X.

Au duc de Nevers.

11 may [1594].

Mon cousyn, j'espère arryver dymenche à Saynt-Quentyn[2]. Je vous prye, avancés-vous et prenés vostre logis à Marle[3]; oultre ce que vous et Monsr de Bouyllon pourrés amener, nous serons de dessà près de quatre mylle chevaus et quatorse myl homes de pied, si tout m'arryve à la foys; ils ne tarderont guères à suyvre. J'ay eu nouvelles, par un soldat quy sortyt dymenche dernyer au point du jour : les ennemys font contenence de remuer leur baterye; s'yls se jouent à cella, nous les pourrons voyr. Adieu, cousyn, que j'aye de vos nouvelles!

Henry.

Ceste lettre est escryte en poste, ce mercredy XIe de may.

XI.

Au duc de Nevers.

Wiège, 22 de may [1594].

Mon cousyn, je vous envoye le sr de Montmartyn[4], l'un de nos mareschaus de camp, pour les résons qu'yl vous dyra. Je

1. C'est de ce jour qu'est datée la fameuse circulaire sur la réduction de Paris, qui se trouve partout. L'attention du roi pour le duc de Nevers est singulièrement délicate et empressée.

2. Le roi était à Laon le 26 mai 1594.

3. Marle (Pas-de-Calais), arr. de Béthune.

4. Jean de Sainte-Melaine, sr de Montmartin, qui est souvent nommé dans les *Lettres missives*.

vous prye donc de le crère comme moy-mesme. Bonjour, mon cousin.

Ce dymanche, à sys heures du matyn, XXIIme may, à Huyège[1].

HENRY.

XII.

AU DUC DE NEVERS.

Amiens, 21 décembre [1594].

Mon cousyn, je pars pour me randre à Parys au plustot, et ne céjourneray point que je ne soys arryvé; j'ay esté sy mal d'un flus de vantre, meslé de sang, quy ma fet lever an une nuyt plus de deux çans foys, avec une grosse fyèvre, que Mr de la Ryvyère[2] ne pansoyt pas que j'an deusse demeurer là. Je me suys fet aporter, par eaus, d'Abevylle[3] an ce lyeu; mès un deseyn que je vay pour exécuter fet qu'yl faut que je m'y achemyne, quelque froyt qu'yl face. Sy elle réussyt, comme je l'espère, je le vous manderay demeyn, afyn d'an fère chanter le *Te Deum*. Ce sont là les quenouylles que je m'amuse à fyller. Je vous prye qu'à mon arryvée à Parys[4], je trouve que l'on n'ayt perdu tams et qu'yl y ayt de quoy fère mon voyage de Lyon. Je vous prye aussy de pourvoyr à ce que je puysse mener ma seur avec moy; car c'est chose que je desyre. Je vous conteray plusyeurs choses que j'ay bastyes pardeçà et que j'eusse esté très èse de fère exécuter avant que d'an bouger; mès, ne pouvant, je le laysse à fère aus autres. Je me contante fort de vostre fys[5], quy ce rand fort sujet près de moy. A Dieu, mon cousyn.

Ce XXIme désambre, à Amyans.

HENRY.

XIII.

AU DUC DE NEVERS.

Fontainebleau, 25 avril [1595].

Mon cousyn, je suys ynfynyment èse des bonnes nouvelles

1. Camp de Wiège, aujourd'hui Wiège-Pâty, près Vervins (Aisne).
2. Le sieur de la Rivière était le premier médecin de Henri IV.
3. Le roi était à Amiens le 17 décembre 1594.
4. Henri IV arriva à Paris le 27 décembre; deux heures après, il manquait d'être assassiné par Pierre Chastel.
5. Le jeune Charles de Gonzague, comte de Rethelois, avait alors

que vous m'avés mandées de la santé de mon cousin le duc de Longuevylle[1]. J'an ay despuys receu par mon vallet de chambre, par lesquelles on m'asseure qu'yl ce porte de myeus en myeus; ce que je prye Dieu de tout mon cœur luy contynuer. Je vous prye meyntenant qu'yl aura passé le vyntyesme, de luy escryre pour le fet de Doulens; car Vylyncourt[2] m'escryt que l'on remet à luy an parler quand yl cera du tout guéry; vous savés que cella ymporte[3]. Bonjour, mon cousyn, je vous prye de dylygenter mes afaires, et, sy vous avez des nouvelles, m'an feré part.

Ce XXV^me^ avril, à Fontaynebleau.

HENRY.

XIV.

AU DUC DE NEVERS.

Fontainebleau, 26 avril [1595].

Mon cousyn, ce mot de moy n'est que pour vous pryer d'estre icy samedy au soyr avec M^rs^ des fynances; et, sy d'avanture yl reste quelque chose à fère, Sancy[4] le fera, quy demeurera derryère. Je m'assure que vous vous playrés bien icy. Sy vous avez des nouvelles de mon cousin vostre fys[5], je vous prye dé m'an fère part. Bonjour, mon cousyn.

Ce XXVI^me^ avryl, à Fontaynebleau.

HENRY.

quinze ans. — Une lettre d'Abbeville du 10 décembre porte à son père le même témoignage (*Lettres missives*, t. IV, p. 273).

1. Le duc de Longueville, gendre du duc de Nevers, avait été gravement blessé par l'imprudence d'un soldat en entrant dans Doullens, petite place de son gouvernement de Picardie. Il mourut moins d'un mois après, le 29 avril 1595. Son père, le comte de Saint-Paul, prit son commandement.

2. Jean de Blottefière, seigneur de Villancourt, gentilhomme de la Chambre, gouverneur de la ville et château de Doullens, place forte de Picardie, aujourd'hui ch.-l. d'arr. de la Somme.

3. Henri IV avait raison de craindre pour Doullens. Le comte de Fuentès, après s'être emparé du Catelet, vint le 15 juillet assiéger la place, dans le but de fermer aux troupes royales la route de Cambrai.

4. Nicolas de Harlay, seigneur de Sancy, colonel général des Suisses.

5. De trois fils qu'avaient eus le duc et la duchesse de Nevers, il ne leur en restait qu'un, Charles de Gonzague, dont Henri IV parle avec éloge dans les lettres précédentes. C'est lui qui devint duc de Mantoue en 1628.

XV.

Au duc de Nevers.

Fontainebleau, 27 avril [1595].

Mon cousyn, je vous fay part d'une aussy bonne nouvelle que j'an eusse ceu recevoyr yl y a long tams; c'est de Vyenne[1], quy est an mon obéyssance de lundy dernyer, et an cela mon cousyn le connestable[2] ma très dygnement cervy. Vous aprandrés le reste par ce porteur. Hastés vostre venue, car yl fet très beau ycy. A Dieu, mon cousyn.

Ce xxvii^me^ avryl, à Fontaynebleau.

Henry.

XVI.

Au duc de Nevers.

Saint-Seine, 4 juin [1595].

Mon cousyn, les annemys ont fet passer quelque cavallerye sur le pont qu'yls ont fet à Grey; ils n'ont encore poynt passé d'ynfanterye. Graces à Dyeu, nos Suysses arryvèrent hyer et le canon[3]. L'on n'a poynt encore travallyé à mettre le chasteau hors de la vylle. Je m'an vay dysner à Dyjon[4], où j'y feray travallyer, sy tost que je seray arryvé. Contynués, je vous prye, à mander tout le monde. Les Ligueurs de ce pays se trouvent fort estonnés : ce n'est pas sans sujet, car leurs afères y vont mal. Je vous manderay tous les jours les nouvelles par mes laquès. Adyeu, mon cousyn.

Ce iii^me^ juyn, à Saynt-Sène[5].

Henry.

1. Voy., dans *Lettres missives*, à la même date, l'annonce de la réduction de Vienne en Dauphiné (t. IV, p. 346 et 347).

2. Henri de Montmorency; le roi l'avait fait connétable le 8 décembre 1593.

3. Henri avait écrit à Lyon et à Mâcon pour faire venir des canons et des affûts.

4. Henri IV arriva en effet à Dijon le dimanche 4 juin, au soir. La ville avait été occupée depuis quelques jours par le maréchal de Biron. Le vicomte de Tavannes, son gouverneur ligueur, s'était retiré au château de Talant.

5. Saint-Seine (Côte-d'Or), à 27 kil. de Dijon.

XVII.

Au duc de Nevers.

Dijon, 5 juin [1595].

Mon cousyn, je vous escryvys hyer de Saynt-Seyne comme il n'estet passé la ryvyère de Sone que quelque cavallerye. A mon arryvée ycy, Granfontène revynt de la guerre, quy avet tué quelques annemys et prys de leur marrus des logys, qu'yl amena, quy estet dymanche, sur les quatre heures après mydy. J'eus sept ou huyt avys, de bon et assuré lyeu, que Mr de Mayene estet logé à Autrey, avec ce qu'yl a de Françoys, quy sont deux cens chevaus et cent harquebusyers, et qu'à deus vyllages proches de luy estet tout le reste de la cavallerye du connestable de Castylle[1]; qu'yl n'y avet que troys régymans de leur ynfanterye passés : un d'Espagnols, un de Néapolytayns et un de Mylannays estoyent logés au troys vyllages les plus proches du pont; faysoient courre le bruyt aujourduy, quy est lundy, que le reste de leur armée devet passer, quy n'est composée, avec ce que le frère du connestable de Castylle luy a amené, que de huyt mylle hommes de pyed et douse cent chevaux : l'ynfanterye médyocre, mès la cavallerye du tout mauvayse; je monte à cheval, achevant ceste lettre, avec douse cent chevaus et cynq cent harquebusyers à cheval, pour leur porter nouvelles de ma venue. Cette journée me clarcyra sy les annemys veulent venyr ycy à bon écyant, ou s'yls ne vouloyent que fère peur; elle ne se passera pas sans quelque combat, de quoy je vous avertyray à ce soyr. J'ay esté reçu de ce peuple avec une joye yndycyble et un tesmoygnage de hayne yncroyable contre Mr de Mayene. Devant que me coucher hyer, je pourveus à ce quy estet des vyvres et donnay ordre d'anvoyer queryr partout et les canons et les munytyons quy nous sont nécessères pour l'exécutyon du chasteau, aynsy que, en le reconnoyssant, je le jugeray avec les capytaynes quy estoyent avec moy. Cette nuyt, à mynuyt, j'ay eu avys de deus de mes quartyers, quy ne sont qu'à deus lyeus d'eus, quy faysoyent leur gards à la teste desdys annemys, qu'à quatre heures après mydy yls sonoyent à cheval et battoyent au champ

1. Dom Ferdinand de Velasco, l'un des meilleurs capitaines de Philippe II et gouverneur du Milanais. Il avait amené 10,000 hommes par la Savoie et venait de s'emparer de Vesoul.

par tous leur quartyers. Sy c'eust esté pour venyr an sà[1], j'an auroys seu des nouvelles, estant desjà cinq heures du matyn[2]. Cela me fet crayndre qu'yls ayent repassé l'eau; s'yls l'on fet, il y a byen aparance qu'yls ne repasseront plus et qu'yls nous layront fère nostre siège à nostre ayse. Cependant, assamblés toujours tout ce quy est du pays-cy; j'an ay afayre pour vous achemyner ycy, quand je le vous manderay[3]. Je remès à ce soyr à vous mander ce que nous aurons fet. Bonjour, mon cousyn, je prye Dieu qu'yl vous tyene an sa saynte garde.

Ce v^me^ juyn, à Dyjon.

HENRY.

J'ay eu nouvelles, depuys ma lettre escryte, du commandeur de la Romaque, que toute l'armée estet passée.

XVIII.

AU DUC DE NEVERS.

Dijon, 8 juin [1595].

Mon cousyn, les annemys ont plus perdu, au combat que nous eusmes avant-hyer[4], que ne vous a dyt celluy quy vous an porte la nouvelle de ma part; ayant monstré un estonnemant, puys qu'yls sans retournèrent le lendemayn passer la ryvyère de Sone à Gray[5]. Je receu hyer au soyr des nouvelles de Pycardye quy me font juger que vostre présance y est plus nécessère que par deçà; de quoy je vous avertyray aujourd'hui par une dépesche, que je vous feray plus ample, avec le dyscours de nostre combat. Le connestable de Castylle a reproché à M^r^ du Mayne qu'yl

1. La pensée des Espagnols n'était pas en effet de se porter sur Dijon.

2. Ce jour, à cinq heures du matin, le roi partit pour Lux, bourgade où il avait donné rendez-vous à une partie de ses troupes, pour aller de là rejoindre les autres à l'heure convenue de trois heures du soir.

3. Ne sachant quel serait le résultat de la rencontre, ni combien de temps durerait la guerre, le roi avait donné ordre au duc de Bouillon de défendre la frontière du Nord, au duc de Nevers et au comte de Saint-Paul de lever des troupes en Champagne et en Picardie, pour venir au besoin à son aide.

4. La bataille de Fontaine-Française est, en effet, du 6 juin 1595.

5. Gray est bâtie en amphithéâtre sur une colline qui domine la Saône.

l'avoyt trahy[1], an luy célant mon arryvée, et qu'yl alast chercher du secours ayleurs. Bonjour, mon cousyn.

Ce 8me juyn, à Dyjon.

HENRY.

XIX.

AU DUC DE NEVERS.

Dijon, 9 juin [1595].

Mon cousyn, despuys vous avoyr escrit, j'ay esté averty qu'yl y avoyt jà une bonne somme de denyers resue du prest que m'ont promys fère les habitans de Troyes[2]; j'estyme qu'avant qu'ayés la présante, yls l'auront pourveu au parfet de ce quy en reste; synon, je vous prye les haster et an fère avancer le payemant, pour m'envoyer promptemant les denyers, aveques telles seurté qu'y n'an puysse avenyr ynconvényant, et tenyr la mayn qu'yl n'y soyt touché an façon quelconque, pour quelque cause et occasyon que ce puysse estre, ne pouvant satysfère au parfet de ce que j'ay promys aus Suysses que des denyers que j'attans dudyt prest; à quoy m'asseurant, mon cousyn, que saurés byen pourvoyr, je ne vous la feray plus longue, pour pryer Dyeu vous avoyr an sa garde.

Ce IXme juyn, à Dyjon.

HENRY.

XX.

AU DUC DE NEVERS.

Dijon, 12 juin [1595].

Mon cousyn, j'ay commandé à Vallon de vous voyr et vous

1. Le connétable de Castille avait déclaré à Mayenne que son maître lui avait seulement commandé de couvrir la Franche-Comté, et il refusait d'aller secourir Dijon avec ses troupes. Pressé par le chef de la Ligue, il consentit à lui donner cinq compagnies de chevau-légers et cinq d'arquebusiers à cheval, sous les ordres de Don Roderico-Bellino, pour s'opposer à la marche de la cavalerie royale. Ce sont ces troupes que Mayenne engagea, un peu malgré elles, et fit battre à Fontaine-Française. Velasco lui reprocha de n'avoir pas dit qu'il s'agissait d'une vraie bataille contre le Béarnais en personne, et, dès le lendemain, il se retira à Gray avec toutes ses troupes. Un capitaine milanais, Samson, avait été tué, et les chevau-légers avaient beaucoup souffert.

2. Cette affaire financière regardait le duc de Nevers, qui devait même résider à Troyes comme gouverneur de la Champagne.

dyre de mes nouvelles, lesquelles, je m'asseure, vous ceront byen agréables[1]. C'est ce que vous aurés pour cete heure de moy, quy vous prye de le crère, et Dieu vous avoyr, mon cousyn, en sa garde.

Ce XII^me^ juyn, à Dyjon.

HENRY.

XXI.

AU DUC DE NEVERS.

Dijon, 17 juin [1595].

Mon cousyn, je suys très marry de la résolutyon que mon cousyn le comte de Soyssons[2] a prye de se retyrer an sa méson, et vous remercye de la peyne que vous avés pryse de luy remontrer sur cela ce quy estoyt de son devoyr et de son propre byen. Vous savez tout ce quy s'est passé en ce fet; car je m'y suys conduyt par vostre avys plus que de nul autre, pour la confyance que j'ay an vous et l'afectyon que vous me portés. C'estoyt byen mon yntantyon de m'éclarcyr du tout avec luy des choses passées et luy donner occasyon de prandre meylleur conseyl; mès il m'an a osté le moyen par son esloygnement, dont il veut meyntenant rejetter la faute sur moy. Vous verrés la lettre qu'yl m'a escryte et la responce aussy que j'ay avysé de luy fère par ce porteur, que j'anvoye devers luy express pour cet efet. Mon cousyn, je ne me lasseray jamès d'estre plus sage et de myeux fère que les autres; car j'espère tyrer de là un grand avantage an

1. C'était sans doute la situation désespérée des Ligueurs à la suite de la bataille de Fontaine-Française. La citadelle de Dijon, dont la garnison était commandée par François Boyot de Francisque, tenait toujours; mais, désespérant d'être secourue, elle était prête à se rendre, comme nous verrons dans la lettre suivante. Mayenne lui-même accepta bientôt une sorte de trêve qui lui permettait de se retirer à Chalon et de préparer sa paix avec le roi.

2. Charles de Bourbon, comte de Soissons, fils du prince de Condé, cousin germain de Henri IV. Il abandonna le roi, avec « tout ce qu'il put de sa compagnie, » à la veille de combattre, non par lâcheté, mais pour quelque raison de préséance, ne pouvant supporter que le connétable de Montmorency ou le maréchal de Biron commandassent au-dessus de lui. Au reste, il était singulièrement fantasque, et Henri disait de lui à Sully : « Il n'a jamais été possible de tenir, deux mois durant, cet esprit-là en bonne humeur. » (*Lettres missives*, t. IV, p. 374.)

mes afères et non moyndre contantenant an mon ame. Toutefoys, je ne vous puys celer que telles sayllyes me déplaysent assés, non tant pour le mal que j'an puys recevoyr (car je connoys byen sa portée), que pour le tort que se fayt mon cousyn de se gouverner aynsy. Or, yl faut que cette humeur passe; pourveu qu'yl s'abstyene d'aller à Parys, comme yl nous a déclaré, je vous donneray moyns d'anpeschemant, et ne laysseray de poursuyvre mon antrepryse. Le chateau[1] a anfyn capytulé; mès je leur ay acordé douse jours de tans pour le fère cecouryr, de sorte que je n'y doys antrer que le vynt-neufyème de ce moys, les artycles n'ayans esté sygnés que cette après-dysnée. Combyen que je n'estyme pas que le connestable de Castylle et le duc de Mayene se rompent le col pour le venyr cecouryr, sy ay-je délybéré de me tenyr sur mes gardes le plus fort que je pouray, afyn de les an ampescher, sy l'anvye leur en prenoyt. Pour cette cause, je ne vous anvoyeray le régymant de Champagne que cette ocasyon ne soyt passée, ancore que celuy de ma garde soyt arryvé. J'antans qu'yls sont an rumeur dedans la vylle de Chalons et que le duc de Mayene ne sayt plus à quel saynt se vouer[2]. Je vous manderay ce que j'an aprandray, et pry Dyeu, mon cousyn, qu'yl vous tyene an sa garde.

A Dyjon, ce XVII^me^ juyn.

HENRY.

XXII.

AU DUC DE NEVERS.

Lyon, 9 septembre [1595].

Mon cousyn, je ne chargeray le grand prevost d'une longue lettre : yl vous dyra autant partyculyèrement de mes nouvelles que je les vous sauroys escryre, et comme je ne m'espargne nullement pour le cecours de Cambray[3]; de quoy vous vous

1. Le château de Talant, ou plutôt la citadelle de Soissons.

2. Le lendemain de la bataille, l'armée espagnole avait repassé la Saône. Quant à Mayenne, il se retira à Chalon, qui, avec Seurre, étaient les deux seules places qui lui restassent en Bourgogne. Mais il ne se trouvait guère en sûreté et craignait de se voir couper la retraite; aussi accepta-t-il bientôt avec empressement une sorte d'armistice, que lui offrit le roi, préliminaire des négociations pour sa soumission définitive.

3. Pendant que le roi se battait en Franche-Comté, il avait chargé

pouvés asseurer. Remetant le surplus à sa sufysance, je ne vous an diray davantage que pour vous pryer de le crère comme moy-mesme et Dyeu vous avoyr, mon cousyn, en sa saynte garde.

Ce IX^me^ ceptambre, à Lyon.

HENRY.

l'amiral de Villars, le comte de Saint-Paul et Bouillon de s'entendre avec le duc de Nevers pour contenir les Espagnols, commandés par Fuentès et Rosne. Le duc de Bouillon, ayant voulu engager les opérations avant l'arrivée de Nevers, fut cause d'un grave revers subi par les troupes françaises le 24 juillet, qui entraîna la prise et la mort de Villars, et bientôt la chute de Doullens, où plus de deux mille personnes furent odieusement massacrées. Le duc de Nevers ne put arriver avec des renforts que le 1^er^ août; mais il n'empêcha pas Fuentès de mettre le siège devant Cambrai le 11 ou le 13. Le maréchal de Balagny défendait la place avec une petite garnison. Le duc de Nevers lui envoya de Saint-Quentin son fils, le comte de Rhetelois, à la tête d'une bonne troupe de cavaliers, qui, en dépit des Espagnols, entra dans la ville. Henri IV était à Lyon, où il fit une entrée solennelle le 4 septembre, recevant bientôt la soumission de toutes les contrées environnantes; mais il ne perdait pas de vue la situation critique de Cambrai. Le 12 septembre, il fit publier à Paris le ban et l'arrière-ban pour l'armée du Nord, et put, par cette mesure, envoyer au duc de Nevers encore six mille hommes. Mais Nevers ne sut, ou ne voulut se servir de ces renforts; il laissa capituler la ville le 2 octobre et la citadelle le 9. Le roi partit en toute hâte de Lyon, et, peu satisfait de la conduite de ses lieutenants, essaya de réparer cette suite d'échecs en entreprenant le siège de la Fère.

SUCCESSION DE PIERRE DE BOURDEILLE

SIEUR DE BRANTÔME.

INVENTAIRES ET PARTAGE DE SES BIENS.

(1614-1615.)

Les inventaires et partage de la succession de Pierre de Bourdeille, sieur de Brantôme, publiés plus loin, sont tirés d'un recueil de pièces originales cédées l'an dernier par M. A. Claudin, libraire, à la Bibliothèque nationale, et qui ont reçu le n° 6891 des nouvelles acquisitions du fonds des manuscrits français. S'ils n'étaient restés jusqu'ici ignorés et perdus dans une collection provinciale, notre regretté confrère M. Ludovic Lalanne les eût, sans aucun doute, fait figurer dans le beau volume qu'il a consacré à *Brantôme, sa vie et ses écrits*, et qui forme le couronnement de la magistrale édition des *Œuvres de Brantôme*, publiée pour la Société qui leur accorde aujourd'hui l'hospitalité dans son *Bulletin*.

L'inventaire après décès des meubles qui se trouvaient dans le château de Brantôme, dressé le surlendemain de la mort du propriétaire, le 7 juillet 1614, l'inventaire, fait peu après, de tous les objets qui meublaient le château de la Tour-Blanche, le procès-verbal de l'ouverture du testament solennel de Brantôme, le 10 novembre 1614, avec le texte d'un codicille daté des 12 et 14 octobre 1612, et resté jusqu'ici inédit, enfin le partage de la succession entre ses différents héritiers, à la date du 1er septembre 1615, telles sont les pièces dont on trouvera plus loin, soit le texte intégral, soit d'amples extraits.

On remarquera dans l'inventaire du château de Brantôme le détail des armes, des bagues et bijoux, des insignes des Ordres

du Christ de Portugal et de Saint-Michel, que possédait Brantôme, la mention de sa clef dorée de gentilhomme de la Chambre du roi, les manuscrits de ses œuvres, en neuf volumes, couverts de velours de diverses couleurs, et aussi les titres d'une centaine de livres trouvés sur sa table, dans son cabinet, et qui peuvent nous renseigner exactement sur ses goûts littéraires. L'inventaire du château de la Tour-Blanche, publié in extenso, donnera, malgré sa brièveté, une idée suffisante de l'intérieur d'une maison seigneuriale française au début du XVII[e] siècle. Le codicille des 12 et 14 octobre 1612, dont le texte a été transcrit dans l'acte d'ouverture du testament, et est intégralement reproduit plus loin, complète ceux de 1609 et 1613, entre lesquels il prend place, et qui ont été publiés dans le tome X des *Œuvres de Brantôme*. Enfin, on n'a donné que quelques extraits du partage de la succession entre les différents héritiers; les articles de ce partage sont en général fort brefs et reproduisent, souvent en les abrégeant, les mentions des précédents inventaires, sauf cependant en ce qui concerne les tableaux et portraits de grands personnages ou de membres de sa famille, que possédait Brantôme, et dont on a cru devoir reproduire et publier le détail[1].

H. OMONT.

I.

Inventaire après décès des meubles du château de Brantôme.

(7 juillet 1614[2].)

Ce jour d'huy, septiesme julliet mil six centz quatorze, par devant nous, Estienne Duchassaing, advocat en la cour de Parlement de Bourdeaux et juge ordinaire de la ville et commung pariage de Brantholme, terre et jurisdition de Quentilhat, c'est compareu en sa personne majstre Anthoine Blanc, procureur d'office de ladicte ville et jurisdition, lequel nous a remonstré que, la nuict du vandredy venant au sabmedy cinquiesme des presantz moys et an,

1. On a aussi scrupuleusement respecté, quelqu'incorrect qu'il fût souvent, le texte de ces documents.

2. Bibl. nat., ms. nouv. acq. franç. 6891, fol. 1-49.

messire Piere de Bourdeilhe, chevallier de l'Ordre du Roy, sieur baron de Richemond, seroit decedé, ayant laissé plusieurs beaux et grandz biens, et mesmes quantité de meubles, qu'il est raisonnable de conserver à ceux ausquelz par sa dispozition derniere ou autrement ilz pourroient appartenir, et, d'aultant que l'on ignore l'héritier ou heritière qu'il arra instituez par sadicte dispozition, est besoing de proceder à la fation de l'invantaire desdictz biens et meublez, ce qu'il requier estre fait presantement, affin que le tout puisse reheussir au bien et contantement de ceux qui se trouveront nommés par sa dicte dispozition et autres que y auront droit, et, à ses fins, que nous ayons à nous transporter au château de l'abbeye pour y proceder. Sur quoy, satisfaisant au requier dudict procureur, avons ordonné qu'il sera procedé audit invantaire, et à ces fins nous transporter audit chasteau...

Et estantz audit chasteau, avons trouvé en la basse cour d'icelluy hault et puissant Henry de Bourdeilhe, seigneur visconte et baron de Bourdeilhe, marquis d'Archiat et la Tour blanche, conseilher du roy en son Conseil d'estat et priver, cappitaine de cinquante hommes d'armes de l'ordonnance de Sa Magesté, senechal et gouverneur en Perigort, hault et puissant messire Claude de Bourdeilhe, seigneur baron de Mathas, et Michel Legier, escuier, sieur du Portal, l'ung des gentilhommes de hault et puissant messire François de Jussat, conseillier du roy en ses Conseilz d'estat et priver, cappitaine de cinquante hommes de ses ordonnances et lieutenant general pour Sa Majesté en ses païs de Sainctonge, Angoulmois et Honis, avec plusieurs gentilhommes y assistantz, en presance desquelz avons declairé que, suivent le requis dudit procureur d'office, nous estions transportez audict chasteau pour proceder à la fation dudit invantaire; et par lesditz seigneur de Bourdeilhe et Mathas nous a esté dict qu'ilz y consantoyent fort vollontiers et desiroient que ce fust en presance dudit sieur Duportal.

Sommes montés en la salle dudict chasteau, où avons trouvé messire Piere Petict, sieur abbé dudict Brantholme, auquel avons faict semblable declaration que nous estions transportez audict chasteau pour proceder audict inventaire, lequel nous a remonstré que pour longues années il a receu cest honneur d'estre bien voulent dudit feu seigneur de Richemont et que, sur l'assurance que ledit feu seigneur prenoit en luy, estant malade au chasteau de la Tour blanche, il l'auroit prié de prandre les clefz de ses chambres, cabinet et coffres pour les garder et remettre soubz le bon plaizir dudit seigneur de Bourdeilhe à haulte et puissante Jehanne de Bourdeilhe, dame contesse [de] Dultal, apprès son

decès, ce qu'il auroit lors promis; mais, Dieu ayant remis ledit feu seigneur en convallessance, il luy auroit despuis randut lesdictz clefz, que ledict feu seigneur auroit rettenuez devers luy, sans c'estre plainct qu'il feu manqué à ce que l'avoit chargé, comme ne voudroit pour chose du monde, declairant que pour le presant il n'a en son pouvoir que la clef du cabinet dudit feu seigneur, qu'il print pour aller le jour advant son decès querir quelques raisins de Damas dans ledit cabinet par la vollonté dudit feu seigneur, laquelle il a despuis gardée, qu'il offre remettre, se purgeant n'en avoir d'autre, ni chose quelconque qui appartienne audit feu seigneur. Sur quoy avons concédé acte à toutes parties de leurs dires, consantement et offres, et ordonné que ledit sieur Constancie faira ouverture dudit cabinet pour estre commencé à la fation dudit inventaire dans icelluy; suivent lequel appointement ledict sieur Constancye nous auroit mené et conduictz à la porte dudit cabinet, qu'il auroit ouvert, et en icelluy sommes entrés, et, en presance desdictz seigneurs de Mathas et sieur du Pourtal et de Jehan de Raymond, escuier, d'Aulaigne et de Beausoleil, et dudict sieur Constancye et desdictz Champaignat, Lamothe, Barriasson et Lombraud, et assistance dudict procureur d'office, avons procedé audit inventaire comme s'ensuit :

1. Et premierement a esté trouvé douze cuyrasses, deux casques, ung morion, deux paires de brassardz, deux paires de gantellez, ung chappeau apte à mettre soubz le casque, une bourguniotte de fer.

2. Plus trois espieux, deux pertuzanes et une allebarde pozée sur des crochets.

3. Plus dix mosquetz, l'ung desquelz ledict Lombraud a dit l'avoir porté audict cabinet par le commendement dudict feu seigneur de la maison du feu sieur Laurance.

4. Plus six arquebutz à mesche et deux fournimentz de corne et trois pacquez de mesche; plus quatre forchettes acte aux mosquetz, ung tambour, cinq foureaux d'arquebuse ou mosquetz, plus deux cussinetz à couvrir la poste.

5. Plus huict mortz de bride de cheval, sept à la françoyse et l'autre à la geneste; plus trois pallemais et deux arcz de vizir.

6. Plus a esté trouvé sur la table dudit cabinet quarante neuf vollumes de livres grandz et petictz, intitullés : les Memoires de messire Martin Du Bellay, la troiziesme Decade de Titellive, Cosmographie de Geraud Merchant, garny de figures, en latin, les Decades de Titellive, l'Histoire de Frances, les Œuvres de Ronssard, l'Histoire des Aemille Veranoix, la quarte Decade, en

itallien, l'Histoire de George Buyie, en latin, l'Histoire de Apian Alexandrin, en françois, Amadis de Gresse, en italien, la Biblia-teque du sieur de La Croix du Maine, en françois, Batistat Pitoni itallien, le Somme des peschés de Beneditte, en françoys, la Descretion de la Germanie, en françoys, Dixcours du Songe de Poliphille, en françoys, les Memoires de Philipe de Comines, Livre espaignol de Phiamettat, Funerailles antiques de divers peuples, Commedies de Thevanda, les Annelles Cornellines Tacitus, Commentaire de Cesard, Memoire de sainct Françoys de Boyvin, le Mercure françoys, les Secretz et merveilhies de nature, Histoires de France de Cayel, en deux thomes, l'Eneide de Virgille, les Comptes de la reyne de Navarre, l'Odicée de Domero, en espaignol, les Œuvres de Bascaut espaignol, Histoire de la mort du feu roy, Aulcunes scenes de Terance, les Cent nouvelles de Françoys Sansouvin, en itallien, la Marguerite de la Marguerite, l'Histoire generalle des Illes occidantalles, Mellanges historiques, Livre de lettres missives, Troys predications de Ygnaisse, Marcaurelle, en itallie, Phrases portuguès, la Guide des chemins, aultre Guide de chemins, Jehan Marot, Livre de Jehan François Straparolle, Seconde comedie de Selesty, Complainte de Flamette, Johachin Bellet, en conte, en latin, et une Bible, que ledit Lombraud a dit avoir esté rettirée de la maison dudict feu sieur Laurance par commendement dudict feu seigneur[1].

7. Plus ung livre de figures; plus troys vollumes de livres escrips à la main.

8. Plus dans ung coffre bauf a esté trouvé vingt sept vollumes de livres, intitullez : Comantoire de Dialletique, Cronique de Guaguin, Livre d'Esiodo, en grec, le premier de la decade de Titellive, les douze livres de Roubert Amadis de Gaulles, Cronique des fameux chevalliers d'Espaigne, autre Histoire des chevailhiers, les Partition de Ciceront, Hermolai de la vie et meurs d'Aristote, Œuvres de Johachin du Bellet, les Cens de Joachin, en itallien, Guilhaume Rovilin de Medulles, les Partitions de Ciceron, Livre des figures, Lettres missives des princes, en ital-

1. Sous ces titres de livres, plus ou moins défigurés, on reconnaît facilement : Gérard Mercator, Paul-Émile de Vérone, George Brun de Cologne, Baptiste Platine de Piadena, les Comédies de Térence, les Annales de Tacite, les Mémoires du s[r] François de Boyvin, baron du Villars, Palma Cayet, l'Odyssée d'Homère, Vasco de Loveira, les Pensées de Marc-Aurèle, la Célestine, tragi-comédie de Caliste et Mélibée, la Déplorable fin de Flamette de Jean de Flores, etc.

lien, Livre de Josephe, en itallien, les Emblemes d'Alchiat, en latin, les Neuf livres de Herodotte, Michel Verin, Logico d'Aristote, Quadramet historien, Ciceron de senetute, Autre livre de figures, Batailhe de Renaud et Rougier, en espaignol, Livre intitullé Tazaria, les Comentaires du sieur de Monlut, escrip à la main.

9. Plus une boitte dans laquelle y a plusieurs papiers et barril de bougie.

10. Plus vingt deux sacz plains de papiers; plus ung mortier de metal, deux paire de bas d'estame incarnat, plus dix aulnes et demye de petite toille rayée, plus ung petit miroir; ce qu'a esté remis dans ledit coffre et icelluy fait fermer en clef et tapper.

11. Plus a esté trouvé sur la table dudit cabinet une croix de verre.

12. Plus une boite couverte de cuir noir, fermée à clef, et deux petictz scatz, que ledict Lombraud a dict avoir esté querir en la maison du feu sieur Laurance par le commendement dudict feu seigneur, en laquelle boyte et lesdictz deux petitz scatz consernant le fait dudict feu sieur Laurance, et ont esté inventoriés cy devant lors de la fation de l'invantaire des biens dudict feu sieur Laurance. Plus ung loppin de taffettas noir.

13. Plus a esté trouvé dans ung autre bauf audit cabinet ung vieux coullet de bufle, une vallize de cuir noir, trois cars de gros d'escot, une aulne de camellot de Turquie, plus cinq aulnes de cadis de Nimes ginsollin; plus une piesse de passemenz vert de layne; plus cinq aulnes de toille boyredis; plus une autre piesse contenant dix aulnes de toille boyredis, lesquelz trois cartz de gros d'escot, une aulne de camellot, piesse de passement, cadis Nimes, toille et valize, ledict Lombraud a dict avoir esté querir en la maison dudict feu sieur Laurance par le commandement dudict feu seigneur.

14. Plus avons trouvé dans ung autre bauf une liace contenant neuf cedulles avec ung oblig appartenant à feu Estienne de Lamiant.

15. Plus deux chandelliers d'estaing, faictz en fasson d'argent, que ledit Lombraud a dit avoir esté querir en la maison dudict feu sieur Laurance par le commendement dudict feu seigneur.

16. Plus des pantes de tour de lit au rasoir; ung pere de ballances avec des poix.

17. Plus une curedent d'argent.

18. Plus une fontaine de cuivre.

19. Plus avons trouvé dans ung autre bauf dans ledit cabinet

ung livre de figures, plus l'Instruction de nourriture du prince; plus dix vollumes de livres escriptz à la main; plus sept sacz plains de divers papiers, plus ung sixtre.

20. A esté aussy trouvé dans ledit cabinet trois pieces de verrine garnie d'escusson et deux fertz à marquer chevaux.

21. Et dudict cabinet sommes entrés dans autre arriere cabinet, où estantz avons faict ouvrir ung bauf par la vollonté et du consantement desdictz seigneurs de Bourdeilhe et de Mathas; dans lequel bauf a esté trouvé une liette de boys de noyer, laquelle aussi estant fermée, que nous avons fait ouvrir par Françoys Grenier, serureur, et trouvé dans ladicte liette troys bources, deux de cuir et une faicte au petit mestier d'argent et de soye, dans laquelle bource au petit mettier a esté trouvé une quatruple ducasse, dix huict ducatz, trante cinq doubles ducatz, troys nobles à la roze, quatre sequines, ung petict ducat, trois petictes pieces estrangieres, estant une chascune de la valleur de cent soubz. Plus, dans l'une des autres bources, a esté trouvé quatre ducassez, une piesse estrangiere d'environ mesme valleur de la ducasse, quatre vingtz dix doubles ducatz. Plus, dans l'autre bource, troys vieux escuz d'ort, une piesse estrangiere de mesme valleur de l'escu, quarante neuf demy escuz, deux centz soixante cinq escutz et quatre ducatz, lesquelles bourcez et or y estant ledit seigneur de Bourdeilhe a rettirés et s'en est chargé pour en respondre et tenir conte quand et à qui il appartiendra.

22. Plus a esté trouvé dans ledit bauf sept livres escriptz à la main; une petite boyte de fer.

23. Plus deux grandz sacz plains de papiers, n'estant que lettres missives et randition de comptes des recepveurs dudict feu seigneur, ne servant à presant de rien.

24. Plus ung petit sac aussi remply de missives d'honnestes personnes et memoires ne servant de beaucoup, lesquels scatz et livres ont estés remis dans ledit bauf.

25. Plus avons trouvé audit arriere cabinet ung coffre de boys de noyer estant plain de papier et entre autres de plusieurs quittances de dexcimes.

26. Plus ung autre bauf estant ouver, dans lequel avons trouvé vingt quatre sacz ayant des papiers et tiltres dedans.

27. Plus deux boyttes, dans l'une desquelles y a du saffrant et dans l'autre des lettres missives.

28. Plus deux boittes de codignat et autres deux petictes pliés dans du papier cachetté de sire rouge.

29. Plus, dans ung autre coffre bauf, a esté trouvé le testamant

sollempne dudit feu seigneur avec l'acte de la reception d'icelluy, du trantiesme decembre mil six centz et neuf, signé dudict feu Lombraud, notaire royal, et de sept tesmoingtz, attaché à une culhiette de saye coulleur de feullie morte, les cachectz y opposés estant rompus.

30. Plus a esté trouvé dans ledit bauf une peticte boitte verte, dans laquelle a esté trouvé ung carquant d'ort, garny d'agates et perles.

31. Plus une bague d'ort ayant au dessus un cœur, où il y a ung gros diamant au millieu et neuf petictz autour.

32. Plus une bague d'ort esmailhée de bleuf, où y a ung diamant seul.

33. Plus une autre bague d'ort avec une pierre blanche.

34. Plus une autre grosse bague d'ort, où il y a ung gros sephir esmailhé et attaché avec ung taffettas vert.

35. Plus une bague d'ort esmailhée, où y a ung gros diamant.

36. Plus autre bague d'ort, où y a ung diamant au millieu et trois petictz rubins autour.

37. Plus autre bague d'ort, faicte en couronne, où y a une pierre verte.

38. Plus une autre bague d'ort, où y a ung cruxiffis dedans et une vittre dessus.

39. Plus vingt huict pieres de baguez, tant grosses que petictes, sans estre mises en œuvre, de diverses coulleurs, de peult de valleur.

40. Plus une lamgue de serpant.

41. Plus ung chiffre d'ort attaché avec ung ribant vert, ledit chiffre faict double A.

42. Plus une croix d'or de l'Ordre de Portugal.

43. Plus un Ordre de sainct Michel d'or esmailhé, attaché avec ung ribant noir.

44. Plus une clef dorée attachée avec ung cordon my soye et my argent, estant pour merque de gentilhomme de la Chambre du Roy.

45. Plus une corne d'eslant.

46. Plus ung livre intitullé Orlando furiozo.

47. Plus une bource faicte au petit poinct de fillet d'or, d'argent et de soye, dans laquelle c'est trouvé quatre vingt treze escuz cinq ducatz.

48. Plus une autre bource, faicte au petict poinct de fillet d'argent et de soye, dans laquelle c'est trouvé neuf vingtz escuz et deux ducaz et une bague d'or ronde, qu'on appelle ung joing; desquelles bources, argent y estant, dorures, bagues et autres joyeaux

estantz dans la susdicte boitte ledict seigneur de Bourdeilhe c'est chargé, ayant rettiré le tout à soy.

49. Plus neuf livres en vollume, assez grandz, escriptz à la main, couvert de vellours de diverses coulleurs.

50. Plus ung panier d'ozier, où y a des titres et autres papiers.

51. Plus ung codicille escript en quatre feullietz de papier, signé de la main dudit feu, du quatorziesme d'octobre mil six centz douze; translation faicte entre messieurs de Brantholme et de Bourdeilhe, du vingtiesme julhiet mil cinq centz quatre vingtz dix huict, signé Bardon, notaire; et le tout a esté remis dans ledit coffre bauf. Ensemble deux satz de papiers de tiltres; plus une bource de velloux vert, dans laquelle sont des gettons d'argent en nombre de cent; plus une médalle d'argent dorée, avecq deux cachetz d'argent attachés en ung courdon jeaulne et une peticte chaisnette d'argent, que ledict Lombraud a dit avoir prins et porté de la maison du sieur Laurance par commendement dudit seigneur.

52. Plus deux baguez d'ort, dans lesquelles sont enchazées des turquoyzes; plus ung miroir; plus deux aulnes de toille de ninomple; plus trois douzaines de bouttons de fillet d'ort et dix aulnes de gallon d'or, que ledict Lombraud a dict aussi avoir porté de la maison dudit feu sieur Laurance par commendement dudit feu seigneur.

53. Plus quatre vingtz huict vollumes de livres, desquelz n'a esté fait descrection particulliere, ains ont estés mis dans ung bauf, qui a esté fermé et sellé.

54. Plus unze arquebutz à mesche, avec dix huict grandz fournimentz et huict poulverins, deux desquelz arquebuz, ensemble ung mosquet sy dessus invantorizé, ledit Lombraud a dit avoir porté de la maison dudict feu sieur Laurence.

55. Plus quatre bandoullieres de mosquetz garnis de charges; plus une rondache.

56. Plus deux grandz tableaux; plus unze tableaux moyens; plus dix huict petictz tableaux.

57. Plus vingt six tableaux de papier en painture.

58. Plus trante six figures de papier.

59. Plus ung baston de brezir garny de cuivre aux deux boutz.

60. Plus douze petictz tableaux de papier, montés sur du bois.

61. Plus une bague d'or, que ledit Lombraud a dit avoir porté de la maison dudict feu sieur Laurance par commendement dudict feu seigneur, laquelle a esté mise avec les autres.

62. Plus deux satz, qui ont estés remis dans ung coffre bauf fermé d'ung cadenat.

63. Et dudit arriere cabinet sommes allez en une chambre haulte, où ledit feu seigneur decedat, garnie de deux pieces de tappissarie vielhe, dans laquelle a esté trouvé deux chalifz, le grand estant garny d'ung tour de lit de razoir et six lincieux de toille blanche avec les rideaux, lesquelz lincieux ledit Lombraud a dict avoir esté par luy portez de la maison dudict feu sieur Laurance; par commendement dudit feu seigneur, et l'autre petict chalit est garny d'ung lit de plume avec deux couvertez et deux lincieux et ung petit pavillion de toille.

64. Plus une couverte rouge de Catheloigne.

65. Plus une table avec ses estrateaux, garnie de tappis.

66. Plus ung vieux buffet avec ung tappis vert uzé; deux petictz chaisneaux.

67. Plus quattre pistolletz avec leurs foureaux et deux espées avec ung autre petict pistollet sans foureau.

68. Plus trois baufs et une malle, dans l'ung desquelz a esté trouvé soixante quatorze livres en vollumes, une bougie dorée et painte de diverses coulleurs; plus une paire de jarrettieres de soye de guingeollin.

69. Ung sac de velloux vert y ayant quatre sachés de santeur.

70. Plus une peticte piesse de velloux cramoisy garnye de poudres, pour mettre sur l'esthomac.

71. Plus ung paire de baz blanc de poil de cheuvre.

72. Plus cinq mouchoix de toille d'Ollande, garnis de dantelle et poinct couppé.

73. Plus cinq paires de gantz et une aulne de boquassin, qu'a esté remis dans ledit bauf, et icelluy fermé et sellé.

74. Et dans ung autre bauf a esté trouvé cinq chappeaux, ung bonnet de velloux cramoisy, garny de gallons d'argent.

75. Plus ung estuy de vellours noir garny de peignes, qui est fort uzé; plus dix frezes; plus une nappe; plus dix neuf chemises de toille de lavand.

76. Plus une eschoppe de taffetas tané uzée; quy a esté scellé et fermé.

77. Plus treze mouchoirs, treze couverchés, six coiffez de toille.

78. Et dans ung autre bauf a esté trouvé unze vollumes de livres.

79. Deux chazuples de taffetaz, l'une garnie de passementz d'ort de Boullonnye et l'autre d'argent de Boullongne.

80. Plus deux paire de hault de chossez de toille mouchettée et deux paire de futaine.

81. Plus deux paire de calsons; plus trois propoinct de futaine et

une camizolle; plus une grand nappe ouvrée et six servieuttes et trois lincieux.

82. Plus cinq baguez d'or, en l'une desquelles y a ung beau diamant, l'autre une turqueze, l'autre ung rubin; en l'autre y a une figure enchazée, en l'autre une peticte bague ronde sans piere. Le tout remis dans ledit bauf, fors que desdictz bagues, lesquelles ont estés dellivrés audict seigneur de Bourdeilhe, qui en est chargé, de mesme que des autres invantorizés.

83. Et dans ladicte malle a esté trouvé deux monstrez, l'une avec des couverclez ouvrés et la sonnerie, attachée à ung ribant bleu, et l'autre sans sonnerie, ayant des couverclez d'argent; une bource de vellours tané.

84. Plus ung orloge ayant la merque d'une monstre et la sonnerie, dans ung estuy de veloux vert.

85. Plus unze paire de bas de soye, les deux estantz neufz et les autres ayant estez portez.

86. Deux paire de bas d'estame; deux camizolles de soie, l'une faicte en broché, à la fasson de Turquie et couverte de trez d'or, et l'autre de taffetas jeaulne picquet.

87. Plus ung manteau de sarge de Florance, doublé de pelluche.

88. Plus ung propoinct de satin, ung propoinct de toille rayée et ung autre de taffetas noir.

89. Plus ung paire de hault de chosses de taffectas noir.

90. Plus deux loppins de taffetas, l'ung bleu, contenant ung aulne demy, et l'autre coulleur de peschier, contenant deux tiers d'aulne ou environ.

91. Plus trois paire de gans de santeur, plus ung paire de gans de peau de sert.

92. Plus un cappusson de vellous noir.

93. Plus une chaisne de santeur avec quelques grains et ung chappelle de guy de chaisne. Le tout remis dans ladicte malle, qui a esté fermée et scellée.

94. Plus une pertuzane et ung dard, une grande espé à deux mains.

. . . . . .[1]

1. L'inventaire continue par la garde-robe de cette chambre et « ung petit cabinet estant sur la chappelle; » puis, en descendant, « une autre chambre sur la semeillerie, » la « grande salle » du château, une autre chambre contiguë avec cabinet, « dans lequel avons trouvé pluralité de

II.

Inventaire faict à la Tour blanche des meubles que feu M. de Branthosme a dellaissés.

(Sans date[1].)

1. Premierement, une table portée sur une petite chere, sur laquelle table y a un tapis faict sur du canevas, et sur icelluy tapis pluralité de missives et papiers esgarés; et a ledit procureur resmonstré que les meubles de boys dudict cabinect y estoient avant que le seigneur de la presant jurisdition luy permist sa demeure au chasteau de ceans, et ne devoyr estre invantorisés.

2. Plus un tableau où feu madame de Bourdeille estoit peinte.

3. Plus huict pourtraitz et grand miroeuer.

4. Plus un coffre de boys dans lequel y a pluzieurs papiers concernant les affaires de la maison du temps jadys.

5. Plus unne boyte de boys, sans ferreure, plaine de pacquetz et lettres missives.

6. Plus unne liette, couverte de quir, dans laquelle n'a esté treuvé aucugne chose.

7. Plus une boyte dans laquelle y a des pierres grappaudines et deux autres pierres cottées pour la gravelle.

8. Plus un baut dans lequel y a trente ung sac et quelques livres non reliés.

9. Plus une couppe d'argeant dorée, qu'a esté mize dans la susdite liette couverte de quir noyr.

10. Plus quatorze grands sacs plains de papiers.

11. Plus soixante et doutze volumes de libres.

12. Plus quatre chandeliers d'estein, plus une courbeille playne de papiers et autres menues ardes.

livres, » et garde-robe; une gallerie, la chapelle, une autre gallerie attenante, la cuisine, le garde-manger, « la salle basse servant de cave, » la galerie basse, la sommellerie, et enfin les communs du château. Le 11 novembre 1614, il est procédé « à la continuation et closture du susdit invantaire; » on ouvre les scellés et on inventorie les contrats et titres divers de propriété.

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. franç. 6891, fol. 50-51.

13. Plus deux petittes bougettes dans lesquelles y a des missives et autres papiers; plus quelques vaisselles de terre et quelques paniers rond.

14. Plus un grand sac plain de lettres missives.

15. Plus, dans la chambre, a esté treuvé deux arquebutz à mesche et deux à rouet.

16. Plus vingt huict volumes de livres; plus un bauf, et dans icelluy unne bougette couverte de cuir noyr, et dans icelle autre boyte de Flandres, et dans ladite boytte quatre cens quatre vintz quatorze escus sols et six petitz ducatz.

17. Plus autre bougette dans laquelle y a un livre et quelques papiers.

18. Plus un escriptoyre; plus vingt troys volumes de livres.

19. Plus une bougette carrée, remplie de lettres, despeches et autres memoyres.

20. Plus ung buffect ayant un armaire, et avec lequel y a quantité de confitures liquides et seches; plus troys challists, deux bangs et deux chaires.

21. Plus deux licts de plume et traverssier, avec quelques linceulx autour.

22. Plus troys espées et ung poignardt.

23. Plus une alebarde.

24. Plus deux chesnés de fer.

25. Plus une male dans laquelle a esté treuvé un testamment solempnel faict par ledict feu seigneur de Branthosme.

26. Plus autre testamment receu par Galloppin.

27. Plus une escherpe de soye en broderye d'or rouge.

28. Plus troys bources au pettit point.

29. Plus quatre peres de gans de senteur.

30. Plus un manchon de velours tané.

31. Plus une pere de gans de peaux de cerf.

32. Plus une douzaine d'aigulliettes de soye.

33. Plus une aulne de ruban incarnat.

34. Plus un baut dans ladicte chambre, et dans icelluy les tiltres concernant les droicts de la maison de ceans.

35. Plus une touaillolle carrée.

36. Plus une malle, et dans ycelle un pere de bottes et un pere de bottines, troys peres de souliers et un pere d'esperons.

37. Plus un manteau blanc garny de fourrure.

38. Plus, dans la grand salle, a esté treuvé six mattelas, une coytte, quattre traversiers, quattre couvertes.

39. Plus dix pieces de tapicerye, avec sept quartes, portent la description de la terre, et ung grand tapis.

40. Plus deux grandes chesnées, une palle de fert.

41. Plus une table rellongée, avec deux bancs et un tabouret.

42. Plus quatre bautz, dans lesquels a esté treuvé quelque vieux linge, propointz et autres ardes, qui ont esté remis dans iceux.

43. Plus quatre chambres tappissées, deux pavillons, l'ung d'escarlatte, avec du passemant et crespine d'argeant, et l'autre de damas incarnad, avec quelques pantes de vellours cramoisy et broderye d'or et d'argent; un ma[n]teau de satin de Bourges fort uzé, une couverte de taffetas rouge et un tapis de Turquie.

44. Et dans la chappelle a esté treuvé la garniture d'ung autel, avec deux piesses de tapicerye, neuf tableaux, ung armayre au dessus dudit authel, et dans icelluy plusieurs reliques, une croix, un chapeau de cardinal, unne ceinture de broderye d'or et d'argeant, et à icelle attaché un memoyre escript de la main dudict feu sieur de Branthosme.

45. Nous sommes allés dans la chambre où couche le sieur de La Comstance, et dans icelle treuvé une table, un banc, deux cheses, ung tabourect, ung buffett, unne grand garde robe, deux mousquetz, ung petit petrinal, ung pistollect, une bandouliere, demy douzene de mords de bride de cheval, troys vielhes celles de cheval, ung davier d'ébene, deux chaslitz garnis de couverte, linceux, litz et traversiers.

46. Et de là sommes allés dans la chambre de la tour, où a esté treuvé une table avec ses traicteaux, deux chaslitz garnis de couvertes uzées et deux traversiers, materatz, troys fauconneaux.

47. Nous a esté represanté par Pierre Grand, tailleur, troys proproinctz de toylle blanche, ung pere de gregues de fustene blanq, ung perpoint de satin noyr et partye d'une doubleure de manteau de peluche de soye fort uzée, et un pere de bottines, que ledict Grand a dit ledit feu seigneur luy avoyr donné.

48. Plus, dans le grenier, a esté treuvé cinq barrilz de poudre, une qulière de fomte.

49. Et de là dans la chambre de soldatz, où a esté trevé un vieux arquebuse à rouect, deux chaslitz, l'ung d'iceux desgarny, et l'autre garny de coyte, traversier et matelatz.

50. Sommes descendus à la quisine, où a esté treuvé deux grands chesnés, deux rostisseurs, deux broches, une palle, deux poilles et une casse de fert, un mortier avec son pillon, un grand pot, une

marmitte, une tartiere, troys poilles, un poillon sans que, deux chauderons, vingt grands platz et petitz, setze petite escuelles, dix huict assiettes, une pinte, deux chaupines, deux roguilles et unne grand carraque.

51. Plus, dans la someillerye, a esté treuvé un petit qulier d'argeant, douze chandeillés de quivre, troys salieres, deux bassins à laver les mains, d'estein.

52. Sommes entrés à la cave, où a esté treuvé quarante ung feu de barriques vuide, et de là dans le fournier et charnier, où n'a esté treuvé que les ostilz à faire le pain et saloyr de pierre.

53. Sommes allés dans une chambre basse, où a esté treuvé deux chaslitz fort uzés et rompus, garnis l'ung d'ung matelas et une couverte fort uzée, et l'autre d'une coutte de plume fort uzée et un pettit traverssin fort uzé.

54. Sommes allés au valavart(?), et par les servantes a esté dict qu'elles sont chargées de six vint seze linceulx, dix neuf napes communes, troys pannes ouvrées, quinze douzaines de serviette, vingt troys nappes de cuisine et un vieux coffre, lesquelx ditz meubles dans l'original se verra ceux qui appartiennent à monsieur de Bourdeille.

III.

Ouverture du testament et codicilles de Brantôme.

(10 novembre 1614[1].)

Ce jourd'huy, dixiesme de novembre mil six centz et quatorze, par devant nous, Anthoine Blanc, comprocureur d'office de la ville et jurisdition de Brantholme et plus ancien praticien au presant siege, c'est compareu maistre Leonard Frizon, aussy comprocureur d'office de la presente ville, lequel, en presance de hault et puissant seigneur Henry de Bourdeilhe, seigneur visconte et baron de Bourdeilhe, marquis d'Archiat, la Tour blanche, conseilhier du roy en son Conseil d'Estat et privé, cappitaine de cinquante hommes d'armez de l'ordonnance de Sa Magesté, seneschal et gouverneur en Perigort, et hault et puissant seigneur Claude de Bourdeilhe, seigneur et baron de Mathas, dames Jehanne de Bourdeilhe, dame contesse [de] Durtal, de la Garde et Baret, Yzabelle de Bourdeilhe, dame d'Ambleville, Andrienne de Bourdeilhe,

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. franç. 6891, fol. 34-49.

dame des Cartz et Sainct-Bonnet, Me Yzat de La Guille, advocat en la cour de parlement de Bourdeaux, comme procureur et ayant charge de dame Ypolitte Bouchard d'Aubetere, dame marquize dudit lieu, et de Jehan Barantin, sieur de Rochefort, au nom et comme procureur de damoyzelle Magdallaine de Bourdeilhe, l'une des filles damoyzelles de la feue reyne mere du feu roy Henry troiziesme, en vertu de sa procuration du treziesme aoust dernier, signée Turgis et Bracquet, notaires au Chastellet de Paris; par lequel Frizon a esté dit qu'estant adverty messire Piere de Bourdeilhe, chevallier de l'Ordre du Roy, sieur baron de Richemond, estre decedé et laissé plusieurs biens meubles, or, argent, chevaux, armes, tiltres, de notable valleur, et parce qu'il ne c'est presanté aulcuns qui se declairent heritiers dudit feu, il auroit esté, pour la conservation des susdictz meubles et argent, chevaux, papiers et tiltres, fait invantaire d'iceux par devant Me Estienne Duchassaing, advocat en la cour et juge de la presante ville et jurisdition, en presance desdictz seigneurs de Bourdeilhe et de Mathas, et de Michel Legier, escuier, sieur du Portal, l'ung des gentilhommes de hault et puissant seigneur messire François de Jussat, conseilher du Roy en son Conseil d'Estat et privé, cappittaine de cinquante hommes d'armes de sez ordonnances et lieutenant general pour Sa Magesté au païs de Saintonge, et de plusieurs autres gentilhommes. Procedant à la fasson du susdict invantaire, le testament sollempnel dudict feu seigneur barron de Richemont avoit esté trouvé dans l'ung de ses coffres; et, d'aultant que le sieur de La Constancye auroit remonstré que ledit feu seigneur, par son codicille, auroit declairé ne voulloir que le susdict testament fust ouvert que ladite dame [de] Durtal, sa bien aymée niepce, ne fust presante, n'auroit esté pour lors procedé à l'ouverture, et, attandu que, à presant, tant ladicte dame que autres heritiers presumtifz dudit feu sieur baron de Richemont sont presantz, requiert qu'ilz ayent à declairer s'ilz ont aulcuns moyens pour empescher l'ouverture du susdict testament, et, où ilz declaireront n'en avoir, estre faict ouverture et letture d'icelluy en presance des susdictz, attestation prealablement faicte avec les tesmoingtz qui ont signé l'acte escripte audit testamant et le notaire qui l'a subscript, requerant qu'ilz soient sur ce interpellez l'ung apprés l'autre et qu'il soit fait attestation du sein dudict seigneur et de feu Laurance Splanditeur, qui ont signé ledict acte et ledict testamant, remis après ladicte letture ez mains de maistre Jehan Lombraud, notaire royal, qui a receu ledict acte, pour en dellivrer coppie aux partiez requerantes, et du tout d'estre faict procez. Et à

ses fins a remis ung papier en forme d'ung paquet, sur lequel y a escrip d'ung cousté : « Testamant sollempnel, » laquelle escripture ledit Frizon a dit estre escripte de la main dudit feu sieur baron de Richemond, et, de l'autre party, y a escript ung acte de la teneur que s'ensuict :

« Ce jour d'huy, trantiesme du moys de decembre mil six centz neuf, au chasteau de la ville de Brantholme, par devant moy notaire royal soubzsigné, et en presance des tesmoingtz bas nommez, a esté presant messire Piere de Bourdelhe, conseigneur dudict Brantholme et baron de Richemond, demeurant pour le present audit chasteau de Brantholme, lequel a dit et déclairé, en presance de moy dit notaire soubzsigné et tesmoingtz bas nommez, cest presant papier et escript cy dedans estre son testamant et derniere vollonté, qu'il a escript de sa propre main, voullant icelluy estre valable, cassant tous autrez, et a requis à moy, notaire soubzsigné, en faire et passer instrument apprès son decez. »

. . . . . .

Et advenent le douziesme desdictz moys et an, c'est compareu ledict Frizon, par lequel a esté dict que, suivant nostre susdict appointement, lesdictz seigneurs et dames ont envoyé querir au lieu de la Tour blanche et pourté au present lieu une malle couverte de noir, dans laquelle, lors de la fation de l'invantaire, le testamant dont il a cy devant requis la reppresantation auroit esté mis . . . . Ordonnons que ouverture d'icelle en sera presantemant faicte. . . . . Et, ayant ouvert icelle, a esté trouvé dedans ung paquet de papier sur lequel avons trouvé d'ung cousté ung acte escripte pareilhe et conforme à celle qui a esté trouvée au testamant solempnel dudit feu sieur barron de Richemond, sy dessus exibé et reppresanté, et dont a esté faict ouverture, signé dudict feu seigneur et des mesmes tesmoingtz; . . . . . et de l'autre cousté y a semblables motz : « Testamant sollempnel de moy, P. de Bourdeilhe, barron et seigneur de Richemond, escripz de ma main et bien lisable. » Dont et du tout avons faict procès et . . . . . avons ordonné que le susdit testamant sera ouvert, et d'icelluy fait letture, pour sçavoir s'il est conforme à celuy cy devant exibé; ce qu'a esté faict, et icelluy trouvé estre escript de sa main, en seze feulhietz de papier, et signé de son sein en six endroictz. . . . . .

Et ce que dessus faict, par ledict Frizon a esté dict que, procedant à la fation dudict invantaire, il auroit aussi trouvé un codicille escript et signé de la main dudict feu seigneur, lequel luy a esté remis, qu'il exibe, et requiert, comme dessus, en presance

desditz sieurs et dames, letture d'icelluy estre faicte, attestacion prealablemant de l'escripture et sein dudit feu seigneur. Sur quoy avons octroié acte audict Frizon du susdict dire, ensemble de l'exibicion presantemant du susdict codicille qu'a esté trouvé en troys feullietz et ung quart, et signé en cinq endroictz dudit feu, et par le dessus escript ces motz : « Codicille de moy, Pierre de Bourdeille. » . . . . .

Et ce faict, par ledict Frizon a esté dict, attandu que, par les susdictz testamantz et codicille, lesdictz seigneurs et dames sont instituez heritiers dudict feu, qu'ilz doibvent estre interpellez s'ilz entandent accepter ou reppudier ladicte heredditté ; par lesquelz dictz seignieurs Claude de Bourdeille, seigneur de Mathas, dames [de] Durtal, d'Ambleville et de Sainct-Bonnet, et ledit Laguille pour ladicte dame d'Aubetterre, a esté dict que, pour eux, ilz declairent ne voulloir accepter ladicte heredditté que soubz beneffice d'invantaire. . . . . .

La teneur dudict codicille s'ensuict [1] :

« Je, Pierre de Bourdeille, faictz ce petict testamant en forme de codicille, signé et escript de ma main, pour corriger et reffaire, diminuer, augmanter et revocquer aulcungs articlez et poinctz dont je me suis peult oblier et reaviser, qui sont contenus dans mon grand testamant sollempnel, estript aussi et signé de ma main, que j'ay faict cy devant.

« Premierement, comme je dis encore ycy, je ne veux avoir ni prandre sepulture autre sinon celle que je [ay] faicte faire et construire exprès en ma chappelle de Richemond, dont j'en charge mes heritiers et heritieres, encor quy soit comprins dans mondict testamant sollempnel, et ce, comme j'ay dict, sans aulcune cerimonie, ni pompe funebre, sinon une messe bien sollempnisée et hantique, qui se chantera tous les ans le jour de mon trespas et sepulture, avec la charitté et aumosne de douze pouvres, cellon la bonne coustume.

« Je veux aussi que madicte chappelle surtout soict bien entretennue, et madicte sepulture, qu'elle ne se defraude ni depperisse, affin que mon corps y gissant n'y soit villipandé nullement.

« Je legue et donne à l'esglize de Brantholme cent escuz, une foiz donnez et paiés, pour les convertir en achapt d'ornemens pour l'esglise, c'est à dire en calisses, croix et autres, d'argent, où je veux mes armoriez y estre gravés et posés.

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. franç. 6891, fol. 43 v° ; cf. *Œuvres de Brantôme*, éd. L. Lalanne, t. X, p. 121-154.

« J'en heusse legué devantage n'eust esté quelque mescontantement que j'ay des relligieux, qui ne me sont recognoissantz des plaisirs et biens que j'ay faitz au monastaire, où, sans moy, n'y auroit piere sur piere, cella est assez certain. Or, la principalle cause et raison pour laquelle je reffais et revoque ledit testamant sollempnel, c'est à dire aucuns articles, et non pas tous, et faictz ce codicille, est que par ledict testamant je donne à Madame la Contesse, ma niepce, mon chasteau et maison de Richemond, avec ses proclostures de bassecour, parc, jardin et vigne, tant qu'elle vivra seullement, et, apprès sa mort, d'aultant que je crains que la susdicte place, avec ses proclostures, tumbe en quelques mains estrangieres, je veux que ledict chasteau et lesdictes proclostures vienent et tumbent entre les mains de mes nepveux de Bourdeilhe et de Mathas, et, apprès leur mort, entre les mains de leurs enfanz, mes petictz nepveufz et autres par emprès, consecutifvement et de race en race et de lignée en lignée de ceux qui porteront mon non et mes armes de Bourdeilhe, affin que ladicte place ne tumbe entre les mains estrangières, et qu'elle en soit mieux conservée, en ce pourtant qu'eux ou leurs heritiers recompenceat les enfans heritiers de mes niepces mez heritieres, aussi et leur donront à l'equipoullant et proratta ce que pourat valloir ladicte place avecque ses proclostures, dont ilz s'en pouront aussi bien accorder ensemble comme bons freres et sœurs et autres leurs dessandantz, sans en avoir aulcung differant, ains à l'amiable.

« Je veux aussi que Monsieur de Bourdeilhe et Monsieur de Mathas s'accordent ensemble à l'amiable auquel des deux ou de leurs enfans et suseseurs eschoira et yra ladicte maison et chasteau de Richemond avecques toutes dictes preclostures, sans autrement en avoir procès ny differant. Tutesfois il me semble qu'elle seroit plus convenable et propre audict monsieur le baron de Mattas, pour n'avoir poinct de maison par dessat proche de son frere et des lieux d'où il est né et sorty, bien que je n'aye pas plus d'obligation à l'ung plus qu'à l'autre jusques ycy, et mesmes et principallement à Monsieur de Bourdeilhe, ainsin que je l'ay escript dans mon testamant sollempnel, et, pour la derniere, celle dond, de ses jours, il est allé pourvoir de son evesché celuy qu'il a nommé aujourd'huy, sans m'en avoir jamais adverty, ni demandé advis ni conseil, ce qu'il pouvoit bien faire, moy luy estant sy proche, et à moy si obligé, bien qu'il ne le croie poinct; mais c'est le moindre de mes soucis, et laisse à Dieu la vangeance, qui est le grand castigateur des ingratz. Je ne fis pas ce poinct à Mon-

sieur son pere et à mon frere pour ladicte evesché vacante, que le roy Henry troyziesme me donna, la luy ayant demandée pour tous deux, à laquelle je n'y volleuz jamais pourvoir sans son advis et consantement, comme c'estoit en ma puissance, moy estant à la Cour, ayant les secrettaires à mon commendement et quy m'aymoient. J'en parle ailheurs en mon testamant solempnel, et c'estoit ainsin tel mon debvoir et mon bon naturel, et tel debvoit estre celuy de Monsieur de Bourdeilhe d'anuict. Pour fin, à rettourner dont je suis sorty, je desire fort, et surtout ne veux, et le deffans, que mondict chasteau de Richemond tumbe entre mains autres que de mon non et de mere à mere, affin que, s'il est homme de bien et d'honneur, l'ayme et le conserve pour l'amour de moy, et surtout ma sepulture; à quoy qui fauldra et ne s'y portera comme il doibt, et que les deux freres susdictz ne s'y accordent bien, j'aime mieulx que le tout aille et tumbe aux femmes, desheritans les malles pour ceste mienne derniere vollonté.

« Or, d'aultant aussi que, par mon testamant sollempnel, je faisois Monsieur de La Chastaignaray, mon nepveu, ung de mes executeurs de testamant, avec Monsieur l'avocat Thoumasson, qui est mort, et aussi, sy d'autres vienent à mourir, je veux et ordonne que Madame la contesse de Durtal, ma niepce, prenne la peyne, apprés ma mort, sy autremant n'y ay pourveu, de choisir et prandre telz executeurs qu'il luy plaira, et encore, pour mieux; et, sy les loix pouvoient permettre qu'elle peult estre elle mesme executrisse dudict testamant et codicille, je le desirerois fort, comme estant fort sage et advisée pour bien faire et fort sagement ceste charge, dont je l'en prie. Je ne veux aussi ni n'entantz que mesdictz nepveufz ou leurs enfanz, ausquelz eschoira mondict chasteau de Richemond, ne voyent, ni frequentent, ny receullient en fasson du monde le sieur de La Barde, ny leurs enfans, dans mondict chasteau, car il m'a faict trop longtemps plaider et despandre pour les debvoirs quy m'appartenoient et hommaiges là dessus; autrement, s'ilz s'acostent de luy, je les prive dudict chasteau et des proclostures, et le donne à qui s'en acquittera mieux. Tout autre codicille trouvé oultre cestuy cy, je le casse, n'approuvant que cestuy cy, faict et signé ce douziesme d'octobre mil six centz douze. Ainsin signé : DE BOURDEILHE.

« Depuis le susdict codicille signé, du unziesme octobre mil six centz douze, sy, parlant, j'ay oblié d'i mettre aucune chose dont je me puisse ressouvenir, je me suis reservé lieu et place avecq ma vollonté d'y adjouxter desormés ce qu'il me plaira,

ainsy que je l'ay signé en ce mesme jour de douziesme octobre mil six centz douze. Ainsin signé : DE BOURDEILHE.

« Je revocque aussy le leguat que j'ay faict à messire Arnault Barbut, parcequ'il m'a laisse, et s'en est allé servir ung aultre que moy, bien que je l'heusse bien entretenu et noury l'espace quasi de vingt ans. Faict ce quatorziesme decembre mil six centz douze. Ainsin signé : DE BOURDEILHE. »

IV.

Partage de la succession de Brantôme.

(1er septembre 1615[1].)

Nous, dame Jane de Bourdeilles, dame comtesse de Durtal, . . . et dame en proprietté des chastellanies de Baret, la Guarde, et en partie de Richemont, Mre François Symonnet, procureur d'ofice de Mathas, au nom et comme procureur dhuement fondé de hault et puissant messire Claude de Bourdeilles, seigneur baron dudit Mathas et autres plasses, Louyse Guaudin, damoiselle du Pourtal, comme procuratrisse duement fondée de dame Yzabelle de Bourdeilles, dame d'Ambleville, et Louys de Merignat, aussy au nom et comme procureur dhuement fondé de dame Adriane de Bourdeilles, dame de Sainct-Bonnet et des Quartz, avons faict partage des meubles estans de la succession de defunct hault et puissant seigneur messire Pierre de Bourdeilles, seigneur baron dudict Richemont, que de ceus que ledit feu seigneur avoit heus de la succession de feu sieur Laurance Esplendicteur, qui se sont trouvés dans sa maison, duquel il estoict heritier soubz benefice d'inventaire; et lesquelz susdits meubles ont esté exibés et represantés par Mes Helies Dufaure, receveur de La Tour blanche, Jan Lombraud, receveur dudit feu seigneur au chasteau de Brantome, et de Leonard de Maignat, prevost dudict lieu de Richemont, comme estant chargés d'iceux par les inventaires qui en auroient esté faictz par les juges dudit Brantome, La Tour blanche et Richemont, et lequel susdict partage nous avons fait . . . . . quattre lotz, desquelz ung chascung de nous avons prins nostre part, suyvant lesditz lotz, et option entre nous faicte. . . . . A Richemont, le premier de septembre mil six cens et quinze.

J. DE BOURDEILLE, SIMONNET, Louise GODINT,
L. MERIGNAT.

1. Bibl. nat., ms. nouv. acq. franç. 6891, fol. 53-60.

Lop demeuré à Madame la Comtesse des susdicts meubles.

Premierement, deux tableaux contenant la description de la terre.

Plus, autre tableau contenant la representation de Nostre Seigneur au Jardin d'olivet.

Plus, autre quarte de la description de la terre, en papier.

Plus, autre tableau des papes de Romme, en papier.

Plus, quattre tableaux, en papier, des armories des seigneurs d'Italie.

Plus, autre tableau de feu monseigneur de Bourdeilles.

Plus, autre tableau de feu le cappitayne Bourdeilles.

Plus, autre tableau de feu mons^r^ d'Ardellet (Monsieur de Brantome).

Plus, autre tableau de feue madame de Bourdeilles.

Plus, autre tableau de feue madame de Bourdeilles.

Plus, autre tableau de feue madame d'Aubeterre.

Plus, autre tableau de la royne Anne.

Plus, autre tableau de la royne d'Escosse.

Plus, autre tableau de madame Dampierre.

Plus, autre tableau de la Reyne mere.

Plus, autre tableau de mons^r^ de Bourbon mort à Romme.

Plus, autre tableau de Louize de Savoye, mere du Roy.

Plus, autre tableau de la royne d'Omgrie.

Plus, sept tableaux, en papier, represantant la Saincte Escripture.

Plus, unze petitz tableaux represantant les ampereurs de Romme.

Plus, six boytes de cuyr, où il y a des figures qui sont toutes rompues.

. . . . . .

Plus, le pourtraict de feu monseigneur de Brantome et Richemont.

. . . . . .

Plus, trente et six volumes de livres de la bibloteque de feu Monsieur.

J. DE BOURDEILLE, SIMONNET, Louise GODINT,
L. MERIGNAT, LOMBRAUD.

Lopt de Monsieur le baron de Mathas.

Premieremant, sept tableaux assez grandz.

Plus, quattre tableaux moindres, de fine paincture.

Plus, six tableaux en quarte, de grosse painture, representant quelques histoires de la Bible.

Plus, ung tableau où est la quarte du Païs Bas.

Plus, autre petite quarte en papier.

Plus, deux tableaux de grosse painture, fort uzés, represantant, l'un Suzanne, et l'auttre la mort d'Olofernes et l'assiegement de ville de Betullie.

Plus, trois meschantz tableaux d'armories.

Plus, six petittes boyttes de cuir, où il y a des petitz images de cire rompus.

Plus, trois petitz images de papier, monté sur du bois, et huict en papier.

. . . . . .

Plus, l'Ordre de Saint-Michel et la croix de l'Ordre de Portugal, attachés à ung ruban noir, appreciez, savoir : ledict Ordre Saint-Michel à XVI l. v s., et ladicte croix de l'Ordre de Portugal à XXII l. X s.

. . . . . .

Plus, la belle tappisserie de la salle de Brantome.

Plus, une monstre avecques sa sonnerie.

. . . . . .

Plus, trente et quattre volumes de livres de la bibloteque de feu Monsieur.

Plus, le portrait de madame de Castelau.

J. DE BOURDEILLE, SIMONNET, Louise GODINT,
L. MERIGNAT, LOMBRAUD.

Lopt de Madame d'Ambleville.

Premierement, sept grantz tableaux.

Plus, quatre petitz tableaux.

Plus, six aultres tableaux de papier.

Plus, deux quartes de la description de la terre.

Plus, deux aultres tableaux de monnoyes.

Plus, quatre tableaux d'armories.

Plus, trois petitz tableaux montés sur du bois.

Plus, neuf paintures sans chassitz.

. . . . . .

Plus, le pourtraict de feue madame de Bourdeilles.

. . . . . .

Plus, trente et six volumes de livres de la bibloteque de feu Monsieur.

J. DE BOURDEILLE, SIMONNET, Louise GODINT,
L. MERIGNAT, LOMBRAUD.

Lopt de Madame de Sainct-Bonnet.

Premierement, sept grandz tableaux.
Plus, quattre petitz tableaux.
Plus, six aultres paintures.
Plus, deux quartes de la description de la terre.
Plus, deux meschans tableaux de paintures.
Plus, six aultres petitz tableaux en paintures de papier.
Plus, trois autres tableaux petitz, de papier, montés sur du bois.
Plus, six petites boites de cuyr, où il y a heu des paintures, qui sont toutes rompues.

. . . . . .

Plus, trente et six volumes de livres dudict feu sieur.

. . . . . .

J. DE BOURDEILLE, SIMONNET, Louise GODINT,
L. MERIGNAT, LOMBRAUD.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1900.

Lettres inédites de Henri IV au duc et à la duchesse de Nevers (1589-1595), par G. Baguenault de Puchesse, 193.

Succession de Pierre de Bourdeille, sieur de Brantôme. Inventaires et partage de ses biens (1614-1615), par H. Omont, 212.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

LISTE DES OUVRAGES

PUBLIÉS PAR

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs ; elle est rachetable moyennant le versement d'une somme unique de 300 francs, qui donne le titre de sociétaire à vie. Les sociétaires reçoivent, chaque année, quatre volumes de chroniques, de mémoires ou de correspondances, et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume ; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863; in-18. Prix : 2 fr. *Les années* 1845-1848, 1853, 1858, 1859, 1861 *et* 1862 *sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1834 et 1835; 4 vol. in-8°; prix : 20 francs. *Les années* 1836-1856 *et* 1859-1862 *sont épuisées.* Années 1857 et 1858, 1 vol.; prix : 5 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856 ; in-8°. Prix : 2 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1863-1900 ; in-8° ; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

Il s'y publie chaque année une bibliographie des ouvrages et brochures relatifs à l'histoire de France jusqu'à 1789.

TABLE GÉNÉRALE DE L'ANNUAIRE-BULLETIN (1863-1884) ; in-8°. Prix : 2 fr.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT ET LA CHRONIQUE DE ROBERT VISCART, PAR AIMÉ, MOINE DU MONT-CASSIN, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIII^e^ siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, PAR GRÉGOIRE DE TOURS, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*la traduction est épuisée*).

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale ; il est suivi d'une traduction française.

LETTRES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, A LA PRINCESSE PALATINE, ETC., ÉCRITES PENDANT SA RETRAITE HORS DE FRANCE EN 1651 ET 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier ; prix :* 20 *francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par M^lle^ Dupont, 1837, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

DE LA CONQUESTE DE CONSTANTINOBLE, PAR JOFFROI DE VILLEHARDOUIN, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

ORDERICI VITALIS, ANGLIGENÆ, COENOBII UTICENSIS MONACHI, HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI TREDECIM, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol. (*les tomes I et II ne peuvent être vendus séparément*).

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN Ier ET DE MARGUERITE, SA FILLE, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS, DE 1507 A 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉGINHARD, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*tome I épuisé*).

Vita Karoli imperatoris; Annales Francorum; Epistolæ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

LETTRES DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, SŒUR DE FRANÇOIS Ier, REINE DE NAVARRE, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol. (*épuisé*).

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

PROCÈS DE CONDAMNATION ET DE RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*tomes I, III et IV épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari,

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1863-1900 ; in-8° ; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

Il s'y publie chaque année une bibliographie des ouvrages et brochures relatifs à l'histoire de France jusqu'à 1789.

TABLE GÉNÉRALE DE L'ANNUAIRE-BULLETIN (1863-1884) ; in-8°. Prix : 2 fr.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT ET LA CHRONIQUE DE ROBERT VISCART, PAR AIMÉ, MOINE DU MONT-CASSIN, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIII^e^ siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, PAR GRÉGOIRE DE TOURS, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*la traduction est épuisée*).

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale ; il est suivi d'une traduction française.

LETTRES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, A LA PRINCESSE PALATINE, ETC., ÉCRITES PENDANT SA RETRAITE HORS DE FRANCE EN 1651 ET 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier ; prix :* 20 *francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par M^lle^ Dupont, 1837, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

DE LA CONQUESTE DE CONSTANTINOBLE, PAR JOFFROI DE VILLEHARDOUIN, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

ORDERICI VITALIS, ANGLIGENÆ, COENOBII UTICENSIS MONACHI, HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI TREDECIM, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol. (*les tomes I et II ne peuvent être vendus séparément*).

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN Ier ET DE MARGUERITE, SA FILLE, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS, DE 1507 A 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉGINHARD, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*tome I épuisé*).

Vita Karoli imperatoris; Annales Francorum; Epistolæ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

LETTRES DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, SŒUR DE FRANÇOIS Ier, REINE DE NAVARRE, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol. (*épuisé*).

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

PROCÈS DE CONDAMNATION ET DE RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*tomes I, III et IV épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari,

Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

LES COUTUMES DE BEAUVOISIS, PAR PHILIPPE DE BEAUMANOIR, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (*épuisés*).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

NOUVELLES LETTRES DE LA REINE DE NAVARRE ADRESSÉES AU ROI FRANÇOIS I^er^, SON FRÈRE, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême.*

RICHER, HISTOIRE DE SON TEMPS, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

MÉMOIRES DU COMTE DE COLIGNY-SALIGNY ET MÉMOIRES DU MARQUIS DE VILLETTE, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

CHRONIQUE LATINE DE GUILLAUME DE NANGIS DE 1113 A 1300, AVEC LES CONTINUATIONS DE CETTE CHRONIQUE DE 1300 A 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol.

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules,* revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Nangis, Jean de Venette, etc.

REGISTRES DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS PENDANT LA FRONDE, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

VIE DE SAINT LOUIS, PAR LE NAIN DE TILLEMONT, publiée pour la première fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol. (*les tomes I et III ne peuvent être vendus séparément*).

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages, et d'un des plus complets, qu'ait produits l'érudition française au XVII^e^ siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis.*

JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, PAR BARBIER, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf trois exemplaires sur grand papier*).

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent des tables chronologique et analytique. Cet ouvrage a obtenu une mention très honorable au concours des Antiquités de la France.

COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE AU XIV^e^ SIÈCLE, publiés par M. Douët d'Arcq, 1851, 1 vol. (*épuisé*).

Comptes de Geoffroy de Fleuri (1316) et d'Étienne de la Fontaine (1352). Journal de la dépense du roi Jean en Angleterre. Dépenses du mariage de Blanche de Bourbon, reine de Castille (1352). Inventaire du garde-meuble de l'Argenterie (1353). Vaisselle du roi Jean (1363). Ces pièces inédites sont accompagnées d'un glossaire des termes techniques et d'une dissertation sur les comptes de l'Argenterie.

MÉMOIRES DE DANIEL DE COSNAC, ARCHEVÊQUE D'AIX, publiés par le comte J. de Cosnac, 1852, 2 vol. (*épuisés*).

Mémoires et documents inédits d'un haut intérêt pour l'histoire de la cour et du clergé sous Louis XIV.

CHOIX DE MAZARINADES, publié par M. C. Moreau, 1853, 2 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Recueil de pamphlets qui joignent à un certain mérite littéraire l'avantage de faire connaître les opinions et les intérêts des partis, les caractères et la situation des personnages de la Fronde.

JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS SOUS LE RÈGNE DE FRANÇOIS I^er^, publié par M. L. Lalanne, 1854, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique parisienne inédite embrassant les années 1515 à 1536.

MÉMOIRES DE MATHIEU MOLÉ, publiés par M. A. Champollion-Figeac, 1855-1857, 4 vol. (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Notes, pièces et journal inédits (1861-1869), précédés d'une introduction par le comte Molé, accompagnés de notes et suivis de nombreux appendices.

HISTOIRE DE CHARLES VII ET DE LOUIS XI, PAR THOMAS BASIN, évêque de Lisieux, publiée par M. Jules Quicherat, 1855-1859, 4 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Chronique latine, presque entièrement inédite, restituée à son véritable auteur et publiée avec accompagnement de sommaires et de pièces justificatives. L'éditeur, qui a joint aux deux *Histoires* une *Apologie* de Thomas Basin, un *Breviloquium* ou abrégé de sa vie, ainsi que des

extraits de ses autres ouvrages, a condensé dans une étude préliminaire les principaux traits de sa biographie.

CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU, publiées par MM. P. Marchegay et A. Salmon (t. I^er^ des CHRONIQUES D'ANJOU), 1856, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Gesta consulum Andegavorum*, de l'*Historia Gaufredi, comitis Andegavorum*, du *Liber de compositione castri Ambaziæ* et des *Gesta dominorum ipsius castri*, du *Fragmentum historiæ Andegavensis a Fulcone comite scriptum*, du *Commentarius Hugonis de Cleeriis de majoratu et senescalcia Franciæ Andegavorum olim comitibus collatis*. Textes particulièrement utiles pour l'histoire de l'Anjou jusqu'au XIII^e^ siècle.

LA CHRONIQUE D'ENGUERRAN DE MONSTRELET, publiée par M. Douët d'Arcq, 1857-1862, 6 vol. (*tomes I et III épuisés*).

Le texte de Monstrelet (1400-1444) a été revu sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale : il est suivi d'une partie de la chronique bourguignonne anonyme dite *des Cordeliers* (1400-1422).

LES LIVRES DES MIRACLES ET AUTRES OPUSCULES DE GRÉGOIRE DE TOURS, publiés par M. H. Bordier, 1857-1865, 4 vol. (*les tomes I et II sont épuisés, sauf quelques exemplaires sur grand papier*).

De Gloria martyrum, *De miraculis S. Juliani*, *De virtutibus S. Martini*, *De gloria confessorum*, *Vitæ patrum*, *De Cursu stellarum*, etc. Textes latins revus sur de nouveaux manuscrits, accompagnés d'une traduction française et suivis d'une bibliographie des ouvrages de Grégoire de Tours.

LES MIRACLES DE SAINT BENOÎT, ÉCRITS PAR ADREWALD, AIMOIN, ANDRÉ, RAOUL TORTAIRE ET HUGUES DE SAINTE-MARIE, MOINES DE FLEURY, publiés par M. E. de Certain, 1858, 1 vol.

Textes latins, en partie inédits, fournissant des détails précieux sur l'abbaye de Fleury-sur-Loire, sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire générale depuis l'invasion des Lombards en Italie jusqu'à l'année 1108.

ANCHIENNES CHRONICQUES D'ENGLETERRE PAR JEHAN DE WAVRIN, publiées par M^lle^ Dupont, 1858-1863, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf un exemplaire sur vélin*).

Ont été extraits de l'œuvre de Wavrin les chapitres inédits qui offraient le plus d'intérêt pour l'histoire de France de 1325 à 1471. Ils sont suivis d'une *Histoire inédite de Charles le Téméraire*, tirée d'un manuscrit du Musée britannique.

JOURNAL ET MÉMOIRES DU MARQUIS D'ARGENSON, publiés par M. Rathery, 1859-1867, 9 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Mémoires publiés pour la première fois dans leur intégrité, d'après les manuscrits autographes, aujourd'hui détruits, de la Bibliothèque du Louvre (années 1697-1757).

MÉMOIRES DU MARQUIS DE BEAUVAIS-NANGIS ET JOURNAL DU PROCÈS DE

La Boulaye, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1862, 1 vol.

Les mémoires inédits de Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, embrassent les années 1562 à 1641. Le procès de la Boulaye fait connaître un incident de l'époque de la Fronde.

Chronique des quatre premiers Valois (1327-1393), publiée par M. S. Luce, 1862, 1 vol.

Chronique inédite, rédigée en français dans les dernières années du XIV^e^ siècle, probablement par un clerc de Rouen, révélant plusieurs faits complètement ignorés et apportant des détails précieux presque sur chaque événement de quelque importance.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publiées par M. Douët d'Arcq, 1863-1864, 2 vol.

Le premier volume contient des pièces d'un intérêt général : instructions diplomatiques, traités, règlements, acquisitions du domaine royal, etc. Le second, plus important pour l'histoire de la vie privée, est rempli de fragments de comptes, d'inventaires, de lettres de grâce ou de rémission, etc., tirés des Archives nationales.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, publiée par M. du Fresne de Beaucourt, 1863-1864, 3 vol.

Chronique française (1444-1461), en partie inédite, précédée d'une biographie de Mathieu d'Escouchy et suivie d'un grand nombre de pièces justificatives. Cet ouvrage a obtenu une première mention au concours des Antiquités de la France.

Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc, maréchal de France, publiés par M. A. de Ruble, 1864-1872, 5 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Restitution du texte authentique des *Commentaires* (1521-1576), qui avait été altéré et mutilé dans les précédentes éditions. Les deux derniers volumes, qui se composent de deux cent soixante-dix lettres inédites, forment en quelque sorte un ouvrage distinct, complémentaire du premier.

Œuvres complètes de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme, publiées par M. Lalanne, 1864-1882, 11 vol. (*tomes I, II, IV et V épuisés*).

Édition revue sur les manuscrits, pourvue de variantes et de notes. Poésies inédites publiées par M. le D^r^ E. Galy. Lexique couronné par l'Académie française, au concours Archon-Despérouses.

Comptes de l'hôtel des rois de France aux XIV^e^ et XV^e^ siècles, publiés par M. Douët d'Arcq, 1865, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de onze comptes de l'hôtel du roi Charles VI, d'un compte de l'hôtel de la reine Isabeau de Bavière (1401), de deux comptes de l'hôtel du roi Charles VII (1450), de deux comptes de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397 et 1398), et de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ces pièces fournissent d'utiles renseignements sur le personnel de la maison des princes, sur leurs relations politiques, sur leurs itinéraires, sur les beaux-arts, etc.

ROULEAUX DES MORTS, DU IXe AU XVe SIÈCLE, publiés par M. L. Delisle, 1866, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de près de cent circulaires, pour la plupart inédites, destinées à notifier la mort de quelque membre ou bienfaiteur de couvent (souvent il s'agit d'un personnage célèbre dans l'histoire ou la littérature); elles contiennent, en prose ou en vers latins, la biographie du défunt, ainsi que le *titre*, plus ou moins long, qu'il était d'usage d'inscrire pour accuser réception du rouleau mortuaire.

ŒUVRES COMPLÈTES DE SUGER, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, 1867, 1 vol.

Pour la première fois réunies en un corps et collationnées sur les manuscrits, les œuvres latines du célèbre abbé de Saint-Denis comprennent la *Vie de Louis le Gros*, le *Mémoire de Suger sur son administration abbatiale*, le récit *De la consécration de l'église de Saint-Denis*, en 1143, vingt-six lettres et treize chartes; on y a joint la *Vie de Suger*, écrite par un religieux du nom de Guillaume, et divers témoignages contemporains relatifs au même abbé.

HISTOIRE DE SAINT LOUIS, PAR JEAN, SIRE DE JOINVILLE, suivie du *Credo* et de la *Lettre à Louis X*, publiée par M. N. de Wailly, 1868, 1 vol.

Texte ramené, pour la première fois, à l'orthographe des chartes du sire de Joinville. Édition enrichie d'un vocabulaire et de plusieurs éclaircissements.

MÉMOIRES DE MADAME DE MORNAY, publiés par Mme de Witt, 1868-1869, 2 vol.

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits, des mémoires calvinistes de la femme de Philippe du Plessis-Mornay; renseignements nombreux sur les règnes de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. Soixante-dix-neuf lettres inédites. Notice par M. Guizot.

CHRONIQUES DES ÉGLISES D'ANJOU, publiées par MM. P. Marchegay et Ém. Mabille (t. II des CHRONIQUES D'ANJOU), 1869, 1 vol.

Chroniques latines de Saint-Maurice (320-1106), de Saint-Aubin (768-1357), de Saint-Serge d'Angers (768-1215), de Saint-Sauveur-de-l'Évière (678-1251), de Saint-Florent de Saumur (700-1236), de Maillezais (768-1140), etc.

CHRONIQUES DE J. FROISSART, publiées par M. Siméon Luce, puis par M. Gaston Raynaud, 1869-1899, 11 tomes en 13 vol. parus (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Les volumes déjà parus embrassent les années 1307 à 1385. Texte accompagné de variantes, de sommaires et de commentaires historiques. Introductions dans lesquelles sont classés les différentes rédactions et les divers manuscrits des deux premiers livres. Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

JOURNAL DE MA VIE, MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE BASSOMPIERRE, publiés par M. le marquis de Chantérac, 1870-1877, 4 vol. (*le tome Ier est épuisé*).

Première édition du *Journal* (1579-1640) conforme au manuscrit original (français nos 17478-17479 de la Bibl. nat.). Notice historique et bibliographique. Notes et appendices.

LES ANNALES DE SAINT-BERTIN ET DE SAINT-VAAST, publiées par M. l'abbé C. Dehaisnes, 1871, 1 vol.

Annales latines présentant le récit contemporain le plus exact des événements accomplis entre les années 830 et 899. Nouvelle édition, enrichie de notes et de variantes, suivie d'une chronique inédite allant jusqu'à l'année 874.

CHRONIQUE D'ERNOUL ET DE BERNARD LE TRÉSORIER, publiée par M. L. de Mas Latrie, 1871, 1 vol.

Cette chronique française, qui embrasse l'histoire des croisades depuis 1099 jusqu'à 1231, est publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne. On l'a fait suivre d'un *Essai de classification des continuateurs de Guillaume de Tyr*.

INTRODUCTION AUX CHRONIQUES DES COMTES D'ANJOU, par M. Mabille, 1872, 1 vol.

Étude critique sur les textes qui composent le tome Ier des *Chroniques d'Anjou*, suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

HISTOIRE DE BÉARN ET DE NAVARRE, PAR NICOLAS DE BORDENAVE (1517 à 1572), HISTORIOGRAPHE DE LA MAISON DE NAVARRE, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

CHRONIQUES DE SAINT-MARTIAL DE LIMOGES, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

NOUVEAU RECUEIL DE COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire, après décès, des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

LA CHANSON DE LA CROISADE CONTRE LES ALBIGEOIS, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol.

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudèle, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (t. Ier), une traduction et un commentaire historique (t. II).

RÉCITS D'UN MÉNESTREL DE REIMS AU XIII^e^ SIÈCLE, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Reims*, ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique, d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

LA CHRONIQUE DU BON DUC LOYS DE BOURBON, publiée par M. A. Chazaud, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles et de Paris.

CHRONIQUE DE JEAN LE FÈVRE, SEIGNEUR DE SAINT-REMY, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1408 à 1435. Texte établi sur un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

ANECDOTES HISTORIQUES, LÉGENDES ET APOLOGUES TIRÉS DU RECUEIL INÉDIT D'ÉTIENNE DE BOURBON, DOMINICAIN DU XIII^e^ SIÈCLE, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

LETTRES D'ANTOINE DE BOURBON ET DE JEHANNE D'ALBRET, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du XVI^e^ siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

MÉMOIRES INÉDITS DE MICHEL DE LA HUGUERYE, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

HISTOIRE DU GENTIL SEIGNEUR DE BAYART, COMPOSÉE PAR LE LOYAL SERVITEUR, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol.

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

EXTRAITS DES AUTEURS GRECS CONCERNANT LA GÉOGRAPHIE ET L'HISTOIRE

DES GAULES, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1892, 6 vol. (le t. VI publié par M. Lebègue).

Ce recueil comprend : 1° les géographes ; 2° les historiens ; 3° les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, GENTILHOMME ORDINAIRE DU DUC D'ORLÉANS, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

GESTES DES ÉVÊQUES DE CAMBRAI DE 1092 A 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SAINT LOUIS, par M. P. Viollet, 1881-1886, 4 vol.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis*. — Texte des *Établissements* publié avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orlenois*, coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Table-glossaire. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

RELATION DE LA COUR DE FRANCE EN 1690, PAR ÉZÉCHIEL SPANHEIM, ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE DE BRANDEBOURG, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de curieux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, et décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour*.

CHRONIQUE NORMANDE DU XIV^e^ SIÈCLE, publiée par MM. Aug. et Ém. Molinier, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

ŒUVRES DE RIGORD ET DE GUILLAUME LE BRETON, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1886, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de

Bruxelles et de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi Augusti* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guillaume le Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la vie et les ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second volume contient la *Philippide*, poème latin de Guillaume le Breton, avec une table analytique très détaillée. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

LETTRES DE LOUIS XI, ROI DE FRANCE, publiées par MM. J. Vaesen et Ét. Charavay, 1883-1900, 7 vol. parus.

Le tome I[er] contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1439-1461) publiées sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent pièces justificatives et douze notices biographiques. Les tomes II à VII contiennent treize cent dix-sept pièces des dix-neuf premières années du règne de Louis XI et de nouvelles pièces justificatives.

MÉMOIRES D'OLIVIER DE LA MARCHE, MAÎTRE D'HÔTEL ET CAPITAINE DES GARDES DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE, publiés par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont, 1883-1888, 4 vol.

Texte ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit (Bibl. nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents d'archives. Le t. IV contient une notice biographique et un certain nombre de pièces inédites. Cet ouvrage a obtenu une mention au concours des Antiquités de la France.

MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE VILLARS, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884-1892, 5 vol. parus.

Première édition complète faite d'après le manuscrit original. Les cinq premiers volumes embrassent les années 1670 à 1733. A partir de la p. 301 du tome I[er], l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

NOTICES ET DOCUMENTS publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le VII[e] jusqu'au XVIII[e] siècle; les auteurs sont : MM. le duc d'Aumale, Baguenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

JOURNAL DE NICOLAS DE BAYE, GREFFIER DU PARLEMENT DE PARIS (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885-1888, 2 vol.

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. On trouve dans le t. II un Mémorial latin également dû à Nicolas de Baye, une notice sur sa vie et un inventaire de ses biens meubles.

LA RÈGLE DU TEMPLE, publiée par M. H. de Curzon, 1886, 1 vol.

Texte français du XIIIe siècle, établi d'après les trois manuscrits de Paris, Rome et Dijon, et contenant : 1° la traduction de la Règle latine de 1128; 2° les statuts hiérarchiques; 3° le règlement de l'existence journalière des frères et celui de la tenue des chapitres; 4° le code pénal. L'Introduction décrit les manuscrits employés et donne un résumé général de l'organisation de l'Ordre.

HISTOIRE UNIVERSELLE, PAR AGRIPPA D'AUBIGNÉ, édition publiée par M. le baron A. de Ruble, 1886-1897, 9 vol. parus.

Nouvelle édition, annotée, d'un ouvrage dont la valeur littéraire égale l'importance historique. Le commentaire a pour objet d'expliquer et de rectifier, au besoin, les affirmations de cet historien passionné de la vie et du règne de Henri IV (1553-1610). Le neuvième volume s'arrête à l'année 1602.

LE JOUVENCEL, PAR JEAN DE BUEIL, suivi du *Commentaire* de Guillaume Tringant; introduction biographique et littéraire par M. Camille Favre; texte établi et annoté par M. Léon Lecestre, 1887-1889, 2 vol.

Le *Jouvencel* est une sorte de roman historique composé au XVe siècle, ou plutôt un traité d'éducation militaire appuyé d'exemples et d'allusions historiques, dans lequel l'auteur, Jean de Bueil, raconte les principaux événements de sa vie. L'introduction de M. Favre, très développée, retrace l'existence complète de Jean de Bueil (1406-1477). Le *Commentaire* de Tringant donne la clef des pseudonymes. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

CHRONIQUES DE LOUIS XII, PAR JEAN D'AUTON, édition publiée par M. R. de Maulde la Clavière, 1889-1895, 4 vol.

Nouvelle édition, revisée quant au texte et amplement annotée, de la chronique la plus intéressante et la plus exacte que l'on possède sur les débuts du règne de Louis XII et sur les expéditions d'Italie.

CHRONIQUE D'ARTHUR DE RICHEMONT, PAR GUILLAUME GRUEL, édition publiée par M. A. Le Vavasseur, 1890, 1 vol.

Cette biographie du connétable de Richemont, écrite par un de ses serviteurs, est une des principales sources de l'histoire militaire du règne de Charles VII. Bien qu'on puisse accuser parfois l'auteur d'une certaine partialité à l'égard de son maître, sa chronique n'est cependant pas un panégyrique. Le commentaire de M. Le Vavasseur complète et rectifie, au besoin, les récits de Gruel.

CHRONOGRAPHIA REGUM FRANCORUM, édition publiée par M. H. Moranvillé, 1891-1897, 3 vol.

Première édition d'une chronique dont on ne connaissait jusqu'ici que des extraits, et dont la valeur historique et surtout historiographique est considérable pour la période comprise entre 1285 et 1400. L'intelligence du texte, établi d'après le ms. unique conservé à la Bibliothèque de Berne, est facilitée par la riche annotation de M. Moranvillé.

L'HISTOIRE DE GUILLAUME LE MARÉCHAL, COMTE DE STRIGUIL ET DE PEMBROKE, RÉGENT D'ANGLETERRE DE 1216 A 1219, poème français publié par M. Paul Meyer, 1891-1894, 2 vol. parus.

Le poème, jusqu'ici inconnu, que M. P. Meyer a découvert dans la bibliothèque de Cheltenham contient un récit véridique de la vie d'un des hommes les plus considérables de son temps, et n'intéresse pas moins la France que l'Angleterre. Écrit en fort bon français, il se compose de 19214 vers octosyllabiques. C'est à la fois un des monuments les plus précieux de notre poésie narrative et l'une des sources les plus importantes du règne de Philippe-Auguste. Le tome II contient la fin du texte et le vocabulaire.

MÉMOIRES DE DU PLESSIS-BESANÇON, accompagnés de correspondances et de documents inédits, publiés par M. le comte Horric de Beaucaire, 1892, 1 vol.

Mémoires autobiographiques et autres documents inédits émanés d'un personnage dont le rôle, comme ingénieur, homme de guerre, agent secret et diplomate, fut considérable sous les deux ministères de Richelieu et de Mazarin (1627-1658). Publication intéressante particulièrement au point de vue des relations avec l'Espagne et l'Italie.

ÉPHÉMÉRIDE DE L'EXPÉDITION DES ALLEMANDS EN FRANCE (AOÛT-DÉCEMBRE 1587) PAR MICHEL DE LA HUGUERYE, publiée avec la collaboration de M. Léon Marlet et offerte à la Société par M. le comte Léonel de Laubespin, 1892, 1 vol.

Complément des *Mémoires* du même auteur publiés par M. le baron de Ruble.

HISTOIRE DE GASTON IV, COMTE DE FOIX, PAR GUILLAUME LESEUR, CHRONIQUE FRANÇAISE INÉDITE DU XV^e^ SIÈCLE, publiée par M. Henri Courteault, 1893-1896, 2 vol.

Première édition d'une chronique jusqu'ici fort peu connue, et qui offre un grand intérêt pour l'histoire militaire de trente années (1442-1472), et pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne; la chronique de Guillaume Leseur est l'œuvre d'un panégyriste du comte de Foix Gaston IV; mais on ne saurait mettre en doute la haute valeur de son témoignage, l'auteur ayant vu tout ce qu'il raconte. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

MÉMOIRES DE GOURVILLE, publiés par M. Léon Lecestre, 1894-1895, 2 vol.

Édition critique, revue sur les manuscrits, de ces Mémoires bien connus, qui s'étendent de 1643 à 1698. De nombreux documents, provenant pour la plupart des archives des Condé à Chantilly, ont permis de compléter, parfois de rectifier les récits de l'auteur, dont le rôle a été fort curieux à diverses époques, notamment pendant la Fronde et au temps de Foucquet. Cette édition a été couronnée par l'Académie française.

JOURNAL DE JEAN DE ROYE, CONNU SOUS LE NOM DE CHRONIQUE SCANDALEUSE (1460-1483), publié par M. Bernard de Mandrot, 1894-1896, 2 vol.

Première édition critique, avec notes, variantes et interpolations, d'une chronique dont M. de Mandrot a démontré la valeur originale et reconnu l'auteur en la personne du notaire au Châtelet Jean de Roye (le légendaire Jean de Troyes), concierge de l'hôtel de Bourbon à Paris.

CHRONIQUE DE RICHARD LESCOT, RELIGIEUX DE SAINT-DENIS (1328-1344), SUIVIE DE LA CONTINUATION DE CETTE CHRONIQUE (1344-1364), publiée par M. Jean Lemoine, 1896, 1 vol.

Texte presque entièrement inédit et qui vient heureusement combler une lacune dans la série des chroniques rédigées à l'abbaye de Saint-Denis. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

BRANTÔME, SA VIE ET SES ÉCRITS, publié par M. Ludovic Lalanne, 1896, 1 vol.

Importante étude biographique et littéraire qui complète l'édition en 11 volumes des *Œuvres complètes* de Brantôme donnée par M. Lalanne pour la Société.

JOURNAL DE JEAN BARRILLON, SECRÉTAIRE DU CHANCELIER DUPRAT (1515-1521), publié par M. Pierre de Vaissière, 1897-1899, 2 vol. parus.

L'auteur de ce journal inédit, bien placé pour connaître les événements de la cour de François I^er^, a intercalé dans son récit un grand nombre de documents officiels émanant de la Chancellerie, correspondances, instructions diplomatiques, remontrances, discours, etc.

LETTRES DE CHARLES VIII, ROI DE FRANCE, publiées d'après les originaux par M. P. Pélicier, 1898-1900, 2 vol. parus.

Les deux premiers volumes contiennent quatre cent quatre-vingt-dix-sept lettres des années 1483 à 1489, suivies de pièces justificatives.

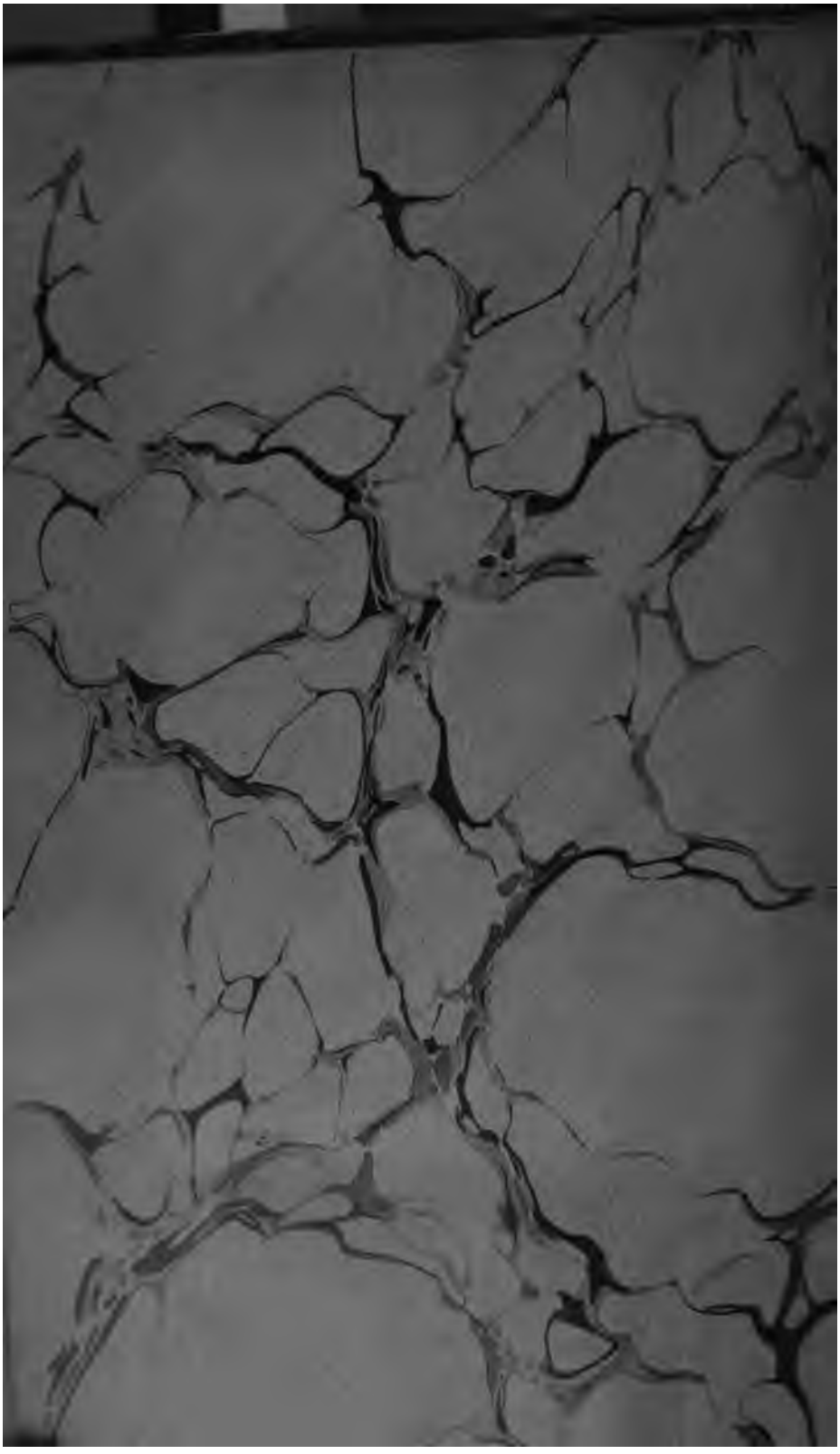
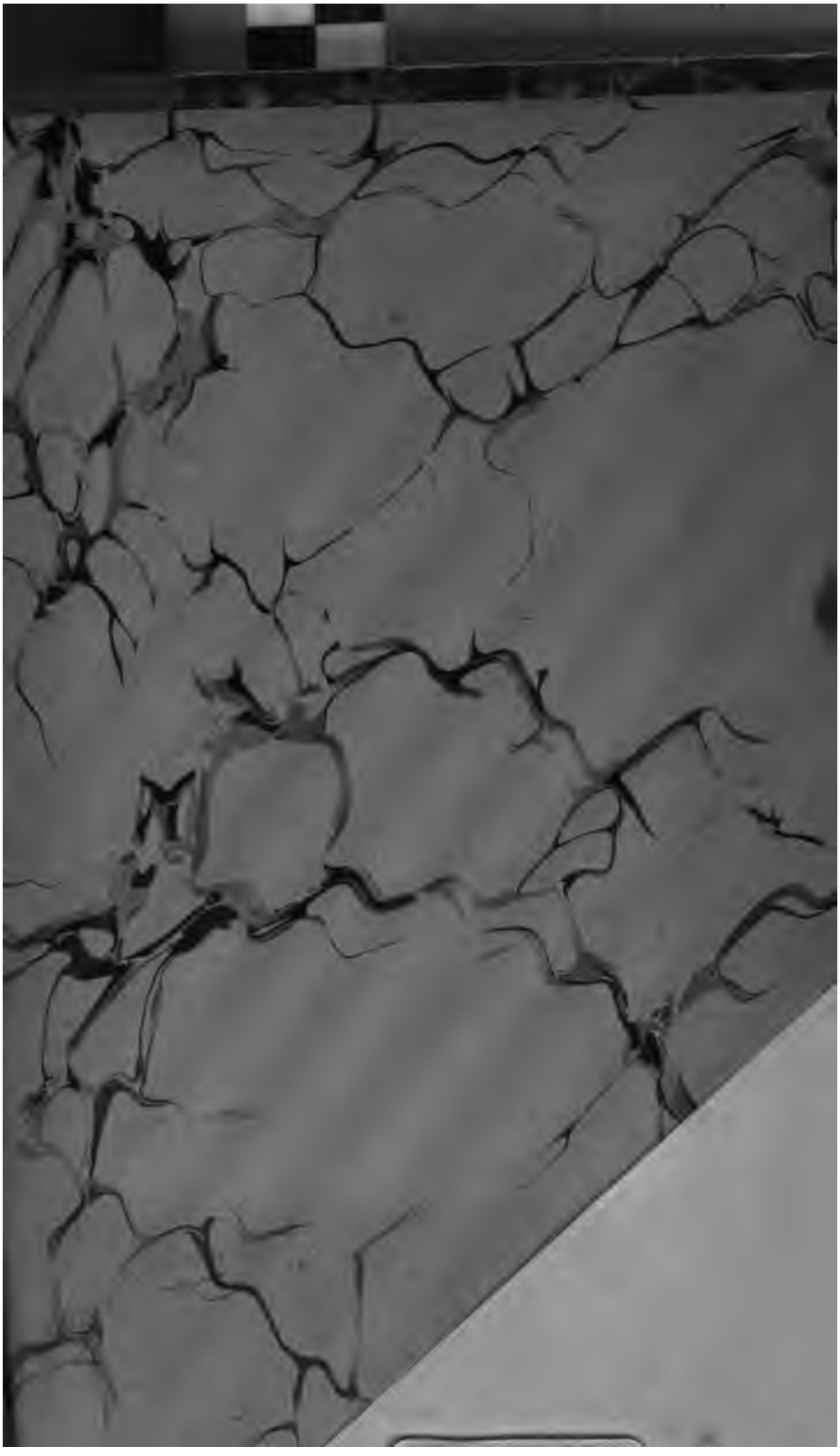
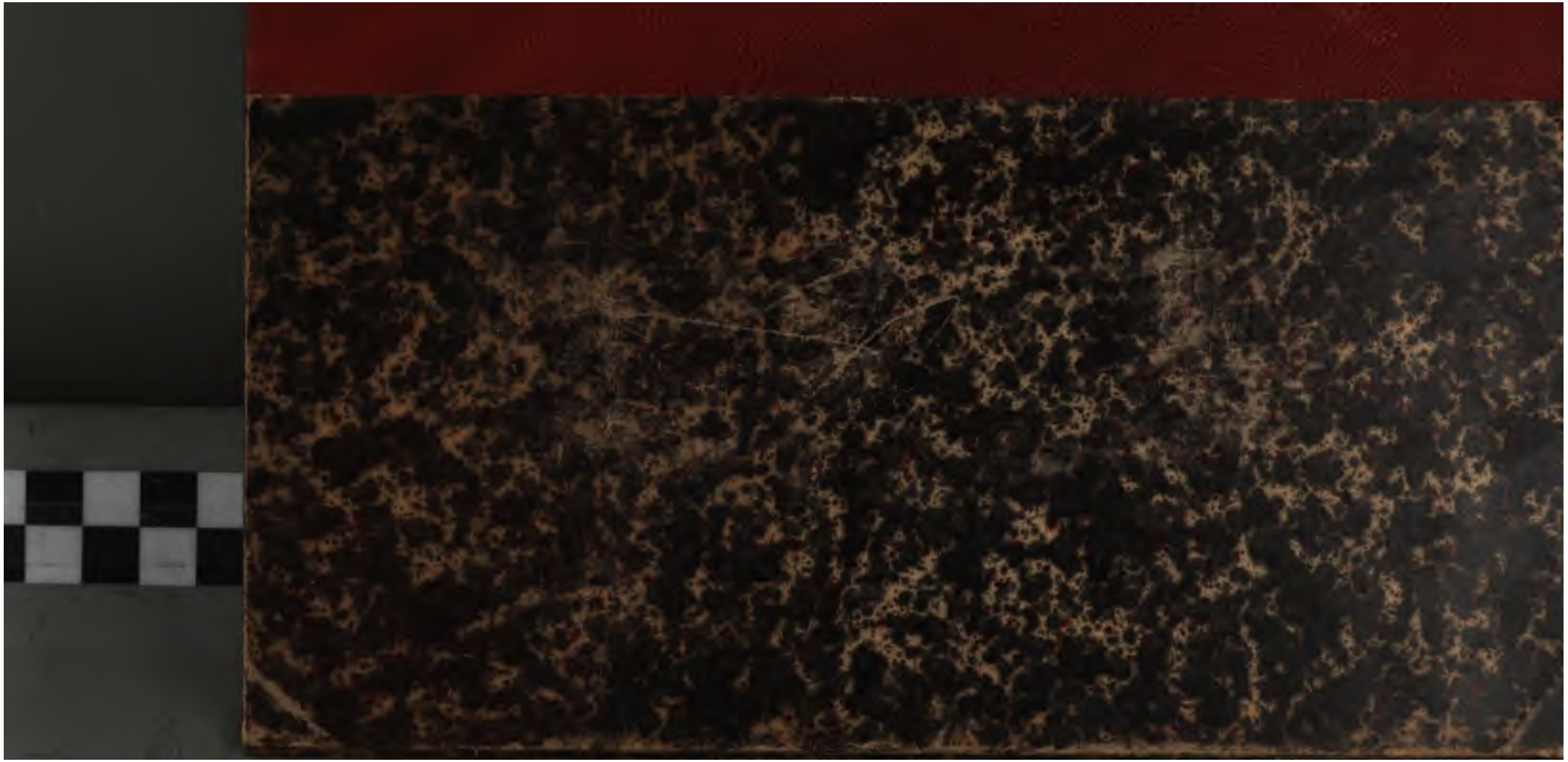
MÉMOIRES DU CHEVALIER DE QUINCY (1698-1714), publiés par M. Léon Lecestre, 1898-1899, 2 vol. parus.

Mémoires inédits publiés d'après le manuscrit original. L'auteur, capitaine au régiment de Bourgogne, raconte les campagnes de la guerre de succession d'Espagne auxquelles il prit part, d'abord en Italie, puis en Provence, en Flandre et sur le Rhin. Le second volume s'arrête à 1709.

CHRONIQUE D'ANTONIO MOROSINI : extraits relatifs à l'histoire de France. Introduction et commentaire par M. Germain Lefèvre-Pontalis; texte établi et traduit par M. Léon Dorez, 1898-1899, 2 vol. parus.

Édition partielle d'une chronique vénitienne inédite, conservée à la Bibliothèque impériale de Vienne, qui abonde en renseignements sur l'histoire de France pendant les années 1396 à 1433. Le second volume s'arrête à la fin de l'année 1428.

DOCUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'INQUISITION DANS LE LANGUEDOC, publiés par Mgr Douais, 1900, 2 vol.

Sentences rendues et dépositions reçues par les inquisiteurs Bernard de Caux et Jean de Saint-Pierre (1244-1248); registre du notaire de l'inquisition de Carcassonne (1250-1267); commission pontificale exécutée par les cardinaux Taillefer de la Chapelle et Bérenger Frédol (1306). Dans l'Introduction, tableau d'ensemble des actes des papes, des évêques, des inquisiteurs, des comtes et des rois, étude sur les manuels inquisitoriaux et les récits relatifs à l'histoire de l'Inquisition.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.